R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IX — FASCICULE 5 — N° 45

BARHADBESABBA ARBAIA

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
(IIe PARTIE)

THÉODORE DE MOPSUESTE

UNE CONTROVERSE AVEC LES MACÉDONIENS

TEXTES SYRIAQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU
PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1983

DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE NESTORIENNE

LA SECONDE PARTIE

DE

L'HISTOIRE DE BARḤADBEŠABBA ʿARBAÏA

ET

CONTROVERSE DE THÉODORE DE MOPSUESTE AVEC LES MACÉDONIENS

TEXTE SYRIAQUE ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1983

33

Nihil obstat.

R. GRAFFIN

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 9 mai 1913

P. FAGES, v. g.

SECONDE PARTIE

DE

L'HISTOIRE DE BARḤADBEŠABBA 'ARBAÏA

INTRODUCTION

I. L'AUTEUR. — Il était « prêtre et chef des surveillants (ܒܕܘܩܐ)[1] de la sainte école de la ville de Nisibe » d'après le titre de l'ouvrage, et « originaire du Beit-'Arbaïé, prêtre et interprète » d'après la finale. Il semble donc identique à Barhadbešabba[2] 'Arbaïa (ou originaire du Beit-'Arbaïé) mentionné par Ébedjésu, cf. Assémani, *Bibl. Or.*, III, 1. 169.

ܒܪܚܕܒܫܒܐ ܥܪܒܝܐ ܐܟܬܒ ܟܬܒܐ ܕܣܝܡܬܐ ܒܬܠܬܐ ܦܢܩܝܢ: ܘܕܪ̈ܫܐ ܕܥܠ ܟܠ ܗܪ̈ܣܝܣ ܘܡܦܢܝܢܘܬܗܘܢ. ܘܐܟܠܣܝܣܛܝܩܝ ܘܥܠܬܐ ܕܒܢܝܫܐ
ܡܪܝ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܡܦܫܩܢܘܬܐ ܕܡܪܩܘܣ ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܘܕܘܝܕ.

Barhadbešabba 'Arbaïa a écrit le livre des trésors en trois tomes ; et des controverses contre toutes les sectes et leur réfutation ; et une (histoire) ecclésiastique ; et (sur) la cause des sectateurs de Mar Diodore ; et un commentaire sur Marc l'Évangéliste et David.

Le titre « Histoire ecclésiastique » que nous avons conservé, correspond bien au contenu de l'ouvrage, mais n'est pas son titre exact qui porte seulement « Histoire des saints Pères persécutés à cause de la vérité ». Il n'y a donc plus de motif pour placer notre auteur, avec Assémani, vers la fin du VII[e] siècle, puisque la seule raison donnée par le célèbre auteur de la *Bibliotheca Orientalis,* était que « l'Histoire ecclésiastique », d'après Amrou, n'avait pas été écrite par les Nestoriens avant l'époque de Jésuyahb (✝ 660). Cette histoire des saints Pères, qui se termine avec Abraham (✝ 569), a donc toute chance d'avoir été écrite à la fin du VI[e] siècle.

Nous trouvons à cette époque un certain Bar Hadbešabba 'Arbaïa, qui était évêque de Halwan en 605, puisqu'il souscrivait à cette époque le synode de Grégoire I[er], cf. *Synodicon Orientale,* Paris, 1902, p. 479. On dit encore de lui, entre les années 609 et 628 :

ܡܫܡܗ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܣܦܪܘܬܐ ܒܪ ܚܕܒܫܒܐ ܕܚܠܘܢ ܘܒܥܒ̈ܕܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܢܨܝܚ ܗܘܐ.

Bar Hadbešabba de Halwan était célèbre dans la littérature et brillait dans les œuvres de la perfection (cf. I. Guidi, *Un nuovo testo siriaco,* dans *Actes du 8[e] congrès des orientalistes, Stockholm,* 1889, et A. Scher, *Revue de l'Orient Chrétien,* t. XI (1906), p. 15).

1. On a traduit ܒܕܘܩܐ par « professeur », *Journ. As.*, IX[e] série, t. VIII (1896), p. 65 ; et par « professeur de philosophie », *P. O.*, t. IV, p. 398.

2. Ce nom signifie « le fils du dimanche ». Il est analogue à Cyriaque et à Dominique.

Le même évêque de Ḥalwan a écrit la *Cause de la fondation des écoles*, éditée et traduite par Mgr Scher, *P. O.*, IV, 319-404.

Il n'est pas impossible que notre auteur de « l'Histoire des saints Pères », identique à l'auteur cité par Ébedjésu, soit encore identique à l'évêque de Ḥalwan. Il suffit de supposer qu'il a écrit « l'Histoire des saints Pères » dans sa jeunesse, lorsqu'il était attaché à l'école, et qu'il a prononcé ou écrit le discours sur la *Cause de la fondation des écoles* dans sa vieillesse, à l'un de ses passages à Nisibe. Cela expliquerait que le dernier ouvrage est plus complet que le premier et en diffère en quelques détails communs.

II. Le manuscrit. — L'unique manuscrit conservé a été acquis récemment par le British Museum, où il est coté *Or.* 6714. C'est un volume in-8°, du IXe au Xe siècle, écrit avec soin sur parchemin, en écriture estranghélo. Il porte très souvent des points-voyelles nestoriens — que nous avons omis ou remplacés par des voyelles jacobites — et des signes de lecture.

Les premiers et les derniers feuillets ont disparu. Il en reste 201, consacrés à Šoubḥalmaran[1] (fol. 1-73v); Abraham de Nathfar (73v-101v); Barḥadbešabba (101v-178); Théodore de Mopsueste (178-187); Grégoire, et un extrait (tronqué) sur le Saint-Esprit (187-201).

Les œuvres de Šoubḥalmaran comprennent trois traités. Le premier est divisé en 15 chapitres (les deux premiers manquent) sur « l'humilité nouvelle que Notre-Seigneur a enseignée à ses disciples »; l'obéissance, fol. 4v; la patience, fol. 6v; la douceur, fol. 9; le jeûne, fol. 9v, etc.

Le second est intitulé :

ܐܘܦ ܪ̈ܫܐ ܕܡܠܐ ܕܡܪ̈ܬܝܢܘܬܐ ܣܟܘ̈ܠܬܢܝܬܐ ܘܥܠ ܙ̈ܢܝܐ ܕܩܪܝܐ ܛܝܒܘܬܐ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢܢ.

Chapitres de sages avertissements, et sur les manières dont la grâce appelle chacun de nous.

Il y a 22 chapitres, fol. 30-54.

Ensuite, fol. 54 : ܐܘܦ ܪ̈ܫܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܠܗ ܕܗܘ ܕܐܝܟܢܐ ܙܕܩ ܠܐܚ̈ܐ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܒܚܘܒܐ ܠܡܥܡܪ ܒܐܟܣܢܝܘܬܐ ܒܩܠܝܬܐ ܘܒܥܘܡܪܐ. ܘܐܝܟ ܕܗܘ. ܘܥܠ ܢܡܘ̈ܣܐ ܘܦܘ̈ܩܕܢܐ ܕܗܘ̈ܦܟܝܗܘܢ ܕܠܓܘ ܘܕܠܒܪ.

Autres chapitres du même (Šoubḥalmaran): quels doivent être les rapports des frères lorsqu'ils demeurent avec charité à l'étranger, soit dans une cellule, soit dans un monastère, soit n'importe comment: règles et ordonnances pour leur conduite du dedans et du dehors.

Ces trois traités ne forment d'ailleurs qu'un tout, car on lit à la fin, au fol. 73v :

ܫܠܡ ܟܬܒܐ ܕܡܢܘ̈ܬܐ ܕܣܝܡ ܠܡܪܝ ܫܘܒܚܐ ܠܡܪܢ.

Fin du livre des parcelles[2], composé par Mar Šoubḥalmaran.

1. Ce nom signifie « gloire à Notre-Seigneur ». L'auteur vivait, d'après Assémani, vers 661; cf. *B. O.*, III, 1, p. 189.

2. C'était aussi la leçon du manuscrit d'Assémani, *loc. cit.*, note 3, qui a cru, à tort,

Vient ensuite, fol. 73^v-101^v : ܬܘܒ ܡܪܬܝܢܘܬܐ ܕܠܘܬ ܐܚ̈ܐ ܝܚܝ̈ܕܝܐ ܕܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܢܬܦܪܝܐ. ܥܠܬܐ ܕܕܘܒܪܐ
ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ ܕܟܬܒܗ ܠܗ ܠܘܬ ܐܢܫ ܕܫܐܠ ܡܢܗ.

Conseils aux frères solitaires de Mar Abraham de Nathfar[1]. Cause de la conduite monacale, écrite par lui à un homme qui la lui demandait.

Desinit : ܟܕ ܡܛܒܥ ܐܢܐ ܒܫܢܬܐ ܝܩܝܪܬܐ ܕܡܡܗܝܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܫܟܚ ܪ̈ܚܡܐ ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܗܘ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡܐ ܠܡܚܝܘ ܠܚ̈ܛܝܐ.
ܘܠܡܬܠ ܫܘܒܩܢܐ ܕܣܟܠܘ̈ܬܗܘܢ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܩܘܠܣܐ: ܘܥܠܝܢ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܘܛܝܒܘܬܗ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ. ܫܠܡ ܠܡܟܬܒ ܡܐܡܪܐ
ܟܠܗ ܕܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܢܬܦܪܝܐ.

... Enfoncé que je suis dans le lourd sommeil de la négligence. Mais je trouverai miséricorde par la grâce de celui qui est venu au monde pour vivifier les pécheurs et pour accorder la rémission de leurs péchés. A lui gloire et exaltation, et à nous ses miséricordes et sa grâce pour toujours. Amen.

Fini d'écrire tout le discours d'Abraham de Nathfar.

Après Barḥadbešabba et Théodore de Mopsueste que nous allons éditer, on trouve, au fol. 187 :

ܬܘܒ ܦܣܩܐ ܙܥܘܪܐ ܡܢ ܟܬܒܐ ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܠܐ ܢܫܡܥ ܠܐ ܕܟܝܐܝܬ ܠܩܕ̈ܝܫܬܐ ܐܚ̈ܝ. ܘܠܐ ܪ̈ܡܬܐ ܡܢ ܕܠܐ ܡܟܝܟܘܬܐ. ܘܠܐ
ܠܐ ܡܝܩܪܐܝܬ ܠܝ̈ܩܝܪܬܐ. ܘܐܘܣܦ ܐܡܪ ܘܐܡܪ: ܘܠܐ ܒܪ̈ܥܝܢܐ ܕܐܪܥܐ ܠܪ̈ܘܚܢܝܬܐ. ܡܥܐܕ ܐܦ ܝܗܘܕܝܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܟܬܒܐ. ܡܥܐܕ ܐܦ
ܚܢܦܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܫܦܪ ܠܫܐ̈ܕܐ.

Ensuite court extrait du livre de Grégoire. N'écoutons pas les saints (mystères) d'une manière qui ne soit pas pure, mes frères, ni ces choses sublimes (sans) humilité, ni ces choses précieuses sans respect, j'ajouterai et je dirai encore, ni les choses de l'esprit avec des sentiments terrestres. Le juif célèbre aussi des fêtes, mais selon le Livre; le païen en célèbre aussi, mais selon que cela plaît aux démons[2].

III. Le contenu. — Nous allons reproduire ici son introduction et le sommaire des chapitres pour en faire connaître le but et le plan :

ܬܘܒ ܬܫܥܝܬܐ[3] ܕܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܬܪܕܦܘ ܡܛܠ
ܫܪܪܐ ܕܟܢܝܫܐ ܘܣܝܡܐ ܠܡܝܬܪܐ ܘܪܚܡ ܐܠܗܐ ܡܪܝ
ܒܪܚܕܒܫܒܐ ܩܫܝܫܐ ܘܪܫ ܒܣܥܘܪܐ ܕܐܣܟܘܠܐ[4] ܩܕܝܫܬܐ
ܕܢܨܝܒܝܢ ܡܕܝܢܬܐ.

Ensuite histoire des saints Pères qui ont été persécutés pour la vérité, compilée et composée par l'excellent et le pieux Mar Barḥadbešabba, prêtre et chef des surveillants de la sainte école de la ville de Nisibe.

devoir la corriger en ܩ̈ܦܠܐܘܢ, « livre des centuries ». Il s'agit bien d'un ouvrage composé de « parties » différentes, sans aucun lien entre elles.

1. Auteur antérieur à 630, cf. Assémani, *loc. cit.*, p. 191. Le R. P. Bedjan en a édité quelques pages à la fin du t. VII des *Acta martyrum et sanctorum*.

2. Cf. Grégoire de Nazianze, *Discours sur la Pentecôte*, Migne, *P. G.*, XXXVI, 428-429.

3. ܠܬܫܥܝܬܐ Ms. — 4. ܕܐܣܟܘܠܝܐ Ms.

ܡܛܠ ܙܘܗܪܐ

ܐܦ ܡܢ ܣܓܝܐܬܐ ܡܬܟܠܐ ܗܘܝܬ ܕܐܬܦܢܐ ܠܡܟܢܫܘ ܠܫܪ̈ܒܬܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܠܡܚܘܝܘ ܙܢ̈ܝܐ ܕܡܩܛܪ̈ܓܢܘܗܝ܂ ܚܕܐ ܡܢ ܠܐ ܝܕܥܬܐ ܘܬܪܬܝܢ ܛܠܝܘܬܐ ܘܬܠܬ ܠܐ ܡܪܛܘܪܘܬܐ܆ ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܙܒ̈ܢܐ ܒܝ̈ܫܐ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܫܓܫܝܢ ܠܗ ܠܪܥܝܢܐ ܘܡܥܝܩܝܢ ܠܡܦܪܫ ܠܗ ܡܢ ܝܘܠܦܢܐ܂ ܐܠܐ ܠܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܙܟܐ ܚܘܒܐ ܘܪܚܡܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ ܕܐܒܗ̈ܬܐ܂ ܘܓܢܣܐ ܕܓܡܝܪܘܬܗܘܢ܂ ܘܡܛܠܗܢܐ ܐܬܩܪܒܬ

* fol. 102 r°. *ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ ܗܕܐ܂ ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܙܥܘܪܝܢ ܐܢܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܩܪܒܝܢ ܠܫܪ̈ܒܬܐ ܐܪ̈ܝܟܬܐ ܘܦܫܝܩܬܐ܆ ܕܡܘܕܥܢ ܡܛܠܬܗ ܕܫܦܝܪ̈ܬܗܘܢ ܕܩܕ̈ܝܫܐ܂ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܚܦܛܬ ܐܢܐ܂ ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܦܣܩ̈ܐ܂ ܐܠܐ ܐܦ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܐܢ ܐܝܬ ܒܡܟܬܒܢܘܬܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ܆ ܕܡܘܕܥܐ ܡܛܠ ܥܫܝܢܘܬܗܘܢ ܕܐܒܗ̈ܬܐ܂ ܗܕܐ ܡܬܚܦܛ ܐܢܐ ܕܐܣܝܡܝܗ̇ ܐܝܟ ܕܡܢ ܗܕܐ ܡܚܙܝܬܐ ܢܗܘܘܢ ܠܐܚܪ̈ܢܐ܂ ܕܒܗܘܢ ܢܚܘܪܘܢ ܘܢܬܕܡܘܢ ܠܓܡܝܪܘܬܗܘܢ ܘܐܝܟ ܕܨܠܡ̈ܐ ܡܢ ܨܒ̈ܥܐ ܕܡܠܟ̈ܐ ܘܡܢ ܐܦ̈ܐ ܣܡܡ̈ܢܐ ܝܩܝܪ̈ܐ ܡܬܥܒܕܝܢ܂ ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܨܝܪܝܢ ܨܠܡܐ ܕܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ܂ ܕܢܗܘܐ ܡܛܠܬܗ ܐܝܩܘܢܐ ܕܓܡܝܪܘܬܗܘܢ܂ ܘܐܝܟ ܕܪ̈ܕܝܐ ܒܐܘܪ̈ܚܬܐ ܩܕܡܝܬ ܥܠ ܐܬ̈ܘܬܐ ܘܫܡ̈ܗܐ ܕܫܒܝ̈ܠܐ ܡܫܬܐܠܝܢ܆ ܘܗܝܕܝܢ ܡܫܪܝܢ ܠܡܪܕܝܐ܂ ܗܟܢ ܙܕܩ ܐܦ ܠܢ܂ ܕܩܕܡܝܬ ܢܟܬܘܒ ܫܡܐ ܕܫܪ̈ܒܬܐ ܕܟܠܗܘܢ

Avertissement

J'étais empêché par bien des choses de travailler à réunir les histoires des saints Pères et à montrer leurs divers genres de calomniateurs, d'abord à cause de mon ignorance, ensuite à cause de ma jeunesse, enfin à cause de mon manque de rhétorique et, ce qui est pis que tout cela, à cause des temps mauvais qui troublent constamment l'esprit et l'obligent à s'éloigner de la science: mais l'amour et l'affection pour les actions des Pères et le genre de leur perfection, m'a fait vaincre tout cela et je me suis donc

* fol. 102 r°. approché * de cet écrit. Peu nombreux en effet sont ceux qui s'adressent aux histoires longues et détaillées qui nous font connaître les belles actions des saints; c'est pourquoi je me suis appliqué à mettre non seulement des sections, mais, s'il y a une parole qui se trouve dans les écrits des autres et qui fait connaître le courage des Pères, j'ai soin de la mettre ici, afin que par là ils servent de miroir aux autres qui pourront les regarder et imiter leurs perfections. Comme les statues et les images des rois sont formées avec des matières et des couleurs précieuses, nous aussi, de même, nous peignons l'image de leurs actions pour faire connaître par là l'effigie de leurs perfections. — Comme les voyageurs commencent par s'informer des signes et des dénominations des chemins, après quoi ils commencent à se mettre en route, il nous faut nous aussi écrire d'abord en

ܪ̈ܫܐ ܡܠܠܢ. ܕܟܕ ܦܓܥܝܢ ܒܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܩܪܝܢ. ܡܢܗܘܢ ܢܝܠܦܘܢ ܟܠܗ ܢܝܫܐ ܕܬܫܥܝܬܐ.

ܟܐ. ܪܫܐ ܩܕܡܝܐ. ܕܒܗ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܚܘܝܘ ܕܐܝܟܢܐ ܐܡܨܝ ܣܛܢܐ ܡܢ ܫܘܪܝܗ ܕܢܬܬܪܝܡ ܠܡܬܩܘܡܘ ܠܘܩܒܠ ܥܕܬܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܐܢܘܢ ܢܟܠܐ ܕܐܠܦ ܠܒܢ̈ܝ ܛܥܝܘܬܐ.

ܒ. ܕܐܝܠܝܢ ܐܢܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܕܦܪܫ ܡܢ ܥܕܬܐ. ܘܡܢܐ ܗܝ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܟܠ ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ. ܘܐܝܠܝܢ ܚܒܠܝ ܠܟܬ̈ܒܐ ܘܐܝܠܝܢ ܠܐ.

ܓ. ܥܠ ܐܪܝܘܣ ܗܪ̈ܛܝܩܐ ܘܒܝܕ ܐܝܢܐ ܪܥܝܢܐ ܐܬܬܕܒܪ ܠܗܕܐ ܛܥܝܘܬܐ. ܘܥܠ ܦܪܗܣܝܐ ܪܒܬܐ ܕܚܘܝ ܠܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܘܕܒܢ̈ܝ ܙܘܓܗ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܡܢܘ ܗܘܐ ܥܠܬܐ ܠܣܘܢܗܕܘܣ.

ܕ. ܐܓܪܬܐ ܕܡܠܟܐ ܕܦܩܕܐ ܠܡܐܬܐ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܠܢܝܩܝܐ ܕܒܝܬܘܢܝܐ.

ܗ. ܦܢܝܐ ܕܫܡܥܘܢ ܒܪ ܨܒܥ̈ܐ. ܘܟܡܐ ܐܦܣܩ̈ܘܦܐ ܐܬܟܢܫܘ. ܘܥܠ ܦܪܗܣܝܐ ܕܗܘܬ ܠܡ̈ܗܝܡܢܐ.

ܘ. ܕܐܝܠܝܢ ܥܒܕܐ ܣܘܢܗܕܘܣ ܟܕ ܐܬܟܢܫܬ. ܘܐܝܠܝܢ ܫܩܠܘ ܒܝ̈ܫܬܐ ܡܢ ܐܪ̈ܝܢܐ ܘܐܝܠܝܢ ܠܐ.

ܙ. ܥܠ ܛܟܢܐ ܕܒܥܐ ܐܪܝܘܣ ܠܡܥܒܕ ܥܠ ܥܕܬܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܚܪܡܗ ܩܕܡܝܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܩܒܠ ܦܘܪܥܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܒܨܠܘܬܗ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ.

abrégé les (titres des) chapitres autour desquels roule notre discours. afin que les lecteurs, en les rencontrant, apprennent par là tout le but de l'histoire.

Chapitre I. Dans lequel il nous faut montrer comment Satan a pu s'élever contre l'église dès le commencement et quelles sont les ruses qu'il a enseignées aux fils de l'erreur.

II. — Quelles sont les hérésies qui se sont séparées de l'Église. Quels sont les enseignements de chacune d'elles. Quelles sont celles qui ont corrompu les Livres (saints) et quelles sont celles qui ne les ont pas corrompus.

III. — Sur Arius l'hérétique (αἱρετικός). Par quelle idée il fut amené à cette erreur. Sur la grande liberté (παῤῥησία) que montrèrent, à son égard, Alexandre et ses compagnons et quelle fut la cause du concile (σύνοδος).

IV. — Lettre de l'empereur qui ordonne de venir au concile à Nicée de Bithynie.

V. — Réponse de Siméon bar Ṣabba'ê, combien d'évêques se réunirent et de la confiance qu'eurent les fidèles.

VI. — De ce que fit le concile quand il fut réuni. Quels sont ceux qui eurent à souffrir de la part des Ariens et quels sont ceux qui ne souffrirent pas.

VII. — Sur l'artifice (τέχνη) qu'Arius chercha à machiner contre l'Église, après sa première condamnation. et sur la punition qu'il reçut de Dieu à la prière d'Alexandre de Constantinople.

ܚ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܩܕܝ̈ܫܐ. ܐܘܣܛܐܬܝܘܣ ܘܡܠܛܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܐܢܝ̈ܢ ܒܝ̈ܫܬܐ ܕܩܒܠܘ ܡܢ ܐܘܣܒܝܘܣ ܘܡܢ ܒܢܝ̈ ܓܒܗ ܐܪ̈ܝܢܐ ܛܡ̈ܐܐ.

* fol. 102 v°. ܛ. *ܬܫܥܝܬܐ ܕܚܣܝܐ ܐܬܢܣܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܟܡܐ ܒܝ̈ܫܬܐ ܣܒܠ ܡܢ ܐܪ̈ܝܢܐ.

ܝ. ܘܐܝܠܝܢ ܒܝ̈ܫܬܐ ܐܝܟܢܐ ܓܘܪܓܝܣ ܐܪܝܢܐ ܠܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܥܠ ܙܢܐ ܕܡܘܬܗ.

ܝܐ. ܥܠ ܒܝܫܐ ܐܘܕܘܟܣܝܘܣ ܐܪܝܢܐ. ܘܥܠ ܒܝ̈ܫܬܐ ܕܐܥܒܪ ܠܡܗܝܡ̈ܢܐ

ܝܒ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܥܒܕ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܢܐܘܩܣܪܝܐ.

ܝܓ. ܥܠ ܐܛܝܘܣ ܪܫܝܥܐ. ܘܥܠ ܥܘܠܗ.

ܝܕ. ܥܠ ܐܘܢܘܡܝܘܣ ܐܪܝܢܐ ܘܥܠ ܝܘܠܦܢܗ.

ܝܗ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܒܣܝܠܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܣܪܝܐ.

ܝܘ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܦܠܒܝܢܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ.

ܝܙ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܢܨܝܚܐ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܛܪܣܘܣ. ܘܥܠ ܡܩܘܝܢܘܬܗ ܕܒܫܪܪܐ.

ܝܚ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܝܘܚܢܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܡܢ ܐܝܟܐ ܗܘܐ ܘܥܠ ܡܩܘܝܢܘܬܗ ܕܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ.

VIII. — Histoire des actions des saints Eustathe et Mélèce, évêques d'Antioche; quels sont les maux qu'ils eurent à souffrir de la part d'Eusèbe et de ses partisans, ariens impies.

* fol. 102 v°. IX. — *Histoire du pieux Athanase, évêque d'Alexandrie; combien de maux il endura de la part des ariens.

X. — Sur les maux que Georges l'arien fit subir aux fidèles d'Alexandrie et sur le genre de sa mort.

XI. — Sur le méchant Eudoxius l'arien et sur les maux qu'il a fait endurer aux fidèles.

XII. — Histoire des actions de Grégoire le thaumaturge, évêque de Néocésarée.

XIII. — Sur l'impie Aétius et sa perversité.

XIV. — Sur Eunomius l'arien et sur son enseignement.

XV. — Histoire de saint Basile, évêque de Césarée.

XVI. — Histoire des actions de Flavien, évêque d'Antioche.

XVII. — Histoire des actions de l'illustre Diodore, évêque de Tarse, et de sa constance dans la vérité.

XVIII. — Histoire des actions de Jean, évêque de Constantinople, d'où il venait, et de sa constance dans la piété.

ܝܛ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܬܐܕܘܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܘܦܣܘܣܛܝܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܥܒ̈ܝܕܬܐ ܫܦܝܪ̈ܬܐ ܥܒܕ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ.

ܟ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܪܚܡ ܐܠܗܐ ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܡܢ ܐܝܟܐ. ܘܡܢ ܡܢܘ ܩܒܠ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܐܢܝܢ ܥܒ̈ܝܕܬܐ ܫܦܝܪ̈ܬܐ ܕܥܒܕ ܓܒܪܐ ܛܢܢܐ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ.

ܟܐ. ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܕܠܘܩܒܠ ܩܛܪ̈ܓܘܪܝܣ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ ܪܫܝܥܐ. ܕܡܢܗ ܡܬܝܕܥܝܢ ܫܦܝܪ̈ܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܡܝܬܪܘܬܐ ܕܥܒ̈ܕܘܗܝ.

ܟܒ. ܕܡܢ ܐܝܠܝܢ ܥܠܠ̈ܬܐ ܐܬܝܠܕ ܚܪܝܢܐ ܒܝܬ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ.

ܟܓ. ܕܐܝܠܝܢ ܐܬܥܒܕ ܒܐܦܣܘܣ ܡܢ ܩܕܡ ܡܐܬܝܬܗ ܕܗܘ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܢ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܘܕܝܠܗ.

ܟܕ. ܕܐܝܠܝܢ ܐܬܥܒܕ ܒܡܐܬܝܬܗ ܕܝܘܚܢܢ ܠܘܩܒܠ ܡܪܚܘܬܗ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ ܘܕܡܐܡܢܘܢ ܐܦܣܝܐ.

ܟܗ. ܕܐܝܠܝܢ ܥܒܕ ܒܡܐܬܝܬܗ ܗܘ ܕܫܠܝܚܐ ܡܢ ܡܠܟܐ ܐܡܛܠ ܫܝܢܐ ܗܘܐ.

ܟܘ. ܕܠܐ ܠܩܘܒܠ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܒܠܚܘܕ ܐܟܬܫ ܟܘܪܣܝܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܩܘܒܠ ܐܦܝܣܩ̈ܘܦܐ ܕܩܕܡܘܗܝ.

ܟܙ. ܕܐܝܠܝܢ ܐܬܥܒܕ ܒܬܪܟܢ ܡܢ ܗܘ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܕܐܝܕܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܪܦܝܘܬܗ ܕܡܢ ܫܪܪܐ.

XIX. — Histoire des actions de saint Théodore, évêque de Mopsueste. Quelles sont les belles actions qu'il fit durant son épiscopat.

XX. — Histoire du pieux Mar Nestorius, évêque de Constantinople; d'où il était; de qui il reçut l'enseignement des Livres et quelles sont les belles actions que fit cet homme zélé durant son épiscopat.

XXI. — Réponse aux accusations de l'impie Cyrille. On connaîtra par là les belles actions de saint Nestorius et l'excellence de ses œuvres.

XXII. — Quelles furent les causes de la lutte entre Cyrille et Nestorius.

XXIII. — De ce qui fut fait à Éphèse par Cyrille et les siens avant l'arrivée de (l'évêque) d'Antioche.

XXIV. — De ce qui fut fait à l'arrivée de Jean contre l'audace de Cyrille et de Memnon d'Éphèse.

XXV. — De ce que fit, après son arrivée, celui que l'empereur avait envoyé pour la paix.

XXVI. — Que le siège d'Alexandrie n'a pas combattu seulement contre Nestorius, mais encore contre les évêques ses prédécesseurs.

XXVII. — De ce qui fut fait ensuite par celui d'Antioche et quelle fut la cause de son relâchement au sujet de la vérité.

ܟܚ. ܡܢܬܐ ܡܢ ܐܓܪܬܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܐܬܟܬܒܬ ܠܡܠܟܐ ܡܛܠ ܥܘܠܨܢܗ ܕܢܣܛܘܪܝܣ.

ܟܛ. ܕܐܝܟܐ ܛܢܢܐ ܚܘܝܬ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܡܕܢܚܐ ܠܘܩܒܠ ܦ̈ܩܪܘܬܗ ܕܩܘܪܝܠܘܣ ܟܕ ܫܕܪ ܠܗܢܘܢ ܕܒܝܬ * ܡܟܣܝܡܝܢܘܣ ܐܝܟ ܕܢܐܠܨܘܢ ܐܢܘܢ ܠܡܚܪܡܘ ܠܒ̈ܢܝ ܒܝܬ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܬܐܕܘܪܘܣ. ܘܐܝܟܢ ܟܬܒܘ ܠܦܪܘܩܠܘܣ ܘܠܡܠܟܐ.

* fol. 103 r°.

ܠ. ܕܐܝܟܢ ܒܥܐ ܡܨܪܝܐ ܕܢܥܒܕ ܠܘܩܒܠ ܢܣܛܘܪܝܣ ܐܦ ܒܐܟܣܘܪܝܐ. ܘܐܝܟܢ ܢܨ̈ܚܐ ܥܒܕ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܒܐܟܣܘܪܝܐ.

ܠܐ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ ܩܫܝܫܐ ܘܡܠܦܢܐ.

ܠܒ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܢܨ̈ܚܘܗܝ ܕܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܩܫܝܫܐ ܘܡܠܦܢܐ.

ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܪ̈ܫܐ ܕܟܢܫܢ ܙܘܓܐ ܟܠܗ̇ ܬܫܥܝܬܐ ܗܕܐ ܡܚ̈ܒܫܝܢ.

XXVIII. — Portion de la lettre du concile, qui fut écrite à l'empereur au sujet de l'oppression de Nestorius.

XXIX. — Du zèle que montra le concile d'Orient contre la rage de Cyrille, lorsqu'il envoya ceux de chez * Maximinus pour les obliger à anathématiser les partisans de Diodore et Théodore. De ce qu'ils écrivirent à Proclus et à l'empereur.

* fol. 103 r°.

XXX. — De ce que l'égyptien chercha à faire contre Nestorius, même dans son exil. Des belles actions que ce saint opéra en exil.

XXXI. — Histoire des actions de Mar Narsès, prêtre et docteur.

XXXII. — Histoire des actions de Mar Abraham, prêtre et docteur.

Tels sont les chapitres réunis (par nous), qui embrassent toute l'histoire.

Nous allons éditer les chapitres XIX à XXXII que nous avons transcrits à Londres en juillet-août 1911 et dont Mgr Graffin nous a procuré depuis une reproduction. Nous éditerons plus tard les chapitres I à XVIII.

IV. Les sources. — Barḥadbešabba, dans sa seconde partie, a connu Socrate, le livre d'Héraclide, dont il cite textuellement une page, un autre écrit de Nestorius, peut-être celui que le comte Irénée désigne sous le nom d'« histoire »[1], Lupus, *Variorum Patrum Epistolae,* Louvain, 1682, ch. vi, n° 80, p. 22[2], et au moins un recueil de documents relatifs au concile d'Éphèse, peut-

1. C'est sans doute l'autre ouvrage lu par Évagrius, *Hist. eccl.,* I, 7, où l'on trouvait l'histoire du concile d'Éphèse et des événements jusqu'à la fin de la vie de Nestorius. Le traducteur syrien du *Livre d'Héraclide* (lu aussi par Évagrius) appelle cet ouvrage « tragédie ».

2. Nous renverrons souvent à ce recueil dont voici l'histoire : La bibliothèque du Mont Cassin renferme un ms. latin du xiie siècle qui porte le titre extérieur *Acta concilii*

être l'ouvrage du comte Irénée intitulé « tragédie ». Pour les Pères orientaux, Narsès et Abraham, il pouvait disposer de sources orales. Il y a encore de nombreux points de contact entre notre auteur et la première partie de la lettre à Cosme, *Z. D. M. G.*, t. LIV (1900), p. 378, traduite dans *Le Livre d'Héraclide*, trad. française, Paris, 1910, p. 361; nous la rééditerons plus loin.

Par contre, la présente histoire paraît être la plus ancienne histoire ecclésiastique nestorienne et elle a été utilisée par tous les auteurs postérieurs. On trouvera des renvois à la Chronique de Séert et à Théodore bar Khouni; elle est encore la source de la légende syriaque de Nestorius éditée par M. l'abbé Brière dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1909, p. 1, et de la pièce de vers écrite par le prêtre Ṣaliba, fils du prêtre David du village de Mansouriah, que nous avons aussi transcrite pour l'éditer dans la présente collection. D'après un manuscrit de Berlin, Ṣaliba aurait puisé directement dans Jean (bar Penkayé) qui aurait donc lui aussi utilisé notre auteur[1].

V. Particularités. — Les quelques citations de l'Écriture sont conformes à la Peschitto. Le ܗ est souvent supprimé : on trouve ܡܕܒܪܘܐ pour ܡܕܒܪ ܗܘܐ, p. [30]; ܐܙܝܠܘܐ pour ܐܙܝܠ ܗܘܐ, p. [33]; ܡܣܬܒܪܘܐ pour ܡܣܬܒܪ ܗܘܐ, p. [26].

VI. Mode d'édition. — Nous éditerons sous le titre général de *Documents pour servir à l'histoire de l'Église Nestorienne* un certain nombre de pièces relatives à Nestorius ou du moins d'origine ou de tendance nestorienne. Chaque pièce sera précédée de son introduction. Les tables alphabétiques

Ephesini latina, qu'on a nommé aussi *Synodicon Casinense* et *Synodicon adversus tragoediam Irenaei*. C'est un recueil de pièces traduites en latin par un adversaire des Trois Chapitres, mais puisées surtout dans « la tragédie » du comte Irénée qui les avait insérées dans son plaidoyer en faveur de Nestorius et des Trois Chapitres. Christianus Lupus a transcrit les pièces nouvelles contenues dans ce manuscrit, qui avait été envoyé à Rome par ordre du cardinal Carpi. Après la mort de Lupus, survenue en 1681, les ermites de saint Augustin ont édité sa copie, Louvain, 1682, et ont eu le mauvais goût d'écrire de ces lettres : *Quae in Cassinensis Bibliothecae angulo tot saeculis cum blattis luctatae fuerant;* aussi il a été impossible depuis lors d'obtenir communication du manuscrit, et les éditeurs se sont bornés à rééditer Lupus (cf. Œuvres de Lupus, t. VII, Venise, 1726; Baluze, *Nova collectio conciliorum*, Paris, 1707, p. 665-940. Mansi, *Concilia*, t. V; Migne, *P. G.*, t. LXXXIV, 549-864). Nous indiquons toujours le chapitre et le n° pour qu'on puisse recourir à l'une quelconque de ces collections. Enfin le manuscrit vient d'être décrit et analysé avec grand soin dans *Bibl. Casinensis*, in-fol., 1873, ms. n° 2.

1. Sur Jean bar Penkayé (né à Penk sur le Tigre, au nord de Mossoul), auteur du VII[e] au VIII[e] siècle, voir Raḥmani, *Studia syriaca*, Mont Liban, 1904, p. 65 (le place au IX[e] siècle); A. Scher, *Revue de l'Orient Chrétien*, t. XI (1906), p. 23 (Jean écrivait après 686); *Journal Asiatique*, X[e] série, t. X (1907), p. 161-168; *Oriens Christianus*, t. I (1911), p. 322; Mingana, *Sources syriaques*, Leipzig, 1908.

et analytiques des matières, des noms propres et des mots syriaques peu usités figureront à la fin de chaque fascicule. Nous reproduirons les manuscrits avec tout le soin dont nous sommes capable, nous annoterons la traduction par des indications de dates pour guider le lecteur et par des renvois aux sources parallèles. Le deuxième fascicule sera encore consacré à Nestorius. Le troisième comprendra la première partie de l'histoire de Barḥadbešabba qui présente moins d'intérêt que celle-ci. M. l'abbé Brière, qui a bien voulu lire nos épreuves, nous a adressé d'intéressantes suggestions.

Notre but est de réunir des documents pour les historiens, car s'il est certain, au point de vue dogmatique, que Nestorius avait des théories qui méritaient condamnation, il n'en est pas moins important, au point de vue historique, de faire connaître les mobiles et les sentiments des auteurs de cette longue tragédie, aux nombreux actes, qui devait finir par séparer de l'Église Romaine une grande partie de la Perse et de l'Orient au nom des deux hypostases, aussi bien que de l'Arménie, de la Mésopotamie, de la Syrie, de l'Égypte et de l'Éthiopie au nom du Monophysisme.

Dans le présent fascicule nous renverrons surtout aux actes du Concile d'Éphèse, dans Mansi, t. IV et V, et Labbe (Ph. Labbe et G. Cossart, t. III, Paris, 1671) et aussi à Lupus (v. *supra*, p. [12], note 2), à Loofs (*Nestoriana*, Halle a. S., 1905, recueil des fragments conservés de Nestorius), à Héracl. (*Le Livre d'Héraclide* de Damas, version syriaque éditée par P. Bedjan, Paris, 1910. Nous renverrons quelquefois à la traduction française de cet ouvrage, Paris, 1910). Pour nos renvois aux tomes de la Patrologie latine de Migne qui contiennent les œuvres de Marius Mercator (t. XLVIII), de saint Célestin (t. L), de Facundus d'Hermiane (t. LXVII) et aux tomes de la Patrologie grecque qui contiennent les œuvres de l'historien Socrate ou de saint Cyrille, nous emploierons les lettres ***P. L.*** ou ***P. G.*** suivies des numéros du tome et de la colonne, et quelquefois de la lettre qui partage la colonne.

Nous utilisons pour les titres les caractères estranghélos dessinés et gravés sous la direction de Mgr Graffin pour cet usage; nous employons un corps plus petit pour les citations.

F. NAU.

ܕܬܬܟܫܪ[1]. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܗܘ ܕܒܛܝܒܘܬ ܡܢܝ̈ܚܐ
ܢܨܝܚܐ ܡܪܝ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܦܣܘܣܛܝܐ.
ܘܕܐܝܠܝܢ ܐܢܝܢ ܫܦܝܪ̈ܬܐ ܕܥܒܕ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ ܗܘ
ܩܕܝܫܐ.

ܟܕ ܓܝܪ ܕܟܠܗܝܢ ܬܫ̈ܥܝܬܐ ܡܢ ܚܝܠܢ ܠܥܠܡܢ. ܐܠܐ ܡܝܬܪܐܝܬ ܗܘܐ ܕܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܦܣܘܣܛܝܐ. ܓܒܪܐ ܕܐܝܟ ܫܠܝܡܘܢ ܚܟܝܡܐ ܒܚܟܡܬܗ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܢܫ ܥܬܪ ܒܚܟܡܬܐ ܘܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܒܪܥܝܢܐ ܘܣܘܟܠܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܫܪܟܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܐܬܥܢܝ. ܘܐܝܟ ܕܒܘܪܝܬܐ[2] ܕܡܢ ܟܠܗܘܢ ܥܩ̈ܪܐ ܡܥܒܕܐ ܐܕܫܐ ܚܕ ܕܥܒܪ ܠܟܠܗ ܛܥܡ̈ܐ. ܗܟܢ ܐܦ ܗܘ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܡܠܦ̈ܢܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܢܣܒ. ܚܒܨ ܣܘܟܠܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܐܠܗܝ̈ܐ ܘܓܠܝ ܠܡܗܝܡ̈ܢܐ ܠܗ. ܠܘ ܓܝܪ ܒܚ̈ܝܘܗܝ ܒܠܚܘܕ ܐܬܕܡܪ ܠܥܠܡܐ. ܐܠܐ ܘܒܡܘܬܗ ܒܟܬܒ̈ܘܗܝ ܠܟܠܢܫ ܐܬܕܡܪ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܡܫܟܚ ܠܡܫܥܝܘ ܫܦܝܪ̈ܬܗ ܕܗܢܐ ܥܘܡܩܐ ܕܣܘܟܠܐ. ܐܘ ܡܢܘ ܡܫܟܚ ܕܢܫܥܐ ܬܕܡܪ̈ܬܐ

1. ܕܗܘ ܟܫܪ Ms., ܬ add. supra lin. — 2. In marg. ܕܒܘܪܝܬܐ sec. man.

XIX. — *Histoire des actions du défunt illustre Mar Théodore, évêque de Mopsueste. Quelles ont été les belles (actions) de ce saint durant son épiscopat.*

Si le récit de tous les (événements) dépasse certes notre force, il en est de même à plus forte raison (de l'histoire) du bienheureux *Théodore*, évêque de *Mopsueste*. Cet homme, comme le sage *Salomon*, a été doué de sagesse et de piété plus que personne ; il s'est appliqué, plus que les autres Pères, au sens et à l'intelligence des Livres (saints) et, de même que l'abeille, à l'aide de toutes les plantes, compose un produit qui surpasse toutes les saveurs, lui aussi, à l'aide de tous les docteurs, par la grâce du (Saint)-Esprit qu'il avait reçue, a condensé le sens des Livres divins et l'a révélé aux fidèles. Ce n'est pas seulement durant sa vie qu'il a étonné le monde, mais, après sa mort encore, il a frappé chacun par ses écrits; qui pourra donc raconter les belles actions de cet abîme d'intelligence et qui pourra raconter les prodiges qu'un signe caché a opérés en lui? Quand les évêques arrivaient ici (à Mopsueste?), ils se

ܕܩܡܟ ܒܗ ܙܡܪܐ ܟܢܫܐ. ܐܦܝܠܣܘܦܐ ܕܝܢ ܕܒ ܠܦܘܢܝܐ ܡܠܐܦܝܢ ܗܘܘ. ܒܬܠܡܝܕܘܬܐ
ܕܠܡܠܦܢܐ ܢܩܒܘܢ ܩܕܡܘܗܝ ܗܘܘ. ܘܡܫܐܠܬܐ ܥܡܝܩܬܐ ܘܟܣܝܬܐ ܩܕܡܘܗܝ ܒܠܚܘܕ
ܕܡܬܦܫܩܐ ܠܫܐܘܠܝܗܘܢ ܗܘܐ. ܟܠ ܕܒܥܝܢܐ ܢܗܝܪ ܒܨܡܚܐ ܘܡܢܗܪܬܐ. ܒܪܢܫܐ ܕܝܠܗ
ܡܬܬܕܡܪܢܐ ܗܘܐ ܒܠܫܢܗ. ܡܢܗܪܐ ܢܘܗܪܐ ܕܫܡܫܐ ܠܥܝܢܐ. ܗܢܐ ܓܒܪ ܬܡܝܗܐ
ܡܕܝܢܬܗ ܗܘܬ ܐܢܛܝܘܟܝ ܗܘܬ. ܒܪ ܓܢܣܐ ܕܝܢ ܒܓܢܣܐ ܘܒܐܝܩܪܘܬܐ ܡܢ ܐܠܝܡܘܬܐ ܐܣܠܘܗܝ
ܥܡ ܐܬܐ ܡܬܪܒܝܐ ܕܫܢܝܐ ܡܠܐܦܐ. ܥܡ ܒܣܝܠܝܘܣ ܪܒܐ ܕܝܠܦ ܗܘܐ ܒܝܘܠܦܢܐ ܕܦܝܠܣܘܦܘܬܐ
ܕܫܬܥܣܪ ܫܢܝܢ. ܒܝܘܠܦܢܐ ܕܝܘܢܝܐ ܕܝܢ ܢܦܩ ܗܘܐ ܒܟܠܗܘܢ
ܐܠܐ. ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܕܐܠܗܝܐ ܛܝܒܘܬܐ ܕܚܦܬܗ ܠܘܬ ܟܬܒܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܝܠܝܢ ܗܘ
ܡܪܝܐ ܕܝܕܥ ܠܕܝܠܗ ܠܐ ܨܒܐ ܕܢܗܘܐ ܡܐܢܐ ܠܛܘܥܝܝ ܘܠܚܟܡܬܐ ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ ܕܚܢܦܐ.
ܐܠܐ ܢܗܘܐ ܡܐܢܐ ܕܟܝܐ. ܕܢܦܩ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܡܪܗ ܘܡܛܝܒ ܠܟܠ ܥܒܕ ܛܒ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܐܠܗܝܐ ܕܝܘܢܢ. ܡܬܐܡܪܐ
ܕܝܢ ܕܐܦ ܝܘܚܢܢ ܡܛܠ ܕܥܡ ܚܕܐ ܗܘܘ * ܐܣܟܘܠܐ[1]. ܠܗ

1. ܐܣܟܘܠܐ Ms.

mettaient au rang des disciples et les philosophes aux réponses subtiles étaient devant lui comme des écoliers; toute question profonde et obscure n'était portée que devant lui et il l'éclaircissait et l'exposait aux questionneurs (aussi brillante) que la lumière du soleil l'est aux yeux.

Cet homme prodigieux était d'*Antioche,* fils d'hommes connus par leur race et leur honneur[1]. Dès son enfance, jusqu'à l'âge de quinze ans[2], il s'instruisit, avec *Basile* le grand[3], dans la science de la philosophie. A l'âge de seize ans[4], lorsqu'il fut assez instruit dans toute science des Grecs, la grâce divine le poussa à s'approcher des Livres divins. Le Seigneur, qui connaît les siens, ne voulut donc pas en faire un instrument de l'erreur et de la sagesse apparente des païens, mais il en fit un vase pur, propre au service de son maître et prêt à toute bonne action. Au ricin de Jonas[5] il préférait (scruter) le sens des Livres divins; on raconte que *Jean* (Chrysostome) aussi, parce qu'ils fréquentaient la même * école, le poussa dans cette

* fol. 145 r°.

1. Il est né vers 350. — 2. 350-365. — 3. Cette épithète désigne d'ordinaire Basile de Césarée. On ne dit pas que celui-ci ait jamais habité Antioche. Il était à Constantinople en 359, à Nazianze en 360, à Césarée en 362. Il aurait quitté Césarée à la fin de 364 ou au commencement de 365, *Vita Sancti Basilii*, ch. VII et IX, *Opera omnia*, t. III, ed. altera, Paris, 1839, p. LXXI et LXXIX. Il faudrait entendre que Théodore a été à Césarée jusqu'au départ de Basile (364-365). Noter que saint Jean Chrysostome écrit aussi « pour Basile » son dialogue *De sacerdotio*. Il n'est pas certain que c'est Basile de Césarée. — 4. En 366. — 5. Cf. Jonas. IV, 6 : L'hébreu porte : Jonas éprouva une grande joie à cause de ce ricin.

ܘܠܡܬܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܫܠܡܘܬܐ. ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ ܠܥܘܡܪܐ ܚܕ ܐܙܠ. ܕܥܡܘܪ̈ܘܗܝ ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܐ̈ܚܪܢܐ ܡܬܝ̈ܬܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܢܐܠܦ ܥܡܗ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܕܟܬܒ̈ܐ. ܘܐܦ ܒܒܥܘܬܐ ܘܡܬܟܫܦܢܘܬܐ ܢܬܩܒܠ. ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܦܣܘ ܐܢܘܢ ܕܢܩܒܠܘܢܝܗܝ: ܐܦܢܝܘ ܡܫܟܚܝܢ ܡܟܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܘܣܦ ܥܠ ܗܘܐ ܡܢܝܢܐ. ܒܪܥܝܢܗܘܢ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ. ܕܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ. ܩܕܡܝܬ ܡܢ ܗܝ ܕܠܐ ܢܬܥܕܠܘܢ ܕܒܢ̈ܝ ܚܐܪ̈ܐ ܡܩܕܡܝܢ. ܘܕܢܬܠܒܢܘܢ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܥܡ ܐܒܗ̈ܘܗܝ. ܘܢܚܙܘܢ ܕܝܘܐ ܠܗ ܐܢ ܠܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܢܬܐ ܟܠܗ̇ ܥܠ ܬܪܥܐ ܕܕܝܪܐ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ. ܦܬܚܘ ܗܘܘ ܠܗ ܐܝܕܐ ܠܡܥܠܘ[1]. ܬܡܗܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ ܐܬܕܒܪܘܬܗ ܘܡܟܬܫܢܘܬܗ. ܥܣܪܝܢ ܘܚܕܐ ܫܢܝܢ ܕܝܢ ܒܕܝܪܐ ܗܘ ܟܕ ܥܒܕ. ܟܕ ܩܥܝܡ ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܝܗܘܢ ܕܦܠܒܝܐܢܐ ܘܕܝܘܕܪ̈ܐ ܡܬܕܪܫ ܗܘܐ. ܘܒܝܕܥܬܗ ܠܫܘܡܠܝܐ ܐܬܡܛܝ. ܘܥܒܕ ܬܡܢ ܐܦ ܡܬܥܢܝܢܘܬܐ ܐܦ ܦܘܫܩܐ ܕܟܬ̈ܒܐ. ܘܡܛܠ ܕܒܝܕܥܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܐܬܚܫܒ.

1. ܗܘܘ Ms.

voie ainsi que *Maximin de Séleucie*[1]. Peu après[2] il s'adressa à un monastère, dont les habitants l'emportaient sur les autres, afin d'apprendre la voie de la perfection en même temps que la doctrine des (saints) Livres. Comme il priait instamment (les moines) de le recevoir, ils commencèrent par refuser et ils lui répondirent qu'ils ne pouvaient pas augmenter leur nombre. Leur intention d'ailleurs était autre : ils craignaient d'abord d'être accusés de préférer les nobles, et d'avoir à se défendre devant ses parents, enfin ils voulaient voir s'il convenait ou non[3]. Quand il se fut humilié durant une année entière[4] devant la porte de ce monastère, ils lui donnèrent la main pour entrer, car ils étaient remplis d'admiration pour sa conduite et sa constance.

Il demeura vingt et un ans dans ce monastère[5], assis[6] aux pieds des Flavien et des Diodore, et il s'éleva, par sa science, jusqu'à la perfection, il composa aussi en cet endroit des instructions et un commentaire des Livres

1. Cf. Socrate, *Hist. eccl.*, VI, 3. Cette période intermédiaire a pu durer jusqu'en 369. C'est à cette date « lorsqu'il n'avait pas encore sa vingtième année » que l'on rapporte les deux lettres que saint Jean Chrysostome lui aurait adressées, *P. G.*, t. XLVII, col. 277-319; cf. Mansi, *Conciles*, IX, 248. — 2. En 370. — 3. Si l'on admet que les deux lettres de Chrysostome « à Théodore » étaient adressées au nôtre, nous aurions une nouvelle explication de la défiance des moines. Théodore dès l'âge de seize ans (366) où « il s'approchait des livres divins » aurait été en relation avec les moines et aurait été regardé comme l'un d'eux. Plus tard, à dix-neuf ans, il aurait voulu épouser Hermione, et Jean Chrysostome lui aurait écrit deux lettres pour le détourner de ce mariage et le ramener chez les moines. Théodore a obéi à son ami, mais on comprend que les moines lui aient imposé une année de « probation » qui serait en même temps une année « de pénitence ». — 4. 370-371. — 5. 371 à 392 ou 393. — 6. Litt. : *prostratus*.

ܕܐܠܐ ܡܢ ܐܣܬܟܠ ܠܗ ܫܘܦܥܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܥܠ ܦܘܫܩܐ ܕܟܬܒܐ. ܘܣܓܝܐܐ ܡܫܪܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܦܫܝܩܐ ܥܠ ܗܕܐ. ܥܠ ܕܒܪܝܫܝܗܘܢ ܕܝܢ ܕܕܝܪܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܘܒܪܘܗܝ ܕܒܗ ܘܡܠܟܘܬܗ ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܡܨܝܢ ܗܘܘ ܕܢܐܡܪܘܢ. ܕܐܝܟ ܐܣܩܘܦܬܐ ܕܒܝܬܐ ܕܟܠ ܗܘܐ ܠܟܠ ܐܢܫ. ܘܐܝܟ ܕܥܠ ܡܘܫܐ ܛܘܒܢܐ ܐܡܝܪ ܕܡܟܝܟ ܗܘܐ ܛܒ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝܢܫܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ. ܗܟܢ ܐܦ ܗܘ.

ܥܠܬܐ ܕܝܢ ܕܡܦܩܬܗ ܕܡܢ ܕܝܪܐ ܗܕܐ ܗܘܬ. ܡܛܠ ܕܐܦܝܢ ܕܒܝܬ ܡܩܕܘܢܝܘܣ ܣܠܩܝܢ ܗܘܘ ܠܥܘܠܬܐ ܗܝ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬܝܐ ܗܝ ܘܫܘܝܐ ܒܟܝܢܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ: ܐܠܐ ܕܥܒܝܕܐ ܗܝ ܡܢ ܒܪܐ. ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܕܝܢ ܕܐܦ ܠܕܪܫܐ ܢܩܪܘܢ ܠܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܘܫܐܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܕܚܘܘ ܠܢ ܐܝܟܐ ܐܡܝܪ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܝܬܝܐ. ܐܘ ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܐܘ ܒܪܘܝܐ ܐܘ ܐܠܗܐ. ܐܢ ܡܨܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܚܘܝܘ ܐܠܝܢ ܠܡܚܘܝܘ. ܫܪܝܪܐ ܗܝܡܢܘܬܟܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܣܬܒܪܝܢ ܗܘܘ ܣܟܠܐ: ܕܠܐ ܐܢܫ ܠܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܢܦܢܐ ܦܬܓܡܐ. ܗܝ ܟܢܘܫܬܐ ܕܡܪܝܐ ܕܒܐܢܙܪܒܐ ܡܫܬܡܠܬ. ܠܘܬ ܡܘܫܐ ܬܢܝܢܐ ܘܦܘܠܘܣ ܐܚܪܢܐ. ܘܫܩܠܬ ܥܠܝܗ ܕܬܦܪܘܩ * ܠܥܡܗ ܕܡܪܝܐ. ܟܕ

* fol. 145 v°.

(saints); car on s'aperçut bientôt que la grâce, au sujet de l'interprétation des Livres, lui avait été donnée plus abondante qu'aux autres, et beaucoup, en conséquence, lui conseillaient de s'y (adonner). Quant à sa conduite dans le monastère, ceux-là seuls qui l'ont vu et en faveur desquels il a agi, sont capables de la raconter : il s'était fait, pour chacun, comme un seuil (de maison) que (tous) foulent aux pieds et, de même qu'il a été dit du bienheureux Moïse *qu'il s'humiliait plus que tous les hommes qui étaient sur la terre*[1], il en était de même de lui.

Voici la cause de sa sortie du monastère : Les partisans de *Macédonius* s'élevaient contre la notion du Saint-Esprit, en disant qu'il n'était pas éternel ni de même nature que le Père et le Fils, mais qu'il avait été fait par le Fils; ils en vinrent bientôt à vouloir convoquer les orthodoxes à une dispute, et ils leur demandaient : « Montrez-nous où il est dit que le Saint-Esprit est éternel, ou de même essence, ou créateur, ou Dieu. Si vous pouvez montrer cela, votre foi est véritable. » Ils pensaient, les insensés! que personne ne pouvait répondre à cela. Le concile du Seigneur de la ville d'*Anazarbe* courut à ce second *Moïse* et à ce second *Paul*, et il assuma la tâche de sauver * le peuple du Seigneur[2]. Quand les Macédoniens apprirent qu'il devait discuter avec eux, cette réunion de renégats commença

* fol. 145 v°.

1. Nombr., XII, 3. — 2. Cf. Hébr., XI, 25, 26.

ܕܐܪ̈ܝܣܛܘ ܡܩܒܠܢܘܬܗ. ܕܗܘ ܒܠܚܘܕ ܠܡܦܪܢܣ ܠܥܡܗܘܢ. ܡܚܝܠܘ ܡܚܘ ܩܥܝܢܐ ܕܟܗ̈ܢܐ ܕܠܐ ܢܬܚܪܘܢ ܕܡܩܝܡܐ ܥܡ ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ ܚܪܝܢܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܬܪ ܣܓܝܐܐ ܒ̈ܥܘܬܐ ܕܒܥܘܗ. ܕܪܓܐ ܘܐܝܩܪܐ ܕܪܝܫܘܬ ܟܘܡܪܘܬܐ ܝܗܒܘ ܠܗ. ܟܕ ܙܒܢ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܐܬܟܠܝ ܡܢ ܗܘܐ. ܗܝܕܝܢ ܒܠܠܝܐ ܕܩܒܠܗ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܠܥܕܬܐ ܩܬܘܠܝܩܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܛܝܒܘ ܘܐܬܘ ܕܓܠ̈ܐ ܘܫܪܝܪ̈ܐ ܠܨܦܪܗ ܕܝܘܡܐ ܥܡ ܛܘܒܢܐ ܡܦܫܩܢܐ ܪܝܫ ܚܝ̈ܠܘܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܟܠܗܘܢ ܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܠܐܪܥܐ ܟܦܘ. ܘܩܘܡ ܩܘܒܠܗܘܢ ܕܒܥ̈ܘܬܗ ܠܐ ܐܫܟܚܘ. ܐܠܐ ܟܠܗܘܢ ܒܫܠܝܐ ܐܬܓܘܣܘ. ܘܢܦܩ ܗܘ ܟܕ ܛܥܝܢ ܟܠܝ̈ܠܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܘܡܫܬܒܚ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܫܕܪܘܗܝ ܠܚܩܠܐ ܚܡܝ̈ܠܬܐ ܠܡܦܣܘܣܛܝܐ. ܟܕ ܐܫܟܚܘ ܕܥܘܠܐ ܪܒ ܒܫܘܩܝܗ. ܘܡܫܬܪܝܐ ܒܚܢܦܘܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܐܬܒܥܝ ܕܢܕܒܪ ܡܛܪܦܘܠܝܛܘܬܐ ܕܛܪܣܘܣ ܘܠܐ ܨܒܐ. ܐܠܐ ܐܙܠ ܠܟܪܡܐ ܗܘ ܕܡܠܐ ܚܘܚܐ ܘܩܘ̈ܒܐ. ܘܒܚܡܝܡܘܬ ܛܢܢܗ: ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܚܘܚܐ ܘܠܩܘ̈ܒܐ ܐܝܟ ܕܚܢܩܘܗ ܠܓܦܬܐ. ܐܠܐ

par crier : « Nous ne permettons pas que les prêtres discutent avec des évêques. » Aussi, après de longues sollicitations, ils lui donnèrent le degré et l'honneur du souverain pontificat[1], après qu'il l'eut refusé de nombreuses fois, mais alors, durant la nuit, il le reçut comme pour l'église catholique. Lorsque les menteurs et les véridiques se furent préparés et réunis au matin du jour, avec le bienheureux Interprète comme chef des troupes du Seigneur, tous les ennemis courbèrent leurs têtes à terre, et ne purent pas résister à ses demandes, mais durent tous se réfugier dans le silence[2]. (Théodore) sortit en portant les couronnes de la victoire, exalté par tous les saints Pères qui l'envoyèrent à un champ stérile, à Mopsueste (*Mafsoustîâ*) — car ils trouvèrent que l'iniquité grondait dans les places de cette (ville) et qu'elle se perdait, plus que toute autre, dans les pratiques du paganisme; — on lui demanda ensuite de diriger le siège métropolitain de *Tarse*, mais il ne voulut pas et il se rendit à la vigne pleine de ronces et d'épines[3]; par la chaleur de son zèle, non seulement il brûla les ronces et les épines qui étouffaient la vigne, mais il la cultivait avec une catéchèse étendue, pour y récol-

1. En 392 ou 393. — 2. Nous éditons plus loin le résumé de cette conférence, fait par Théodore lui-même. — 3. Théodore semble avoir été créé évêque sans siège déterminé, uniquement pour lui permettre de prendre la parole devant les Macédoniens; on a songé ensuite à lui donner Tarse, ce qui a fait dire à Hésychius qu'il avait été d'Antioche à Tarse, Mansi, t. IX, 248; et à Léonce de Byzance que Théophile d'Alexandrie l'avait empêché d'aller à Tarse; cf. O. F. Fritzsch, *De Theodori vita et scriptis*, Halle; 1836, p. 11.

ܒܟܪܡܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ ܦܠܚ ܗܘܐ ܠܗ. ܕܢܩܛܘܦ ܡܢܗ ܣܓܘܠܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܘܕܬܘܕܝܬܐ. ܚܢܦܐ ܕܝܢ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܠܡܘܦܣܘܣ ܫܐܕܐ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ: ܕܨܠܡܐ ܪܒܐ ܗܘܐ ܐܩܝܡܘ ܠܫܐܕܐ ܗܘ ܬܡܢ. ܐܦ ܗܝ ܡܕܝܢܬܐ ܥܠ ܫܡܗ ܐܬܩܪܝܬ. ܒܡܪܚܘܬܐ ܐܬܚܪܘ ܠܩܕܝܫܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܕܬܘ ܢܬܛܝܒ ܠܡܣܓܕ ܠܨܠܡܐ ܕܝܠܢ. ܟܕ ܒܥܐ ܗܘ ܕܢܣܓܕܢ ܠܨܠܝܒܐ. ܘܫܩܠܘܗܝ ܠܐܠܗܗܘܢ ܡܛܫܝܐܝܬ. ܘܩܒܥܘܗܝ ܒܐܣܬܐ ܒܣܬܪ ܡܕܒܚܐ. ܕܐܘܟܝܬ ܚܠܦ ܡܕܒܚܐ ܠܗ ܢܣܓܕܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠ ܢܨܝܚܐ ܗܘܐ ܒܥܕܢܐ ܕܨܠܘܬܐ ܠܥܕܬܐ. ܘܣܡ ܒܘܪܟܐ ܩܕܡ ܡܕܒܚܐ ܗܘ. ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܦܠܓܬ ܐܣܬܐ. ܘܡܘܦܣܘܣ ܒܪܘܚܩܐ ܠܒܪ ܡܢܗ ܐܙܕܪܩ. ܟܕ ܐܬܝܕܥ ܠܚܢܦܐ ܟܠܗܘܢ ܘܠܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ: ܪܒܘܬܐ ܕܬܕܡܘܪܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܒܗ ܐܬܦܪܣܝ ܢܟܠܐ ܗܘ. ܡܚܕܐ ܟܦܘ ܪܫܐ ܘܩܥܘ ܕܨܒܥܐ ܗܝ ܕܐܠܗܐ ܗܝ. ܘܟܠܗܘܢ ܐܬܚܫܒܘ ܠܡܘܗܒܬܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܒܐܝܕܗ * ܕܪܥܝܗܘܢ.

* fol. 146 r°.

ܟܕ ܕܝܢ ܒܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܡܫܬܒܚ ܗܘܐ. ܐܦ ܡܢ ܥܡܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܠܘܬܗ ܓܘܫܐ ܘܠܘܬܗ ܐܬܦܢܝܘ ܗܘܘ. ܪܫ ܟܢܘܫܬܐ ܕܝܢ ܚܕ ܕܝܘܣܦ ܗܘܐ ܫܡܗ. ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܝ

ter des raisins de gloire et de confession. Certains païens, de ceux qui adoraient le démon *Mopsus*[1], — ils avaient élevé en cet endroit une grande statue à ce démon, et la ville elle-même avait pris son nom, — s'élevèrent avec audace contre le saint en disant : « Arrangeons-nous pour adorer notre idole, lorsqu'il voudra nous faire adorer la croix. » Et ils prirent en secret leur dieu, et ils le fixèrent dans le mur derrière l'autel, afin de l'adorer au lieu de l'autel. Lorsque l'illustre (Théodore) entra à l'église, au temps de la prière, et se mit à genoux devant l'autel, par la vertu divine, la muraille se brisa et *Mopsus* fut rejeté loin d'elle. Lorsque tous les païens et les habitants de la ville apprirent la grandeur du prodige divin par lequel cette fraude avait été découverte, ils courbèrent aussitôt la tête et crièrent que c'était là le doigt de Dieu, et tous furent gratifiés du don du baptême par la main * de leur pasteur.

* fol. 146 r°.

Tandis que ces (événements) le rendaient illustre, certains du peuple des juifs recoururent encore à lui : Un chef de synagogue, nommé *Joseph*,

1. Le devin Mopsus, qui avait vaincu Calchas, passait pour être fils d'Apollon, cf. Natalis Comitis *Mythologiae*, l. IV, Francfort, 1581, p. 557. Μόψου Ἑστία est traduit par Fabricius *Mopsi focus* sive *lares*. *Bibl. gr.*, p. 347. D'après Pomponius Mela, I, 17, Mopsus a bâti Colophon dans l'Ionie; il était fils de Manto, prêtresse d'Apollon Clarien, et petit-fils de Tirésias. Il aurait encore bâti Phasélis en Pamphylie, *Ibid.*, I, 14, et cette province aurait d'abord porté son nom, *Mopsopia*, Fabricius, *loc. cit.* Cf. Cicéron, *De nat. Deorum*, II, 3; *De divinat.*, I, 40.

ܥܡܪ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܢܓܝܪܐ ܫܥܬܐ ܒܩܫܝܘܬܗ: ܪܨܐ ܐܠܗܐ ܘܐܬܪܟܢ. ܘܟܕ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܢܩܦ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܕܓܒܝܗ ܕܐܠܗܐ. ܠܫܐܠܬܐ ܕܗܘܐ ܐܬܥܠܝ. ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܡܦܫܩܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܩܢܘܢܐ ܕܥܕܬܐ. ܨܒܐ ܕܢܒܩܝܘܗܝ ܠܩܕܡܐ:. ܘܟܕ ܢܩܒܠ ܪܘܫܡܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܚܘܒܗ ܐܡܝܢܐܝܬ ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܝܬܒ ܗܘܐ. ܘܡܬܒܣܡ ܗܘܐ ܒܫ̈ܦܥܐ ܪ̈ܘܝܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ. ܬܠܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܝܘܡܐ ܕܬܐܕܘܪܘܣ. ܒܠܚܘܕ ܡܠ̈ܝܢ ܒܝܘܡܐ ܡܡܠܦܢܘܬܐ ܠܡܪ̈ܥܝܬܗ ܐܝܟ ܡܢܗܓܢܘܬܗ. ܓܕܫ ܕܝܢ ܕܡܝܬ ܠܗ ܗܘ ܝܗܘܕܝܐ ܡܢ ܒܝܬ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܕܡܝܬ ܠܗ. ܒܙܥܩܬܐ ܐܬܬܢܚ. ܟܕ ܪܢܐ ܕܢܬܒܥ ܚܘܒܐ ܕܠܐ ܐܥܡܕܗ. ܘܡܣܪܗܒ ܒܛܠܝܡܘܬܐ ܐܙܠ ܠܒܝܬ ܩܒܘܪܐ. ܘܟܕ ܐܬܬܟܠ ܥܠ ܡܥܕܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܩܝܡܗ ܒܨܠܘܬܗ. ܘܐܫܘܬܦܗ ܒܡܘܗܒܬܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܐܬܝܕܥ ܠܟܠܗ̇ ܡܕܝܢܬܐ. ܗܠܝܢ ܐܢܝܢ ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܕܓܒܪܐ ܪܒܐ ܘܬܡܝܗܐ ܘܡܝܬܪܐ. ܕܠܟܠܢܫ ܡܬܡܗܢ. ܥܠ ܡܟܝܟܘܬܗ ܕܝܢ ܘܚܘܒܗ ܕܥܠ ܟܠܢܫ. ܡܘܫܐ ܬܢܝܢܐ ܐܬܟܢܝ. ܘܒܛܢܢܗ ܕܠܘܩܒܠ ܗܪ̈ܣܝܣ. ܠܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ ܘܠܕܘܝܕ ܡܠܟܐ ܐܬܕܡܝ. ܐܝܠܝܢ ܐܘ ܟܐܒ̈ܐ ܕܠܐ ܥܒܪܘ ܥܠܘܗܝ. ܡܢ ܠܒܪ ܘܡܢ ܠܓܘ. ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܨܘܡܐ ܘܨܠܘܬܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܡܢ ܗܪܓܐ ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܟܬ̈ܒܐ. ܘܣܗ̈ܕܐ ܕܗܠܝܢ

demeurait dans cette ville, et après être demeuré un certain temps dans son endurcissement, Dieu permit qu'il s'amollît, et lorsqu'il se fut appliqué longtemps à l'enseignement de l'élu de Dieu, il en arriva à lui demander de le baptiser. L'Interprète, d'après la règle de l'Église, voulut qu'il fût d'abord éprouvé, avant de recevoir le signe du baptême; (Joseph), dans son affection, était toujours assis à ses pieds et se délectait aux flots abondants de sa doctrine; *Théodore* avait coutume en effet de faire trois instructions par jour à son troupeau. Il arriva que ce juif mourut sur ces entrefaites et (Théodore), lorsqu'il apprit cette mort, se mit aussitôt à gémir en pensant qu'il encourait une punition pour ne l'avoir pas baptisé; il se rendit en hâte près du tombeau, puis — confiant dans le secours divin — il ressuscita (le mort) par sa prière et l'associa (à l'Église) par le don du baptême; cela fut connu de toute la ville. Telles sont les perfections de (cet homme) grand, admirable et excellent, qui étonnent chacun. Par son humilité et sa charité envers tous, il fut nommé second Moïse; par son zèle contre les hérétiques, il fut comparé à Jésus fils de Noun et au roi David. Quelles souffrances ne tombèrent pas sur lui, et du dehors et du dedans, causées les unes par le jeûne et la prière, et les autres par la méditation et le commerce des Livres (saints)! Les témoins n'en sont pas

ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܬܕܓܠܝܢ ܐܠܐ ܐܦ ܒܥܠܕܒܒ̈ܘܗܝ. ܩܘܪܝܠܘܣ ܗܘ ܡܨܪܝܐ. ܟܕ ܛܒ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܣܢܝܐܬܐ ܪܒܬܐ ܚܘܝ ܠܘܬܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܡܬܩܛܪܐ ܡܢܗ ܕܫܪܪܐ ܗܟܢ ܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܕܡܦܫܩܢܐ ܗܢܐ:

ܬܡܗ ܒܡܠܦܢܘܬܗ ܡܝ̈ܩܪܐ ܘܡܫ̈ܡܗܐ ܕܐܪܥܐ.

ܬܘܒ ܐܡܪ:

ܕܬܐܘܕܘܪܘܣ ܥܣܪܝܢ ܘܚܡܫܐ ܡܐܡܪ̈ܝܢ ܥܒܕ ܒܡܐܡܪܐ ܕܠܘܩܒܠ ܚܘܫܒܐ ܒܝܫܐ ܕܐܘܢܘܡܝܘܣ ܪܫܝܥܐ. ܥܡ ܦܘܫ̈ܩܐ ܕܥܬܝܩܬܐ ܘܚܕܬܐ ܟܠܗ̇. ܡܢܘ ܡܫܟܚ ܕܢܫܟܚ ܡܕܡ ܠܡܓܥܠ ܒܥܡܠܘ̈ܗܝ ܘܒܚ̈ܫܐ ܕܣܝܒܪ ܐܠܐ ܐܢ ܗܘ ܕܡܚܒܠܐ ܪܥܝܢܗ. ܛܢܢܐ ܓܝܪ ܕܓܒܪܐ ܗܢܐ ܫܘܝܐ ܠܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܕܝܡܝܢܐ ܗܘܐ. ܥܡ * ܡܠܦܢܘܬܗ ܕܡܠܝܐ ܩܘܫܛܐ[1].

ܗܠܝܢ ܐܟܬܒ ܩܘܪܝܠܘܣ ܥܠ ܬܪܝܨܘܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܕܡܦܫܩܢܐ ܩܕܡܝܬ. ܒܚܪܬܐ ܡܛܠ ܣܢܝܐܘܬܗ ܕܠܘܬ ܗܘ ܕܒܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܐܝܟ ܕܟܠܗ

1. ܩܫܛܐ Ms; on a ajouté un vav en dessous, d'où ܩܘܫܛܐ.

seulement ses amis, que l'on traiterait peut-être de menteurs, mais encore ses ennemis : *Cyrille* l'Égyptien — qui montra une grande inimitié contre lui longtemps après sa mort — poussé par la (force de la) vérité, a dit de cet Interprète :

Par son enseignement il a stupéfié les (hommes) illustres et vénérés de la terre.

Il a dit encore :

Théodore a fait vingt-cinq discours dans son traité contre le mauvais sentiment d'Eunomius l'impie[1], avec des interprétations de l'Ancien et du Nouveau (Testament) entier. Qui pourrait trouver quelque chose à reprendre dans ses travaux et dans les souffrances qu'il a endurées, si ce n'est celui dont l'esprit est corrompu. Le zèle de cet homme est certainement digne de l'honneur et de la gloire de la droite (de Dieu), aussi bien que * son enseignement plein de vérité[2].

* fol. 146 v°.

Voilà ce qu'écrivait d'abord *Cyrille* au sujet de l'orthodoxie de la doctrine de l'Interprète; à la fin — à cause de son inimitié contre le défunt *Nesto-*

1. Est-ce le traité sur l'Incarnation dont Théodore disait : « Il y a trente ans (vers 385) nous avons écrit, sur l'incarnation du Seigneur, un livre qui contenait jusqu'à *quinze mille* vers (lignes?) dans lequel nous avons examiné les fautes d'Arius et d'*Eunomius* sur ce sujet, ainsi que la vaine présomption d'Apollinaire »? Cité par Fabricius, *Bibl. gr.*, X, 353, et Facundus, *loc. cit.*, col. 769. — Cf. *infra*, p. [24]. — 2. Cet extrait figure sous la forme suivante dans Facundus, VIII, 6, *P. L.*, t. LXVII, col. 729 : *Scripti sunt a magno Theodoro adversus Arianorum et Eunomianorum haereses 20 forte et amplius libri; et alia praeter haec evangelica et apostolica scripta interpretatus est. Et hos quidem labores nullus ausus est increpare, sed dextro decreto honorare studium rectorum dogmatum quod in eis est.*

ܕܢܦܩ ܟܠܠ ܠܡܘܬܗ. ܐܦ ܗܘ ܫܒܩ ܫܒܚܗ ܘܡܠܡܫܩܠܘܗܝ. ܘܗܘ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܝܟ ܬܠܡܝܕܐ ܗܘܐ ܡܢ ܠܟܬܒܘܗܝ. ܒܚܪܬܐ ܕܝܢ ܓܘܕܦܐ ܚܫܒ ܐܢܘܢ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܟܕ ܣܓܝܢ ܐܡܠܠ. ܐܠܐ ܠܐ ܐܫܟܚ ܕܢܚܪܡܝܘܗܝ. ܘܣܗܕ ܗܘ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܒܐܓܪܬܗ ܕܠܘܬ ܦܪܘܩܠܘܣ ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢܐ.

ܕܟܕ ܠܡ ܡܡܠܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܟܬܣܝܣ[1] ܕܬܐܘܕܘܪܘܣ ܩܕܡ ܟܢܘܫܝܐ ܗܘ ܕܒܐܦܣܘܣ ܐܬܩܪܝ. ܡܕܡ ܚܬܝܬܐ ܘܓܠܝܐ ܠܐ ܐܫܟܚܢ ܒܗ. ܘܚܪܡܢ ܠܗ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܐܟܣܢܝܬܐ. ܘܠܬܐܘܕܘܪܘܣ ܠܐ ܐܚܪܡܢ. ܡܛܠ ܕܢܦܩ ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܝܐ ܘܢܛܝܪ ܠܕܝܢܗ ܕܡܪܢ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܚܝ ܗܘܐ ܓܒܪܐ ܗܢܐ. ܗܘ ܚܝܒ ܗܘܐ ܕܢܐܬܐ ܠܟܢܘܫܝܐ. ܘܥܠ ܢܦܫܗ ܢܦܩ ܡܦܩܢ ܒܪܘܚܐ. ܘܐܠܘ ܠܐ ܙܟܐ ܗܘܐ ܐܘ ܬܐܒ. ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܦܘܪܥܢܐ ܕܫܘܐ ܕܣܟܠܘܬܗ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܚܪܡܢܝܘܗܝ. ܕܠܐ ܢܬܥܠܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܕܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܡܬܥܠܝܢܢ. ܘܡܝܬܪܐܝܬ ܕܠܗ ܠܦܪܨܘܦܐ ܗܢܐ ܫܡܐ ܪܒܐ ܐܝܬ ܠܗ ܒܟܠܗ ܡܕܢܚܐ. ܘܐܝܟ ܕܫܡܥܢ ܡܬܒܚܪܝܢ ܒܢܝ ܐܢܫܐ ܐܬܪܐ ܕܢܐܩܕܘܢ. ܐܘ ܕܢܫܬܘܬܦܘܢ ܠܚܪܡܗ.

ܐܠܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܟ ܐܘ ܣܢܝܓܪܐ ܕܫܪܪܐ ܠܡܚܘܝܘ ܛܢܢܟ ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܚܝ. ܘܡܟܣܘ ܟܕ ܗܘ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܚܝ ܗܘܐ: ܘܠܡܟܣܘ ܠܗ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣ ܗܘܐ ܒܩܢܘܢܐ ܐܠܗܝܐ

1. ἔκθεσις.

rius — il revint, comme un chien qui revient sur son vomissement[1], et il rejeta ses louanges (précédentes); lui qui avait été d'abord comme le disciple de ses écrits, il les tint à la fin pour des blasphèmes. Cependant, après avoir dit beaucoup d'insanités, il ne put pas le faire anathématiser. *Cyrille* lui-même en témoigne dans sa lettre à *Proclus,* où il dit[2] :

Lorsque la profession de foi (tirée) du traité de *Théodore* eut été lue devant le concile d'*Éphèse*[3], on n'y trouva rien d'exact et de clair[4], aussi nous avons anathématisé cette profession de foi. Nous n'avons pas anathématisé *Théodore,* parce qu'il a quitté cette vie et qu'il est réservé au jugement de Notre-Seigneur. Si cet homme vivait encore, il serait condamné à venir au concile et à répondre pour lui; s'il n'était pas victorieux et ne se repentait pas, il recevrait alors une punition proportionnée à sa faute. Maintenant nous ne l'avons pas anathématisé, pour ne pas nous élever au-dessus du jugement de Dieu; et surtout parce que cette personne a un grand renom par tout l'Orient * et que les hommes de (ce) pays, à ce que nous avons appris, préfèrent être brûlés plutôt que de s'associer à son anathème.

Mais il te fallait montrer ton zèle, ô défenseur de la vérité! lorsque *Théodore* vivait encore, et le réprimander comme s'il n'obéissait pas aux canons divins de la foi de l'Évangile[5]. Voilà, en effet, que ce saint a vécu l'espace de

1. Cf. II Pierre, II, 21. — 2. *P. G.,* t. LXXVII, col. 345, ou Mansi, IX, 409-412. On trouve le sens, mais pas le mot à mot du syriaque. Celui-ci n'est sans doute qu'un résumé. — 3. Le grec ne dit pas de quel concile il s'agit. Il ne semble pas avoir été question d'anathématiser Théodore à Éphèse. — 4. οὐδὲν ἐχούσης ὑγιές. — 5. Facundus tient le même raisonnement à Probus, VIII, 2, *P. L.,* t. LXVII, col. 714-5.

ܕܡܫܝܚܘܬܐ ܕܐܘܪܬܕܘܟܣܘܣ. ܗܐ ܓܝܪ ܚܡܫܝܢ ܫܢ̈ܝܢ ܕܠܬܪ ܗܘܐ ܡܚܝܕ ܚܒ̈ܠܐ
ܘܠܐܝܢ. ܟܕ ܐܚܝܕ ܠܗܘܢ ܠܡܫ̈ܘܛܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܪܕܐ ܬܪܝܨܐܝܬ ܒܐܠܦܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܟܕ
ܟܕ ܡܢ ܓܠ̈ܠܝܢ ܠܐ ܐܬܬܙܝܥ. ܘܗܟܢ ܫܡܗ ܐܬܦܪܣ ܗܘܐ ܠܟܠܢܫ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ
ܒܠܚܘܕ ܗܠܝܢ ܕܒܡܕܢܚܐ ܐܠܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܒܡܥܪܒܐ ܥܡܪܝܢ. ܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܘ
ܘܡܫܒ̈ܚܝܢ ܠܗ ܒܚܟܡܬܗ ܘܒܝܕܥܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܟܕ ܐܬܥܒܝܬ ܒܥܬܐ ܕܐܢ
ܠܘܬܗܘܢ ܐܬܥܒܝܬ: ܥܠ ܗܝ ܕܐܢ ܗܘ ܕܒܨܒܝܢܢ ܐܝܬܝܗ ܚܛܝܬܐ ܐܘ ܒܟܝܢܐ ܫܒܝܐ
* fol. 147 r°. ܠܘܬܗ ܫܕܪܘ. ܕܐܝܟ ܕܠܡܫܟܚܢܐ ܕܫܪܪܐ ܢܩܝܡ ܦܣܩܐ * ܥܠ ܗܕܐ. ܘܗܘ ܟܕ ܝܩܕ
ܒܛܢܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܥܒܕ ܬܪܝܢ ܟܬܒ̈ܐ ܕܝܕܝܥܝܢ ܒܟܠܗ ܥܕܬܐ. ܘܩܝܡ ܫܪܪܐ
ܕܐܪܬܕܘܟܣܘܬܐ. ܐܦ ܐܢܬ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܟܬܒܬ ܥܠ ܒܥܬܐ ܗܕܐ ܕܐܥܝܪܬ ܡܫܬܐܠܬܐ
ܡܟܝܠ. ܘܩܒܠܬ ܠܦܢܝܬܗ. ܘܫܩܠܬ ܕܟܬܒ ܠܟ ܐܬܕܡܪܬ. ܒܐܓܪ̈ܬܐ ܡܬܢ̈ܝܬܐ.
ܕܦܢܝܬ ܠܗ ܐܘܪܒܝܬܗ ܒܬܫ̈ܒܚܬܟ. ܒܗ̈ܠܝܢ ܕܥܠ
ܡܬܒܪܢܫܘܬܗ ܕܡܪܢ ܟܬܒ ܠܟ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܡܘܗܒ̈ܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܥܠ ܐܦ̈ܝ ܗܘܐ ܙܒ̈ܢܝܢ
ܣܓܝ̈ܐܢ ܝܩܪܬܗ. ܗܝܕܝܢ ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܟ ܠܡܚܘܝܘ ܠܛܢܢܟ ܗܘܐ.
ܘܠܡܠܒܫ ܦܪܗܣܝܐ ܕܝܐܐ ܠܗܘܢ ܠܪ̈ܝܫܝ ܟܗ̈ܢܐ. ܘܠܐ ܡܢ ܐܢܫ ܠܡܕܚܠ. ܐܘ

cinquante ans en tenant les rames de la doctrine et en naviguant avec rectitude dans le navire de l'Église sans être ébranlé par aucun flot Il était célèbre, au point que non seulement ceux de l'Orient mais encore ceux qui habitaient l'Occident admiraient et louangeaient sa sagesse et sa science divine. A l'époque, en effet, où la question se posa chez eux, de savoir si le péché dépendait de notre volonté ou s'il était déterminé[1] par notre nature, ils envoyèrent vers lui, comme vers l'inventeur de la vérité, pour qu'il l'établît * à ce sujet. Et lui, brûlant du zèle de la piété, fit deux livres qui sont connus par toute l'Église, et il établit la vérité de l'orthodoxie[2]. Et toi aussi, *Cyrille*, tu lui as écrit jadis au sujet de cette question que tu as soulevée maintenant, et tu as reçu et embrassé la réponse qu'il t'a adressée. Tu l'as admiré dans les lettres que tu lui as récrites; tu l'as magnifié par tes louanges dans ce qu'il t'a écrit sur l'incarnation de Notre-Seigneur[3] et, à cause de cela, tu l'as honoré souvent de nombreux dons. C'est alors qu'il te fallait montrer ton zèle, revêtir la confiance (παῤῥησία) qui convient aux princes des prêtres et

* fol. 147 r°.

1. Litt. : « captivé ». — 2. Ébedjésu lui attribue « un tome sur l'incarnation (*supra*, p. [22]) et deux tomes) contre Eunomius ». Il est sans doute question ici de ces deux derniers, cf. Fabricius, *Bibl. gr*, t. X, p. 353. L'ouvrage sur l'incarnation est conservé dans une traduction syriaque et Mgr A. Scher se propose d'en donner une édition dans la *Patrologie Orientale*. — 3. Cf. *supra*, p. [22].

ܕܬܦܝܣܝܘܗܝ ܕܠܐ ܢܟܬܘܒ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ: ܐܢ ܗܘ ܕܢܘܟܪܝܐ ܗܘܬ ܠܟ ܗܝܡܢܘܬܗ. ܐܘ ܐܝܟ ܕܠܡܟܣܘܝܗܝ ܐܝܟ ܕܠܡܚܒܠܢܐ ܕܬܘܕܝܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܘܠܐ[1] ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܥܒܕܬ. ܒܝܕ ܦܪܗܣܝܐ ܕܐܝܬ ܗܘܬ ܠܟ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܠܪܒܐ ܘܡܠܦܢܐ ܡܫܒܚܐ. ܒܬܫܒܚܬܐ ܘܒܬܘܕܝܬܐ ܘܒܡܘܗܒܬܐ ܕܛܝܡܐ ܪܒܐ ܝܩܪܬܝܗܝ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܕܫܢܝ ܘܐܬܬܢܝܚ ܡܢ ܥܡܠܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ. ܫܕܝܬܝܗܝ ܠܦܪܨܘܦܐ ܕܚܘܒܐ ܒܣܬܪܟ. ܘܓܠܝܬ ܘܚܘܝܬ ܠܥܝܢ ܟܠ ܐܢܫ ܐܕܫܐ ܕܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܕܠܘܬܗ. ܘܦܬܚܬ ܦܘܡܟ ܠܡܩܥܝܘ ܥܠܘܗܝ. ܘܠܫܢܟ ܠܡܣܚܦܘ ܗܝܡܢܘܬܗ ܘܡܠܦܢܘܬܗ. ܘܠܐ ܐܬܒܝܢܬ ܐܦܠܐ ܒܢܡܘܣܐ ܥܠܡܢܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܬܬܟܝ ܒܥܝܕܐ ܕܚܢܦܘܬܐ. ܡܫܟܚܝܢ ܓܝܪ ܠܗܘܢ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܥܕܠܝܐ ܡܕܡ ܡܝܬܝܢ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܚܝܐ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܕܐܦ ܠܡܫܘܒܩܢܘܬܐ ܪܒܬܐ ܫܘܝܢ ܠܗܘܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗܘܢ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܥܘܕ ܐܦ ܥܠ ܛܟܣܐ ܕܡܠܬܐ ܟܠܗ ܘܕܘܒܪܐ ܟܠܗ ܕܩܕܝܫܐ ܩܕܡܝܐ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܕܠܐ ܢܬܩܦ ܠܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ. ܕܟܕ ܣܓܝܐܬܐ ܒܝܫܬܐ ܡܢ ܫܐܘܠ. ܒܐܘܪܚ ܕܝܢ ܠܐ ܗܠܟ ܕܒܝܫܝܢ. ܐܠܐ

1. ܘܠܐ supra lin.

faire de deux choses l'une : ou lui persuader de ne rien écrire de ce genre, si sa foi te paraissait étrangère (à celle de l'Église), ou le réprimander comme s'il corrompait la profession de foi apostolique. Tu n'as fait ni l'un ni l'autre à l'aide de la confiance (παῤῥησία) que tu avais, mais tu l'as honoré comme un maître et un docteur illustre par des louanges, des hommages et des dons de grand prix. Maintenant qu'il est mort et qu'il s'est reposé de la fatigue de son enseignement, tu as rejeté derrière toi[1] (ta) face amicale et tu as révélé et montré devant tout le monde le mode de ton inimitié à son égard, tu as ouvert ta bouche pour crier contre lui et (aiguisé) ta langue pour détruire sa foi et son enseignement. Tu n'as pas prêté attention aux lois séculières, à celles qui se sont appuyées sur les habitudes du paganisme, car nous trouvons non seulement qu'elles ne portent pas de blâme contre ceux qui ont quitté cette vie, mais encore qu'elles les jugent dignes d'une grande indulgence après leur mort. Mais toi, tu as encore foulé aux pieds tout l'ordre (τάξις) de la raison et toute la pratique des premiers saints : Qui en effet n'adhérerait pas au bienheureux *David* lequel, après avoir subi tant de maux de la part de *Saül,* n'a pas marché dans tes voies, mais, selon l'ordre de la piété, lui a rendu des biens et non des maux? nous apprenons, en effet, du Livre, qu'au mo-

1. Litt. : « derrière ton corps ».

ܠܥܘܠܐ ܢܣܒ ܘܕܢܣܒ ܠܛܘܒܐ ܠܛܝܒܘܬܐ ܦܪܥܗ ܘܠܗ ܒܡܬܠܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܚܙܝ ܡܢ
ܣܒܪܐ. ܕܟܕ ܐܣܬܒܪ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ ܥܠ ܡܘܬܗ. ܒܕܡܥܐ ܣܓܝܐܬܐ
ܘܒܐܢܚܬܐ ܚܫܝܫܬܐ ܪܫܡܗ[1] ܠܝܘܡܐ ܕܡܘܬܗ ܕܒܥܠܕܒܒܗ. ܘܗܘܐ ܚܘܒܗ ܙܠܩ
* fol. 147 v°. ܒܫܡܗ ܕܢܬܠܘܗܝ. ܕܐܦ ܠܗܘ ܕܣܒܪ ܩܛܠܗ: * ܘܐܡܪ ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܐܫܬܡܠܝܬ ܗܘܬ.
ܣܛܪ ܐܝܩܪܐ ܕܡܣܟܪܗܘܐ[2] ܕܢܣܒ ܠܡܩܒܠܘ. ܟܕ ܠܗ ܗܘ ܗܘܐ ܫܐܘܠ ܠܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܒܚܝܢ. ܐܠܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܣܓܝ ܡܬܪܫܝܢ
ܒܟܬܒܐ. ܐܝܟ ܕܝܠܦܝܢܢ ܡܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܟܬܒܐ. ܕܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܐܬܪܫܝ ܡܢ
ܟܗܢܐ ܘܢܒܝܐ ܐܝܟ ܥܒܪ ܢܡܘܣܐ ܘܠܐ ܡܫܬܡܥ ܠܡܦܩܕܢܘܬܗ. ܘܕܗܟܢܐ ܗܘܐ ܗܘ.
ܣܗܕ ܟܬܒܐ ܕܐܡܪ ܕܥܢܕܬ ܡܢܗ ܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܚܢܩܐ ܗܘܬ ܠܗ ܪܘܚܐ ܒܝܫܬܐ.
ܒܬܪ ܕܝܢ ܟܕ ܟܠܗ ܗܘܐ ܟܠܗ ܒܝܫ ܗܘܐ ܡܫܬܓܫ. ܐܠܐ ܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ ܠܐ ܐܬܛܦܝܣ
ܕܢܨܚܝܘܗܝ. ܐܠܐ ܒܐܢܚܬܐ ܚܫܝܫܬܐ ܒܟܐ ܥܠܘܗܝ ܒܥܡܐ ܡܟܠܗ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܢܬ
ܕܝܢ ܠܘ ܒܠܚܘܕ[3] ܠܡܝܩܪܘܬܗ ܠܗܘ ܕܢܗܪ ܒܩܕܝܫܐ ܡܬܝܩܪ ܨܒܝܬ[4]. ܐܠܐ ܐܝܟ
ܚܝܘܬܐ ܒܪܝܬܐ ܚܣܕܐ ܘܨܥܪܐ ܫܕܝܬ ܥܠܘܗܝ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܬܐܕܘܪܘܣ ܒܠܚܘܕܘܗܝ
ܣܒܪ ܗܘܐ ܡܚܘܬ ܗܠܝܢ. ܒܬܪ ܩܒܘܪ ܗܘܐ ܒܐܝܩܪ. ܐܠܐ ܟܕ ܕܒܗܠܝܢ ܕܡܠܟܘ

1. ܢܥܪܗ Ms. — 2. Pour ܗܘܐ ܕܡܣܟܪ. — 3. ܕ supra lin. — 4. Lire ܠܐ ܨܒܝܬ.

ment où le bienheureux *David* reçut l'annonce de sa mort, il marqua le jour de la mort de son ennemi par de nombreuses larmes et des gémissements lamentables. Il poussa l'affection pour lui au point de livrer à la mort celui
* fol. 147 v°. qui lui annonçait son meurtre * et disait qu'il avait été accompli de ses mains, loin de lui donner l'honneur qu'il espérait recevoir[1]. Et cependant *Saül* n'était pas de ceux qui sont loués, mais de ceux qui sont souvent blâmés dans les Écritures. Nous apprenons, en effet, par l'histoire du Livre (saint) qu'il fut blâmé de nombreuses fois par les prêtres et les prophètes, comme un transgresseur de la loi qui n'obéissait pas à ce qu'il entendait commander. Qu'il en soit ainsi, le Livre (saint) en témoigne lorsqu'il dit que l'Esprit de Dieu l'avait quitté et que l'esprit mauvais le tourmentait[2]. Et cependant lorsqu'il était tout entier mauvais et enragé, le bienheureux *David* ne se laissa pas amener à le vitupérer, mais il le pleurait avec des gémissements lamentables devant tout le peuple. Et toi, non seulement tu (n'as pas) voulu honorer celui qui brille parmi les saints, mais, comme un animal sauvage, tu as jeté sur lui les opprobres et les outrages; car, même si *Théodore* était seul à avoir enduré

1. II Rois, I, 11-17. — 2. Cf. I Rois, XVI, 23.

ܒܟܠܗܘܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܨܚܝܬ܂ ܡܛܠ ܕܗܘ ܐܝܟܘܬܗܘܢ ܗܝܡܢ܂ ܘܠܟܬ̈ܒܝܗܘܢ ܢܩܦ܂ ܐܢܬ ܕܝܢ ܒܡܨܚܝܢܘܬܟ ܕܠܗ܂ ܠܟܠܗ̇ ܐܪܬܕܘܟܣܝܐ ܦܪܫܬ ܠܟ ܡܢܗ܂ ܘܗܘܝܬ ܒܥܠܕܒܒܐ ܠܟܠܗ̇ ܫܪܪܐ܂ ܗܠܝܢ ܟܬܒ ܪܫܝܥܐ ܥܠ ܙܕܝܩܐ܂ ܡܢܗܝܢ ܟܕ ܗܘ ܐܠܝܨ ܡܢܗ ܕܫܪܪܐ܂ ܘܡܢܗܝܢ ܡܛܠ ܣܢܐܬܐ ܕܠܘܩܒܠ ܢܣܛܘܪܝܣ܂ ܗܫܐ ܕܠܡܫܬܥܝܘ[1] ܠܡܫܬܥܝܘ ܒܬܪܟܢ܂ ܥܠ ܪܥܝܢܐ ܒܝܫܐ ܘܛܢܢܗ ܕܠܘܩܒܠ ܫܪܝܪܐ܂

ܚܝܘܗܝ ܕܝܢ ܕܡܦܫܩܢܐ ܥܕܡܐ ܠܙܒܢܗ ܕܬܐܘܕܘܛܘܣ ܐܦܣܩܘܦܐ܂ ܘܒܙܒܢܗ ܕܗܘ ܥܢܕ ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܕܬܐ܂ ܘܐܬܬܣܝܡ ܥܠ ܓܢܒ ܓܪ̈ܡܝܗ̇ ܕܛܘܒܢܝܬܐ ܬܩܠܐ܂ ܗܝ ܕܡܠܘܝܬܐ ܗܘܬ ܥܡ ܫܠܝ̈ܚܐ܂ ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ܂ ܕܟܕ ܠܐ ܨܒܝܢ ܒܝ̈ܫܐ ܡܣܬܓܕܝܢ ܠܓܪ̈ܡܘܗܝ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܬܩܠܐ܂ ܘܕܒܪ ܕܝܢ ܐܦܣܩܘܦܘܬܐ ܠܫܢܝܢ ܬܠܬܝܢ ܘܫܬ܂ ܘܐܦ ܐܚܐ ܚܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ܂ ܓܒܪܐ ܡܝܩܪܐ ܘܡܪܕܝܐ܂ ܗܘ ܕܥܒܕ ܠܗ ܒܦܘܫܩܐ ܕܐܝܘܒ܂ ܘܫܡܗ ܦܘܠܘܟܪܘܢܝܘܣ[2]܂ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܢܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܠܐܦܡܝܐ܂ ܩܢܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܘܗܒܬܐ ܕܡܠܬܐ܂

ܗܠܝܢ ܢܨܚ̈ܢܘܗܝ ܕܗܘ ܛܘܒܢܐ ܡܢܝܚܐ܃ ܬܐܘܕܘܪܘܣ܂ ܗܕܐ ܕܝܢ ܚܕܐ ܙܕܩ

1. ܘܠܡܫܬܥܝܘ. Ms. — 2. Le premier vav a été ajouté en dessous de la ligne.

de telles choses de ta part, il serait déjà facile de te blâmer, mais sache que, sous son nom, tu as blâmé tous les Pères, parce qu'il avait la même foi qu'eux et qu'il adhérait à leurs écrits, tandis que toi, en le blâmant, tu t'es séparé de toute l'orthodoxie et tu as été l'ennemi de toute la vérité. L'impie a écrit ces choses contre le juste, les unes lorsqu'il était pressé par la vérité et d'autres à cause de sa haine contre *Nestorius*. Nous allons raconter ensuite son mauvais esprit et son zèle contre le véritable (orthodoxe).

La vie de l'Interprète dura jusqu'au temps de l'évêque *Théodote*, il mourut, au temps de celui-ci[1], dans la communion de l'Église, et il fut placé à côté des ossements de la bienheureuse *Thècle* qui avait voyagé avec les apôtres, par un effet de la Providence, afin que les méchants dussent adorer ses ossements, malgré eux, avec ceux de Thècle[2]. Il fut évêque durant trente-six ans[3]; il eut aussi un frère, homme vénérable et instruit, dont il fait mention dans son commentaire de *Job;* il se nommait *Polychronius,* devint évêque d'*Apamée* et avait aussi reçu le don de la parole[4].

Telle est la belle conduite du bienheureux défunt *Théodore,* il nous con-

1. Théodote, évêque d'Antioche de 415 à 428 (?). Sic Théodoret, *Hist. eccl.*, V, 39, *P. G.*, t. LXXXII, 1277. Théodore serait mort vers la fin de 428 ou le commencement de 429. — 2. *P. O.*, IV, 379, place aussi le tombeau de Thècle à Mopsueste. — 3. Sic Théodoret, *loc. cit.* Il avait été évêque de 392 ou 393 jusqu'en 428 ou au commencement de 429. — 4. Cf. Théodoret, *loc. cit.*, et *Hist. rel.*, ch. XXIV.

ܠܡܬܡܡܘ. ܕܟܕ ܢܣܝܗ ܡܠܟܐ ܬܐܘܕܘܣܝܣ ܪܒܐ ܠܗܘܢܗ ܘܠܝܘܠܦܢܗ ܗܘܐ ܦܩܕ.
* fol. 148 r°. * ܕܟܠ ܟܡܐ ܕܡܢ ܟܬܒܐ ܡܬܬܒܥܝܐ ܒܝܬ ܐܒܗܬܐ. ܠܐ ܫܠܝܛ ܠܗܘܢ ܕܢܦܣܩܘܢ
ܦܢܝܐ ܡܢܗܘܢ ܥܕܡܐ ܕܠܡܬܩܪܒܘ ܠܠܡܦܐܕܐ ܬܒܝܠܝܐ ܡܪܝ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܗܟܢܐ.
ܘܗܟܢ ܗܘܐ ܥܕܡܐ ܠܝܘܡ ܡܘܬܗ. ܠܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܢܫܟܚ ܗܠܝܢ
ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܕܢܟܣ ܘܢܫܪܐ ܘܢܚܘܐ ܫܪܪܐ ܐܟܘܬܗ. ܚܡܫܝܢ ܓܝܪ ܫܢܝܢ
ܠܡܠܦܘ ܒܡܬܟܬܫܢܘܬܐ ܡܥܒܪܐ ܕܠܡܬܟܬܫܘ ܗܪ̈ܛܝܩܐ.

vient seulement d'ajouter un seul trait : Lorsque l'empereur *Théodose* le Grand[1] eut éprouvé son intelligence et sa science, il ordonna * que toutes (les fois qu'une) question au sujet des Livres (saints) s'élèverait parmi les Pères, il ne leur serait pas permis d'adopter leur solution, jusqu'à ce qu'elle eût été proposée au flambeau (λαμπάς) mondial, Mar *Théodore*, et il en fut ainsi jusqu'au jour de sa mort. Il n'y avait personne à pouvoir, comme lui, sur ces sujets, convaincre, résoudre et démontrer la vérité, car il avait travaillé durant cinquante ans[2] à enseigner et à argumenter contre les hérétiques.

* fol. 148 r°.

1. Théodore a assisté au Concile de Constantinople de 394, cf. Harduin, *Conciles*, I, 956; Mansi, III, 852. Théodose le Grand (379-395) a donc pu le connaître. *Theodorus... ab imperatore Theodosio majore.... singularis habitus*. Facundus, VIII, 3, *loc. cit.*, col. 716. — 2. *Sic P. O.*, IV, 379.

ܕܥܣܪܝܢ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܪܚܡ ܐܠܗܐ ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܕܡܢ ܐܝܟܐ. ܘܡܢ ܠܘܬ
ܡܢܘ ܝܠܦ ܬܘܠܡܕܘܬܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܥܒܕ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ
ܩܕܝܫܐ

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܬܡܛܝܢ ܕܢܫܬܥܐ ܕܗܝ ܕܥܠܬܐ ܐܟܠ ܩܪ̈ܨܐ ܗܘܘ ܕܡܢܝܚܐ ܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܘܢܟ̈ܠܐ ܕܥܠܘܗܝ. ܡܛܠ ܢܟ̈ܠܐ ܒܢܟܝܠܘܬܐ ܕܡܢ ܪܫܝܥܐ ܩܘܪܝܠܘܣ ܐܠܨܢ ܠܡܚܘܝܘ. ܡܢ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܘܕܒܪ̈ܘܗܝ ܘܡܬܡܛܝܢܘܬܗ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܘܫܪܪܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ. ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܟܝܠ ܚܝܠܬܢܐ ܪܝܫܐ. ܡܢ ܐܢܛܝܟܝܐ ܕܣܘܪܝܐ. ܒܪ ܡܕܝܢܬܗ ܕܡܪܝ ܬܐܕܘܪܘܣ. ܢܨܝܚ ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܐܬܠܝܛܐ ܪܘܚܢܐ ܚܠܒܐ ܪܘܚܢܝܐ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܛܘܒܢܐ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܬܐܘܕܘܪܘܣ ܒܐܢܛܝܟܝܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܡܕܡ ܒܨܘܡܐ ܘܒܢܟܦܘܬܐ. ܘܫܘܚܠܦܗ ܕܙܘܘܓܐ ܠܓܡܪ ܪܚܩ ܡܢܗ. ܠܫܥ̈ܝܐ ܕܝܢ ܒܪ̈ܝܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܐܪܚܩ. ܟܕ ܡܬܓܢܐ ܗܘܐ ܩܕܡ

XX. — *Histoire du pieux Mar Nestorius, évêque de Constantinople : D'où il était; près de qui il s'est instruit; et de ce que le saint a fait durant son épiscopat.*

Puisque nous en sommes arrivé à écrire l'histoire de la calomnie portée contre le défunt martyr du Christ, le bienheureux *Nestorius*, évêque de Constantinople, et des embûches insidieuses qui lui furent tendues par l'impie *Cyrille*, il nous faut montrer, avant tout, le mode de sa conduite, son accession à l'épiscopat et la vérité de sa doctrine. Ce courageux chef d'armée était d'*Antioche* de *Syrie*, concitoyen de Mar *Théodore*, illustre dans les œuvres de perfection. Cet athlète (ἀθλητής) spirituel suça le lait intellectuel de la bouche des bienheureux *Diodore* et *Théodore*, dans la ville d'*Antioche*. Il était attaché par-dessus tout au jeûne et à la continence, et il écarta complètement de lui toute idée[1] de mariage; il s'éloigna dès son enfance des jeux profanes, tandis qu'il était assis[2] aux pieds de ces saints. Il avait

1. Litt. : « usage ». — 2. Litt. : « prostratus ».

ܬܘܠܡܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܡܬܚܙܝܢ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܐܦ ܪܥܝܢܐ ܚܪܝܦܐ ܘܢܗܝܪܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܣܓܝܐܐ. ܒܪܘܚܐ ܕܝܢ ܕܡܠܬܗ. ܠܟܠܢܫ ܡܬܕܡܪܐ[1]. ܢܥܡܬܗ ܕܝܢ ܐܦ ܡܢ ܟܢܪܐ ܒܣܝܡܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܡܫܡܫܢܐ ܒܥܕܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܡܗܝܡܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܛܓܡܐ ܕܦܝܠܣܘܦܐ ܘܕܣܘܦܝܣܛܐ: ܒܪܘܚܐ ܕܡܬܪܥܝܢ ܗܘܐ ܒܓܢܐ. ܫܒܩܝܢܗܘܢ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܢܫܡܥܘܢ ܡܠܦܢܘܬܗ. ܠܐ ܕܝܢ ܚܙܝܗܝ ܐܢܫ ܕܐܣܚܝ ܒܒܝܬ ܒܣܢܐ. ܐܘ ܕܐܬܩܛܪܓ ܒܨܥܪܐ. ܒܢܝܐ ܕܝܢ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܢ ܚܟܡܬܗ ܫܠܝܡܘܢ ܡܩܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܒܚܙܪܗ * ܕܝܢ ܘܒܡܡܠܠܗ ܝܬܝܪ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܢܟܦܬܐ ܢܟܦ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܗܘ ܒܗܠܝܢ ܒܝܬ ܗܘܐ. ܡܛܬ ܛܒܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܘܕܚܟܡܬܗ ܐܦ ܠܡܠܟܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܬܫܥܝܬܗ ܒܝܬ ܦܝܠܣܘܦܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܡܫܬܥܝܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܫܢܝ ܝܘܚܢܢ ܠܘܬ ܡܪܗ. ܘܐܪܣܩܝܣ ܡܢ ܒܬܪܗ: ܘܐܬܝܩܘܣ ܢܨܝܚܐ ܫܠܡ ܒܗ. ܘܩܡ ܡܢ ܒܬܪܗ ܣܝܣܝܢܘܣ: ܗܢܐ ܕܠܐ ܫܠܡ ܬܪܬܝܢ ܫܢܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܘܣܢܝܩܐ ܗܘܬ ܕܬܬܒܥܐ ܘܐܦܣܩܘܦܐ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ ܕܢܬܩܝܡ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܙܥܘܪܐ. ܗܘ ܕܗܝܕܝܢ ܐܚܝܕ

* fol. 148 v°.

1. Pour ܡܬܕܡܪ ܗܘܐ; on verra que cette contraction est assez fréquente dans le présent manuscrit.

aussi des facultés intellectuelles vives et nettes, plus que beaucoup; il faisait l'étonnement de tout le monde par la culture de son esprit; le son de sa voix était plus doux que celui de la cithare. Après qu'il fut diacre dans l'église d'*Antioche*, au moment où il faisait l'instruction dans l'église, non seulement les fidèles mais aussi la foule (τάξις) des philosophes et des sophistes quittaient leurs affaires pour entendre son enseignement. Personne ne le vit user de bain ni être accusé de manière injurieuse; le peuple d'*Antioche*, vu sa sagesse, le nommait *Salomon*. Dans ses regards * et dans sa conversation, il avait plus de retenue qu'une vierge prudente.

* fol. 148 v°.

Tandis qu'il se conduisait ainsi, la renommée de ses actions et de sa sagesse parvint jusqu'à l'empereur; c'est surtout chez les philosophes que son histoire était racontée constamment. Lorsque *Jean* (Chrysostome) fut retourné près de son Maître [1] et *Arsacius* après lui [2], lorsque le pieux *Atticus* fut mort [3] et que *Sisinnus* lui eut succédé, celui-ci ne termina pas deux ans, comme on le raconte [4], et il fallut donc choisir un évêque. Quand *Théodose* le Jeune — c'est lui qui tenait alors le sceptre impérial — entendit

1. Jean, patriarche du 26 févr. 398 au 20 juin (?) 404. — 2. Du 26 juin 404 au 11 nov. 405. — 3. Atticus, de 405 (406?) au 10 oct. 425 — 4. Du 27 févr. 426 à janv. (?) 427. Nous prenons ces dates dans Krumbacher, *Byzant. Litteraturgeschichte,* 2e éd., Munich, 1897, p. 1148.

ܗܘܐ ܠܡܪܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܒܗܘ ܙܒܢܐ. ܛܒܐ ܕܢܨܚܢܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ. ܦܩܕ ܕܒܥܓܠܐ ܢܐܬܐ. ܘܡܢ ܕܡܛܐ ܐܝܙܓܕܐ: ܒܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܐ ܐܘܪܚܗ ܕܢܣܪܗܒ. ܟܕ ܐܬܡܛܝ ܠܡܘܦܣܘܣܛܝܐ. ܐܦܝܣ ܠܗܘ ܕܥܡܗ. ܕܐܦ ܩܠܝܠ ܢܫܬܢܐ. ܐܠܐ ܢܚܙܐ ܠܪܒܗ ܬܐܕܘܪܘܣ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܢܪܕܐ. ܘܡܢ ܕܗܘܐ ܒܡܡܠܠܐ ܥܡܗ ܬܪܝܢ ܝܘܡܝܢ ܘܢܦܩ ܕܢܐܙܠ. ܠܘܬܗ ܡܦܫܩܢܐ ܥܕܡܐ ܠܒܝܬ ܣܗܕܐ ܕܛܘܒܢܝܬܐ ܬܩܠܐ. ܘܫܪܝ ܕܢܐܡܪ ܠܗ. ܢܣܝܘܢܐ ܢܣܒܬ ܕܛܢܢܟ ܙܟܝܗ ܠܣܓܝܐܐ. ܘܠܐܬܡܣܟܪܬ ܙܟܬ ܦܪܗܣܝܐ[1] ܕܢܦܫܟ. ܘܐܠܦܐ ܢܟܦܘܬܟ. ܟܠܗ ܕܝܢ ܫܦܝܪܐ ܡܟܝܠ ܘܕܒܪ ܠܓܘܝܐ ܘܠܒܪܝܐ ܐܝܟ ܙܒܢܐ ܘܦܪܨܘܦܐ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܐܢܐ ܓܝܪ ܕܚܠ ܐܢܐ ܡܢ ܫܘܦܪܗ ܕܛܠܝܘܬܟ. ܕܠܡܐ ܢܬܒܕܩܘܢ ܡܢ ܡܪܘܕܘܬܐ ܕܡܬܟܣܢܐ. ܘܐܝܟ ܓܒܪܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܒܬܘܠܬܐ ܕܫܦܝܪܐ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܚܒܪܬܗ: ܕܚܝܠ ܕܝܢ ܕܠܡܐ ܫܘܦܪܗ ܠܬܘܩܠܬܐ ܢܗܘܐ ܠܗ. ܗܟܢ ܐܦ ܐܢܐ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܐ ܫܘܦܪܗ ܕܢܦܫܟ ܕܚܠ ܐܢܐ ܕܠܡܐ ܪܓܠܐ ܕܚܛܝܐ ܬܬܪܝܡ ܥܠܝܟ. ܩܒܠܝܗ ܠܡܠܬܐ ܘܐܝܟ ܚܟܡܬܟ ܥܒܕ. ܗܝܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܬܕܚܠ

1. ܦܪܗܣܝܐ Ms.

la renommée des belles actions du saint, il lui commanda de venir promptement. Après que le messager fut arrivé et l'eut fait partir en hâte sur l'ordre de l'empereur, quand il arriva à *Mopsueste*, il demanda à celui qui l'accompagnait de s'écarter un peu pour voir son maître *Théodore* — car il était évêque en cet endroit — et de se remettre ensuite en route[1]. Quand il eut conversé avec lui durant deux jours et qu'il sortit pour s'en aller, l'Interprète l'accompagna jusqu'au *martyrium* de la bienheureuse *Thècle* et il commença à lui dire : « Tu as déjà fait l'expérience que ton zèle en a vaincu beaucoup et que la confiance (παῤῥησία) que tu as en toi surpasse ta réserve; tout cela est bien, mais mesure et conduis ceux du dedans et ceux du dehors selon les temps et les personnes, d'après le précepte apostolique. Pour moi, je crains que les beautés de ta jeunesse ne soient perdues par la rébellion de celui qui devra être repris. L'homme qui a une fille plus belle que le reste de ses compagnes craint que sa beauté ne lui soit une cause d'achoppement; moi de même, lorsque je considère les beautés de ton âme, je crains que le pied des méchants ne s'élève contre toi. Prends cela en considération et agis selon ta sagesse. » Alors le bienheureux *Nestorius*

1. Évagrius, *Hist. eccl.*, I, 2, semble dire aussi que Nestorius (et le prêtre Anastase) ont été voir Théodore, lorsqu'ils se rendaient à Constantinople.

ܕܪܥܝܐ ܚܟܝܡܐ. ܠܥܪܒܐ ܘܠܕܐܒܐ ܐܟܚܕܐ ܢܪܥܐ ܘܢܕܒܪ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܩܕܡ ܟܠܢܫ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܣܐܡ ܐܢܐ. ܕܠܡܐ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܨܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܐܙܠ. ܡܛܠܬܗ ܕܝܢ ܕܡܫܝܚܐ ܠܟܠܢܫ ܐܝܟ ܒܣܪܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܓܡܝܪܬܐ ܝܗܒܬ. ܐܣܛܘܡܟܐ ܕܡܩܒܠ ܠܗ ܡܬܬܪܣܐ. ܘܕܠܐ ܡܩܒܠ ܠܗ ܨܒܐ ܕܢܦܩܝܘܗܝ ܠܒܪ. ܗܠܝܢ ܘܕܕܡܝܢ ܠܗܠܝܢ ܡܠܠܘ * ܥܡ ܚܕܕܐ.

*fol. 149 r°.

ܡܢ ܕܝܢ ܕܡܛܐ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ: ܘܛܥܡ ܡܠܟܐ ܒܣܝܡܘܬܐ ܕܗܘܢܗ. ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܒܥܓܠܘܬܐ ܢܬܥܒܕ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܡܢ ܕܗܘܐ.· ܚܕܐ ܡܛܠ ܡܠܦܢܘܬܗ ܩܕܡܝܬ ܡܛܠ ܕܘܒܪܘܗܝ. ܟܠܢܫ ܬܘܒ ܗܘܐ ܒܗ.· ܡܬܕܡܪ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܕܗܘܢܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܚܕܐ ܙܒܢ ܦܪܫܘ ܗܘܘ ܡܢ ܥܕܬܐ.· ܒܡܥܪܐ ܡܬܛܫܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܠ ܛܢܢܗ ܕܢܨܝܚܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܡܢ ܗܢ ܕܠܗܕܐ ܡܛܠܗ ܫܘܠܛܢܐ ܐܬܪܒܝ. ܐܝܟ ܫܪܟܐ ܕܐܢܫܐ. ܐܬܪܘܡ ܪܥܝܢܗ. ܐܠܐ ܒܦܫܝܛܘܬܐ ܠܟܠܢܫ ܡܠܦ ܗܘܐ ܘܡܟܣܐ. ܠܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܐܝܟ ܪܥܝܐ ܚܦܝܛܐ ܒܪܛܝܒܬܐ ܪܘܝܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܡܢܝܚ ܗܘܐ. ܘܐܦ ܠܗ ܠܚܘܪܐ ܡܠܟܝܬܐ ܡܛܠ ܚܟܡܬܗ ܘܛܢܢܗ. ܒܕܡܘܬ

lui dit : « Il n'est pas possible qu'un sage pasteur paisse et conduise ensemble les brebis et les loups. Pour moi, je placerai devant chacun la parole de Notre-Seigneur : *Est-ce que vous aussi vous voulez vous en aller*[1] ? car la venue du Christ a donné à chacun une nourriture parfaite comme la chair, l'estomac (στόμαχος) qui la reçoit est nourri et celui qui ne la reçoit pas et qui veut la rejeter en est gonflé. » Voilà ce qu'ils * se dirent avec d'autres choses semblables.

*fol. 149 r°.

Après qu'il fut arrivé à Constantinople et que l'empereur eut goûté la suavité de son esprit, celui-ci ordonna qu'il fût fait évêque en hâte[2] ; et lorsque ce fut fait, chacun se réjouissait en lui, d'abord à cause de sa doctrine et ensuite à cause de sa conduite; on s'étonnait aussi de l'excellence de son esprit. Ceux qui s'étaient retranchés une fois de l'Église, se cachaient dans les cavernes, à cause du zèle de l'illustre (évêque); pour lui, son esprit ne s'enorgueillissait pas, comme (le font) les autres, de ce qu'il était arrivé à une telle puissance, mais c'est avec simplicité qu'il instruisait et réprimandait tout le monde. Comme un pasteur soigneux, il récréait l'église de *Constantinople* dans les prairies bien arrosées de son enseignement. A cause de sa sagesse et de son zèle, il tenait lieu d'un père (et) docteur à la cour (χορός) impériale elle-

1. Jean, VI, 68. — 2. D'après Socrate, Nestorius a été ordonné le 10 avril 428.

ܐܦܠܐ ܡܬܚܡܬܢܐ ܐܬܚܣܪ ܗܘܐ. ܡܢ ܛܠ ܟܡܝܪܘܬܐ ܗܝ ܡܕܝܢܬܐ ܪܒܘܬܗ: ܠܐܪ̈ܚܡܬܐ ܡܫܬܚܠܦܬܐ ܕܗܪ̈ܣܝܘܛܐ ܐܝܟ ܕܒܚܘܪ̈ܐ ܡܛܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܗܘ ܒܙ̈ܠܝܩܐ ܡܠܦܢܘܬܗ ܫܪܝ ܦܪܣ ܐܢܘܢ. ܘܫܝܢܐ ܘܫܠܝܐ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܥܕ̈ܬܐ ܕܫܪ̈ܟܐ ܝܗܒ ܗܘܐ. ܘܟܠ ܫܓܘܫܝ̈ܐ ܡܢܗܝܢ ܡܪܚܩ ܗܘܐ. ܒܝܘܡܐ ܕܝܢ ܩܕܡܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ: ܟܕ ܐܬܦܩܕ ܗܘܐ ܡܢ ܡܠܟܐ ܕܢܩܪܒ: ܡܛܠ ܕܐܪܓܫ ܢܘܪܐ ܕܗܪܣܝܘܛܘܬܐ. ܕܒܗ ܠܥܕܬܗ ܕܐܠܗܐ ܒܥܝܢ ܗܘܘ ܕܢܘܩܕܘܢ. ܟܕ ܣܠܩ ܠܡܬܪ̈ܓܡܘ ܩܕܡ ܥܡܐ. ܗܟܢ ܫܪܝ ܡܡܠܠܗ ܕܝܠܗ ܗܟܝܠ. ܗܒ ܠܝ ܐܘ ܡܠܟܐ ܡܠܟܘܬܟ: ܟܕ ܡܕܟܝܐ ܡܢ ܗܪ̈ܛܝܩܐ. ܘܐܢܐ ܐܬܠ ܠܟ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܒ ܠܝ ܠܟ ܐܢܐ ܙܟܘܬܐ ܕܥܠ ܡܪ̈ܘܕܐ. ܘܐܢܐ ܐܫܥܒܕ ܠܟ ܒܪܒܪܝܘܬܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܥܡܐ ܗܠܝܢ. ܐܢܫܝܢ ܚܕܝܢ ܗܘܘ ܘܫܠܝܚܐ ܠܗ ܩܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܫܒܗܪܐ ܠܗ ܩܪܝܢ ܗܘܘ. ܒܝܘܡܐ ܕܝܢ ܕܚܡܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ ܐܦܝܣ ܠܡܠܟܐ ܕܢܐܠܘܨ ܠܗܘܢ ܠܐܪ̈ܝܡܢܝܛܐ. ܕܟܒܪ ܠܡܪܕܘܬܐ ܢܫܥܒܕܘܢ ܐܝܟ ܠܡܬܡܪܕܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܗܘܢ ܐܫܬܦܝ ܡܠܟܐ: ܘܠܐܢܫܝܢ ܝܗܒ ܫܘܠܛܢܐ ܗܕܐ. ܗܢܘܢ ܐܪ̈ܝܡܢܝܛܐ ܥܒܕܘ ܦܘܪܣܐ ܗܘܐ. ܘܐܘܩܕܘ ܥܕܬܗܘܢ. ܘܢܦܩܬ ܢܘܪܐ ܘܐܟܠܬ

même. Certes divers sentiments des hérésiarques étaient cachés dans cette ville, à cause de sa grandeur, comme dans des repaires, mais lui commença par les mettre en évidence, grâce aux rayons de sa doctrine, et il donnait la paix et la tranquillité, non seulement à *Constantinople*, mais encore aux autres églises, et il en écartait tous les troubles.

Le premier jour de son épiscopat[1], lorsque l'empereur lui eut ordonné de célébrer (la messe), comme il percevait le feu de l'hérésie, par lequel ils voulaient brûler l'église de Dieu, quand il monta pour faire l'instruction devant le peuple, il commença ainsi son discours[2] : « Donne-moi, ô empereur, ton royaume purifié des hérétiques, et moi je te donnerai le royaume du ciel; donne-moi la victoire sur les rebelles, et moi je te soumettrai la barbarie des *Perses*. » Lorsque le peuple entendit ces paroles, certains se réjouissaient et le nommaient un « apôtre », mais il en blessa d'autres, qui le nommaient un « orgueilleux ». Le cinquième jour de son épiscopat, il persuada à l'empereur d'obliger les ariens (*Arimanitê*) à se prêter déjà à la discipline, et quand l'empereur eut accepté et eut donné pouvoir à certains pour cela, les ariens (*Arimanitê*) imaginèrent de mettre le feu à leur église, et le feu se propagea et brûla beaucoup de maisons, et ils dirent qu'il en était cause[3].

1. 10 avril 428. — 2. Cf. Socrate, VII, 29, *P. G.*, t. LXVII, col. 804. — 3. Cf. Socrate, *ibid.*

ܣܓܝܐܐ ܐܬܩܒܠ. ܡܛܠܗܕܐ ܕܗܘܐ ܕܢܗܘܢ ܠܗ ܐܓܘܢܐ[1] ܕܐܠܗܘܬܐ. * ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܗܘܐ ܠܐ
ܐܬܪܦܝ. ܐܠܐ ܐܬܟܬܫ ܐܡܝܢ ܠܡܟܬܫܢܘܬܗܘܢ. ܘܠܟܘܪܣܝܗܘܢ ܒܚܝܠܐ. ܘܡܫܠܛܢܘܬܗܘܢ
ܡܢܗܘܢ ܢܣܒ. ܘܣܓܝܐܐ ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܕܚܠܬܐ ܢܩܦܘܢ ܠܒܢܝ ܥܕܬܐ ܡܛܠܗ.
ܘܕܚܠܐ ܣܓܝܐܐ ܡܢ ܗܘܐ ܠܗ ܠܐܢܫܝܢ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܩܠܝܪܝܩܘ ܕܝܠܗ: ܕܟܗܘܝܢ
ܗܘܘ ܒܗܢܐ ܛܘܥܝܝܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܪܘܪܒܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ.
ܐܠܐ ܡܛܠ ܪܒܘ ܝܕܥܬܗ ܘܛܢܢܗ ܕܚܝܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܐܦ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܫܪܝܐ
ܟܠܗ ܒܛܠ ܡܢ ܡܫܛܝܢܘܬܐ. ܡܕܡ ܐܪܫܝܐ ܐܦ ܠܩܝܪܩܣ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܛܝܢܘܬܐ ܕܒܡܪܟܒܬܐ: ܘܬܐܛܪܘܢ ܛܢܦܐ ܕܡܝܡܘܣܐ: ܕܥܪ̈ܛܠܝܐ
ܕܒܗ ܡܬܥܒܕ ܥܡ ܙܢܝܬܐ ܩܕܡ ܟܢܫܐ: ܘܐܦ ܩܘܢܝܓܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܩܪܒܐ ܕܥܡ
ܚܝܘܬܐ ܡܚܒܠܢܝܬܐ. ܘܐܣܛܕܝܘܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܩܪܒܐ ܕܥܡ ܚܕ̈ܕܐ: ܘܒܢ̈ܝܬܐ[2]
ܘܦܪܣܝܢܐ ܕܥܠ ܗܠܝܢ ܕܗܘܘ ܥܪ̈ܛܠܝܐ ܘܓܠܝܚܝܢ ܡܫܝܚܝܢ ܓܘܫܡܝܗܘܢ ܒܬܪܒܐ ܕܚܙܝܪܐ: ܗܘ
ܠܟܠܗܝܢ ܫܠܝ ܢܗܠܝܢ. ܘܒܦܣܩܬܐ ܕܝܠ ܟܠܗ ܘܟܠ ܫܥܝܐ ܕܒܫܘܚܠܦܐ ܕܫܐܕܐ[3]
ܗܘܐ ܫܪܐ. ܦܩܕ ܕܝܢ ܕܐܦ ܐܪܟܣܛܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܡ ܚܕ̈ܕܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܕܠܐ
ܠܒܘܫܐ: ܥܡ ܪ̈ܝܫܝܗܘܢ ܢܦܩܘܢ ܡܢ ܬܡܢ ܠܒܪ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ ܕܝܢ

1. ܐܓܘܢ Ms. — 2. ܘܒܢܝܬܐ Ms. — 3. ܕܒܫܘܚܠܦܐ ܕܫܐܕܐ (?).

* fol. 149 v°. * Pour lui, il ne se laissa pas abattre, mais il les combattit avec courage; il rendit vaines (toutes) leurs ruses, leur enleva leur pouvoir, et beaucoup d'entre eux, par crainte, se joignirent aux fils de l'Église. A cause de cela, une grande crainte s'empara non seulement de quelques-uns de ses clercs qui souffraient de cette erreur, mais encore des grands de l'empire. Il ne (fit pas) seulement cela, mais encore, à cause de sa grande science et son zèle pour la piété, il supprima entièrement aussi à *Constantinople* les divertissements profanes, en particulier le cirque (κίρκος), qui est le divertissement avec les chars, et le théâtre (θέατρον) impur des mimes (μίμοι) nus, qui a lieu avec des courtisanes devant la foule, et aussi la chasse (κυνήγιον), qui est le combat avec des animaux dangereux, et le stade (στάδιον), qui est le combat (des hommes) entre eux, et les Bleus (βένετοι) et les Verts (πράσινοι) qui étaient nus et rasés avec le corps oint de graisse de porc. Il mit fin à tout cela et, en un mot, il supprima tout jeu dont l'invention était due aux soins des démons. Il ordonna que les danseurs (ὀρχησταί) — ce sont ceux qui luttent entre eux sans vêtements — sortiraient de là, avec leurs chefs, en dehors de la ville. Tandis

ܕܩܕܝܫܗ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܗܘܐ ܐܢܘܢ ܠܐܘܪܟܣܛܐ ܒܦܘܩܕܢܐ ܠܡܦܩ. ܐܬܚܦܛܘ ܕܒܟܠ ܦܘܪܣܝܢ ܐܢ ܡܫܟܚܐ ܢܩܘܘܢ. ܘܡܢ ܣܓܝܐܬܐ ܐܬܟܬܫܘ ܘܠܐ ܐܬܟܫܪܘ. ܙܪܥ ܒܗܘܢ ܣܛܢܐ ܪܒܗܘܢ: ܗܘ ܕܡܢ ܒܪܫܝܬ ܩܛܘܠ ܐܢܫܐ ܗܘ. ܙܪܥܐ ܒܝܫܐ. ܘܫܪܝܘ ܠܡܚܛܦ ܛܠܝܐ ܡܢ ܫܘܩܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܘܠܡܪܡܝܘ ܒܝܡܐ. ܕܟܕ ܒܗܢܐ ܦܘܪܣܐ ܢܥܝܩܘܢ ܠܓܒܪ ܒܝܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܗܬܘ ܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ ܡܢ ܒܝܬ ܐܝܠ ܬܘܟܠܢܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܒܗܬܘ ܒܦܘܪܣܝܗܘܢ. ܘܢܦܩܘ ܟܕ ܐܝܕܝܗܘܢ ܥܠ ܪ̈ܫܝܗܘܢ. ܘܒܝܠܠܬܐ ܘܒܕܡ̈ܥܐ. ܘܒܗܬܘ ܒܡܕܡ ܕܐܬܬܟܠܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܫܬܐܠܝܢ ܗܘܘ ܕܡܢܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܥܩܬܗܘܢ ܘܕܡܦܩܢܗܘܢ ܕܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܟܕ ܫܡܐ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ. ܟܠܢܫ ܒܫܬܩܐ ܡܬܢܛܪ ܗܘܐ. ܡܠܟܐ ܕܝܢ ܬܐܘܕܘܣܝܣ ܙܥܘܪܐ. ܗܢܐ ܟܠܗ ܐܘܩܪܐ ܠܗ ܒܐܝܩܪܐ ܡܛܠ ܝܕܥܬܗ ܘܛܢܢܗ. ܕܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܒܠܠܝܐ ܠܩܠܝܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܐܙܠ ܗܘܐ * ܒܛܘܫܝܐ. ܘܡܢ ܫܠܝ ܟܕ ܗܘ ܠܐ ܪܓܫ ܗܘܐ. ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܩܐܡ ܗܘܐ ܒܛܟܣܐ ܕܬܠܡܝܕܐ. ܘܒܡܡܠܠܗ ܣܓܝܐܐܝܬ ܡܬܒܣܡ ܗܘܐ. ܘܠܡܠܦܢܘܬܗ ܡܝܩܪ * fol. 150 r°.

que le saint de Dieu poussait les danseurs (ὀρχησταί), par ordre (impérial), à sortir, ils cherchèrent de toute manière, si c'était possible, à rester et, après avoir longtemps lutté et n'avoir pas réussi, Satan leur maître — *qui est homicide depuis le commencement*[1], — sema en eux une mauvaise semence, et ils commencèrent à enlever les enfants sur les places publiques et à les jeter à la mer, dans l'espoir que, de cette manière, ils affligeraient le familier de Dieu, mais, de même que *les enfants d'Israël eurent à rougir devant Béthel, leur espoir*[2], de même ceux-ci eurent à rougir de leurs expédients et sortirent avec leurs mains sur leurs têtes dans les gémissements et les larmes, et ils rougirent de ce en quoi ils avaient mis leur confiance; quand on leur demandait quelle était la cause de leurs ennuis et de leur départ de la ville, ils disaient : « C'est l'évêque *Nestorius,* » et quand on entendait le nom de *Nestorius*, chacun gardait le silence. L'empereur *Théodose* le Jeune le tenait en un tel honneur, à cause de sa science et de son zèle, qu'il allait souvent durant la nuit * en secret à la cellule du bienheureux et subitement, sans * fol. 150 r°. que celui-ci s'en aperçût, se tenait à ses pieds dans la posture (τάξις) des disciples, se plaisait beaucoup dans sa conversation et révérait son enseignement. Durant tout ce temps, *il n'y avait pas de satan ni de mauvaise*

1. Jean, VIII, 44. — 2. Jér., XLVIII, 13.

ܗܘܐ. ܘܫܠܝܐ ܟܠܗ ܙܒܢܐ. ܠܝܬ ܗܘܐ ܣܛܢܐ ܐܦܠܐ ܦܓܥܐ ܒܝܫܐ. ܐܠܐ ܟܠܗ ܥܡܐ
ܩܥܝܢ ܗܘܘ ܒܥܕܢܐ ܕܡܬܪܓܡ ܗܘܐ. ܕܚܠܝܢ ܡܠܝܟ ܠܚܟܝ ܝܬܝܪ ܡܢ
ܕܒܫܐ ܠܦܘܡܐ. ܘܟܠܗ ܥܡܐ ܡܢ ܗܝܕܐ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ ܐܬܡܠܝ.

occurrence[1], mais tout le peuple criait, au moment où il faisait l'instruction : *Tes paroles sont plus douces à mon palais que le miel ne l'est à la bouche*[2], et tout le peuple depuis lors était rempli d'une grande joie.

1. III Rois, v, 4. — 2. Ps. cviii, 103.

ܕܒܬܪ ܗܢܐ. ܦܢܝܐ ܒܦܘܢܝܐ ܠܩܘܒܠ ܥܕ̈ܠܝܘܗܝ ܕܩܘܪܝܠܘܣ. ܕܡܢܗ ܡܬܝܕܥܢ ܢܨ̈ܚܢܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܡܝܬܪܘܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܡܫܒܚܐ.

ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܘܝܢ ܠܟܠܢܫ ܡܬܕܡܪ̈ܢ ܗܘܝ. ܐܠܐ ܫܐܕܐ ܒܝܫܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܩܘܪܝܠܘܣ. ܟܕ ܫܡܥ ܥܠ ܐܝܩܪܐ ܘܛܒܐ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܐܬܠܝܛܐ: ܒܝܬ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܐܟܚܕ ܘܩܕܡ ܡܠܟܐ: ܘܐܝܩܪܗ ܕܝܠܗ ܕܐܙܥܪ. ܡܢ ܗܘܢܐ ܩܛܪ̈ܝ ܚܨܗ ܐܫܬܪܝܘ. ܘܒܘܪ̈ܟܘܗܝ ܚܕܐ ܠܚܕܐ ܢܩܫ. ܘܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܙܪܝܒܐ ܒܚܒ̈ܠܐ ܕܝܠܕ̈ܬܐ. ܫܪܝ ܠܡܬܬܙܝܥܘ ܘܠܡܬܩܛܪܓܘ ܠܩܕܝܫܐ. ܘܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܕܥܠܘܒܐ ܘܡܬܪܘܪܒܢܐ. ܘܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܕܗܪܛܝܩܐ ܠܗ ܗܢܐ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܐܢܫܐ ܕܢܦܠ ܥܠ ܐܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒ̈ܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܣܠܩ ܠܐܬܪܢܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܟܬܒ ܠܗ ܗܘ ܥܫܝܢܐ ܒܡܦܩܬ ܦܬܓܡܐ ܕܝܠܗ ܗܟܢ.

ܐܢܐ ܡܢ ܪܚܝܩ ܗܘܝܬ ܘܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܐܝܬ ܗܘܝܬ. ܘܠܐ ܪܓܝܫ ܗܘܝܬ ܒܐܝܠܝܢ ܕܐܡܝܪ̈ܢ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܥܠܝ. ܕܠܡܐ ܢܟܠܐ ܐܝܬ ܒܗ

XXI. — *Réponse aux reproches de Cyrille, on connaîtra par là les belles actions de saint Nestorius et l'excellence de sa remarquable conduite.*

Tandis que ces choses faisaient l'admiration de chacun, un mauvais démon, — c'est-à-dire *Cyrille*, — apprenant l'honneur et la renommée que l'athlète (ἀθλητής) avait acquis près des fidèles aussi bien que devant l'empereur et (voyant) que sa propre considération en était diminuée, son cœur[1] défaillit, ses genoux se choquèrent l'un l'autre et — comme s'il souffrait les douleurs des mères — il commença à s'agiter et à accuser le saint. Certaines fois il l'appelait violent et orgueilleux, d'autres fois il l'appelait hérétique, comme s'il était tombé dans ces opinions (hérétiques) parce qu'il était monté sur le siège de *Constantinople*. A cette occasion, le courageux (Nestorius) lui écrivit ainsi dans sa réponse[2] :

J'étais loin, j'étais à *Antioche*, et je ne m'apercevais pas de ce qui était dit contre moi à *Constantinople;* peut-être y a-t-il quelque tromperie en cette chose et

1. Litt. : « ses vertèbres ». — 2. Cette réponse semble avoir été écrite après que Nestorius a été expulsé d'Antioche et envoyé à l'oasis. Est-ce un fragment de la « tragédie »?

[illegible]

* fol. 150 v°.

1. Lire [illegible].

n'étais-je à *Antioche* qu'une cause de guerre et de sédition, peut-être suis-je un séditieux et un calomniateur comme toi. C'est là que je suis né [1], que j'ai grandi et que j'ai été fait prêtre et, durant toute ma vie dans le monde, y a-t-il un homme, depuis les petits jusqu'aux plus grands, qui puisse dire une telle chose contre moi? Me suis-je adonné, à Constantinople, aux délices et aux plaisirs corporels dont tu parles? J'ai honte de le dire, mais j'étais, au contraire, regardé par certains comme un homme dédaigneux, parce que je n'acceptais pas ce qui m'était envoyé au delà du nécessaire. Me suis-je enorgueilli dans les palais et les belles maisons de campagne (ἀγρός) qui étaient en dehors de l'église? Mais ils ne l'emportaient pas à mes yeux * sur ma cellule d'Antioche; lorsqu'il arriva jadis que j'en sortis, ce fut par nécessité (ἀνάγκη) et non comme si cela me réjouissait. A quoi donc as-tu connu que j'ai été entièrement changé lorsque j'ai été évêque? M'as-tu vu m'adonner à la dispute et à la sédition? Lorsque au contraire j'étais tellement éloigné de l'usage de ces (expédients) que j'ai passé pour ennemi et pour mauvais parce que je ne faisais rien de ce genre. As-tu connu, toi ou un autre homme, que je me préoccupais des présents et des eulogies, afin de les accaparer pour moi? lorsque je n'ai jamais laissé ma fantaisie s'égarer vers aucune de ces choses : je savais en effet que si quelqu'un est subjugué par elles, elles l'obligent à marcher comme un esclave pour faire tout ce qui lui est ordonné, quoi que ce soit. Toi aussi, *Cyrille,* tu le sais, depuis que je n'ai ni regardé ni estimé en aucune manière ton riche pouvoir; c'est pour cela que tu as été mon ennemi acharné, ç'a été là ta première inimitié contre moi. As-tu appris que j'aie vendu les ornements sacrés et que j'aie donné des présents, pour me faire des amis par des procédés de ce genre que tu as employés, toi qui, de cette manière, as aveuglé les yeux de beaucoup et as subjugué (ton) adversaire? Ou n'ai-je pas été l'ennemi de beaucoup de ceux qui pouvaient faire quelque chose, parce que je ne les écoutais pas! Dans les autres villes, les évêques l'emportent sur les princes eux-mêmes, mais,

* fol. 150 v°.

1. On place d'ordinaire le lieu de sa naissance à Germanicie ou à Béhédin, près de Germanicie. Cf. *P. O.*, t. VIII, p. 162.

[illegible] * fol. 151 r°.

[illegible]

1. [illegible] Ms.

à *Constantinople,* tous les princes commandent plus qu'ils ne sont commandés, à cause de (leur) grand pouvoir, et cependant moi, ce n'est pas seulement aux princes, mais c'est à l'empereur lui-même que je persuadais de ne pas faire commerce des choses divines et, à cause de cela, je m'attirais l'inimitié de tous les puissants. Est-ce que, depuis que j'ai été évêque, j'ai acquis des biens et des richesses? Tu diras peut-être : « Tu n'en avais pas besoin, mais tu en as acquis pour ta famille »: mais voilà que mon frère est opprimé à cause de moi, dans la vieillesse, dans la pauvreté, dans la faiblesse, il n'a trouvé aucune pitié, mais, à cause de moi, on l'a expulsé de la cellule commune, homme qui avait pris sur lui de venir près de moi me voir à cause de son humilité, de sa fermeté, de sa philanthropie, et non pour prendre part à des richesses, ni avec une arrière-pensée * quelconque, ni pour acquérir, ni pour demander à quelqu'un; * fol. 151 r°. il ne causa de motif d'affliction ou de jalousie à personne; ni ici, ni quand il était à la maison, il ne parut plus qu'il n'était avant mon épiscopat; il ne me demanda jamais non plus de lui servir de lieu de refuge, mais il avait l'habitude d'une moindre indigence. Bien loin qu'un homme soit devenu célèbre parce que j'en prenais soin ou parce qu'on l'aidait à cause de moi, certains, au contraire, ont supporté douloureusement, à cause de moi, toutes les souffrances, et c'est par les maux qu'ils ont supportés, et non par les bons jours, qu'ils ont été reconnus pour mes parents[1].

Voilà ce que l'athlète (ἀθλητής) a dit dans sa réponse. Je vais vous raconter autre chose que *Cyrille* a dit être une innovation : Lorsque les prêtres arrivaient devant l'autel pour prier et que le peuple se taisait, *Nestorius* vit les prêtres qui priaient en silence devant l'autel, tandis que le peuple

1. Cette page nous apprend que Nestorius est né à Antioche et qu'il avait un frère avec lui. L'allure est analogue à celle du *Livre d'Héraclide.*

ܠܐ ܡܫܬܘܬܦ ܗܘܐ ܒܨܠܘܬܐ ܟܕ ܐܡܪ ܐܡܝܢ. ܘܐܫܬܦܪ ܠܗ ܕܢܦܪܫ ܒܓܠܝܐܝܬ ܨܠܘܬܗ ܒܝܕ ܩܠܗ ܕܡܫܡܫܢܐ. ܟܕ ܡܨܠܐ ܥܡܗ ܕܟܗܢܐ ܒܫܘܠܡܐ ܕܨܠܘܬܗ. ܗܕܐ ܩܪܝܒ ܡܥܛܠ ܕܢܦܠܗ ܠܐܓܘܢܐ ܪܒܐ. ܘܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܥܩܪ ܥܝܕܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ. ܒܟܠ ܕܘܟ ܡܬܪܫܐ ܗܘܐ. ܘܩܪܘܗܝ ܡܚܕܬܢ ܚܕܬܬܐ.

ܬܘܒ ܐܚܪܢܐ. ܒܬܘܠܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܒܙܒܢ ܙܒܢܝܢ ܗܘ̈ܝ ܠܡܫܡܫܘ ܒܥܕܬܐ. ܟܕ ܐܙܠܢ ܗܘ̈ܝ ܠܫܗܪܐ: ܡܛܠ ܕܣܓܝ ܚܛܝܢ ܗܘ̈ܝ ܒܬܘܠܬܐ ܒܡܫܬܘܬܐ ܘܡܫܘܚܠܛܘܬܐ ܕܥܡ ܓܒܪ̈ܐ. ܐܫܬܦܪ ܠܗ ܕܚܟܝܡܘܬܐ ܘܥܘܕܪܢܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܟܠܝܢ ܡܢ ܫܗܪܗܝܢ. ܘܦܩܕ ܕܢܬܝܗܒ ܠܗܝܢ ܒܥܘܕܪܢܐ ܡܕܡ ܡܢ ܥܕܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܦܣܘܩ ܥܠܠܬܗܝܢ ܘܠܐ ܢܐܙܠܢ ܠܫܗܪܐ. ܗܕܐ ܩܪܝܒ ܡܥܛܠ ܕܢܦܠܗ ܠܡܬܪܓܡܘ ܡܢܗܝܢ. ܘܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܪܚܡܝܢ ܒܚܒܝܒܘܬܗܝܢ.

ܬܘܒ ܐܚܪܢܐ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܕܝܪ̈ܝܐ ܕܒܫܘܩܐ ܠܐ ܙܗܝܪܐܝܬ ܛܥܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܦܢܝܢ ܘܐܦ ܫܡܥܝܢ ܘܡܬܨܥܪܝܢ. ܘܡܬܦܠܓܝܢ ܚܠܦܐ ܢܦܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܐܚܪܢܐ ܦܠܓܝܢ

ne s'associait pas à la prière en disant « Amen »; il lui parut bon de signaler clairement cette prière par la voix du diacre priant avec le prêtre à la fin de sa prière; cela le mit presque dans un grand danger (ἀγών); comme s'il renversait les coutumes de *Constantinople*, il était accusé en tout lieu et ils l'appelèrent innovateur [1].

Autre histoire : Les vierges qui étaient chargées parfois de faire un service dans l'église, quand elles allaient aux veilles (repas pour les défunts), il arrivait que ces vierges péchaient beaucoup dans le repas et la promiscuité avec les hommes; il lui parut qu'il était prudent et utile de leur défendre leur veille (le repas mortuaire) et il ordonna de leur donner un secours (des biens) de l'église, pour leur enlever leurs prétextes et pour qu'elles n'allassent pas aux veilles; cela l'exposa presque à être lapidé par elles et par ceux qui se complaisent dans leur compagnie.

Autre chose : Il voyait des moines qui erraient sans prudence par les places publiques, qui parlaient, écoutaient et étaient injuriés, tombaient au

1. Georges d'Arbèle, auteur nestorien du xe siècle, attribue encore à Nestorius une innovation dans la disposition matérielle des églises : « Lorsque le bienheureux Nestorius fut choisi pour le siège de Byzance, dans son zèle divin, il réfléchit aux mystères que célèbre l'Église et, ayant vu ce qu'ils sont, il disposa l'église d'après les mystères qu'elle célèbre... Nestorius disposa l'église ainsi : il posa le sanctuaire à la place du ciel et le ܩܣܛܪܘܡܐ (iconostase; lectorium, ambon) à celle du paradis... Tout en étant aussi haut que le chœur, il est pourtant attaché à la nef, et une porte est fermée entre lui et le chœur.... les lecteurs montent jusqu'à ce ܩܣܛܪܘܡܐ... Quant à la nef (ܗܝܟܠܐ), c'est la terre entière, le βῆμα qui est au milieu de la nef remplace Jérusalem, et le siège de l'évêque qui est au milieu du βῆμα remplace le Golgotha. » H. Pognon, *Inscriptions sémitiques*, Paris, 1907, p. 97.

milieu des tavernes, buvaient sans discrétion avec les autres, allaient et parlaient avec les femmes et étaient une cause de scandale dans la ville et de blasphème contre ceux qui étaient vraiment moines. Pour que cela n'eût plus lieu, il commanda * aux chefs des monastères et à leurs procureurs[1] de sortir eux-mêmes pour les affaires du dehors; pour les autres, ou bien on le leur défendrait (de sortir) ou bien ils auraient un chef qui veillerait à leur bonne tenue; il leur fit donner aussi la nourriture et ce qui était nécessaire à leur entretien. A cause de cela toute la troupe des moines combattait contre lui, et ils l'appelaient innovateur et fauteur de troubles[2]. * fol. 151 v°.

Autre chose : Les ariens qui avaient été chassés de l'église — à cause de la douceur de *Sisinnus,* et parce que la force de l'empire s'était élevée contre lui — s'étaient fortifiés au point de bâtir sans crainte des églises et de faire un clergé dans les troupes des soldats[3]. A son époque encore, ils voulurent dédier un endroit pour sanctuaire au milieu de la ville et, quand il vit qu'il y avait danger (κίνδυνος), s'il détournait les yeux et se taisait, et que, s'il les empêchait, il y aurait une sédition contre lui de la part des troupes barbares réunies pour la guerre et qui étaient partisans (des ariens), (malgré

1. Litt. : « ceux qui étaient chargés des nécessités des monastères ». — 2. Ibas écrit aussi à Mari que Nestorius ne put retourner à Constantinople, parce qu'il était odieux à la cité et aux meilleurs citoyens; cité par Facundus. VI. 3; *P. L.*, t. LXVII, col. 664. — 3. Les soldats goths étaient ariens.

ܡܠܟܐ ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ ܐܦܣܣܘ ܠܗܘܢ. ܐܪܡܝ ܢܦܫܗ ܒܡܨܥܬܐ ܕܒܝܫܘܬܐ ܗܕܐ ܓܢܒܪܐ ܘܟܠܝ ܐܢܘܢ ܡܢ ܨܒܝܢܗܘܢ.

ܬܘܒ ܐܚܪܢܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܓܕܦܝܢ ܥܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܡܪܚܘ ܐܬܪܥܝܘ ܒܐܬܪܐ ܗܘ ܕܗܠܝܣܦܘܢܛܘܣ[1]. ܕܐܦ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܝܠܢ ܢܡܚܘܢ. ܘܢܥܘܪܘܢ ܥܝ̈ܢܘܗܝ ܘܢܩܛܠܘܢܝܗܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܗܢܐ ܡܚܕܬܢܐ: ܠܡܐ ܫܬܩ ܐܘ ܒܨܪ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܐܠܨܗ ܠܡܠܟܐ ܟܕ ܠܐ ܨܒܐ ܠܡܬܒܥܘ ܒܥܠܬܐ ܕܩܛܠܐ. ܘܡܛܠ ܕܢܒܗܬܘܢ ܗܢܘܢ. ܘܡܛܠ ܦܪܗܣܝܐ ܠܥܕ̈ܬܐ. ܕܗܟܢܐ ܕܚܝ̈ܩܢ ܗܘܝ. ܟܕ ܡܫܩܠ ܡܢܗܘܢ ܐܦ ܗܝ ܕܬܗܘܐ ܠܗܘܢ ܥܕܬܐ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ: ܘܠܒܥܠܕܒܒܘܬܗܘܢ ܘܠܛܥܠܬܗܘܢ ܣܝܒܪܗܘܢ. ܗܘ ܢܨܝܚܐ ܡܛܠ ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ. ܐܦ ܗܢܘܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܒܪܒܘܪܝܢܐ ܘܡܢܝܟܝ̈ܐ: ܟܕ ܣܠܩܘ ܢܦܫܗܘܢ ܠܥܕܬܐ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܡܢ ܩܕܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܘ ܒܛܟܣܐ ܐܚܪ̈ܢܐ: ܒܥܕܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܩܫܝ̈ܫܐ ܐܘ ܡܫܡܫܢܐ: ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܢܐ ܘܦܪܗܣܝܐ ܠܡܣܬܬܪܘ ܢܦܫܗܘܢ: ܘܡܚܒܠܝܢ ܗܘܘ ܠܥܡܐ: ܕܠܐ ܗܘܘ ܒܫܪܪܐ ܢܛܘܪܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܐܠܗܝ̈ܐ. ܠܐ ܟܕ ܫܡܥܗ ܕܐܬܐ ܠܐܕܢܘܗܝ ܘܒܥܐ ܠܡܒܨܝܘ ܕܐܢ ܫܪܝܪܐ: ܠܐ ܩܡܬ ܥܠܘܗܝ ܐܫܬܓܫܘܬܐ * ܪܒܐ ܡܢ

* fol. 152 r°.

1. ܘ (pr.) infra lin.

cela) et bien que l'empereur et les grands le leur eussent permis, le courageux se jeta au milieu de cette méchanceté et empêcha (la réalisation de) leur entreprise.

Autre chose : Ceux qui blasphèment contre le Saint-Esprit[1], s'enhardirent dans le pays de l'Hellespont, au point de frapper notre évêque, de lui crever les yeux et de le tuer. Quand « l'innovateur » apprit cela, est-ce qu'il se tut ou se ralentit? Au contraire, il poussa l'empereur malgré lui à tirer vengeance de ce meurtre, et, pour faire rougir ceux-ci et pour donner confiance aux églises qui étaient ainsi opprimées, il leur enleva aussi (la faculté) d'avoir une église à *Constantinople,* et l'illustre (Nestorius) endura, en faveur des orthodoxes, leur inimitié et leurs calomnies. — Ceux encore que l'on nomme Borboriens et Manichéens, lorsqu'ils s'unirent à l'Église, étaient évêques ou avaient d'autres ordres (τάξις) parmi leurs coreligionnaires, et ils étaient prêtres et diacres dans l'église afin d'avoir un refuge et assurance (παρρησία) pour se protéger, et ils corrompaient le peuple, parce qu'ils n'étaient pas en vérité les gardiens des Livres divins. Est-ce que — aussitôt que ce bruit arriva à ses oreilles et qu'il voulut chercher s'il était fondé — il ne s'éleva pas une grande sédition * contre lui, de la part du

* fol. 152 r°.

1. Cf. Socrate, VII, 31; *P. G.*, t. LXVII, col. 808.

ܡܠܟܘܬܗ ܘܡܢ ܦܠܛܝܢ ܘܪܘܪܒܢܐ[1]. ܕܠܐ ܢܒܥܐ ܥܠ ܗܕܐ. ܘܡܢ ܠܗ ܗܟܢ. ܐܠܐ ܗܘ ܒܟܠ ܦܘܪܣܝܢ ܦܢ ܢܦܫܗ ܠܟܠܢܫ ܠܡܪܡܝܘ ܚܡܬܐ ܡܢ ܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܨܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܐܠܦ ܡܫܟܚܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܓܘܕܐ ܕܐܪܝܢܐ ܕܪܒܐ ܡܢ ܓܘܕܐ ܕܒܪܒܪܝܐ. ܡܢܗܘܢ ܓܝܪ ܡܬܬܠܡܕܝܢ ܗܘܘ ܣܓܝܐܐ. ܘܚܙܐ ܕܡܫܡܛܢܘܬܐ ܦܫܝܥܘܬܐ ܪܒܬܐ ܐܝܬܝܗ ܠܢ ܐܢ ܠܐ ܛܢܢܐ ܚܣܝܢ. ܡܢ ܗܕܐ ܕܢܬܠܡܕܘܢ ܥܡܡܐ. ܘܕܟܠ ܐܝܟܢܐ ܕܚܫܚܐ. ܟܕ ܐܡܪ. ܕܡܕܡ ܕܠܢ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ ܫܒܩܢ ܠܗܠܝܢ ܕܢܫܡܠܘܢ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܫܟܚ. ܐܩܝܡ ܩܠܝܪܘܣ ܡܢ ܓܢܣܗܘܢ ܘܠܫܢܗܘܢ ܕܢܠܦܘܢ ܐܢܘܢ. ܘܫܕܪ ܗܘܐ ܠܥܡܡܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܥܕܪ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܘܠܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܬܒܥ ܕܠܗ ܬܗܘܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܕܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܡܕܝܢܬܗܘܢ ܘܕܐܦܪܟܝܘܬܗܘܢ ܫܘܡܠܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܡܛܠ ܕܙܕܩ ܗܘܐ ܘܟܐܢܐ ܕܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܗܘܐ ܪܫܗܘܢ ܗܘ ܢܗܘܐ ܡܪܗ ܕܫܘܡܠܝܐ. ܘܒܦܣܩܬܐ ܟܠ ܕܥܒܕ ܗܘܐ. ܠܫܝܢܐ ܗܘܐ ܕܥܕܬܐ ܟܠܗ ܘܕܟܗܢܘܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܨܒܝܢ ܟܠܗܝܢ ܫܘܦܪܘܗܝ ܫܪܒܐ ܠܢ ܕܢܐܡܪ ܗܫܐ. ܡܛܠ ܕܪܒ ܡܢܢ. ܠܡܐܡܪ ܫܘܦܪܘܗܝ

1. ܪܘܪܒܢܐ.

clergé (κλῆρος), de l'empereur et des grands, pour qu'il ne fît aucune recherche à ce sujet. Et, dans ces conjonctures, il poussait chacun, de toute manière, à rejeter la boue de l'Église du Christ.

Voulez-vous apprendre une autre trouvaille? Il voyait le groupe des ariens s'accroître du groupe des barbares, car beaucoup étaient endoctrinés par eux, et il vit que ce serait de notre part négligence et grave responsabilité si nous n'imitions pas le zèle de ceux-ci pour instruire les nations. Il disait : « Ce qu'il nous fallait faire, nous avons laissé à ceux-là le soin de l'accomplir. » Qu'imagina-t-il? — Il constitua, de leur race et de leur langue, un clergé qui pût les instruire. Il envoya aussi des évêques aux nations et il les aida autant qu'il le fallait. Mais il revendiqua aussi que l'ordination des évêques et des métropolitains de leurs villes et de leurs provinces dépendrait de l'évêque de *Constantinople,* car il jugea convenable et juste que chaque évêque fût maître des ordinations pour ceux dont il était le chef. En un mot, tout ce qu'il faisait, c'était pour la tranquillité de toute l'Église et du sacerdoce. — Nous n'avons pas projet de raconter maintenant toutes ses belles actions; car c'est au-dessus de nous, de raconter toutes les belles actions du saint. Le plus important est ceci : Un esprit de mensonge avait soufflé

ܕܡܕܝܢܬܐ ܠܡܠܟܘܬܐ. ܘܟܠ ܕܐܦ ܡܢ ܒܠܚܘܕ ܐܫܬܘܝ ܗܘܐ. ܙܘܚܐ ܕܡܣܥܪܐ ܢܦܫ ܒܒܠܗ ܒܥܠܐ ܕܡܫܝܢܘܬܐ ܡܬܒܛܠܐ. ܘܐܬܦܠܓܘ ܗܘܘ ܦܠܓܘܬܐ ܠܬܪܬܝܢ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܚܪܝܢܐ ܠܡܬܝܠܕܢܘܬܐ. ܠܒܬܘܠܬܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܡܫܡܗܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܛܠ ܡܠܝܢ ܕܡܪܢ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܡܬܝܠܕ ܗܘܐ. ܡܫܡܗܝܢ ܗܘܘ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܘܡܫܡܗܝܢ ܝܠܕܬ ܒܪܢܫܐ ܡܬܚܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܗܕܐ ܡܠܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܗܠܝܢ ܫܓܝܫܝܢ ܗܘܘ. ܪܗܛܘ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܩܪܝܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܫܠܡܘ ܚܪܝܢܗܘܢ ܠܒܨܝܐ ܕܡܠܬܗ ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܠܐ ܙܥܘܪ ܒܨܝܐ ܗܘ ܚܪܝܢܢ ܐܘ ܐܒܘܢ. ܐܠܐ ܚܘܐ ܠܢ ܬܪܝܨܘܬܗ ܕܫܪܪܐ ܐܝܟ ܡܢܗܪܘܬܐ ܕܡܕܥܟ. ܦܪܩܠܝܛܗ ܕܝܢ ܕܫܪܪܐ ܟܕ ܒܐܓܘܢܐ ܗܘܐ ܢܦܠ ܗܘܐ. ܠܠܡܐܢܐ ܡܫܝܢܐ ܕܟܬܒܐ ܐܝܬܝ ܐܢܘܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܩܝܢܕܘܢܘܣ ܗܘ ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܒܠܚܘܕܝܗ ܠܡܬܪܥܝܘ. ܐܢ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܝܠܕܬ ܒܪܢܫܐ ܒܠܚܘܕ. ܟܘܪܗܢܐ ܕܥܒܝܘܬܗ * ܕܦܘܠܐ ܫܡܝܫܛܝܐ ܡܬܝܠܕܐ ܒܪܥܝܢܢ. ܘܐܢ ܢܐܡܪ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܓܪܒܐ ܕܓܘܕܦܗ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ[1] ܘܕܐܘܛܝܟܐ ܡܬܢܩܦܐ ܠܒܪܥܝܢܗ ܕܡܟܪܙ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܝܢ ܥܪܩܝܢܢ ܒܫܪܪܗܘܢ ܕܟܬܒܐ ܢܬܚܒܫ. ܘܠܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܫܡܐ ܡܫܝܚܐ ܠܡܬܠ ܢܩܪܐ. ܡܛܠ ܠܗ ܕܫܡܐ ܡܫܝܚܐ ܗܘܐ

* fol. 152 v°.

1. ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܣ Ms. (in fine lineae).

sur tout le peuple de la ville impériale, et quiconque avait voulu servir d'intermédiaire pour une réconciliation, avait échoué. Ils étaient partagés en deux partis et ils se querellaient au sujet de la naissance de Notre-Seigneur, de la Vierge; les uns nommaient la Vierge « Mère de Dieu » et les autres la nommaient « Mère de l'homme ». Comme ils étaient troublés à ce sujet, ils coururent près de saint *Nestorius* et lui soumirent[1] leur querelle : « Notre querelle n'est pas un petit sujet de recherche, ô notre père; montre-nous les droits de la vérité d'après les clartés de ton esprit. » Quand l'avocat de la vérité se trouva jeté dans cette lutte (ἀγών), il les conduisit au port tranquille des Livres (saints), en disant : « Il n'est pas sans danger (κίνδυνος) de ne songer qu'à l'une de ces (deux appellations) seulement : Si nous disons seulement *Mère de l'homme*, la maladie grossière * de *Paul de Samosate* naît dans notre esprit; si nous disons seulement *Mère de Dieu*, la lèpre du blasphème d'*Apollinaire* et d'Eutychès[2] s'attache à l'esprit de celui qui proclame cela. Puisque nous fuyons chacun de ces deux (excès), entretenons-nous dans la vérité des Écritures et donnons à la sainte Vierge le

* fol. 152 v°.

1. Litt. : « ils soumirent à l'inquisition de sa parole ». — 2. Anachronisme.

ܗܘܐ. ܘܐܬܝܠܕ ܠܟܘܢ ܝܘܡܢ ܡܚܝܢܐ ܦܪܘܩܐ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܗܟܢ ܣܘܪܚܢܐ ܗܢܐ ܡܢ ܡܠܦܢܐ ܚܦܝܛܐ ܐܫܬܪܝ. ܡܢ ܬܡܢ ܒܚܕܘܬܐ ܢܚܬܘ. ܘܟܠܢܫ ܡܫܒܚ ܗܘܐ ܠܪܒܘܬܐ ܕܝܕܥܬܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܗܠܝܢ ܐܢܝܢ ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܘܐܘܪܚܐ ܕܕܘܒܪܘܗܝ. ܟܕ ܗܟܢ ܒܡܠܝܠܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܣܘܪܚܢܐ ܗܢܐ ܡܢ ܡܠܦܢܐ ܚܟܝܡܐ ܘܚܦܝܛܐ ܘܐܓܘܢܣܛܐ ܙܪܝܙܐ ܐܫܬܪܝ. ܢܦܩܘ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓ̈ܒܐ ܡܢ ܬܡܢ ܕܠܐ ܙܟܘ ܢܨܚܘ. ܫܩܠܘ ܕܝܠܕܬ ܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܡܫܟܢܐ ܫܪܝܪܐ ܕܫܝܢܐ ܫܩܠܘܗ. ܘܒܫܘܝܘܬܐ ܢܓܝܪܐ ܕܙܒܢܐ ܠܗ ܡܟܪܙܝܢ ܗܘܘ.

ܟܕ ܚܙܐ ܕܝܢ ܣܛܢܐ ܕܒܗܠܝܢ ܫܝܢܐ ܐܬܩܢ ܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܠܥܕܬܐ: ܐܙܝܥ ܠܐܢܫܝܢ ܡܢ ܪ̈ܝܫܝ ܚܝ̈ܠܘܬܗ. ܕܢܐܡܪܘܢ ܥܠܘܗܝ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܕܒܢܟܝܠܘܬܐ ܠܡ ܡܛܥܝܢܝܬܐ ܗܕܐ ܟܠܗ ܕܩܢܝܐ ܐܬܬܚܝܒ. ܘܗܕܐ ܕܬܗܪܐ. ܕܩܕܡ ܚܫܗ ܕܡܪܢ ܐܡܪ ܣܛܢܐ ܠܝܗܘ̈ܕܝܐ ܕܢܐܡܪܘܢ ܕܒܪ ܝܘܣܦ ܗܘ ܢܓܪܐ ܒܠܚܘܕ. ܘܒܒܥܠܙܒܘܒ ܡܦܩ ܫ̈ܐܕܐ. ܘܗܫܐ ܕܗܦܟ ܐܡܪ ܒܐܬܠܝܛܘܗܝ. ܕܒܪ ܐܠܗܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܘܠܐ ܒܪܢܫܐ. ܐܝܟ ܕܒܟܠ ܦܪܘܣ ܫܓܘܫܝܐ ܘܚܪܝܢܐ ܢܪܡܐ ܒܒ̈ܢܝ ܥܕܬܐ.

nom de *Mère du Christ*. Car *la génération de Jésus-Christ était telle*[1] et *un sauveur est né aujourd'hui pour vous qui est le Seigneur Christ*[2]. » Quand cette querelle eut été résolue par le docteur diligent, ils descendirent de là avec joie et chacun louait la grandeur de la science du saint. Voilà quelles furent ses perfections et le mode de sa conduite. Quand cette dispute eut été résolue à l'aide de la logique de la vérité, par le docteur habile et diligent, par le courageux combattant (ἀγωνιστής), les deux partis s'en allèrent de là sans vainqueur (ni vaincu); ils prirent le nom de « Mère du Christ » comme le véritable tabernacle de paix, et ils le proclamèrent avec unanimité pendant longtemps.

Lorsque *Satan* vit que saint *Nestorius* avait obtenu de cette manière la paix pour l'Église, il mit en mouvement certains de ses chefs d'armée, pour dire de lui par la ville que l'illustre (Nestorius) avait fait tout cela par un artifice certes trompeur. Ce qui est étonnant, c'est qu'avant la passion de Notre-Seigneur, *Satan* fit dire aux juifs qu'il était seulement fils de *Joseph* le charpentier et qu'il chassait les démons à l'aide de Béelzébub, tandis que maintenant il fait l'inverse et il prêche par le moyen de ses athlètes qu'il est seulement Dieu et qu'il n'est pas homme afin que, de toute manière, il introduise le trouble et la dispute parmi les fils de l'Église,

1. Matth., I, 18. — 2. Luc. II, 11. Ces deux textes sont cités aussi dans le passage correspondant du *Livre d'Héraclide*, p. 152, dont notre auteur s'est sans doute inspiré. — Nestorius ne mentionne pas Eutychès qui constitue ici un anachronisme.

ܡܛܠ ܕܗܘ ܒܟܠܙܒܢ ܕܓܠܐ ܗܘ. ܘܒܫܪܪܐ ܠܐ ܩܐܡ. ܕܐܡܪ ܠܡ ܕܐܬܪܥܝ ܩܕܝܫܐ
ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܕܢܣܬܘܪ ܗܘ ܕܠܘ ܐܠܗܐ ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܝܢ ܗܕܐ ܠܐ
ܐܬܪܥܝ. ܠܡܬܩܢܘܬܐ ܠܗܘܢ ܕܚܕ ܡܢ ܓܒܝܢ ܗܘܐ ܡܛܠܗ ܐܬܐܡܪܬ. ܘܣܛܢܐ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ ܐܡܝܢܐܝܬ ܫܓܫ ܠܫܓܘܫܝܐ ܘܠܚܪܝܢܐ. ܕܢܥܠܘܢ ܗܪܬܐ ܕܦܠܓܘܬܐ ܠܓܘܗ
ܕܥܕܬܐ. ܐܝܟ ܩܪܢܐ ܡܥܝܪܢܝܬܐ ܕܩܪܒܐ. ܠܡܕܝܢܬܐ ܫܓܫܘ. ܫܘܩܐ ܡܫܓܫܝܢ.
ܡܣܪܗܒܐ ܘܟܢܫܝܢ. ܒܬܐ ܕܝܢ ܡܡܠܝܢ ܡܨܘܬܐ ܕܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܥܕܬܐ ܕܝܢ
ܠܪܛܢܐ ܕܥܠ ܒܥܬܐ. ܪܝܫܢܐ ܕܝܢ ܒܗܕܐ ܐܓܘܢܐ ܕܠܘܩܒܠ ܫܪܪܐ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ.
* fol. 153 r°. ܡܢ ܛܓܡܐ ܕܕܝܪܝܐ ܐܘܛܘܟܐ ܘܕܠܡܛܝܘܣ. ܘܡܢ ܩܠܝܪܝܩܐ ܙܢܘܒܝܘܣ * ܘܦܝܠܝܦܘܣ.
ܘܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܩܘܪܝܠܘܣ ܘܡܡܢܘܢ. ܘܗܠܝܢ ܕܡܛܐ ܠܗܫܐ ܣܦܩܢ.

parce qu'il est toujours menteur et qu'il ne reste pas dans la vérité, à savoir que saint *Nestorius* pensa à établir[1] que le Christ n'est pas Dieu. *Nestorius* ne pensa pas cela, ce fut dit seulement par lui pour corriger ceux d'un parti[2]. Satan les poussait constamment au trouble et à la dispute, pour introduire la lutte de la discorde à l'intérieur de l'Église : A la manière d'une trompette qui excite à la guerre, ils troublèrent la ville, en agitant les places publiques, en formant en hâte des réunions, en remplissant les maisons de disputes au sujet de la foi, et les églises de murmures au sujet de cette question. Les principaux dans cette lutte contre la vérité furent : parmi l'ordre (τάγμα) des moines : *Eutychès* et *Dalmace;* parmi les clercs : *Zénobius* * et *Philippe,* et, parmi les évêques : *Cyrille* et *Memnon.* En voilà assez maintenant.

* fol. 153 r°.

1. Litt. : « à détruire ». — 2. Nestorius disait, contre les apollinaristes, que le Christ n'est pas *seulement* Dieu.

ܕܒܡܢܝܢ ܥܠܬܐ܂ ܗܢܝܢ ܐܝܠܝܢ ܥ̈ܠܠܬܐ ܗܘܬ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܠܩܘܪܝܠܘܣ ܠܘܩܒܠ ܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ܂

ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܥܒ̈ܝܕܬܐ ܕܥܒܕ ܒܪ ܡܠܟܘܬܐ܂ ܕܒܗܝܢ ܐܪܬܕܘܟܣܝܐ ܡܫܬܒܚܐ ܗܘܬ܂ ܩܘܪܝܠܘܣ ܕܝܢ ܒܪ ܓܗܢܐ܂ ܡܛܠ ܕܠܗܝܢ ܠܐ ܦܐܝܢ ܗܘܝ ܠܡܪܥܝܬܗ܂ ܒܚܒ̈ܠܐ ܕܝܠܕܬܐ ܢܦܝܠ ܗܘܐ܂ ܕܒܟܠ ܦܘܪ̈ܣܝܢ ܢܒܛܢ ܥܘܠܐ ܘܢܐܠܕ ܥܘܠܐ܂ ܘܡܚܫܒܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ ܢܟܬܬ ܒܪܥܝܢܗ܂ ܕܐܢ ܫܒܩܝܢܢ ܠܗ ܗܟܢ܂ ܟܠܗ ܥܡܐ ܐܙܠ ܒܬܪܗ܂ ܘܫܪܝ ܕܢܚܘܐ ܒܥܠܕܒܒܘܬܗ ܒܦܪܨܘܦ ܫܪܪܐ܂ ܘܒܝܕ ܛܘ̈ܡܣܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ ܟܬܒ ܗܘܐ܂ ܘܒܐܓܪ̈ܬܐ ܕܠܐܝܟ ܐܝܟ ܠܟܠܚܕ ܕܣܓܝܐܐ ܡܫܕܪ ܗܘܐ܂ ܒܥܘ̈ܕܪܢܐ ܕܐܟܘܬܗ܂ ܬܒܪܘ ܢܝܪܐ ܘܦܣܩܘ ܚܒ̈ܠܐ ܕܐܪܬܕܘܟܣܝܐ܂ ܘܟܕ ܓܒܐ ܠܗ ܓܘܕܐ ܕܓܢ̈ܒܐ ܕܢܩܦܝܢ ܠܗܪܣܝܣ ܕܝܠܗ܂ ܡܚܕܐ ܫܕܪ ܠܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܓܪ̈ܬܐ܂ ܕܡ̈ܠܝܢ ܪܘܪܒܢܘܬܐ܂ ܕܐܝܟ ܙܢܝܬܐ܂ ܡܫܦܪ̈ܢ ܗܘܝ ܡܢ ܠܒܪ ܟܕ ܡܡܠܟܢ ܗܘܝ܂ ܠܐ ܠܡܢ ܐܝܟ ܢܗܘܐ ܡܟܫܠܢܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ܂ ܗܢܘ ܫܘܪܝܗ̇ ܕܝܢ ܗܢܘ܂

XXII. — *Quelles furent les causes d'inimitié de Cyrille contre saint Nestorius.*

Voilà les belles actions que fit le fils du royaume (céleste), par lesquelles l'orthodoxie était louée. Mais *Cyrille,* fils de la géhenne, parce que cela ne convenait pas à son esprit, était plongé dans les souffrances des mères pour arriver de manière quelconque à concevoir l'impiété et à produire l'iniquité. La pensée juive poussa dans son esprit : *Si on le laisse ainsi, tout le peuple courra après lui*[1]; et il commença à montrer son inimitié sous prétexte de vérité. Par des ouvrages (τόμοι) qu'il écrivait en tout lieu, par des écrits qu'il envoyait en grand nombre à chacun pour soutenir la querelle, avec le secours de ceux qui étaient comme lui, ils brisèrent le joug et ils coupèrent les liens de l'orthodoxie et, quand il se fut choisi une troupe de voleurs qui adhérait à son hérésie, il adressa aussitôt à saint *Nestorius* des lettres pleines d'orgueil, lesquelles, à la manière d'une courtisane, étaient d'un extérieur spécieux lorsqu'elles conseillaient de ne scandaliser aucun homme. Voici le commencement de sa lettre[2] :

1. Cf. Jean, xi, 48. — 2. *P. G.*, t. LXXVII, col. 44; Mansi, *Concilia,* IV, 888; Labbe. III. 315.

ܕܐܢܫܝܢ ܠܡ ܐܝܟ ܕܫܡܥ ܐܢܐ ܒܚܡܬܗܘܢ. ܐܡܪܝܢ ܥܠܝ ܒܝܫܬܐ ܩܕܡ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟ[1]. ܘܗܕܐ ܥܒܕܝܢ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܟܕ ܢܛܪܝܢ ܙܒܢܐ[2] ܘܟܢܘܫܝܐ ܕܪ̈ܘܪܒܢܐ ܕܠܘܬܟ. ܘܝܬܝܪ ܕܡܣܒܪܝܢ ܕܡܚܕܝܢ ܠܡܕܥܟ. ܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܦܩܝܢ ܥܠܝܢ. ܟܕ ܡܕܡ ܡܢܢ ܠܐ ܐܬܚܣܪܘ. ܐܠܐ ܡܢ ܡܫܘܚܬܐ. ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܡܣܟܢܐ ܘܠܣ̈ܡܝܐ ܐܥܘܠ[3]. ܘܐܚܪܢܐ ܕܥܠ ܐܡܗ ܣܝܦܐ ܫܠܦ. ܐܚܪܢܐ ܬܘܒ ܡܢ ܕܥܡ ܐܡ̈ܗܬܐ ܕܗܒܐ ܕܠܐ ܕܝܠܗ[4] ܓܢܒ. ܘܫܡܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܩܢܐ ܠܗ[5]. ܕܐܦܠܐ ܠܚܕ ܡܢ ܒܥܠܕܒܒ̈ܝ ܐܨܒܐ ܕܢܗܘܐ. ܒܪܡ ܐܢܐ ܠܗ ܗܟܝܠ ܢܦܫܝ ܠܐ ܡܚܫܒܐ ܥܠ ܗܠܝܢ. ܕܠܐ ܐܬܚܙܐ ܡܢ ܡܪܝ ܘܪܒܝ[6]. ܘܠܐ ܐܬܚܙܐ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܐܟܘܬ ܡܫܘܡܠܝܘܬܐ ܕܚ̈ܝܝ. ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܕܦܘܡܗܘܢ ܡܠܐ ܡܪܪܬܐ ܘܠܘܛܬܐ ܢܬܠܘܢ ܡܠܬܐ. ܘܢܦܩܘܢ ܒܕܝܢܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܬܦܢܐ ܠܗܝ ܕܝܬܝܪ ܫܦܝܪܐ[7]. ܘܐܥܗܕܟ ܐܝܟ ܕܠܐܚܐ ܕܒܡܫܝܚܐ. ܕܢܬܠ ܠܥܡܐ ܡܠܦܢܘܬܐ ܘܪܥܝܢܐ[8] ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܒܙܗܝܪܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܒܚܟܡܬܐ. ܟܕ ܐܬܕܟܪ ܐܦ ܗܕܐ. ܕܡܢ ܕܡܟܫܠ ܠܚܕ * ܡܢ ܗܠܝܢ ܙܥܘܪ̈ܐ ܪܘܓܙܐ ܪܒܐ ܫܘܐ.

ܗܠܝܢ ܕܫܘܪܝܐ ܕܐܓܪܬܗ ܕܡܨܪܝܐ ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ. ܕܡ̈ܠܝܢ ܫܘܒܗܪܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܟܕ ܐܬܘ ܩܠܝܪ̈ܝܩܐ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ ܠܘܬ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܨܒܘ ܕܢܬܕܝܢܘܢ ܥܠ ܚܪܡܗܘܢ ܒܒܝܬ ܕܝܢܐ ܟܐܢܐ[9]. ܠܐ ܐܪܟܢ ܐܕܢܗ ܠܚܕܐ ܡܢ ܡܩܛܪܓܢܘܬܗܘܢ. ܐܠܐ ܒܥܐ ܗܘܐ ܒܡܦܝܣܢܘܬܐ ܕܒܢ̈ܝܫܐ ܒܝܫܬܐ. ܐܘ ܗܘܐ ܒܥܒܕ ܒܡܠܟܘܬܐ

1. ἐπὶ τῆς σῆς θεοσεβείας. — 2. καιροφυλακοῦντες. — 3. ἠδίκει. — 4. ἀλλότριον. — 5. τοιαύτην ἐσχηκὼς τὴν ὑπόληψιν. — 6. Τὸν δεσπότην καὶ διδάσκαλον. — 7. πρὸς τὸ ὅτι μάλιστα πρέπον. — 8. φρόνημα. — 9. ܦܘܪܘܣ Ms. (in fine lineae).

* fol. 153 v°.

Certains, comme je l'apprends, dans leur dépit, parlent mal de moi devant ta Piété. Ils le font de manière continue, en profitant de l'occasion et de la réunion des grands chez toi, et c'est surtout parce qu'ils pensent réjouir ton entendement qu'ils répandent des paroles de ce genre contre nous; nous ne leur avons nui en rien, mais ils ont été réprimandés avec modération[1], parce que l'un a causé du tort aux pauvres et aux aveugles, un autre a levé le glaive contre sa mère, un autre enfin, au moyen de servantes, a volé l'or qui ne lui appartenait pas et s'est attiré un renom tel que je n'en souhaite à aucun de nos ennemis. Cependant je n'attache pas grande importance à ce qui les concerne, de crainte de (paraître) estimer ma vie[2] plus (que ne l'ont fait de la leur) mon Maître et mon Seigneur ainsi que les Pères; mais ceux dont la bouche est pleine d'amertume[3] en rendront raison, et devront répondre au juge[4]. Pour moi, je m'occuperai seulement de ce qui est plus beau et je te rappellerai, comme à un frère dans le Christ, qu'il nous faut donner au peuple l'enseignement et le sens de la foi avec grand soin et grande prudence, en remarquant encore que *celui qui scandalise l'un * de ces petits mérite une grande colère*[5].

* fol. 153 v°.

Voilà le commencement de la lettre de l'Égyptien, qui est plein d'orgueil. Lorsque les clercs de *Cyrille*, en effet, vinrent trouver *Nestorius* et voulurent discuter leur anathème devant un juste tribunal, le saint ne prêta l'oreille à aucune de leurs accusations, mais il chercha, par une persuasion

1. Le grec porte : « utilement ». — 2. Litt. : « amener la mesure de ma vie ». Le grec porte : τῆς ἐνούσης μοι βραχύτητος ἐκτείνοιμι μέτρον, et ajoute : οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὰς τῶν φαύλων διαδρᾶναι σκαιότητας, ὡς ἂν ἕλοιτό τις διαβιοῦν. C'est peut-être ce dernier mot qui a suggéré « ma vie » au traducteur. — 3. Le grec ajoute : « et de malédiction ». — 4. Le grec porte : « au juge de tous ». — 5. Cf. Matth., XVIII, 6.

ܢܬܬܪܥܘܢ ܥܡܗ. ܘܥܒܕ ܕܗܘܐ ܡܥܒܪ ܠܡܫܠܡܘܬܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܡܢ ܓܒܪ̈ܐ ܕܗܝܡܢܝܢ ܕܥܩܘܡܝܐ ܐܝܬܝ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܫܡܥ ܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܐܬܪܥܝ ܕܐܢ ܗܘ ܕܒܕܘܩܐ ܐܬܝܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܒܦܢܝܐ ܕܚ̈ܛܝܐ ܡܬܡܢܐ ܠܗ. ܘܚܘܝ ܠܒܥܠܕܒܒܘܬܗ ܒܐܓܪܬܐ ܕܟܬܒ ܠܘܬܗ ܡܢ ܫܘܪܝܐ. ܗܟܢ ܦܢܝܬܐ ܕܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܠܘܬܗ ܗܘܬ.

ܨܚ̈ܐ ܠܡ ܕܬܡܝܗ̈ܬܐ ܐܓܪ̈ܬܟ ܕܠܘܬܢ. ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܐܣܝܘܬܐ ܕܡܢ ܡܓܪܬ ܪܘܚܐ[1]. ܘܠܦܘܢܝ ܦܬܓܡܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܒܥܕܢܗ ܠܗܘܢ ܒܙܒܢܗ[2]. ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܡܫܬܩ ܡܢܗ ܠܐ ܘܠܐ: ܕܠܡܐ ܒܫܬܩܐ ܣܘܟܢܐ ܢܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܐܢܐ ܠܘܬ ܡܣܓܝܐܘܬ ܡ̈ܠܝܟ[3] ܦܘܫ ܦܬܓܡܐ ܒܨ̈ܝܪܬܐ ܐܡܪ.

ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ ܐܡܪ.

ܐܝܕܐ ܗܝ ܗܟܝܠ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܒܡܟܬܒܢܘܬܟ. ܩܕܝܫܬܐ ܠܡ ܘܪܒܬܐ ܣܘܢܗܕܘܣ. ܠܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ ܐܬܝܠܕ ܟܝܢܐܝܬ[4]: ܢܘܗܪܐ ܕܡܢ ܢܘܗܪܐ. ܗܘ ܕܒܐܝܕܗ ܟܠ ܥܒܕ ܐܒܐ. ܐܢܚܬ ܘܠܒܫ ܦܓܪܐ[5]. ܘܚܫ ܐܢܫܝ̈ܢ ܟܠܗܝܢ ܐܢܫ̈ܝܬܐ. ܘܩܡ. ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܡ̈ܠܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟ[6]. ܥܗܕ ܕܝܢ ܐܦ ܡܢܝ ܡܟܝܠ ܡܢܝ ܡܪܬܝܢܘܬܐ ܕܐܚܝܘܬܐ[7]. ܘܡܢܝܢ ܕܩܢܘܡ ܦܬܓܡܐ ܕܝܠܟ. ܚܙܝ ܒܬܟܠܐ ܘܡܫܬܡܠܝܢܘܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ

1. μακροθυμίας. — 2. κατὰ καιρόν. — 3. πρὸς μακρολογίαν. — 4. κατὰ φύσιν. — 5. σαρκωθῆναι. Le grec ajoute ἐνανθρωπῆσαι. — 6. τῆς σῆς θεοσεβείας. — 7. ἀδελφικὴν παραίνεσιν.

admirable, à les faire rentrer en grâces auprès de leur évêque. Il (les) fit aussi entrer à la cour (τάξις) avec lui, afin, déjà par ce moyen, d'apaiser leur colère[1], car *Nestorius* avait appris d'hommes dignes de foi que c'étaient des calomnies. A cette nouvelle, *Cyrille* pensa que si ses affaires venaient à être examinées, elles le placeraient au rang des coupables, et il montra son inimitié dans la lettre qu'il lui écrivit dès le commencement. Voici quelle fut la réponse de *Nestorius*[2] :

Quant aux injures de tes admirables lettres à notre égard, je les abandonne à la guérison d'une longue patience et à la réponse que les événements leur donneront en son temps; quant à ce qu'il ne convient pas de taire, de crainte que le silence n'entraîne un danger (κίνδυνος), je répondrai en peu de mots, autant que je le pourrai, à tes longues paroles.

Et, un peu plus loin, il dit :

Quel est donc l'enseignement contenu dans tes écrits? « Le saint et grand concile (σύνοδος) de (Nicée a dit) que celui qui est né du Père selon la nature, Lumière de Lumière, celui par qui le Père a tout fait, (le même) est descendu et a revêtu un corps et a souffert toutes les choses propres aux hommes[3] et a ressuscité. » Voilà les paroles de

1. Comparer ce conflit à celui de S. Jean Chrysostome et de Théophile, lorsque le premier a voulu intervenir en faveur des moines chassés d'Égypte et réfugiés à Constantinople, *Palladii Dialogus*, *P. G.*, t. XLVII, p. 1 sq. — 2. *P. G.*, t. LXXVII, 49; Mansi, IV, 892; Labbe, III, 322. — 3. Le grec ne porte pas « toutes les choses propres aux hommes ».

ܕܚܠܬ ܐܠܗܟ. ܢܫܡܥ ܐܢܬ ܘܠܐܚܝܢ ܕܡܬܝܗܒܢ ܠܟ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܢܬܪܐ. ܡܛܠܠ ܕܐܚܐ ܫܦܝܪܐ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ[1] ܕܐܒܗ̈ܝܢ

ܩܪܝܬ. ܘܐܬܚܫܒܬ ܕܚܫܘܫܐ ܐܡܪܝܢ ܠܗܘ ܕܥܡ ܐܒܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܐܡܝܢܐܝܬ[2]. ܐܠܐ ܐܢ ܨܒܐ[3] ܐܢܬ ܐܠܗܐ ܒܡܠܝܗܘܢ ܚܬܝܬܐܝܬ. ܘܬܫܟܚ

ܡܥܠܬܐ[4] ܕܐܒܗ̈ܝܢ ܩܕܝܫܐ ܐܠܐ. ܕܠܐ ܚܫܘܫܐ ܐܡܪܗ ܠܡܠܬܐ ܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܡܘܠܕܐ ܙܒܢܝܐ ܐܚܕܘ ܠܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܘܣܝܐ ܐܡܝܢܝܬܐ ܥܡ ܐܒܘܗܝ

ܐܝܟ ܕܒܗ[5]. ܘܠܐ * ܕܩܡ ܠܗܘ ܕܐܩܝܡ ܠܗܝܟܠܐ ܗܘ ܕܐܫܬܪܝ[6].

ܗܳܕܶܐ ܫܪܳܪܶܗ ܕܪܳܚܡܶܗ ܕܡܫܺܝܚܳܐ ܕܠܘܩܒܰܠ ܡܶܨܪܳܝܳܐ. ܠܶܗ ܕܶܝܢ ܠܩܽܘܪܺܝܠܠܽܘܣ ܡܛܳܐ ܓܕܫܶܗ ܕܦܳܐܶܐ ܠܚܰܟܺܝܡܽܘܬܶܗ. ܗܰܘ ܕܛܰܢܳܢܳܐ ܕܗܰܝܡܳܢܽܘܬܳܐ ܠܒܺܝܫ ܗܘܳܐ: ܘܚܳܠܶܦ ܫܪܳܪܳܐ ܡܶܬܟܰܬܰܫ ܗܘܳܐ: ܘܠܟܽܠܢܳܫ ܡܰܘܡܶܐ ܗܘܳܐ ܒܶܗ. ܒܪܺܫܳܐ ܕܐܶܓܰܪܬܶܗ ܛܥܳܐ ܘܐܰܘܕܰܥ ܕܠܳܐ ܒܨܶܒܝܳܢܶܗ ܡܶܢ ܕܶܚܠܬܳܐ ܕܪܶܥܝܳܢܶܗ. ܘܡܶܢ ܐܰܝܟܳܐ ܐܶܬܐܠܶܨ ܠܡܚܰܒܳܠܽܘ ܘܠܡܫܰܓܫܳܘ ܕܗܰܝܡܳܢܽܘܬܳܐ. ܘܐܰܝܟܰܢܳܐ ܒܙܰܥ ܠܡܐܡܪ̈ܘܗܝ ܕܒܥܶܠܕܒܳܒܳܐ ܐܰܝܟ ܚܰܝܽܘܬܳܐ ܒܰܪܳܝܬܳܐ. ܘܚܠܳܦ ܫܡܳܐ ܕܒܰܪܢܳܫܳܐ ܣܳܡ ܗܘ ܫܡܳܐ ܕܐܰܠܳܗܳܐ. ܐܳܦ ܠܒܰܪܢܳܫܽܘܬܶܗ ܕܡܳܪܰܢ ܠܚܫܡ.

1. παράδοσιν. — 2. Τὸν τῷ Πατρὶ συναΐδιον Λόγον. — 3. εἰ δοκεῖ. — 4. τὸν θεῖον χορόν. — 5. τὴν τῷ Πατρὶ συναΐδιον. — 6. τὸν λελυμένον ναόν.

ta Piété [1]. Écoute donc aussi de notre part, pour Notre-Seigneur, l'admonition fraternelle et ce que *Paul* a conseillé à son disciple [2] : *Applique-toi aux Livres (saints) et à la tradition; ce faisant, tu sauveras ton âme et celle de tes auditeurs* [3]. Que signifient ces mots que nous (venons d'écrire) : *Applique-toi?* Puisque, pendant longtemps, tu as lu la tradition [4] de nos Pères [5] et que tu as cru qu'ils le disaient passible, Celui qui est constamment avec son Père; mais, si tu le veux, examine attentivement leurs paroles et tu trouveras que le concile excellent des Pères n'a pas dit que le Verbe Dieu était passible [6] et qu'ils n'ont pas attribué la naissance temporelle à Celui qui a une essence éternelle avec son Père, ni la résurrection * à Celui qui a ressuscité le temple qui était détruit.

* fol. 154 r°.

Telle est la vérité de l'ami du Christ contre l'Égyptien. Quant à *Cyrille*, il lui arriva ce qui convenait à sa sagesse : Celui qui revêtait le zèle de la foi, qui combattait pour la vérité et qui adjurait tout le monde en son nom, s'oublie dès le commencement de sa lettre et montre que ce n'est pas de sa volonté, à cause de la piété de son esprit, mais pour un autre motif (l'accusation de ses clercs) qu'il a été conduit à blesser et à troubler la foi, et de quelle manière il a mis en pièces les homélies de (son) adversaire, comme un animal sauvage, et au lieu du nom de l'homme, il a mis le nom de Dieu [6], il l'a même attribué à l'humanité de Notre-Seigneur. Dans un

1. Le grec ajoute : « tu reconnais certainement les tiennes ». — 2. Grec : « à Timothée qu'il aimait ». — 3. I Tim., IV, 13 et 16. La fin du texte est conforme à la Peschitto; le commencement a pu être influencé par I Tim., VI, 20 : τὴν παραθήκην φύλαξον. Nestorius combinait les versets 13 et 16 : πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδαχῇ· τοῦτο γὰρ ποίων... — 4. Contresens. Le grec ἐξ ἐπιπολῆς, (tu as lu) « superficiellement », a été traduit par « pendant longtemps ». — 5. Le grec porte : « de ces saints (de Nicée) ». — 6. Le grec porte : « Que la divinité consubstantielle était passible ». Par le mot « Verbe », Nestorius entend donc la « nature » divine.

ܘܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܪܝܡ ܫܡܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܫܒܩ ܫܡܐ ܕܒܪܢܫܐ ܒܠܚܘܕ. ܘܐܬܪܥܝܗ ܒܛܥܝܘܬܐ ܕܒܢܝ ܦܘܠܐ ܫܡܫܛܝܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܠܥܠ ܗܘܐ ܡܦܢܐ. ܠܗܠܝܢ ܣܘ̈ܟܠܐ ܣܟܠܐ ܡܘܬܢ̈ܐ ܠܩܠܣܛܝܢܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ ܪܒܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܫܕܪ. ܘܗܘ ܡܢ ܕܐܬܛܥܝ ܘܩܒܠ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܚܣܝܪ ܠܒܐ. ܠܢܣܛܘܪܝܣ ܗܟܢ ܟܬܒ.

ܕܐܓܪ̈ܬܗ ܕܡܨܪܝܐ ܩܒܠܢ. ܘܒܨܝܢܢܗ ܦܩܝܢ ܘܫܦܪ ܠܢ. ܘܒܥܝܢ ܕܐܦ ܐܢܬ ܗܟܢܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܒܥܣܪܐ ܝ̈ܘܡܝܢ ܠܘܬܢ ܠܐ ܬܬܦܢܐ. ܗܘܝ ܝܕܥ ܕܢܘܟܪܝܐ ܐܢܬ ܡܢ ܟܠܗ ܥܕܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣܝܬܐ.

ܘܡܢ ܒܬܪ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܐܡܪ.

ܦܘܩܕܢܐ ܕܝܠܢ ܕܥܠܝܟ. ܗܐ ܫܕܪܢܝܗܝ ܠܩܘܪܝܠܠܘܣ ܕܗܘ ܢܥܒܕ ܚܠܦܝܢ. ܘܕܝܢܐ ܕܐܬܦܣܩ ܥܠܝܟ ܢܘܕܥܟ.

autre endroit il a enlevé le nom de Dieu et il a laissé seulement le nom de l'homme, et il a accusé (Nestorius) d'être tombé dans l'erreur grossière des partisans de *Paul de Samosate*[1]. Cyrille reprit toutes les erreurs pernicieuses que le saint avait réfutées auparavant et il les envoya à *Célestin*, grand patriarche des Romains. Celui-ci fut séduit et admit cela, comme un homme de peu d'intelligence, et il écrivit de la manière suivante à *Nestorius*[2] :

Nous avons reçu les lettres de l'Égyptien, nous avons examiné et approuvé sa foi et nous demandons que toi aussi tu en penses autant... si tu n'y adhères pas d'ici dix jours, sache que tu es étranger à toute l'église orthodoxe.

Et, après d'autres choses, il dit[3] :

Notre ordre à ton égard, voici que nous l'avons envoyé à *Cyrille*, afin qu'il s'en occupe à notre place et qu'il te fasse connaître le jugement porté contre toi.

1. Nous ne savons pas ce que contenaient les extraits faits par S. Cyrille, mais sa lettre à S. Célestin, qui doit leur correspondre, roule sur ceci : « le Christ est Dieu; la Vierge est Mère de Dieu ». C'est aussi le terrain choisi par Cassien qui réfutait Nestorius à l'aide des extraits que saint Léon lui avait envoyés. — Personne, à notre connaissance, ne niait, en 430, que le Christ soit Dieu. Nestorius, préoccupé de combattre les monophysites (Eutychès était archimandrite près de lui, à Constantinople), recommandait de ne dire ni mère de l'homme seul (nature humaine), ni mère de Dieu seul (nature divine), mais mère de Dieu et mère de l'homme ou, en un mot, mère du Christ, Loofs, *Nestoriana*, 166-168, 171, 181-182, 185; *Héracl.*, p. 151-153. — S. Cyrille écrit à S. Célestin : « Pour faire connaître clairement à Ta Sainteté ce qu'il dit et pense, et ce que (disent) nos bienheureux et grands Pères, ἀπέστειλα τόμους, κεφαλαίων περικοπὰς ἔχοντας, ἑρμηνευθῆναι δὲ παρεσκεύασα, ὡς ἐνεδέχετο τοῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. » Ces « coupures » avaient été traduites en latin à Alexandrie, et Poseidonios, qui a porté cette traduction « Alexandrine » à Rome, en a rapporté des lettres à Cyrille, à Jean, à Rufus, à Juvénal, à Flavien qui condamnaient Nestorius. Cyrille a écrit à Jean que les lettres de Célestin émanaient « d'un concile romain » et qu'il fallait y obéir sous peine « de se séparer de la communion de tout l'occident ». La seule trace d'un concile romain est un fragment de discours qui peut avoir été prononcé par saint Célestin lors de la réception solennelle des Alexandrins. — 2. Cf. Mansi, IV, 1036 a ; *P. L.*, t. L, 481 b et 483 c; Labbe, III, 363-374. Cette lettre est datée du 11 août 430. — Saint Célestin avait, contre Nestorius, de nombreux et justes motifs de mécontentement. — 3. *Ibid.*

ܐܘ ܠܒܐ ܡܪܘܕܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܒܪܒܪܝܐ ܕܚܘܝ ܪܗܘܡܝܐ ܥܠ ܟܘܪܣܝ ܡܠܟܐ. ܠܝܬ ܓܝܪ ܢܡܘܣܐ ܕܗܢܘ ܨܒܝܢܗ: ܕܐܠܐ ܒܥܝܢ ܢܦܩܘܢ ܕܝܢܐ ܐܘ ܚܟܝܡܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܐܘܢܓܠܝܐ. ܐܠܐ ܘܠܐ ܒܥܬܝܩܬܐ. ܣܗܕ ܢܝܩܕܝܡܘܣ. ܘܡܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܕܚܢܦܐ ܘܒܪܒܪܝܐ. ܣܗܕ ܦܗܣܛܘܣ ܒܦܢܝ ܦܬܓܡܗ ܕܠܘܬ ܝܗܘܕܝܐ ܡܛܠ ܦܘܠܘܣ. ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܕܚܟܡܬܐ ܚܕܬܐ ܐܬܟܣܝ ܓܠܝܐܝܬ. ܡܢ ܡܠܬܗ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܕܐܡܪ ܗܟܢܐ.

ܐܫܟܚܢ ܗܘܝܢ ܠܡܓܚܟܘ ܥܠ ܐܓܪ̈ܬܗ ܕܗܢܐ ܘܠܡܨܪܝܘ ܐܢܝܢ ܡܢ ܐܝܕܝܢ (sic). ܐܘ ܪܘܚܐ ܕܫܘܒܗܪܐ ܘܫܘܚܠܦܗ ܕܗܢܐ. ܡܢܘ ܡܢ ܡܡܬܘܡ ܐܘ ܨܝܕ ܡܢܘ ܚܙܐ. ܕܕܝܢܐ ܕܡܬܚܪ̈ܝܢ. ܠܗܘܢ ܕܡܩܛܪ̈ܓܝܢ ܡܫܬܠܡ.

* fol. 154 v°. ܟܕ ܕܝܢ ܝܠܦ ܩܕܝܫܐ. ܕܥܘܠܐ ܟܕ ܘܡܬܒܙܥ ܠܥܘܡܩܐ ܕܒܝܫܬܐ * ܐܬܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܚܟܝܡܐ: ܟܕ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘ ܠܐ ܦܢ ܡܢ ܛܥܝܘܬܗ. ܐܦܝܣܗ ܠܡܠܟܐ ܕܟܢܘܫܝܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܢܗܘܐ ܥܕ ܙܥܘܪ ܒܝܫܐ. ܕܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܢܦܩܘܢ ܘܢܬܠܘܢ ܒܝܬ ܚܝܒܐ ܠܙܟܝܐ. ܟܕ ܡܫܘܚܠ ܡܠܟܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܟܢܘܫܝܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܠܐ

O esprit rebelle! ô pouvoir barbare montré par le Romain contre le siège de l'empereur! Il n'y a pas de loi, ô (homme) sage, dont la volonté est que l'on porte le jugement sans avoir fait d'examen; non seulement dans les Évangiles, mais pas non plus dans l'Ancien (Testament); Nicodème en témoigne[1]. Que dis-je de ceux-là! mais il n'y a pas même (une telle loi) chez les païens ou les barbares. *Festus* en témoigne dans sa réponse aux juifs au sujet de *Paul*[2]. Mais toutes ces choses d'une nouvelle sagesse ont été réprimandées ouvertement par la parole de Nestorius qui a dit ainsi[3] :

Pouvions-nous nous empêcher de rire des lettres de celui-là et de les déchirer de nos mains? O esprit d'orgueil et de superbe de celui-là! Qui donc jamais (a vu), ou près de qui a-t-il vu que le jugement des accusés soit confié à leurs accusateurs?

Lorsque le saint apprit que l'*impie, lorsqu'il agit mal, tombe dans un grand* * fol. 154 v°. *nombre de maux,* * selon la parole du sage[4], et lorsque celui-là (Célestin), pendant longtemps, ne fut pas revenu de son erreur, il (Nestorius) persuada à l'empereur qu'il y eût, tant que le mal était petit, un concile des Pères, pour porter et promulguer un jugement juste entre le coupable et l'innocent. Comme l'empereur différait le concile[5] en disant : « Un concile ne nous con-

1. Cf. Jean, VII, 50-53. — 2. Actes, XXV, 16 : *Non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem, priusquam is qui accusatur praesentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina.* — 3. Le texte n'est pas conservé. — 4. Cf. Prov., XVIII, 3. — 5. On peut se demander si le concile n'avait pas été réclamé par Nestorius avant juillet 431, non seulement pour fixer les for-

ܦܘܣ ܠܗ ܒܢܝܫܐ ܗܫܐ: ܠܩܘܪܝܠܘܣ ܠܡ ܠܝ ܒܪܚܝܩܘ ܡܚܪܡܢܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܡܬܦܫܩ: ܘܠܐܝܩܪܐ ܕܟܗܢܘܬܐ ܢܘܟܪܝܐ ܗܘܐ: ܘܡܬܚܘܝܢܘܬܐ ܐܦ ܗܘ ܒܙܥܘܪܘܬܐ ܡܬܐܪܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܠܐ ܐܬܦܝܣ. ܒܗ ܐܬܚܫܒ ܕܒܙܚܐ ܗܘ ܘܓܘܚܟܐ ܗܘܐ. ܕܠܐ ܒܘܚܢܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ. ܘܕܝܢܐ ܕܡܢܗ ܢܗܘܘܢ ܗܢܘܢ. ܘܕܠܡܐ ܥܠ ܛܠܘܡܝܘܬܐ ܢܬܚܫܒܘܢ ܗܘ ܘܡܠܟܐ. ܡܠܟܐ ܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥ ܟܬܒ ܣܩܪܐ ܠܦܛܪܝܪܟܐ. ܕܢܟܢܫܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܘܡܚܕܐ ܢܐܬܘܢ ܠܐܦܣܘܣ. ܘܗܘ ܐܦܝܣ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܬܡܢ. ܚܕܐ ܡܛܠ ܒܘܣܡܗ ܘܪܘܚܒܗ ܕܐܬܪܐ. ܘܬܪܬܝܢ ܡܛܠ ܕܡܨܥܬܗ ܕܗܘܬ ܫܘܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܡܬܟܢܫܝܢ. ܘܬܠܬ ܡܛܠ ܚܘܒܗ ܕܝܘܚܢܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ.

ܩܘܪܝܠܘܣ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܟܕ ܠܟܠܗ ܡܥܪܒܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܡܥܕܪܢܐ ܥܡ ܗܘ ܕܪܗܘܡܐ: ܐܬܬܟܠ ܕܢܐܬܐ ܠܡܒܚܢܘ ܕܗܠܝܢ ܡܢ ܩܪܝܬܗ ܩܕܡܝܬܐ. ܡܚܝܒܐ ܗܘܬ ܠܗ ܓܝܪ ܬܐܪܬܗ ܒܟܠܡܕܡ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܡܥܩܬܐ ܗܘܐ ܒܗܠܝܢ. ܫܕܪ ܠܡܕܝܢܬ ܡܠܟܘܬܐ ܥܡ ܕܗܒܐ ܣܓܝܐܐ ܛܒ. ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܚܘܒܐ ܣܓܝܐܐ ܢܩܢܐ ܠܗ ܠܒܝܬ ܡܠܟܐ.

vient pas maintenant. On excommuniera de loin *Cyrille* s'il demeure dans son sentiment et il sera étranger à l'honneur du sacerdoce et, de plus, il servira d'exemple, à peu (de frais), à *Célestin* », *Nestorius* n'accepta pas. Il pensa que ce serait plaisanterie et dérision de laisser ceux-ci[1] sans examen d'un concile et sans la condamnation qu'il porterait; il craignait aussi que l'empereur et lui ne fussent accusés de violence. Lorsque l'empereur entendit, il écrivit une lettre (*sacra*) aux patriarches[2], pour réunir les évêques qui dépendaient d'eux et les faire venir aussitôt à *Éphèse*. *Nestorius* proposa de se réunir dans cette ville, d'abord à cause de la fertilité et de l'étendue du lieu, ensuite parce qu'elle était située à égale distance pour ceux qui devaient se réunir et, en troisième lieu, par dévotion pour Jean l'évangéliste.

Cyrille, bien qu'il eût tout l'Occident pour auxiliaire avec l'évêque de *Rome*, n'eut pas confiance, dès sa première convocation, de venir pour examiner ces choses, car sa conscience le condamnait en tout. Tandis qu'il était dans ces difficultés, il envoya des hommes à la ville impériale avec beaucoup d'or, afin de s'attirer par là grande affection de la part de l'em-

mules dogmatiques mais *propter inquisitionem aliarum rerum ecclesiasticarum*, 3ᵉ lettre de Nestorius à S. Célestin, Loofs, *loc. cit.*, 182; *P. L.*, t. L, 501. Il avait donc chance d'en être le chef, si saint Cyrille, comme il l'écrit à ses clercs, « n'avait évité son jugement, en confiant la cause à d'autres chefs », c'est-à-dire au pape; cf. *Cyr. opera*, éd. Aubert, t. V, pars 2, page 35ᵉ.

1. S. Cyrille et ses partisans. — 2. Le 19 novembre 430; Labbe, III, 435.

ܘܡܠܟܐ ܫܕܪ ܐܓܪܬܐ ܕܣܩܪܐ ܡܠܝܐ ܚܡܬܐ ܘܓܘܙܡܐ ܠܘܬܗ ܗܟܢܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܗܝܡܢܘܬܐ ܚܒܠܬ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܚܪܝܦܘܬܐ ܕܒܟܬܒܝܟ ܠܡܦܠܓܘ ܡܠܟܘܬ ܕܐܦܪܘܫ ܡܢܝ. ܘܬܘܒ ܐܡܪ. ܠܐ ܗܘ ܓܠܝܐ ܠܟ ܕܐܢ ܡܬܚܡܬܝܢ: ܡܪܕܦܝܢ ܠܟ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܗܢܐ ܒܝܫܐ. ܡܢ ܕܚܠܬܐ ܕܓܘܙܡܐ ܠܐܦܣܘܣ ܪܗܛ. ܘܫܪܝ ܠܫܘܬܦܘ ܠܡܡܢܘܢ ܐܦܣܝܐ ܡܢ ܕܗܒܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܗܘ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܕܢܗܘܐ ܚܒܪܐ ܠܐܣܟܪܝܘܛܐ ܢܗܘܐ. ܘܡܙܒܢ ܠܫܪܪܐ ܘܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܒܟܣܦܐ ܕܙܘܙܐ. ܘܦܩܕ ܕܝܢ ܕܝܘܚܢܢ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܗܘ ܕܝܢܐ ܕܟܢܘܫܬܐ ܢܗܘܐ. ܘܩܘܡܝܣ ܢܨܝܚܐ ܩܢܕܝܕܝܢܘܣ[1] ܢܛܘܪ.

1. Le second yod est en dessous de la ligne. Item plus bas.

pereur[1]. Et l'empereur lui adressa une autre lettre (*sacra*) pleine de colère et de menaces, dans laquelle il lui disait[2] : « Non seulement tu as altéré la foi, mais encore, par l'astuce qui est dans tes écrits, tu cherches à détacher mon royaume de moi. » Il disait encore[3] : « Tu n'ignores pas que si nous sommes fâché, nous te poursuivrons. » Lorsque le méchant entendit cela, par crainte de la menace il courut à Éphèse et commença par s'associer *Memnon* d'Éphèse, à l'aide de beaucoup d'or, car il lui parut devoir être un compagnon d'*Iscariote* capable de vendre la vérité et le royaume du ciel pour des deniers. L'empereur ordonna que *Jean d'Antioche* fût le juge du concile[4] et que l'illustre comte (*comes*) *Candidianus* veillât au bon ordre.

1. Du moins, au commencement de décembre 430, S. Cyrille a envoyé à Constantinople la lettre de S. Célestin qui donnait dix jours à Nestorius pour souscrire aux formules du concile d'Alexandrie sous peine de déposition; c'est alors sans doute qu'il a écrit à Eudocie et à Pulchérie en même temps qu'à l'empereur et qu'il a pu chercher des appuis intéressés. Le 13 décembre (six jours après avoir reçu les lettres de S. Cyrille), Nestorius lui disait dans une homélie publique : *Quid me latenter sagittis aureis jacularis?* Loofs, *loc. cit.*, 299; *P. L.*, t. XLVIII, 850. — 2. Cf. Mansi, IV, 1109 c-d., 1112 b; Labbe, III, 434-435. Cette citation n'est pas textuelle. — 3. Cf. Mansi, IV, 1112 c-d; Labbe, III, 435. Cette phrase n'est pas textuelle. L'empereur ordonne à S. Cyrille de ne pas agir d'autorité et de discuter en concile. — 4. Nestorius paraît en dire autant, *Héracl.*, p. 195, lorsqu'il dit de S. Cyrille : « il faisait tout avec autorité, après avoir exclu de cette autorité celui (Jean?) qui en avait été chargé par l'empereur ». Si les deux évêques qui avaient pris l'avance pour annoncer l'arrivée prochaine de Jean ont énoncé cette prétention, on comprend mieux encore que Cyrille ait eu hâte d'ouvrir le concile et de condamner Nestorius avant son arrivée.

ܕܥܣܪܝܢ ܘܬܠܬܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܐܬܥܒܕ ܒܐܦܣܘܣ ܡܢ ܩܕܡ ܡܐܬܝܬܗ ܕܝܘܚܢܢ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܕܐܦܣܩܘܦܐ * ܕܥܡܗ. ܡܢ ܡܪܚܘܬܗ ܕܩܘܪܝܠܘܣ ܘܕܚܒܪܘܗܝ. * fol. 155 r°.

ܐܠܐ ܝܘܚܢܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܪܘܚܩܐ ܣܓܝܐܐ ܣܝܡܐ ܗܘܬ ܡܕܝܢܬܗ ܡܢ ܐܦܣܘܣ. ܘܬܘܒ ܡܛܠ ܡܓܝܪܘܬܗ ܕܣܬܘܐ ܘܡܛܪ̈ܐ ܣܓܝܐܐ. ܐܘܚܪ ܩܠܝܠ. ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܝܢ ܥܡ ܩܢܕܝܕܝܢܐ ܘܐܦܣܩܘܦܐ ܐܚܪ̈ܢܐ: ܟܕ ܠܐܦܣܘܣ ܡܛܘ. ܐܫܟܚܘܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܚܣܝܡܐ ܠܘܩܒܠ ܡܐܬܝܬܗܘܢ ܡܢ ܫܓܘܫܝܐ ܕܡܨܪܝܐ ܒܫܠܡܘܬܗ ܕܐܦܣܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܫܒܩܘܢ ܐܢܘܢ ܕܢܥܠܘܢ ܘܠܐ ܠܚܕܐ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ. ܘܠܐ ܠܒܝܬ ܣܗܕܐ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ. ܟܢܫ̈ܐ ܓܝܪ ܕܓܒܪ̈ܐ ܕܥܡ ܫܒܛ̈ܐ ܐܬܟܢܫܘ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܘܕܩܘܪ̈ܝܝܐ ܘܕܐܦܣܩܘܦ̈ܐ ܡܚܪ̈ܡܐ. ܕܡܕܡ ܐܚܪܢ ܠܐ ܗܘܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܟܢܫܐ ܕܓܝܣ̈ܐ. ܡܐܬܝܬܗ ܕܝܢ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܩܪܒܐ ܡܣܬܟܝܐ ܗܘܬ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܗܘ ܫܠܚ ܠܗܘܢ. ܕܠܐ ܡܦܪܩܝܢ ܬܠܬܐ ܪܚܩ ܗܘܐ ܘܡܣܬܪܗܒ ܕܢܐܬܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܨܒܘ̈ܬܗ ܕܟܢܘܫܝܐ ܐܙܠܢ ܗܘܝ̈ ܬܪܝܨܐܝܬ: ܘܡܬܦܢܝܢ ܡܢ ܟܕܘ

XXIII. — *De ce qui fut fait à Éphèse, avant l'arrivée de Jean d'Antioche et des évêques * qui l'accompagnaient, par l'audace de Cyrille et de ses collègues.* * fol. 155 r°.

Mais *Jean,* parce que sa ville était située très loin d'Éphèse, à cause encore de la longueur de l'hiver et des nombreuses pluies, tarda un peu[1]. Lorsque *Nestorius, Candidianus* avec d'autres évêques arrivèrent à Éphèse[2], ils trouvèrent la ville hostile à leur arrivée, à cause du tumulte causé par l'Égyptien d'accord avec celui d'*Éphèse*, au point qu'on ne les laissait entrer dans aucune église, ni dans le martyrium de saint *Jean* l'évangéliste; car il s'était formé des troupes d'hommes avec des bâtons, (formées) de moines, de paysans et d'évêques anathématisés qui n'étaient rien autre qu'une bande de voleurs[3]. L'arrivée de celui d'*Antioche* était attendue comme prochaine, ainsi qu'il le leur avait fait dire[4] : il n'était éloigné que de trois étapes et il se hâtait d'arriver. Comme les affaires du concile allaient régu-

1. Cf. *Héracl.*, 372; Labbe, *Conciles*, III, 601 d, 446 a. — 2. Nestorius arriva le premier à Éphèse, peu après les fêtes de Pâques (19 avril 431). S. Cyrille arriva vers la Pentecôte (7 juin), et Juvénal cinq jours après la Pentecôte. — 3. Cf. Relation de Nestorius, Mansi, IV, 1233 d, et *Héracl.*, 367-368; Labbe, III, 565 d, 601 a, 604 d et 608 a. — 4. Labbe, III, 443-446.

ܩܪܝܒܐ ܩܘܒܠܐ ܗܘܐ: ܟܕ ܐܪܓܫ ܕܒܥ̈ܠܝ ܕܝܢܐ ܡܬܛܝܒܝܢ ܘܕܝܢܐ ܩܪܝܒ. ܘܐܬܓܠܝܬ ܪ̈ܥܝܢܘܬܗ ܡܛܥܝܢܝܬܐ. ܡܢ ܡܨܥܬܐ ܚܪܐ ܢܦܫܗ ܥܡ ܐܦܣܝܐ. ܘܩܕܡ ܕܢܬܡܛܐ ܠܒܥܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܬܪܡܝܘ ܠܘܬ ܓܒܐ ܕܡܪܓܙܢܘܬܐ. ܘܐܡܪܚܘ ܘܕܢܘ ܕܝܢܐ ܕܥܘܠܐ ܐܦܣܘ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܫܠܝܚܝܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ. ܘܣܡܘ ܠܗܘܢ ܕܝܢܗ ܕܐܝܙܪܥܝܠ ܐܝܟ ܕܒܥܠܬܐ. ܘܐܡܪ ܗܘ ܕܩܪܘܗ ܙܒ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܠܐ ܐܬܐ. ܟܕ ܝܕܥ ܩܕܝܫܐ ܕܡܕܡ ܗܘ ܡܛܝܒܝܢ ܠܘܬ ܥܒܕܐ ܕܡܥܒܪܝܢ ܠܩܢܘ̈ܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܠܩܢܕܝܕܝܢܐ[1] ܕܢܒܕܘܪ ܐܢܘܢ. ܕܐܢ ܠܐ ܡܩܘܝܢ ܠܡܐܬܝܬܗ ܕܝܘܚܢܢ ܕܢܬܟܢܫܘܢ[2] ܘܢܒܥܘܢ ܥܠܬܗ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܒܥܝ̈ܪܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܫܬܡܥܘ. ܐܝܟ ܟܠܝܢ ܕܡܢ ܕܚܠܬܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܐܬܟܢܫܘ ܐܝܟ ܕܒܬܐܛܪܘܢ ܕܫܛܝܘܬܐ. ܘܒܓܘܢܝܐ ܕܚܕܐ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ ܣܦܝ̈ܩܐ ܢܥܩܘܢ. ܘܡܛܪܕܝܢ ܐܢܫܐ ܠܟܠܢܫ ܢܚܬܘܡ ܗܘܘ. ܠܡܢܗܘܢ ܒܕܗܒܐ. ܘܠܡܢܗܘܢ ܒܡܚܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥ ܠܩܢܕܝܕܝܢܐ[3]. ܗܘ ܥܡ ܐܦܣܩܘܦܐ ܫܒܥܐ ܕܐܫܬܕܪܘ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܫܪܝܪܐ: * ܥܡ ܓܘܕܐ ܕܐܣܛܪܛܝܘܛܐ ܠܐܬܪܐ

* fol. 155 v°.

1. ܠܩܢܕܝܕܝܢܐ Ms. — 2. ܢܬܟܢܫܘܢ Ms. — 3. ܠܩܢܕܝܕܝܢܐ Ms.

lièrement et que (le concile) avait déjà cité Cyrille en jugement, celui-ci, apprenant que les adversaires se préparaient, que le juge était proche et que (son) sentiment hérétique allait être mis en évidence, se jeta en travers, avec l'évêque d'*Éphèse*, et, avant que l'on arrivât à l'étude de la foi, ils se jetèrent du côté de la colère et de l'inimitié, ils osèrent porter un jugement inique contre le siège apostolique de la ville impériale, ils s'attribuèrent le jugement de *Jezra'el*[1], sous prétexte qu'ils avaient convoqué souvent *Nestorius* et qu'il avait refusé de venir[2]. Lorsque le saint apprit ce qu'ils se préparaient à faire contre les règles, il dit à *Candidianus* de les disperser s'ils n'attendaient pas l'arrivée de *Jean* pour se réunir et pour étudier la question de foi, mais ces brutes ne lui obéirent pas, ils en étaient empêchés par leur crainte d'avoir à étudier la foi[3], mais ils se réunirent comme en un théâtre (θέατρον) de folie, ils s'assemblèrent dans un coin (γωνία) d'une église, et ils menaient tout le monde signer, les uns à l'aide de l'or et les autres par des coups. Lorsque *Candidianus* apprit cela, il se rendit en cet endroit avec sept évêques[4], envoyés par le véritable concile, * et une troupe de soldats

* fol. 155 v°.

1. III Rois, XXI, histoire de Naboth. — 2. Le 22 juin 431. — 3. La question des deux natures n'a pas été traitée, malgré les efforts de Nestorius et des orientaux, et elle est restée objet de controverses jusqu'à Chalcédoine. — 4. Soixante-huit évêques avaient signé une protestation pour demander d'attendre l'arrivée de Jean, voir leurs noms dans Lupus, ch. VII, p. 27-29. Si Jean avait amené à temps une quarantaine d'évêques du patriarcat d'Antioche, le concile avait chance d'être partagé en deux factions presque égales.

ܡܛܠ. ܩܿܠܡܣܝܢ ܒܥܡܠܐ ܪܒܐ ܟܠ ܠܘܬܗܘܢ. ܡܢ ܩܛܝܪܐ ܕܢܛܘܪ̈ܐ ܕܡܛܪ̈ܬܐ ܕܥܠ ܬܪ̈ܥܐ ܢܛܪܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܩܪܒ ܗܘܐ ܠܘܬܗܘܢ ܗܘ ܘܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ: ܘܠܐܓܪ̈ܬܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܫܬܕܪ̈ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܨܒܐ ܠܡܩܪܐ. ܗܢܘܢ ܐܫܓܫܘ ܘܠܐ ܫܒܩܘܗ ܕܢܩܪܝܢ. ܩܿܠܡܣܝܢ ܐܫܟܚ ܕܢܦܨܐ ܠܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܥܡܗ. ܘܐܦܩ ܐܢܘܢ ܡܢ ܒܝܢܬܗܘܢ. ܘܗܝܕܝܢ ܟܬܒ ܘܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ ܥܠ ܒܪ̈ܒܪܝܘܬܗܘܢ ܕܡܨܪ̈ܝܐ. ܘܡܫܒܩ ܐܢܐ ܐܦ ܡܢ ܗܕܐ ܕܐܦ ܩܛܠܐ ܥܒܕܘ ܒܡܓܠܝܬܐ. ܘܐܦ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܒܥܘ ܕܢܘܒܕܘܢ. ܠܘ ܦܠܚܐ ܕܡܠܟܐ ܠܐ ܢܛܪܘܗܝ.

ܕܐܝܟܢ ܐܝܟ ܕܥܒܕ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܒܐܦܣܘܣ ܡܢܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܢܐܠܦ.

ܡܚܕܐ ܠܡ ܕܝܢ ܥܒܕܘ ܟܢܘܫܝܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܫܡܐ ܟܕ ܡܟܪܙܝܢ ܥܠ ܕܐܢܐ ܗܘ ܕܐܬܩܪܝܬ ܣܓܝܐܬܐ ܠܕܝܢܐ ܘܥܪܩܬ. ܢܩܦܘ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܒܕܗܒܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܣܩܘܒܠܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܡܬܢܩܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܩܛܝܪܐܝܬ ܒܣܘܪܗܒܐ ܡܬܢܓܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܣܝܦܐ ܘܕܒܢܝ̈ ܒܝܬܗܘܢ ܥܪܩܘ. ܣܓܝܐܐ ܕܝܢ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐܚܕܘ. ܩܛܝܪ

(στρατιῶται), mais il put à peine arriver auprès d'eux avec grands efforts, à cause de la résistance des gardes qui veillaient sur les portes. Lorsqu'il parvint auprès d'eux avec les évêques et qu'il voulut lire les lettres de l'empereur qui étaient envoyées par le concile, ceux-ci excitèrent du tumulte et ne le laissèrent pas les lire, c'est à peine s'il put sauver les évêques qui étaient avec lui; il les fit sortir du milieu d'eux[1]. Alors il écrivit à l'empereur et lui signala la sauvagerie des *Égyptiens*[2]. J'omets encore de dire qu'ils commirent un meurtre en évidence et cherchèrent à faire périr le saint, — si les soldats de l'empereur ne l'avaient pas gardé[3].

Ce que *Cyrille* fit à *Éphèse,* apprenons-le de *Nestorius* lui-même[4] :

Aussitôt qu'ils eurent fait une réunion sous le nom de concile, en proclamant que j'avais été appelé souvent au jugement et que j'avais fui, ceux qui étaient tenus par eux au moyen de l'or s'attachèrent à eux; quant à ceux qui leur étaient hostiles et qui ne leur adhéraient pas, ils étaient conduits de force en hâte, au point que beaucoup s'enfuirent avec le secours du glaive et de leurs familiers. Beaucoup de ceux qui furent pris, signèrent de force contre leur volonté, au point de s'en retourner en gémissant. Ils se

1. Mansi, IV, 1261 c; *Héracl.*, p. 164. — 2. Lupus, ch. IX, p. 34 : *a vobis injuriose ac violenter expulsus sum.* Cf. Labbe, III, 592 a, b. Les orientaux prétendent que leurs principaux adversaires étaient cinquante évêques égyptiens, quarante asiates et douze messaliens de Pamphylie; Labbe, III, 708 d. — 3. Nestorius en dit autant, *Héracl.,* 199. — 4. Nous n'avons pas retrouvé ce passage. Il peut appartenir aussi à la « Tragédie ».

[illegible]

[illegible]

* fol. 156 r°.

[illegible]

[illegible]

1. τὸ ὑμέτερον κράτος. — 2. στασιώτας. Le grec porte : στρατιώτας. — 3. εἰς τὴν ἀγοράν. — 4. σύγχυσις. — 5. δημοσίᾳ. — 6. συνέδριον. — 7. Μέμνων. — 8. τὸ ἅγιον ἀποστόλιον (l'église de saint Jean?). — 9. τὰ ἅγια μαρτύρια.

réunirent comme en un théâtre (θέατρον) de folie, se rassemblèrent en un endroit de l'église et ils conduisaient tout le monde à signer. Il y avait une grande clameur de la part de ceux qui ne voulaient pas signer, parce qu'ils n'admettaient pas ce qu'on signait, mais ils n'en avaient pas la faculté, ils étaient contraints ou de signer ou de voir l'église changée en une spécieuse prison. Par toutes ces choses qui avaient lieu, la ville était remplie de troubles.

Encore dans la lettre qu'il a écrite à l'empereur à ce sujet, il a dit[1] :

[Vos lettres] étaient, en effet, conformes aux paroles de l'Évangile et des apôtres et à l'enseignement de nos saints Pères, [mais eux, sans aucun souci de tout cela,] ont fait ce qu'ils ont fait[2], comme votre Puissance peut l'apprendre de chacun. Ils ont semé leurs perturbateurs par les places publiques, ils ont rempli la ville de trouble, ils couraient ouvertement vers nos maisons, et proféraient de grandes menaces contre nous, cherchant (ainsi) à effrayer [notre] concile. Le chef de (leur) sédition[3] était *Memnon d'Éphèse;* ils avaient fermé[4] devant nous * toutes les églises, celles des apôtres et les *martyria,* afin que si nous cherchions à fuir lorsque nous serions poursuivis par eux, nous ne puissions pas nous y réfugier. Ils se sont ouvert[5] la grande église et ont pris soin de s'y réunir, tandis qu'ils nous menaçaient tous de mort.

* fol. 156 r°.

Voilà ce qui a été fait à *Éphèse* par les bandes égyptiennes. Cyrille de son côté a dit[6] :

1. Mansi, IV, 1233 d; Lupus, ch. VIII, p. 31; Labbe, III, 565 d. — 2. La phrase n'a pas été traduite entière. Le grec porte qu'il fallait décréter, avec l'accord de tous, une foi unique conforme aux paroles de l'Évangile... — 3. ἔξαρχος τῆς στάσεως. — 4. Le grec porte le singulier; item Labbe, III, 596 a. On trouve le pluriel, *Ibid.*, 601 b, 604 e. — 5. Le grec porte : « il (Memnon) leur a ouvert ». — 6. Cf. Mansi, IV, 1236-1237; Labbe, III, 568 e.

[illegible]

[illegible][2].

[illegible]

1. [illegible] supra lin. — 2. C'est une citation du *Livre d'Héraclide*, éd. Bedjan, Paris, 1910, p. 195 (= H). — 3. [illegible] H. — 4. [illegible] H. — 5. H om. ... [illegible]. — 6. H add. [illegible]. — 7. H add. [illegible]. — 8. [illegible] H. — 9. [illegible] H. — 10. H add. [illegible]. — 11. [illegible] H.

Parce que nous avions attendu là durant plus de vingt jours [1] tout en étant fatigués, que, durant l'été, nous étions suffoqués par la chaleur, et que certains d'entre eux étaient accablés par la pauvreté, d'autres par la vieillesse, d'autres par les maladies et d'autres par tout cela, nous avons été portés en même temps à rechercher et à étudier les choses pour lesquelles nous avions été convoqués, en disant qu'il ne fallait pas nous préoccuper de ceux qui n'étaient pas encore arrivés — je veux dire des évêques d'*Antioche* et de *Rome,* car ce sont eux qui étaient en retard — car l'évêque de *Rome* m'avait donné tout pouvoir pour ce qui serait fait et l'évêque d'Antioche nous avait fait dire par des évêques qu'il nous laissait à nous tous l'investigation (de la foi) s'il lui arrivait d'être en retard [2].

Nestorius dit [3] :

Ainsi Cyrille était le persécuteur et l'accusateur, et moi j'étais à la fois l'accusé et le persécuté. Celui qui devait entendre nos paroles et nous juger était le concile et l'empereur qui l'avait réuni. Si Cyrille avait le rôle (τάξις) d'accusateur, il ne devait pas avoir celui de juge; tandis qu'il constituait à lui seul tout le tribunal; tout ce qu'il disait, les autres, tous ensemble, le disaient aussi, ses prétextes étaient tenus par eux pour vrais sans hésitation. Cependant si tous les juges avaient été réunis en un tribunal, si les accusateurs s'étaient tenus en leur place (τάξις), et les accusés aussi en la leur, tous auraient eu également confiance (παῤῥησία). Mais, au contraire, celui-ci est tout :

1. Le grec porte : « seize jours », Labbe, III, 568 e, et « vingt et un jours », *Ibid.*, 748 c. Nous n'avons trouvé que le sens de cette citation, Labbe, III, 568-569, 660 e; *P. L.*, t. L, 514. — 2. Cyrille a écrit cette phrase à certains du clergé de Constantinople, Labbe, III, 561 d, et à Célestin, *Ibid.*, 660-661, mais ne l'a plus répétée depuis, car Jean, au contraire, lui demandait de l'attendre, *Ibid.*, 443-446 602 c. — 3. *Hérácl.*, 195. — Le *Livre d'Héraclide* avait été traduit en syriaque vers 540, cf. trad. française. Paris, 1910, p. XIX-XX.

ܡܩܛܪܓܢܐ ܗܘܐ. ܟܠܗ ܕܫܠܝܛ ܗܘܐ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܘܐܪܝܡ ܢܦܫܗ܆ ܘܓܒܐ[1] ܐܝܠܝܢ ܕܨܒܐ[2] ܠܪ̈ܚܝܩܐ ܘܠܩܪ̈ܝܒܐ. ܘܥܒܕ ܢܦܫܗ ܒܝܡ
ܕܝܢܐ. ܘܐܬܩܪܝܬ ܐܢܐ ܡܢ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܗܘ ܕܟܢܫܗ ܠܣܘܢܗܕܘܣ. ܘܡܢ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܝܢܐ[3]. ܘܡܢܘ ܡܩܛܪܓܢܐ. ܩܘܪܝܠܠܘܣ.
ܘܡܢܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܕܪܗܘܡܝ. ܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܘܡܢܘ ܟܠܡܕܡ ܐܠܐ ܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܐܪܐ ܡܢܘ ܡܗܝܡܢ ܠܕܝܢ̈ܐ ܕܩܛܪ̈ܓܢܐ ܡܢ
* fol. 156 v°. ܡܩܛܪ̈ܓܢܐ. ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܕܥܒܕ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܒܐܦܣܘܣ. ܕܢܬܝܕܥ ܚܫܘܟܐ ܕܡܣܟܠܘܬܗ * ܕܒܝܫܘܬ ܪܥܝܢܗ.

1. H add. ܠܗ. — 2. ܐܝܠܝܢ ܕܨܒܐ ܗܘܐ H. — 3. ܕܐܬܩܪܝܬ ܗܘܐ ܡܢܗ. ܡܢܘ ܕܝܢܐ. ܩܘܪܝܠܠܘܣ H.

l'accusateur, l'empereur et le juge; il faisait tout avec pouvoir en chassant de ce pouvoir celui (Jean d'Antioche?) qui avait reçu pouvoir de l'empereur; il s'est élevé lui-même, il a choisi ceux qui lui plaisaient parmi les éloignés et les proches et il s'est établi lui-même tribunal. Et j'ai été convoqué par *Cyrille* qui avait réuni le concile, et par *Cyrille* qui était le juge. Qui était l'accusateur? *Cyrille*. — Qui était évêque d'*Antioche* et de *Rome*? *Cyrille*.— Qui était tout, sinon *Cyrille*? Qui croira jamais aux jugements portés par les accusateurs? C'est cependant ce qu'a fait *Cyrille* à *Éphèse,* afin que la
* fol. 156 v°. noirceur * de la méchanceté de son esprit en soit connue.

ܕܥܣܪܝܢ ܘܐܪܒܥܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܐܢܝܢ ܕܐܣܬܥܪ ܒܡܐܬܝܬܗ ܕܝܘܚܢܢ ܠܘܩܒܠ ܡܪܚܘܬܗ ܕܩܘܪܝܠܘܣ ܘܕܡܐܡܢܘܢ ܪ̈ܫܝܥܐ.

ܝܘܚܢܢ ܕܝܢ ܕܝܢܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ. ܒܡܥܠܬܗ ܕܐܬܐ ܚܙܐ ܪܘܫܥܐ ܕܡܪܘܕܘܬܗܘܢ: ܘܕܘܫܬܐ ܕܢܡ̈ܘܣܐ ܘܡܬܚܡܨܢܘܬܐ ܕܥܠ ܦܘܩܕܢܗ ܕܡܠܟܐ: ܘܡܫܝܛܘܬܐ ܕܥܠ ܕܝܢܘܬܗ. ܡܚܕܐ ܒܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܢܡܘܣܝܐ ܒܦܣܩܐ ܬܪܝܨܐ ܐܝܟ ܕܝܢܐ ܥܕܬܢܝܐ ܠܩܘܪܝܠܘܣ[1] ܘܠܡܐܡܢܘܢ ܘܠܕܥܡܗܘܢ ܫܪܘ ܠܒܪ. ܘܠܪ̈ܫܝ ܦܠܚ̈ܐ ܡܢ ܥܕܬܐ ܛܪܕܘ. ܘܡܢ ܐܝܩܪܐ ܕܟܘܡܪܘܬܗܘܢ ܐܫܠܚܘ[2] ܐܢܘܢ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܥܡܗܘܢ ܐܬܪܐ ܠܬܝܒܘܬܐ ܝܗܒܘ[3] ܠܗܘܢ. ܐܢ ܗܘ ܕܡܬܬܘܒܝܢ ܗܘܘ[4]. ܘܠܡܠܟܐ ܐܦ ܒܟܬܒܐ ܐܘܕܥܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܡܠܟܐ ܘܝܕܥ ܠܥܘܠܐ ܕܐܬܥܒܕ ܡܢܗܘܢ. ܦܩܕ ܒܣܩܪܐ ܕܢܬܚܫܒܢ ܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܩܘܪܝܠܘܣ

1. ܠܩܘܪܝܠܘܣ pr. m. (ܘܣ supra lin.). — 2. Ms. add. ܗܘܘ. — 3. ܝܗܒܘ Ms. — 4. ܗܘܘܢ Ms.

XXIV. — *De ce qui fut fait à l'arrivée de Jean, contre l'audace des impies Cyrille et Memnon.*

Or *Jean,* le juge du concile, dès son arrivée[1], vit la méchanceté de leur rébellion, la manière dont ils avaient foulé les canons aux pieds et dont ils s'étaient écartés du commandement de l'empereur, ainsi que le peu de cas qu'on avait fait de sa charge de juge. Aussitôt, dans un jugement juste, dans un concile légal et par une sentence régulière, comme juge ecclésiastique, ils déposèrent *Cyrille* et *Memnon* et ceux qui étaient avec eux; ils chassèrent de l'Église les chefs des troupes (Cyrille et Memnon) et les dépouillèrent de l'honneur de leur sacerdoce. Quant à ceux qui étaient avec eux, ils leur laissèrent place à la pénitence s'ils se repentaient[2]. Ils annoncèrent aussi cela par écrit à l'empereur[3].

Lorsque l'empereur l'apprit et qu'il connut l'iniquité commise par eux, il ordonna par lettre (*sacra*) de ne pas tenir compte de tout ce qui avait été

1. Jean semble être arrivé le mercredi 24 ou le vendredi 26 juin. Les légats du pape ne prirent séance que le 10 juillet. — 2. Mansi, IV, 1268. — 3. Mansi, IV, 1272, 1372, 1385-1389. Labbe, III, 601, 697-700; 712-716.

ܦܪ̈ܙܐܝܬ. ܘܠܡܫܪܪܘ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܝܘܚܢܢ ܕܐܬܥܒܕ ܐܫܠܡܬ̈ܐ. ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܥܡܗ ܗܘܘ. ܘܗܟܢܐ ܡܬܟܪܙܐ ܕܝܠܗ ܩܘܪܠ. ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ ܡܬܟܪܙܐ ܗܘܬ ܘܡܬܡܟܪܙܐ. ܡܢ ܕܗܠܝܢ ܗܘܝ ܗܟܝܠ. ܗܘ ܩܘܪܝܠܘܣ ܒܚ̈ܒܠܐ ܕܝ̈ܠܕܬܐ ܪܡܐ ܗܘܐ. ܥܕܡܐ ܕܐܫܟܚ ܥܠ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܬ̈ܚܘܡܘܗܝ. ܕܠܟܠܗ ܛܟܣܐ ܕܩ̈ܢܘܢܐ ܠܐܪܥܐ ܢܕܘܫ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܝܕ ܐܢܫ ܡܢ. ܕܝܘܚܢܢ ܗܘܐ ܫܡܗ ܒܪ ܩܠܝܬܗ ܐܣܝܐ. ܒܝܕ ܕܗܒܐ ܐܝܟ ܕܣܓܝܐ ܘܕܫ̈ܘܚܕܐ ܡܫܚ̈ܠܦܐ. ܘܠܪ̈ܘܪܒܢܐ ܫܚܠܦ ܐܢܘܢ ܘܐܦ.

ܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܠܗ ܫܥܒܕ. ܘܡܠܟܐ ܐܫܬܡܠܝܬ ܡܠܟܘܬܐ ܗܘܐ ܡܫܕܪ ܕܢܫܕܪ. ܠܒܪ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܩܕܡܝܐ ܕܦܩܕ ܥܠ ܩܘܪܠܘܣ ܘܡܡܢܘܢ. ܘܐܚܪܢܐ ܐܘܦ. ܥܡ ܚܕ ܒܪܗ ܕܓܗܢܐ ܕܝܘܚܢܢ ܩܘܡܣ: ܕܥܠ ܗܘܐ ܥܠ ܒܝܬ ܓܙܐ. ܗܢܐ ܕܚܟܝܡ ܗܘܐ ܠܒܝܫܬܐ ܙܥܘܪ ܠܛܒܬܐ. ܘܩܠܗ ܕܩܘܠܗ ܐܝܟ ܚܙܘܐ ܕܐܦ̈ܘܗܝ ܚܣܕܐ ܗܘܐ ܕܟܠܗ ܟܝܢܐ. ܟܠܗ ܓܝܪ ܕܠܐ ܦܐܐ ܗܘܐ. ܗܢܐ ܡܛܠ ܟܣܦܐ ܣܓܝܐܐ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܠܡܠܟܐ ܕܨܒܐ ܕܢܫܕܪ ܠܐܦܣܘܣ

fait avec rage par *Cyrille* et de maintenir ce qui avait été fait sous la direction de *Jean* par le concile qui était avec lui [1]. Ainsi la déposition de ceux de *Cyrille* fut annoncée et proclamée par toute la ville impériale. Tandis que cela avait lieu, *Cyrille* gisait dans les douleurs des mères, jusqu'à ce qu'il eut trouvé le moyen de fouler aux pieds, à terre, tout l'ordre (τάξις) des canons, par le moyen de certains de ses amis, à savoir par un certain *Jean*, son syncelle, qui était médecin [2]. Par la grande quantité d'or et les présents divers qu'il donna libéralement aux grands, il les changea, et il s'empara de l'esprit de l'empereur et il se le soumit, et l'empereur cherchait alors à donner d'autres ordres différents du premier qu'il avait donné contre *Cyrille* et *Memnon*. (Il usa d'un) autre moyen encore, à savoir d'un fils de la géhenne, nommé le comte (*comes*) *Jean*, qui était préposé au trésor [3]; celui-ci était sage pour le mal et jeune pour le bien; le son de sa voix comme la vue de son visage était l'opprobre de toute la nature; il était tout à fait impropre à la recherche de la vérité. Celui-ci, pour une grande somme d'argent [4], lorsqu'il apprit que l'empereur voulait envoyer à *Éphèse* un homme sage et un

1. Lupus, ch. XXIX, n° 117, p. 77. La lettre impériale, envoyée par Pallade le 29 juillet, défendait aux évêques de quitter Éphèse ou d'aller à la cour et leur ordonnait « de discuter d'abord tous ensemble la doctrine de la piété », Labbe, III, 704-705; S. Cyrille a répondu le 1er juillet, *Ibid.*, 745. — 2. Mansi, IV, 1393 b-c; Labbe, *Conciles*, III, 720 b; Lupus, ch. XXI, n° 109, p. 62. — 3. *Comes largitionum*, Lupus, ch. XXI, n° 109, p. 60. — 4. Même imputation, *Héracl.*, 385, 478 à 481. On aurait appris, après la mort de Jean, que S. Cyrille lui avait promis deux mille livres d'or et l'empereur les aurait réclamées; cf. *infra* p. [67].

ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܪܓܠ ܐܪܥܐ ܠܐܦܣܘܣ: ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܫܝܢܐ ܢܬܝܗܒ ܠܟܢܘܫܝܐ: ܩܕܡ ܩܪܒ ܡܠܟܐ. ܕܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܫܐ ܕܠܐܫܘܝܘܬܐ ܕܫܝܢܐ ܢܝܬܐ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܘܐܦ ܗܘ [illegible] ܗܘܐ ܠܗܕܐ. ܝܕܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܠܡܨܪ̈ܝܐ ܕܡܢ ܫܪܪܐ ܡܬܙܟܝܢ. ܟܕ ܨܒܘܬܐ ܕܝܢ ܒܕܗܒܐ ܠܗܘܢ ܕܢܙܟܘܢ. * ܘܫܐܠܗ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܕܐܢ ܨܒܐ ܠܡܫܝܢܘ ܡܢܗܘܢ. ܐܢ ܪܚܡ ܐܢܘܢ ܠܫܝܢܐ ܕܢܫܕܪ ܣܩܪܐ. ܕܒܗ ܢܫܪܐ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܠܩܘܪܝܠܠܘܣ ܘܠܡܡܢܘܢ. ܕܟܕ ܢܫܡܥܘܢ ܢܬܒܛܠܘܢ ܐܢܫ ܐܢܫ ܒܢܦܫܗܘܢ. ܘܟܢܘܫܝܐ ܘܡܠܟܘܬܐ ܒܫܝܢܐ ܢܗܘܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܒܐܦܝ ܫܝܢܐ ܡܠܠ ܡܡܪܚܢܐ. ܟܕ ܡܫܬܠܛ ܕܫܝܢܐ ܚܒܝܒ ܠܗ ܡܢ ܟܣܦܗ ܕܡܨܪܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܕܟܠܗ ܫܘܠܛܢܐ ܠܗ ܐܬܝܗܒ. ܒܛܝܠܘܬܐ ܪܗܛ ܠܐܦܣܘܣ ܥܡ ܓܘܕܐ ܕܦܠܚܐ. * fol. 157 r°.

soutien de la piété, pour donner, par son entremise, la paix au concile, avança, devant l'empereur, qu'il était seul à pouvoir les amener à l'unanimité de la paix, parce qu'il brûlait d'en être chargé : il connaissait en effet les Égyptiens et savait qu'ils étaient vaincus par la vérité mais qu'ils voulaient vaincre à l'aide de l'or. * Il demanda à l'empereur, s'il voulait les pacifier, d'envoyer une lettre (*sacra*) dans laquelle il déposerait *Nestorius, Cyrille* et *Memnon* [1], afin, lorsqu'ils l'apprendraient, qu'ils s'occupassent chacun d'eux-mêmes, et que le concile et l'empire se trouvassent en paix. L'audacieux parlait ainsi, sous prétexte de paix, pour laisser croire que la paix lui était plus chère que la somme d'argent de l'Égyptien; dès qu'il vit que tout pouvoir lui était donné, il prit soin de courir à *Éphèse* avec une troupe de soldats [2]. * fol. 157 r°.

1. Cette etre est conservée, Labbe, III, 721. — 2. Mansi, IV, 1396-1398; Labbe, III, 721-724.

ܕܣܥܪܝܢ ܒܐܦܣܘܣ. ܕܒܬܪ ܐܡܬܝ ܒܡܐܬܝܬܗ ܕܗܘ
ܕܫܝܢܐ ܡܢ ܡܠܟܐ ܐܫܬܕܪ ܗܘܐ ܒܛܥܝܘܬܗ.

ܟܢܘܫܝܐ ܕܝܢ ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܬ ܚܕܝܐ ܗܘܬ ܕܡܣܟܝܐ ܗܘܬ ܠܫܝܢܐ. ܕܐܣܒܪܗ ܕܢܩܒܠ ܛܒܐ ܦܪܥܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܫܬܕܪ. ܘܢܬܗܢܐ ܡܢ ܫܘܠܡܐ ܡܫܒܚܐ ܦܐܪܐ ܕܗܘ ܟܠܗ ܥܡܠܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܟܢܫܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܝܘܚܢܢ ܡܫܒܚܐ. ܦܪܨܘܦܐ ܡܣܝܡ ܗܘܐ ܡܩܒܠܐ ܕܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܕܥܡ ܗܢܘܢ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܟܕ ܡܬܕܚܠ ܡܨܪܝܐ. ܢܣܓܐ ܕܗܒܐ ܘܢܣܓܐ. ܡܦܩܕ ܕܝܢ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܕܠܥܓܠ ܢܬܟܢܫܘܢ ܠܘܬܗ ܕܢܫܡܥ ܐܢܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܒܥܘܠܗܘܢ. ܠܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܪܗܛܘ ܘܐܬܓܘܣܘ. ܘܫܘܟܢܐ ܪܘܪܒܐ ܐܫܬܘܕܝܘ. ܘܠܡܥܣܩ ܐܝܬܝ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܛܥܝܢܝܢ ܟܬܒܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܡܨܪܝܐ ܐܚܪܢܐ ܐܬܦܢܝܘ ܗܘܘ ܠܦܢܝܬܐ ܡܡܠܠܝܢ ܘܡܡܠܠܘ ܥܡ ܚܕܕܐ. ܘܡܣܬܒܪ ܥܠ ܫܝܢܐ ܡܬܒܛܠ ܗܘܐ ܕܡܬܚܫܒ ܠܗܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܕܐܫܬܘܝ ܠܗ ܕܟܡܐ ܕܗܒܐ ܢܬܠ ܠܗ ܫܒܚܗ ܠܨܢܝܥܘܬܗ. ܕܛܒܐܝܬ

XXV. — *De ce qui fut fait à Éphèse, après l'arrivée de celui que l'empereur, dans son erreur, avait envoyé pour* (*procurer*) *la paix.*

Lorsque le concile apprit cela, il fut dans la joie, parce qu'il attendait la paix; il pensait en effet que celui qui avait été envoyé recevrait de Dieu une bonne récompense et qu'il tirerait profit, pour une fin excellente, de toute la peine qu'avaient prise les évêques réunis. Ce *Jean* l'illustre semblait leur (imposer) d'accepter un juste jugement, surtout à l'égard de ceux de *Cyrille,* afin que l'Égyptien, effrayé, augmentât l'or et le multipliât; il ordonnait en effet aussitôt qu'ils se réunissent devant lui pour qu'il les entendît, mais eux, qui avaient conscience de leur iniquité, coururent à la sainte église et s'y réfugièrent, et firent à Jean de magnifiques promesses; c'est à grand'-peine qu'il put les faire comparaître, tandis qu'ils portaient le livre de l'Évangile. *Jean* et l'Égyptien s'écartèrent d'un autre côté et parlèrent ensemble, et chacun estimait qu'il s'occupait de la paix; mais quand il eut convenu combien d'or il (Cyrille) lui donnerait, il loua son artifice et (lui dit) qu'il avait bien fait de porter l'Évangile; ils convinrent entre eux que dès qu'on

ܥܕ ܢܡܛܐ[1] ܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܐܬܦ̈ܬܚܘ ܬܪܥܘܗܝ. ܘܡܚܝܐ ܕܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ ܒܡܨܥܬܐ ܠܫܡܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܐܢܬ ܒܪܗܛܐ ܠܘܬ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܐܬܓܘܣ. ܘܫܪܟܐ ܒܟܠܗ ܚ̈ܝܠܝܗܘܢ ܢܩܥܘܢ ܡܢ ܩܕܡܝ. ܕܠܐ ܢܬܩܪܐ. ܡܢܘܗܝ ܐܟܘܬ ܗܕܐ. ܕܢܦܪܘܫ ܡܢܗܘܢ ܠܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܟܐܒ ܠܝ ܥܠܘܗܝ ܕܠܐ ܫܒܩ[2] ܠܡܚܙܝܗ. ܡܛܠ ܡܝܬܪܘܬܗ ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܐܚܙܝܘܗܝ ܒܗܢܐ ܨܥܪܐ. ܘܒܝ̈ܫܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܥܒܕ ܒܢܟܝܠܘܬܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܦܫܝܩ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ ܟܠܗܝܢ.

ܠܝܘܡܐ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܐܝܟ ܩܝܡܐ. ܦܩܕ ܝܘܚܢܢ ܕܥܠ ܓܙܐ ܕܬܬܩܪܐ ܣܩܪܐ. ܘܟܕ ܡܛܝܘ ܠܫܡܗ ܕܡܝܬܪܐ ܘܐܬܩܪܝ.* ܫܪܝܘ ܐܝܓܦ̈ܛܝܐ ܕܢܪܝܡܘܢ ܩܠܗܘܢ ܕܠܐ ܢܬܩܪܐ ܝܬܝܪ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܨܒܐ ܕܢܙܝܥ ܝܬܝܪ ܐܢܘܢ. ܐܝܟ ܕܢܫܬܩܘܢ ܚܘܝܘ ܚܟܝܡܘܬܗܘܢ. ܘܐܫܬܟܚܘ ܡܢܗܘܢ ܕܛܥܝܢܝܢ ܗܘܘ ܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܩܘܪܝܠܘܣ ܠܘܬܗ ܘܠܘܬ ܡܕܒܚܐ ܪܗܛ ܕܢܬܓܘܣ. ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܢ ܩܥܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܒܬܐܛܪܘܢ ܕܫܢܝܘܬܐ. ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܥܠ ܐܦܝܗܘܢ ܡܬܡܨܝܢ ܢܦܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ. ܕܠܐ ܢܬܩܪܐ ܝܬܝܪ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܒܩܛܝܪܐ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. * fol. 157 v°.

1. Ms. add. ܐܢܬ in fine lin.

aurait lu la lettre (*sacra*) jusqu'au nom de *Nestorius,* toi (Cyrille) tu te réfugierais à course près de l'évangile, pendant que les autres se disputeraient de toutes leurs forces en criant pour qu'on ne pût lire plus loin. D'après ce pacte, *Jean* ordonna de séparer d'eux le bienheureux *Nestorius* tout en disant : « Cela me fait de la peine pour lui et je ne puis le voir, à cause de son excellence, dans un tel opprobre. » Il fit encore pis que cela, avec ruse, et il ne nous est pas facile de le raconter en entier maintenant.

Le jour suivant, d'après le pacte, *Jean,* (préposé) au trésor, ordonna de lire la lettre (*sacra*) et, quand ils arrivèrent au nom de l'excellent (Nestorius) et qu'il eut été lu, * les égyptiens commencèrent à élever la voix pour qu'on ne lût pas davantage et, comme il voulait les effrayer encore plus, comme pour les faire taire, ils montrèrent leur habileté : il s'en trouva d'entre eux qui portèrent l'évangile, et *Cyrille* courut se réfugier près de lui et près de l'autel, tandis que d'autres criaient comme dans un théâtre (θέατρον) de folie et que d'autres se prosternaient devant lui, en criant pour qu'on ne lût pas davantage, et lui, faisant semblant de leur obéir à regret; ils mirent ainsi un terme à leur iniquité[1]. * fol. 157 v°.

1. Jean écrit à l'empereur qu'il avait dû entremêler des soldats aux évêques pour les empêcher de se battre *propter rabiem, quae inter eos nescio unde provenit.* Lupus, ch. XVI, p. 47; cf. Labbe, III,

ܒܗܘܪ ܒܟܒܘ ܫܘܒܚܐ ܠܙܟܘܬܗܘܢ. ܗܦܟ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦ ܘܐܬܪܥܝ ܐܝܟ ܥܪܡܘܬܐ.
ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܩܡ. ܘܠܡܠܟܐ ܒܡܟܝܠܘܬܐ ܥܝܕܐ ܐܦܝܣ. ܕܐܦ ܕܝܢ ܐܦ
ܗܢܘܢ ܕܫܒܥܐ ܗܘܐ. ܕܢܩܪܘܢ ܡܠܟܐ ܡܢ ܟܗܢܐ ܝܕܝܥܐ ܫܒܥܐ ܡܢ ܟܠ ܓܒܐ
ܕܢܩܪܘܢ. ܣܠܩܘ ܕܝܢ ܥܡ ܫܬܐ ܡܗܝܡܢܐ ܕܝܘܚܢܢ ܥܡ ܫܒܥܐ ܡܨܪܝܐ. ܘܦܩܕ
ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܬܡܢ. ܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܡܨܪܝܐ[1] ܥܡ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ ܟܕ
ܘܐܬܝܢ ܢܩܦܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܕܐܬܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܟܠܩܝܕܘܢܐ ܢܦܩ ܠܘܬܗܘܢ
ܣܘܢܩܠܝܛܘܣ ܘܫܡܥܗܘܢ ܒܝܢܬܗܘܢ. ܘܐܬܟܣܘ ܡܨܪܝܐ ܐܝܟ ܡܓܕܦܢܐ. ܘܐܠܨܐ
ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܠܟܐ ܐܝܟ ܕܢܬܒ ܢܕܘܢ ܒܝܢܬܗܘܢ. ܟܕ ܫܡܥ
ܠܡܕܢܚܝܐ ܫܒܚ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܠܡܨܪܝܐ ܕܝܢ ܙܩܦܐ ܡܣܓܝܐܬ ܢܦܨ
ܐܪܓܘܢܗ. ܘܐܬܗܦܟ ܠܒܣܬܪܗ ܡܛܠ ܪܒܘܬ ܓܘܕܦܐ. ܟܕ ܙܟܘܬܐ ܠܕܝܘܚܢܢ

1. ܘܡܨܪܝܐ Ms.

Jean, se glorifiant d'avoir eu les honneurs du vainqueur, retourna à *Constantinople* et, avec sa ruse habituelle, il persuada à l'empereur qu'il était encore nécessaire de faire venir en sa présence sept prêtres connus de chaque parti[1]. *Jean* (d'Antioche) monta donc avec six autres[2] des orthodoxes et sept des égyptiens. (L'empereur) ordonna que le bienheureux *Nestorius* et l'Égyptien demeurassent avec les autres (à Éphèse). Lorsque les évêques furent arrivés à *Chalcédoine,* le sénat (σύγκλητος) sortit près d'eux et les entendit entre eux, les égyptiens furent repris comme blasphémateurs; il fallait encore que l'empereur s'assît et jugeât entre eux comme pour apaiser leur querelle; lorsqu'il entendit les orientaux, il les loua; mais, pour les égyptiens, il secoua souvent ses habits de pourpre et se retira en arrière à cause de la grandeur du blasphème[3]. Quand il eut attribué la victoire à ceux de *Jean*[4], il envoya

723. Les égyptiens n'ont rien fait non plus pour favoriser la réunion des Orientaux, car ceux-ci voulaient un examen du dogme et les autres, dit Nestorius, le fuyaient de toute manière, comme s'ils n'avaient été réunis que pour une condamnation.

1. Voir les documents relatifs à cette délégation dans Mansi, IV, 1401-1422; Lupus, ch. XXIII, n° 111, p. 65 sqq.; Labbe, III, 724-746. — 2. C'étaient Jean de Damas; Himérius de Nicomédie; Paul d'Émèse (en place de Cyrus et d'Acace de Bérée); Macaire de Laodicée (en place de Cyrus de Tyr); Apringius de Chalcis (en place d'Alexandre d'Apamée); Théodoret de Cyr (en place d'Alexandre de Mabboug). Il y avait en plus Helladius de Ptolémaïs, Labbe, III, 725 a, 743 a. — 3. Lupus, ch. XXVII, p. 70 : *Eisque adeo motus est piissimus Imperator noster, ut blauteam chlamydem, quam induebatur, excuteret, seque retro subduceret prae magnitudine blasphemiae.* Cf. *Héracl.*, p. 392; Labbe, III, 736 c. — 4. Il semble n'y avoir eu aucune conférence contradictoire. Les Orientaux avaient demandé de réunir les métropolitains, avec deux suffragants seulement pour chacun, « car la multitude est superflue pour scruter le dogme, et ne sait qu'exciter des tumultes ». Labbe, III, 700, mais les diphysites n'eurent jamais occasion de discuter avec ceux qu'ils qualifiaient de monophysites. Les Orientaux demandaient aussi, mais en vain, que les questions fussent posées par écrit, Labbe, III, 727 e.

ܡܣܝܒ ܪ̈ܘܡ. ܣܩܪ. ܣܦܪܐ ܪܒܐ ܠܣܘܢܗܕܘܣ. ܕܟܠܚܕ ܠܐܬܪܗ ܢܗܦܘܟ ܘܠܥܕܬܗ. ܩܘܪܝܠܘܣ ܕܝܢ ܘܡܡܢܘܢ ܠܐ ܢܬܡܢܘܢ ܥܡܗܘܢ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܢܬܚܫܒܘܢ. ܐܬܪܥܝ ܓܝܪ ܠܡܠܟܐ ܕܠܓܠܘܬܐ ܢܫܕܪܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܫܡܥ ܩܘܪܝܠܘܣ. ܒܝܕ ܕܗܒܐ ܣܓܝܐܐ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܪ̈ܘܪܒܢܐ ܘܠܐܢܫܝܢ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܐܠܐ ܘܠܗ ܠܡܠܟܐ ܐܝܟ ܬܪܝܢ ܐܠܦܝܢ ܠܝܛܪ̈ܝܢ ܕܗܒ. ܣܛܪ ܡܢ ܫܘ̈ܕܝܐ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܡܚܕܐ ܓܪܓܗ ܠܡܠܟܐ ܠܛܘܥܝܝ ܫܚܠܦ.

ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܓܢܒܪܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܠܟܠ ܪܘܚ ܕܢܫܒܐ ܡܬܪܟܢ ܡܠܟܐ: ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ ܒܫܘ̈ܚܕܐ ܡܙܕܒܢܝܢ. ܘܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ ܕܥܠܘܗܝ ܒܚܣܡܐ ܡܬܚܢܩܝܢ ܡܛܠ ܨܥܪܐ ܕܟܘܪܣܝܗܘܢ. ܟܬܒ ܠܗܘܦܪܟܐ ܘܐܘܕܥܗ.

ܠܘ ܥܠ ܐܝܩܪܐ ܕܝܠܝ ܡܬܟܬܫ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܥܠ ܫܪܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܡܪܗ ܕܝܢ ܕܟܠ ܠܐ * ܬܒܥ ܡܢܝ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ: ܐܠܐ * fol. 158 r°.
ܕܐܥܗܕ ܐܢܘܢ ܕܐܚܝܕܝܢ ܘܡܫܟܚܝܢ ܠܬܩܢܘܬܐ. ܘܡܟܝܠ ܡܘܕܥ ܐܢܐ ܠܡܝܬܪܘܬܟ. ܕܟܠܗ ܐܝܩܪܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܐܢܐ ܡܫܝܛ ܐܢܐ

une grande lettre (*sacra*) au concile pour que chacun retournât chez lui et à son église, mais *Cyrille* et *Memnon* ne devaient pas être comptés avec eux, et ils devaient être regardés comme étrangers à tous les évêques, car il plaisait à l'empereur de les envoyer en exil. Quand *Cyrille* apprit cela, à l'aide de beaucoup d'or — non seulement pour les grands et pour certains des évêques, mais il envoya près de deux mille livres d'or à l'empereur lui-même[1], sans parler des autres promesses — il amena aussitôt l'empereur à l'erreur.

Lorsque le vaillant *Nestorius* vit que l'empereur pliait à tout vent qui soufflait, que les grands étaient vendus pour les présents, et que les Alexandrins mouraient d'envie à cause de l'opprobre de leur siège, il écrivit au gouverneur (ὕπαρχος) et lui fit savoir :

Je ne combats pas pour mon honneur personnel, mais pour la vérité de la foi. Le maître de l'univers ne * me demande rien autre que de le rappeler à ceux qui détiennent le pouvoir et qui peuvent mettre le bon ordre. Je fais donc savoir à ta personne illustre que je dédaignerai volontiers tout l'honneur de l'épiscopat, pourvu que la foi * fol. 158 r°.

1. La livre romaine pesait 327 grammes; la livre d'or valait donc environ mille francs. Deux mille livres feraient deux millions. L'histoire de ces deux mille livres promises à Jean et de la manière dont l'empereur les fit payer est racontée dans le *Livre d'Héraclide*, 478-481. On a conservé le détail d'autres sommes d'argent et de dons en nature donnés à l'entourage de l'empereur et des reines, *Bibl. Casinensis*, I, 1873 (*Floril. Casinense*, p. 46-47) reproduit à la suite de la traduction du *Livre d'Héraclide*, p. 368-369, reproduit encore et commenté par P. Batiffol, *Bulletin d'ancienne littérature*, Paris, 15 octobre 1911, p. 247 sqq. Ces dernières sommes d'argent formaient un total de 1.081.542 francs, *Ibid.*, 256. Cf. Lupus, ch. XLI et CCIII, nos 129 et 292.

ܥܠ ܟܠܗ ܐܝܟܢܐ ܕܐܫܬܪܪܬ. ܘܡܢ ܟܬ̈ܒܐ ܡܫܘܕܥ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܕܠܘܬ ܕܘܒܪܐ ܩܕܡܝܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܗܦܟ ܐܢܐ. ܠܝܬ ܓܝܪ ܡܕܡ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܡܫܦܪ ܠܝ.

ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܠܗܘܦܪܟܐ ܐܬܟܬܒ: ܘܐܓܪ̈ܬܐ ܕܡܥܠܠܬܐ ܕܡܨܪܝܐ ܐܫܬܕܪ ܠܡܠܟܐ. ܡܫܬܥܠܝܢ ܗܘܘ ܕܢܥܒܕ ܠܡ ܨܒܝܢܗ. ܕܠܐ ܢܣܒܪ ܠܡ ܕܐܬܥܠܒ ܡܢܟܘܢ. ܡܠܟܐ ܕܝܢ ܟܕ ܕܐܬܛܪܕ ܠܗ ܘܕܚܠ ܡܢ ܥܡܠܐ. ܢܦܨ ܐܝܕܗ ܡܢܗ ܕܟܠܗ ܣܘܥܪܢܐ. ܘܦܩܕ ܕܢܫܬܕܪ ܠܘܬ ܕܝܪܗ ܒܐܝܩܪܐ ܪܒܐ ܘܢܦ̈ܩܬܐ ܕܣܦܩܢ ܠܬܘܪܣܝܗ. ܐܘ ܠܥܘܘܪܘܬܐ. ܕܡܢ ܐܝܟܢ ܠܙܒܢ ܐܚܝܕܐ ܠܝܘ̈ܢܝܐ. ܐܡܪܘ[1] ܓܝܪ. ܕܟܠܗܝܢ ܕܡܬܒܪܢܫܘܬܐ ܥܠ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܡܬܬܩܦܢ. ܠܘ ܓܝܪ ܡܘܠܕܗ ܒܠܚܘܕ ܘܬܪܒܝܬܐ ܥܡ ܫܢܬܐ. ܐܠܐ ܚܫܐ ܘܡܘܬܐ. ܐܦܐ ܝܬܝܪܬܐ ܗܝ ܢܣܝܒܘܬܐ ܗܝ. ܘܣܪܝܩܐ ܕܕܘܝܕ ܫܪܒܬܐ ܗܘ. ܐܝܟ ܐܝܟ ܕܢܐܡܪ. ܕܥܡܟ ܢܘܗܪܐ ܕܢܥܪܩ ܚܫܘܟܐ. ܘܡܝܬܘ ܚܝ̈ܐ ܕܢܚܐ ܡܘܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܝܟ ܕܐܬܕܚܩ: ܕܫܢܝܢ ܐܢܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܕܐܬܘ ܠܚܕܝܘܬܐ: ܡܢ ܬܪܝܗܘܢ ܕܝܢ ܚܕ ܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ. ܢܫܬܘܕܥ ܠܒܢܝ ܐܬܪܢ. ܐܝܟܐ ܢܬܚܙܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܥܠ ܗܕܐ. ܟܕ

1. ܐܡܪ Ms.

l'emporte et soit établie. Je vous apprends par lettre, que je retourne en hâte à ma première vie monacale, car il n'est rien qui me soit plus cher[1].

Lorsque cela eut été écrit au gouverneur[2] (ὕπαρχος), et que des lettres séditieuses de l'Égyptien eurent été envoyées à l'empereur; on tâchait « qu'il fît certes sa volonté pour qu'on ne pensât pas qu'il est opprimé par vous », et l'empereur, parce qu'on l'ennuyait et qu'il craignait la peine, se désintéressa de toute l'affaire et ordonna qu'il fût envoyé à son monastère avec grand honneur et avec des revenus suffisants. Oh! quel aveuglement a saisi les grecs pour un temps! Car ils ont dit que tout ce qui concerne l'incarnation doit être attribué à Dieu le Verbe, non seulement la naissance et la croissance avec le sommeil, mais encore la souffrance et la mort. La prise (du corps) est donc (ἄρα) superflue et la race de *David* est vaine[3], on peut dire que la lumière s'est éteinte pour mettre les ténèbres en fuite et que la vie est morte pour vivifier la mort. S'il (Cyrille) dit, comme il y a été poussé, que « diverses sont les natures qui sont venues à l'union et que des deux

1. Cette lettre n'est pas conservée, mais Nestorius (*Héraclide*, p. 387) dit qu'il a écrit plusieurs fois en ce sens; cf. *Lettre à Scolastique*, Lupus, ch. XV, p. 45-46; Loofs, *Nestoriana*, Halle, 1905, p. 194 : ... *a me, teste Deo, episcopalis honor facillime respuetur*..., et *Héracl.*, p. 387-388. — 2. On a conservé la lettre du préfet du prétoire qui lui permet de retourner à son monastère « comme il l'a désiré » et la réponse de Nestorius, Mansi, V, 792-3; Loofs, p. 195; Lupus, ch. XXIV-XXV, n°ˢ 115-116, p. 67-68. — 3. Pour notre auteur, Éphèse est le triomphe des monophysites stricts ou mitigés — toute l'église jacobite et Eutychès ont été de son avis.

ܟ̈ܝܢܐ ܡܘܕܐ ܘܚܝܕܘܬܐ ܡܟܪܙ܆ ܘܡܫܝܚܐ ܡܪܝܐ ܗܘ ܠܐ ܟܦܪ. ܐܠܐ ܒܫܪܪܐ ܗܳܪܟܐ ܡܫܬܡܠܝܐ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܕܠܘܬ ܓ̈ܙܝܪܐ ܕܡܢ ܝܗ̈ܘܕܝܐ. ܡܛܠ ܕܒܗܘܢ ܒܗܘܢ ܠܗܘܢ ܡܦܚܡܝܢ ܠܐ ܡܣܬܟܠܝܢ.

ܩܕܝܫܐ ܕܝܢ ܢܣܛܘܪܝܣ ܥܠ ܟܠܗܝܢ ܠܐܠܗܐ ܫܒܚ. ܘܒܗܠܝܢ ܒܘܝܐܐ ܗܘܘ ܠܗ ܐܦܝܣ̈ܩܦܐ ܕܩܕܡܘܗܝ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ܆ ܕܡܢ ܟܘܪܣܝܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܠܐܟܣܘܪܝܐ ܐܬܕܪܝܘ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܠܘ ܚܕܬܐ ܗܝ ܠܗܢܐ ܟܘܪܣܝܐ܆ ܡܢ ܚܣܡܗܘܢ ܕܡܨܪ̈ܝܐ ܗܫܐ ܦܫܝܩ ܠܡܐܠܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ.

résulte un Seigneur, Christ et Fils[1] », pourquoi *Nestorius* a-t-il été chassé[2]? Qu'a-t-il enseigné qui diffère de cela, puisqu'il confesse les natures et qu'il proclame l'union et qu'il ne nie pas que le Christ soit Seigneur? Mais en vérité, la parole de *Paul* aux circoncis d'entre les juifs s'accomplit ici : *Parce qu'ils se comparent eux-mêmes à eux-mêmes, ils ne comprennent pas*[3].

Saint *Nestorius* loua Dieu de tout cela; il avait pour consolateurs en cela tous les évêques de *Constantinople,* ses prédécesseurs, qui avaient été exilés par le siège d'*Alexandrie.* Car ce n'était pas nouveau pour ce siège, à cause de l'envie des égyptiens, et il est maintenant facile de l'apprendre d'après ces autres choses.

1. *Deuxième lettre à Nestorius,* Labbe, III, 318 e. Ce texte dit : « de » deux natures, mais il ne dit pas qu'après l'union il subsiste « deux natures ». — 2. Les Orientaux disaient, après l'union, « deux natures », et S. Cyrille disait « une nature incarnée »; par voie de corollaires les monophysites accusaient leurs adversaires de dire deux Christs, deux Fils, deux personnes, ce qu'ils niaient, tandis que les diphysites reprochaient à leurs adversaires d'attribuer la naissance et les souffrances à la nature divine, ce que la plupart niaient et ce que d'autres (comme Eutychès) admettaient. — 3. II Cor., x, 12.

ܕܟܘܪܣܝ ܡܨܪܝܐ. ܕܠܐ ܠܘܩܒܠ ܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܟܬܫ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܘܩܒܠ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܕܡܘܗܝ ܐܡܪ ܟܘܪܣܝܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.

ܕܠܘ ܕܝܢ ܠܘܩܒܠ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܒܠܚܘܕ ܐܬܟܬܫ ܟܘܪܣܝܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܘܩܒܠ ܐܒܗܬܐ ܕܩܕܡܘܗܝ. ܡܨܐ ܐܢܬ ܠܡܐܠܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡ ܥܝܢܝܟ. ܩܒܠ ܗܘܐ ܓܝܪ ܪܝܫܢܘܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ: ܕܒܩܪܒܐ ܘܒܪܕܘܦܝܐ ܐܬܒܚܪܬ ܗܘܬ. ܓܪܝܓܘܪܝܣ ܗܘ ܕܢܙܝܢܙܘ. ܓܒܪܐ ܕܒܕܘܒܪܘܗܝ ܘܒܡܡܠܠܗ ܘܒܦܪܗܣܝܐ ܕܚ̈ܫܘܗܝ
* fol. 158 v°. ܕܥܠ * ܐܦܝ ܡܫܝܚܐ. ܟܒܪ ܥܠ ܟܠܗ ܡܢ ܐܢܫܝܢ ܕܒܫܪܒܬܗ ܡܬܝܬܪ ܗܘܐ. ܗܢܐ ܡܢ ܕܥܠܬܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗ ܫܓܘܫܝܐ ܠܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܠܘܩܒܠܗ ܓܝܪ ܩܡܬ ܣܘܢܗܕܘܣ ܡܨܪܝܬܐ. ܘܫܓܫܬ ܠܥܕܬܐ ܘܠܕܝܪܬܐ ܘܠܥܡܐ. ܘܐܦ ܠܗ ܠܡܠܟܐ. ܥܕܡܐ ܕܡܢ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܛܪܕܘܗ. ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ ܓܝܪ. ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܡܘܬܐ ܕܥܠ ܢܦܫܗ ܛܥܝܢ ܩܕܡܘܗܝ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܕܢܬܠ ܕܢܩܘܡ

XXVI. — *Que le siège d'Alexandrie n'a pas combattu seulement contre le bienheureux Nestorius, mais encore contre les évêques ses prédécesseurs.*

Que le siège d'*Alexandrie* n'ait pas été seulement en lutte avec ce saint, mais encore avec les Pères ses prédécesseurs, tu peux l'apprendre des choses qui sont sous tes yeux : *Grégoire de Nazianze* avait reçu à Constantinople la primauté éprouvée dans les guerres et les persécutions [1]. C'était un homme qui était presque au-dessus de ses contemporains par sa conduite, son éloquence
* fol. 158 v°. et l'assurance que (lui donnaient) ses souffrances * pour la cause du Christ. Est-ce que celui-là a été une cause de trouble pour l'église de *Constantinople?* Car un concile égyptien s'est élevé contre lui, et a troublé les églises, les monastères, le peuple et l'empereur lui-même, au point qu'il le chassa de *Constantinople* [2]. Jusqu'alors en effet, l'évêque de *Constantinople* portait devant lui la mort qui était sur sa personne, il ne pouvait pas

1. Cf. Socrate, V, 7-8; *P. G.*, t. LXVII, 573-580. — 2. Il a été évêque de Constantinople de 379 à 381.

ܥܠܘܗܝ ܘܐܠܨܝܢ ܠܗ܂ ܢܫܡܪ ܒܫܝܢܘܬܐ܂ ܩܫܝܐ ܠܐܢܫ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ܂ ܟܗܢܐ ܥܣܩ ܠܟܠ ܐܝܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܕܒܫܝܢܐ ܢܕܒܪܘܢ ܠܟܠܢܫ܂ ܕܢܫܟܚܘܢ ܒܪܝܫܐ ܕܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ܂ ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܐ ܐܫܬܟܚ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܗܘܘ ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ܂ ܥܕܡܐ ܕܝܘܐܢܝܣ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ[1] ܓܒܪܐ ܕܗܘܐ ܡܠܦܢܐ ܠܬܒܝܠܬܐ ܟܠܗ̇܂ ܐܠܐ ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ ܪܕܘܦܝܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܗܘܐ܆ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ ܗܘܐ ܥܠܬܐ܂ ܐܠܐ ܐܦ ܒܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ܂ ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܟܢܫ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܡܨܪܝܬܐ܂ ܗܘ ܕܨܪܝܗ̇ ܠܫܘܝܘܬܗ̇ ܕܥܕܬܐ ܘܦܠܓܗ̇ ܠܟܠܗܘܢ܂ ܗܝܕܝܢ ܕܝܢ ܠܘ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܫܓܫ ܠܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ܂ ܐܠܐ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܘܝܘܐܢܝܣ܂ ܗܠܝܢ ܕܟܕ ܚ̈ܝܝܢ ܗܘܘ ܐܬܛܪܕܘ ܡܢ ܬܐܘܦܝܠܐ[2] ܕܕܟ܂ ܘܟܕ ܡ̈ܝܬܝܢ ܗܘܘ ܐܬܦܢܝܘ ܠܕܪ̈ܓܝܗܘܢ܂ ܡܢ ܒܬܪܗ ܕܝܢ ܠܐܛܝܩ ܗܘܐ ܥܕܬܐ ܐܬܩܒܠ܂ ܠܥܠ ܕܝܢ ܡܫܟܚܐܝܬ܂ ܟܕ ܡܕܡ ܕܗܟܢ ܠܐ

1. In marg. : ..... ܥܕܡܐ. — 2. ܐܬܦܢܝܘ.

demeurer dans sa primauté et gouverner son troupeau en paix lorsqu'on s'élevait contre lui et qu'on lui faisait violence. Il est difficile, à ceux qui veulent gouverner tout le monde en paix, de se trouver à la tête de l'église de *Constantinople,* aussi, parmi ceux qui furent évêques de *Constantinople* après *Grégoire*[1], il n'y en eut pas qui furent humiliés jusqu'à ce que *Jean* fut évêque de *Constantinople*[2], homme qui fut docteur pour toute la terre habitée, mais, tel qu'il était, il y eut contre un tel (homme) une telle persécution et sédition que la cause n'en fut pas seulement à *Constantinople,* mais encore par toute la terre, car un concile égyptien se réunit à son occasion qui déchira l'unanimité de l'Église et les divisa toutes[3]. Ce n'était pas alors *Nestorius* qui troublait l'église de *Constantinople,* mais c'étaient *Grégoire* et *Jean,* qui furent expulsés, durant leur vie, par *Théophile* ton oncle[4], et qui furent rétablis, après leur mort, dans leur dignité. Après lui (Jean), *Atticus*[5] reçut l'église et il la reçut excellemment, puisqu'il n'endura rien de ce genre, mais ce n'est pas grâce à vous (Égyptiens), car vous étiez prêts à faire la même chose de nombreuses fois, surtout lorsque *Jean*

1. Maxime en 381; Nectaire, 381-397. — 2. Du 26 févr. 398 au 20 juin (?) 404. — Il y avait ici une lacune dans le texte. Les huit mots précédents traduisent une addition faite en marge. On voudrait lire : « il n'y en eut pas qui furent humiliés autant que Jean ». — 3. Cf. Socrate, VI, 9 et 15; *P. G.*, t. LXVII, col. 692, 708. — 4. Théophile, 385-412, n'était pas encore évêque d'Alexandrie lorsque Grégoire a été chassé. C'est Pierre qui a envoyé des évêques égyptiens pour le remplacer par Maxime. *P. G.*, t. XXXV, 220, 281-284. — 5. Il y eut Arsacios, 26 juin 404 au 11 nov. 405, puis Atticus, 405 (406?) au 10 oct. 425.

ܡܫܒܚ. ܒܝܢܬ ܠܗ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܘ. ܐܠܐ ܚܠܦ ܕܐܬܡܟܝܟܘ ܠܡܫܡܫ ܗܘܐ ܕܒܥܕܬܐ ܗܝܟܠܐ. ܡܬܚܫܒܬܐ ܕܝܢ ܒܗ ܡܘܕܝܢ ܒܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܣܗܕܐ. ܒܟܠܗܝܢ ܥܕܬܐ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܐܡܪܐ. ܐܬܚܡܬܘܢ ܕܝܢ ܠܗ ܡܛܠ ܡܫܝܚܐ ܘܐܒܗܬܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܘ ܕܩܕܡ ܐܚܕ ܡܪܚܘܬܟܘܢ ܘܐܟܣܟܘܢ. ܘܗܘܐ ܕܚܝܠ ܝܬܝܪ. ܘܚܘܝܟܘܢ ܕܠܘ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܐܢܬܘܢ. ܘܠܐ ܬܘܒ ܠܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܐܒܗܬܐ ܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܟܡܐ ܕܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܚܘܝܢ ܐܢܬܘܢ ܚܝܠܟܘܢ. ܩܒܠܬܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܝܘܚܢܢ. ܩܒܠܬܘܢܝܗܝ ܕܝܢ ܕܠܐ ܒܨܒܝܢܟܘܢ. ܩܒܠܬܘܢܝܗܝ ܕܝܕܝܥ ܠܟܠܢܫ. ܕܐܦ ܐܢ ܐܬܦܩܕܬܘܢ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܠܡܥܒܕ. ܐܝܟ ܕܒܠܚܘܕ ܡܢ ܫܘܠܛܢܟܘܢ ܠܐ ܬܒܛܠܘܢ: ܠܐ ܡܬܟܠܝܬܘܢ ܗܘܝܬܘܢ ܕܠܡܥܒܕܗ. ܐܠܐ ܠܘ ܠܗ ܡܛܠ ܥܠܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܬܛܪܕ ܗܘ ܡܢ ܕܪܓܗ. ܡܘܣܦ ܐܢܐ ܗܫܐ ܗܟܝܠ. ܕܐܦ ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܬܛܪܕ. ܐܠܐ ܟܕ ܐܬܛܪܕ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܥܘܠܐ ܐܥܒܕ ܘܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܩܒܠܬܘܢܝܗܝ ܗܟܢܐ ܐܢܬܘܢ ܗܟܝܠ.

ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܬܪ ܐܛܝܩܘܣ ܣܝܣܝܢܘܣ. ܓܒܪܐ ܕܒܫܪܟܐ ܛܒܐ ܗܘܐ ܘܪܚܡ ܐܟܣܢܝܐ. ܘܗܘܐ ܒܐܝܠܝܢ ܣܒܪ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܢܥܒܕ ܕܢܗܦܘܟ ܠܐܣܛܪܐ. ܐܠܐ

était prôné parmi les évêques et parmi les martyrs, par toutes les églises de la terre. Vous ne vous fâchiez pas au nom du Christ et des Pères, mais contre celui qui avait atteint votre audace, vous avait réprimandés, était devenu plus redoutable et avait montré que vous n'étiez pas invincibles. Vous ne cherchez pas non plus à prendre la défense du Christ et des Pères, mais, autant que vous le pouvez, vous montrez votre force. Vous avez reçu l'évêque *Jean*, mais vous l'avez reçu contre votre volonté; vous l'avez reçu de manière à faire connaître à chacun que, bien que vous ayez reçu l'ordre de faire une chose différente, vous ne refusiez pas de la faire, pourvu seulement que vous ne perdiez pas votre pouvoir. Mais n'est-ce pas pour la question de la foi qu'il (Jean) avait été chassé de sa fonction? car j'ajoute maintenant que c'est encore pour la foi qu'il avait été chassé, mais bien qu'il eût été chassé tout à fait comme s'il avait commis l'iniquité contre Dieu et s'il avait transgressé ses commandements, c'est dans ces conditions que vous l'avez reçu.

A *Atticus* succéda *Sisinnus* [1], homme bon par ailleurs et ami des étrangers, et il se complaisait en de telles (bonnes œuvres) au point de passer

1. « Lire Sisinnius ». Du 27 févr. 426 (?) à janv. (?) 427.

ܐܦ ܗܘ ܐܬܛܠܡ. ܥܕܡܐ ܕܐܬܐܟ ܒܡܬܚܪܝܢܘܬܐ ܘܡܬܟܬܫܢܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܡܕܪܫ ܗܘܐ ܒܗܠܝܢ ܚܠܫ ܘܡܝܬ. ܘܦܨܝܗ ܡܢ ܗܘ ܕܠܐ ܢܬܛܪܕ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ * ܟܕ ܡܛܝܒܐ ܕܝܢ ܗܘܬ. ܗܟܢ ܗܠܝܢ ܠܡܫܪܝܗ. ܐܢܬ ܩܘܪܝܠܐ. ܕܡܣܬܒܪ ܢܦܫܟ ܡܥܕܪܢܐ ܕܥܕܬܐ. ܥܒܕܬ ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܠܐ ܫܡܥ. ܐܠܐ ܠܟ ܗܘܬ ܐܕܢܐ ܕܬܥܕܪ ܘܡܣܝܒܪܢܘܬܐ: ܘܠܐ ܐܦ ܚܝܠܐ ܕܢܦܫܐ. ܟܕ ܘܠܐ ܕܢܥܕܪ ܠܐܦܝܣܩܘ[ܦܐ] ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ[1]. ܪܥܝܢܟ ܓܝܪ ܕܡܬܟܝܟܝܢ ܢܗܘܘܢ ܬܚܘܬܟ ܘܢܬܐܠܨܘܢ ܡܢ ܛܠܘܡܝܬܐ ܕܢܦܠܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܣܦܩܘܢ ܘܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܙܒܢܐ ܠܡܬܒܛܠܘ ܒܗܠܝܢ ܕܝܠܟ. ܝܕܥ ܗܘܝܬ ܕܦܩܚ ܗܘܐ ܕܢܬܪܫܐ. ܕܒܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܛܢܦܘܬܐ ܣܝܣܝܢܝܘܣ. ܕܬܗܘܐ ܪܚܡܐ ܠܡܬܟܬܫܢܘܗܝ. ܘܬܟܗܢܝܘܗܝ ܗܘ ܕܐܢܬ ܣܢܝܩ ܐܢܬ ܠܟܠܗܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܫܬܥܒܕ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܟ ܡܫܬܥܒܕܢܐ. ܒܗܝ ܕܠܐ ܒܝܕܟ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܗܠܝܢ ܒܟܠܗܘܢ ܐܦܢ ܗܘܘ ܟܠܗ ܥܠܬܐ ܕܚܪܝܢܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܕܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ. ܘܡܢ * fol. 159 r°.

1. ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ

pour l'emporter sur les autres[1]. Mais celui-là aussi fut accusé, au point d'être opprimé sous les accusations et les calomnies, et, parce qu'il n'était pas habile en cela, il tomba en langueur et mourut. La mort qui l'emporta, lui évita aussi d'être chassé de son épiscopat. * Et tandis que tout était préparé ainsi pour le déposer, toi, *Cyrille,* qui te faisais passer pour l'aide de l'Église, tu as fait semblant de ne pas entendre. Tu n'avais pas d'oreilles pour aider, ni encore de grandeur d'âme, lorsqu'il t'aurait fallu aider les évêques de *Constantinople*. Tu voulais en effet qu'ils fussent humiliés sous toi et qu'ils fussent accablés sous les calomnies qui tombaient sur eux, afin qu'ils n'eussent ni la force ni le temps de s'occuper de tes affaires. Tu savais qu'il était utile que *Sisinnus* fût accusé de toutes ces turpitudes pour que tu fusses l'ami de ses accusateurs[2] et que tu pusses élever (à l'épiscopat) celui dont tu aurais besoin, car (*Sisinnus*) ne t'était pas soumis, parce qu'il n'avait pas été nommé évêque par tes soins[3]. Voilà donc (ἄρα) tous ceux qui causèrent des luttes et des troubles dans l'Église de *Constantinople*. Par-dessus tout, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a été * fol. 159 r°.

1. C'est en somme le jugement de Socrate, *Hist. eccl.*, VII, ch. 26 et 28; *P.G.*, LXVII, 800, 801. — 2. Le principal était Philippe, prêtre de Side, qui avait convoité, aussi bien que Proclus, la succession d'Atticus. Cf. Socrate, *loc. cit.* Socrate le blâme (ch. 26) de ce qu'il a osé écrire contre Sisinnius et contre ceux qui l'avaient ordonné. Un certain Cœlestius semble aussi avoir été l'une de ses victimes et pendant que Nestorius consolait Cœlestius (Loofs, p. 172), S. Cyrille défendait Philippe, *Commonitorium*, *P. L.*, t. L, 456-458. — 3. Sisinnius avait été choisi par les laïques de Constantinople, à cause de son inépuisable charité; Socrate, *loc. cit.*

ܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܫܠܝܚܘܗܝ ܘܡܫܡܫܢܐ ܗܘܐ ܥܠܬܐ ܫܓܘܫܝܐ ܠܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܬܝܬ ܕܐܪܡܐ ܫܝܢܐ ܒܐܪܥܐ ܐܠܐ ܣܦܣܪܐ. ܘܐܝܟ ܕܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܗܘܐ ܥܠܬܐ ܕܫܓܘܫܝܐ ܘܩܪܒܐ ܠܡܬܚܪܝܢܐ. ܐܦ ܢܣܛܘܪܝܣ ܗܘܐ ܥܠܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܡܪܢ ܘܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܘܐܝܠܝܢ ܕܒܬܪܗܘܢ ܐܬܟܠܘ. ܟܠܗܝܢ ܣܝܒܪܘ ܘܡܣܝܒܪܝܢ. ܘܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܥܒܕܘ ܡܨܪܝܐ. ܠܘܩܒܠ ܟܘܪܣܝܐ ܕܡܕܝܢܬ ܡܠܟܘܬܐ. ܚܙܝܬ ܐܝܟܢ ܠܘܩܒܠ ܟܗܢܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܩܪܒܐ ܢܦܩܝܢ ܡܨܪܝܐ. ܡܟܝܠ ܗܕܐ ܕܥܡ ܢܣܛܘܪܝܣ ܠܘ ܚܕܬܐ ܗܝ ܡܛܠ ܝܬܝܪܐܝܬ ܕܐܦ ܥܠܬܐ ܗܘܐ ܕܢܦܩܘܢ ܓܪܡܘܗܝ ܕܝܘܚܢܢ. ܗܘ ܕܐܬܛܪܕ ܡܢ ܩܛܪܓܘܪܝܗ ܘܫܓܘܫܝܗ ܕܬܐܘܦܝܠܐ[1] ܐܚܝܢܗ ܕܩܘܪܝܠܐ[2].

ܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܢܣܛܘܪܝܣ ܟܕ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܐ ܠܐܢܛܝܟܝܐ ܡܕܝܢܬܗ ܗܦܟ. ܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܪܗܛܬ ܢܦܩܬ ܠܐܘܪܥܗ. ܘܒܐܝܩܪܐ ܪܒܐ ܐܥܠܘܗܝ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܫܒܥܐ ܕܓܒܗ ܕܝܘܚܢܢ ܕܐܢܛܝܟܝܐ: ܟܕ ܝܠܦܘ ܥܘܠܐ ܘܢܟܠܐ ܕܐܬܓܡܪ ܒܡܚܝܠܘܬܗ

1. ܕܬܐܘܦܝܠܐ Ms. — 2. ܕܩܘܪܠܐ Ms.

cause de troubles par toute la terre : *Je ne suis pas venu pour apporter la paix sur la terre, mais le glaive*[1].

De même que chacun de ses (prédécesseurs) avait été cause de troubles et de guerre pour les calomniateurs, de même *Nestorius* aussi en fut cause[2], de la même manière que Notre-Seigneur, et ses disciples avec leurs successeurs, avaient tout enduré et l'endurent (encore). Les égyptiens firent tout cela contre le siège de la ville impériale. Tu vois comment les égyptiens menaient la guerre contre le prêtre de *Constantinople,* par suite ce qu'ils ont fait contre *Nestorius* n'était pas nouveau, surtout parce qu'il était cause du retour des os de *Jean*[3] qui avait été chassé sur l'accusation et la sédition de *Théophile,* parent de *Cyrille*[4].

Lorsque le bienheureux *Nestorius,* sur l'ordre de l'empereur, fut retourné à *Antioche* sa ville, toute la ville se précipita à sa rencontre et on le fit entrer avec grand honneur[5]. Quant aux sept évêques du parti de *Jean d'Antioche*[6], quand ils apprirent l'iniquité et la trahison accomplies, grâce à la faiblesse

1. Matth., x, 34. — 2. Évêque du 10 avril 428 au 22 juin 431. — 3. Atticus avait rétabli le nom de Jean dans les diptyques, mais S. Cyrille, qui comparait alors S. Jean Chrysostome à Judas, à Jéchonias et à l'arien Eudoxe, lui a écrit de l'effacer, *P. G.*, LXXVII, 352-360; cf. Facundus d'Hermiane, *P. L.*, LXVII, 607-610. Nestorius a fait célébrer au 26 septembre, dès l'an 428, la fête de Jean Chrysostome. Il a pu songer à ramener ses reliques, mais ceci n'a été fait, sous la pression de l'opinion publique, que le 27 janvier 438, sous Proclus. — 4. S. Cyrille était le fils de sa sœur et avait contribué à la déposition de Jean. — 5. Saint Célestin en témoigne dans sa lettre à Jean d'Antioche, écrite le 15 mars 432 : « l'auteur de la perversité fait (d'Antioche) une place forte où l'exilé est honoré par tous », *P. L.*, t. L, 541 a. — 6. Cf. *supra,* p. [66].

ܕܐܬܠܝܛܐ ܚܣܝܢܐ ܡܢ ܦܘܩܕܢܗ ܕܡܠܟܐ. ܐܬܟܪܝܘ ܪܘܪܒܐܝܬ. ܘܟܬܒܘ ܬܠܬ ܘܐܪܒܥ ܡ̈ܘܕܥܢܘܬܐ ܠܡܠܟܐ. ܘܡܘܕܥܝܢ ܠܗ ܐܦ ܟܠ ܡܕܡ. ܘܡܘܡܝܢ ܠܗ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܘܩܕܡ ܡܠܐܟܘܗܝ ܓܒ̈ܝܐ. ܡܕ ܚܙܘ ܕܐܝܩܪ ܡܠܟܐ ܡܫܡܥܬܗ. ܠܟܠܗ ܥܡܗ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܡܢ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܠܘܬܗܘܢ ܪܗܛ ܗܘܐ. ܦܩܕܘ ܘܡܠܟܘ ܐܝܟ ܕܢܛܪܘܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܘܢܥܪܩܘܢ ܡܢ ܓܘܕܦܐ ܕܡܨܪܝܐ.

de l'empereur, contre le vaillant athlète (ἀθλητής), ils en furent grandement affligés[1] et ils écrivirent trois et quatre fois des représentations à l'empereur en lui exposant tout et en le conjurant devant Dieu et devant ses anges élus[2]. Quand ils virent que l'empereur avait endurci son ouïe, ils donnèrent l'ordre et le conseil à tout le peuple de *Constantinople,* qui était accouru près d'eux à *Chalcédoine,* de conserver la vraie foi et de fuir les blasphèmes de l'Égyptien[3].

1. Cf. Lupus, ch. XXVI, n° 114, p. 69 : « en arrivant à Chalcédoine, nous avons appris par le bruit public que, *huit jours avant notre arrivée,* il avait plu au très pieux empereur d'envoyer Nestorius d'Éphèse où il lui plairait d'aller et notre âme a été dans une grande affliction, car si cela est vrai, toutes les choses qui ont été faites sans jugement et de manière illicite, en paraîtront fortifiées ». — Notons que le titre donné par Lupus à cette pièce est inexact; c'est une lettre non pas d'Éphèse, mais envoyée à Éphèse par Jean d'Antioche et ses six compagnons. Le titre exact a été donné dans la *Bibliotheca Casinensis*, in-fol., 1873. La même pièce se trouve Labbe, III, 731 c. — 2. Elles sont conservées, cf. Lupus, ch. XXXII, XXXIV, XXXV, n[os] 120, 122, 123, *Contestatio prima ... secunda ... tertia;* Labbe, III, 727-731. — 3. Voir les discours prononcés à Chalcédoine par Théodoret et Jean dans Lupus, ch. XXXVI, XXXVII, n[os] 124-125 et la lettre de Théodoret au peuple de Constantinople, Lupus, ch. XL, n° 128, p. 102; Labbe, III, 732-746.

ܕܒܣܘܦ ܘܫܒܚܬܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܐܢܫܝܢ ܕܐܣܬܥܒܕܘ ܡܢ ܒܬܪܟܢ
ܡܢ ܗܘ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܐܝܢܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܪܦܝܘܬܗ ܕܠܘܬ
ܫܪܪܐ.

ܐܠܐ ܝܘܚܢܢ ܕܝܢ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܟܪܙ ܗܘܐ ܠܫܪܪܐ ܘܐܪܬܕܘܟܣܝܐ ܐܚܕ: ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܕܚܠ ܡܢ ܠܡܘܥܕܢܘܬܗ ܕܡܠܟܐ ܦܘܪܣܩܘܬܗ ܕܡܨܪܝܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܡܛܠ ܕܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗ ܪܗܛܐ ܗܘܬ ܠܘܬ ܚܣܡܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܠܡܦܠܛܘ ܡܢ ܫܪܪܐ ܘܠܡܦܠܘ ܒܗ ܒܡܪܝܪܘܬܐ ܘܒܚܣܡܐ. ܘܕܢܥܪܘܩ ܡܢ ܡܚܬܬܗ ܕܚܝܠܬܐ ܕܐܣܛܪܛܝܠܛܝܣ: ܘܡܚܝܒܘܬܗ ܕܠܐ ܢܦܠ ܡܢ ܟܘܪܣܝܗ ܘܡܢ ܐܝܩܪܐ ܕܟܗܢܘܬܗ. ܫܪܝ ܗܘܐ ܠܪܥܝܢܐ ܝܗܘܕܝܐ ܕܠܘܬ ܡܪܢ. ܘܛܢ ܒܗ ܒܪܚܡܗ. ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܝܡ * ܚܠܦ ܫܪܪܐ ܛܢܢ ܗܘܐ. ܗܫܐ ܚܒܪ ܗܘܐ ܒܚܠܝܨܘܬܗ. ܘܠܐܝܟ ܡܪܬܝܐ ܕܢܗܘܐ ܕܛܢܢܐ * fol. 159 v°.

XXVII. — *De ce qui fut fait ensuite par (l'évêque) d'Antioche, et quelle fut la cause de sa mollesse à l'égard de la vérité.*

Jean avait d'abord prêché la vérité et tenu l'orthodoxie, mais, à la fin, par crainte des menaces de l'empereur, à cause des flatteries de l'Égyptien, et surtout parce que toute la ville courait près de l'envié *Nestorius,* — car tout cela a coutume d'écarter de la vérité et de faire tomber dans l'amertume et l'envie, — pour échapper aussi à la descente redoutable du général (στρατηλάτης)[1] et à ses instances, pour ne pas perdre son siège et l'honneur de son sacerdoce, il commença à avoir la pensée des juifs envers Notre-Seigneur[2] et il devint jaloux de son ami[3]. Lui qui avait été autrefois zélé* pour la

* fol. 159 v°.

1. Sans doute Denys, *magister militiae orientis*, cf. *Synodicon*, ch. 176, 179, 181; *P. G.*, t. LXXXIV, col. 793, 796, 797. — 2. Cf. Jean, XI, 48. — 3. Jean a pu croire qu'il était impossible de réhabiliter la personne de Nestorius, à laquelle se rattachaient trop de haines et de légendes. Il a pu croire que le dogme était intéressé à ce sacrifice, puisque saint Cyrille devait permettre de dire « deux natures après l'union », ce qui était alors en somme le fond du débat. Voici ce que Cyrille a concédé aux Orientaux qui adhéraient à la déposition et à la condamnation de Nestorius :

Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς, ἴσμεν τοὺς θεολόγους (ou θεηγόρους) ἄνδρας, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων· καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, τὰς δὲ ταπεινὰς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ παραδιδόντας, *P. G.*, t. LXXVII, 173. « Quant aux paroles évangéliques et apostoliques relatives au Seigneur, nous connaissons des hommes théologiens qui font les unes communes (aux deux natures) comme *rapportées à une per-*

ܡܢ ܠܘܬܗ. ܩܘܪܝܠܘܣ ܕܝܢ ܐܦ ܐܚܪܢܐܝܬ ܣܥܪ. ܐܥܒܪ ܓܝܪ ܒܚܬܗ ܕܡܠܟܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܦܘܠܟܪܝܐ. ܕܗܝ ܗܘܬ ܫܒܝܐ ܠܟܠܗ ܡܥܪܒܐ ܒܬܘܩܠܗ ܕܡܨܪܝܐ: ܗܝ ܓܝܪ ܒܥܝܢܐ ܒܝܫܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܢܣܛܘܪܝܣ. ܡܛܠ ܕܐܟܣ ܠܡܚܒܠܢܘܬܗ. ܢܕܝܪܐ ܗܘܬ ܠܗ ܓܝܪ ܢܦܫܗ ܠܒܬܘܠܘܬܐ. ܘܩܪܝܐ ܗܘܬ ܗܝ ܠܗ ܘܐܚܪܢܝܬܐ ܒܬܘܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܥܠܬܐ ܕܝܢ ܕܣܢܐܬܗ ܗܕܐ ܗܘܬ. ܒܥܬ ܡܢܗ[1] ܕܨܠܡܗ ܢܬܩܒܥ ܠܥܠ ܡܢ ܡܕܒܚܐ. ܘܠܒܘܫܗ ܢܗܘܐ ܬܟܣܝܬܐ ܠܡܕܒܚܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܗܕܐ ܠܐ ܐܬܛܦܝܣ. ܐܠܐ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܦܩܕ ܕܢܬܨܝܪ ܨܠܡܗ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܒܬܘܠܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܘܬ ܡܟܝܪܐ ܠܫܒܥܐ. ܚܫܟܗ ܠܨܠܡܗ. ܘܐܦܩܗ ܠܗܘ ܠܒܘܫܗ ܡܢ ܡܕܒܚܐ. ܘܡܢ ܗܕܐ

1. ܡܢܘܗ Ms.

vérité, se conduisait maintenant comme son ennemi, et il voulut chasser de près de lui l'ami des vérités. Cyrille agit encore d'autre manière : il agit sur la sœur de l'empereur, nommée *Pulchérie,* qui servait à captiver tout l'Occident dans les flatteries de l'Égyptien[1]. Celle-ci voyait en effet *Nestorius* d'un mauvais œil, parce qu'il avait blâmé sa corruption; car elle s'était vouée à la virginité et elle appelait à elle encore d'autres vierges du Christ. Voici la cause de sa haine : Elle demanda à (*Nestorius*) que son image fût fixée au-dessus de l'autel et que son vêtement servît de voile à l'autel, et il ne le voulut pas, mais il ordonna que son image fût peinte en un autre endroit, et quand il apprit que la vierge du Christ était mariée à sept[2], il noircit son image et

sonne et *qui partagent les autres à deux natures*, en attribuant celles qui sont dignes de Dieu à la divinité (nature divine) du Christ, et les humbles à son humanité (nature humaine). » La joie de Théodoret et des Orientaux (cf. Lupus, ch. LXXXVI, XCV, XCVI, n°s 174, 183, 184), et la consternation des monophysites, comme Acace de Mélitène, montrent que la controverse portait principaleemnt sur « deux natures unifiées (ἕνωσις) en l'unique nature du Verbe » — soit confondues (Eutychiens), soit non confondues (Cyrilliens) — ou « deux natures jointes (συνάφεια) en l'unité de la personne » (les Orientaux). Cette personne unique, prônée par tous les nestoriens, était d'ailleurs assez mal définie et l'hypostase encore plus mal.

1. Épiphane, archidiacre et syncelle de Cyrille, écrivait vers cette époque à l'évêque de Constantinople : *Festina igitur et tu ipse, sanctissime, supplicare Dominae ancillae Dei, Pulcheriae Augustae, ut iterum ponat animam suam pro Domino Christo — puto enim quod nunc non satis curet pro sanctissimo vestro fratre Cyrillo —... ut scribat increpative Joanni quo nec memoria illius impii (Nestorii) fiat,* Lupus, ch. CCIII, n° 292, p. 419. — 2. Nestorius n'est pas si clair, *Héracl.*, 148 : « Vous aviez encore avec vous contre moi une femme belliqueuse, une reine, jeune fille vierge, laquelle combattait contre moi parce que je ne voulais pas accueillir sa demande, de comparer à l'épouse du Christ une personne corrompue par les hommes. Je l'ai fait, parce que j'avais pitié de son âme et pour ne pas faire des victimes de ceux qu'elle choisissait criminellement. » Suidas, par contre, précise davantage (au mot Pulchérie) : « Pulchérie haïssait tant Nestorius, parce que les amis de celui-ci répandirent le bruit que Nestorius l'accusait d'impureté avec son frère Théodose. C'est pour cela qu'il était si haï d'elle, car il la blâmait à l'occasion du μάγιστρος Paulin. » Il est certain qu'elle a agi contre Nestorius. Cf. la note précédente.

ܗܟܝܠ ܗܝ ܒܟܠ ܚܝܠ ܥܕܪܐ ܠܒܝܫܘܬܗ ܕܩܘܪܝܠܘܣ ܘܐܠܨܐ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ.
ܘܥܕܡܐ ܐܡܝܢܐ ܗܘܬ ܟܪܝܐ ܠܗ ܠܡܠܟܐ. ܕܒܟܠ ܦܘܪܣܝܢ ܢܫܬܕܐ ܠܐܟܣܘܪܝܐ.
ܘܟܬܒ ܝܘܚܢܢ ܘܐܘܕܥܗ ܠܡܠܟܐ. ܕܐܢܬܬܐ ܠܘܬ ܬܪܝܢ ܓܒܪܝܢ ܠܐ ܗܘܝܐ.
ܘܥܕܬܐ ܠܬܪܝܢ ܐܦܝܣܩܘܦܝܢ ܠܐ ܡܫܬܥܒܕܐ. ܘܡܚܕܐ ܐܫܟܚ ܡܠܟܐ ܥܠܬܐ. ܚܕܐ
ܡܢ ܪܟܝܢܘܬܐ ܕܪ̈ܘܪܒܢܐ ܟܠܗܘܢ ܕܐܬܡܠܝܘ ܕܗܒܐ. ܬܪ̈ܬܝܢ ܡܛܠ ܒܥܘܬܐ ܕܚܬܗ.
ܘܬܠܬ ܡܛܠ ܚܣܡܗ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܐܪܒܥ ܡܛܠ ܛܘܥܝܝ ܪܥܝܢܗ.
ܘܓܐܪ̈ܘܗܝ ܕܥܬܝܪ̈ܝܢ ܒܕܗܒܗ ܕܡܨܪܝܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܦܝܫ ܡܘܗ̈ܒܬܗ. ܐܝܟ ܕܐܦ
ܥܕܡܐ ܠܝܘܡܢܐ ܒܚܘܒܬܐ ܪܒܬܐ ܫܩܝܠܐ ܥܕܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܛܠܬܗ.
ܘܚܡܫ ܡܛܠ ܕܠܡܛܝܣ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܥܒܕܐ ܕܛܘܥܝܝ ܝܬܝܪ ܡܢ ܬܠܬܝܢ ܫ̈ܢܝܢ
ܟܠܗ ܒܕܝܪܐ ܒܓܘܗ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܠܘܬ ܐܢܫ ܡܢ ܡܗܝ̈ܡܢܐ ܠܐ ܐܙܠ. ܘܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗ ܒܕܘܝܪܗ ܐܝܟ ܬܠܬܡܐܐ ܓܒܪܝܢ. ܕܣܓܝܐܗܘܢ ܒܫܓܘܫܝܐ ܡܬܗܦܟܝܢ
ܗܘܘ. ܘܡܛܠ ܕܥܠ ܗܕܐ ܙ̈ܒܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܐܬܟܣܣ ܡܢ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܥܠ

il fit emporter son vêtement hors de l'église; pour ce motif celle-ci aidait, par tout moyen, la méchanceté de *Cyrille* et opprimait *Nestorius;* ainsi elle circonvenait l'empereur constamment pour que, de toute manière, il fût jeté en exil. *Jean* écrivit et fit savoir à l'empereur qu'une femme ne peut pas appartenir à deux hommes, et qu'une église ne peut pas être soumise à deux évêques, et aussitôt l'empereur trouva le motif (qu'il cherçhait) : 1° (à cause) de l'inclination de tous les grands qui avaient été comblés d'or, 2° à cause de la demande de sa sœur, 3° à cause de la jalousie de (l'évêque) d'Antioche, 4° à cause de l'erreur de son esprit et des flèches enrichies de l'or de l'Égyptien — ses dons ont été si considérables, que l'Église d'*Alexandrie* jusqu'aujourd'hui est chargée d'une lourde dette à cause de lui, — 5° à cause de *Dalmace*[1] *:*

Ce serviteur de l'erreur demeura durant plus de trente ans dans son monastère à l'intérieur de *Constantinople,* sans aller près d'aucun des fidèles; il avait dans son monastère près de trois cents hommes, dont la plupart s'occupaient de mouvements séditieux, et comme *Dalmace* avait été réprimandé de nombreuses fois à cause de cela par *Nestorius*, il en avait conçu de l'ini-

1. Cf. Mansi, IV, 1258; Labbe, III, 560, 752. On y raconte que les amis de Nestorius fermaient toutes les voies et qu'on était sans nouvelles des orthodoxes d'Éphèse jusqu'au jour où un mendiant apporta, dans son bâton, la lettre aux évêques et aux moines qui déchaîna le mouvement monacal à Constantinople. La première partie est inexacte, car le comte Irénée lui-même avait été devancé de trois jours par les Égyptiens qui avaient déjà « accaparé les oreilles de tous », Labbe, III, 717 a, b. La lettre portée aux moines par le mendiant pouvait contenir des instructions qu'on jugeait bon de cacher au public. *Héracl.*, 373-375, 397.

ܗܘܐ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܐܝܟ ܟܡܐ ܠܘܩܒܠܗ. ܟܕ ܕܐܪܓܫ ܕܝܢ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ ܛܢܢ
ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܦܩܕ ܕܒܡܛܠܬܐ ܢܛܥܢܘܢܝܗܝ ܘܢܥܠܘܢܝܗܝ ܠܘܬ ܡܠܟܐ.
ܡܠܟܐ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܝܗܝ ܒܪܬܝܬܐ ܐܬܐܚܕ[1]. ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܐܝܢܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܐܬܬܙܝܥܬ
ܠܡܐܬܐ. ܟܕ ܡܢ ܩܕܡ ܡܛܠ ܣܘܢܩܢܢ. ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܐܬܟܫܦܢ ܠܟ ܕܬܐܬܐ
ܠܘܬܢ ܕܢܬܒܪܟ ܡܢܟ ܘܠܐ ܐܬܐܬ. ܗܝܕܝܢ ܥܢܐ ܨܝܡܐ ܕܡܛܠ * ܛܢܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. * fol. 160 r°.
ܕܠܐ ܬܬܚܒܠ ܡܢ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܡܠܟܐ ܒܥܓܠ ܢܦܨ ܐܪ̈ܓܘܢܘܗܝ ܕܠܐ ܫܘܬܦ.
ܘܗܝܕܝܢ ܐܙܠ ܒܪ ܐܒܕܢܐ ܒܫܘܩܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܡܪ ܒܥܘܢܝܬܐ ܕܡܝܬ ܐܠܗܐ.
ܘܐܦ ܕܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܛܥܝܘ ܐܚܝܕܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܘܩܕܝܫܐ ܠܐ ܡܝܘܬܐ
ܕܐܙܕܩܦ ܚܠܦܝܢ ܡܟܪܙܝܢ. ܡܕܡ ܕܢܘܟܪܝ ܠܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ.
ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ. ܘܒܒܥܘܬܐ ܕܦܘܠܟܪܝܐ ܚܬܗ ܠܥܒܕܐ
ܐܦ. ܘܠܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܡܢ ܡܠܟܐ ܕܡܨܪܝܐ ܠܐܬܪܐ ܕܐܘܐܣܝܣ ܫܕܪܗ.
ܘܣܗܕ ܡܛܠ ܗܢܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܟܕ ܐܡܪ ܡܢ ܦܪܨܘܦܗܘܢ.

1. Les phrases suivantes sont inspirées par *Le Livre d'Héraclide*, éd. Bedjan, p. 375-376.

mitié contre lui. Lorsqu'il s'aperçut que *Cyrille* faisait du zèle à l'occasion de la foi, *Dalmace* se fit porter dans une litière près de l'empereur[1]. Lorsque l'empereur le vit, il fut saisi de tremblement et il lui dit : « Quelle est donc la cause qui t'a porté à venir, lorsque auparavant, dans notre besoin, nous t'avons prié souvent de venir près de nous pour que nous soyons béni par toi, et nous n'avons pas été exaucé ? » Alors le jeûneur lui répondit : « C'est par * zèle pour la foi, afin qu'elle ne soit pas corrompue par *Nestorius*. » * fol. 160 r°.
Et aussitôt l'empereur secoua ses habits de pourpre[2] comme s'il n'y prenait pas part. Alors le fils de perdition parcourut les places publiques de la ville et il dit dans un répons que « Dieu était mort[3] », et cette erreur subsiste jusqu'aujourd'hui dans l'empire des romains et ils proclament « le saint immortel qui a été crucifié pour nous », ce qui est étranger à l'esprit des Écritures.

L'empereur entendit donc tout cela et, à la prière de *Pulchérie* sa sœur[4], il se mit à l'œuvre et il envoya saint *Nestorius* en exil, d'après les conseils de l'Égyptien, au pays d'*Oasis*. Nestorius en témoigne lorsqu'il dit en leur nom[5] :

1. Ceci a eu lieu en 431. — 2. Cf. Lupus, ch. XXVII, p. 70 et *Livre d'Héraclide*, éd. Bedjan, p. 392. — 3. « Ils avaient pris l'audace de frapper des mains, sans rien dire autre que : Dieu le Verbe est mort », *Héraclide*, p. 383. — 4. Il faut ajouter encore que saint Célestin, dans ses lettres du 15 mars 432 adressées à Jean d'Antioche et à l'empereur, demandait d'exiler Nestorius au désert, *P. L.*, t. L, 541 b, et de le séparer de toute société, *Ibid.*, 546 b. — 5. C'est peut-être un extrait de la « Tragédie », ou histoire du concile d'Éphèse.

ܒܐܓܪܬܐ ܓܝܪ ܕܡܠܟܐ ܕܪܝܫܐܝܬ ܗܘܐ ܦܩܕܐ܆ ܐܘ ܡܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡܗܘܢ܇ ܐܘ ܫܘܒܩܢܐ ܕܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܟܕ ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܛܬ ܒܐܓܪܬܐ ܘܢܦܩ ܡܢ ܕܠܐ ܐܬܛܦܝܣ. ܐܝܟܢ ܕܒ̈ܢܝ ܡܕܝ̈ܢܬܐ ܘܩܠܝܪ̈ܝܩܘ ܒܙܘܥܐ ܕܚܘܒܐ ܕܗܘ ܕܢܦܩ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܠܝܢ ܡܫܘܬܦܘܬܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܕܒܥܕܬܐ ܩܠܝܢ. ܐܝܟ ܕܬܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܥܠܬܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܕܥܠܘ ܚܠܦܝܗܘܢ ܐܝܟ ܛܠܠܐ ܕܨܘܪܬܐ. ܘܩܢܝܢ ܗܘܘ ܐܚܪܢܐ ܐܣܢܐ ܕܒܐܓܪܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܡܠܟܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܗܝ ܕܐܟܣܘܪܝܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܢܦܩܘ ܡܩܒܠܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܕܣܟܐ ܕܐܘܡܢܘܬܐ ܟܡܢܘܢ ܒܡܕܝ̈ܢܬܐ ܡܣܬܟܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܡܟܒܫܘ ܨܒܝܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܢܦܩܘ. ܕܟܕ ܬܘܒ ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܠܬܘܝܐ ܡܫܠܡ ܗܘܐ. ܗܕܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܐܟܣܘܪܝܐ. ܕܒܟܠܟܠ ܡܟܠ ܠܘܬܢ ܢܦܩܐ ܗܘܐ. ܣܒܪܐ ܓܝܪ ܕܡܦܣܩܢܘܬܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܚܪܝܢ ܐܬܚܙܝ܆ ܐܢ ܠܐܟܣܘܪܝܐ ܐܙܠ. ܘܡܬܠܒܒܢܘܬܗܘܢ ܕܝܢ ܐܢ ܕܠܐ ܐܟܣܘܪܝܐ ܐܙܠ.

ܘܡܢ ܒܬܪ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܐܡܪ.

ܗܢܘܢ ܓܝܪ ܕܒܥ̈ܝܢ ܗܘܘ ܐܟܣܘܪܝܐ ܕܝܠܢ܆ ܟܕ ܗܘܝܘ ܡܬܚܫܒܝܢ܇ ܐܛܝܒܘ ܠܢ ܕܘܟܬܐ ܕܐܟܣܘܪܝܐ. ܕܡܫܬܡܗܪܐ ܒܥܘܩܬܐ ܕܒܨܝܪܘܬ ܡܝ̈ܐ. ܘܒܡܛܡܪܢܘܬܐ ܕܟܡܝ̈ܢܐ ܘܒܡܫܬܒܫܢܘܬܐ ܕܐܘܪ̈ܚܬܐ ܕܠܐ ܝܕ̈ܝܥܢ. ܘܒܚܣܝܪܘܬܐ ܓܡܝܪܬܐ ܕܣܢܝ̈ܩܬܐ ܕܐܝܬ ܡܬܒܥܝܢ. ܘܬܘܒ ܗܠܝܢ ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܓܫܘ̈ܫܐ ܕܡܢ ܟܠ ܦܢܝ̈ܢ ܣܡܘ ܠܢ ܕܠܐ ܢܬܝܬܐ ܫܠܡܐ ܕܒܐܓܪ̈ܬܐ ܕܝܗܒ ܚܕ ܠܚܕ. ܘܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܒܝܫܐ ܡܢ ܒܝܫ̈ܬܐ ܕܝܗܒܝܢ ܠܚܡܐ ܐܘ ܡܝ̈ܐ ܗܠܝܢ ܢܟܠܘܢ ܠܢ.

ܗܠܝܢ ܐܘܕܥ ܠܢ ܩܕܝܫܐ ܥܠ ܪܕܘܦܝܗ. ܡܢ ܗܘ ܠܐ ܢܙܘܥ. ܡܢ ܡܪܚܘܬܐ ܘܡܪܝܪܘܬܐ ܗܕܐ ܒܝܫܬܐ ܘܒܥܝܪܬܐ.

La lettre de l'empereur ordonnait, comme point principal, ou de s'associer à eux ou de quitter l'épiscopat. Lorsque cette lettre arriva et qu'il (Nestorius)[1] fut parti plutôt que d'obéir, les habitants des villes et les clercs étaient dans l'agitation par affection pour celui qui était parti et ils s'abstinrent de participer aux saints mystères dans l'église, afin que l'entrée de ceux qui étaient entrés en place d'eux leur fût comme une ombre au tableau. Aussi ils avaient une autre machine de guerre tirée d'un autre écrit de l'empereur qui prononçait l'exil (ἐξορία) contre ceux qui étaient sortis; certains comptaient là-dessus pour établir un culte uniforme dans les villes et pour dompter la volonté de ceux qui étaient sortis, en les amenant à regretter l'union. Voilà quelle fut la cause de l'exil (ἐξορία) qui s'étendait peu à peu jusqu'à nous. On le regarda[2] comme une manière de mettre fin à l'opposition de ceux qui se combattaient, si (Nestorius) allait en exil, et comme un encouragement pour eux, s'il n'allait pas en exil.

Ensuite, après d'autres choses, il dit :

Ceux qui réclamaient notre exil, tandis qu'ils le machinaient, nous préparaient un lieu d'exil distingué par la difficulté de la privation d'eau, par les embûches cachées, par le manque de routes qui y sont inconnues, par la privation complète des choses les plus nécessaires et, de plus, par un service d'espions qu'ils nous ont placés de tous côtés, de crainte que l'on ne nous apportât le salut que l'on s'envoie par lettre et — ce qui est le pire des maux — pour qu'on ne pût pas nous donner à manger et à boire.

Voilà ce que le saint nous a raconté au sujet de sa persécution. Qui ne sera ému de cette audace et de cette cruauté mauvaise et brutale?

1. Il peut s'agir ou de Nestorius et de Constantinople ou d'un évêque oriental chassé à son occasion. — 2. L'exil de Nestorius?

ܕܣܢܝܩ ܡܢܬܐ. ܡܢ * ܐܓܪܬܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܡܕܢܚܝܐ ܕܐܬܟܬܒܬ ܠܡܠܟܐ ܡܛܠ ܒܥܘܠܐ ܕܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܛܘܒܢܐ. * fol. 160 v°.

[illegible]

XXVIII. — *Partie de * la lettre du concile des Orientaux qui fut écrite à l'empereur au sujet de la calomnie portée contre Mar Nestorius le bienheureux* [1]. * fol. 160 v°.

C'est pourquoi nous implorons à vos pieds et nous demandons que vous nous écoutiez avec patience, nous qui implorons votre Empire, parce que nous réclamons avec justice pour une personne qui a été opprimée. Quelques-uns de ceux qui avaient reçu les chapitres hérétiques de l'Égyptien et qui ont péché contre la divinité elle-même — car ce sont les mêmes qui soutiennent les chapitres hérétiques et qui troublent la foi des Pères — ont versé leur amertume dans les Actes [2] eux-mêmes et dans la déposition qu'ils ont faite contre le bon droit. Nous tenons pour certain qu'il ne paraîtra pas juste à votre jugement droit d'accepter la déposition portée par ceux qui devraient être punis, parce qu'ils ont montré clairement qu'ils sont hérétiques par ce qui a été fait peu à peu par eux contre les canons (τάξις) de l'Église; votre Puissance apprendra que leurs écrits sont réprouvés de beaucoup. Quant à celui contre qui ils ont commis l'iniquité (Nestorius), jamais on ne l'a vu s'élever en rien contre votre commandement et il a prêché souvent la foi de l'Église dans l'orthodoxie, bien plus il s'est éloigné souvent des séditions et il demande de se retirer. Il est à craindre de causer du détriment à la foi, par une déposition qui n'est pas selon la règle (τάξις), portée par ceux qui prônaient ces chapitres hérétiques.

1. Les délégués des Orientaux écrivaient de Chalcédoine : *De piissimo et sanctissimo episcopo Nestorio sciat vestra pietas, quod studuerimus quidem sermonem de illo inferre; sed nunc non potuimus, eo quod omnes vel ad ipsum nomen hostiliter afficiuntur.* Labbe, III, 745-746. — 2. ὑπομνήματα.

ܗܠܝܢ ܫܕܪ ܡܩܕܡܝܬ ܝܘܚܢܢ ܥܡ ܟܠܗ ܣܘܢܗܕܘܣ ܡܕܢܚܝܐ. ܡܛܠ ܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܗܠܝܢ ܕܡܚܘܝܢ ܡܦܪܣܝܐܝܬ ܨܒܝܢܐ ܕܒܪ ܚܐܪܘܬܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܢ ܠܥܠ ܡ̈ܩܕܡܢ. ܠܕܚܠܬܐ ܘܡܣܒ ܒ̈ܐܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܩܕܡܝܬ ܗܠܝܢ ܟܬܒ ܥܠ ܩܘܪܝܠܐ[1]. ܒܚܪܬܐ ܕܚܠ ܕܠܐ ܢܦܠ ܡܢ ܟܘܪܣܝܗ. ܘܡܢ ܐܝܡ̈ܬܗ ܕܩܘܪܝܠܐ[1] ܐܬܩܪܒ ܠܗ ܘܫܪܝܗ ܠܚܪܡܗ ܕܩܘܪܝܠܐ[1]. ܘܚܝܒܗ ܠܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܡܕܢ̈ܚܝܐ ܐܠܨ. ܕܢܗܦܟܘܢ ܢܣܒܘܢ ܛܘܥܝܝܗ. ܘܐܦ ܠܬܪ̈ܥܣܪ ܕܠܐ ܫܠܡܘ ܠܩܘܪܝܠܐ[1] ܠܐܟܣܘܪܝܐ ܫܕܪ ܐܢܘܢ. ܘܐܒܣܪ ܥܠ ܩܝܡܬܐ ܘܕܝܢܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܒܨܒܐ ܘܐܢ ܠܐ ܒܨܒܐ. ܡܛܝܐ ܢܬܠ ܕܚܠܦ ܒܝܫܘܬܐ ܕܥܒܕ ܠܗ:. ܥܠ ܕܗܘܐ ܫܝܦܘܪܐ ܠܩܘܪܝܠܐ[1]. ܘܩܪܐ ܒܗ ܒܟܠܗ ܡܕܢܚܐ. ܘܗܠܝܢ ܣܦܩܢ ܕܢܚܘܝܢ ܠܐܘܠܨܢܗ ܕܫܪܪܐ. ܘܠܟܠ ܪܘܚܐ ܒܝܫܬܐ ܕܗܪ̈ܛܝܩܐ ܫ̈ܛܝܐ.

1. ܩܘܪܠܐ Ms.

Voilà ce qu'envoya d'abord *Jean* avec tout le concile oriental au sujet du bienheureux *Nestorius,* et ces choses indiquent manifestement une volonté libre, tandis que celles qui précèdent[1] proclament la crainte et l'hypocrisie de (l'évêque) d'*Antioche,* car après avoir d'abord écrit cela contre *Cyrille*, il craignit à la fin de tomber de son siège, (fut effrayé) par les menaces de *Cyrille,* lui adhéra, et leva l'anathème porté contre *Cyrille*, condamna le bienheureux *Nestorius,* et opprima tous les évêques orientaux pour qu'ils revinssent partager son erreur. Il alla jusqu'à envoyer en exil les douze qui n'adhérèrent pas à *Cyrille*[2], il ne tint pas compte de la résurrection et du jugement, où, bon gré mal gré, il viendra donner raison de sa méchanceté, car il a servi de trompette à *Cyrille* qui s'en est servi pour sonner par tout l'orient. — Cela suffit pour montrer l'oppression de la vérité et le mauvais esprit des hérétiques insensés.

1. Cf. *supra*, p. [76] à [78]. — 2. On trouve quinze noms dans Lupus, ch. CXC, n° 279, p. 377-378, dont les plus connus sont Alexandre de Mabboug, Dorothée de Marcianopolis, Mélèce de Mopsueste, Euthérius de Thyane, Maximinus de Démétriade en Thessalie. Citons encore Abbib de Dolichium *quem nobis ejecerunt semivivum, nec vitae finem in lectulo eum suscipere permittentes, Ibid.*, ch. CXXXIII, n° 221, p. 274.

ܕܡܦܩܝܢ ܘܬܫܒܚܬܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܛܢܢܐ ܚܘܝܬ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܡܕܢܚܐ ܠܩܘܒܠ ܦܩܪܘܬܗ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܟܕ ܫܕܪ ܠܘܬܗܘܢ ܕܒܝܬ ܡܟܣܝܡܝܢܘܣ ܐܝܟ ܕܢܐܠܨܘܢ ܐܢܘܢ ܕܢܚܪܡܘܢ *ܕܒܝܬ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܬܐܕܘܪܘܣ. ܘܐܝܟܢ ܟܬܒܘ ܠܦܪܘܩܠܘܣ ܘܠܡܠܟܐ ܒܗܢܐ ܨܒܘܬܐ. * fol. 161 r°.

ܐܠܐ ܛܒܪܐ ܒܝܫܐ ܩܘܪܝܠܐ[1] ܠܐ ܐܬܬܦܝܣ ܒܗܠܝܢ ܕܥܠ ܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܡܪܝ. ܐܠܐ ܦܬܚ ܦܘܡܗ ܠܡܓܕܦܘ ܐܦ ܥܠ ܗܠܝܢ ܐܒܗܬܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܪܝ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܡܪܝ ܬܐܕܘܪܘܣ ܡܠܦܢܐ ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܡܠܝ ܓܝܪ ܕܥܠ ܩܝܡܬܐ ܘܕܝܢܐ ܕܥܬܝܕ ܒܚܘܫܒܗ ܫܘܥܝܬܐ ܕܛܠܝܐ ܚܫܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܐܠܐ ܡܛܐ ܠܗ ܨܒܐ ܐܘ ܠܐ ܨܒܐ. ܘܦܪܥ ܥܠ ܟܠܗܝܢ. ܓܒܐ ܠܗ ܗܢܐ ܚܟܝܡܐ ܡܠܐ ܘܦܬܓܡܐ ܡܢ ܦܣܩܐ[2] ܕܐܒܗܬܐ ܗܠܝܢ. ܘܒܝܕ ܐܢܫܐ ܛܠܝܐ ܕܒܝܬ ܡܟܣܝܡܝܢܘܣ ܛܠܝܐ. ܘܐܢܫ ܐܣܬܪܚ

1. ܩܘܪܐ Ms. — 2. ܦܣܩܐ Ms.

XXIX. — *Zèle montré par le concile d'Orient contre la rage de Cyrille, lorsqu'il envoya vers (eux) ceux de chez Maximinos*[1] *pour les obliger à anathématiser* * *Diodore et Théodore; de ce qu'ils écrivirent à Proclus et à l'empereur en cette affaire.* * fol. 161 r°.

Mais le mauvais démon *Cyrille* ne fut pas content de ce qu'il avait osé faire contre saint *Nestorius*, il ouvrit encore la bouche pour calomnier ces Pères — je veux dire Mar *Diodore* et Mar *Théodore* — qui étaient docteurs et évêques. Les paroles au sujet de la résurrection et du jugement à venir étaient regardées par lui comme des fables enfantines, mais il y viendra, qu'il le veuille ou non, et il répondra de tout cela. Cet homme habile fit un choix de paroles et de phrases parmi les écrits de ces Pères[2] et, par le moyen d'hommes

1. Lire « Maxime ». Maximien, évêque de Constantinople, était mort le 12 avril 434. — 2. Il ne reste que des fragments de cet ouvrage de Cyrille; on a conservé en particulier en syriaque tout ou partie des coupures qu'il a faites dans les écrits de Théodore et Diodore, cf. *P. G.*, t. LXXVI, col. 1453 sqq., et Sachau, ***Theodori Mops. fragmenta syriaca,*** Leipzig, 1869. Le concile de Constantinople de 550 a inséré une autre série de coupures des écrits de Théodore, Mansi, IX, 203-229 et de l'ouvrage de Cyrille contre Théodore, *Ibid.*, 231-240.

ܡܦ̈ܪܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܐܝܟ ܕܒܐܝܕܗ ܒܗܝܢ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܓܘܕ̈ܦܝܗܘܢ ܕܠܡ̈ܦܝܪܐ. ܘܕܢܬܚܪܡܘܢ ܠܗܘܢ ܠܚܪܡܐ ܐܝܟ. ܕܝܢ ܗܕܐ ܥܒܕ ܡܢ ܕܚܠܬܗ. ܐܬܚܫܒ ܓܝܪ ܕܐ، ܟܠܗ̇ ܥܕܬܐ ܕܡܕܢܚܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܡܬܦܪܢܣܐ. ܛܘܒܢܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܡܬܚܙܐ ܕܠܐ ܒܟܐܢܘܬܐ ܐܬܕܚܝ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܠܗܠܝܢ ܡܠܦ. ܡܢ ܠܗܠ ܡܢ ܡܟܝܠ ܐܦ ܗܘ ܩܘܪܝܠܘܣ ܒܗܠܝܢ ܕܬܐܕܘܪܘܣ ܐܡܝܢ ܗܘܐ ܗܓܐ. ܘܡܫܬܒܗܪ ܗܘܐ ܒܗܝܢ ܩܕܡ ܐ̈ܚܪܢܐ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܝܘܚܢܢ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܟܕ ܠܗܠ ܒܗܠܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܣܟܠ. ܐܠܐ ܚܠܦ ܗܠܝܢ ܐܒ̈ܗܬܐ ܛܢܢܐ ܪܒܐ ܐܚܘܝ. ܘܟܢܫ ܠܗ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܬܡܢܝܢ ܐܦܣܩ̈ܘܦܐ ܚܠܦ ܗܠܝܢ ܐܒ̈ܗܬܐ ܟܕ ܝܕܥ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܝܕܥ ܣܘܢܗܕܘܣ ܪܥܝܢܗ ܕܡܨܪܝܐ ܕܥܠ ܗܠܝܢ ܐܒ̈ܗܬܐ. ܟܠܗܘܢ ܡܓܕܦܢܐ ܚܫܒܘܗܝ. ܘܚܪܡܐ ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ. ܕܝܠܗܘܢ ܘܕܐܒ̈ܗܬܐ ܩܕܡ̈ܝܐ ܚܫܒܘܗܝ. ܘܟܬܒܘ ܬܪ̈ܬܝܢ ܐܓܪ̈ܬܐ ܕܥܠ ܗܠܝܢ. ܚܕܐ ܠܡܠܟܐ ܘܚܕܐ ܠܩܘܪܘܠܠܐ[1]

1. ܠܩܘܪܠܠܐ Ms.

trompés de chez *Maximinos* et de deux autres, il les envoya à la ville d'*Antioche*, comme pour montrer par là les blasphèmes des flambeaux (de l'église) et (faire voir) qu'ils devaient être anathématisés[1]. Il avait fait cela par crainte : il pensa en effet que si toute l'église d'Orient se développait d'après l'enseignement de ces saints, le bienheureux *Nestorius* paraîtrait avoir été chassé injustement, parce qu'il enseignait les mêmes choses. Auparavant d'ailleurs *Cyrille* lui-même méditait constamment les écrits de *Théodore* et s'en glorifiait devant les autres. Lorsque *Jean d'Antioche* l'apprit, bien qu'il eût péché (faibli) à l'égard de *Nestorius,* du moins il montra grand zèle pour ces Pères et réunit aussitôt en leur faveur un concile[2] de quatre-vingts évêques[3]. Lorsque le concile connut la pensée de l'Égyptien contre ces Pères, tous le regardèrent comme un blasphémateur, et ils regardèrent l'anathème de *Diodore* comme le leur propre et celui des premiers Pères. Ils écrivirent deux

1. D'après Irénée, S. Cyrille voulait revenir sur ce qu'il avait concédé aux Orientaux et les obliger « à dire clairement une seule nature » après l'union. Il s'assura du concours de ceux de Constantinople qui l'avaient aidé contre Nestorius et ceux-ci : *Maximum quemdam, monachi habitu circumpositum, et ferventer Apollinarii errore languentem, cum litteris imperialibus et praeceptis praefectoriis et virtute maxime plurima, ad orientem dirigunt..... praeparent vero anathematizari qui orthodoxiae egregiorum praedicatorum luminaria fuere clarissima, et Apollinarii deliramenta et praecipue novae hujus venena haereseos* (monophysitae) *detexerunt.* Maxime et les siens durent s'enfuir, *salutem suam fuga lucrati sunt,* et les Orientaux protestèrent près de Proclus et de l'empereur, cf. Lupus, ch. CXCV (n° 284), p. 389-390. — 2. 436-437; car dans la lettre conservée, chez Lupus, ch. CXCVII (n° 286), p. 394, Jean dit qu'il s'est écoulé quatre ans depuis le retour d'Égypte de l'évêque Paul, qui avait conclu l'accord des Orientaux avec S. Cyrille vers la fin de 432 ou le commencement de 433. — 3. Jean d'Antioche, cf. Lupus, *loc. cit.*, énumère les provinces dont les évêques ont souscrit à ce concile.

ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܐܦ ܚܙܝܢ ܡܢܟܐ ܕܥܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ ܙܕܩ ܠܢ ܕܢܣܝܡ. ܕܡܢܗܝܢ ܕܟܠܚܕܐ ܕܢܕܥ ܪܥܝܢܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ. ܘܩܕܡܝܬ ܗܝ ܕܦܪܘܩܠܐ[1]. ܟܬܒܝܢ ܗܟܢ ܗܘܘ.

ܐܠܘ ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܚܝܐ ܒܢܟܦܘܬܐ ܐܝܠܝܢ[2] ܕܗܫܐ ܒܚܝܠܐ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܒܡܪܘܕܘܬܐ ܘܒܥܒܕܐ ܕܛܠܝܘܬܐ[3]. ܠܘܩܒܠ ܓܘܫܡܐ ܕܥܕܬܐ ܡܢ ܟܕ ܫܒܩܝܢ ܠܐܬܪܗܘܢ ܡܢ ܐܝܟܐ ܗܘ ܡܬܒܣܡܝܢ: ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܙܠܝܢ ܘܡܛܢܦܝܢ ܐܕܢܝܗܘܢ ܕܥܡܘܪܝܗ: ܒܥܘܠܒܐ ܕܥܠ ܐܦܣܩܘܦܝܗܘܢ. ܕܠܐ ܕܝܢ ܣܢܝܩ ܗܘܐ ܗܫܐ ܕܟܠ ܚܕ ܢܫܒܘܩ ܡܪܥܝܬܗ. ܘܡܛܠ ܕܗܟܢܐ ܐܬܬܐ ܡܪܗܒܐ * ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܪܚܡܬ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܐ ܚܕܐ ܥܠܬܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܕܡܬܚܙܐ ܚܝܠܐ ܗܢܐ ܩܢܐ ܐܟܠ ܩܪܨܐ ܠܘܩܒܠ ܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܕܢܕܠܚ ܗܘܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܝܕ ܐܢܫܐ ܡܥܛܐ ܠܟܠܗ ܡܕܢܚܐ ܟܢܫܢ. ܘܒܬܪ ܐܚܪܢܝܬܐ.

* fol. 161 v°.

ܘܥܠ ܐܦܣܩܘܦܐ.

ܡܛܠ ܦܣܩܐ ܕܐܫܬܕܪܘ ܡܢ ܚܣܝܘܬܟ ܡܘܕܥܝܢܢ. ܕܡܢ ܟܬܒܐ ܡܫܬܒܚܐ. ܫܩܠܢ ܚܢܢ ܩܠܝܠ ܦܠܓ. ܕܐܝܟ ܡܢ ܐܚܪܢ ܕܐܬܩܢܝ.

1. ܕܦܪܘܩܠܘܣ Ms. — 2. ܐܝܠܝܢ (bis) Ms. — 3. ܡܪܘܕܘܬܐ ܕܛܠܝܘܬܐ Ms.

lettres à ce sujet, l'une à l'empereur et l'autre à *Proclus* évêque de *Constantinople*[1]. Il convient de reproduire une partie de chacune d'elles, pour faire connaître la pensée du concile. Et d'abord celle de Proclus. Ils (lui) écrivaient ainsi :

S'ils voulaient vivre dans la pureté ceux qui maintenant, à l'aide d'un pouvoir venant je ne sais d'où, se complaisent dans la rébellion et dans des œuvres juvéniles contre le corps de l'Église, lorsqu'ils abandonnent leur pays pour aller à la ville impériale et souillent les oreilles de ceux qui y habitent par leurs calomnies contre leurs évêques, * il n'aurait pas été nécessaire maintenant que chacun abandonnât son troupeau pour venir sans aucun motif à la ville d'*Antioche* qui aime le Christ. Mais parce que le calomniateur a obtenu une telle puissance, à ce qu'il paraît, contre l'Église du Christ, au point de troubler tout l'Orient à l'aide de quelques hommes, nous nous sommes réunis. * fol. 161 v°.

Et, après autres choses:

Au sujet des extraits qui ont été envoyés par ta Piété, nous te faisons savoir que[2]

1. Il reste des fragments de ces deux lettres; la réponse de l'empereur est aussi conservée, Lupus, chap. CCXIX; Mansi, V, 1009; *P. G.*, t. LXXXIV, col. 849; Facundus, VIII, 3, *loc. cit.*, col. 717-8. On trouve les premières lignes dans Lupus, ch. CXCVI, n° 285, p. 391 : *Si quidem sobrie agere velint, qui turbis et juvenilibus levitatibus contra commune corpus Ecclesiae nunc nescio unde potestate sumpta utuntur, et suas quidem Patrias relinquentes, venientes vero ad Imperii urbem, et calumniâ adversum proprios episcopos eorum, qui illic sunt, sordidantes auditus, non utique nunc necessarium fuerat.* « Après cela (Irénée) plaçait deux lettres de Jean, évêque d'Antioche, et de tout le concile d'Orient avec lui, en faveur des évêques de pieuse mémoire, Théodore et Diodore, et, au milieu, une lettre du seul Jean (à Proclus) qui portait... » Les deux lettres omises dans le synodicon, mais qui avaient été conservées par Irénée, sont celles dont nous avons ici de longs extraits. Liberatus mentionne ces trois lettres, qu'il dit être adressées à Théodose, à S. Cyrille, à Proclus, Mansi, IX, 673; *P. L.*, t. LXVIII, 991-992. Item Facundus, VIII, 4, *loc. cit.*, col. 718, rapporte une lettre de Jean et du concile à S. Cyrille. Est-ce une quatrième lettre? Car la seconde, d'après Irénée, était adressée « à Proclus par Jean seul » et non à Cyrille. La 1re et la 3e ont été louées à Chalcédoine, cf. Mansi, IX, 674 a et VII, 465 a. — 2. Ici commence la troisième citation faite par Facundus, VIII, 1; *P. L.*, LXVII, 710.

ܒܥܩܘܒܝܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܪܚܡܝܢ ܡܛܠܡܢܘܬܐ. ܠܐ ܐܦ ܥܠ ܛܘܒܢܐ ܬܐܕܘܪܘܣ¹ ܗܘ ܕܫܦܝܪ ܕܒܪ ܒܥܠܡܐ: ܘܐܬܢܨܚ ܐܪܒܥܝܢ ܘܚܡܫ ܫܢܝܢ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܐܦ̈ܝܢ: ܘܐܬܟܬܫ ܠܘܩܒܠ ܟܠܗܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ. ܘܠܐ ܚܕ ܡܢ ܡܩܛܪܓܢܐ ܡܢ ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ ܒܦܢܝܗ ܐܬܪܕܦ ܒܬܪ ܙܒܢܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܡܦܩܢܗ ܕܡܢ ܥܠܡܐ ܘܒܬܪ ܟܬܫ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ: ܘܒܬܪ ܪ̈ܒܘܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܠܘܩܒܠ ܛܘܥܝܝܐ: ܘܕܢܗܪ ܩܕܡ ܪ̈ܫܝ ܟܗ̈ܢܐ ܘܡܠ̈ܟܐ ܘܥܡ̈ܡܐ. ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܬܚܝܒܘ ܡܢ ܗܪ̈ܣܝܘܛܐ. ܘܕܢܗܘܐ ܒܕܡܘܬܗܘܢ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܒܗܬܬܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܡܠܝܢ ܠܢ. ܘܠܐ ܠܢ ܒܠܚܘܕ ܐܠܐ ܐܦ ܠܥܡ̈ܡܐ ܪ̈ܚܡܝ ܡܫܝܚܐ.

ܘܒܬܪ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ.

ܬܕܥ ܕܝܢ ܚܣܝܘܬܟ ܬܘܒ ܕܐܫܟܚܢ ܐܦ ܗܕܐ. ܕܫܟܚܢ ܒܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܕܗܘ ܚܝܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܐܫܟܚܢ. ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܒܨܒܝܢܐ ܒܝܫܐ ܢܣܒܘ ܠܗܘܢ. ܘܦܣܩܘ ܡܢ ܦܓܪܐ ܕܡܟܬܒܢܘܬܗ ܕܬܐܕܘܪܘܣ ܘܩܪܒܘ ܠܟ. ܐܦ ܠܘܬ ܣܗܕܐ ܪܒܐ ܐܝܓܢܐܛܝܘܣ: ܗܘ ܕܒܬܪ ܦܛܪܘܣ ܕܐܨܒܬ ܥܕܬܐ ܕܟܘܪܣܝܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ: ܘܠܘܬ ܛܘܒܢܐ ܐܘܣܛܐܬܝܘܣ: ܗܘ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ ܒܪܝܫܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܕܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ ܒܢܝܩܝܐ ܘܬܩܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ: ܘܠܘܬ ܐܬܢܣܝܘܣ ܩܕܝܫܐ: ܗܘ ܕܣܝܒܪ ܪ̈ܒܘܬܐ ܕܟܬܫ̈ܐ ܥܠ ܝܘܠܦܢܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܥܡ ܗܠܝܢ ܬܘܒ ܠܘܬ ܒܣܝܠܝܘܣ

1. ܠܐܪ̈ܘܬܐ Ms.

nous avons beaucoup souffert en notre âme, lorsque nous les avons rencontrés[1], de ce que ce n'est pas seulement au sujet de ceux qui sont en vie que nous avons à souffrir de telles calomnies de la part de ceux qui veulent (troubler l'Église)[2], mais au sujet du bienheureux *Théodore* qui a bien marché dans le monde[3], qui a brillé, durant quarante-cinq ans, dans l'enseignement, qui a combattu contre toutes les hérésies, qui n'a jamais été poursuivi par aucun accusateur (du parti) des orthodoxes en sa présence; voilà que, longtemps après son départ de ce monde, après de nombreux combats, après des myriades d'écrits contre l'erreur et après avoir brillé devant les princes des prêtres, les empereurs et les peuples, il est sur le point d'être condamné de la part des hérétiques et d'être traité à leur exemple[4]. Ces choses nous remplissent de confusion et de trouble, et non seulement nous, mais encore les peuples qui aiment le Christ[5].

Et, après autres choses :

Ta Piété saura encore que nous avons trouvé des enseignements et que nous avons découvert qu'ils avaient la force (le sens)[6] de ceux que certains hommes ont pris avec une volonté mauvaise, qu'ils ont découpés du corps des écrits de *Théodore* et qu'ils t'ont présentés. Aussi chez le grand martyr *Ignace*, le second, après *Pierre*, qui a orné l'église du siège d'*Antioche;* et chez le bienheureux *Eustathe* qui a fortifié la foi orthodoxe lorsqu'il était chef[7] des Pères réunis à *Nicée;* et chez saint *Athanase,* qui a supporté des myriades de combats pour la doctrine de l'Évangile; avec ceux-là encore chez *Basile* le

1. Ici commence la 1re citation faite par Facundus, II, 2; *P. L.*, LXVII, 562. — 2. *Ab his qui conturbare volunt ecclesias.* Fac. — 3. *Qui bene de vita profectus est.* F. — 4. Ici s'arrête la 1re citation faite par Facundus. — Cyrille a composé un écrit pour justifier ses poursuites « contre ceux qui sont morts dans la foi de l'Église », πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων προσφέρειν, *P. G.*, t. LXXVI, col. 1424. — 5. La 3e citation de Facundus, VIII, 1; *P. L.*, LXVII, col. 710, nous permet de combler la présente lacune : ... *(sed et christianos populos), qui haec cognoscentes nullatenus sine turba ecclesiasticas celebrationes impleri permittunt, sed adversum nos seditiones faciunt, nec usque ad auditum passi suscipere quod adversus dormientes patres meditabantur anathema, et decem millia adversus nos mala minantur, si quid ab aliquo fuerit tale praesumptum.* — 6. *Scripturas antiquorum doctorum Ecclesiae requirentes, decem millia talia et his similia invenimus.* F. — 7. *Primus existens.* F.

ܘܐܬܣ[1]: ܘܥܡ ܕܗܠܝܢ ܕܢܗܝܪܐ ܗܘܘ ܘܥܠܘܗܝ ܡܕܝܚܐ: ܐܦ ܕܝܢ ܘܥܠ ܬܪܝܢ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܗܘ ܕܒܥܠܘܗܝ ܡܬܒܪܟܐ ܐܡܪ: ܘܥܠ ܛܘܒܢܐ ܐܡܦܝܠܘܟܝܘܣ ܡܠܦܢܐ ܒܚܝܪܐ. ܘܥܠ ܠܬܠܬ ܛܘܒܢܐ ܐܛܝܩܘܣ ܐܒܘܟ: ܘܥܠ ܪܒܘ ܐܚܪܢܝܢ ܕܠܐ ܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܕܟܪܝܢܢ ܠܗܘܢ. ܕܫܘܝܢ ܠܗܠܝܢ ܦܣܩܐ ܐܫܟܚܢ ܚܢܢ. ܘܐܢ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ ܡܚܪܡܝܢܢ. ܐܢܢܩܐ ܕܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܐܒܗܬܐ * ܗܢܘܢ ܕܐܬܐܡܪܘ ܡܢ ܠܥܠ. ܡܢ ܢܨܘܬ * fol. 162 r°. ܠܡܠܦܢܘܬܢ ܥܒܕܘܗܝ. ܘܥܒܕܘ ܡܪܝܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܡܬܚܪܡܘ. ܟܕ ܐܢܫܐ ܗܠܝܢ ܕܗܟܢܐ ܢܨܝܚܝܢ ܘܡܫܒܚܝܢ. ܠܘ ܗܘܝܠ ܕܝܠܢ ܗܘ. ܕܢܦܣܘܩ ܡܣܩܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܡܝܢ ܥܢܕܘ. ܐܦܠܐ ܠܡܕܢ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܫܒܚܐܝܬ ܫܢܝܘ. ܐܠܐ ܕܗܘ ܒܠܚܘܕ ܒܝܬ ܕܝܢܐ ܕܡܝܬܐ ܘܚܝܐ.

ܘܒܬܪ ܐܚܪܢܝܬܐ.

ܗܘ ܝܕܥ ܐܝܟ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܝܠܟ. ܕܡܢ ܗܕܐ ܒܥܬܐ ܘܡܢ ܚܦܝܛܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܨܒܝܢ ܠܡܐܟܠ ܩܪܨܝܢ. ܥܡܡܐ ܕܒܟܠܕܘܟ ܫܓܝܫܝܢ. ܥܕܬܐ ܒܥܘܪܒܠܝܐ. ܩܠܝܪܘܣ ܒܐܘܠܨܢܐ. ܘܚܢܢ ܒܟܪܝܘܬܐ. ܟܕ ܚܙܝܢ ܚܢܢ ܕܟܠܗ ܟܢܘܫܝܐ ܗܢܐ ܒܩܛܝܪܐ ܡܬܕܒܪ. ܘܟܕ ܣܓܝܐܐ ܕܟܗܢܐ ܩܝܡܝܢ ܠܡܬܪܨܢܘܬܐ. ܐܢܫܐ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܡܕܡ ܕܐܡܪܝܢ. ܘܠܐ ܥܠ ܡܢܐ ܡܬܚܪܝܢ. ܘܠܐ ܡܬܕܒܩܝܢ ܠܬܪܥܝܬܐ ܥܕܬܢܝܬܐ.

ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܡܕܢܚܝܬܐ ܥܠ ܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܐܫܬܕܪ ܠܘܬ ܦܪܘܩܠܘܣ[2] ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܐܦ ܗܘ ܠܗܕܐ ܬܪܥܝܬܐ ܐܬܬܝܒ. ܘܗܠܝܢ ܐܦ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܟܬܒ ܟܕ ܐܡܪ.

1. ܘܐܬܣ Ms. — 2. ܦܪܘܩܠܣ Ms.

célèbre et chez les deux *Grégoire* qui étaient ses compagnons[1]; et chez le bienheureux *Flavien* et *Diodore* et *Jean*, qui furent les astres illustres de tout l'Orient; encore chez le suave[2] *Ambroise* qui a éclairé tout l'Occident; et le bienheureux *Amphiloque*, docteur éprouvé; et chez le trois fois bienheureux *Atticus*, ton père; et chez des myriades d'autres que nous ne mentionnons pas tous, nous avons trouvé (des passages) qui concordent avec ces extraits; si donc nous anathématisons ceux-ci, forcément nous anathématisons avec eux, de toute nécessité (ἀνάγκη), ceux des Pères * mentionnés plus haut. Qui prêtera attention à notre enseignement si l'on voit que des hommes, qui ont été si illustres et si célèbres, sont anathématisés? Ce n'est pas à nous de blâmer les belles actions de ceux qui sont morts avant nous ni de juger ceux qui sont morts glorieusement, car cela n'appartient qu'au tribunal des morts et des vivants[3]. * fol. 162 r°.

Et, après autres choses :

Ta Piété saura que par cette inquisition et par l'activité de ceux qui se plaisent à nous calomnier, les peuples sont partout dans le trouble, les églises dans la confusion, les clercs dans l'angoisse et nous dans la douleur, lorsque nous voyons que tout ce concile est conduit par la violence, lorsqu'un grand nombre de prêtres résistent à la correction : hommes qui ne savent pas ce qu'ils disent ni les matières sur lesquelles ils disputent, et qui ne sont aucunement attachés au sentiment de l'Église.

Voilà ce qui fut envoyé, au sujet des saints Pères, par le concile d'Orient à *Proclus*, et il fut par là, lui aussi, amené à cette opinion[4]; il en écrivit encore autant à l'empereur en disant :

1. *Qui ejusdem sententiae fuerunt.* F. — 2. *Beatissimus.* F. — 3. Ici s'arrête la troisième citation de Facundus, VIII, 1, *loc. cit.*, col. 711. Les deux dernières phrases sont encore citées, *Ibid.*, col. 727. — 4. Proclus a répondu qu'il n'avait jamais songé à anathématiser ni Théodore ni aucun défunt, mais seulement certaines erreurs; Facundus, VIII, 2, *loc. cit.*, col. 713.

ܘܡܢ ܒܬܪ ܛܘܦܣܐ ܗܢܘܢ. ܕܐܝܠܝܢ ܕܝܚܝܕܝܐ ܕܒܪܚܡܬܐ ܕܡܥܒܕܐ ܒܝܫܐ ܚܝܝܢ. ܫܠܝܐ ܠܐ ܡܫܬܟܚܝܢ. ܘܠܐ ܝܕܥܝܢ ܡܫܘܚܬܗܘܢ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܐܝܟ ܬܪܝܢ ܐܘ ܬܠܬܐ. ܕܠܐ ܒܗܬܬܐ ܥܠ ܟܗ̈ܢܐ ܕܥܕܬܐ ܢܒܚܘ. ܘܡܛܠ ܕܦܘܪܣܐ ܡܢ ܬܡܢ ܩܒܠܘ.. ܘܚܝܢܘܬܐ ܡܢ ܒܝܫܘܬܐ ܓܘܢܝܬܐ ܐܝܟ ܕܐܣܒܪܘ ܐܬܦܪܣܘ ܐܬܘ ܠܗܪܟܐ. ܒܫܘܒܗܪܐ ܪܒܐ. ܟܕ ܬܒܥܝܢ ܗܠܝܢ ܕܠܟܢܘܫܝܐ ܬܒܝܠܝܐ ܥܣܩܐ ܗܘܝܢ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܣܢܝܩܝܢ ܥܠ ܡܠܦܢܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܒܡܠܦܢܘܬܐ ܩܫܝܘ. ܠܡܠܦܘ ܡܫܬܕܠܝܢ ܐܢܘܢ ܡܫܠܛܐܝܬ. ܘܐܦ ܠܡܕܠܚܘ ܠܥܕ̈ܬܐ ܡܢܣܝܢ.

ܘܒܬܪ ܐ̈ܚܪܢܝܬܐ.

ܦܣ̈ܩܐ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܡܚܪܡܝܢ ܐܢܫܝܢ: ܕܐܝܟ ܗܘ ܡܕܡ ܕܫܦܪ ܠܗܘܢ ܘܕܣܒܪܝܢ ܕܬܪܝܨ ܐܘ ܣܪܝܩ. ܡܢ ܗܘ ܟܢܘܫܝܐ ܪܒܐ ܐܢܢܩܐ ܐܬܩܒܠ. ܠܘܬܢ ܛܒܐ ܡܛܐ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܛܘܒܢܐ ܬܐܕܘܪܐ[1]. ܐܬܝܢ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ. ܕܟܠܗܘܢ ܡ̈ܠܦܢܐ ܡܫܒ̈ܚܐ ܕܥܕܬܐ. ܬܐܕܘܪܘܣ ܓܝܪ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܓܒܪܐ * ܐܡܪܝܢ. ܕܫܘܠܡܐ ܢܨܝܚܐ ܩܢܐ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ. ܘܚܡܫܝܢ ܫܢܝܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܠܘܩܒܠ ܐܠܝܨܐ ܠܟܠܗܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ. ܒܡܐܡܪ̈ܐ ܕܒܥܕܬܐ ܐܬܟܬܫ. ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܒܟܠܗܝܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ

* fol. 162 v°.

1. ܠܬܐܕܘܪܐ Ms.

C'est après des indices de ce genre que certains moines qui vivaient dans l'amour des mauvaises actions, qui ne pouvaient rester en repos et ne connaissaient pas leur mesure, au nombre de deux ou trois[1], commencèrent à aboyer sans pudeur contre les prêtres de l'Église, et, parce qu'ils reçurent un encouragement de là-bas (Alexandrie) et une certaine parenté, à ce qu'ils pensèrent, provenant de leur malice commune, ils se dispersèrent et vinrent ici avec grand orgueil, demandant ce qui aurait causé grande difficulté même à un concile œcuménique, et eux, qui auraient eu besoin de l'enseignement des docteurs, s'efforçaient d'instruire, d'autorité, ceux qui avaient vieilli en enseignant, et ils tentaient encore de troubler les Églises.

Et, après autres choses :

Ces extraits, que certains maudissent comme si ce qui leur plaît et ce qu'ils pensent juste ou mauvais devait être nécessairement (ἀνάγκη) adopté par ce grand concile, ont été apportés par la renommée jusqu'à nous, avec ce qui concerne le bienheureux *Théodore*. Ces choses (extraits) proviennent, pour ainsi dire, de tous les docteurs illustres de

* fol. 162 v°

l'Église[2]. Car lorsque nous disons *Théodore,* nous disons un homme * qui a eu une fin illustre dans son épiscopat, qui a combattu durant cinquante ans, pour ainsi dire[3], contre toutes les hérésies par les homélies qu'il fit à l'église, qui sont par tous les pays de

1. Sic Liberatus, Mansi, IX, 673, c-d et *P. L.*, t. LXVIII, col. 991 c. Ces « deux ou trois », dont l'un est certainement Maxime, sont peut-être Maxime, Jean et Thalassius, auxquels S. Cyrille adresse une lettre, Lupus, ch. CCVIII, n° 297, p. 429. Il leur apprend qu'il a écrit au tribun Aristolaüs (cette lettre suit dans Lupus, chap. CCIX, n° 298, p. 431) « et à quelques autres ». Il leur adresse un court traité sur l'incarnation où il ramène à trois points tout ce qui concerne la foi (est-ce le traité conservé, Labbe, *Conciles*, III, 974-8 ?). C'est peut-être après avoir été chassé par les Orientaux que Maxime a été trouver S. Cyrille, comme celui-ci l'écrit à ses clercs de Constantinople et à Lampon, Lupus, ch. CCVI, n° 295, p. 427 ; Mansi, IX, 244, et leur envoie un commentaire du symbole de Nicée, peut-être pour répondre à la lettre personnelle de Jean à Proclus, Lupus, ch. CXCVII, n° 286, p. 392, dans laquelle Jean s'était réclamé de Nicée et avait inséré le symbole. — D'après Facundus, VIII, 2, *loc. cit.,* col. 713, c'est par (le diacre ?) Maxime et un autre que Proclus adresse sa lettre aux Orientaux, et Proclus s'étonne que Maxime veuille faire anathématiser Théodore lorsque lui-même ne l'avait pas nommé dans sa lettre. — Il est bien clair que Maxime avait reçu d'Alexandrie des instructions complémentaires. — 2. Ici commence la seconde citation de Facundus, II, 2, *P. L.*, LXVII, 563. — 3. *Quinquaginta pene annis*. Fac.

ܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܘܬܢܝܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܫܬܟܚ. ܟܕ ܠܐ ܐܬܥܕܠ ܡܢ ܐܢܫ. ܠܐ ܡܢ ܪ̈ܘܪܒܢܐ ܐܦܠܐ ܡܢ ܐܝܟܘܬܗ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܢܗܘܐ ܗܪܛܝܩܐ. ܐܟܡܐ ܕܐܝܟ ܡܢ ܢܘܗܪܐ ܕܒܗܘܢ ܡܢܗܪ ܗܘܐ ܒܝܬ ܟܗ̈ܢܐ ܡܛܠ ܛܝܒܘܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܗܝ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܟܠܙܒܢ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܘܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܡܥܠܝܐ ܩܢܐ. ܘܠܘ ܡܢ ܟܗ̈ܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܐܒܘܟ ܒܣܝܡܐ ܣܒܐ. ܬܠܝܬܝ ܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܣ ܡܠܟܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܢܣܒ ܫܘܠܛܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܘܠܟ ܐܫܠܡܗ. ܗܘ ܕܟܕ ܚܙܝܗ ܠܚܙܘܗ ܕܓܒܪܐ ܗܢܐ ܡܠܟܐ ܪܒܐ. ܘܐܡܪ ܗܘ ܕܐܦܠܐ ܚܕ ܐܢܫ ܐܚܪܢܐ ܕܐܟܘܬܗ ܗܢܐ ܐܫܟܚ. ܘܐܬܕܡܪ ܒܡܠܦܢܘܬܗ. ܘܫܒܚ ܐܦ ܠܡܡܠܠܘܗܝ. ܘܐܬܪܘ ܗܝܕܝܢ. ܒܗܘ ܕܗܫܐ ܐܢܫܝܢ ܡܚܪܡܝܢ ܠܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܫܠܝܛ ܥܠܝܗܘܢ ܠܡܓܒܐ ܘܐܦ ܠܡܚܪܡܘ ܡܢ ܡܠܦܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܝܬܘ. ܐܠܐ ܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܗܫܐ ܠܡܫܬܥܝܘ. ܘܐܠܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܡܛܠܬܗ. ܕܗܘܝܘ ܪܚܡܗ ܕܦܠܒܝܢܘܣ[1]. ܗܘ ܪܝܫ ܥܕܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܒܪ ܙܒܢܗ ܕܛܘܒܢܐ ܝܘܚܢܢ. ܗܘ ܕܟܕ ܥܘܗܕܢܗ ܡܢ ܠܒܟܘܢ ܠܐ ܐܥܒܪܬܘܢ. ܠܫܘܒܚܐ ܕܡܠܟܘܬܟܘܢ ܐܠܗܝܬܐ. ܗܘܝܘ ܬܠܡܝܕܗ ܕܩܕܝܫܐ ܕܝܘܕܘܪܘܣ[2]. ܘܡܢ ܗܘ ܩܒܠ ܦܘܫܩܐ ܕܡ̈ܠܐ ܐܠܗ̈ܝܬܐ ܘܕܡ̈ܚܫܒܬܐ ܟܐܢܬܐ. ܕܡܢܗܝܢ ܡܬܩܝܡܐ ܚܟܝܡܘܬܐ. ܕܠܐ ܡܬܟܠܝܐ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܠܥܠܡ. ܐܢ ܕܝܢ ܡܫܬܠܡ ܐܢܫ ܕܡܫܟܚ ܕܠܐ ܓܠܐ ܡܕܡ ܒܟܬܒܘܗܝ [illegible]

1. ܕܦܠܒܝܢܘܣ Ms. — 2. ܕܝܘܕܘܪܐ Ms.

l'Orient. Il paraît aussi qu'il fut trouvé parfait[1] dans la ville impériale de *Constantinople,* sans être accusé par personne — ni par les grands, ni par ceux qui étaient comme lui — d'être hérétique; au contraire, il brillait parmi les prêtres à cause de la grâce de la doctrine qu'il avait toujours. Il obtint des honneurs et une gloire sublime, non seulement de la part des prêtres, mais encore de ton suave père, le vieillard, le trois fois bienheureux empereur *Théodose,* qui a reçu de Dieu le pouvoir impérial et te l'a transmis. Lorsque ce grand empereur eut vu l'aspect remarquable de cet homme[2], il pensa qu'il n'avait jamais rencontré aucun autre homme[3] semblable à celui-là; il admira son enseignement, il loua sa conversation et il fut ravi alors par celui que certains maudissent maintenant, comme s'ils avaient la charge de choisir et de maudire parmi les docteurs qui sont morts. Mais ce n'est pas le moment de le raconter. Du moins nous dirons de lui[4] qu'il était l'ami[5] de *Flavien,* le chef de l'église d'*Antioche* et le contemporain[6] du bienheureux *Jean* dont vous n'avez pas effacé le souvenir de votre cœur[7], pour la gloire de votre empire[8]; il est le disciple de saint *Diodore,* il reçut de lui les interprétations des paroles divines et des pensées justes qui constituent la pénétration qu'on ne lui a jamais refusée[9]. Si l'on concède que l'on trouve dans ses écrits ou dans ceux d'autres (pères) certaine chose qui n'est pas évidente, cela ne nous oblige pas à y prêter attention[10] maintenant. Car nous honorons avec leur premier honneur ceux qui ont obtenu une fin excellente[11] dans le sacerdoce et dans le service de leur maître, et (nous) ne (les jugeons) pas d'après ce dont certains veulent avec orgueil les blâmer et les accuser[12]. Il n'est pas possible en effet — tant que ceux qui enseigneront dans l'Église seront des

1. *Valde esse comprobatus.* F. — 2. *Qui in desiderio visionis viri factus, in ecclesia ejus doctrinae fuit auditor magnus ille imperator.* F. — 3. *Doctorem.* F. — 4. Au lieu de « Mais ce n'est pas le moment... », Facundus porte : *jam vero et a vestro imperio, pro sui reverentia, et spiritali sapientia, et saepius attestatum est, et vestris litteris honoratus est. Itemque de illo inferius.* Le syriaque a donc omis quelque chose sans le signaler. — 5. *Amantissimus discipulus.* F. — 6. *Condiscipulus.* F. — 7. *Cujus memoriam redivivam fecistis.* F. — 8. Ici se termine la seconde citation de Facundus. — 9. Ici commence la quatrième citation de Facundus, VIII, 3, *loc. cit.*, col. 715 et 716-717; cf. 727-728. — 10. *Hoc retractari.* F. — 11. Sic F. Litt. : « un bon office ». — 12. Cette phrase est conservée dans Lupus, ch. CC (n° 289), p. 402.

* fol. 163 r°. ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܪܚܡܝܢ ܡ̈ܚܣܕܢ. ܠܡܥܪܩ ܡܢ ܥܘܩܒܐ * ܕܢܘܢ ܕܐܢܫܝܢ ܠܡܚܣܕܘ. ܘܡܢܐ ܐܡܪܝܢ ܠܡܠܦ̈ܢܐ ܕܥܕܬܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܠܗܘܢ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܢܫܝܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢ ܗܪ̈ܛܝܩܐ ܠܦܘܬ ܨܒܝܢܗܘܢ ܩܒܠܘ. ܟܕ ܫܚܠܦܘ ܠܡ̈ܠܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܘܦܣܩܘ ܥܡܡܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܠܥܕܬܐ ܦܓܪܗ.

ܗܠܝܢ. ܐܝܟ ܕ̈ܟܬܒܘ ܡܕܢܚܝܐ ܥܠ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܠܫܘܐ ܫܪܪܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܐܪܝܡܘ ܘܫܒܚܘ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܫܡܥ ܠܝܛܐ ܩܘܪܝܠܘܣ. ܠܐ ܐܫܟܚ ܗܘܐ ܠܡܚܪܡܘ ܐܢܘܢ ܒܟܢܘܫܝܐ. ܕܚܠ ܓܝܪ ܕܕܠܡܐ ܐܚܪܢܐܝܬ ܢܗܘܐ ܣܘܥܪܢܐ.

* fol. 163 r°. hommes — d'échapper aux calomnies * de ceux qui aiment à faire des reproches. Que dire des docteurs de l'Église! lorsque beaucoup d'hérétiques ont reçu les saints évangiles eux-mêmes selon leur propre volonté, en changeant les paroles divines, et ils ont retranché beaucoup de gens du corps de l'Église[1].

Voilà ce que les Orientaux ont écrit au sujet des saints Pères, ils les ont exaltés et loués comme la vérité des événements (le demandait). Lorsque le maudit *Cyrille* apprit cela, il ne pouvait pas les anathématiser dans un concile, car il craignait de voir la chose tourner autrement.

1. Facundus ajoute : *Haec in brevi pietatem vestram nos omnes episcopi qui in Antiochiam Dei sumus gratia congregati docuimus.* Et post haec, cum multos et antiquos doctores ecclesiae nominatim commemorarent, sicut etiam Proclo scribentes episcopo fecerant, perhibentes eos similia docuisse Theodoro, ad ultimum dicunt : *Arbitramur autem etiam ipsi pio imperio esse inutile, dum homines huc atque illuc jactari coguntur, nec quiescere ab hac importuna hominum inquietudine. Stent ergo causae deposcimus tempestatis, et tranquillitatem Dei Ecclesiis disponi praecipite, loc. cit.*, col. 715-716.

[illegible]

[illegible]

XXX. — *De ce que l'Égyptien chercha à faire contre saint Nestorius en exil* (ἐξορία). *Pourquoi et comment il fut conduit dans le désert.*

Lorsque *Cyrille* entendit raconter que saint *Nestorius* était parti d'*Antioche* sur l'ordre de l'empereur pour aller au désert d'*Oasis*[1], il envoya de ses amis pour injurier l'athlète (ἀθλητής). Lorsque l'un d'eux le vit, il lui dit : « Tu es le chien *Nestorius;* pourquoi as-tu jappé par toute la création et as-tu mis tout *Rome* en mouvement? » Le persécuté répondit à cela : « Tu as raison de m'appeler chien, car il n'y a pas d'animal ni de bête de somme pour aimer son maître et haïr les étrangers plus que celui-ci. Moi aussi, parce que j'aime le Christ, mon Seigneur, je jappe contre *Cyrille* l'hérétique et contre les partisans de son opinion étrangère (à la foi) » ; et l'autre s'en alla la bouche close. *Cyrille* ne quitta pas aussitôt sa méchanceté ; il songeait en effet, de même qu'il avait été vainqueur dans sa rébellion, à y ajouter encore un meurtre patent. Que fit-il donc? Il mena au désert quatre cents moines avec leur supérieur et

1. En Égypte, à la latitude de Thèbes, cf. *P. O.*, VIII, 82-85.

ܠܡܕܒܪܐ ܘܐܝܟ ܐܝܙܒܠ[1] ܕܢܒܘܬ ܚܦܝܛܐ ܥܒܕܘܗܝ. ܚܫܒܘ ܐܢܘܢ ܕܩܛܠ ܡܢ ܨܘܡܐ ܘܨܠܘܬܐ: ܠܡܫܩܠܗܘܢ ܥܠ ܩܛܠܗ ܕܙܕܝܩܐ ܐܝܟ ܐܝܙܒܠ ܕܢܒܘܬ. ܘܗܟܢܐ ܫܓܪ ܘܫܕܪ ܐܢܘܢ ܠܘܬܗ. ܘܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܚܕܐ ܫܩܠܘ ܐܦ̈ܝܗܘܢ ܠܡܕܒܪܗ ܕܙܕܝܩܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܛܘܒܢܐ ܠܟܢܫܗܘܢ. ܕܐܝܟ ܥܢܢܐ ܥܫܝܢܐܝܬ ܐܬܐ. ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܕܡܢܘ ܗܢܐ ܗܘܐ ܢܝܫܗܘܢ. ܗܢܘܢ ܐܡܪܘ ܕܐܝܟܐ ܒܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܥܘܠܘ ܠܟܘܢ ܠܟܘܪܚܐ ܘܡܚܕܐ ܐܬܐ. ܘܟܕ ܝܕܥ ܠܢܝܫܗܘܢ. ܐܩܝܡ ܐܢܘܢ ܒܨܠܘܬܐ. ܘܫܡܫ ܥܡܗܘܢ ܒܣ̈ܓܕܬܐ ܚ̈ܡܝܡܬܐ. ܠܘܬ ܟܐܢܘܬܐ * ܢܓܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܡܨܥܬ ܬܫܡܫܬܐ. ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܥܠ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܕܡܪܢ: ܘܥܠ ܟܝܢܐ ܕܡܬܘܡܝܘܬܗ ܕܚܫܐ ܡܢ ܚܫܐ. ܐܝܟ ܟܪܘܙܘܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܠܗܘܢ ܡܫܡܥ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܒܬܗܪܐ ܗܘܘ ܥܠ ܗܕܐ: ܘܒܨܒܝܢܐ ܠܗܝܢ ܫܡܥܝܢ ܗܘܘ. ܬܘܒ ܥܠ ܢܣܛܘܪܝܣ ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܫܪܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܡܬܐ ܐܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܢܝܚܘ ܬܪܬܝܢ ܘܬܠܬ ܙܒܢܝܢ ܒܡܒܘܥܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ. ܘܓܠܐ ܠܗܘܢ ܕܗܘܝܘ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܒܪܫܥܬܗ ܢܦܠܘ ܥܠ ܪ̈ܓܠܘܗܝ. ܟܕ ܡܦܝܣܝܢ ܠܗ ܕܢܬܟܫܦ ܩܕܡ ܡܪܢ ܕܢܚܘܣ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘ ܡܣܟܢܘܬܐ

* fol. 163 V°.

1. ܐܝܙܒܝܠ Ms.

il les poussa, comme Jézabel l'avait fait pour Naboth[1], à s'occuper du meurtre du juste plus que du jeûne et de la prière ; c'est ainsi qu'il les enflamma et les envoya contre lui. Ils se dirigèrent aussitôt vers le désert du juste et, lorsque le bienheureux vit leur troupe qui venait impétueusement comme un nuage, il se demanda ce que cela pouvait être et quel était leur but. Ils dirent : « Où est le méchant *Nestorius?* » Il leur dit : « Entrez dans la hutte et il va venir. » Quand il connut leur dessein, il les mit en prières et il fit l'office avec eux, avec de ferventes inclinations (génuflexions); * il les conduisait vers ce qui est juste et, au milieu de l'office, il leur fit entendre la doctrine sur l'incarnation de Notre-Seigneur et sur sa nature éternelle qui n'est pas accessible à la souffrance, selon la prédication apostolique. Tandis que ceux-ci étaient dans l'admiration à ce sujet et entendaient volontiers ces choses, ils l'interrogeaient encore au sujet de *Nestorius* et il leur confirma qu'il allait venir. Quand ils se furent ainsi récréés deux ou trois fois à la source de son enseignement et qu'il leur révéla qu'il était *Nestorius,* ils tombèrent aussitôt à ses pieds et le supplièrent de demander à Notre-Seigneur d'avoir pitié d'eux ;

* fol. 163 V°.

1. III Rois, XXI.

ܫܪܝܪܬܐ. ܘܐܦ ܗܘܐ ܒܗ. ܕܐܝܟ ܕܫܪܪܗ ܕܝܘܠܦܢܐ ܕܢܣܒܘ ܡܢܗ. ܒܥܘ ܠܡ ܠܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܛܦܝܣ. ܒܪܟ ܩܘܪܒܐ ܘܫܘܝܐܝܬ ܐܫܬܘܬܦܘ ܟܠܗܘܢ. ܘܫܠܡ ܘܫܪܐ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܡܣܥܝܢ ܥܠ ܩܛܠܗ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܩܕܝܫܐ ܕܝܢ ܠܐ ܫܒܩ ܐܢܘܢ ܒܗܕܐ ܡܚܫܒܬܐ. ܐܠܐ ܐܕܟܪ ܐܢܘܢ ܕܥܬܝܕ ܒܒܝܡܐ ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܠܟܠܢܫ ܕܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܦܪܫܘ ܠܡܐܙܠ. ܠܪܫܗ ܠܡܕܒܪܢܗܘܢ ܐܚܕ ܕܢܡܠܠ ܥܡܗ. ܟܕ ܐܘܚܪ ܒܡܡܠܠܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܫܒܘܩܝ ܕܠܐ ܡܬܐܚܪ ܐܢܐ ܡܢ ܡܥܒܪܐ ܕܡܥܒܪܐ ܠܚܒܪ̈ܝ. ܡܢ ܐܡܪ ܠܗ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܕܗܐ ܡܫܬܪܝܐ ܡܥܒܪܬܐ ܡܢ ܗܘ ܓܒܐ ܘܐܬܝܐ. ܘܕܠܐ ܡܥܕܪܢܘܬܐ ܐܢܫܝܬܐ ܒܗܘ ܓܒܐ ܩܝܡܐ ܠܟ. ܟܕ ܡܡܠܠ ܥܡܗ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܐܠܨ̈ܢ. ܘܠܘܝܗ ܥܕܡܐ ܠܣܦܬܗ ܕܢܗܪܐ. ܐܫܬܪܝܬ ܡܥܒܪܬܐ ܘܐܬܬ. ܘܥܒܪܬܗ ܓܒܐ ܗܪܟܐ. ܘܒܗܕܐ ܟܠܗܘܢ ܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܘ.

ܬܘܒ ܕܝܢ ܓܕܫ ܕܦܛܪܝܩܝܣ[1] ܚܕ ܕܡܬܦܫܩ ܐܒܐ ܕܡܠܟ̈ܐ. ܒܒܠܕܪܘܬܐ ܕܨܒܘ̈ܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܬܐ. ܟܕ ܪܕܐ ܒܐܠܦܐ. ܐܬܚܛܦ ܡܢ ܥܠܥܠܐ ܘܢܚܬ ܬܡܢ. ܟܕ ܡܬܦܪܓ ܗܘܐ ܒܗܘ ܐܬܪܐ. ܟܕ ܡܬܩܢܝܢ ܠܗ ܠܐܠܦܐ. ܐܝܟ ܕܩܡ ܠܗܠ

1. In marg. ܦܛܪܝܩܘܣ.

ils confessèrent que c'était bien la vraie foi et ils lui demandèrent à participer avec lui aux saints mystères, de même qu'ils avaient reçu de lui la vérité de la doctrine. Il accepta, bénit l'Eucharistie, et tous communièrent également. Il les salua et les renvoya. Ils étaient portés à mettre *Cyrille* à mort, mais le saint ne les laissa pas dans cette pensée, mais il leur rappela qu'il serait rendu à chacun devant le tribunal du Christ. Lorsqu'ils s'en allèrent, il garda leur supérieur pour parler avec lui et, comme il s'attardait dans sa conversation, il lui dit : « Laisse-moi, afin que je n'arrive pas trop tard pour prendre le radeau qui passe mes compagnons. » Et Nestorius lui dit : « Voici que le radeau se détache de ce côté et vient, et, sans le concours des hommes, il se place pour toi de ce côté. » Et, tout en parlant avec lui des choses nécessaires, il l'accompagna jusqu'à la rive du fleuve ; le radeau se détacha, vint et le mit de l'autre côté ; et tous étaient dans l'admiration à cette occasion.

Il arriva encore qu'un patrice (*Paṭrîqîs*) — ce qui signifie « père des empereurs[1] » — vint, comme courrier, pour les affaires de l'empire. Comme il naviguait sur un navire, il fut saisi par une tempête et il descendit là. Tandis qu'il se plaisait en cet endroit pendant que les autres réparaient le navire, il

1. Cette traduction correspond plutôt à « patriarche ». — On lit en marge *Paṭrîkôs* qui se rapproche en effet de l'arabe بطرك « patriarche ».

ܠܘܬ ܡܛܠܠܬܗ ܕܡܝܬܪܐ. ܘܟܕ ܕܚܙܝܗ ܘܫܐܠܘ ܒܫܠܡܐ ܕܚ̈ܕܕܐ. ܫܐܠܗ ܩܕܝܫܐ ܕܡܢܐ ܫܘܥܝܐ ܒܡܠܟܘܬܐ: ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܥܕ̈ܬܐ ܘܐܦܝܣܩܘ̈ܦܝܗܝܢ ܒܫܝܢܐ ܐܘ ܠܐ. ܘܟܕ ܥܢܐ ܠܗ ܦܛܪܝܩܝܣ. ܕܡܢ ܟܕ ܕܠܥܝܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܢܦܩ ܡܢ ܥܕܬܐ. ܡܠܟܘܬܐ ܟܠܗ ܘܥܕܬܐ ܫܝܢܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܘܟܕ ܥܢܐ ܢܨܝܚܐ. ܕܡܒܪܟ ܗܘ ܡܪܝܐ ܕܒܐܒܕܢܗ ܕܗܢܐ ܗܘܐ ܫܝܢܐ ܠܥܕܬܐ. ܘܟܕ ܐܘܬܒܗ * ܠܘܬܗ ܫܪܝ ܕܢܠܦܝܘܗܝ ܥܠ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܡܢ ܒܛܢܗ ܘܡܘܠܕܗ ܘܥܕܡܐ ܠܩܝܡܬܗ ܘܠܡܣܩܬܗ. ܘܕܡܢܘ ܕܚܫ. ܘܡܢܘ ܕܐܚܝܗ ܕܚܫ ܐܝܟ ܒܚܝܠܗ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܡܢ ܚܫܐ. ܘܐܠܦܗ ܠܗ ܐܦ ܥܠ ܥܠܬܐ ܕܫܓܘܫܝܗܝܢ ܕܥܕ̈ܬܐ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܗܢܘ ܓܒܪܐ ܗܠܝܢ ܐܬܕܡܪ ܘܐܬܡܠܝ ܬܗܪܐ ܥܠ ܡܠܦܢܘܬܗ ܕܝܚܝܕܝܐ ܗܘ. ܘܩܘܝ ܠܘܬܗ ܙܒܢܐ ܩܠܝܠ. ܘܗܦܟ ܠܘܬ ܥܒܕܘܗܝ ܟܕ ܡܠܐ ܬܗܪܐ ܘܡܫܒܚ ܠܐܠܗܐ ܘܐܡܪ. ܕܒܪܝܟ ܗܘ ܐܠܗܐ ܕܐܘܪܚܢ ܘܡܛܝܢ ܠܘܬ ܡܘܗܒܬܐ ܗܕܐ ܡܝܬܪܬܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܢ ܕܠܐ ܝܘܬܪܢܐ ܥܠܥܠܐ ܘܡܚܫܘܠܬܐ ܗܕܐ. ܘܐܫܬܥܝ ܠܗܘܢ ܥܠ ܡܠܦܢܘܬܗ ܕܗܢܘ ܕܚܙܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪܘ. ܕܐܢ ܠܐ ܡܬܬܥܝܩ ܐܢܬ. ܗܢܘ ܕܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܟܕ ܗܘܐ ܫܡܥ. ܒܪܫܥܬܗ ܐܬܕܡܪ. ܘܗܦܟ ܠܘܬܗ ܒܪܗܛܐ ܩܠܝܠ. ܘܢܦܠ ܒܦܬܟܪܐ ܩܕܡ[1]. ܘܟܕ ܡܛܝܗ

* fol. 164 r°.

1. ܐܦܠ ?

alla près de la hutte de l'excellent (*Nestorius*). Quand il l'eut vu et qu'ils se furent salués, le saint lui demanda : « Quelles nouvelles y a-t-il dans l'empire? Les Églises et leurs évêques sont-ils en paix ou non? » Le patrice lui répondit : « Depuis que le perturbateur *Nestorius* a quitté l'Église, tout l'empire et l'Église sont en repos. » L'illustre répondit : « Le Seigneur soit béni de ce que par la perte de celui-ci, l'Église a trouvé la paix »; puis il le fit asseoir * près de lui et commença à l'instruire sur l'incarnation de Notre-Seigneur depuis sa conception et sa naissance, jusqu'à sa résurrection et son ascension; quel est celui qui a souffert, quel est celui qui a ressuscité par sa puissance celui qui a souffert; comment la nature de la divinité est au-dessus de la souffrance; il l'instruisit aussi sur la cause du trouble des Églises. Lorsque cet homme entendit ces (paroles), il fut rempli d'admiration pour l'enseignement de ce solitaire et il demeura un certain temps près de lui; puis il retourna près de (ses) serviteurs plein d'admiration, louant Dieu et disant : « Béni soit Dieu qui m'a dirigé et conduit vers ce don sublime; cet orage et cette tempête n'auront pas été sans profit pour nous. » Et il leur raconta les instructions de celui qu'il avait vu. Ceux-ci dirent : « Si cela ne te fait pas de peine, apprends que c'est *Nestorius*. »

* fol. 164 r°.

Lorsqu'il entendit cela, il fut aussitôt saisi de stupeur, il retourna à course

ܟܕ ܡܬܟܫܦ ܠܗ. ܘܐܢ ܫܪܝܐ ܢܫܒܘܩ ܠܗ. ܘܡܝܕ ܡܫܒܚܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܪܚܡ ܠܬܝ̈ܒܐ ܗܘ ܢܫܒܘܩ ܠܟ. ܐܡܪ ܠܗ ܡܗܝܡܢܐ ܗܘ. ܐܢ ܫܪܝܪܐ ܕܫܒܩܬ ܠܝ. ܟܬܘܒ ܠܝ ܐܓܪܬܐ ܠܘܬ ܕܘܪܘܬܐܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܪܩܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܕܐܦ ܗܘ ܢܫܒܘܩ ܠܝ. ܡܛܠ ܕܐܢܐ ܫܕܪܬܗ ܠܓܠܘܬܐ. ܘܢܣܛܘܪܝܣ ܐܝܟ ܢܒܝܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܠܐ ܣܢܝܩ ܐܢܬ ܠܐܓܪܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܠܗ ܒܚܝ̈ܐ ܬܘܒ. ܗܘ ܕܝܢ ܦܛܪܝܩܝܣ[1] ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܥܒܕ ܒܗ ܗܕܐ ܛܝܒܘܬܐ. ܘܡܚܕܐ ܥܒܕ ܠܗ ܐܓܪܬܐ ܘܦܩܕܗ. ܕܐ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܠܗ ܡܕܠ ܕܡ̈ܠܘܝܐ. ܟܕ ܡܠܠܘܐ ܡܢ ܒܬܪ ܡܩܒܪܬܐ. ܘܣܝܡܝܗ̇ ܠܐܓܪܬܐ ܥܠ ܓܒܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܪܚܡܟ ܢܣܛܘܪܝܣ ܫܒܩ ܠܝ.. ܘܐܦܝܣܟ ܕܐܦ ܐܢܬ ܫܒܘܩ ܠܝ. ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܐܢܐ ܩܕܡܬ ܐܢܐ ܠܟ ܠܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ ܚܕܐ ܫܥܐ. ܘܫܒܩ ܓܒܪܐ ܗܘ ܫܘܕܪܢܘܗܝ. ܘܪܗܛ ܒܣܘܣܝܐ ܕܒܠܕܪ̈ܐ ܩܠܝܠ. ܘܐܫܟܚ ܐܝܟ ܕܐܬܦܫܩ ܠܗ. ܘܥܒܕ ܟܠ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܘܟܕ ܫܐܠ ܐܫܟܚ. ܕܐܦ ܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܥܢܕ ܠܗ.

1. In marg. ܦܛܪܝܩܘܣ.

auprès du saint, jeta sa tête dans la poussière et se prosterna devant lui en le suppliant de lui pardonner, si c'était possible. Alors le glorieux *Nestorius* lui dit : « Que Dieu — lui qui aime ceux qui se repentent — te pardonne. » Ce fidèle lui dit : « S'il est vrai que tu me pardonnes, écris-moi une lettre pour *Dorothée,* évêque de *Marcianopolis,* afin qu'il me pardonne aussi, parce que c'est moi qui l'ai jeté en exil[1]. » Et *Nestorius,* comme un prophète, lui dit : « Tu n'as pas besoin de lettre, car tu ne le trouveras plus en vie. » Mais le patrice le priait de lui faire cette grâce; il lui fit donc une lettre et lui donna (cet) ordre : « Lorsque tu arriveras, tu trouveras que toute la ville le conduit au cimetière, place la lettre sur son côté et dis-lui : Ton ami *Nestorius* m'a pardonné et t'a demandé de me pardonner aussi. Dis-lui que je le précède d'une heure chez les morts. » Cet homme quitta ses affaires et partit en hâte sur un cheval de courrier, il trouva tout comme cela lui avait été expliqué, il fit tout comme (*Nestorius*) le lui avait dit et, lorsqu'il s'informa, il trouva que saint *Nestorius* aussi était mort[2].

1. Dorothée a été exilé à Césarée de Cappadoce. Lupus, ch. CXC, n° 279, p. 377. Timothée Ælure a écrit que Dorothée avait accompagné Nestorius à l'Oasis, « de sa propre volonté », *P. O.*, VIII, 83. Nous avons déjà dit que les récits de Timothée méritent peu de crédit, *Ibid.*, p. 77, note 2. — 2. Eutychius, *P. G.*, CXI, 1033, dit que Nestorius est mort « en un endroit nommé Saklan, où il fait tellement chaud que personne ne peut traverser durant l'été la vallée où il a été enseveli ». C'est sans doute ce Saklan (Saklaq?) qui est devenu Taskliqa ou Kom esch-Schaqaf dans l'histoire (légendaire) de Schenoudi, cf. O. de Lemm, dans les *Mémoires de l'Ac. imp. de S.-Pétersbourg*, mai 1899, p. 408-412.

[illegible]

Autre prodige : Un roi barbare amena son armée et réduisit en captivité les habitants du pays où demeurait *Nestorius,* celui-ci fut fait prisonnier avec les autres[1]. Comme ils marchaient dans ce pays * aride, les prisonniers et toute l'armée qui suivait (le roi) furent accablés de soif et ils frappaient aux portes de la mort. Alors un homme qui connaissait *Nestorius* le signala au roi : « Il y a ici un saint qui peut prier son Dieu et nous sauver tous de la mort. » Lorsque le roi entendit cela, il le fit appeler sans délai et, lorsqu'il vint, il lui demanda de prier son Dieu pour qu'il les regardât et les prît en pitié. L'athlète (ἀγωνιστής) lui dit : « Si tu veux obtenir ses miséricordes, prends aussi pitié de tes prisonniers. » Le roi lui dit : « Je te les donne tous, si tu me délivres de la soif. » Alors le saint dit : « Que chacun prie », et lui-même se mit à l'écart, priant et disant : « Seigneur, à qui appartiennent la vie et la mort, arrache ces âmes qui t'invoquent à la perdition qui les étreint. » Alors un fleuve jaillit et sortit de là et abreuva les captifs et les voleurs Lorsque le roi et ses troupes eurent pris plaisir à boire, ils admirèrent la vertu (παῤῥησία) de la prière du juste et la puissance de son Dieu. L'illustre,

* fol. 164 v°.

1. Nestorius a raconté cet incident, et Évagrius l'a résumé, *Hist. eccl.,* I, 7, d'après la relation de Nestorius. La présente rédaction est légendaire.

ܒܚܕܘܬܐ. ܘܗܦܟ ܟܠܢܫ ܠܕܘܟܬܗ. ܡܛܠ ܢܡ̈ܘܣܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܦܩܕܝܢ ܗܘܘ. ܕܗܘ ܕܡܫܬܠܚܐ ܡܢ ܐܫܒܝܐ. ܐܢ ܡܨܐ ܠܡܦܠܛ ܡܫܠܛ ܠܗ ܕܠܐܝܟܐ ܕܨܒܐ ܢܐܙܠ. ܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܐܙܠ ܐܚܪܢܝܐ ܡܢ ܠܘܬ ܢܣܛܘܪܝܣ܀

ܬܘܒ ܡܫܬܐܡܪܐ. ܕܟܕ ܒܨܠܘܬܐ ܥܝܕܬܐ ܗܘܐ ܘܒܬܫܡܫܬܐ ܒܚܕܘܬܐ. ܡܢ ܫܠܝ ܐܬܟܡܪ ܐܦ̈ܘܗܝ ܘܒܟܐ. ܟܕ ܫܠܡ ܡܬܬܐܢܚ ܗܘܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܢܘܢ ܕܥܡܗ. ܡܛܠܐܝܢ ܗܘܐ ܠܟ ܕܐܝܟܐ ܗܘ ܒܟܠܬܐ ܕܐܬܢܚܬ ܘܒܟܝܬ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܒܗܕܐ ܫܥܬܐ ܢܦܩܬ ܢܦܫܗ ܕܗܘ ܕܘܝܐ ܩܘܪܝܠܘܣ. ܟܕ ܠܐ ܬܐܒ ܡܢ ܒܝܫܘܬܗ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܘܗܢܘܢ ܒܪܫܥܬܗ ܟܬܒܘܗܝ ܠܗܘ ܝܘܡܐ ܘܠܫܥܬܐ. ܘܟܕ ܥܒܪ ܒܠܕܪܐ ܚܕ ܘܫܐܠܘܗܝ. ܐܡܪ ܕܒܗ ܒܗܝ ܫܥܬܐ ܕܐܡܪ ܢܣܛܘܪܝܣ ܡܝܬ. ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܕܝܢ ܕܬܐܘܕܘܣܝܣ ܙܥܘܪܐ: ܗܘ ܕܒܡ̈ܚܝܠܘܬܗ ܐܬܥܠܝ ܢܨܝܚܐ ܘܟܡܐ ܗܘܝ ܒܝܫܬܐ ܥܠ ܥܕܬܐ. ܘܩܡ ܙܟܝܐ ܘܡܗܝܡܢܐ ܡܪܩܝܢܘܣ. ܘܠܝܛܝܢܘܣ ܦܩܕ ܕܡܚܕܐ ܢܗܦܟ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܐܟܬܒܘ ܠܗ ܡܢ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ ܕܢܬܛܦܝܣ ܢܗܦܘܟ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܫܕܪܘ ܠܗ ܒܥܝܪܐ ܘܐܝܟܢ ܕܚܫܚ. ܘܐܘܕܥܘܗܝ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܐܩܘܡܢܝܩܝܐ * ܦܩܕܬ ܘܡܠܟܐ ܕܬܗܘܐ ܗܕܐ. ܗܘ ܕܝܢ * fol. 165 r°.

emmena les captifs pleins de joie, et chacun retourna chez lui. Les lois des Romains ordonnaient que l'exilé fait prisonnier, s'il pouvait s'échapper, pouvait ensuite aller où il voulait; cependant *Nestorius* ne se laissa pas persuader d'aller en un autre endroit.

On raconte encore qu'au moment où il faisait la prière habituelle et l'office avec joie, son visage s'assombrit tout à coup et il se mit à pleurer; quand il eut fini, il gémissait. Alors ceux qui étaient avec lui lui demandèrent : « Pour quelle cause es-tu dans l'affliction et pleures-tu? » Il leur dit : « A cette heure, l'âme du malheureux *Cyrille* est partie, sans qu'il se soit repenti de sa méchanceté contre Dieu. » Les autres écrivirent aussitôt le jour et l'heure et lorsqu'il passa un courrier et qu'ils l'interrogèrent, il dit qu'il était mort à l'heure même que *Nestorius* avait indiquée [1]. Après la mort de *Théodose* le Jeune [2], par la faiblesse de qui l'Illustre avait été déposé et tant de maux avaient fondu sur l'Église, le victorieux et fidèle *Marcien* lui succéda et ordonna [3] de ramener aussitôt *Nestorius* [4]. Ses amis et les grands lui écrivirent d'accepter de revenir; ils lui envoyèrent une bête de somme et tout le nécessaire et ils lui apprirent que le concile œcuménique * avait ordonné, ainsi que l'empereur, que cela * fol. 165 r°.

1. S. Cyrille est mort le 9 juin 444. — 2. 29 juillet 450. — 3. Le texte semble porter un nom propre en plus. Peut-être : « lui succéda (avec) Valentinien (*Vâlitiânos*) (et) ordonna ». — 4. La tradition jacobite est d'accord ici avec la tradition nestorienne, cf. *P. O.*, VIII, 76 et 83-85.

ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܥܡܗ ܗܘܐ ܦܠܝܛܐ. ܟܕ ܡܫܬܐܠ ܡܢ ܕܠܡܬܦܢܝܘ. ܘܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܝܚܝܕܘܬܐ ܒܚܪܒܗ ܡܚܕܝܐ ܠܝ. ܡܕܒܪܐ ܒܗܒܒܘܗܝ ܡܫܦܪ ܠܝ. ܘܡܡܠܠܐ ܕܥܡ ܚܝܘܬܐ ܗܢܝ ܠܝ. ܡܢ ܚܒܠܐ ܕܝܢ ܘܡܫܬܘܬܦܘܬܐ ܕܐܢܫܐ ܒܝܫܐ ܕܒܕܪܐ ܗܢܐ ܡܫܬܐܠ ܐܢܐ. ܘܦܩܕ ܡܠܟܐ ܕܒܩܛܝܪܐ ܢܝܬܘܢܝܗܝ. ܘܟܕ ܣܡܘܗܝ ܒܠܩܛܝܩܝܢ. ܦܢܐ ܠܗ ܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܪܚܡܗ. ܟܕ ܠܐܐ ܘܪܗܛ. ܡܝܬܘ ܕܝܢ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ. ܩܘܪܝܠܘܣ ܘܝܘܚܢܢ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܕܐܫܬܘܬܦܘ ܒܟܡܝܢܬܐ ܕܒܢܝ ܣܘܪܝܐ. ܘܡܛܠ ܡܪܚܐܝܬ ܒܩܛܠܐ ܕܒܣܬܪ ܬܪܥܐ ܩܛܠܗ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܡܢ ܕܗܦܟ ܗܘ ܦܛܪܝܩܝܣ ܘܐܘܕܥܗ ܠܡܠܟܐ ܟܠܗ ܬܕܡܪܬܐ ܘܚܝܠܐ ܕܥܒܕ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܦܢܝ ܡܠܟܐ ܦܩܕ ܦܢܝܗ ܠܗܘܢ ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܐܬܬܪܝܘ ܥܡܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܠܐܓܣܘܪܝܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܝܐ ܬܠܬ ܫܢܝܢ. ܘܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܐܪܒܥ ܫܢܝܢ. ܟܕ ܐܬܐ ܡܢ ܐܦܣܘܣ. ܘܒܐܬܪܐ ܕܐܘܐܣܝܣ ܒܐܓܣܘܪܝܐ ܬܡܢܬܥܣܪܐ ܫܢܝܢ. ܫܢܝܢ ܕܝܢ ܟܠܗܝܢ ܫܢܝܐ ܕܐܦܣܩܘܦܘܬܗ ܥܣܪܝܢ ܘܚܡܫ ܫܢܝܢ.

eût lieu[1]. Mais *Nestorius* répondit en refusant de revenir et il dit ainsi : « La solitude, dans sa désolation, me réjouit; le désert, avec ses fleurs, me plaît, et l'entretien avec les animaux m'est agréable, mais je refuse d'entrer en rapports et relations avec les hommes mauvais du temps présent[2]. » L'empereur ordonna de l'amener de force, mais, quand ils l'eurent mis sur une litière (λεκτίκιον), il alla vers le Christ son ami, chargé de fatigue et en hâte. *Cyrille* et *Jean d'Antioche* étaient morts avant lui, parce qu'ils s'étaient associés aux embûches des (fils) de *Servia,* et avaient commis audacieusement le meurtre derrière la porte[3]. Lorsque le patrice fut de retour et qu'il eut raconté à l'empereur les prodiges et les manifestations que faisait *Nestorius,* l'empereur fit revenir aussitôt tous les évêques qui avaient été chassés en exil (ἐξορία) avec *Nestorius*. *Nestorius* demeura trois ans à *Constantinople*[4] et quatre ans à *Antioche* lorsqu'il revint d'*Éphèse*[5], il fut en exil (ἐξορία), au pays d'*Oasis,* durant dix-huit ans[6]. Toutes les années de son épiscopat sont (au nombre de) vingt-cinq ans.

1. Il faut entendre que l'empereur réunit un concile et put avoir l'idée d'y convoquer Nestorius pour tenter une réconciliation de tous les évêques sur une formule qui condamnerait toutes les erreurs dénoncées par les uns et par les autres. — 2. Cf. *Héracl.*, 520-521. — 3. Cf. II Rois, III, 27. — 4. Avril 428 à août 431. — 5. Août 431 à 434 ou 435, car l'accord de Jean d'Antioche et de S. Cyrille est du 23 avril 433 et les évêques partisans de Nestorius ont été exilés avant 435; cependant le décret de Théodose est de juillet-août 435, Labbe, III, 1210-1215. — 6. 435-453 (ou 452 en comptant une année commencée pour un an). Il est plus probable, d'après les récits suivant lesquels il est mort en se mettant en route pour venir à Chalcédoine, qu'il est mort entre la convocation et la réunion du concile, soit vers juin 451. Il serait donc commode de compter de 434 à 451.

ܗܕܐ ܗܝ ܬܫܥܝܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܘܢܨܚܢܐ ܕܥܒܕ. ܘܐܦ ܒܦܣܝܩܬܐ ܐܬܐܡܪ ܐܠܐ ܟܠܢܫ ܡܨܐ ܠܡܣܬܟܠܘ ܒܥܘܠܨܢܐ ܕܐܬܥܨܝ ܡܢ ܡܪ̈ܘܕܐ ܘܚܨܝ̈ܦܐ ܕܒܝܬ ܩܘܪܝܠܘܣ. ܚܠܦ ܐܦܝ̈ ܫܪܪܐ ܘܣܡܟܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܒܗ ܒܡܫܝܚܐ. ܐܠܗܐ ܕܗܘ ܗܘ ܕܢܨܚ ܠܩܕ̈ܝܫܐ ܒܐܓܘܢܐ. ܘܠܐ ܐܛܥܝܘ ܚܘܫܒܝܗܘܢ ܡܢ ܣܒܪܐ ܕܥܬܝܕ ܗܘ ܢܛܪ ܠܢ ܒܨܠܘܬܗܘܢ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ.

Telle est l'histoire de saint *Nestorius* et des belles actions qu'il fit. Bien que nous ne l'ayons racontée qu'en abrégé, tout le monde peut se rendre compte de l'oppression qu'il subit de la part des rebelles et des impudents du parti de *Cyrille,* pour la vérité et l'attachement à la foi au Christ. Dieu, qui fait briller les saints dans le combat (ἀγών) et (grâce à qui) leurs pensées n'oublient pas l'espérance à venir, nous gardera aussi par leurs prières dans les siècles. Amen.

ܬܠܬܝܢ ܘܚܕ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܗܘ ܛܘܒܢܐ ܡܢܝܚܐ ܡܪܝ ܢܪܣܝ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܗܘܐ. ܘܐܝܢܐ ܗܘܐ ܕܘܒܪܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܠܗܪܟܐ ܐܬܡܛܝܢ ܥܡ ܥܘܕܪܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܢܥܒܪܘܢ ܫܪܒܐ[1] ܠܬܫܥܝܬܐ ܕܡܝܬܪܘܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܦܪ̈ܣܝܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ[2] ܘܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܛܘܒܢ̈ܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܫܦܝܩܝܢ ܠܡܓܕܠ ܟܠܝܠܐ ܕܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ. ܘܠܡܙܩܪ ܢܚܬܐ ܫܦܝܪܐ ܕܫܘܡܠܝܘܬܗܘܢ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܐܦ ܒܡܠܬܐ ܦܫܝܛܬܐ. ܢܥܒܕ ܥܘܗܕܢܐ ܕܫܦܝܪ̈ܬܗܘܢ ܒܝܬ ܚܒܪ̈ܝܗܘܢ. ܕܠܐ ܢܫܬܟܚ ܟܦܘܪ̈ܐ ܕܛܝܒܘܬܗܘܢ ܡܒܗܩܬܐ. ܩܕܡܝܬ ܐܡܪܝܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܗܘ ܕܒܝܬ ܢܝܚܐ ܡܪܝ ܢܪܣܝ[2]. ܘܡܢ ܒܬܪ * ܡܫܬܥܝܢ ܕܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܬܠܡܝܕܗ. ܥܝܕܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܒ̈ܢܝܢܫܐ ܕܡܐ ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܪ̈ܚܡܝܗܘܢ ܘܡܪ̈ܒܝܢܝܗܘܢ: ܡܛܠ ܠܚܘܒܐ ܕܪ̈ܚܡܘܬܗܘܢ ܘܠܥܘܗܕܢܐ ܕܫܦܝܪ̈ܬܗܘܢ. ܒܝܕ ܨܘܪܬܐ ܕܨܠܡܐ ܐܘ ܒܐܝܩܘܢܐ ܡܨܝܪܝܢ

* fol. 165 v°.

1. Pour ܫܘܪܒܐ. — 2. ܢܪ̈ܣܝ Ms.

XXXI. — *Histoire du bienheureux défunt Mar Narsès*[1]*; d'où il était et quel était le mode de son enseignement*[2].

Puisque nous en sommes arrivés ici, par le secours de Dieu, nous n'omettrons pas maintenant l'histoire de l'excellence de nos saints Pères perses, je veux dire les bienheureux Mar *Narsès* et Mar *Abraham*. Bien que nous ne soyons pas capables de tresser les couronnes de leurs actions et de tisser le manteau superbe de leurs perfections, nous ferons cependant mémoire — bien que dans un style simple — de leurs belles actions parmi leurs compagnons, pour ne pas être ingrats envers leurs éclatantes perfections. Racontons d'abord l'histoire des actions du défunt Mar *Narsès,* ensuite * nous rapporterons celles de Mar *Abraham,* son disciple. Les hommes ont coutume, lorsque meurent leurs amis et ceux qui les ont élevés, selon le vœu de leur amitié et en souvenir de leurs belles actions, de peindre l'image de leurs

* fol. 165 v°.

1. Le syriaque écrit Narsaï, rarement Narsê. — 2. Ce chapitre est résumé dans l'*Histoire nestorienne*, *P. O.*, VII, 114-115.

ܫܘܦܪܐ. ܢܛܪܘܢ ܨܠܡܐ ܕܡܫܬܟܢܝܢܗܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܕܨܘܪܬܐ ܕܐܣܟܝܡܝ ܠܟܠܗ ܐܣܟܝܡܐ ܕܦܪܨܘܦܝܗܘܢ. ܕܒܝܕ ܡܫܘܚܠܦܘܬܐ ܕܕܡܘܬܗܘܢ. ܡܬܦܝܓ ܟܪܝܘܬܐ ܕܪܚܡܝܗܘܢ. ܘܡܬܦܫܪܐ ܚܡܝܡܘܬܐ ܕܪܥܝܢܝܗܘܢ ܡܢ ܚܘܫܒܐ ܕܥܠܝܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܚܠܦ ܨܠܡܐ ܡܝܬܐ ܘܕܡܘܬܐ ܫܬܝܩܬܐ. ܢܨܒܬ ܠܫܢܢ ܘܢܩܕܫ ܣܦܘܬܢ. ܐܝܟ ܕܒܝܕ ܡܠܬܢ ܢܨܘܪ ܥܠ ܬܪܥܝܬܐ ܕܪܚܡܝ ܫܪܪܐ ܨܠܡܐ ܡܫܒܚܐ ܕܕܘܒܪܘܗܝ ܕܢܨܝܚܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܨܘܪܬܐ ܡܕܡܝܬܐ ܫܘܦܪܐ. ܢܓܕܘܠ ܟܠܝܠܐ ܕܫܘܦܪܘܗܝ. ܕܟܕ ܬܬܦܪܣ ܚܝܠܗ ܦܪܘܫܬܐ ܕܡܣܬܟܠܢܘܬܐ. ܘܬܬܠܚܡ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܪܒܘܬܗ ܒܝܕ ܪܥܝܢܗ. ܬܗܘܐ ܠܗ ܒܪܗ ܠܡܐܢܐ ܡܫܝܢܐ ܕܪܓܝܓܘܬܐ ܕܚܘܒܗ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܨܠܡܐ ܩܝܡܐ ܨܝܪܝܢ ܗܘܝܢ. ܟܕ ܬܡܝܪ ܦܫܝܩ ܗܘܐ ܠܢ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕܗ. ܡܛܠ ܕܗܘ ܡܕܡܝܢܘܬܐ ܕܡܘܬܗ ܘܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܕܓܘܢܘܗܝ: ܚܙܬܐ ܕܥܝܢܐ ܡܢܗܪܐ ܠܗ. ܘܡܬܘܡܝܢܘܬܐ ܕܐܘܡܢܐ ܠܗ ܠܐܘܡܢ. ܕܢܛܪ ܒܗܘܢ ܒܡܫܬܒܚܢܘܬܐ ܡܫܘܚܠܦܬܐ ܕܥܠܘܗܝ ܒܗ ܪܥܝܢܗ. ܘܟܕ ܢܪܫܘܡ ܠܗܘܢ ܦܘܬ ܦܫܝܛܘܬܗ ܕܫܪܛܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܢܨܒܬ ܠܗܘܢ ܒܓܘܢܐ. ܕܢܚܘܘܢ ܐܣܟܝܡܐ ܕܚܙܘܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܚܙܘܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܠܐ ܨܠܡܐ ܕܡܬܚܙܐ ܨܝܪܝܢ. ܘܠܐ ܕܡܘܬܐ ܩܝܡܬܐ ܪܫܡܝܢ. ܐܠܐ ܨܠܡܐ ܦܫܝܛܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܐ. ܘܕܡܘܬܐ

amis avec de riches couleurs sous des aspects de resplendissante beauté; et ils gardent ces images qui ont une certaine affinité avec la forme (σχῆμα) de leurs figures, afin, par la ressemblance de leur portrait, de diminuer la douleur de leurs amis et de refroidir l'ardeur de leurs esprits par les pensées qu'ils en ont. Nous de même, au lieu de portraits morts et de figures muettes, ornons notre langue et sanctifions nos lèvres, afin de peindre, à l'aide de notre parole, l'image louable des actions de l'Illustre dans les esprits des amis de la vérité. Comme une figure de pure beauté, nous tresserons la couronne de ses belles actions, afin que, saisie par la puissance intellective de l'entendement et harmonisée à sa grandeur par son esprit, (cette couronne) lui devienne le port pacificateur désiré par son affection. Si nous avions à peindre une image fixe, ce nous serait plus facile à faire, parce que les rayons visuels nous éclairent sur la manière d'être de l'image et la convenance de ses traits. Il est facile à un homme de l'art de retenir dans son esprit ses diverses particularités et de les fixer d'abord avec de simples traits, puis de les garnir de couleurs qui puissent montrer les diverses apparences de son aspect. Mais nous, nous ne peignons pas une image visible, nous ne dessinons pas une forme fixe, mais une simple image qu'on ne voit pas et une forme qui surpasse les sens du corps. Ce stratège intellectuel est

ܕܡܬܕܒܪܐ ܡܢ ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ. ܗܢܐ ܐܘܚܕܢܐ ܡܕܥܢܝܬܐ ܒܝܕܥܬܐ[1] ܕܢܦܫܐ ܡܬܬܡܫܫ. ܡܚܫ̈ܒܬܐ ܕܡܕܥܐ ܡܬܕܪܟ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܐ ܕܦܫܝܩ ܠܢ ܡܛܠ ܝܘܩܪܗ ܕܦܓܪܐ. ܠܡܕܪܟܘ ܠܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ ܕܓܢ̈ܒܪܐ. ܒܪܡ ܚܘܒܗ ܕܩܕܝܫܐ ܢܦܫܛ ܥܠ ܟܠܗܝܢ. ܘܢܫܓܪܝܗ ܠܗܘܢܢ ܕܝܠܢ ܐܝܟ ܕܢܬܢܐ ܐܦ ܩܠܝܠ ܡܢ ܢܨܚ̈ܢܘܗܝ.

ܗܢܐ ܗܟܝܠ ܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܡܥܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܩܘܪܝܬܗ ܘܡܫܬܡܗ ܥܝܢ ܕܘܠܒܐ. ܡܢ ܙܒܢܐ ܕܛܠܝܘܬܗ ܐܪܝܡ ܗܘܢܗ ܕܢܬܪܘܐ ܒܟܬܒ̈ܐ ܘܒܟܬ̈ܒܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܡܢ ܠܗ ܒܙܒܢܐ ܕܛܠܝܘܬܐ. ܠܛܟܣ̈ܝܗ ܕܡܕܥܢܘܬܐ ܡܬܒܠܒܠܝܢ.
* fol. 166 r°. ܐܝܟ ܡܠܬܗ * ܕܚܟܝܡܐ ܕܐܡܪ: ܕܛܠܝܘܬܐ ܘܠܐ ܝܕܥܬܐ ܗܒܠܐ. ܘܛܠܝܐ ܡܗܝܡܢ ܠܟܠ ܡܠܐ: ܡܛܠ ܪܓܬ ܦܓܪܐ ܘܫܚܝܢܘܬܐ ܕܡܘܙܓܗ. ܐܠܐ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܒܪ ܫܥܬܗ ܐܘܕܥ ܡܢܐ ܥܬܝܕ ܠܡܗܘܐ ܡܢܗ. ܒܡܫܡܠܝܘܬ ܕܡܫܘܚܬܗ. ܘܐܝܟ ܢܨܒܬܐ ܡܫܬܘܕܥܐ ܡܐ ܕܡܢ ܫܘܪܝ ܡܫܘܚܠܦܗ ܡܫܬܪܗܒܐ ܕܬܦܩ ܢܘ̈ܪܒܐ ܫܦܝܪ̈ܐ: ܡܛܠ ܕܒܘܟܪܐ ܕܦܐܪܐ ܠܦܠܚ̈ܘܗܝ ܥܠ ܫܘܚܠܦܗ ܐܚܪܝܐ ܡܣܒܪܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܥܒܕ. ܒܙܒܢܐ ܓܝܪ ܕܒܗ ܡܬܬܙܝܥ ܗܘܢܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢ ܚ̈ܫܐ ܕܛܠܝܘܬܐ. ܠܡܛܥܐ ܒܬܪ ܣܪ̈ܝܩܘܬܐ ܕܒܗܝܢ ܡܬܪ̈ܓܪܓܝܢ ܛܠܝܘܬܐ ܠܡܛܥܝܘ

1. Ms. om. ܒܝܕܥܬܐ.

touché par la connaissance de l'âme, il est atteint par les (seules) considérations de l'esprit, aussi il ne nous est pas facile, à cause de la pesanteur du corps, de saisir la perfection des vaillants. Mais la charité du saint s'étendra à tout, et enflammera notre esprit pour que nous racontions, si peu que ce soit, de ses belles actions.

Cet homme de Dieu était du pays de *Maʿaltâ,* son village se nommait *ʿAïn Doulbâ.* Dès le temps de sa jeunesse, sa pensée le poussa, en grandissant, à s'abreuver aux saints Livres. Bien qu'au temps de la jeunesse, les
* fol. 166 r°. voies (τάξις) de la raison soient troublées, selon la parole * du sage, qui dit : *La jeunesse et l'ignorance sont vaines,* et : *L'enfant croit à toute parole à cause du désir du corps et de la chaleur de sa constitution* [1], ce saint cependant montra aussitôt ce qu'il en adviendrait de lui lorsqu'il serait à l'âge mûr; de même qu'un plant se signale lorsque, dès le commencement de sa croissance, il se hâte de fournir de beaux bourgeons, parce que sa première fertilité est de bon augure à ceux qui le cultivent pour sa croissance[2] future. Ce saint en fit autant, car à l'époque où l'esprit de beaucoup est mis en mouvement par les passions de la jeunesse pour errer à la suite des vanités dans lesquelles se

1. Prov., XIV, 15. — 2. Litt. : « son changement ».

ܠܗ ܫܒܝܠܝ ܒܪܡܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܒܪ ܫܥܬܗ ܦܪܩ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܙܘܥܐ ܕܒܪܝܪܘܬܐ ܕܦܪܘܬܐ ܡܬܪܫܠܬܐ. ܟܕ ܐܪܚܩ ܡܢ ܨܒܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܘܡܢ ܦܘܢܩܐ ܘܒܘܣܡܐ. ܘܟܠ ܦܘܢܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ. ܡܗܠܟܢܘܬܗ ܒܚܘܕܪܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ ܐܡܝܢ ܗܘܐ ܡܗܠܟ. ܐܝܟ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܐܦ ܗܘܐ ܠܗ ܩܢܝܢ ܥܡ ܩܢܝܢܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ ܐܦ ܚܦܝܛܘܬܐ ܕܝܠܗ ܕܝܘܠܦܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܙܡܪܢܐ. ܕܒܢܡܘܣܗ ܕܡܪܝܐ ܡܬܗܓܐ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܐܦ ܗܘܐ ܥܡ ܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ. ܕܡܐ ܪܚܡܬ ܢܡܘܣܟ ܟܠܗ ܝܘܡܐ ܗܘܝܘ ܪܢܝܢܝ.

ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܗܘܬ ܒܢܟܦܘܬܐ ܐܝܩܘܢܐ ܡܫܒܚܐ. ܕܡܕܡܝܐ ܠܦܪܘܛܘܛܘܦܘܣ ܫܪܝܪܐ. ܟܕ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܫܥܒܕ ܢܦܫܗ ܠܢܝܪܐ ܩܫܝܐ ܕܨܘܡܐ. ܢܟܝܦܘܬܐ ܕܝܢ ܘܢܝܚܘܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ: ܒܝܕ ܫܘܝܛܘܬܐ ܕܪܓܝܓܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܩܢܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܦܠܚ ܗܘܐ ܦܠܚ ܒܚܩܠܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܡܛܠ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܫܦܝܪ ܘܝܠܦ ܡܢ ܡܠܦܢܘܗܝ: ܕܐܝܠܝܢ ܕܒܒܣܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܡܫܦܪ ܠܐܠܗܐ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ: ܡܛܠ ܕܪܥܝܢܗ ܕܒܣܪܐ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܗܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ: ܪܥܝܢܗ ܕܝܢ ܕܪܘܚܐ ܚܝܐ ܘܫܠܡܐ ܝܗܒ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܪܚܩ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܪܓܝܓܬܐ. ܘܟܕ ܕܨܒܝܢܐ ܚܐܪܐ ܕܢܦܫܗ

complaît la jeunesse pour marcher dans les sentiers de la vigne, lui, aussitôt, s'éloigna de tous les mouvements sauvages d'une jeunesse fragile, il s'écarta des ornements élégants, des voluptés et de toute distraction terrestre. Il marchait constamment dans le cercle de la perfection, comme le bienheureux *Timothée*. Avec la possession de la perfection, il était encore plein de zèle pour la doctrine divine, selon la parole du psalmiste : *Il méditait constamment la loi du Seigneur* [1], et il semblait dire, avec le bienheureux *David : J'ai aimé ta loi et, durant tout le jour, elle fait l'objet de mes méditations* [2].

Après cela, la modestie venait comme une illustre image (εἰκών) qui rend semblable au véritable prototype, lorsque, dès le commencement, il subjugua son âme sous le dur joug du jeûne. Il possédait déjà la pureté, la douceur et l'humilité, grâce au mépris des voluptés, tandis qu'il travaillait constamment dans le champ spirituel. Il savait parfaitement et il avait appris de ses maîtres que ceux qui sont dans la chair ne peuvent pas plaire à Dieu, parce que la pensée de la chair est l'ennemie de Dieu tandis que la pensée de l'esprit donne la vie et la paix, aussi il s'éloigna de toutes les voluptés et il s'appliqua à rendre parfaite la volonté libre de son âme intellectuelle, et comme

1. Ps. I, 2. — 2. Cf. Ps. CXVIII, 70, 77, 112.

ܡܣܬܟܠܢܘܬܐ. ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܢܦܫܢ ܒܗܠܝܢ ܚܝ̈ܐ ܕܙܒܢܐ ܡܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܚܝ̈ܠܝܢ ܡܪ̈ܟܒܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܡܚܫܒܬܐ ܡܣܬܟܠܢܝܬܐ ܘܡܢ ܡܢܬܐ[1] ܚܫܘܫܬܐ. ܘܡܢܗ ܡܢܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܗܝ ܡܐ ܕܡܫܟܚܐ ܟܝܢܐܝܬ * ܠܡܩܒܠܘ ܒܡܝܬܪܘܬܗ ܠܡܫܡܠܝܘ. ܪܗܛܐ ܕܬܐܘܪܝܐ ܝܕܥܬܐ ܕܬܐܘܪܝܐ. ܒܗܝ ܕܝܢ ܕܬܪܬܝܢ ܕܡܢܬܐ[1] ܚܫܘܫܬܐ: ܝܠܕܐ ܠܬܪ̈ܬܝܢ ܚܝ̈ܠܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܡܥܝܕܝܢ ܠܡܬܬܙܝܥܘ ܚܫܘܫܐܝܬ ܡܟܝܠ. ܘܐܡܬ ܐܡܬܝ ܕܒܛܟܣܐ ܕܘܠܐ ܡܬܚܫܚܐ ܒܗܘܢ: ܘܐܡܬ ܐܡܬܝ ܕܠܒܪ ܡܢ ܫܪܪܐ ܠܦܘܬ ܡܫܠܛܢܘܬܐ ܘܚܐܪܘܬܗ. ܪܕܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܗܠܟܬܗ ܒܥܠܬܐ ܩܕܡܝܬܐ. ܡܛܠ ܕܟܠ ܐܡܬܝ ܕܒܛܢܦܘܬܐ[2] ܘܒܝܫܘܬܐ ܡܬܚܫܚܐ ܒܗܘܢ ܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܕܒܪܝܬܐ. ܢܦܠܐ ܡܢ ܟܠܗ ܛܟܣܐ ܕܟܝܢܗ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܐܝܬܝܗ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܕܒܗܘܢ ܠܡܦܠܚ ܒܗܘܢ ܟܐܢܐܝܬ ܘܚܐܪܐܝܬ. ܡܬܦܨܝܐ ܗܝ ܡܢ ܟܠܗ ܐܣܛܘܟܣܝܘܬܐ ܕܡܙܘܓܐ. ܘܡܚܫ̈ܐ ܒܣܪܢܝܬܐ. ܡܦܝܓܐ ܒܝܕ ܕܟܝܘܬܗ ܥܝܪܬܐ. ܟܠܗ ܬܢܘܪܗ ܕܚܫܐ ܝܩܝܕܬܐ. ܙܟܝܐ ܒܚܝܠܐ ܡܣܬܟܠܢܝܬܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܓܘ̈ܕܐ ܒܝ̈ܫܐ ܕܫܘܒܗܪܐ. ܘܕܪܘܓܙܐ ܘܕܡܪܚܘܬܐ ܟܠܒܢܝܬܐ. ܐܝܟ ܕܪܫܡ ܐܠܗܝܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܗܫܐ ܗܟܝܠ ܐܢܐ ܒܪܥܝܢܝ. ܥܒܕܐ ܐܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܒܣܪܝ ܕܝܢ ܐܝܬܝ ܥܒܕܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܚܛܝܬܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܕܨܒܐ ܐܢܐ ܥܒܕ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܡܕܡ ܕܣܢܐ

* fol. 166 v°.

1. ܡܠܬܐ Ms. — 2. ܕܛܢܦܘܬܗ Ms.

notre âme, dans cette vie temporelle, est formée de deux puissances, à savoir la pensée intellectuelle et la partie passionnelle, par cette première partie * la science de la théorie (θεωρία) court accomplir ce qu'elle peut naturellement recevoir dans son excellence; par cette seconde partie passionnelle, (l'âme) engendre ces deux autres puissances qui ont coutume de se mouvoir avec passion, parfois elle s'en sert selon l'ordre (τάξις) requis, et d'autres fois en dehors de la vérité, d'après son libre arbitre. Il s'appliquait à diriger ses pas d'après le premier motif, car toutes les fois que (l'âme) s'en sert de manière impure et mauvaise, comme un animal sauvage, elle tombe (en dessous) de tout l'ordre (τάξις) de sa nature; mais quand elle a la force de travailler avec leur aide selon la justice et la prudence, d'après son vrai libre arbitre, elle échappe à toute opposition du tempérament et aux passions charnelles, elle refroidit, par sa pureté vigilante, tout foyer de brûlante passion, elle vainc, par la puissance intellectuelle, toutes les mauvaises troupes de l'orgueil, de la colère et d'une cynique audace, comme l'a noté le divin *Paul : Maintenant donc je suis, par mon esprit, le serviteur de la loi de Dieu, mais, dans ma chair, je suis le serviteur de la loi du péché, je ne fais pas ce que je veux,*

* fol. 166 v°.

ܐܠܐ ܠܗܿ ܗܘ ܕܣܢܐ ܐܢܐ. ܡܢ ܗܕܐ ܡܚܘܐ. ܕܐܚܪܢܝܬܐ ܐܢܝܢ ܕܦܓܪܐ ܘܐܚܪܢܝܬܐ ܕܢܦܫܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܡܛܠ ܣܩܘܒܠܝܘܬܐ ܕܡܘܠܕܗ ܘܐܚܝܕܘܬܐ ܡܣܟܢܘܬܐ ܕܐܝܬܘܬܗ. ܐܡܝܢܐܝܬ ܠܣܘܩܒܠܐ ܢܬܢܓܕ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܒܝܕ ܩܛܝܢܘܬܐ ܘܦܫܝܛܘܬܐ ܕܐܘܣܝܗ. ܡܫܬܪܝܐ ܗܝ ܡܢ ܗܕܐ ܐܢܢܩܐ[1] ܕܦܓܪܐ. ܘܐܡܝܢܐ ܪܢܝܐ ܒܗܘܢܗ ܩܛܝܢܐ. ܕܬܦܠܘܢ ܐܠܝܢ ܕܪܥܝܐ ܒܗܝܢ. ܗܝ ܐܘܣܝܐ ܡܪܬ ܛܘܒ̈ܐ. ܡܢ ܕܦܠܓܐ ܟܐܢܘܬܐ ܘܦܐܝܘܬܐ ܫܘܝܐܝܬ. ܘܡܕܒܪܐ ܙܘܥܝܗܘܢ ܕܐܠܝܢ. ܠܘܬ ܗܘ ܡܐ ܕܡܥܕܪܐ ܠܣܘܠܩܗܿ. ܡܢ ܗܕܐ ܝܕܝܥܐ ܕܕܘܒܪܐ ܟܠܗ ܘܚܝܐ ܕܒܢܛܘܪܘܬܐ ܕܦܘܩܕܢܐ. ܡܕܟܝܐ ܠܡܢܬܐ ܕܢܦܫܐ ܚܫܘܫܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܙܘܥܐ ܘܠܚܝܠܐ ܬܪ̈ܝܢܐ ܕܚܡܬܐ ܘܕܪܓܬܐ. ܟܕ ܟܠܐ ܠܗܘܢ ܕܠܐ ܢܬܛܪܦܘܢ ܒܗܠܝܢ. ܠܡܥܒܪ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܡܕܐ ܕܐܬܬܣܝܡ ܠܢ. ܠܚܫܚܬܐ ܕܚ̈ܝܐ ܕܒܥܠܡܐ. ܘܕܒܪܐ ܕܝܢ ܕܬܐܘܪܝܐ * ܐܠܗܝܬܐ. ܡܢܬܐ ܗܝ ܐܚܪܬܐ ܕܢܦܫܐ. ܕܪܫܝܬܐ ܘܡܬܥܠܝܬܐ ܡܬܦܩܕܐ ܠܡܕܟܝܘܬܗ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܗܘܢܐ ܡܬܒܝܢܐ ܘܠܡܕܥܐ ܦܪܘܫܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܡܬܓܕܫܝܢ ܙܘܥܐ ܕܠܘܩܒܠ ܟܝܢܐ. ܠܗ[2] ܦܠܚܝܐ ܒܠܚܘܕ ܘܡܟܢܝܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܦܪ̈ܝܫܐ ܡܦܪ̈ܫܐ. ܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܕܢܦܩܝܢ * fol. 167 r°.

1. ܐܢܢܩܐ Ms. — 2. ܠܐ Ms.

mais je fais le mal que je hais[1]. Il montre par là qu'autres sont les choses du corps et autres celles de l'âme : celui-là, à cause de l'opposition de sa constitution, de l'indigence et de la cupidité de son être, est constamment attiré vers les choses contraires; celle-ci, au contraire, par la subtilité et la simplicité de sa substance, est délivrée de cette nécessité (ἀνάγκη) du corps; elle médite constamment, dans son intelligence subtile, pour faire les choses dans lesquelles se complaît cette essence maîtresse des béatitudes, qui dispense également la justice et la convenance, et qui dirige leurs mouvements vers ce qui lui sert à monter. Il est évident par là que toute la conduite et la vie (passées) dans l'observance des commandements purifient la partie passionnelle de l'âme, c'est-à-dire les mouvements et les puissances secondaires de la colère et de la concupiscence en les empêchant de se laisser emporter jusqu'à dépasser les bornes qui nous ont été posées pour user de la vie du monde.

La conduite de la théorie (θεωρία) * divine est cette autre partie de l'âme, qui a pour charge de purifier la partie principale et élevée, je veux dire la pensée intellectuelle et l'intelligence critique; il arrive souvent aussi qu'il y a des mouvements à l'encontre de la nature, non seulement mécaniques et * fol. 167 r°.

1. Rom., VII, 15.

ܡܬܕܠܗܘܢ ܦܬ̈ܟܪܐ ܕܟܬܒܐ. ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܡܬܚܦܛܢܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܚܣܝܢܐ ܠܘܬ ܪܓܬܐ
ܕܛܥܝܘܬܐ ܟܕܒܬܐ: ܐܦ ܗܘ ܒܥܩܠܐ ܡܬܕܒܪܐ ܐܘܪܚܐ. ܘܒܚܣܝܢܐ ܕܡܬܐܢܐ ܡܬܬܐܪܝ
ܠܘܬ ܕܠܩܘܒܠܐ ܕܦܪܘܫܘܬܐ ܠܡܣܛܝܘ.

ܡܛܠ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܬܐܘܪܝܐ ܫܪܝܪܬܐ ܕܗܘܢܐ. ܡܢ ܒܥܘܡܩܐ ܗܢܐ
ܕܛܥܝܘܬܐ. ܘܡܢ ܦܚܐ ܕܕܓܠܘܬܐ ܡܦܩܐ ܠܗ ܡܣܩܐ ܠܗ ܠܘܬ ܪܘܡܐ ܕܫܪܪܐ: ܗ̇ܘ ܕܗܘ
ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܨܝܐ ܕܢܕܟܝܘܗܝ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܛܢܦܘܬܐ ܕܕܓܠܘܬܐ. ܒܟܠ ܗܕܐ ܐܬܪܚܩ
ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܬܦܢ̈ܘܩܐ ܦܓܪ̈ܢܝܐ ܕܛܠܝܘܬܐ. ܘܫܪܝ ܠܡܪܒܝܘ ܚ̈ܝܠܐ ܕܟܝ̈ܐ ܕܢܦܫܗ.
ܒܚܠܒܐ ܪܘܚܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܠܦܘܬ ܚܝܐ ܕܬܐܘܪܝܐ. ܐܝܟ ܕܡܣܬܟܠܢܐ ܡܠܬܐ
ܡܪܢܝܬܐ. ܕܒܥܘ ܠܟܘܢ ܠܘܩܕܡ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܟܐܢܘܬܗ. ܘܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ
ܡܬܬܘܣܦܢ ܠܟܘܢ. ܡܛܠ ܕܪܫ ܚܟܡܬܐ ܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܝܟ ܡܠܬܗ
ܕܢܒܝܐ. ܐܦ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܪ ܫܒܥ ܫܢܝܢ. ܐܙܠ ܠܐܣܟܘܠܐ[1]
ܕܛܠ̈ܝܐ. ܘܡܢ ܛܢܢܐ ܕܚܘܒܗ ܘܡܢ ܪ̈ܟܝܟܘܬܐ ܡܣܟ̈ܠܢܝܬܐ ܕܢܦܫܗ. ܒܙܒܢܐ ܕܬܫܥܐ ܝܪ̈ܚܝܢ
ܐܬܢܝ ܠܕܘܝܕ ܟܠܗ. ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܕܝܢ ܐܬܪܥܝܬ ܚܢܦܘܬܐ ܠܡܣܡܟ ܥܒܕܐ

1. ܠܐܣܟܘܠܐ Ms.

irréfléchis, mais véritables et réfléchis; toutes les fois que la connaissance (des hommes) abandonne les principes constitutifs des natures et qu'on est conduit de force comme avec impétuosité vers la concupiscence d'une erreur mensongère, (la conduite) aussi marche dans une voie tortueuse, et elle est poussée à dévier, avec une impétuosité dangereuse, vers ce qui est contraire à la prudence.

Parce que ce saint savait que la véritable théorie (θεωρία) de l'esprit l'arrache à cette profondeur de l'erreur et au piège du mensonge et le fait monter vers les hauteurs de la vérité qui seule peut le purifier de toute l'impureté du mensonge, il s'éloigna en conséquence de toutes les voluptés corporelles de la jeunesse et il commença à faire croître les pures puissances de son âme par le lait spirituel de la piété selon la vie de la théorie (θεωρία), parce qu'il avait compris la parole du Seigneur : *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées (par surcroît)*[1]. Parce que *le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu*[2], selon la parole du prophète, ce saint, lorsqu'il avait sept ans, alla aussi à l'école (σχολή) des enfants et, d'après le zèle de son amour et les facultés subtiles (la facilité) de son âme, il récita tout *David* (le psautier) dans l'espace de neuf mois. Peu après, le paga-

1. Matth., VI, 33. — 2. Ps. CX, 10.

ܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܣܛܢܐ. ܘܡܓܘܫܐ ܡܚܟܝܡܐ ܚܟܝܡܝ ܦܪܣ ܫܡܥܘ ܥܠ ܡܕܪܫܬܐ ܗܕܐ ܘܐܬܘ ܐܣܟܘܠܐ[1]. ܘܐܬܘ ܕܐܢ ܡܫܟܚܐ ܐܘ ܢܟܦܪܘܢ ܐܢܘܢ ܠܛܠܝܐ ܡܢ ܫܪܪܐ. ܐܘ ܢܥܩܪܘܢ ܐܢܘܢ ܡܢ ܪܥܝܢܝܗܘܢ ܩܕܡܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܠܦܢܐ ܕܗܝܕܝܢ ܟܕ ܡܬܚܝܠ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܕܒܪܗ ܠܐܣܟܘܠܐ[2] ܘܐܙܠ ܐܫܬܐܪ ܒܛܘܪܐ ܚܕ. ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܘܡܘܗܝ ܕܐܠܝܐ. ܘܠܐ ܡܢ ܣܝܦܐ ܕܚܠܘ. ܘܠܐ ܡܢ ܫܢܕܐ ܐܬܟܪܝܘ ܘܐܬܗܦܟܘ ܗܢܘܢ ܫܪܝܪܐ. ܐܠܐ ܗܘܘ ܩܘܝܢ ܒܕܘܟܬܐ ܕܒܪܝܫ * ܠܫܘܠܡܐ ܕܚܫܘܟܐ. ܒܟܠܗ ܕܝܢ ܗܢܐ ܟܝܡܘܢܐ. ܡܪܝ ܢܪܣܝ[3] ܠܛܠܝܐ ܣܓܝܐܐ ܒܢܝ ܫܢܘܗܝ ܗܘܐ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܘܡܠܒܒ ܕܢܐܠܦܘܢ ܘܕܠܐ ܢܒܣܘܢ ܒܕܚܠܬܐ ܐܝܟ ܛܘܒܢܐ ܕܢܝܐܝܠ ܠܚܒܪܘܗܝ. ܟܕ ܒܙܒܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܪܚܡܬ ܢܡܘܣܟ ܛܒ ܡܢ ܕܗܒܐ ܘܛܒ ܡܢ ܟܐܦܐ ܛܒܬܐ. ܘܒܙܒܢ ܚܠܝܢ ܡܠܝܟ ܠܚܟܝ ܝܬܝܪ ܛܒ ܡܢ ܕܒܫܐ ܠܦܘܡܝ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܠܐ ܬܕܚܠܘܢ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܩܛܠܝܢ ܦܓܪܐ. ܢܦܫܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܩܛܠܘ. ܕܚܠܘ ܕܝܢ ܡܢ ܐܝܠܐ. ܡܢ ܗܘ ܕܡܫܟܚ ܕܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ ܢܘܒܕ ܒܓܗܢܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܐܣܟܘܠܐ[1] ܬܫܥ ܫܢܝܢ. ܘܒܕܘܒܪܐ ܐܝܬܪ ܡܢ ܪܒܗ. ܡܢܘ ܐܦ ܠܐ ܢܬܕܡܪ ܒܗܘ ܐܬܠܝܛܐ ܚܝܠܬܢܐ ܘܢܨܝܚܐ ܗܢܐ. *fol. 167 v°.*

1. ܐܣܟܘܠܝܐ Ms. — 2. ܠܐܣܟܘܠܝܐ Ms. — 3. ܢܪܣܝ.

nisme se souleva contre la vérité par l'opération de *Satan*, et les Mages, les sages de la *Perse*, entendirent parler de cette école et vinrent pour faire renier la vérité aux enfants, si c'était possible, ou pour les arracher à leurs sentiments primitifs. Le maître d'alors, fortifié par la grâce de l'Esprit, emmena l'école et alla se cacher dans une montagne, comme les saints du temps d'*Élie,* et ces vrais (chrétiens) ne craignirent pas le glaive, ils ne furent ni arrêtés ni détournés par les supplices, mais ils restèrent en cet endroit jusqu'à la fin * de la noirceur des persécuteurs. Durant toute cette tempête (χειμών), Mar *Narsès* exhortait de nombreux enfants de son âge à s'instruire et à ne pas négliger la piété, comme le bienheureux *Daniel* l'avait fait pour ses compagnons : tantôt il disait : *L'amour de ta loi l'emporte sur l'or et sur les pierres précieuses*[1], et tantôt : *Tes paroles sont plus douces à mon palais que le miel ne l'est à ma bouche*[2], et tantôt : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne,* selon la parole du Seigneur[3]. * fol. 167 v°.

Le saint demeura dans cette école pendant neuf ans, et, en discipline, il surpassa son maître. Qui n'admirera pas cet athlète (ἀθλητής) vaillant et ce

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Ps. CXVIII, 103. — 3. Matth., X, 28.

ܕܒܣܪ ܥܠ ܟܠܗܝܢ ܪ̈ܓܝܓܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܠܡܣܩܛܐ ܕܕܝܢܐ ܐܙܝܥܘܗܝ. ܘܠܐ ܐܘܦ ܓܘܪ̈ܓܐ ܕܥܠܡܢܐ ܐܦܢܝܘܗܝ ܡܢ ܚܘܒܗ ܕܝܫܘܥ. ܡܢ ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܓܠܙ ܡܢ ܝܘܠܦܢܐ ܒܥܠܬ ܕܫܢܝܘ ܗܘܘ ܠܒܪܗ ܐܒ̈ܗܘܗܝ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܫܡܥ ܥܠ ܐܚܐ ܕܐܒܘܗܝ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܥܡܢܘܐܝܠ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܪܝܫܐ ܥܠ ܬܚܘܡܐ ܕܒܝܬ ܙܒܕܝ. ܒܕܝܪܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܕܟܦܪ ܡܪܝ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܪܕܝ ܒܐܣܟܘ̈ܠܐ ܕܐܘܪܗܝ. ܐܬܐ ܠܗܢ ܕܘܟܬܐ. ܘܥܬܪܗ ܠܗܘ ܠܕܝܪܐ ܒܣܘܓܐܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܚ̈ܐ. ܘܣܡ ܬܡܢ ܐܣܟܘܠܐ[1]. ܘܡܛܠ ܝܘܠܦܢܗ ܘܬܪܝܨܘܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܘܚܦܝܛܘܬܗ ܕܥܠ ܫܪܪܐ. ܐܬܬܣܝܡ ܗܘܐ ܦܪܝܘܕܘܛܐ ܕܟܠܗ ܗܘ ܟܘܪܐ. ܘܒܚܪܬܐ ܐܬܩܒܠ ܕܢܕܒܪ ܥܕܬܐ ܕܐܡܕ. ܩܡ ܐܬܐ ܠܘܬܗ. ܘܟܕ ܕܐܫܟܚܗ ܥܡܢܘܐܝܠ ܘܐܫܬܘܕܥܗ. ܘܐܦ ܢܣܝܗ ܕܗܘ ܢܗܝܪ ܒܝܘܠܦܢܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܡ̈ܠܦܢܐ ܘܐܚ̈ܐ ܕܬܡܢ. ܐܦܝܣܗ ܗܘ ܥܡ ܟܠܗ ܓܘܐ ܕܢܩܪܐ ܐܢܘܢ ܟܬܒܐ. ܘܟܕ ܕܐܬܦܝܣ ܗܘܐ ܠܘܬܗܘܢ ܚܕ ܣܬܘܐ: ܫܡܥ ܥܠ ܟܢܘܫܝܐ ܕܐܝܬ ܒܐܘܪܗܝ. ܫܒܩ ܘܐܙܠ ܠܗ ܠܬܡܢ. ܘܟܕ ܕܐܬܐ ܘܐܫܟܚܗ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܡܨܛܒܬ ܒܡܡܠܠܐ ܪܘܚܢܝܐ ܘܒܝܕܥܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܗܘܐ ܬܡܢ ܥܣܪ ܫܢ̈ܝܢ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܕܕܗ ܥܠ ܝܘܠܦܢܗ. ܫܕܪ ܠܘܬܗ ܐܓܪܬܐ ܘܐܘܕܥܗ. ܘܐܦܝܣܗ ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ

1. ܐܣܟܘ̈ܠܬܐ Ms.

second *Daniel,* qui méprisa toutes les voluptés; les menaces du juge ne l'effrayèrent pas et les attractions du monde ne le détournèrent pas de l'amour de *Jésus.* Plus tard, lorsqu'il fut privé de l'instruction parce que ses parents avaient quitté ce monde, il entendit parler d'un frère de son père, nommé *Emmanuel*, qui était supérieur sur les confins du *Beit-Zabdaï,* dans un monastère nommé de *Kefar-Mari*. Celui-ci, à ce qu'on racontait, avait été instruit dans les écoles d'*Édesse* et était ensuite venu en cet endroit, où il avait enrichi le monastère d'une grande affluence de frères. Il y avait fondé une école et, à cause de son instruction, de la rectitude de ses mœurs et de son zèle pour la vérité, il avait été nommé périodeute de toute cette région (χώρα) et, à la fin, il reçut la charge de diriger l'église d'*Amid.* (Narsès) se leva et vint près de lui et, lorsque *Emmanuel* l'eut trouvé et connu, et qu'il eut vu par expérience qu'il brillait dans la science plus que les docteurs et les frères de cet endroit, il lui demanda, ainsi que toute la communauté, de leur faire lire le manuscrit. Lorsqu'il eut accepté et qu'il eut passé un hiver près d'eux, il entendit parler d'une communauté qui était à *Édesse,* il les quitta et s'en alla en cet endroit. Quand il arriva et qu'il trouva cette communauté brillante d'entretien spirituel et de connaissance des (saints) Livres, il y demeura dix ans.

Lorsque son oncle entendit parler de sa science, il lui fit savoir, sous

ܠܘܬܗ ܘܢܩܘܐ ܘܢܠܦ ܠܐܚ̈ܐ ܕܬܡܢ. ܘܡܢ ܕܐܬܛܦܝܣ * ܠܗܘܢ. ܒܥܓܠ ܕܝܢ ܐܬܟܢܫܘ ܙܐܘܗܘܢ ܐܝܟ ܬܠܬܡܐܐ ܐܚ̈ܐ. ܘܒܬܪ ܙܒܢܐ ܚܕ ܟܡܐ. ܡܢ ܪܚܡܬܗ ܕܝܘܠܦܢܐ ܘܟܡܐ. ܘܡܟܝܠ ܡܛܠ ܗܝ ܕܠܐ ܝܕܝܥܐ. ܫܒܩ ܘܢܦܩ ܘܐܬܛܫܝ ܠܐܘܪܗܝ ܡܬܘܒ. ܘܗܘܐ ܬܡܢ ܥܣܪ ܫܢ̈ܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܝܕܥ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܕܡܢ ܟܕܘ ܩܪܒ ܙܒܢܐ ܕܡܦܩܢܗ. ܬܘܒ ܫܕܪ ܠܗ ܙܒܢܬܐ ܕܬܪܬܝܢ ܚܪܡܐ ܕܚܝܠܐ ܥܡ ܒܥܘ̈ܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ. ܘܐܝܬܝܗ ܡܢ ܐܘܪܗܝ ܘܐܫܠܡ ܠܗ ܠܟܢܘܫܝܐ ܟܠܗ ܕܕܝܪܐ. ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ ܫܢܝ. ܘܡܟܝܠ ܗܘܐ ܗܘܐ ܬܡܢ ܫܢܬܐ ܚܕܐ. ܟܕ ܡܬܪܣܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܚ̈ܐ ܕܬܡܢ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܐܟܚܕ ܦܓܪܢܝܬܐ. ܟܕ ܕܡܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܒܩܢܘܡܗ ܣܐܡ ܗܘܐ ܩܕܡ ܥܝܢܝܗܘܢ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܒܟܠ ܥܒ̈ܕܐ ܛܒ̈ܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܬܡܢ ܫܢܬܐ ܚܕܐ. ܐܫܠܡܗ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܠܚܕ ܡܢ ܐܚ̈ܐ ܕܬܡܢ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܓܒܪܐܝܠ. ܘܗܦܟ ܬܘܒ ܠܡܕܪ̈ܫܐ ܕܐܘܪܗܝ. ܒܗܘ ܕܝܢ ܙܒܢܐ. ܐܙܠ ܗܘܐ ܡܪܝ ܒܪܨܘܡܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܢܨܝܒܝܢ ܠܐܘܪܗܝ. ܘܗܘܘ ܬܪܝܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܡܦܢܝܢ ܚܕ ܠܘܬ ܚܕ. ܘܡܛܠ ܕܓܒܪܐ ܗܘܐ ܚܪܝܦܐ ܡܪܝ ܒܪܨܘܡܐ. ܒܩܠܝܠ ܙܒܢܐ ܐܠܦ ܘܦܫܩ ܟܬܒ̈ܐ ܐܝܟ ܣܘܟܠܗܘܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܒܬܪܟܢ ܐܙܝܥܬܗ ܛܝܒܘܬܐ ܕܢܗܦܟ ܦܐܬܗ

peine d'anathème, de venir le retrouver, et il lui demanda de demeurer près de lui et d'instruire les frères de cet endroit. Lorsqu'il * eut accepté, trois cents frères se réunirent bientôt près de lui et, après un certain temps, à cause de son amour de l'étude et peut-être pour une raison inconnue, il partit et se rendit de nouveau en secret à *Édesse*. Il y demeura dix autres années. Lorsque ce saint (Emmanuel) connut que l'époque de sa mort était proche, il lui adressa une seconde fois un redoutable anathème avec de grandes supplications, il le fit venir d'*Édesse*, il lui confia toute l'assemblée du monastère et, peu après, il mourut. (*Narsès*) demeura ensuite une année en cet endroit, donnant la nourriture corporelle et spirituelle à tous les frères, en plaçant devant leurs yeux une belle image en sa personne, selon la parole apostolique, en toutes bonnes actions[1]. Lorsqu'il eut passé un an en cet endroit, il transmit la charge de l'enseignement à un frère de là, nommé *Gabriel*, et il retourna de nouveau aux écoles d'*Édesse*. A cette époque, Mar *Barṣauma*, évêque de *Nisibe*, était allé à *Édesse*, et ils se trouvèrent là en même temps tous deux en rapport l'un avec l'autre. Comme Mar *Barṣauma* était un homme (à l'esprit) pénétrant, il lui suffit de peu de temps pour apprendre et expliquer les (saints) Livres avec leur sens, mieux que tous les autres; la grâce le poussa ensuite à tourner ses

* fol. 168 r°.

1. Cf. Tite, II, 7.

ܒܪ̈ܓܠܝܗ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܢ ܕܐܬܐ ܘܐܬܒܚܢ ܒܝܘܠܦܢܗ. ܐܠܨܘܗ ܕܢܗܘܐ ܡܦܫܩܢܐ ܒܥܕܬܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܟܠܗ ܩܠܝܪܘܣ ܕܬܡܢ. ܘܡܛܠ ܫܦܝܪܘܬܗ ܕܡܠܘܗܝ ܐܬܪܚܡ ܥܠ ܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܢ ܕܥܢܕ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܙܒܢܗ. ܐܫܬܘܝ ܗܘܐ ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܡܢ ܟܠܗ ܓܘܐ. ܘܡܢ ܕܩܒܠ ܟܝܪܘܛܘܢܝܐ ܕܪܝܫ ܟܘܡܪܘܬܐ. ܥܒܕ ܟܠܗܝܢ ܐܝܟܢ ܕܡܠܦ ܩܢܘܢܐ ܥܕܬܢܝܐ ܐܝܟ ܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ. ܘܡܢܐ ܕܝܢ ܥܒܕ ܗܘܐ ܓܒܪܐ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗ: ܘܐܝܠܝܢ ܙ̈ܝܙܢܐ ܡܚܒ̈ܠܢܐ ܥܩܪ ܡܢ ܐܟܪܐ ܡܫܝܚܝܐ. ܘܡܢܘ ܙܪܥܐ ܛܒܐ ܙܪܥ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܕܢܚܝܬܐ. ܒܝܕ ܡ̈ܫܠܡܢܘܬܗ ܫ̈ܦܝܪܬܐ ܘܩܢܘܢܘܗܝ ܥܕ̈ܬܢܝܐ. ܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܢܬܐܡܪ. ܡܛܠ ܕܢܝܫܐ ܐܚܪܢܐ ܗܘ.

ܡܦܫܩܢܐ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܐܝܟ ܗܘܐ ܒܐܘܪܗܝ. ܐܡܪܝܢ ܥܠܘܗܝ ܕܓܒܪܐ ܗܘܐ ܢܗܝܪ ܢܗܘܪܐ. ܘܫܡܗ ܩܝܘܪܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗܝܢ ܡܙܪܓ ܗܘܐ. ܒܡܠܦܢܘܬܐ * ܫܪܝܪܬܐ ܘܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܥܒ̈ܕܐ. ܘܟܠܗܝܢ ܬܫ̈ܡܫܬܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܗܘ ܡܠܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܩܪܝܢܐ ܐܟܚܕܐ ܘܡܗܓܝܢܐ ܘܦܘܫܩܐ. ܐܦ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܐܦ ܠܡܥܠܝܘܬܐ ܕܡܡܠܠܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܫܠܡ ܗܘܐ ܡܫܡܠܐ ܪܗܛܗ.

* fol. 168 v°.

pieds vers la ville de *Nisibe;* lorsqu'il y fut venu et que sa science eut été éprouvée, l'évêque et tout le clergé de cette ville lui imposèrent de faire l'explication dans l'église, et l'élégance de sa parole le fit aimer de toute la ville. Après la mort de l'évêque d'alors, il fut jugé digne, par toute la communauté, de la charge de l'épiscopat[1]. Lorsqu'il eut reçu l'ordination (χειροτονία) du souverain sacerdoce, il fit tout ce qu'ordonne la règle de l'Église aussi bien que l'enseignement du Christ. Ce que fit cet homme illustre durant son épiscopat, quelles pernicieuses ivraies il arracha du champ du Christ, et quelles bonnes semences il sema dans les régions orientales, grâce à ses beaux enseignements[2] et à ses canons ecclésiastiques, ce n'est pas le moment de le raconter, parce que notre but est différent.

Quant à l'interprète qui était à *Édesse* à cette époque, on dit que c'était un homme de grande clarté et il se nommait *Rabboula*[3]. Il était bien doté en tout, par un enseignement * véridique et par une excellence parfaite dans les actions; il remplissait toutes les charges de l'école, la lecture aussi bien que l'épellation et l'explication, il avait encore la charge de la parole. Lorsque ce saint, selon la volonté de Dieu, eut terminé sa course et se fut

* fol. 168 v°

1. En 435 (?), cf. *P.O.*, IV, 384. — 2. Litt. « traditions ». — 3. Il est nommé Cyoré, *P. O.*, IV, 383.

ܘܐܬܬܢܝܚ ܡܢ ܥܡܠܗ܇ ܗܘܐ ܒܥܠܬܐ ܕܡܢܘ ܫܘܐ ܠܥܒܕܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܒܬܪܗ. ܘܟܠܗܘܢ ܒܚܕܐ ܦܘܡܐ ܩܥܘ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ[1] ܩܫܝܫܐ ܫܘܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܛܠ ܣܝܒܘܬܗ ܘܚܦܝܛܘܬܗ ܘܥܡܠܗ ܘܕܟܝܘܬܐ ܕܡܠܬܗ܇ ܐܠܐ ܐܦ ܡܛܠ ܕܥܒܕܘܗܝ ܓܡܝܪܐ ܘܐܠܗܝܐ܇ ܘܡܬܪܟܢܢܘܬܗ ܕܠܘܬ ܟܠܢܫ. ܘܡܢ ܕܐܠܨܘܗܝ ܒܣܘܓܐܬܐ. ܩܒܠ ܒܠܚܘܕ ܡܠܦܢܘܬܐ ܠܢܦܫܗ܇ ܘܩܪܒ ܠܗ ܡܩܪܝܢܐ ܘܡܗܓܝܢܐ ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܢܦܫܘܩ ܠܗ ܠܡܬܥܡܠܘ ܒܣܘܟܠܐ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܕܒܪܗ ܠܗܕܐ ܟܢܘܫܬܐ ܥܣܪܝܢ ܫܢܝܢ ܕܒܩܘܪܒ ܫܢܝܐ. ܒܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܘܬܪܢ. ܘܒܟܠܗ ܗܘ ܙܒܢܐ ܠܐ ܗܘܐ ܣܛܢܐ ܐܦܠܐ ܦܓܥܐ ܒܝܫܐ. ܠܘ ܨܒܝܢ ܕܢܫܬܥܐ ܥܠܘܗܝ ܫܘܦܪܐ ܕܝ ܕܠܡܐ ܕܢܠܐܐ ܬܐܡܪ ܠܗ ܡܫܬܡܥܢܐ ܟܠܗ ܫܡܘܥܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܣܛܢܐ ܕܡܢ ܟܠܗ ܐܬܒܙܙ ܠܗ ܒܝܬ ܡܠܟܘܬܗ܇ ܘܐܬܚܠܫ ܓܒܗ ܘܒܨܪ ܚܝܠܗ܇ ܗܝܕܝܢ ܫܪܝ ܠܡܙܪܥ ܘܠܡܣܓܫܘ ܒܝܕ ܐܢܫܐ ܒܝܫܐ. ܘܐܫܟܚ ܪܫܐ ܦܘܢܝܐ ܠܛܥܝܘܬܗ܇ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܐܬܪܐ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܩܘܪܐ. ܓܒܪܐ ܗܪܛܝܩܐ ܘܢܟܝܠ

1. ܢܪܣܝܐ Ms.

reposé de son travail [1], on se demanda qui était capable de reprendre l'œuvre de l'enseignement après lui. Et tous d'une seule voix crièrent que Mar *Narsès* le prêtre en était capable, non seulement à cause de son âge, de sa diligence, de son travail et de la pureté de sa parole, mais aussi à cause de ses œuvres parfaites et divines et de sa condescendance à l'égard de chacun. Lorsqu'ils l'eurent pressé de beaucoup de manières, il accepta seulement la charge de l'enseignement, il s'adjoignit un maître de lecture et d'épellation pour qu'il lui fût plus facile de travailler au sens des divines Écritures. Il dirigea cette assemblée durant vingt longues années [2] dans toutes les choses utiles et, durant tout ce temps, *il n'y avait pas de Satan ni de mauvaise rencontre* [3]. Nous n'avons pas le projet de raconter toutes ses belles actions, de crainte que le récit ne fatigue les auditeurs.

Lorsque Satan vit que son royaume était ravagé, que son parti faiblissait et que sa puissance diminuait, il commença alors à semer le trouble et la discorde à l'aide d'hommes méchants. Il trouva, comme protagoniste de son erreur, l'évêque de ce lieu (Édesse), nommé *Qourâ*, homme hérétique

1. Rabboula a été évêque d'Édesse de 412 au 8 août 435, mais, s'il s'agit ici de l'évêque, il est étrange que l'auteur ne lui donne pas son titre. On sait d'ailleurs que l'évêque Rabboula était peu aimé des partisans de Nestorius. — On trouve, *P. O.*, IV, 383, que Narsès a succédé immédiatement à Cyoré. Il faut sans doute remplacer Rabboula par Cyoré. — 2. 436-456 ou 457 en ne comptant pas la première et la dernière, si l'on admet qu'il s'agissait de l'évêque Rabboula, ce qui est peu probable. — 3. III Rois, v, 4.

ܢܟܝܠܐ. ܘܒܝܕ ܓܘܕܐ ܕܠܣܛ̈ܝܐ: ܐܡܪܢܐ ܕܝܢ ܩܠܪ̈ܝܩܐ ܕܝܠܗ. ܐܙܝܥ ܫܓܘܫܝܐ ܥܠܘܗܝ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܕܗܢܐ ܠܡ ܡܦܫܩܢܐ ܗܪܛܝܩܐ ܗܘ. ܒܥܠ ܕܠܬܐܘܕܘܪ ܕܬܐܘܕܘܪܘܣ ܘܢܣܛܘܪܝܘܣ ܠܬܠܡܝܕܐ ܕܦܘܠܐ ܢܩܦ. ܘܡܬܗܓܐ ܒܟܬ̈ܒܝܗܘܢ ܘܡܫܠܡ ܡܫܠܡܢܘܬܗܘܢ ܐܡܪ: ܟܕ ܡܠܟܐ ܐܙܠ ܒܢ̈ܝܗ ܕܒܝܫܐ ܐܝܟ ܕܐܢ ܡܫܟܚܐ ܢܥܒܪܘܢܝܗܝ ܡܢ ܬܪܥܝܬܗ ܩܕܡܝܬܐ ܘܢܩܪܒܘܢܝܗܝ ܠܘܬ ܓܒܗܘܢ. ܐܘ ܢܩܛܠܘܢܝܗܝ ܡܢ ܚܝ̈ܐ ܕܠܐ ܚܘܣܢܐ ܐܝܟ ܕܥܒܕܘ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܠܡܪܢ ܘܠܫ̈ܠܝܚܐ. ܗܝܕܝܢ ܐܬܘ ܐܢܫ̈ܝܢ ܠܘܬܗ ܐܬܩܪܒܘ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܐܣܟܝܡܐ ܕܪܚܡܘܬܐ. ܘܓܠܘ ܠܗ ܢܟܠܐ ܕܐܬܪܥܝ ܥܠܘܗܝ ܡܢ ܟܠܗ ܓܘܐ. ܘܡܠܟܘܗܝ ܕܐܢ ܡܫܟܚܐ ܢܫܒܘܩ ܡܢ ܗܝ ܬܪܥܝܬܐ * ܩܕܡܝܬܐ. ܥܠܬܗ ܕܝܢ ܕܗܕܐ ܚܣܡܐ ܗܘܬ. ܐܬܪܥܝܘ ܓܝܪ. ܕܐܝܟܢܐ ܓܒܪܐ ܦܪܣܝܐ ܟܒܫ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܗܘ ܕܢܘܟܪܝ ܐܦ ܠܛܟܣܐ ܕܠܘܓܝܩܝ. ܘܐܘܣܦܘ ܥܠܘܗܝ ܥܠܬܐ ܐܚܪܬܐ ܗܝ ܩܕܡܝܬܐ ܐܦ ܐܚܪܬܐ ܕܒܝܫܐ ܗܘܬ ܡܢܗ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܬܪܥܝܬܗ ܟܠܗ ܥܡ ܦܪ̈ܣܝܐ ܗܝ. ܡܫܓܫܐ ܒܥܐ ܕܢܪܡܐ ܒܝܬ ܐܣܘ̈ܪܐ ܘܕܢܫܓܫ ܡܠܟܘ̈ܬܐ ܪ̈ܒܐ. ܘܒܥܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܢܫܠܡܝܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܘܪܗܝ. ܗܝܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܗܢܐ

* fol. 169 r°.

et de mauvais esprit[1]. A l'aide d'une bande de voleurs — je veux dire de ses clercs — il excita des troubles contre (Narsès). Ils disaient : « Cet interprète est hérétique parce qu'il adhère à la pensée de *Théodore* et de *Nestorius,* disciples de *Paul* (de Samosate), il médite leurs écrits et il rapporte leurs traditions. » Comme les enfants du Méchant avaient formé le projet, si c'était possible, de l'arracher à ses premières opinions pour l'amener à leur parti, ou de le faire mourir sans rémission comme les Juifs l'avaient fait pour Notre-Seigneur et pour les Apôtres, des hommes vinrent alors près de lui, sous les dehors de l'amitié, et ils lui révélèrent le complot tramé contre lui par toute la communauté; ils lui conseillèrent, si c'était possible, de quitter son opinion * première. La cause de tout cela était l'envie. Ils s'étaient dit : Comment un homme perse a-t-il subjugué les Romains, lui qui est étranger même à l'ordre (τάξις) de la logique? A cette première cause ils en joignirent une autre qui était plus dangereuse : ils dirent que sa pensée était avec les Perses, qu'il cherchait à jeter du trouble aux frontières et à troubler les empires et même qu'il voulait livrer la ville d'*Édesse*. Lorsque le saint enten-

* fol. 169 r°.

1. Évêque de 471-498. C'est sous son épiscopat que l'école des Perses a été supprimée par Zénon en 489. Mais il ne s'agit ici que des troubles qui ont suivi la mort d'Ibas, évêque de 435 au 28 oct. 457 et favorable en somme à Nestorius. Au lieu de Qourâ, il faudrait donc lire Nonnus, évêque de 457 à 471; cf. *P.O.*, IV, 384. — Si l'on maintient la lecture de notre auteur, Narsès n'a pas quitté Édesse avant 472; c'est après 452 qu'il aurait succédé à Rabboula, différent de l'évêque du même nom. Il ne serait pas mort avant 512.

ܘܛܟܢܝܬܐ: ܘܥܠܡܘ ܠܗ ܠܗܘܢ ܦܘܪܫܐ ܘܛܟܢܐ ܒܝܫܐ. ܨܠܝ ܘܐܡܪ. ܡܪܝܐ ܥܝܢܝܟ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܕܗܐ ܕܐܒܕܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܥܒܪܬ ܡܢ[1] ܦܘܡܗܘܢ. ܘܐܒܕ ܫܪܪܐ ܡܢ ܐܪܥܐ: ܘܠܝܬ ܕܥܒܕ ܛܒܬܐ ܒܒܢܝܢܫܐ. ܕܟܠܗܘܢ ܨܝܕ ܒܕܡܐ ܟܡܢܝܢ. ܘܓܒܪ ܠܚܒܪܗ ܨܐܕ ܠܐܘܒܕܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܙܒܢ ܒܡܠܐ ܪܘܪܒܬܐ ܡܦܝܣܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܘܙܒܢ ܒܩܘܠܐ ܕܚܝܠܐ ܡܙܝܥܝܢ ܠܐ ܫܪܥܬ ܪܓܠܐ ܕܡܚܫܒܬܗ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܝܬܒܝܢ ܗܘܘ ܥܘ̈ܠܐ ܘܪܛܢܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝ. ܘܐܢܐ ܒܦܘܩܕܢܝܟ ܪܢܐ ܗܘܝܬ.

ܡܢ ܕܝܕܥܘ ܡ̈ܟܫܠܢܐ ܕܠܐ ܡܬܦܢܐ ܪܥܝܢܗ ܡܢ ܡܚܫ̈ܒܬܐ ܩܕܡܝܬܐ. ܐܦܝܣܘܗܝ ܕܢܥܒܕܝܘܗܝ ܠܗܕܐ ܐܦ ܒܐܣܟܡܐ ܠܒܪ. ܘܢܘܕܐ ܒܡܠܬܐ ܕܦܘܡܐ ܒܠܚܘܕ. ܕܐܬܛܦܣ ܠܪܥܝܢܗܘܢ. ܗܝܕܝܢ ܥܢܐ ܠܗܘܢ. ܕܗܕܐ ܕܠܩܘܒܠܐ ܗܝ ܠܡܠܬܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܕܒܡܠܦܢܘܬܟ ܬܗܘܐ ܠܟ ܡܠܬܐ ܚܠܝܡܬܐ ܕܕܟܝܐ ܘܠܐ ܡܬܚܒܠܐ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܒܣܪ ܠܗ. ܕܐܝܢܐ ܕܩܐܡ ܠܘܩܒܠܢ ܢܒܗܬ. ܟܕ ܠܐ ܢܫܟܚ ܕܢܐܡܪ ܥܠܝܢ ܡܕܡ ܣܢܝܐ. ܐܢ ܗܕܐ ܥܒܕܢܐ. ܐܝܢܐ ܗܝ ܡܠܬܐ ܚܠܝܡܬܐ ܘܡܨܒܬܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܘܕܟܝܘܬܐ ܕܝܠܗ ܕܫܠܝܚܐ. ܘܐܝܟܐ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ[2] ܩܝܡܐ

1. ܡܢ (*bis*). — 2. ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ Ms.

dit les accusations et qu'ils lui firent connaître leur mode et leur pernicieux artifice (τέχνη), il pria et dit : « Seigneur, tes yeux sont sur la foi, car la foi a péri et a quitté leur bouche, la vérité a péri de la terre, il n'est personne parmi les hommes qui fasse bien[1], car tous tendent des embûches et l'homme circonvient son semblable pour le perdre. » Après qu'ils l'eurent tantôt flatté de grandes flatteries et tantôt effrayé avec de terribles menaces, le pied de sa pensée ne glissa pas de la voie droite de la foi, mais il disait : *Les méchants étaient assis et complotaient contre moi, et moi je méditais dans tes commandements* [2].

Lorsque les hommes de scandale apprirent que son esprit n'abandonnait pas ses premières pensées, ils lui demandèrent de le faire du moins en apparence extérieure et de confesser, par la parole de la bouche seulement, qu'il adhérait à leur sentiment. Il leur répondit alors : « Ceci est opposé à la parole de l'Apôtre, car il a dit : *Dans ton enseignement tu auras une parole saine qui purifie et qui ne perd pas et personne ne la méprisera, afin que celui qui se lève contre nous ait honte, sans pouvoir rien dire de haïssable contre nous* [3]. Si je fais cela, quelle parole sera saine et ornée de la doctrine et de la pureté de la

1. Cf. Ps. XIII, 1, 3. — 2. Ps. CXVIII, 47. — 3. Tite, II, 7-8.

ܕܒܗ ܡܬܚܙܝܢ ܫܪܝܪܐ ܩܕܡ ܗܢܘܢ ܕܒܥܠܕܒܒܘܬܐ. ܟܕ ܫܡܥܘܗܝ ܗܢܘܢ ܡܛܥܝܢܐ ܠܗܕܐ ܦܢܝ ܦܬܓܡܐ ܚܠܝܡܐ. ܐܦܢܝܘ ܠܗ ܡܡܠܠܘ. ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܘܡܪܢ ܘܫܠܝܚܐ ܡܟܝܟܘ ܝܕܥܬܗܘܢ ܥܡ ܡܚܝܠܐ. ܐܘ ܠܐ ܫܡܥܬ ܠܗ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ: ܕܥܡ ܟܠ ܟܠ ܗܘܝܬ ܕܠܟܠܗܘܢ ܐܩܢܐ[1]. ܘܛܥܘܢܘ ܡܘܒܠܐ ܕܚܕ̈ܕܐ. ܐܢܬ ܗܟܝܠ ܕܐܝܬ ܠܟ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܒܢܦܫܟ ܐܚܘܕܝܗ * ܩܕܡ ܐܠܗܐ. ܘܗܒ ܐܬܪܐ ܠܪܘܓܙܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܩܕܝܫܐ ܗܕܐ ܦܢܝ ܦܬܓܡܐ ܢܟܝܠܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܡܢܐ ܐܥܒܕ ܠܡܪܢ ܕܐܡܪ. ܕܡܢ ܕܢܘܕܐ ܒܝ ܩܕܡ ܒܢܝܢܫܐ ܐܘܕܐ ܒܗ ܐܦ ܐܢܐ ܩܕܡ ܐܒܝ ܕܒܫܡܝܐ. ܘܡܢ ܕܢܟܦܘܪ ܒܝ ܩܕܡ ܒܢܝܢܫܐ. ܐܟܦܘܪ ܒܗ ܐܦ ܐܢܐ ܩܕܡ ܐܒܝ ܕܒܫܡܝܐ. ܘܠܗ ܠܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ. ܕܐܠܘ ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ ܠܒܢܝܢܫܐ ܫܦܪ ܗܘܝܬ. ܥܒܕܐ ܠܡܫܝܚܐ ܠܐ ܗܘܐ ܗܘܝܬ. ܘܛܒ ܗܘ ܚܕ ܕܥܒܕ ܨܒܝܢܐ ܡܢ ܐܠܦܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܡܢܐ ܝܘܬܪܢ ܕܐܢܐ ܟܦܪ ܐܢܐ ܒܫܪܪܐ. ܘܠܐܚܪ̈ܢܐ ܐܢܐ ܡܫܪܪ ܐܢܐ ܒܟܠ ܛܥܝܘ. ܟܕ ܚܙܘ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܛܥܘܢܝܗܝ ܒܗܕܐ. ܐܙܠܘ ܠܗܘܢ ܒܟܢܫܐ ܠܡܐܟܠ ܩܪܨܘܗܝ. ܘܚܝܒܘܗܝ ܕܠܗܘܢ ܝܩܝܕܐ ܕܢܘܪܐ. ܚܕ ܕܝܢ ܡܢ

* fol. 169 v°.

1. ܠܟܠܢܫ ܟܠ ܗܘܝܬ ܕܠܟܠܢܫ ܐܚܐ Peschitto.

piété et quelle incorruptibilité aura-t-elle pour que nous paraissions sincères devant les adversaires? » Lorsque ces trompeurs entendirent cette saine réponse, ils lui répliquèrent que *Paul* aussi, et Notre-Seigneur et les apôtres modérèrent leur science avec les faibles : « N'as-tu pas entendu la parole de *Paul* qui dit : *Je me suis fait tout à tous pour les gagner tous*[1], et : *Portez les fardeaux les uns des autres*[2]? Toi donc, qui as la foi, garde-la dans ton âme * devant Dieu et laisse place à la colère[3]. » Lorsque le saint entendit cette réponse artificieuse, il leur dit : « Que ferai-je à Notre-Seigneur qui a dit : *Celui qui m'aura confessé devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans le ciel, et celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans le ciel*[4]; et à *Paul* qui a dit : *Si jusqu'à maintenant je plaisais aux hommes, je ne serais pas le serviteur du Christ*[5]. *Mieux vaut un qui fait la volonté* (*de Dieu*), *que mille qui sont opposés*[6]? Quel avantage y a-t-il à ce que je renie la vérité et que je confirme les autres dans l'erreur! » Quand ils virent qu'ils ne pouvaient le tromper en cela, ils allèrent l'accuser devant la foule (ὄχλος) et ils le condamnèrent à être brûlé.

* fol. 169 v°.

1. I Cor., IX, 22 : πάντας κερδήσω. La Peschitto porte πάντας σώσω et le texte adopté par Tischendorf (ed. 8a major) porte : ἵνα πάντως τινὰς σώσω. — 2. Gal., VI, 2. — 3. Cf. Rom., VII, 19. — 4. Matth., X, 32. — 5. Gal., I, 10. — 6. Eccli., XVI, 3.

ܡܣܬܒܩܘܢ ܒܗ ܡ̈ܠܟܘܗܝ ܠܒܟܠܗܘܢ. ܐܬܐ ܣܥܪܬܗ ܘܐܘܕܥܗ ܠܩܕܝܫܐ. ܕܐܢ ܒܗܢܐ ܠܠܝܐ ܠܐ ܡܥܪܩ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚ ܒܢܘܪܐ ܪܡܝܢ ܠܗ. ܟܕ ܝܕܥ ܕܝܢ ܗܢܐ ܐܬܠܝܛܐ ܪܘܚܢܐ ܕܐܫܬܥܒܕܘ ܠܗܘܢ ܡܢ ܕܒܗ ܟܠܗܘܢ ܠܛܥܝܘܬܐ ܣܛܢܝܬܐ. ܘܗܘܘ ܠܐܝܙܒܠ ܐܝܟܢܝܬܐ. ܩܡ ܡܬܠܝܐܝܬ ܡܢ ܕܢܚܫܟ ܒܗ ܐܬܬܟܠ ܥܠ ܥܘܕܪܢܐ ܐܠܗܝܐ ܘܢܦܩ ܡܢ ܬܡܢ. ܡܕ ܡܛܐ ܠܥܕܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܐܫܟܚ ܗܘܐ[1] ܬܡܢ ܐܢܫܐ ܦܪ̈ܣܝܐ. ܘܫܐܠ ܐܢܘܢ ܕܐܢ ܡܫܟܚܐ ܢܫܩܠܘܢ ܥܡܗܘܢ ܟܬ̈ܒܘܗܝ ܕܥܡܗܘܢ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܟܠܗ ܣܝܡܬܗ. ܘܗܢܘܢ ܓܝܪ ܟܕ ܝܠܦܘ ܥܠܬܐ ܕܨܒܘܬܐ ܚܕܝܘ ܛܒ. ܘܐܬܒܛܝܠܘ ܕܢܝܬܘܢ ܟܬ̈ܒܘܗܝ ܥܕܡܐ ܠܢܨܝܒܝܢ. ܠܨܦܪܗ ܕܝܢ ܕܒܥܘܗܝ ܗܘܐ ܒܐܘܪܗܝ. ܡܢ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܐܝܟ ܘܡܢ ܣ̈ܢܐܐ. ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܫܠܡܬ ܪ̈ܓܝܓܬܗܘܢ ܠܓܡܪ. ܘܟܕ ܐܘܕܥܘܗܝ ܠܩܘܪܐ ܥܠ ܐܘܪܚܐ ܕܕܘܒܪܘܗܝ ܘܥܠ ܬܪܝܨܘܬܐ ܕܬܪܥܝܬܗ: ܘܥܠ ܚܦܝܛܘܬܗ ܕܒܡܠܦܢܘܬܐ. ܐܩܝܡܘ ܥܠܘܗܝ ܪܘܒܐ ܣܓܝܐܐ ܐܝܟ ܕܠܥܠܬܐ ܕܗܘ ܗܘܬ ܥܠܬܐ ܕܣܘܥܪܢܐ: ܘܐܝܟ ܕܥܠ ܚܣܡܐ ܐܬܐ ܠܗܘܝܐ. ܘܐܝܟ ܕܓܪܒܐ ܡܕܡ ܦܫܛ ܒܬܪܥܝܬܗ ܘܒܥܐ ܕܢܒܕܪܝܘܗܝ ܒܗܘܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܗܢܐ ܢܦܠܐ ܒܝܫܐ. ܕܗܠܟ ܕܠܐ ܒܙܒܢܗ ܠܡܦܩ ܐܪܥܐ. ܐܝܟ ܠܗܘܢ

1. ܐܫܟܚܘ Ms.

L'un de ses amis, qui entendit leur complot, courut aussitôt annoncer au saint que s'il ne s'enfuyait pas cette nuit même, de manière quelconque, on le jetterait au feu. Lorsque cet athlète (ἀθλητής) spirituel apprit que tous étaient subjugués par l'erreur satanique et avaient l'esprit de *Jézabel*, il se leva en hâte, dès qu'il fit nuit, plein de confiance dans le secours divin, et il partit de là. Quand il arriva à l'église de la ville, il y trouva des Perses, et il leur demanda, si c'était possible, d'emporter ses livres avec eux, car c'était là tout son trésor. Lorsque ceux-ci apprirent la cause de cette affaire, ils se réjouirent beaucoup et prirent soin de porter ses livres jusqu'à *Nisibe*. Dès le matin, on le chercha à *Édesse*, ses amis aussi bien que ses ennemis dont le désir n'avait pas été réalisé jusqu'au bout, et lorsque (ses amis) eurent fait connaître à *Qourâ*[1] le mode de sa conduite, la rectitude de sa pensée et son zèle dans l'enseignement, ils excitèrent une grande sédition contre lui, comme s'il était cause de l'événement et si c'était arrivé pour cause d'envie, et si une certaine lèpre s'était glissée dans l'esprit (de l'évêque) et s'il cherchait à la répandre parmi (les habitants).

Lorsque ce mauvais avorton apprit qu'il avait marché intempestivement

1. Lire « Nonnus »; cf. *supra*, p. [112].

* fol. 170 r°. ܒܡܘܡܬܐ܆ * ܕܠܐ ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ. ܘܠܐ ܢܩܝܦ ܒܗ ܒܨܒܘܬܐ. ܘܠܐ ܗܘ ܗܘܐ
ܥܠܬܗ. ܐܠܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܛܥܝܘܗܝ. ܕܐܠܘ ܝܕܥ ܗܘܝܬ ܕܗܟܢ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬܘܢ. ܐܦܠܐ
ܠܝ ܒܠܘܚܕܝܗ ܕܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܡܢ ܗܕܐ ܕܐܬܡܠܟܬܘܢ ܒܗ ܪܘܚܐ ܗܕܐ. ܛܪܕ ܗܘܝܬ
ܠܗ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܘܐܦ ܗܕܐ ܐܡܪ. ܕܐܢ ܐܢܫ ܐܝܟ ܕܡܨܐ ܠܡܗܦܟܘܬܗ ܡܢ ܕܪܝܫ.
ܐܬܝܩܪ ܒܥܝܦܐ ܡܥܦܦܐ ܐܬܠ ܠܗ. ܘܟܕ ܕܢܣܘܢ ܣܓܝܐܐ ܘܠܐ ܐܬܡܨܝܘ ܣܒܠ ܗܘܐ. ܒܥܠ
ܕܒܒܐ ܠܡܚܪܘ ܡܢ ܚܘܪ̈ܝܗܘܢ. ܘܠܡܒܙܚܘ ܒܗ ܩܕܡ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܐܝܟ
ܕܒܪ ܫܘܚܠܦܐ ܘܡܫܬܒܗܪܢܐ ܘܡܫܟܠܢܐ. ܥܠ ܕܒܛܘܫܝܐ ܐܙܠ. ܟܕ ܕܝܢ
ܝܕܥ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܠܡܒܙܚܢܘܬܗܘܢ ܕܥܠܘܗܝ: ܘܟܪܝܘܬܐ ܕܪ̈ܚܡܘܗܝ. ܟܬܒ
ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܡܣܬܒܪ ܠܝ ܛܥܝܬܘܢ ܠܬܫܥܝܬܗ ܕܡܘܫܐ ܡܛܠ ܐܝܢܐ
ܥܪܩ ܡܢ ܡܨܪܝܢ. ܘܕܝܥܩܘܒ ܕܐܬܐ ܠܚܪܢ. ܘܕܢܒܝܐ ܕܘܝܕ ܐܝܟܢܐ ܙܒܢ ܥܪܩ ܡܢ
ܫܐܘܠ. ܘܙܒܢ ܡܢ ܐܒܫܠܘܡ ܘܠܐ ܐܬܦܪܣܝ. ܘܡܪܢ ܗܘ ܘܦܘܠܘܣ ܬܠܡܝܕܗ
ܥܒܕܘ ܗܟܢ. ܘܡܢܘ ܗܘ ܕܢܫܟܚ ܢܦܝܣ ܠܗܘܢ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܗܒܘ ܐܬܪܐ
ܠܪܘܓܙܐ. ܘܬܘܒ ܙܠ ܥܡܝ ܘܥܘܠ ܠܬܘ̈ܢܝܟ ܘܐܚܘܕ ܬܪ̈ܥܝܟ ܥܠܝܟ. ܘܐܬܛܫܐ
ܩܠܝܠ ܥܕܡܐ ܕܢܥܒܪ ܪܘܓܙܝ. ܡܢܘ ܗܘ ܕܒܙܚ ܠܐܝܠܝܢ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܗܠܝܢ. ܟܠ

* fol. 170 r°. contre la vérité, il leur jura avec serments * que rien de tout cela n'était vrai, qu'il ne s'était pas occupé de cette affaire, qu'il n'en était pas cause, mais que d'autres l'avaient trompé : « Si j'avais su, (dit-il), qu'il en était comme vous l'avez dit, quand même il aurait été affligé d'un esprit plus mauvais que celui dénoncé par vous, je ne l'aurais pas chassé d'ici. » Il dit encore ceci : « Si quelqu'un peut l'amener de nouveau, je lui donnerai un honneur double. » Lorsque beaucoup l'eurent essayé sans réussir, les ennemis commencèrent à regarder de leurs trous et à se moquer de lui devant ses amis comme d'un homme changeant, orgueilleux et insensé, parce qu'il était parti en secret. Lorsque le saint apprit leurs moqueries et la tristesse de ses amis, il leur écrivit : « Je pense que vous avez oublié l'histoire de *Moïse* (et) pourquoi il a quitté l'*Égypte,* et celle de *Jacob* pourquoi il est venu à *Ḥarran,* et celle du prophète *David* (et) comment il s'éloigna tantôt devant *Saül* et tantôt devant *Absalom,* et il ne fut pas blâmé. Notre-Seigneur et *Paul,* son disciple, en ont fait autant, et qui oserait les blâmer? car il est écrit : *Laissez la place à la colère*[1], et encore : *Va, mon peuple, et entre dans tes chambres et ferme tes portes sur toi*[2] *et cache-toi un peu jusqu'à ce que ma colère passe*[3]. Qui s'est moqué

1. Rom., XII 19. — 2. Cf. Matth., VI, 6. — 3. Is., XXVI, 20.

ܐܶܪܡܝܳܐ ܐܘ ܐܣܟܠܗ ܡܢ ܡܠܟܐ ܒܝܫܐ ܕܒܙܒܢܗ܆ ܐܠܐ ܐܢ ܕܐܳܟܘܳܬܟܘܢ. ܐܘ ܠܐ ܫܡܥܬܘܢ ܠܟܘܢ ܐܦܠܐ ܕܗܠܝܢ ܥܠ ܫܬ ܡܕܝܢܐ ܕܓܘܣܐ܆ ܕܦܩܕ ܡܘܫܐ ܠܥܡܐ ܠܡܥܒܕ ܡܛܠ ܥܘܕܪܢܐ ܕܥܫܝܩܐ. ܡܢ ܫܡܥܘ ܗܠܝܢ ܓܒܪܐ ܐܘܟܡܐ. ܐܦ ܐܬܟܢܥܘ ܘܒܗܬܘ ܡܢ ܚܨܝܦܘܬܗܘܢ.

ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܢ ܕܐܬܐ ܠܢܨܝܒܝܢ ܠܐ ܥܠ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܐܣܒܪ ܓܝܪ ܕܒܪ ܡܫܬܥܐ ܡܢ ܢܝܫܐ ܕܣܡ ܠܗ. ܗܘܐ ܕܫܪܝܪܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܐܙܠ ܠܗ ܠܕܝܪܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ. ܕܣܝܡܐ ܡܢ ܡܕܢܚܗ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܣܝܡܐ ܗܘܬ ܠܗ ܓܝܪ ܕܠܡܕܢܚܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܡܨܥܬܗ ܕܦܪܣ ܢܐܙܠ. ܐܝܟ ܕܢܠܦ ܐܦܢ ܠܡܕܢܚܝܐ. ܘܢܙܪܘܥ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܐܦܢ ܒܩܠܝܠܐ ܕܐܢܫܝܢ. ܡܢ * ܒܗܠܝܢ ܚܘܫܒܐ ܐܬܚܫܒܗܘܢ ܗܘܐ. * fol. 170 v°.
ܐܫܬܟܚܘ ܬܠܬܐ ܡܫܡܫܢܐ ܠܕܝܪܐ. ܘܚܙܐܘܗܝ ܠܓܒܪܐ ܕܒܣܝܡ ܦܪܨܘܦܗ ܘܡܝܩܪ ܘܟܒܝܫ ܚܙܘܗ. ܘܫܐܠܘ ܡܛܠܬܗ ܕܡܢܘ ܗܘܐ ܐܬܘܗ. ܘܡܢ ܕܝܠܦܘ ܒܥܠܬܗ ܦܘܢܝܗܘܢ. ܟܕ ܐܫܬܘܕܥܘ ܥܠܘܗܝ ܐܘܕܥܘܗܝ ܠܡܪܝ ܒܪܨܘܡܐ ܡܫܬܘܕܥܘܬܗ. ܡܢ ܫܡܥܗ. ܥܓܠܐܝܬ ܫܕܪ ܠܘܬܗ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ. ܕܐܢ ܨܒܐ ܢܥܘܠ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܢ ܕܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܥܘܠ ܥܡܗܘܢ. ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܥܠܬܗ ܕܗܘܐ ܒܪܝܫ ܚܫܐ

du prophète *Jérémie* ou l'a blâmé, lorsqu'il s'est enfui et caché du mauvais roi son contemporain [1], si ce n'est ceux qui vous ressemblent? N'avez-vous pas non plus entendu parler de ces six villes de refuge, que *Moïse* fit faire au peuple pour le service des opprimés [2]? » Lorsque ces hommes pleins de noirceur entendirent cela, ils furent saisis de honte et de vergogne à cause de leur impudence.

Lorsque le saint arriva à *Nisibe* [3], il n'entra pas dans la ville, car il pensa qu'il était écarté du but qu'il s'était fixé, ce qui était vrai; mais il alla au monastère des *Perses*, qui est situé à l'est de la ville; car il avait formé le projet d'aller à l'est, c'est-à-dire au milieu de la *Perse*, pour y instruire et y semer l'enseignement de la piété, au moins chez quelques-uns de ce pays. Tandis * qu'il était dans ces idées, trois clercs arrivèrent au monastère et virent cet homme au visage vénérable, à l'aspect grave et resplendissant, et ils demandèrent à son sujet qui il était et quelle était son histoire. Quand ils eurent reçu réponse, ils allèrent l'annoncer en hâte à Mar *Barṣauma*, et celui-ci, à cette nouvelle, lui envoya vite quelques clercs pour (lui demander) s'il voulait entrer dans la ville. Il ne voulut pas entrer avec eux et il leur en donna pour cause tantôt l'affliction, tantôt la maladie, tantôt sa qualité * fol. 170 v°.

1. Jér., XXXVI, 19-26. — 2. Nombres, XXXV, 14. — 3. Fin 457.

ܘܙܒܢܝܢ ܒܢܘܟܪܝܘܬܐ. ܘܙܒܢܝܢ ܐܟܣܢܝܐ ܘܙܒܢܝܢ ܠܐ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܥܘܠ: ܟܕ ܕܝܢ
ܐܦ ܕܡܛܠ ܐܠܨܝܐ ܥܠ ܡܠܟܘܬܗ. ܘܫܕܪ ܠܘܬܗ ܐܦܣܩܘܦܐ ܡܪܝ ܐܪܟܕܝܩܘܢܗ
ܕܥܡܗ ܥܣܪܐ ܡܢ ܩܠܝܪܝܩܐ. ܐܝܟ ܕܠܐܝܩܪܗ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܢܦܩܘ ܘܐܦܝܣܘܗܝ
ܒܣܓܝܐܬܐ ܐܝܟ ܕܢܚܙܐ ܠܪܚܡܗ. ܐܬܚܫܒ ܠܗ ܕܨܥܪܐ ܗܘܐ ܘܡܒܣܪܢܘܬܐ
ܗܘܐ. ܕܠܐ ܢܥܘܠ. ܩܡ ܥܠ ܥܡܗܘܢ. ܘܟܕ ܕܥܠ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܢܦܩ ܠܐܘܪܥܗ
ܡܪܝ ܒܪܨܘܡܐ ܒܙܘܚܐ ܪܒܐ. ܘܐܥܠܗ ܠܥܕܬܐ ܒܐܝܩܪܐ ܪܒܐ. ܘܐܬܡܠܠܘ ܥܡ
ܚܕܕܐ ܡܬܚܡܠܝ ܙܒܢܐ. ܟܕ ܝܠܦ ܥܠܬܐ ܕܡܦܩܗ ܡܢ ܬܡܢ. ܫܐܠܗ ܕܠܐ ܫܒܩ ܠܗ
ܦܘܪܫܢ ܡܢ ܗܘ ܣܘܟܠܗ ܩܕܡܝܐ. ܘܗܘ ܕܚܫܝܒ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܠܡܥܒܕ.
ܡܬܩܪܒܐ ܗܪܟܐ ܒܦܓܥܬܐ. ܘܡܥܕܪܢܐ ܕܐܪܥܗܘܢ ܢܬܩܢ ܠܗ ܟܢܘܫܝܐ ܕܒܝܬ
ܢܗܪܝܢ. ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܡܘܬܪܐ ܪܒܐ ܠܬܪܝܗܘܢ ܓܒܐ. ܠܪܗܘܡܝܐ ܘܠܦܪܣܝܐ
ܐܟܚܕܐ. ܘܟܕ ܡܣܪܒ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܠܗ ܐܦܣܩܘܦܐ. ܕܠܐ ܬܚܫܘܒ ܠܟ
ܕܥܒܕܐ ܗܘ ܐܢܫܝܐ ܗܢܐ ܐܘ ܐܒܘܢ. ܐܦܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܐܬܚܫܒܘ ܥܠܝܟ ܒܝܫܬܐ:
ܘܫܠܡܘ ܬܪܥܝܬܐ ܣܛܢܝܬܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܟܣܝܬܐ ܚܙܝܬ ܟܠ. ܠܐ ܐܫܬܒܩܬ
ܡܢܟ. ܐܠܐ ܥܒܕܬ ܐܝܟ ܕܦܩܚܐ ܠܢܝܫܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܒܙܒܢܗ ܕܝܘܣܦ

d'étranger, tantôt qu'il y était inconnu, tantôt enfin qu'il n'était pas nécessaire qu'il entrât. L'évêque insista et envoya son archidiacre avec dix clercs pour lui faire honneur. Lorsqu'ils sortirent et lui persuadèrent, par beaucoup (de paroles), d'aller voir son ami, il pensa que ce serait affront et mépris de ne pas entrer; il se leva donc et entra avec eux. Dès qu'il entra dans la ville, Mar *Barṣauma* sortit au-devant de lui avec grande pompe; il le fit entrer dans l'église avec honneur magnifique et ils s'entretinrent ensemble durant un petit instant. Quand il apprit la cause de son départ de là, il lui demanda s'il ne voudrait pas abandonner son premier projet, et faire ici tout près ce qu'il avait projeté d'accomplir au loin : de profiter de leur rencontre pour fonder la communauté (l'école) de *Mésopotamie*, pour procurer un grand avantage aux deux partis, aux Romains et aux Perses en même temps. Comme le saint résistait, l'évêque lui dit[1] : « Ne pense pas que ce soit une œuvre humaine, ô notre père; quand même ceux-ci auraient pensé mal de toi et auraient accompli (leur) pensée satanique, la Providence cachée qui voit tout ne s'est pas écartée de toi, mais a fait ce qui correspondait au but de la Providence, comme au temps de *Joseph* et des Apôtres. De même que l'assem-

1. Cf. *P. O.*, IV, p. 384-386.

ܘܪ̈ܒܢܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܙܢܐ ܕܒܙܒܢ ܐܫܬܢܝܬ ܟܢܘܫܬܐ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝܐ ܠܕܦܢܐ[1]. ܘܡܢ ܬܡܢ ܠܐܘܪܗܝ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܫܐ ܣܒܪܐ. ܕܐܫܬܢܝܬ ܡܢ ܐܘܪܗܝ ܠܗܪܟܐ. ܡܛܠ ܕܗܢܘܢ ܕܝܠܦܝܢ ܗܘܘ ܠܐ ܫܘܝܢ ܗܘܘ. ܗܐ ܓܝܪ ܐܦ ܫܠܝܚܐ ܡܬܒܛܠܝܢ ܗܘܘ ܣܓܝ ܕܢܙܪܥܘܢ ܣܒܪܬܐ ܒܝܗܘܕ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܫܘܐ ܗܘܐ ܗܘ ܥܡܐ ܣܟܠܐ * ܠܗܕܐ ܛܒܬܐ ܡܩܘܝܢܝܬܐ. ܟܕ ܐܣܒܪܗ ܕܠܗܘܢ ܡܒܐܫ. ܒܪܡ ܕܛܪܕ ܠܗܘܢ ܡܢ ܬܚܘܡܗܘܢ. ܐܠܐ ܠܡܘܬܪܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܗܘܬ. ܒܪܡ ܕܠܐ ܐܬܢܟܝܘ ܒܡܪܕܘܬܐ ܕܛܛܘܣ ܒܗܘܢ. ܘܒܗܕܐ ܥܠܬܐ ܢܦܩܘ ܠܘܬ ܥܡ̈ܡܐ. ܘܢܦܩܘ ܠܐܘܪ̈ܚܬܐ ܘܠܣܝ̈ܓܐ. ܘܐܠܨܘ ܠܥܡ̈ܡܐ ܕܢܥܠܘܢ ܠܡܫܬܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܫܐ ܡܣܬܒܪܐ ܠܝ ܕܗܘܬ. ܡܛܠ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܠܐ ܫܘܝܢ ܗܘܘ ܠܡܩܒܠܘܬܗ ܕܫܪܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܠܡܬܦܢܩܘ ܒܙ̈ܠܝܩܐ ܡܨܠܗܒܐ ܕܢܘܗܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܘܥܬܝܕܝܢ ܠܡܩܒܠܘ ܡܬܦܪܥܢܘܬܐ ܕܚܛܗ̈ܝܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܪܝܡܘ ܠܘܩܒܠܟ ܩܪܒܐ. ܐܝܟ ܕܐܢܬ ܐܝܟ ܠܘܛ ܬܥܪܘܩ ܡܢ ܡܬܦܪܥܢܘܬܐ. ܘܗܢܘܢ ܢܐܒܕܘܢ ܐܝܟ ܣܕܘܡܝܐ ܛܢ̈ܦܐ. ܗܟܝܠ ܕܝܢ ܐܦ ܐܢܬ ܐܝܟ ܫܠܝܚܐ ܐܬܡܠܐ ܛܢܢܐ ܘܙܪܘܥ ܗܪܟܐ ܡܠܬܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܗܕܐ ܬܥܒܕ. ܕܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܡܢܘܬܐ ܢܬܗܢܘܢ ܒܥܓܠ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܘܚܪܝܢ ܬܠܡܝ̈ܕܝܟ ܠܡܐܬܐ ܠܗܪܟܐ

1. Dans le texte : « ledāfnā »; en marge : « ledafnā ».

blée (l'école) a passé autrefois d'*Antioche* à *Dafnā*[1] et, de là, à *Édesse*; de la même manière, à mon avis, elle passe maintenant d'*Édesse* ici, parce que ceux qui apprenaient n'en étaient pas dignes. Les Apôtres aussi avaient grand souci de semer l'Évangile en *Judée,* mais parce que ce peuple insensé n'était pas digne * de ce bien durable, il croyait causer du tort aux Apôtres en les chassant de chez lui, mais cela tourna à leur profit, car ils ne tombèrent pas sous la répression que *Titus* leur infligea. Pour ce motif, ils allèrent chez les gentils, sortirent par les chemins et les enclos, et obligèrent les gentils à entrer au festin du Christ. Il me semble qu'il en est de même maintenant : Parce que les Romains n'étaient pas dignes de recevoir la vérité ni de se délecter dans les rayons brillants de la vraie foi et qu'ils vont recevoir la punition de leurs péchés, c'est pour cela qu'ils ont fait la guerre contre toi, afin que toi, comme *Loth,* tu fuies la punition, tandis qu'eux-mêmes périront, comme les impurs Sodomites. Toi donc aussi, comme les Apôtres, sois rempli de zèle et sème ici la parole de l'orthodoxie. Si tu fais cela, les deux partis en profiteront bientôt, parce que tes disciples ne tarderont pas à venir ici

* fol. 171 r°.

1. Il n'est pas question de cette ville, *P. O.*, IV, 379-381. C'est peut-être Daphné, près d'Antioche.

ܕܐܝܟ. ܘܦܪ̈ܣܝܐ ܐܦ ܡܛܠ ܡܫܚܠܦܘܬ ܐܐܪ. ܣܗܠܐܝܬ ܙܡܝܢ ܠܗܪܟܐ. ܡܛܘܠ ܕܡܫܡܠܝܐ ܐܪܥܐ ܒܟܠ ܦܐܪ̈ܐ. ܦܫܝܩ ܠܗܘܢ ܠܐܚ̈ܐ ܕܢܚܘܢ ܘܢܬܚܝܠܘܢ ܒܝܘܠܦܢܐ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܡܝܬܪܐܝܬ ܕܐܦ ܐܢܐ ܗܘܐ ܐܢܐ ܠܟ ܡܥܕܪܢܐ ܒܗ ܒܣܘܥܪܢܐ. ܐܦ ܓܢܒܪ̈ܐ ܓܝܪ ܘܡܬܟܬܫܢ̈ܐ ܡܬܚ̈ܬܠܝ ܪ̈ܬܝܚܐ: ܡܬܙܟܝܢ ܡܢ ܒܥܠܕܒܒܝܗܘܢ.. ܐܠܐ ܡܐ ܕܠܐ ܡܬܪ̈ܚܩܝܢ ܠܣܓܝܐ: ܐܠܐ ܒܟܠ ܩܪܝܒ ܕܘܟܬܐ ܩܝܡܝܢ. ܐܬܐ ܗܝ ܗܕܐ ܕܙܟܘܬܗܘܢ. ܘܚܝܠܬܢܘܬܐ ܕܢܦܫܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܢܬ ܐܢ ܗܪܟܐ ܬܩܘܐ ܐܢܬ ܒܫܒܒܘܬܗ ܕܐܘܪܗܝ. ܐܬܐ ܗܝ ܕܙܟܘܬܟ ܘܥܠܬܐ ܕܒܗܬܬܐ ܕܒܥܠܕܒܒܝܟ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܩܕܝܫܐ ܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ. ܐܬܪܟܢ ܡܕܡ ܚܫܒܗ ܘܐܫܬܘܕܝ ܠܗ. ܕܐܢ ܡܫܟܚܐ ܗܕܐ ܠܗ ܠܡܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܪܨܘܡܐ ܟܕ ܫܡܥ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܘܕܐ ܠܗܘܝܐ. ܚܕܝ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܙܒܢ ܠܗ ܠܐܣܟܘܠܐ[1] ܒܝܬ ܓܡܠܐ ܚܕ ܕܠܘܬ ܥܕܬܐ ܒܢܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܣܟܘܠܐ[2] ܐܝܬ ܗܘܐ ܬܡܢ. ܘܡܦܫܩܢܐ ܚܕ ܟܫܟܪܝܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܫܡܥܘܢ: ܓܒܪܐ ܪܒܐ ܘܡܝܬܪܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܟܠܝܐ ܠܗ ܨܒܘܬܐ. ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܐܣܟܘ̈ܠܝܐ ܩ̈ܕܡܝܐ * ܐܚܝܕܘ ܠܩܪܝܢܗܘܢ ܒܝܘܠܦܢܐ. ܘܒܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ ܫܪܝܘ ܡܬܟܢܫܝܢ ܐܚ̈ܐ ܡܢ ܟܠ ܦܢ̈ܝܢ ܡܛܠܬܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܢܣܦܩܢ ܒܡܚܘܝܘ ܝܘܬܪܢܗ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܒܦܣܝܩܬܐ. ܐܦ

* fol. 171 v°.

1. ܠܐܣܩܘܠܐ Ms. — 2. ܐܣܩܘܠܐ Ms.

près de toi, les Perses aussi, à cause du climat, viendront en hâte ici et, comme le pays abonde en tous fruits, il sera facile aux frères de vivre et de se fortifier dans la doctrine des Livres; surtout parce que je t'aiderai en cette affaire. Il peut arriver que de courageux combattants soient vaincus et fuient devant leurs adversaires, mais s'ils ne s'éloignent pas loin et s'arrêtent près d'un endroit proche, c'est un signe de leur victoire et de la force de leur âme. Toi de même, si tu demeures ici dans le voisinage d'*Édesse*, c'est un signe de ta victoire et une cause de honte pour tes adversaires. » Lorsque la saint entendit ces paroles, sa pensée fléchit un peu et il lui promit de faire cela si c'était possible. Dès que *Barṣauma* eut entendu cela, il se réjouit d'une grande joie, et il lui acheta, pour l'école, une écurie de chameaux (*Beit-gamlâ*) qui était près de l'église. Comme auparavant il y avait eu des écoles en cet endroit avec un interprète de *Caškar*, nommé *Siméon* (*Šem'oun*), homme grand et excellent, il n'y eut pas d'obstacle à cette entreprise, mais les anciens élèves * s'occupèrent d'étude et, en peu de temps, des frères commencèrent à se réunir de tous côtés à cause du saint. Cela suffit à montrer son excellence; mettons en relief maintenant, en quelques mots, le

* fol. 171 v°.

ܥܠ ܙܢܐ ܕܕܘܒܪܘܗܝ ܘܥܠ ܐܕܫܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܐ ܫܠܐ ܣܛܢܐ ܡܢ ܩܪܒܐ ܕܥܡܗ. ܐܠܐ ܙܒܢܝܢ ܓܠܝܐܝܬ. ܘܙܒܢܝܢ ܟܣܝܐܝܬ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܕܢܙܟܝܘܗܝ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܫܪܝܢܢ ܡܚܘܝܢ ܗܫܐ ܠܡܫܘܝܘ. ܟܕ ܡܩܕܡܝܢ ܡܫܘܕܥܝܢ ܥܠܠܬܐ ܕܝܗܒ ܐܦܝܢ ܣܛܢܐ ܥܠܬܐ ܠܡܫܓܫܘ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܬܝܗܒܬ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܩܠܝܬܐ ܥܠ ܓܢܒ ܒܝܬܗ ܕܡܪܝ ܒܪ ܨܘܡܐ: ܟܠܢܫ ܪܗܛ ܗܘܐ ܠܚܙܝܬܗ ܘܠܡܫܐܠܘ ܒܫܠܡܗ: ܚܕܐ ܡܛܠ ܚܕܬܘܬܗ ܕܨܒܘܬܐ: ܘܬܪܬܝܢ ܡܛܠ ܪܒܘܬܐ ܕܦܪܨܘܦܗ: ܘܬܠܬ ܡܛܠ ܡܝܬܪܘܬܗ ܕܦܪܨܘܦܐ. ܘܐܪܒܥ ܡܛܠ ܡܬܡܟܟܢܘܬܗ ܕܠܘܬ ܟܠܢܫ: ܘܚܡܫ ܡܛܠ ܪܒܘܬܐ ܕܚܘܒܗ. ܘܫܬ ܡܛܠ ܒܣܡܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ. ܥܠ ܗܕܐ ܒܚܕ ܡܢ ܝܘܡܬܐ ܟܕ ܢܦܩܐ ܗܘܬ ܐܢܬܬܗ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܡܡܝ[1] ܡܢ ܥܕܬܐ. ܘܚܙܬ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܩܝܡܝܢ ܬܡܢ ܘܪ̈ܟܫܐ ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ. ܐܬܐܚܕܬ ܒܚܣܡܐ ܣܓܝܐܐ ܡܛܠ ܗܕܐ. ܘܫܪܝܬ ܡܬܚܡܬܐ ܒܚܡܬܐ ܐܝܟ ܐܝܙܒܠ ܕܛܡܐܬܐ. ܘܥܠܬ ܒܚܡܬܐ ܣܓܝܐܐ ܠܒܝܬܗ. ܟܕ ܟܪܝܐ ܠܗ ܘܡܟܡܪ ܦܪܨܘܦܗ. ܐܝܟ ܩܐܝܢ ܩܛܘܠܐ. ܘܟܕ ܚܙܝܗ ܡܪܝ ܒܪܨܘܡܐ. ܘܫܐܠ ܕܐܝܢܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܟܡܝܪܘܬܗ. ܫܪܝܬ ܕܬܨܚܐ ܒܗ ܘܬܡܠܠ ܠܘܩܒܠܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܐܡܪܐ. ܕܐܢܬ ܠܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܝܬܝܟ. ܐܠܐ ܡܫܥܒܕܐ. ܘܠܐ ܡܬܡܪܢܐ ܐܠܐ ܡܡܪܢܐ ܕܐܚܪܢܐ.

1. Écrit ailleurs [illegible] « Mamouï »; cf. ms. Sachau 336, fol. 82.

mode de sa conduite et le genre de son enseignement, et comment *Satan* ne cessa pas de combattre avec lui, mais combattait tantôt à découvert et tantôt en dessous pour arriver à le vaincre. C'est ce que nous allons montrer maintenant en indiquant d'abord les causes qui fournirent à *Satan* un prétexte pour exciter des troubles. On avait donné au saint une cellule à côté de la maison de Mar *Barṣauma* et chacun courait pour le voir et pour le saluer, 1° à cause de la nouveauté de la chose, 2° à cause de la dignité de sa personne, 3° à cause de l'excellence de son visage (πρόσωπον), 4° à cause de sa condescendance envers chacun, 5° à cause de sa grande charité, 6° à cause du régal de son enseignement. A cause de cela, certain jour que la femme de l'évêque, nommée *Mamaï,* sortait de l'église et qu'elle vit une grande foule en cet endroit, et des chars et des grands, elle fut saisie d'une grande envie à cause de cela; elle commença à être enflammée de colère, comme l'impure *Jézabel,* et elle entra à sa maison en grande colère, pleine de douleur et le visage défait, comme *Caïn* l'homicide. Lorsque Mar *Barṣauma* la vit et s'informa de la cause de son chagrin, elle commença à le couvrir d'insultes et à parler contre le saint en disant : « Tu n'es pas un évêque, mais un sujet;

ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܝܢ ܗܘ ܩܪܝܒܐ ܕܝܗܒܬ ܠܟ. ܘܟܕ ܫܐܠܗ ܕܐܝܕܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ. ܐܡܪܐ. ܕܣܡܐ ܐܢܬ ܠܡܥܒܪ[1] ܕܬܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܢܨܝܒܝܢ. ܩܘܡ ܚܙܝ ܥܠ ܬܪܥܐ ܕܩܠܝܬܗ ܕܡܦܩܫܢܟ ܟܡܐ ܪ̈ܟܫܐ ܕܪ̈ܘܪܒܢܐ ܩܝܡܝܢ. ܘܡܢ ܥܠܬܗ ܬܕܥ ܐܢܬ ܕܐܝܕܐ ܗܝ ܥܠܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܡܥܕ ܟܝܢܐ ܐܢܫܝܐ ܠܡܬܕܒܪܘ ܒܬܪ ܚ̈ܫܐ ܡܣ̈ܠܝܐ ܘܡܠ̈ܟܐ ܣܪ̈ܝܩܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ ܕܛܢܢܗ ܕܓܒܪܐ ܡܢ ܚܒܪܗ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܚܡܬ ܥܠܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܐܙܠ ܕܢܚܙܝܘܗܝ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܐܝܟ * ܥܝܕܗ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܒܩܕܡܝܢ ܚܙܐ ܠܡܦܝܣܗ. ܒܥܐ ܡܢܗ ܥܠܬܐ ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܗܟܢܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܝܕܥ ܕܟܡܐ ܒܝ̈ܫܬܐ ܕܐܥܠܬ ܐܢܬܬܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܘܥܕܡܐ ܠܗܫܐ. ܫܒܩܗ ܘܐܙܠ. ܘܫܢܝ ܠܗ ܠܕܝܪܐ ܕܟܦܪ ܡܪܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܒܝܬ ܙܒܕܝ. ܘܥܒܕ ܠܗ ܬܡܢ ܬܪܝܢ ܡܐܡܪ̈ܐ. ܚܕ ܥܠ ܢܦܫܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܘܪܝܗ ܗܟܢܐ ܙܥܘܪ ܙܒܢܐ ܕܐܬܝܗܒܠܝ ܠܝ ܒܥܡܐ[2] ܠܬܘܬܒܘܬܝ: ܘܡܙܠܝܠ ܒܗ ܩܢܝܢ ܚܝ̈ܐ ܪ̈ܘܚܢܝܐ. ܘܐܚܪܝܢܐ ܗܘ ܕܚܘܐ ܡܒܘܥܐ ܕܙܪܘ ܡܒܘܥܗ ܚ̈ܝܐ ܠܐܢܫ̈ܐ. ܘܐܘܒܠܗ ܠܡܪܬܐ ܕܡܘܬܐ ܠܡܪܕܝܬܗ ܒܣܝܡܬܐ. ܥܠ ܐܢܬܬܗ ܕܡܪܝ ܒܪܨܘܡܐ. ܘܟܕ ܕܐܬܩܪܝ ܠܗܘܢ ܗܢܐ ܡܐܡܪܐ ܒܢܨܝܒܝܢ ܩܕܡ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܘܩܕܡ ܡܠܟܐ ܪܚܝ̈ܡܐ. ܐܩܝܡܘ ܗܠܝܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܩܕܡ ܐܬܐܘ ܡܢ ܩܕܡ. ܡܛܠ ܕܥܒܕ ܗܘܐ

* fol. 172 r°.

1. In marg. ܠܡܥܒܪ. — 2. ܒܥܡ Scher.

tu n'es pas un objet de vénération, mais tu vénères les autres. L'évêque, c'est le voisin que tu t'es donné. » Lorsqu'il lui demanda le motif de ces paroles, elle dit : « Tu es (trop) aveugle pour être évêque de *Nisibe;* sors et regarde à la porte de la cellule de ton interprète, combien il y a de chars des grands, et tu sauras aussitôt quel est le motif. » Comme la nature humaine a coutume d'être conduite par de viles passions et de vains conseils, comme il est dit que *la jalousie de l'homme l'emporte sur son ami,* il fut excité à cause de cela contre le saint. Lorsque le saint alla le voir selon sa coutume, * et qu'il n'était pas aussi affable qu'auparavant, il lui en demanda bientôt la cause, et comme il savait quels maux la femme a introduits depuis le commencement jusqu'à maintenant, il le laissa et s'en alla, il se retira au monastère de *Kefar-Mari* qui est au *Beit-Zabdaï*[1], et il y fit deux *mimrê,* l'un sur lui-même dont le commencement est : « Vil est le temps qui m'est donné dans mon habitation et courte y est l'acquisition de la vie spirituelle », et un autre : « *Ève,* source d'où la vie a coulé pour les hommes, a porté à la maîtresse de la mort le cours de son (eau) délectable », sur la femme de Mar *Barṣauma*. Quand on lut ce *mimrâ* à *Nisibe* devant les fidèles

* fol. 172 r°.

1. Au pays de Qardou, *P. O.*, VII, 136; cf. *supra,* p. [108].

ܡܫܝܚܐ: ܕܩܪܝܒܘܬܐ ܕܩܠܝܬܗ ܐܥܝܪܬܗ ܠܚܪܝܢܐ ܕܡܨܪܬܐ. ܒܦܢܝܬܗ ܕܐܬܐ ܙܒܢ ܠܗ ܩܠܝܬܐ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܪܚܝܩܐ ܩܠܝܠ ܡܢ ܬܡܢ. ܗܘܐ ܠܗ ܩܠܝܠ ܢܦܫܐ ܘܢܝܚܐ. ܘܗܘܘ ܚܘܒܐ ܠܘܬ ܚܕܕܐ ܒܪܚܡܐ ܠܚܪܬܐ. ܗܡܝܢܐܝܬ ܕܝܢ ܡܣܬܪܣܐ ܒܡܐܟܠܐ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܕܚܕ ܒܫܘܠܐ. ܕܗܘܐ ܥܒܕ ܠܗ ܒܪܫܐ ܕܪܡܫܐ ܠܗܘ. ܐܘ ܚܕ ܠܬܪܝܢ ܝܘܡܝܢ. ܥܪܣܗ ܕܝܢ ܫܝܦܬܐ ܗܘܬ ܕܐܚܠܐ ܘܕܩܠܐ. ܘܡܬܟܣܐ ܗܘܐ ܓܠܐ ܡܪܩܥܐ. ܘܗܘܐ ܥܡܠܗ ܐܡܝܢܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܪܓܐ ܕܬܫܡܫܬܐ ܘܕܟܬܒܐ. ܐܝܟ ܕܫܢܬܐ ܕܬܦܠ ܥܠ ܓܒܘܗܝ ܐܬܪܐ ܠܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗ̇. ܐܠܐ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܦܫܝܛܐ. ܠܫܢܬܐ ܡܢ ܓܒܝܢܘܗܝ ܛܪܕ ܗܘܐ. ܘܐܢ ܓܕܫ ܕܡܙܕܟܐ ܗܘܐ ܠܡܕܡܟ ܡܢ ܣܘܓܐܐ ܫܗܪܐ. ܐܘ ܩܐܡ ܗܘܐ ܘܡܗܠܟ. ܐܘ ܣܐܡ ܗܘܐ ܒܢܚܝܪ̈ܘܗܝ ܐܕ̈ܫܐ ܡܥܝܪܢܐ ܘܡܥܝܪ̈ܢܐ. ܐܝܟ ܚ̈ܪܝܦܐ ܘܚ̈ܡܘܨܐ. ܐܘ ܚ̈ܡܝܡܐ ܐܘ ܒ̈ܣܝܡܐ. ܐܘ ܣܐܡ ܗܘܐ ܟܬܒܐ ܥܠ ܐܦ̈ܘܗܝ ܘܕܡܟ ܥܠ ܟܘܪܣܝܗ ܗܟܢ ܗܘܐ. ܘܟܡܐ ܠܗܘ ܟܬܒܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܥܠܬܐ ܗܘܬ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܠܐܝ̈ܕܘܗܝ ܡܢ ܐܦ̈ܘܗܝ ܢܦܠ[1] ܗܘܐ. ܗܢܐ ܛܘܒܢܐ ܗܟܢܐ ܚܝܠ ܗܘܐ ܠܘܩܒܠܐ. ܕܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܣܪܢܐ ܘܡܝܘܬܐ ܕܡܐ ܠܥܒܕܐ ܕܡܠܐܟܐ.

1. ܢܦܠܬ Ms.

et devant toute l'Église, l'évêque se repentit et il le fit revenir[1]. Comme le saint savait que c'était la proximité de sa cellule qui avait excité cette querelle, dès son retour il acheta une cellule dans un autre endroit un peu plus éloigné; il eut un peu de relâche et de repos, et (tous deux) eurent de l'affection l'un pour l'autre jusqu'à la fin. Il se nourrissait toujours d'un seul plat cuit qu'il se faisait lui-même vers le soir ou même une fois pour deux jours; son lit était une natte de jonc et de palmier, il se couvrait d'une couverture (?) rapiécée; il travaillait constamment à méditer l'office et les (saints) Livres, au point qu'il ne laissait pas place au sommeil pour tomber sur ses yeux[2], mais, sur un siège simple, il chassait le sommeil de ses yeux[3]. S'il arrivait qu'il était vaincu pour dormir à cause de ses nombreuses veilles, ou bien il se levait et marchait, ou bien il plaçait dans ses narines des produits qui excitaient et éveillaient, en tant que piquants et acides, ou chauds ou agréables, ou bien il se mettait un livre sur le visage et il dormait ainsi sur son siège; combien de fois ce livre était cause de son réveil parce qu'il échappait à ses mains de devant son visage. Ce bienheureux montra tant de courage, qu'il imita — bien qu'il fût charnel et mortel — les œuvres des anges.

1. Ce passage a été inséré dans la chronique de Séert, *P. O.*, VII, 136-137. Les deux discours visés ici ont été publiés par M. Mingana, *Narsaï Homiliae*, Mossoul, 1905, t. I, 210-223; t. II, 323-365. — 2. Litt. : « côtés ». — 3. Litt. : « front ».

* fol. 172 v°. ܘܡܛܠ ܕܚܙܘ ܗܪ̈ܛܝܩܐ ܒܢ̈ܝ ܛܥܝܘ. ܕܒܗܠܝܢ ܠܐ ܐܫܟܚܘ * ܠܡܙܟܝܘܬܗ ܠܩܕܝܫܐ ܘܠܡܓܪܓܘ ܥܕܬܐ ܥܠܘܗܝ ܐܝܟ ܕܒܩܕܡܝܬܐ. ܚܕ ܡܢ ܡܢܗܘܢ ܕܫܡܗ ܝܥܩܘܒ ܣܪܘܓܝܐ: ܗܘ ܕܡܠܝܠ ܗܘܐ ܠܒܝܫܬܐ ܘܡܬܚܫܚ ܗܘܐ ܠܗܪ̈ܛܝܩܘܬܐ. ܘܫܪܝ ܐܦܘܩܪܝܛܐܝܬ ܠܗܪ̈ܛܝܩܘܬܗ ܘܠܛܘܥܝܘܬܗ ܒܐܣܟܡܐ ܕܡ̈ܐܡܪܐ ܕܥܒܕ. ܕܒܝܕ ܪܘܟܒܐ ܚܠܝܐ ܕܡ̈ܠܐ ܡܫܒ̈ܚܬܐ ܢܓܘܕ[1] ܠܗ ܠܥܡܐ ܡܢܗ ܕܢܗܝܪܐ. ܡܢܐ ܥܒܕ ܓܒܝܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܦܠܐ ܡܢ ܗܕܐ ܐܬܟܠܝ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܙܡܪܢܐ ܕܐܡܪ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܥܡ ܓܒܝܐ ܬܬܓܒܐ. ܘܥܡ ܥܩܝܡܐ ܬܬܥܩܡ. ܣܡܗ ܠܪܥܝܢܐ ܫܪܝܪܐ ܕܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ ܒܐܣܟܡܐ ܦܐܝܐ ܕܡ̈ܐܡܪܐ ܥܠ ܩܝ̈ܢܬܐ ܡܢܥ̈ܡܬܐ. ܘܣܕܪܗ ܠܣܘܟܠܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܐܝܟ ܪܥܝܢܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܒܦܬ̈ܓܡܐ ܚܠܝ̈ܐ ܥܡ ܥܘܢܝ̈ܬܐ ܒܕܡܘܬܐ ܠܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ. ܘܥܒܕ ܡܐܡܪܐ ܚܕ ܠܟܠ ܝܘܡ ܕܫܢܬܐ ܩܒܥ ܠܗ. ܘܦܠܓ ܐܢܘܢ ܠܬܪ̈ܬܥܣܪܐ ܦܢܩܝ̈ܬܐ. ܕܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ ܗܘܬ ܬܪܝܢ ܢܒܝ̈ܐ ܕܗܘܝܢ ܟܠܗܘܢ ܥܣܪܝܢ ܘܐܪܒܥܐ ܢܒܝ̈ܐ. ܘܥܒܕ ܚܕܐ ܐܚܪܬܐ ܕܥܠ ܥܝ̈ܕܐ ܒܝ̈ܫܐ. ܕܗܘܬ ܬܪܝܢ ܢܒܝ̈ܐ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܣܛܪ ܡܢ ܡ̈ܐܡܪܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܥܒܕ. ܠܦܘܬ ܥܠ̈ܠܬܐ ܕܩܪܝ̈ܢ ܗܘܘ ܗܝܕܝܟ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܒܗܠܝܢ ܙܟܐ ܣܛܢܐ. ܚܙܐ ܕܒܝܫܐ ܐܚܪܢܐ ܠܡܕܒܪܘ ܘܠܡܬܟܬܫ ܥܠܘܗܝ. ܐܡܪ. ܟܕ ܓܒܢ

1. ܢܓܕ Ms.

Et parce que les hérétiques, fils de l'erreur, virent qu'ils ne pouvaient
* fol. 172 v°. pas * vaincre ainsi le saint et exciter l'Église contre lui, comme auparavant, l'un d'eux, nommé *Jacques de Saroug*, qui était éloquent pour le mal et qui adhérait à l'hérésie, se mit à exposer, avec hypocrisie, son hérésie et son erreur sous forme de *mimrê* qu'il composa, afin que, par une composition agréable de paroles sonores, il arrachât le peuple à l'Illustre (*Narsès*). Que fit l'élu de Dieu ? Il ne recula même pas devant cela, mais il fit selon la parole du psalmiste qui dit : *Tu seras élu avec l'élu et tu seras pervers avec le pervers* [1], il plaça la pensée véritable de l'orthodoxie sous la forme appropriée de *mimrê* sur des tons mélodieux, et il arrangea le sens des Livres, selon la pensée des saints Pères, dans d'agréables versets avec répons, à l'imitation du bienheureux *David ;* il fit un *mimrâ* pour chaque jour de l'année et il les partagea en douze volumes dont chacun était deux prophètes, soit, en tout, vingt-quatre prophètes [2]. Il fit un autre volume sur les mauvaises habitudes [3], qui formait deux autres prophètes, sans parler des autres traités qu'il composa selon les causes qui le demandaient alors. *Satan* était vaincu par tout cela,

1. Ps. XVII, 27. — 2. Le ms. du Brit. Mus. Or. 5463 renferme 71 *mimrê* de Narsès. Les 44 premiers sont nommés ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ « de l'économie (de l'incarnation) » ; les suivants sont nommés ܕܥܬܝܩܬܐ « de l'Ancien (Testament) ». Le mot « prophète » se rapporte sans doute à l'étendue des volumes. — 3. Ou : « sur la corruption des mœurs ».

ܐܙܠ ܦܝܪܘܙ ܠܒܝܬ ܟܦܬܪ̈ܝܐ. ܘܓܕܫ ܠܗ ܕܠܗܦܟܐ ܕܣܘܟܝܗ. ܡܛܠ ܢܦܝܚܘܬܐ ܕܪܥܝܢܗ. ܥܒܕ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܡܐܡܪܐ ܚܕ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܘܪܝܗ ܗܢܐ. ܪܚܡ ܐ̈ܢܫܐ ܕܐܩܪܒ ܠܐ̈ܢܫܐ ܠܝܕܥܬܟ. ܐܩܪܒ ܠܗܘܢܝ ܕܝܠܝ ܠܝܘܠܦܢܐ ܕܡܠܬܐ ܕܚ̈ܝܐ. ܘܡܛܠ ܕܣܡ ܒܗ ܡ̈ܠܐ ܩܫ̈ܝܬܐ ܕܢܩܦܢ ܗܘܝ ܥܠ ܡܬܥܠܝܢܘܬܐ ܕܬܪܥܝܬܗ. ܐܙܠܘ ܐ̈ܚܐ ܡܫ̈ܓܫܢܐ ܡܢ ܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܠܘܬ ܩܘܕ. ܟܕ ܨܪ ܗܘܐ ܥܠ ܐܡܕ. ܕܡܬܩܪ̈ܝܢ ܗܘܘ ܚܕ ܩܦܪ ܠܕܒܝܐ ܡܢ ܥܝܢ ܐܕܕ. ܘܐܚܪܢܐ ܝܘܚܢܢ ܒܪ ܥܡܪ̈ܝܐ[1]. ܐ̈ܢܫܐ ܠܝ̈ܛܐ ܘܐܟܠܘ ܩܪ̈ܨܘܗܝ ܬܡܢ. ܘܐܡܪܘ ܠܗ. ܕܗܘ ܕܟܬܒ ܗܠܝܢ ܒܥܠܕܒܒܐ ܗܘ ܕܝܠܟ ܘܣܢܐ ܠܡܠܟܘܬܟ. ܘܟܕ ܫܡܥܘ ܐ̈ܢܫܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܡܢ ܗܘ̈ܙܝܐ ܕܐܝܟܢܐ ܗܘܘ ܠܗ. ܐܘܕܥܘܗܝ ܠܩܕܝܫܐ ܥܠ ܗܕܐ ܡܐܟܠܬ ܩܪ̈ܨܐ. ܘܡܚܕܐ ܥܒܕ ܡܐܡܪܐ ܐܚܪܢܐ * ܕܐܝܬܘܗܝ * fol. 173 r°. ܫܘܪܝܗ ܗܢܐ. ܪܝܫ ܦ̈ܢܝܬܐ ܥܢܐ ܠܛܟܣܐ ܕܫܘܠܛܢܐ. ܘܐܦܩܘܗܝ ܗܘ̈ܙܝܐ ܠܠܫܢܐ ܦܪܣܝܐ. ܘܟܕ ܐܬܩܪܝ ܩܕܡ ܡܠܟܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܗܘܝ ܒܗ ܡ̈ܠܐ ܡܫܬܠܡܢܝ̈ܬܐ ܕܢܩܦܢ ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ ܦܪܣ. ܫܒܩ ܡܠܟܐ ܡܢ ܗܝ ܬܪܥܝܬܐ. ܘܡܩܛܪ̈ܓܢܐ ܫܠܘ ܘܥܪܩܘ ܒܟܘܣܦܐ ܡܢ ܬܡܢ. ܠܐܬܐ ܕܚܘܒܬܐ.

1. In marg. ܥܡܪ̈ܝܬܐ.

il chercha donc, d'une autre manière, à exciter des troubles et des séditions contre lui. Comment cela? — Lorsque *Pirouz* alla au *Beit-Kaftraïê* et qu'il lui arriva le contraire de ce qu'il attendait, à cause de l'orgueil de son esprit, le saint fit un *mimrâ* qui commençait par : « Ami des hommes, qui as amené les hommes à ta connaissance, amène encore mon esprit à la doctrine de la parole de vie », et, parce qu'il y mit des paroles dures qui avaient trait à l'orgueil de sa pensée, des frères séditieux de ses disciples allèrent près de *Qawad,* lorsqu'il assiégeait *Amid*[1] — ils se nommaient l'un *Qafr-ladebaïô*, de *'Aïn-Adad,* et l'autre *Jean bar 'Amrâïê,* hommes maudits — et ils le dénoncèrent là et ils dirent (au roi) : « Celui qui a écrit cela est votre ennemi et hait votre empire. » Lorsque des hommes fidèles qui étaient (du *Beit*) *Houzaïê* l'apprirent, ils firent connaître cette accusation au saint qui fit aussitôt un autre *mimrâ* * dont le commencement est : « L'orient[2] a répondu à l'ordre (τάξις) du pouvoir », et les *Houzaïê* le traduisirent * fol. 173 r°. en langue perse, et, quand on le lut devant le roi — parce qu'il contenait des paroles harmonieuses qui se rapportaient au royaume de *Perse* — le roi abandonna son idée (première) et les accusateurs cessèrent et s'enfuirent de là en signe de culpabilité.

1. En 503. On ne doit donc pas mettre la mort de Narsès avant cette date. — 2. Litt. : « le chef des points (cardinaux) ».

ܬܘܒ ܐܚܪܢܐ. ܟܕ ܡܢ ܙܒܢܐ ܕܝܢ ܥܒܪ ܐܝܙܓܕܐ ܚܕ: ܩܛܪܓܘܗܝ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ. ܕܣܢܐ ܗܘ ܕܡܠܟܘܬܗܘܢ ܘܓܫܘܫܘܬܐ ܥܒܕ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܟܕ ܫܡܥ ܗܠܝܢ ܐܝܙܓܕܐ ܗܘ. ܐܫܬܘܕܝ ܠܗܘܢ ܕܡܐ ܕܢܗܦܘܟ ܡܢ ܒܝܬ ܪ̈ܗܘܡܝܐ ܙܩܝܦ ܠܗ. ܟܕ ܫܡܥ ܗܘܐ ܐܬܠܝܛܐ. ܕܕܠܐ ܒܘܚܢܐ ܫܩܠ ܠܗܘܢ ܡܫܩܠ ܕܝܢܐ ܐܡܪ. ܕܐܢ ܬܬܘܒ ܒܫܠܡܐ ܐܦܠܐ ܡܠܠ ܒܝ ܡܪܝܐ. ܟܕ ܐܙܠ ܕܝܢ ܘܫܠܡ ܣܘܥܪܢܗ ܘܡܛܐ ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܡܝܬ ܬܡܢ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܫܠܝ ܡܢ ܓܘܙܡܘܗܝ ܘܒܗܬܘ ܩܛܪ̈ܓܢܐ.

ܫܡܥܬܘܢ ܡܕܡ ܕܥܒܕ ܠܘܩܒܠܗ ܣܛܢܐ. ܬܘ ܡܟܝܠ ܚܙܘ ܐܝܟܢ ܥܒܕ ܒܗ ܐܬܐ ܟܣܝܐ. ܚܕ ܡܢ ܝܘܡܝܢ ܟܕ ܐܬܐ ܠܦܘܫܩܐ. ܐܢܬܬܐ ܚܕܐ ܝܬܒܐ ܗܘܬ ܒܫܘܩܐ ܥܡ ܒܪܗ. ܟܕ ܕܥܒܪ ܩܕܝܫܐ. ܫܕܝܗ ܫܐܕܐ ܠܛܠܝܐ ܒܐܪܥܐ ܘܡܚܝܗ ܩܫܝܐܝܬ. ܡܢ ܥܓܠ ܩܡܬ ܐܡܗ ܒܒܟܝܐ. ܘܐܚܕܬ ܒܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܢܨܝܚܐ. ܘܐܡܪܐ. ܡܪܝ ܥܕܪܝܢܝ. ܗܝܕܝܢ ܗܘ ܐܬܠܝܛܐ ܐܡܪ ܠܐܚ̈ܐ ܕܥܡܗ. ܠܐ ܬܬܦܠܓܘܢ. ܕܐܢ ܒܥܠܬܐ ܠܐܘܪܚܐ ܢܨܠܐ ܥܠ ܗܕܐ ܡܢ ܡܪܢ. ܗܢܝܢ ܕܪ̈ܘܪܒܢ ܐܦ ܕܝܬܝܪܢ ܡܢ ܗܠܝܢ. ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܡܪ. ܕܟܠ ܕܬܫܐܠܘܢ ܒܨܠܘܬܐ ܘܬܗܝܡܢܘܢ ܬܣܒܘܢ. ܘܦܩܕ ܗܘ ܠܐܚ̈ܐ

Autre chose. Une fois qu'il passait un messager (du roi), certains des fils de la ville accusèrent (*Narsès*) de haïr le royaume (de *Perse*) et de faire de l'espionnage pour les Romains. Lorsque le messager entendit cela, il promit de le crucifier lorsqu'il reviendrait du pays des Romains. Quand l'athlète (ἀθλητής) apprit qu'on le condamnait sans examen, il dit : « Si tu reviens en paix, c'est que le Seigneur ne m'a pas parlé, » et quand il fut parti, eut terminé son affaire et fut parvenu à *Antioche,* il y mourut selon la parole du saint, ses menaces cessèrent et les accusateurs en rougirent.

Vous avez entendu ce que *Satan* a fait contre lui, venez donc voir ce que le signe caché a fait en lui : Un jour qu'il venait au commentaire, une femme était assise avec son fils sur la place publique et, comme le saint passait, le démon jeta l'enfant à terre et le frappa durement. Aussitôt sa mère se leva tout en pleurs, elle étreignit les pieds de l'Illustre et elle dit : « Seigneur, aide-moi. » Alors l'athlète (ἀθλητής) dit aux frères qui l'accompagnaient : « N'hésitez pas; si nous prions Notre-Seigneur à cette occasion pour un bon but, il fera par nos mains des choses encore plus grandes que celles-là; selon qu'il l'a dit : *Tout ce que vous demanderez dans la prière, et que vous croirez, vous* (*le*) *recevrez*[2]. » Ensuite, il commanda aux

1. Matth., XXI, 22.

ܕܥܡܗ ܘܐܬܟܫܦܘ ܕܢܨܠܘܢ ܒܡܨܥܬ ܫܘܩܐ. ܘܫܒܚܘ ܥܠܘܗܝ ܡܙܡܘܪܐ ܚܕ. ܘܡܢ
ܒܬܪ ܕܨܠܝ. ܣܡ ܥܠܘܗܝ ܐܝܕܐ. ܘܪܫܡ ܒܗ ܪܘܫܡܐ ܕܨܠܝܒܐ. ܘܡܚܕܐ
ܦܪܩ ܡܢܗ ܕܝܘܐ. ܘܬܘܒ ܠܐ ܚܒܛܗ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܣܦܩܐ ܕܬܚܘܐ ܠܢ ܐܦ ܥܠ ܟܠ
ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝ. ܘܠܐ ܐܬܟܬܒ ܗܪܟܐ. ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܢܨܚܢܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ.
ܘܗܢܘ ܐܕܫܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܘܛܟܣܐ ܕܕܘܒܪܘܗܝ. ܕܡܢ *ܛܠܝܘܬܗ ܘܥܕܡܐ ܠܣܝܒܘܬܗ. * fol. 173 v°.
ܕܒܪܗ ܕܝܢ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܢܨܝܒܝܢ ܐܪܒܥܝܢ ܫܢܝܢ. ܘܕܐܘܪܗܝ ܥܣܪܝܢ. ܘܕܝܪܐ ܫܬ ܫܢܝܢ
ܘܐܬܩܒܪ ܗܘ ܒܣܝܒܘܬܐ ܛܒܬܐ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܒܢܝ ܬܘܕܝܬܗ. ܘܡܢ ܗܫܐ
ܢܛܝܪ ܠܗ ܟܠܝܠܐ ܕܟܐܢܘܬܐ. ܕܢܬܠܝܘܗܝ ܠܗ ܡܪܢ ܒܝܘܡܐ ܗܘ. ܕܠܗ ܘܠܐܒܘܗܝ
ܘܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ.

frères qui l'accompagnaient : ils se mirent en prières au milieu de la place publique et ils récitèrent un psaume sur lui. Et, après qu'il eut prié, il plaça la main sur lui et il lui fit le signe de la croix sur le front et aussitôt le démon s'échappa de lui et il ne le jeta plus désormais (à terre). — Cela suffit pour nous indiquer encore les autres choses qui ont eu lieu et qui n'ont pas été écrites ici. Telles sont les belles actions du saint, tel est le genre de sa doctrine et l'ordre (τάξις) de sa conduite, depuis * sa jeunesse jusqu'à sa vieillesse. Il dirigea la communauté de *Nisibe* durant quarante ans, celle d'*Édesse* durant vingt, et le monastère durant six ans [1], et il fut enseveli dans une bonne vieillesse avec tous les saints ses coreligionnaires. Dès maintenant *la couronne de justice lui est réservée,* (*celle*) *que Notre-Seigneur lui donnera en ce jour* [2]. A Lui et à son Père et au Saint-Esprit, gloire et honneur dans les siècles des siècles. Amen [3]. * fol. 173 v°.

1. S'il s'agit du monastère de Kefar-Mari, cf. supra, p. [122], ce temps s'ajoute aux quarante années pour nous donner la durée de son séjour à Nisibe, soit de 457 à 503, et l'on trouve quarante-cinq ans, comme on le lit *P. O.*, IV, 386. Il peut encore s'agir de son premier séjour, p. [108] à [109]. — 2. Cf. II Tim., IV, 8; Jacques, I, 12. — 3. D'après notre auteur, Narsès a vécu plus de cent trois ans : à l'âge de sept ans il a été à l'école d''Aïn-Doulba durant neuf ans; puis six mois à Kefar-Mari; dix ans à Édesse; un certain temps (?) à Kefar-Mari; dix ans à Édesse; un an à Kefar-Mari, vingt ans à Édesse, quarante ans à Nisibe, durant lesquels il dut se retirer quelque temps (pendant six ans) au monastère de Kefar-Mari. On a donc pu écrire qu'il a été à Nisibe durant quarante-cinq ans, et une nouvelle addition a fait écrire à Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, t. III, Paris, 1877, col. 77, qu'il a été à Nisibe durant cinquante ans, ce qui a conduit à placer sa mort en 507. Il a vécu de 400 (?) à 503 ou 504, s'il a quitté Édesse sous Nonnus, comme cela nous paraît le plus probable; cf. *supra*, p. [112].

ܬܠܬܝܢ ܘܬܪܝܢ. ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܕܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܩܫܝܫܐ ܘܡܦܫܩܢܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗ̈ܝܐ.

ܐܦ ܗܢܐ ܗܟܝܠ ܐܬܠܝܛܐ ܪܘܚܢܐ. ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܡܥܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܐܚܝܢܗ ܗܘܐ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ ܡܢ ܫܪܒܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܡܢ ܩܪܝܬܗ. ܫܡܗ ܕܐܒܘܗܝ ܒܪ ܣܗܕ̈ܐ. ܟܕ ܕܗܘܐ ܒܪ ܚܡܫܬܥܣܪܐ ܫܢܝ̈ܢ. ܐܬܬܙܝܥ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܕܢܫܒܘܩ ܟܠܗܝܢ ܒܣܝ̈ܡܘܬܗ ܕܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܘܠܘܬ ܕܦܘܠܚܢܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܟܕ ܫܡܥ ܡܛܠܬܗ ܕܡܪܝ ܢܪܣܝ[1] ܕܐܝܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܡܢܐ ܥܒܕ. ܐܦܝܣܗ ܠܐܒܘܗܝ ܐܝܟ ܕܢܕܒܪܝܘܗܝ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܦܝܣ ܐܒܘܗܝ ܘܐܘܒܠܗ ܠܢܨܝܒܝܢ: ܘܐܫܬܘܕܥܗ ܡܪܝ ܢܪܣܝ[1] ܕܐܚܝܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܫܐܠܗ ܕܡܢ ܫܡܗ. ܘܐܡܪ[2] ܐܒܘܗܝ ܕܢܪܣܝ ܐܝܟ ܫܡܟ ܕܝܠܟ. ܒܪ ܫܥܬܗ ܫܚܠܦܗ ܠܫܡܗ ܘܩܪܝܘܗܝ ܐܒܪܗܡ. ܘܐܡܪ ܕܬܪܝܢ ܢܪ̈ܣܝ ܒܩܠܝܬܐ ܚܕܐ ܠܐ ܢܗܘܘܢ. ܐܝܟ ܕܠܝ ܕܝܢ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܒܢܒܝܘܬܐ

1. ܢܪ̈ܣܝ Ms. — 2. ܘܐܡܪ in marg.

XXXII. — *Histoire des actions de Mar Abraham, prêtre et interprète des Livres divins.*

Cet athlète (ἀθλητής) spirituel était aussi du pays de *Ma'altâ;* il était parent de Mar *Narsès*, il était aussi de sa famille et même de son village. Son père se nommait *Bar-Sahdê*. A l'âge de quinze ans[1], il fut poussé, par l'opération divine, à abandonner toutes les délices de ce monde et à s'occuper du travail spirituel. Lorsqu'il apprit où était Mar *Narsès* et ce qu'il faisait, il demanda à son père de le conduire près de lui. Quand son père eut accepté, qu'il l'eut conduit à *Nisibe* et que Mar *Narsès* eut appris que c'était son parent, il (*Narsès*) demanda son nom. Son père répondit : « Il s'appelle *Narsès* comme toi. » Aussitôt il changea son nom et l'appela *Abraham*, et il dit : « Il n'y aura pas deux *Narsès* dans une cellule » ; mais, à ce qu'il me semble, ceci avait lieu par prophétie : de même qu'*Abraham*, par le changement de son nom, était devenu « le père de nombreuses nations », celui-ci, de même, fut chargé de l'être pour toute la *Perse*, par la nais-

1. En 464, car Abraham est né en 449, cf. *infra*, p. [142].

ܗܘܐ. ܘܐܝܟ ܕܗܘܐ ܐܬܪܗܛ ܒܡܫܠܡ ܥܡܗ ܐܠܐ ܒܡܗܝܪܘܬܐ ܕܒܟܬܒܐ. ܗܘܝܐ ܐܦ ܗܘ ܐܬܚܫܚ. ܕܢܗܘܐ ܠܟܠܗ ܦܪܘܫ ܒܟܢܫܐ ܙܘܥܐ. ܡܢ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܠܗܢ ܡܠܦܢܗ ܪܚܡܐ. ܘܐܬܦܢܝ ܕܗܘܐ ܡܢ ܗܘܐ ܡܬܝܠܦܢܘܬܐ ܠܥܒܕܘܗܝ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܠܣܓܝܐܐ ܕܒܢܝ ܫܢܘܗܝ. ܣܓܝܐܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠ ܡܠܟܬܐ. ܐܦ ܗܘ ܪܒܗ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܠܡܪܝܐ ܗܘܐ ܙܕܩ. ܘܡܠܟܐ ܪܚܡܐ ܠܦܪܫܬܐ ܕܟܠ ܗܘ ܕܒܪ ܕܘܪܫܗ. ܕܒܟܬܒܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܡܠܗ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܡܟܝܟܘܬܗ. ܡܫܡܫܐ ܠܐܡܝܪܐ ܠܡܫܐ ܡܢ ܡܠܟܗ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܝܕܥ ܡܪܝܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܕܝܠܗ ܐܢܘܢ. ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܓܒܝܗ ܘܐܚܒܗ ܠܩܪܝܢܐ ܘܠܗܪܓܐ ܕܟܬܒܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܩܪܐ ܕܝܘܢܢ.

ܡܢ ܕܝܢ ܕܡܛܐ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܥܠܝܡܘܬܐ. ܗܝܕܝܢ ܕܒܗ ܚܝܠܢ ܟܝܢܐ ܝܬܝܪ ܣܓܝܐ. ܘܡܬܚܪܦܝܢ * ܒܗܘܢ ܚܫܐ ܕܥܠܝܡܘܬܐ. ܐܝܟ ܡܕܡ ܕܡܫܬܠܗܒ ܒܢܘܪܐ. ܦܓܪܐ ܬܒܥ ܡܕܡ ܕܕܝܠܗ. ܢܦܫܐ ܕܝܢ ܕܠܩܘܒܠܐ ܕܝܠܗ ܓܒܝܐ. ܒܗܘܢ ܗܘܐ ܒܢ ܡܬܚܝܠ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ. ܕܫ ܐܢܘܢ ܠܟܠܗܘܢ ܦܓܪܢܝܬܐ. ܘܓܒܐ ܠܗܘܢ ܠܐܠܗܝܬܐ. ܒܪ ܐܦ ܗܟܢ ܠܐ ܫܒܩ ܓܡܝܪܐܝܬ ܠܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܦܓܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܡܕܡ ܡܨܐ ܐܢܫ ܠܡܪܓܫ ܕܠܐ ܗܘ ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܡܨܝܐ ܕܬܬܝܕܥ ܗܝ ܙܗܝܘܬܐ * fol. 174 r°.

sance spirituelle. Après qu'il eut été là un peu de temps et qu'il eut tenté d'avancer de jour en jour dans l'enseignement de la piété et l'ardeur de sa charité, il montra un grand zèle pour la science. Son maître aussi montra un soin plus grand à son égard et, en peu de temps, il surpassa, par son instruction, la plupart de ceux de son âge. Il avait aussi une telle conduite que toute la communauté l'appelait, à cause de son humilité, un second *Moïse*. Parce que le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, il le choisit donc d'avance et l'aima, pour la lecture et la méditation des Livres, plus que la plante (le ricin) de Jonas[1].

Quand il arriva à la taille de la jeunesse où la nature est surtout forte, où son impétuosité est grande et où toutes * les passions des jeunes gens sont enflammées comme un objet qui brûle au feu — le corps réclame ce qui lui appartient et l'âme choisit ce qui est opposé — fortifié par la grâce contre cela, il foula aux pieds toutes les choses corporelles et il choisit les choses divines. Cependant, même de cette manière, il ne renonça pas complètement aux opérations du corps, car un homme ne peut rien percevoir sans lui. Car bien qu'il ne soit possible de connaître cette splendeur divine autrement que par les choses qui lui appartiennent, quand elle les frappe * fol. 174 r°.

1. Jon., IV, 6. Cf. *supra*, p. [16].

ܠܐܘܣܝܐ ܐܠܐ ܐܝ ܒܗܠܝܢ ܕܠܘܬܗ: ܟܕ ܛܒܐ ܘܡܠܝܐ ܠܗܘܢ ܒܥܒܕ̈ܐ ܡܬܚܫܠܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܡܫܘܬܦܘܬܐ ܕܨܠܡܗ ܝܗܝܒܐ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܒܥܝܐ ܕܐ̈ܢܫܐ. ܩܕܡܝܬ ܗܘܕ. ܕܟܠ ܕܢܗܘܐ ܗܢ ܩܢܘܡܐ ܝܕܥܬܗ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܥܒܕ̈ܐ. ܟܕ ܕܠܐ ܢܣܝܢܐ ܘܡܨܥܝܘܬܐ ܝܕܥܐ ܟܠ ܫܡܠܝܐܝܬ ܕܠܐ ܡܬܠܡܕܐ. ܒܒ̈ܪܝܐ ܕܝܢ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܠܝܢ ܩܕܡܝܢ ܠܝܕܥܬܗܘܢ. ܘܩܢܘܡܗܘܢ ܠܐܝܬܝܘܬܗܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܝܕܥܬܗܘܢ ܩܕܡ ܢܣܝܢܐ ܕܥܠܘܗܝ. ܢܣܝܢܐ ܓܝܪ ܗܘܢܝܐ ܪ̈ܕܐ ܠܗ ܕܢܗܘܐ. ܘܠܡܫܡܗܝܢܝܬܐ ܐܦ ܩܕܡ ܚܝܠܐ ܡܫܡܗܢܐ ܕܡܬܪܕܐ ܒܗܠܝܢ. ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ: ܦܫܝܩ ܗܘ ܒܪܝܐ ܒܟܠܗܝܢ ܕܝܠܗ ܡܢ ܒܪܘܝܗ. ܘܐܢ ܪ̈ܘܚܢܐ ܟܠܗܘܢ ܟܒܝܫܝܢ ܒܬܚܘܡܐ ܕܐܢܢܩܐ ܕܫܘܠܛܢܐ. ܡܟܝܠ ܢܦܫܐ ܕܟܠܗܝܢ ܥܒ̈ܝܢ ܘܗܝܘܠܢ̈ܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܟܠܗܝܢ ܡܢ ܕܝܠܗܘܢ. ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܠܚܘܕܗ ܬܥܒܕ ܡܕܡ ܡܣܬܝܒܪܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܪܡ ܟܝܢܗ ܡܢ ܟܠܗ ܡܓܫܡܘܬܐ ܡ̈ܪܓܫܢܝܬܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܕܡܢ ܡܬܘܡ ܠܕ̈ܟܝܘܬܗܘܢ ܠܐ ܚܙܬ. ܡܟܐ ܡܢ ܐܘܣܝ̈ܣ ܡܫܝܟܐ ܠܐܣܟܡܗ. ܟܕ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܗܘܝܗ ܚܒܝܫܐ ܘܡܚܠܛܐ ܒܒܝܬܐ ܒܣܪܢܝܐ. ܘܡܛܠ ܒܟܘܠܗ ܚܘܒܐ ܡܢܗ ܡܢ ܫܘܪܝܐ. ܓܘܫܡܐ ܟܘܠܐ ܕܡܢܚܡ ܗܢܘܢ ܐܬܘ̈ܬܐ ܣܥܩ̈ܬܐ ܘܟܬ̈ܪܐ ܕܐܬܝܠܕܬ ܒܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܡܬܚܫܠܐ ܕܩܕܡ ܟܕ ܡܬܒܢܝܐ:

et les sculpte en œuvre subtilement, cependant son image ne leur est pas donnée en participation, selon l'ineptie de certains, d'abord parce que la science de quiconque (posséderait) ce caractère, précéderait son accomplissement dans les œuvres, puisque, sans expérience et sans intermédiaire, elle connaîtrait tout parfaitement sans avoir besoin d'être instruite ; mais, chez les êtres créés, non seulement ces choses précèdent leur connaissance et leur existence leur essence, mais encore leur science est précédée par l'expérience à son sujet, car c'est l'expérience qui l'amène nécessairement à être. La puissance appellative, qui est instruite par ces choses, précède encore l'action. Pour le dire en un mot, le créé est distinct du créateur par toutes ses propriétés. Et si tous les êtres spirituels sont soumis au terme de la nécessité, il en est surtout ainsi de l'âme dont toutes les opérations sont plus grossières et plus matérielles que celles (des anges), elle ne peut rien faire à elle seule, car bien que sa nature soit élevée au-dessus de tout contact sensible, cependant, comme elle n'a jamais vu leur pureté, le poids[1] des essences (οὐσίας) contracte affinité avec sa forme ; et parce que, dès le commencement de son être, elle est enfermée et mêlée dans une maison de chair,

1. Le mot est ponctué « Mākā' », avec les deux points (:), sur ܡ et sur ܟ, c'est pourquoi nous le rapprochons du même mot conservé en néo-syriaque, cf. Payne Smith, *Thesaurus syr.*, col. 2034.

ܐܘ ܥܠ ܟܝ̈ܢܐ ܗܝܘܠܢܝ̈ܐ ܘܦܓܪܢܝ̈ܐ: ܘܐܦ ܥܠ ܝܕܥܬܐ ܗܘܬ ܡܬܝܕܥܐ. ܒܬܪ̈ܥܐ ܒܣܪ̈ܢܝܐ ܕܪ̈ܓܫܐ ܥܐܠܐ ܠܢܦܫܐ ܝܕܥܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܝܬ ܐܡܬܝ ܕܡܛܥܝܢ ܠܗ ܪ̈ܓܫܐ. ܐܘ ܡܢ ܕܒܫܘܓܫܐ ܕܡܬܩܢܘܬܗܘܢ ܐܘ ܡܢ ܚܦܝܛܘܬܐ ܕܪܓܬܐ ܒܣܪܢܝܬܐ. ܐܘ ܡܢ ܛܘܥܝܐ ܘܡܛܥܝܢܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܓܡܠܐ ܒܙܡܡܐ ܘܟܠܒܐ ܒܐܣܘܪܐ. ܗܢܘܢ ܡܕܒܪܝܢ ܠܗ ܠܟܠ ܕܨܒܝܢ.

ܘܡܛܠ ܕܢܣܝܢ ܚܟܝܡ ܐܢܫ ܗܢܐ ܒܪܢܫܐ ܕܐܠܗܐ ܒܢܣܝܘܢܐ ܘܝܕܥ ܗܘܐ ܟܠܗܝܢ ܡܢ ܫܘܪܝܐ. * ܥܠ ܗܕܐ ܐܬܪܥܝ ܕܢܟܒܘܫ ܘܢܟܦܘܦ ܐܢܘܢ ܠܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܒܝܕ ܣܝܒܪ̈ܬܐ ܡܙܘܕܪ̈ܬܐ ܘܡܫܩܠ̈ܬܐ ܒܥܡܠܐ ܘܫܗܪܐ ܕܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡܐ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܬܥܫܢܘܢ ܘܢܬܡܪܕܘܢ ܥܠܘܗܝ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܐܠܗܝܐ ܦܘܠܘܣ ܥܒܕ. ܡܫܥܒܕ ܗܘ ܠܗ ܦܓܪܝ ܐܢܐ ܘܡܫܥܒܕ ܐܢܐ. ܕܠܡܐ ܐܢܐ ܕܠܐܚܪ̈ܢܐ ܐܟܪܙܬ. ܐܢܐ ܡܣܠܝܐ ܐܫܬܟܚ ܠܝ. ܟܕ ܫܠܚܗ ܠܒܪܢܫܐ ܥܬܝܩܐ ܥܡ ܗܘ̈ܦܟܘܗܝ. ܘܠܒܫ ܚܕܬܐ ܕܡܬܚܕܬ ܒܕܡܘܬܐ ܕܒܪܘܝܗ. ܟܕ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘܐ ܡܬܪܒܐ ܘܡܬܓܡܪ ܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܩܕܡ ܟܘܒܫܐ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܡܪܝ ܢܪܣܐ[1] ܪܒܐ ܡܠܦܢܐ ܕܡܕܢܚܐ ܟܠܗ. ܐܝܟ ܐܝܠܢܐ ܕܢܨܝܒ ܥܠ ܦܨܕ̈ܐ ܦܐܪ̈ܐ. * fol. 174 v°.

1. ܢܪ̈ܣܐ Ms.

elle a un certain amour pour cette (maison) dès le commencement, comme l'enfant qui aime les pays sombres et désolés où il a été formé; aussi lorsque l'âme reçoit un enseignement sur quelque chose, que ce soit sur les natures spirituelles et divines ou sur les natures matérielles et corporelles, la science entre à l'âme par les portes charnelles des sens, et, à cause de cela, il arrive que les sens l'induisent en erreur, ou bien à cause d'un trouble dans leur constitution, ou à cause de l'impétuosité du désir charnel, ou par erreur et tromperie, et ils conduisent l'âme à tout ce qu'ils veulent comme un chameau à l'aide d'un anneau et un chien à l'aide d'un lien.

Parce que cet homme de Dieu savait par expérience et connaissait tout cela dès le commencement, * il songea donc à subjuguer et à enchaîner les sens du corps à l'aide d'aliments peu abondants et pesés, par le travail et la veille de nuit et de jour, pour qu'ils ne pussent pas se fortifier et se rebeller contre lui, comme l'avait fait le divin *Paul* : *Je soumets mon corps et je le réduis en servitude, de crainte qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne moi-même réprouvé*[1]. *Il dépouilla le vieil homme avec ses habitudes et revêtit le nouveau qui est renouvelé à l'image de son créateur*[2], il grandissait et se perfectionnait de jour en jour dans la piété devant l'escabeau de Mar *Narsès*, * fol. 174 v°.

1. I Cor., IX, 27. — 2. Col., III, 9-10.

ܕܢܨܝܒ ܥܠ ܐ̈ܦܝ ܡ̈ܝܐ. ܘܗܘ ܕܥܒܕ ܗܘܐ ܦܐܪ̈ܐ: ܘܟܕ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘ ܢܝܚܐ. ܘܐܒܪܗ ܠܗܘܐ ܒܢܘܫܐ ܙܒܢܐ ܕܥܣܪܝܢ ܫ̈ܢܝܢ. ܘܒܬܪ ܗܠܝܢ ܟܢܫܘ ܐܚ̈ܐ ܐܟܚܕ ܘܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܩܡܘ ܘܥܒܕܘ ܡܠܦܢܐ ܠܐܠܝܫܥ ܥܪܒܝܐ ܒܪ ܩܘܙܒܢܐ. ܓܒܪܐ ܢܨܝܚܐ ܘܡܗܝܪܐ. ܘܕܒܪܗ ܠܟܢܘܫܝܐ ܐܪܒܥ ܫ̈ܢܝܢ. ܘܥܒܕ ܐܦ ܣܘܓܐܐ[1] ܣܝ̈ܡܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܘܦܘܫܩܐ. ܘܦܬܪ ܙܛܡ̈ܐ ܕܐܪܡܝܘ ܡܓܘ̈ܫܐ. ܗܢܘܢ ܕܗܘܘ ܠܘܩܒܠܢ. ܘܟܕ ܕܐܬܟܢܫ ܠܘܬ ܥܡܗ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܒܣܝܒܘܬܐ ܛܒܬܐ. ܐܬܩܒܠ ܡܢ ܕܪܝܫ ܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܦܘܩܕܢܐ ܕܢܩܘܡ ܒܕܘܟܬܐ ܕܪܒܗ ܘܢܡܠܐ ܬܚܘܡܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܡܢ ܕܝܬܒ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܗܢܐ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܛܠ ܝܘܠܦܢܗ ܘܢܗܝܪܘܬܐ ܕܡܠܬܗ ܘܡܝܬܪܘܬܐ ܕܥܒ̈ܕܘܗܝ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܛܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܒܗ ܘܡܟܝܟܘܬܗ ܣܓܝܐܬܐ. ܡܢ ܟܠ ܦܢ̈ܝܢ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ ܠܡܐܬܐ. ܕܐܦ ܚܙܝܬܗ ܢܬܒܣܡܘܢ. ܘܢܫܡܥܘܢ ܡܢ ܦܘܡܗ ܡܠܬܐ ܚܝܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܒܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܐܠܦ ܐܚ̈ܝܢ ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ: ܘܐܬܥܨܝ ܗܘܐ ܕܡܬܐ ܡܝܬܝܐ ܕܥܡܗ ܡܬܬܠܡܕܝܢ. ܒܡܛܠ ܗܘ ܡܕܝܢ ܕܡܬܐ ܐܚܪܬܐ ܥܠ ܝܕ ܡܠܬܗ ܘܥܠ ܡܬܩܢܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܕܒܟܠ

1. ܣܘܓܐܐ Ms.

le temps notable de vingt années, comme *un arbre* aux nombreuses branches, aux beaux fruits, *qui est planté près de la conduite d'eau*[1]. Lorsque ce bienheureux (*Narsès*) mourut, l'illustre lui succéda et il dirigea cette communauté durant vingt ans[2]. Alors les frères, d'accord avec les habitants de la ville, se soulevèrent, et firent docteur à sa place *Élisée 'Arbaïâ bar Qôzbanê*[3], homme illustre et instruit, qui dirigea la communauté durant quatre ans[4]. Il fit aussi beaucoup d'ouvrages didactiques et de commentaires, et il répondit aux questions (ζήτημα) que les mages posèrent, elles étaient dirigées contre nous. Lorsque ce saint eut été rejoindre son peuple (fut mort) dans une bonne vieillesse, *Mar Abraham* reçut de nouveau l'ordre de prendre la place de son maître et de remplir la charge de l'enseignement[5]. Dès que ce saint se fut assis sur le siège de l'enseignement — non seulement à cause de son instruction, de la clarté de sa parole et de l'excellence de ses œuvres, mais aussi à cause de sa piété et de sa grande humilité — on se réunissait de partout pour venir (près de lui), afin de se délecter du moins à le regarder, et d'entendre de sa bouche la parole vivante de la doctrine. Comme plus de mille frères se réunirent en peu de temps auprès

1. Ps. I, 3. — 2. 503-523. — 3. Ou Qôzbayê. Ailleurs, *P. O.*, IV, 387, on en fait le successeur immédiat de Narsès (503-09). — 4. 523-527. — 5. 527-569.

ܠܗܘܢ ܠܡܟܬܒ ܒܗ ܘܠܡܫܠܡܘ ܥܒܕܗܘܢ. ܘܗܟܢܐ ܒܟܠܗ ܫܪܝ ܒܕܘܒܪܐ ܕܪܒܗ. ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܨܘܡܐ ܘܒܨܠܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܢܟܦܘܬܐ ܘܟܪܝܪܘܬܐ ܩܫܝܬܐ. ܟܕ * ܒܣܪܐ ܓܡܪܐܝܬ ܠܐ ܡܬܛܥܡ ܗܘܐ. ܥܪܣܗ ܕܝܢ ܦܫܝܛܬܐ ܗܘܬ ܛܒ. ܘܡܨܒܬܐ ܒܦܪܣܐ ܕܣܥܪܐ. ܘܡܢ ܠܥܠ ܦܪܣܐ ܕܥܡܪܐ ܒܠܝܐ. ܡܐܢܐ[1] ܕܝܢ ܕܚܫܚܬܐ ܡܫܬܡܫܢܝܬܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܫܝܛܝܢ. ܕܡܢ ܬܠܬܐ ܙܢܝܢ ܡܬܩܢܝܢ ܗܘܘ. ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܦܚܪܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܡܢ ܩܝܣܐ ܘܡܢܗܘܢ ܡܢ ܩܪ̈ܥܐ. ܠܒܘܫܗ ܕܝܢ ܘܡܥܦܪܬܗ ܡܢ ܥܡܪܐ ܦܫܝܛܐ ܙܩܝܪܐ ܗܘܐ. ܐܬܪܥܝ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܐܝܠܝܢ ܕܪ̈ܟܝܟܐ ܐܝܟ ܒܒܝܬ ܡܠܟܐ ܐܢܘܢ. ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܡܪܢܝܬܐ. ܘܟܠ ܠܡܐܡܪ ܗܘܐ ܟܠܗ ܐܬܥܠܝܘ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܒܚܘܒܗ ܕܓܒܪܐ: ܐܝܟ ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܗܝܡܢܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܚܢ̈ܦܐ ܘܝܗܘ̈ܕܝܐ ܡܗܝܡܢܘܬܐ[2] ܫܪܝܪܬܐ ܕܡܘܡܬܐ ܡܬܝܗܒܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ. ܘܟܢܫܐ ܕܟܠܗ ܢܣܒܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟ ܒܘܪܟܬܐ ܡܢܗ ܫܩܠܝܢ ܗܘܘ ܠܡܐܢܘܗܝ ܓܫܘ. ܒܗܘܢ ܕܐܬܢܣܝܘ. ܕܚܝ̈ܠܐ ܣ̈ܓܝܐܐ ܡܬܬܣܥܪܝܢ ܗܘܘ ܒܡܨܥܬܗܘܢ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܫܠܝ̈ܚܐ. ܙ̈ܒܢܐ ܕܝܢ ܣ̈ܓܝܐܐ ܕܝ̈ܘܐ. ܐܦ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܫܡܗ ܒܠܚܘܕ ܥܪܩܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܬܢܝܢ. * fol. 175 r°.

1. ܡܐ̈ܢܐ Ms. — 2. ܡܗܝܡ̈ܢܘܬܐ Ms.

de lui et que l'ancien endroit réservé aux écrivains était étroit, il travailla à construire une autre maison grande et spacieuse à côté de sa cellule, pour qu'il leur fût facile d'y écrire et d'y terminer leur travail. Il imita entièrement les actions de son maître, non seulement pour le jeûne et la prière, mais encore pour l'ascétisme et les grandes privations : il ne mangeait jamais * de chair; son lit était très simple, orné d'une couverture de poil, et, par-dessus, une vieille couverture de laine. Les ustensiles usuels étaient des plus vulgaires, de trois genres, les uns en terre, d'autres en bois et d'autres des calebasses. Son vêtement et son manteau étaient tissés en simple laine, car il pensait que *ceux qui sont vêtus de soie sont chez les rois,* selon la parole du Seigneur[1]. En un mot, les habitants de la ville furent saisis d'un tel amour pour cet homme que non seulement les fidèles, mais encore les païens et les Juifs attestaient la sincérité d'un serment par l'invocation de son nom et toute la communauté regardait comme « une bénédiction » les vêtements qui avaient touché son corps, car ils avaient éprouvé que de nombreux prodiges, comme ceux des Apôtres, étaient opérés par leur moyen. Souvent les démons s'en allaient et partaient à la seule invocation de son nom. * fol. 175 r°.

1. Matth., xi, 8.

ܗܠܝܢ ܐܢܝܢ ܥܒ̈ܕܘܗܝ ܕܗܢܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘܝܘ ܐܒܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܕܐܘܠܕ ܒܢ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢ ܛܘܥܝܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܠܫܪܪܐ ܕܚܝ̈ܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܒܟܠ ܒܡܠܦܢܘܬܐ. ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܣܢܩܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܥܒܕ ܐܝܟ ܕܬܒܥ ܛܟܣܐ. ܘܒܡܡܠܠܗ ܫܦܝܪܐ ܘܡܫܪܪܐ ܒܫܪܪܐ ܕܐܪܬܕܘܟܣܝܐ. ܟܕ ܦܫܩ ܕܢܓܝܪܐ ܕܫܢ̈ܝܐ ܠܐܪܝܟܐ ܩܕܡ ܐܚ̈ܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܨܒܐ ܕܒܟܬܝ̈ܒܬܐ ܢܥܒܕܝܘܗ̇ ܠܗܕܐ. ܚܙܐ ܓܝܪ ܕܣܓܝ ܥܣܩܐ ܗܘܐ ܠܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢܗܘܢ ܕܐܚ̈ܐ ܠܡܫܟܚܘ ܣܘܟܠܗܘܢ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܡܢ ܩܪܝܢܐ ܕܦܢܩܝ̈ܬܗ ܕܡܦܫܩܢܐ: ܒܗܘܢ ܕܡܟܪ̈ܟܝܢ ܒܝܘܢܝܐ ܘܡܚܫܟܝܢ ܡܢ ܪܘܪܒ ܡܡܠܠܗ ܕܓܒܪܐ: ܘܕܗܢܘܢ ܡܦܫܩܢ̈ܐ ܕܒܬܪܗ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܠܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢܗܘܢ ܟܬܒ ܐܢܝܢ ܘܦܫܩ ܐܢܝܢ. ܐܝܟ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܩܒܠ ܗܘܐ ܡܢ ܪܒܗ. ܘܐܝܟ ܐܒܐ ܒܛܝܠܐ ܙܘܕܐ ܦܬܘܪܐ ܡܠܝܐ ܣܝܡ ܩܕܡܝܗܘܢ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܕܐܦ ܣܢܝܩܘܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܐܦܠܐ ܗܪܟܐ ܐܗܡܝ. ܐܠܐ ܐܦ ܕܗܠܝܢ ܒܚܦܝܛܘܬܐ. ܟܕ ܫܪܝ ܒܢܐ ܠܗܘܢ ܐܟܣܢܕܘܟܝܢ[1]. ܕܠܐ ܢܗܘܘܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܘܢܬܒܕܪܘܢ ܘܢܬܒܙܚܘܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܐܦ ܗܘ. ܕܡܢܘ ܡܬܟܪܗ ܘܠܐ ܐܢܐ ܡܬܟܪܗ ܐܢܐ. ܘܐܦ ܒܢܐ ܠܗ ܘܣܡ ܒܗ ܟܠ ܐܕܫ̈ܝܢ. ܘܣܢܝܩܘܬܗܘܢ ܕܐܚ̈ܐ. ܘܬܠܬ ܙܒ̈ܢܝܢ ܒܝܘܡܐ ܣܥܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܬܝܕܥܘ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ

1. ܐܟܣܢܘܕܘܟܝܢ Ms.

Voilà les belles actions de ce saint; il est le père spirituel qui a engendré à la vérité de la vie de nombreux enfants (enlevés) à la séduction de l'erreur. Il s'appliqua tellement à l'enseignement que non seulement il fit le nécessaire à l'école comme le demande la règle (τάξις) — et par sa parole embellie et fortifiée dans la vérité de l'orthodoxie, parce qu'il expliqua devant les frères pendant de longues années — mais il voulut aussi faire cet (enseignement) par ses écrits. Il vit en effet qu'il était très difficile à beaucoup de frères de trouver le sens des Écritures dans la lecture des volumes de l'Interprète parce qu'ils étaient hérissés de grec et obscurs à cause de la magniloquence de cet homme et des interprètes qui l'avaient suivi. Aussi il en écrivit le plus grand nombre et il les expliqua clairement d'après la tradition qu'il avait reçue de son maître. Comme un père soigneux, il prépara une table bien servie et la mit devant eux. Lorsqu'il vit qu'ils avaient d'autres besoins, il ne s'en détourna pas encore, mais s'en occupa aussi avec zèle : il commença par leur bâtir un hospice (ξενοδοχεῖον), pour qu'ils n'errassent pas par la ville
* fol. 175 v°. et qu'ils n'y fussent pas dispersés * et moqués; il semblait dire aussi : *Qui a été malade, sans que j'aie été malade*[1]? Il le bâtit, y mit toutes sortes d'objets et tout ce qui était nécessaire (aux frères); trois fois par jour il

1. II Cor., xi, 29.

ܡܠܬܐ ܡܪܢܝܬܐ ܕܐܡܪܐ. ܕܟܪܝܗ ܗܘܝܬ ܘܣܥܪܬܘܢܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܣܒܪ ܠܡܚܕܐ ܒܚܕܘܬܐ. ܕܐ̈ܚܐ ܕܐܬܬܝܕܥ ܡܢ ܟܕܘ ܒܟܘܫܬܗܘܢ ܕܐ̈ܚܐ. ܣܓܝ ܕܐܠܝܨܝܢ ܗܘܘ ܒܐܘܠܨܢܐ. ܒܗܘ ܕܡܟܝܠܐ ܠܟܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܡܕܡ ܕܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܕܠܬܘܪܣܝܐ ܕܦܓܪܗܘܢ. ܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܐܓܪ ܡܟܝܠܐ. ܘܟܕ ܡܬܟܪ̈ܗܝܢ ܗܘܘ ܒܫܢܩܐ ܡܫܬܢܩܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܦܪܢܣܝܢ ܒܝܬ ܡܗܝܡ̈ܢܐ. ܘܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܡܫܬܠܚܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܦܪܥܛܠܝܢ. ܘܡܫܝܢܐ ܠܗܘܢ ܘܠܐܬܦܢܝܘ ܠܐ ܕܢܐܬܘܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܥܕܬܐ ܘܠܡܕܪܫܬܐ. ܒܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܡܢܗܘܢ ܕܪܚܝܩܐ ܐܝܬ ܗܘܐ[1] ܡܟܝܠܐ. ܘܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܡܛܠ ܬܪ̈ܥܐ ܒ̈ܪܝܐ ܕܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܪ̈ܝܗܘܢ: ܕܠܐ ܢܐܒܕ ܡܕܡ. ܠܐ ܕܢܦܩܘܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܐܬܐ ܘܠܡܐܙܠ. ܘܟܡܐ ܕܝܢ ܙܒ̈ܢܝܢ ܕܠܓܢܒܐ ܕܢܬܐܚܕܘܢ ܡܬܡܨܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܬܟܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܦ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܛܢܦܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܥܠ̈ܠܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ. ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܚܙܐ ܒܪܝܟܗ ܕܡܪܢ ܘܐܟܘܬܗܝܢ. ܫܐܠ ܠܗ ܕܘܟܬܐ ܚܕܐ ܡܢ ܩܫܘܝ ܡܗܝܡܢܐ ܐܣܝܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܝܗܒܗ ܠܗ. ܐܬܒܛܠ ܒܢܐ ܬܡܢܝܢ ܡܟܝܠܐ ܡܢ ܢܦܩܬܐ ܕܝܠܗ. ܘܦܠܓܗ ܒܬܠܬ ܕܪ̈ܬܐ. ܘܒܢܐ ܬܪܝܢ ܒ̈ܢܝܐ ܚܕ ܡܛܠ

1. In marg. ܕܐܣܝܪ.

visitait les malades qui s'y trouvaient, selon la parole du Seigneur qui dit : *J'ai été malade et vous m'avez visité*[1]. Il pensait jouir désormais de la joie des frères quand il s'aperçut qu'ils souffraient encore beaucoup de n'avoir pas de cellules : ils donnaient pour la location des cellules ce qu'ils gagnaient pour leur propre nourriture et, lorsqu'ils étaient malades, ils étaient dans la souffrance et le dénûment chez les fidèles; combien de fois ils étaient dépouillés et mis à nu ! Il ne leur était pas facile non plus de venir et d'aller à l'église et à l'école, parce qu'il y en avait parmi eux qui avaient leurs cellules très loin; il y en avait encore auxquels il n'était pas facile de sortir et de venir, à cause des portes extérieures qui étaient fermées par leurs maîtres pour que rien ne se perdît; combien de fois aussi il leur arrivait d'être arrêtés comme des voleurs, ou d'être repris pour des affaires d'impureté et pour de nombreuses causes ! Lorsque le béni du Seigneur remarqua toutes ces choses et d'autres semblables, il demanda une place au fidèle *Qaświ*, médecin du roi, et, quand il la lui eut donnée, il prit soin de bâtir quatre-vingts cellules de ses propres ressources, et il partagea ce (bâtiment) en trois cours, et il bâtit des bains, l'un pour servir de rapport aux frères et un second pour donner des

1. Matth., xxv, 36.

ܐܣܦܪܐ ܕܐܣܝܐ. ܘܕܢܬܠܒ ܐܝܟ ܕܠܡܥܩܒܬܐ ܕܐܟܣܢܕܘܟܝܢ. ܘܡܛܠ ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘ ܕܡܬܐ ܕܡܬܠܡܕܢܐ ܗܘܐ ܡܢܗ ܡܩܪܝܢܐ ܘܡܗܓܝܢܐ. ܙܒܢ ܩܪܝܬܐ ܚܕܐ ܒܐܠܦ ܐܣܛܪ̈ܐ. ܘܦܩܕ ܕܢܬܝܗܒܘܢ ܥܠܠܬܗ ܠܡܠܦ̈ܢܐ. ܘܐܢ ܝܬܪ ܡܢܗ ܡܘܬܪ ܢܬܠ ܠܐܟܣܢܕܘܟܝܢ ܕܐܚ̈ܐ. ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܦܐܖ̈ܐ ܗ̈ܢܝܐܐ ܘܒ̈ܣܝܡܐ ܕܗܢܐ ܐܬܠܝܛܐ ܪܘܚܢܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܩܪ̈ܒܐ ܕܩܡܘ ܠܘܩܒܠܗ. ܙܒܢ ܡܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܙܒܢ ܡܢ ܟܢܫܐ ܕܡܗܝܡ̈ܢܐ: ܙܒܢ ܕܝܢ ܡܢ ܢܘ̈ܟܪܝܐ. ܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܐܡܠܠ ܐܢܘܢ. ܚܕܐ ܕܝܢ ܐܘ ܬܪܬܝܢ ܡܫܬܥܐ ܐܢܐ. ܐܝܟ ܕܠܡܚܘܝܘ ܚܝܠܬܢܘܬܐ ܕܢܦܫܗ ܘܡܥܘܕܪܢܘܬܐ ܕܡܪܢ ܕܠܘܬܗ.

fol. 176 r°. ܚܕ ܕܝܢ ܡܢ ܙܒ̈ܢܝܢ ܩܛܪܓܘܗܝ ܐܢܫܐ * ܒ̈ܝܫܐ ܡܢ ܐܚ̈ܐ ܕܫܡܐ ܒܪ ܐܡܪܝܢ. ܕܠܦܬܟܪ̈ܐ ܣܓܕ ܘܠܟܘܟ̈ܒܐ ܡܕܒܚ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܨܠܡܗ ܕܡܪܢ ܘܪܫܡܐ ܕܙܩܝܦܐ: ܟܕ ܩܐܡ ܗܘܐ ܠܫܪ̈ܓܐ ܡܩܕܡ ܡܫܡܫ ܗܘܐ ܬܠܬ ܥܘܢ̈ܝܬܐ ܩܕܡ ܗܘ ܨܠܡܐ: ܘܗܝܕܝܢ ܡܫܐܠ ܗܘܐ ܠܗ ܐܦ ܠܙܩܝܦܐ. ܦܪܣܘ ܐܦܩܘ ܗܘܘ ܒܥܠܡܐ ܕܗܘ ܨܠܡܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܦܬܟܪܐ ܗܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܒܥܝ ܫܘܥܝܬܐ ܡܢ ܒ̈ܢܝ ܡܕܝܢܬܐ: ܘܐܬܝܕܥܬ ܕܣܘܢܩܝܐ ܗܘ ܗܘܬ. ܘܥܪܩܘ ܐܢܘܢ

ressources à l'hospice (ξενοδοχεῖον). Comme il n'y avait pas non plus d'endroit d'où le maître de lecture et d'épellation pût tirer sa nourriture, il acheta un village pour mille statères (στατήρ) et il commanda de donner ses revenus aux docteurs et, s'il y en avait trop, de donner le surplus à l'hospice (ξενοδοχεῖον) des frères. Tels sont les fruits utiles et délectables de cet athlète (ἀθλητής) spirituel. Quant aux guerres qui lui furent suscitées, tantôt par l'évêque de la ville, tantôt par la communauté des fidèles, tantôt par les étrangers, ce n'est pas le moment de le raconter. Je rapporte seulement un ou deux faits, pour montrer la fermeté de son âme et le secours que Notre-Seigneur lui donna.

fol. 176 r°. Certaine fois, des hommes * mauvais, frères de nom, l'accusèrent et dirent : « Il adore les idoles et il sacrifie aux astres. » Car le saint avait une image de Notre-Seigneur et le signe de la Croix et, quand il se levait pour l'office[1], il commençait par réciter trois antiennes devant cette image, puis il saluait aussi la Croix. On fit courir le bruit que cette sainte image était une idole. Lorsque les habitants de la ville étudièrent cette affaire et quand on sut que c'était une calomnie, alors (ces frères) prirent la fuite et imaginèrent plus tard une autre histoire : Le saint avait mis une barrière[2] devant la porte

1. Litt. : « pour la lampe ». — 2. Litt. : « une fille de la porte »; vestibule?

ܒܝܬܗ ܕܒܪܝܬܐ. ܡܛܠܬܗ̇ ܐܚܕܗ ܦܘܪܫܢܐ ܐܣܝܪܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ ܝܨܪ ܠܫܝܢܐ ܠܬܪܥܐ ܒܪܝܐ ܕܕܪܬܗ ܒܪܝܬܐ ܠܬܪܥܐ. ܐܝܟ ܕܠܐ ܢܥܠܘܢ ܠܘܬܗ ܚܝܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܦܬܝܚ ܗܘܐ ܬܪܥܗ ܩܕܡ ܟܠܢܫ. ܘܗܘܝܘ ܩܕܡܝܐ ܥܒܕܗ̇ ܠܗܕܐ ܒܢܨܝܒܝܢ ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܘܐܦܩܘ ܒܡܕܝܢܬܐ ܒ̈ܝܫܐ ܫܘܥܝܬܐ. ܕܦܘܪܫܢܐ ܗܘ ܠܗܕܐ ܗܘܬ ܕܢܣܓܘܕ. ܐܝܟ ܕܟܠܢܫ ܕܥܐܠ ܡܢ ܬܪܥܗ ܠܦܬܟܪܗ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܒܛܘܫܝܐ ܠܘܩܒܠ ܬܪܥܐ ܡܛܫܐ ܠܗ ܒܫܘܪ̈ܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܘ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܘܐܫܟܚܘ ܕܨܠܝܒܐ ܨܝܪ ܠܘܩܒܠ ܡܥܠܢܐ ܕܬܪܥܐ: ܥܠ ܗܘܐ ܐܬܟܠܠ ܒܗܘܢ ܣܛܢܐ ܒܐܟܠ̈ܩܪܨܐ ܕܢܐܡܪܘܢ. ܕܒܣܬܪ ܨܠܝܒܐ ܡܛܫܝܐ ܦܬܟܪܐ. ܘܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܟܚܬ ܐܦ ܗܕܐ ܕܓܠܬܐ ܗܝ. ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܬܚܫܒ ܕܢܪܡܐ ܢܦܫܗ ܒܒܪܐ ܕܒܝܬ ܪܒܢ. ܐܝܟ ܕܟܕ ܢܬܚܢܩ ܢܬܐܣܪ ܗܘ ܣܒܐ. ܘܐܦܠܐ ܗܕܐ ܐܬܟܫܪܬ. ܒܙܒܢ ܕܝܢ ܐܚܪܢ ܐܟܠܘ ܩܪ̈ܨܘܗܝ ܩܕܡ ܡܪܙܒܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܐܝܟ ܕܗܘ ܕܕܠܚ ܠܗ ܠܬܚܘܡܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܒܨܝܗ ܠܣܘܥܪܢܐ ܫܕܪ ܒܪܗ ܒܐܝܙܓܕܘܬܐ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܠܐܘܒܕܢܗ ܕܢܨܝܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥܗ̇ ܐܬܠܝܛܐ ܐܠܗܝܐ ܐܦ ܠܗܕܐ ܐܡܪ. ܕܘܢ ܡܪܝܐ ܕܝܢܝ ܘܐܬܟܬܫ ܥܡ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܟܬܫܝܢ ܥܡܝ. ܡܛܠ ܕܩܡܘ ܥܠܝ ܣܗ̈ܕܐ ܕܫܘܩܪܐ ܘܡܠܠܘ ܥܘܠܐ. ܟܕ

extérieure de sa maison, pour que les animaux ne pussent pas entrer, parce que sa porte était constamment ouverte devant chacun. Il avait été le premier à faire cela à *Nisibe,* à l'imitation des Romains. Les méchants répandirent le bruit dans la ville que cette machination avait pour but de faire adorer son idole à quiconque entrait dans sa maison : ils disaient qu'elle était cachée en face de la porte, dans les murailles. Lorsque les fidèles vinrent et trouvèrent que la Croix était peinte en face de l'entrée de la porte, *Satan* entra dans les calomniateurs au point de leur faire dire : « L'idole est cachée derrière la croix » ; et lorsqu'on eut trouvé que c'était encore un mensonge, l'un d'eux eut l'idée de se jeter dans le puits de la maison de Rabban (Abraham) afin, lorsqu'il serait noyé, que l'on emprisonnât le vieillard, mais cela encore ne réussit pas. Une autre fois ils l'accusèrent devant le marzban[1] de la ville, comme si c'était lui qui troublait la frontière. Celui-ci n'étudia pas l'affaire, et il envoya son fils en message auprès du roi pour perdre l'illustre. Lorsque l'athlète (ἀθλητής) divin apprit encore cela, il dit : *Juge, Seigneur, mon jugement, et combats avec ceux qui combattent contre moi, car des témoins iniques se sont élevés contre moi et ils ont parlé l'iniquité*[2]. Comme beaucoup de fidèles étaient

1. Gouverneur perse des frontières. — 2. Ps. XXVI, 12.

ܟ̈ܪܝܐ ܡܬܬܥܝܩܝܢ ܐܢܫܝܢ ܗܘܘ ܡܛܠܬܗ ܕܫܘܕܪܐ. ܗܘ ܠܡܟܐܒܐ ܡܒܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܠܐ ܫܒܩ ܡܪܝܐ ܠܕܚܠܘܗܝ. ܐܠܐ ܬܒܥ ܠܗܘܢ ܬܒܥܬܐ ܡܢ ܡܥܩܩܝܢܗܘܢ. ܟܕ ܕܐܙܠ ܗܘ ܐܝܙܓܕܐ ܠܘܬ ܡܠܟܐ: ܘܫܡܠܝ ܨܒܝܢܐ ܕܐܒܘܗܝ: ܒܡܠܬܐ ܦܡ ܘܠܐ ܒܥܒܕܐ. ܟܕ ܐܬܐ ܠܕܩܠܬ. ܐܛܒܥ ܐܙܠ. ܘܐܒܕ ܗܘ ܘܟܠ ܕܥܡܗ. ܟܕ ܫܡܥ ܐܒܘܗܝ. ܡܢ ܟܠܗ ܟܪܝܘܬܗ ܗܝܡܢܘܬܐ * ܠܝܘܡܐ ܕܬܠܬܐ

* fol. 176 v°.

ܡܝܬ ܐܦ ܗܘ. ܘܟܠܗܘܢ ܗܘܘ ܒܥܠܕܒܒ̈ܘܗܝ ܒܗܬܘ ܘܚܦܘ ܪ̈ܫܝܗܘܢ.

ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܣܛܢܐ[1] ܐܓܪܝ ܒܗ ܥܡܐ ܒܝܫܐ ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ ܨܠ̈ܘܒܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܐܬܬܙܝܥܬ ܠܩܘܒܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܗܢܘܢ ܡܛܠ ܕܕܚܠܘ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܫܠܡܘ ܐܢܘܢ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܕܗܝܕܝܢ. ܘܒܥܘ ܡܢܗ ܕܢܚܝܒ ܠܣܒܐ. ܐܝܟ ܕܐܝܟܐ ܕܗܘ ܘܬܠܡܝܕ̈ܘܗܝ ܗܘܘ ܥܠܬܗ ܕܚܪܝܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܟܪܝܗ ܗܘܐ ܛܒ: ܘܡܛܠ ܚܣܝܢܘܬܗ ܕܟܘܪܗܢܐ ܠܘܬ ܡܘܬܐ ܩܪܝܒ ܗܘܐ.. ܐܠܐ ܐܬܥܘܪ ܥ̈ܝܢܐ ܕܟܠܢܫ ܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܚܕ ܡܢ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܡܥܕܪܢܐ. ܫܚܠܦܘܗ ܠܫܪܪܐ ܒܕܓܠܘܬܐ. ܘܚܝܒܘܗ ܠܗܘܢ ܫܠܝܛ̈ܢܐ ܦܪܣ ܦܘܣܩܢܐ[2] ܥܡ ܡ̈ܢܝܢܐ ܕܥܡܗ. ܘܟܕ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܚܠܡ ܡܢ ܟܘܪܗܢܗ. ܚܙܐ ܕܡܫܡ̈ܫܢܘܗܝ ܟܢܝܫܝܢ

1. ܣܛܢܘ Ms. — 2. ܦܘܪܣܩܢܐ Ms.

tristes à cause de cette affaire, il les réconfortait : *Le Seigneur n'abandonne pas ceux qui le craignent, mais il les venge de ceux qui les oppriment*[1]. Lorsque ce messager fut arrivé près du roi et qu'il eut accompli la volonté de son père, en parole et non en acte, quand il arriva au *Tigre,* il se noya et il périt avec tous ceux qui l'accompagnaient. Quand son père l'apprit, il en conçut tant de peine qu'il mourut, lui aussi, * le troisième jour. Tous ses ennemis rougirent et se cachèrent la tête.

* fol. 176 v°.

Plus tard, *Satan* souleva contre lui le peuple mauvais des Juifs qui ont crucifié (le Christ). Toute la ville était soulevée contre eux, et eux, parce qu'ils craignirent la ville, s'en remirent à l'évêque d'alors et le prièrent de condamner le vieillard, comme si lui et ses disciples étaient cause de la discorde. Le saint était alors très malade et la force de la maladie le mena jusque près de la mort, mais les yeux de tous furent obscurcis, aucun des fidèles ne lui vint en aide, ils changèrent la vérité en mensonge, et les gouverneurs perses le condamnèrent avec ceux qui étaient dénoncés comme lui. Lorsque — grâce au secours divin — il fut guéri de sa maladie, il vit que ses

1. Cf. Ps. XXXVI, 28.

ܘܡܛܫܝܢ. ܘܐܚܐ ܟܠܗܘܢ ܡܒܕܪܝܢ. ܘܐܣܟܘܠܐ[1] ܒܛܝܠܐ: ܘܝܠܦܗ ܠܥܠܬܗ ܕܫܘܪܥܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܐܡܪ. ܕܟܠܗܘܢ ܫܒܩܘܢܝ. ܠܐ ܠܡ ܬܬܚܫܒ ܠܗܘܢ ܗܕܐ. ܡܪܢ ܕܝܢ ܩܐܡ ܘܡܥܕܪ ܠܝ ܐܝܟ ܕܒܟܠܙܒܢ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܥܒܕ ܐܒܐ ܕܒܘܪܟܬܐ. ܒܥܓܠܗ ܕܒܥܐ ܥܠܝܗ ܡܢ ܐܠܗܐ ܒܨܠܘܬܐ ܐܝܟ ܝܥܩܘܒ ܣܒܐ. ܘܐܫܟܚ ܪ̈ܚܡܐ ܩܕܡ ܡܠܟܐ ܘܩܕܡ ܟܠܗ ܦܘܠܝܛܝܐ ܕܝܠܗ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܦܘܪܣܫܢܐ[2] ܒܛܠ ܐܠܐ ܐܦ ܐܝܩܪܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܥܒܕ ܠܗ ܡܢ ܡܠܟܐ ܘܪ̈ܘܪܒܢܘܗܝ ܐܚܕܐ. ܘܒܥܠܕ̈ܒܒܘܗܝ ܕܡܛܫܝܐ ܘܣܢ̈ܐܐ ܓܠܝ̈ܐ ܒܗܬܘ. ܘܗܦܟ ܐܬܩܢܗ ܠܐܣܟܘܠܐ ܐܝܟ ܕܡܢ ܩܕܝܡ. ܗܠܝܢ ܘܕܣܓܝ̈ܐܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܥܝܪ ܣܛܢܐ ܠܘܩܒܠܗ. ܟܕ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ ܙܘܥܬ ܪܓܠܐ ܕܡܚܫܒܬܗ. ܡܢ ܬܘܕܝܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܐܚܐ ܕܡܬܡܚܝܠ ܗܘܐ ܣܘܟܠܗ ܒܥܠܬܐ ܡܢ ܥܠ̈ܠܬܐ: ܡܢ ܢܝܫܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܒܚܝܠܐ ܕܡܦܢܐ ܗܘܐ ܠܣܘܟܠܗ. ܡܢ ܗܘ ܨܠܝܐ ܕܛܥܝܘܬܐ. ܟܕ ܟܠ ܚ̈ܫܐ ܣܝܒܠ ܗܘܐ ܡܛܠܬܗ. ܐܝܟ ܕܢܥܒܕܝܘܗܝ ܠܓܒܪܐ ܡܫܡܠܝܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܢܘ ܡܬܟܪܗ ܘܠܐ ܐܢܐ ܡܬܚܡܡ. ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܫܠܝܐ ܪܘܚܐ. ܥܡܡܐ * ܠܡܕܝܢܬܗ * fol. 177 r°.

1. ܘܐܣܩܘܠܐ Ms. — 2. ܦܘܪܣܫܢܐ Ms. Le mot est ponctué Poursāšnā’, à l'aide de deux points (:) sur ܫ et sur ܢ.

amis avaient fui et s'étaient cachés, que tous les frères étaient dispersés, que l'école chômait, et il apprit la cause de cette affaire; alors il dit : « Tous m'ont abandonné, que cela ne leur soit pas imputé. Notre-Seigneur se lèvera et m'aidera comme toujours. » Que fit alors le Père des bénédictions? Aussitôt qu'il eut imploré Dieu en prière, comme *Jacob* le vieillard, il trouva miséricorde devant le roi et devant toute sa cour (πολιτεία); non seulement il cassa l'arrêt, mais encore lui et ses grands l'accablèrent de grands honneurs, ses ennemis cachés et ceux qui le haïssaient ouvertement rougirent et il retourna rétablir l'école comme auparavant. *Satan* excita toutes ces choses et encore de plus nombreuses que celles-là contre lui, mais aucune d'elles ne fit dévier le pied de sa pensée de la confession orthodoxe de la vraie foi. S'il y avait un frère dont la pensée défaillait, pour une cause quelconque, du but de l'orthodoxie, il combattait courageusement jusqu'à ce qu'il eût détourné sa pensée de ce penchant erroné; il supportait toutes les souffrances pour lui, pour *en faire un homme parfait*[1], selon la parole du bienheureux *Paul*, et il semblait dire : *Qui est infirme sans que j'aie la fièvre*[2]? A cause de cela, * le peuple * fol. 177 r°.

1. Éph., IV, 13. — 2. II Cor., XI, 29.

ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܐܦ ܟܠܩܝܕܘܢܝܐ ܘܐܦ ܣܘܪ̈ܝܝܐ. ܗܢܘܢ ܟܠ ܐܚܪ̈ܢܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ ܕܢܨܝܒܝܢ ܗܝܕܝܢ ܡܢ ܥܕܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝ: ܘܐܦ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܒܥܠܬܐ ܗܕܐ. ܕܟܕ ܛܟܐ ܓܝܪ ܗܘܐ ܡܬܒܥܐ ܡܢܗܘܢ ܗܘܐ: ܕܢܫܒܘܩ ܠܡܠܦܢܘܬܗ ܘܢܐܚܘܕ ܠܕܝܠܗܘܢ. ܡܢܐ ܗܝܕܝܢ ܥܒܕ ܓܒܝܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܘܐܨܛܒܝܬ ܗܝܡܢܘܬܗ ܫܪܝܪܬܐ ܢܛܪ ܕܠܐ ܡܘܡ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܡܟܪ̈ܙܢܝܗ̇ ܓܠܝܐܝܬ ܦܩܕ ܕܢܬܩܪܘܢ ܫܡܗܝܗܘܢ ܒܣܦܪ ܚ̈ܝܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܬܐܕܘܪܘܣ ܘܢܣܛܘܪܝܣ ܐܬܠܝܛܐ ܚܝܠܬܢ̈ܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܫܝܛܘ ܒܟܠ ܐܝܩܪ̈ܐ ܥܠܡܢ̈ܝܐ. ܘܩܢܝܘܗ̇ ܒܥܡܠܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܟܕ ܫܡܥܘ ܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܕܗܟܢ ܥܒܕ: ܘܠܐ ܨܒܐ ܕܢܗܦܘܟ ܠܗܪܛܝܩܘܬܗܘܢ. ܐܦܝܣܘ ܠܩܣܪ. ܕܢܬܒܥܝܘܗܝ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܕܥܠ ܐܦ̈ܝ ܗܝܡܢܘܬܗ ܒܡܠܬܐ ܓܠܝܬܐ. ܘܢܬܠ ܦܢܝܐ ܦܬܓܡܐ ܠܫܘ̈ܐܠܐ ܕܡܫܐܠܝܢ ܠܗ. ܘܟܕ ܕܐܬܒܥܝ ܡܢ ܩܣܪ ܐܝܟ ܕܢܐܬܐ ܠܘܬܗ. ܘܢܬܠ ܦܢܝܐ ܦܬܓܡܐ ܥܠ ܗܠܝܢ: ܗܘܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ: ܚܕܐ ܡܛܠ ܣܝܒܘܬܗ ܣܓܝܐܬܐ: ܘܐܚܪܬܐ ܡܛܠ ܕܘܒܪܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ. ܟܬܒ ܗܘ ܕܝܐܐ ܗܘܐ ܒܟܬܝܒܬܐ. ܘܫܕܪ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܬܘܕܝܬܗ. ܘܦܢܐ ܐܦ ܦܬܓܡܐ ܥܠ ܙܐܬܡ̈ܐ ܕܐܫܐܠܘܗ. ܗܢܘܢ ܕܫܐܠܘ ܠܗ ܗܘܘ.

des Romains, tant les partisans du concile (de Chalcédoine) que les Syriens, eurent une grande haine contre lui, et enlevèrent à l'Église de *Nisibe* et au saint lui-même tous les honneurs que lui rendait alors l'Église d'*Antioche*[1], pour la cause suivante : lorsque certes (τάχα) il avait été sollicité d'abandonner sa doctrine et de prendre la leur, que fit alors l'élu de Dieu? — Non seulement il eut soin de conserver sans tache la vraie foi, mais encore il ordonna de lire dans le *Livre de vie* (les noms de) ceux qui l'avaient prêchée en évidence, je veux dire le bienheureux *Diodore,* et *Théodore,* et *Nestorius,* athlètes (ἀθλητής) vaillants qui méprisèrent tous les honneurs du monde et obtinrent (la foi) par leur propre travail. Lorsque les adversaires apprirent qu'il avait fait cela et qu'il ne voulait pas se tourner vers leur hérésie, ils persuadèrent à *César*[2] de lui demander une apologie, avec parole claire, au sujet de sa foi, et une réponse aux questions qu'ils lui adressaient. Lorsque *César* lui eut demandé de venir près de lui et de répondre là-dessus, il ne put pas le faire, d'abord à cause de sa grande vieillesse et ensuite à cause de la charge de l'enseignement qu'il avait. Il mit par écrit ce qui était beau et envoya la doctrine de sa confession, il répondit aussi aux questions (ζήτημα) qu'on lui avait

1. Il semble donc que Nisibe était restée en communion avec Antioche. — 2. L'empereur grec; sans doute Justinien.

ܗܝܕܝܢ ܐܡܪܘ ܠܗ. ܕܠܬܐܕܘܪܘܣ ܘܠܕܝܘܕܘܪܘܣ ܐܦܩ ܡܢ ܥܕܬܐ ܘܡܫܠܡܝܢ ܠܟ. ܘܗܘܝܐ ܥܕܬܐ ܟܠܗ ܚܕܐ ܥܡ ܪܥܝܐ. ܗܝܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܫܡܗܝܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܟܪܝܢ ܠܟܘܢ ܐܘ ܡܝܬܪܐ. ܐܘ ܝܘܠܦܢܗܘܢ. ܘܡܦܢܝܢ ܩܠܝܠܐܝܬ ܗܢܘܢ ܘܐܡܪܝܢ ܬܪܬܝܗܝܢ. ܫܡܗܝܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܘܬܘܕܝܬܗܘܢ. ܟܕ ܗܕܐ ܫܡܥ ܗܘܐ. ܐܬܚܡܬ ܥܠܝܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܐܦ ܒܝܫܐ ܘܒܝܫܝܢ ܡܢ ܟܠ: ܐܢ ܗܕܐ ܫܪܝܪܐ. ܪܚܝܩܝܢ ܡܢ ܟܠܗ ܫܪܪܐ ܐܢܬܘܢ. ܬܐܕܘܪܘܣ ܓܝܪ ܡܘܗܒܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܦܫܩ. ܘܢܣܛܘܪܝܣ ܒܪ ܨܘܡܐ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܫܡܗܐ ܗܠܝܢ ܣܢܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܡܪܫܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܠ ܢܦܫܟܘܢ. ܕܐܢܬܘܢ ܠܡܘܗܒܬܐ ܕܐܠܗܐ ܣܢܐܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܠ * ܠܨܘܡܐ * fol. 177 v°. ܕܐܠܗܐ ܡܫܘܕܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܢܫܬܘܬܦ ܚܢܢ ܥܡ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܐ ܐܟܣܢ. ܐܢ ܝܘܠܦܢܗܘܢ ܗܘ ܡܟܪܐ ܠܟܘܢ. ܓܠܐ ܗܘ ܕܠܐ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܡܘܕܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܠܐ ܠܡܫܡܠܝܘܬܐ ܢܣܝܒܘܬܐ ܕܒܪܢܫܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܗܟܢ ܐܚܝܕܝܢ ܘܡܘܕܝܢ. ܘܐܢܬܘܢ ܢܘܟܪܝܐ ܠܟܠܗ ܫܪܪܐ. ܘܟܕ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܦܬܓܡܐ ܠܡܦܢܝܘ ܗܟܝܠ ܐܡܪܘ ܠܗ. ܕܡܢ ܝܘܬܪܢܐ ܐܝܬ ܡܢ ܥܘܗܕܢܐ ܕܫܡܗܝܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܐܢܫܐ. ܕܗܟܢ ܩܛܝܪܐܝܬ ܒܗܘܢ ܠܐ ܫܒܩܝܢ. ܕܠܡܕܥܬܐ ܕܝܢ ܕܝܠܢ ܘܪܡܫܬܐ. ܡܦܢܐ ܢܦܫܗ ܡܢ ܟܠܗ ܚܝܠܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܐܦ ܥܠ ܗܠܝܢ

adressées. Comme ils furent battus en cela, ils lui dirent : « Chasse de l'Église *Théodore* et *Diodore* et nous serons d'accord avec toi, et toute l'Église sera une avec un seul pasteur. » Il leur dit alors : « Est-ce que ce sont les noms de ces saints qui vous chagrinent, ô excellents, ou bien leur doctrine ? » Ils répondirent promptement : « Ce sont les deux, les noms et en même temps leur confession. » Lorsqu'il entendit cela, le saint s'emporta contre eux et leur dit : « Vous êtes donc mauvais, plus mauvais que tout ! Si cela est vrai, vous êtes loin de toute vérité, car le nom *Théodore* signifie « don de Dieu » et le nom *Nestorius* signifie « fils du jeûne ». Si vous haïssez ces noms, vous vous désignez vous-mêmes comme les ennemis du « don de Dieu » * et du « jeûne de Dieu » ; comment pourrions-nous nous associer avec ceux qui pensent de telles choses ? Si c'est leur doctrine qui vous chagrine, il est évident que vous ne confessez pas la Trinité et que vous ne croyez pas que l'homme a été pris complètement (à l'incarnation), car ceux-là tiennent et confessent ainsi, et vous êtes étrangers à toute vérité. » Comme ils n'avaient pas de réponse à cela, ils lui dirent : « Quel avantage y a-t-il à faire mémoire des noms de ces hommes pour que vous y teniez tant, nous n'en savons rien ; * fol. 177 v°.

ܦܢܝ ܐܢܘܢ. ܕܡܫܬܐܠܢܘܬܐ ܕܡܢ ܫܡܗܝܗܘܢ. ܟܦܘܪܐ ܗܘ ܫܪܝܪܐ ܕܝܘܠܦܢܗܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܝܘܠܦܢܗܘܢ ܟܦܪܝܢ. ܡܢ ܟܠܗ ܫܪܪܐ ܕܢܦܩܝܢ ܚܢܢ ܐܟܘܬܟܘܢ. ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܫܕܪ ܠܦܘܠܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܥܡ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܥܡܗ. ܘܐܙܠܘ ܠܩܕܡ ܩܣܪ ܘܢܩܫܘ ܕܝܢܐ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ. ܘܥܠ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܡܟܪܙܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܬܘ ܡܢ ܬܡܢ ܒܙܟܘܬܐ ܪܒܬܐ.

ܗܢܐ ܒܟܠܗ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܗܢܐ ܛܘܒܢܐ ܒܚܘܒܗ ܕܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ ܘܕܪ̈ܚܡܘܗܝ. ܐܝܟ ܕܥܠ ܚܫ̈ܐ ܢܣܝܒܪ ܘܢܣܒܘܠ ܚܠܦܝܗ. ܕܒܪܗ ܕܝܢ ܠܟܢܘܫܬܐ ܗܕܐ ܫܬܝܢ ܫܢ̈ܝܢ. ܒܫܗܪ̈ܐ ܪܘ̈ܪܒܐ ܕܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡܐ. ܘܡܡܠܠܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܠܐ ܡܬܡܛܠ ܗܘܐ ܐܦܠܐ ܡܕܡ ܩܠܝܠ. ܐܠܐ ܟܠܗܘܢ ܙܒ̈ܢܐ ܕܐܣܟܘܠܐ ܒܛܟܣܗܘܢ ܕܒܪ ܐܢܘܢ ܚܦܝܛܐܝܬ. ܥܡ ܟܠ ܛܟ̈ܣܝܢ ܘܥܡ ܟܠ ܩܘ̈ܡܢ ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ ܠܘܬܗܘܢ: ܐܝܟ ܢܝܫܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܡܠܘܗ ܕܝܢ ܕܚܝ̈ܘܗܝ ܗܘܐ ܕܡܐܐ ܘܥܣܪܝܢ ܫܢ̈ܝܢ. ܘܠܐ ܝܩܪ ܥܝ̈ܢܘܗܝ ܘܠܐ ܐܬܚܒܠܘ ܟܟ̈ܘܗܝ. ܘܠܐ ܐܬܚܒܠ ܪܘܟܒܐ ܫܦܝܪܐ ܕܡܡܠܠܗ. ܘܒܬܪܟܢ ܐܬܟܢܫ ܠܘܬ ܐܒܗ̈ܘܗܝ ܒܫܠܡܐ ܐܝܟ ܡܫܩܠ

au contraire (nous ne voyons là) que mépris et injures, et tu t'es séparé de tout l'ensemble. » Le saint leur répondit encore à ce sujet : « Le refus (de lire) leurs noms est un véritable reniement de leurs doctrines; et si nous renions leur doctrine, nous nous mettons, comme vous, en dehors de toute vérité. » Après cela, il envoya l'évêque *Paul* et d'autres avec lui, ils allèrent devant *César* et ils défendirent la foi qu'ils professaient et les Pères qu'ils prêchaient[1], et ils revinrent de là avec grand triomphe.

Ce bienheureux était possédé de l'amour de l'orthodoxie et de ses amis, au point de supporter et d'endurer toutes les souffrances pour elle. Il dirigea cette communauté durant soixante ans, dans de grandes veilles de nuit et de jour; il ne se fatigua pas, si peu que ce soit, de porter parfaitement la parole de la doctrine, mais il disposa avec soin tous les instants de l'école en leur place (τάξις); il se conduisit avec tous les groupes et toutes les tailles selon leur mesure, d'après le but de l'économie du Christ. La durée de sa vie fut de cent vingt ans[2], ses yeux ne s'appesantirent pas, ses dents ne furent pas usées, la composition élégante de sa parole ne fut pas détruite; il fut enfin réuni à ses pères en paix, comme une assomption qui arrive en

1. Ébedjésu attribue à Paul, évêque de Nisibe vers 554, une controverse avec l'empereur, *Bibl. Or.*, t. III, 1, p. 87. — 2. Il serait mort en 569, cf. *P. O.*, IV, 389. Sa naissance se placerait donc en 449.

ܒܙܒܢܗ. ܗܕܐ ܗܝ ܥܠܬܐ ܕܬܘܪ̈ܨܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܡܠܦܢܘܬܗ ܐܝܟ ܙܠܝܩ̈ܐ ܕܫܡܫܐ ܦܪܚܬ ܡܥܠܝܐܝܬ ܠܐܪܒܥ ܦܢ̈ܝܬܐ. ܘܢܗܪܬ ܡܢ ܝܘܠܦܢܗ ܟܠܗ̇ ܦܪܣ. ܘܟܠ ܡܕܡ ܐܝܟ ܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܥܒܕ ܘܫܡܠܝ. ܘܐܝܟ ܕܠܛܘܒܢܐ ܐܒܪܗܡ ܪܫ ܐܒܗ̈ܬܐ. ܓܠܐ ܘܚܘܝ ܠܗ ܟܠܗܝܢ ܟܣܝ̈ܬܐ ܘܐ̈ܪܙܐ ܟܣ̈ܝܐ. ܕܗܘ ܡܕܒܪܢܘܬܐ * ܣܓܝܕܬܐ. ܘܒܓܠܝܢܐ ܐܦ̈ܐ ܘܒܩܠܐ ܪܡܐ ܐܟܪܙܗ̇ ܒܟܠܗ̇ ܬܒܝܠܬܐ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܡܫܝܚܐ. ܕܠܗ ܘܠܐܒܘܗܝ ܘܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ. * fol. 178 r°.

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ ܐܒܪܗܡ ܩܫܝܫܐ ܘܡܦܫܩܢܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. — ܫܠܡ ܠܡܟܬܒ ܬܫܥܝ̈ܬܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܕܡܟܢܫܢ ܠܡܪܝ ܒܪ ܚܕܒܫܒܐ ܥܪܒܝܐ ܩܫܝܫܐ ܘܡܦܫܩܢܐ.

ܫܘܒܚܐ ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ.

son temps. Telle est l'histoire[1] des belles actions du saint; sa doctrine vola rapidement, comme les rayons du soleil, aux quatre points cardinaux, toute la *Perse* fut éclairée par son enseignement; il fit et accomplit tout selon la volonté de Dieu et — comme au bienheureux patriarche *Abraham* — (Dieu) lui révéla et lui découvrit toutes les choses cachées et les mystères secrets de sa providence * adorable et il la prêcha à visage découvert et à haute voix par toute la terre habitée avec le secours du Christ. A lui, à son Père et au Saint-Esprit gloire et honneur dans les siècles des siècles. Amen. * fol. 178 r°.

Fin de l'histoire de Mar Abraham, *prêtre et interprète des Livres divins. — Fini d'écrire les histoires des saints Pères, recueillies par Mar* Barḥadbešabba ʿArbaïâ, *prêtre et interprète.*

Gloire au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Amen.

1. Litt. : « la cause ».

THÉODORE DE MOPSUESTE

CONTROVERSE
AVEC LES MACÉDONIENS

INTRODUCTION

I. Le manuscrit. — La version syriaque de cette controverse est conservée aussi dans le seul manuscrit du British Museum, *Or.* 6714, fol. 178-187. Cf. *supra*, p. [6].

II. Histoire littéraire. — Cette conférence a eu lieu à Anazarbe, qui était alors la métropole de la Cilicie seconde, vers l'an 392[1]. Les évêques macédoniens ne voulant pas discuter avec un simple prêtre, les orthodoxes commencèrent par créer Théodore évêque. Plus tard, Théodore a rédigé cette conférence en grec, à la demande de Patrophile[2], et ce texte grec a été traduit en syriaque. La traduction est sans doute fidèle, car son auteur a été jusqu'à laisser ܪܘܚܐ « esprit » au masculin, bien que ce mot soit féminin en syriaque. Barḥadbešabba a mentionné cette controverse dans son histoire, et il est assez naturel qu'on l'ait transcrite à la fin. Nous ne croyons pas qu'on en trouve mention ailleurs.

III. Contenu. — Après une courte introduction (1), Théodore rappelle la défaite des Macédoniens (2); il raconte qu'il a feint ne pas savoir quel esprit, selon eux, n'était pas Dieu (3); lorsqu'ils lui ont répondu que c'est l'Esprit qui est saint par nature, il en conclut qu'il est Dieu (4, 5); il le montre encore par les formules du baptême et des bénédictions (6). Il provient du Père, car il ne peut provenir d'un autre principe et, comme il n'est pas une créature, il doit appartenir à sa nature (7); s'il provenait de Dieu à la manière des créatures, il serait associé à celles-ci (8), mais Paul l'oppose à l'esprit du monde et le sépare donc de toutes les créatures (9); en disant : « Il est l'Esprit de Dieu », Paul a dû vouloir l'individuer (10).

Les Macédoniens demandent quelle est la manière dont l'Esprit procède de Dieu. —

1. Cf. *supra*, p. [18].

2. La plupart des ouvrages de Théodore étaient dédiés à certains de ses contemporains. C'est ainsi que son commentaire sur Job était dédié à S. Cyrille d'Alexandrie. — Nous n'avons pas trouvé ailleurs mention de ce Patrophile. C'était peut-être un évêque, puisque Théodore était intervenu dans la discussion entre les évêques macédoniens et leurs adversaires. Nous trouvons un Patrophile, évêque d'Égée (ὁ Αἰγῶν), ville maritime de Cilicie seconde, à qui saint Basile a écrit deux lettres en 376, *P. G.*, t. XXXII, 912, 929; vivait-il encore vingt ans plus tard? Cf. Le Quien, *Oriens Christianus*, t. II, 895. Au premier concile de Constantinople souscrit Patrophile, évêque de Larisse, de la province de Syrie seconde, près de l'Oronte, entre Apamée et Épiphanie. Cf. Le Quien, *Ibid.*, II, 918.

C'est un mystère, comme l'existence et la manière d'être de Dieu (11, 12), le mode de la création (13), celui de la résurrection (14) et les miracles du Christ (15). Nous ne pouvons dire non plus de quelle manière le Saint-Esprit procède de Dieu. L'Écriture nous dit qu'il en procède, mais elle ne nous dit pas comment; c'est ainsi qu'elle nous apprend que le baptême est une seconde naissance, mais sans nous dire comment, et que le serpent d'airain guérissait, sans nous apprendre comment (16); on ne peut décrire non plus le mode selon lequel l'Esprit est de Dieu (17).

Les Macédoniens disent que s'il procède de la nature divine il est aussi Fils de Dieu, Théodore leur cite des exemples contraires (18); Dieu ne nous a même pas dit de quelle manière Ève est tirée d'Adam (19). L'homme n'est que l'image de Dieu, il en est bien éloigné en tout; il ne doit pas s'étonner s'il y a quelque chose en Dieu qui provienne d'une nature et qui ait la même nature sans être Fils (20). Ne cherchons pas comment il est de Dieu; mais, puisqu'il n'en provient pas comme les créatures, comprenons qu'il en procède en nature (21). Ressemblances et différences avec le Fils (22). Nouvelle discussion de I Cor., II, 10-12 (23); le texte oppose l'Esprit de Dieu à tout ce qui est créé (24). Ne pas confondre la substance de l'Esprit avec sa grâce (25). C'est de la grâce qu'il est question en plusieurs endroits de l'Écriture (26), que l'on peut aussi rapporter au Père (27).

IV. Les citations du Nouveau Testament. — Ces citations sont assez nombreuses. C'est d'elles que dépendait alors la valeur d'un controversiste. A cette époque où il n'y avait pas de tables de concordances bibliques, il fallait trouver dans sa mémoire, réciter et commenter à propos les passages probants. Le texte, bien que traduit directement sur le grec, est en général conforme à la Peschiṭto dont le traducteur employait les mots. A noter seulement qu'en deux endroits, p. [164] et [167], Hébr., XI, 3 et Jean, III, 4, il est d'accord avec les anciennes versions latines contre le grec conservé et la Peschiṭto; cf. n° 23, I Cor., II, 11. Ici, comme partout, lorsqu'il traduit Esprit par ܪܘܚܐ, il regarde ce dernier mot comme un masculin, conformément au grec, tandis que la Peschiṭto en fait un féminin, cf. p. [168], Jean, III, 8. Il ne cite pas les épîtres catholiques[1], mais il cite Job, p. [151] et la Sagesse, p. [152][2].

F. Nau.

1. Saint Grégoire de Nazianze, au contraire, cite I Jean, V, 8; *P. G.*, t. XXXVI, *Or.* 31 (theol. 5), col. 153. — 2. C'est d'accord avec ce que nous apprend le nestorien Ischo'dad de Merv qui écrit : « Pour ces trois lettres (Jacques, I Pierre et I Jean), Eusèbe de Césarée et d'autres disent qu'elles sont en vérité des apôtres, mais d'autres disent qu'elles n'en sont pas du tout, parce que leurs paroles ne concordent pas avec celles des apôtres. Aussi Théodore l'interprète n'en fait mention en aucun endroit et n'en apporte de témoignage dans aucun des écrits qu'il a faits; bien que nous le voyions apporter des témoignages non seulement des Livres écrits par le Saint-Esprit, mais encore du Livre de Job, et de la grande Sagesse, et de Bar-Sirâ qui sont écrits par la science humaine (ܡܕܥܢܘܬܐ ܐܢܫܝܐ). » Cf. *Horae Semiticae*, n° X, Cambridge, 1913, p. 49 (texte) et 36 (trad.). Les ennemis de Théodore en ont conclu qu'il « rejetait » ces lettres, puisqu'il ne les citait pas; cf. *P. O.*, VIII, p. 97.

ܕܪܫܐ ܕܗܘܐ ܠܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܬܐܕܘܪܘܣ ܠܘܩܒܠ ܡܩܕܘܢܝܐ ܒܐܢܙܪܒܐ ܡܕܝܢܬܐ.

ܒܥܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܚܟܡܬܟ. ܘܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܓܥܝܢ ܒܟܬܒܐ ܗܢܐ܂ ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܦܠܘܣܢܝ. ܐܢ ܗܘ ܕܒܬܘܣܦܬܐ ܕܫܥܝܬܐ܂ ܐܨܒܐ ܠܡܢܗܪܘ ܣܘܟܠܐ ܕܡܐܡܪܐ ܐܝܟܐ ܕܒܟܠܗ ܐܡܪܝܢܢ܀

ܗܘܐ ܠܝ ܓܝܪ ܕܪܫܐ ܒܐܢܙܪܒܐ ܡܕܝܢܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܐܢܬ ܐܘ ܪܚܡܢ ܡܝܬܪܐ ܦ̈ܛܪܘܦܝܠܐ ܡܢ ܫܡܥܐ ܫܡܥܬ. ܩܕܡ ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܡ ܪ̈ܫܢܘܗ ܕܗܝ ܕܗܪܣܝܣ ܐܝܠܝܢ ܕܡܛܠ ܝܕܥܬܐ ܒܪ̈ܝܬܐ ܘܡܛܠ ܒܛܝܠܘܬܗܘܢ ܕܥܠ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ܂ ܘܡܛܠ ܗܪܓܐ ܣܓܝܐܐ ܕܥܒܝܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܟܬ̈ܒܐ. ܡܣܬܒܪܢܘܬܐ ܪܒܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܥܠ ܢܦܫܗܘܢ. ܘܡܢ ܕܡܠܦܢܐ ܕܟܠܗ ܬܐܒܝܠ ܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܬܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܬܚܪܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬ ܐܝܠܝܢ ܕܒܕܚܠܬܗܘܢ ܐܬܪܥܝܘ ܡܚܝܢܝܢ ܘܕܥܠܬܗܘܢ. ܒܡܐܬܝܬܗܘܢ ܘܒܡܦܝܣܢܘܬܐ ܕܬܫ̈ܥܝܬܗܘܢ܂ ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ

Dispute que le bienheureux Mar Théodore eut contre les Macédoniens dans la ville d'Anazarbe.

Je demande à ta sagesse et à tous ceux qui trouveront ce livre, que personne ne me blâme, si je veux, par une addition historique, éclaircir le sens du sujet dont nous allons parler[1].

1. J'ai eu une dispute dans la ville d'*Anazarbe*[2], comme toi aussi, ô notre ami, illustre *Patrophile,* tu l'as appris par ouï-dire, voilà beaucoup d'années, avec les premiers de cette secte. A cause de leur science profane, à cause aussi de leur application au sujet de l'enseignement de la foi et de la grande étude qu'ils avaient faite des Écritures, ils avaient une grande opinion d'eux-mêmes. Comme ils se croyaient les docteurs de tout l'univers, ils circulaient chez tous ceux qui se plaisaient dans leur religion, et ils s'efforçaient — par leur venue et par les exhortations de leurs histoires — de fortifier leur ensei-

1. Ces trois lignes sont un peu énigmatiques. Théodore veut peut-être dire qu'il rattache à l'incident historique d'Anazarbe, l'étude suivante sur le Saint-Esprit. — 2. Aujourd'hui Anzarba ou Ainzarba, entre Adana et Sis; c'était, au v[e] siècle, la métropole de la Cilicie seconde; cf. *Georgii Cyprii descriptio orbis romani,* Leipzig, 1890.

ܠܡܩ̈ܦܣܘ ܡܠܟܝܢܘܬܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܠܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܩܦܣܝܢ ܗܘܘ
ܠܡܬܠܡܕܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܝܕܐ ܕܠܥܠ ܐܡܪܢ: ܘܟܕ ܣܓܝ̈ܐܬܐ
ܐܬܟܢܫܘ. ܩܪܒܢܐ ܠܘܬ ܚ̈ܕܕܐ ܠܡܬܕܪܫܘ. ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܟܕ ܐܓܘܢܐ ܕܐܬܠܝ̈ܛܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܕܐܓܘܢܐ ܘܐܚܝܕܝ ܫܒ̈ܛܐ ܠܘܬ ܫܡܥܐ ܕܕܪܫܐ ܒܐܣܟܡܐ
ܕܠܒܘܫܝܗܘܢ ܐܬܟܢܫܘ. ܡܛܠ ܕܠܟܠܗܘܢ ܡܛܠ ܪܓܬܗܘܢ ܕܠܘܬ ܫܡܥܐ. ܐܬܚܙܝ
ܕܐܦ ܠܐ ܕܐܓܘܢܐ ܚܙܝܬܗ ܕܬܬܚܙܐ. ܡ̈ܠܐ ܗܟܝܠ ܕܬܘܒ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܐܬܐܡܪ ܗܝܕܝܢ ܐܬܡܠܠ:
ܒܣܓܝܐܘܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܫܒܩ ܐܢܐ ܡܢ ܕܠܡܐܡܪ ܗܫܐ. ܐܬܐ ܕܝܢ ܪܒܬܐ ܕܚܘܒܠܐ
ܕܩܒܠܘ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܕܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܥܕܝܢ ܗܘܘ ܠܡܩܒܠܘ ܐܢܘܢ:
* fol. 178 v°. ܐܝܠܝܢ ܕܐܦ ܠܘܬܗܘܢ ܫܪܝܢ ܥ̈ܝܕܝܗܘܢ ܟܥܝܕܗܘܢ * ܗܘܘ. ܛܪܕܘ[1] ܐܢܘܢ ܐܝܟ
ܕܠܡ̈ܛܥܝܢܐ ܘܠܡܣܚܦܝ ܢܦ̈ܫܬܐ ܡܢ ܒ̈ܬܝܗܘܢ. ܘܠܥܕܬܐ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܟܠܗܘܢ،
ܐܣܬܪܗܒܘ ܠܡܐܬܐ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܕܢܦܩܘ ܗܘܘ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܣܓܝ̈ܐܐ
ܘܐܦ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܠܘ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗܘܢ ܒܠܚܘܕ ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܐܝܠܝܢ
ܕܐܝܬܝܗܘܢ، ܡܢ ܕܣܝܥܬܗ ܕܐܪܝܘܣ. ܗܝ ܗܕܐ ܐܣܬܪܗ̈ܒܘ ܠܡܥܒܕ. ܡܛܠ ܡܢܐ
ܕܝܢ ܐܬܕܟܪܬ ܗܠܝܢ ܗܫܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ.

1. ܘ infra lin.

gnement, au point qu'ils amenaient aussi les autres à s'approcher de leur secte. Quand ils furent venus à la ville susmentionnée et que beaucoup se furent réunis, nous nous approchâmes pour discuter entre nous. Alors donc, lorsque le combat (ἀγών) était entre les athlètes (ἀθλητής), les chefs du combat (ἀγών) et ceux qui portaient la crosse se réunirent pour entendre la dispute avec l'apparat (σχῆμα) de leurs habits, parce qu'il parut à tous, à cause de leur désir d'entendre, qu'il fallait supprimer la vue du combat (ἀγών) [1].

2. Quant aux autres paroles qui furent dites alors, parce qu'elles furent trop nombreuses, j'omets maintenant de les rapporter. Voici cependant un important indice de la défaite qu'ils éprouvèrent par la grâce de Dieu : Ceux qui avaient coutume de les recevoir, ceux chez lesquels ils demeuraient alors
* fol. 178 v°. d'après leur habitude, * les ont expulsés de leurs maisons comme des trompeurs et des gens qui perdent les âmes, et tous se sont hâtés de venir, avec (grand) zèle, à l'Église; et, lorsqu'ils furent ainsi sortis de la ville, beaucoup et encore d'autres — non seulement de leurs partisans, mais encore de ceux qui étaient de l'opinion d'*Arius* — se hâtèrent d'en faire autant. Je vais dire pourquoi j'ai fait mention maintenant de ces choses.

1. On a vu plus haut que les évêques macédoniens n'avaient pas accepté de discuter avec les prêtres. Théodore semble dire qu'ils étaient tous venus, en grand costume, y assister.

ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܟܕ ܫܘܪܝܐ ܕܕܪܫܐ ܗ̈ܘܐ ܠܢ: ܒܪܥܝܢܗܘܢ ܫܒ̈ܝܛܐ. ܗܢܘܢ ܕܒܥܝܪܐ ܘܠܐ ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ ܡ̈ܬܚܫܒܝܢ ܕܐܝܟܘܬܗܘܢ ܒܫܘܬܦܘܬܗܘܢ. ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܗܟܝܠ ܕܡܓܢܝܢ ܐܢܚܢܢ ܠܟܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪܬ ܕܡܛܠ ܐܝܢܐ ܪܘܚܐ ܡܓܢܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܢ. ܐܝܟܢ ܕܗܠܝܢ ܥܠܘܗܝ ܢܐܡܪ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܡܪܘ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܡܪܬ. ܕܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܪ̈ܘܚܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܥܣܩܐ ܗܟܝܠ ܕܡܢ ܣܓܝܐܘܬܐ ܢܕܥ ܕܥܠ ܐܝܢܐ ܐܡܪܝܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܡܪܘ ܕܗܢܘ ܕܥܠ ܗܘ ܕܥܡ ܐܒܐ ܘܥܡ ܒܪܐ ܡܬܡܢܐ ܐܡܪܬ. ܕܐܦܠܐ ܗܟܢ ܗܘ ܓܠܐ ܥܠ ܐܝܢܐ ܐܡܪܝܢ. ܕܥܡ ܐܒܐ ܘܥܡ ܒܪܐ ܐܬܕܟܪ. ܘܡܬܚܦܛ ܗܘܝܬ ܒܣܗܕܘܬܗ ܕܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪ. ܕܒܬܪܝ ܐܬܐ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܩܕܡܝ ܗܘܐ. ܘܒܝܢܬܟܘܢ ܩܐܡ. ܗܘ ܕܐܢܬܘܢ ܠܐ[1] ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܓܒܪ̈ܐ ܣܓܝܐܐ ܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ ܗܝܕܝܢ. ܠܐ ܝܕܝܥܐ ܗܘܬ ܕܥܠ ܐܝܢܐ ܓܒܪܐ ܐܡܪ. ܐܠܘܠܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܦܪܫܗ ܘܚܘܝܗ ܒܚܪܬܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܟܕ ܟܬܒܐ ܡܢܐ ܕܐܡܪ. ܒܪܢܫܐ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܙܕܝܩܐ. ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܝܢ ܡܕܡ ܠܡܣܬܟܠܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܕܐ. ܐܠܘܠܐ ܐܘܕܥ ܕܒܐܪܥܐ ܕܥܘܨ. ܘܫܡܗ ܐܝܘܒ. ܥܡ

1. [illegible] (bis) Ms.

3. Alors donc, au commencement de la discussion que nous eûmes, ceux-là — *des bêtes de somme plutôt que des hommes*[1] — pensaient, dans leur grand orgueil, que tous ceux qui étaient réunis partageaient leur opinion. Ils disaient donc : « Nous vous blâmons parce que vous dites que le Saint-Esprit est Dieu. » Je leur dis : « Quel est l'esprit pour lequel vous nous reprochez de dire de lui de telles choses? » Comme ils répondirent : « Le Saint-Esprit », je leur dis : « Il y a beaucoup d'esprits saints, il est donc difficile que, sur leur nombre, nous sachions duquel on parle. » Lorsque ceux-ci dirent : « De celui qui est compté avec le Père et le Fils », je (leur) dis : « Même ainsi, il n'est pas clair duquel on dit qu'il est mentionné avec le Père et le Fils », et je me servais du témoignage de Jean-Baptiste qui dit : *Après moi vient un homme qui était avant moi et qui est parmi vous, et vous ne le connaissez pas*[2]; comme il y avait beaucoup d'hommes qui étaient alors réunis, on ne voyait pas clairement de quel homme il parlait, s'il ne l'avait pas séparé d'eux tous et ne l'avait pas montré à la fin. De même lorsque l'Écriture dit : *Il y avait un homme juste*[3], nous ne pourrions rien y comprendre

1. Cf. Ps. xxi, 7. — 2. Cf. Jean, i, 26-27. — 3. Cf. Job, i, 1.

ܠܟܠܗܘܢ ܘܗܠܝܢ ܕܒܬܪܗ. ܐܝܠܝܢ ܕܒܟܠܗܘܢ ܦܪ̈ܫܘܗܝ ܡܢ ܗܢܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܘܐܘܕܥܘܗܝ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܕܒܪܢܫܐ ܠܗܒܠܐ ܕܡܐ. ܠܘ ܥܠ ܦܠܢ ܐܘ ܥܠ ܦܠܢ ܡܣܬܟܠܝܢܢ ܕܐܡܪ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܟܝܢܐ ܗܘ ܓܘܐ ܕܟܠ ܠܟܠܗܘܢ ܡܣܬܟܠܝܢܢ ܕܦܫܛ ܠܗ̇ ܠܡܡܠܠܗ. ܐܝܢܘ ܗܟܝܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܗܘ ܕܥܡ ܐܒܐ ܘܥܡ ܒܪܐ ܐܬܡܢܝ. ܟܕ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܪ̈ܘܚܐ. ܐܠܝܨܐ ܠܢ ܠܡܒܥܘ. ܐܝܢܘ ܕܦܪܫܐ ܡܕܡ ܘܡܦܪܫ ܠܗ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܚܪ̈ܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܡܪܘ ܕܗܘܝܘ ܕܗܟܝܠ ܪܘܚܐ ܦܪܩܠܛܐ * ܐܝܟ ܦܢܝ ܕܒܥܝܐ ܠܡܫܘܕܥܘ ܕܗܟܝܠ ܐܝܢܐ ܪܘܚܐ ܐܡܪܝܢ. ܐܡܪܬ ܐܢܐ. ܕܬܘܣ̈ܦܬܐ ܗܝ ܗܕܐ ܕܫܡܗ̈ܐ ܒܠܚܘܕ. ܟܕ ܡܕܡ ܝܬܝܪ ܠܐ ܡܠܦܐ ܠܝ. ܐܝܢܘ ܓܝܪ ܪܘܚܐ. ܗܘ ܕܟܕ ܣܓܝ̈ܐܐ ܪ̈ܘܚܐ ܐܝܬܝܗܘܢ: ܥܡ ܐܒܐ ܘܥܡ ܒܪܐ ܡܬܡܢܝܐ. ܘܡܬܩܪܐ ܦܪܩܠܛܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܡܣܬܟܠܘ. ܘܡܘܣܦ ܗܘܝܬ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܗܝ ܕܐܡܪ. ܕܐܢܐ ܐܒܥܐ ܡܢ ܐܒܝ. ܘܐܚܪܢܐ ܦܪܩܠܛܐ ܢܬܠ ܠܟܘܢ. ܗܝ ܕܐܡܪ ܗܘܝܬ ܕܣܦܩܐ ܠܡܫܘܕܥܘ. ܕܠܘ ܚܕ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܐܝܢܐ ܕܒܫܘܡܗܐ ܗܢܐ ܡܬܝܩܪ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܐܚܪܢܐ ܡܬܚܙܐ ܕܐܝܬ ܦܪܩܠܛܐ. ܡܢ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܫܘܐܠܐ ܐܬܐܠܨܘ ܕܦܫܝܩ ܢܐܡܪܘܢ

* fol. 179 r°.

si elle n'ajoutait : *Dans le pays de 'Ouṣ, et son nom était Job*[1], avec la suite qui le distingue entièrement de tous les autres et le désigne. Lors donc que le Livre dit : *L'homme est semblable à une vapeur*[2], nous comprenons qu'il ne parle pas d'un tel ou un tel, mais nous comprenons qu'il étend son discours à la nature qui est commune à tous. Quel est donc cet Esprit-Saint qui est compté avec le Père et avec le Fils, puisqu'il y a beaucoup d'esprits ? Il nous faut chercher s'il n'y a rien qui le distingue des autres. Lorsqu'ils (me) dirent que c'était l'esprit Paraclet (παράκλητος) * qui répondait à la question « de quel esprit on parlait », je (leur) dis : « Ce n'est là qu'une accumulation de noms, qui ne me fait rien connaître de plus ; quel est l'esprit — lorsqu'il y a beaucoup d'esprits — qui est compté avec le Père et avec le Fils, et qui est appelé Paraclet (παράκλητος), je n'ai pas encore pu le comprendre », et j'ajoutai la parole de Notre-Seigneur qui dit : *Je prierai mon Père et il vous donnera un autre Paraclet*[3], et je dis que cela suffisait à montrer que ce n'était pas un seul qui était gratifié de cette appellation, puisqu'il apparaissait qu'il y avait encore un autre Paraclet.

* fol. 179 r°.

4. Par cette question donc ils furent obligés à dire expressément : « (Nous parlons) de celui qui est esprit saint par nature, car l'esprit saint par sa nature

1. *Ibid.* — 2. Cf. Sag., II, 2. — 3. Jean, XIV, 16.

ܢܬܡܢܘܢ܂ ܕܥܠ ܗܘ ܕܟܝܢܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܚܕ ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܫܡܗ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ܂ ܗܘ ܕܥܡ ܐܒܐ ܘܥܡ ܒܪܐ ܐܫܬܠܡ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ ܠܐ ܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܥܠ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܡܘܣܦ ܗܘܝܬ ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ ܠܐ ܒܟܝܢܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܗܢܐ ܕܝܢ ܝܚܝܕܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܝܟ ܗܢܐ܂ ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܢ ܫܡܗ ܕܝܚܝܕܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܣܬܟܠܝܢ ܚܢܢ: ܕܩܕܝܫ ܘܒܠܚܘܕܘܗܝ ܒܟܝܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܡܐ ܕܡܬܩܪܐ܂ ܡܦܪܫܐ ܗܝ ܕܐܝܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܠܗܐ ܗܘ܂ ܠܝܬ ܓܝܪ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ܂ ܘܒܟܝܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܩܕܝܫܐ܂ ܣܛܪ ܡܢ ܗܝ ܟܝܢܐ ܒܠܚܘܕ ܐܝܢܐ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܡܬܩܪܝܐ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܒܪܝܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܒܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܠܐ ܒܫܪܪܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܪܘܚܐ܂ ܘܠܐ ܒܟܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܐܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܣܬܝܟܢܐ ܒܟܝܢܝܗܘܢ. ܣܢܝܩܝܢ ܓܝܪ ܠܡܩܒܠܘ ܩܕܝܫܘܬܐ ܡܢ ܢܣܒܘܬܐ ܕܡܢ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܢ ܐܬܐܡܪ܂ ܐܦܠܐ ܒܡܠܬܐ ܐܫܟܚܘ ܠܡܦܢܝܘ ܦܬܓܡܐ. ܟܕ ܡܢ ܫܘܐܠܐ ܕܝܠܢ ܘܡܢ ܬܘܕܝܬܐ ܕܝܠܗܘܢ܂ ܐܪܓܫܘ ܕܡܢ ܫܡܗ ܒܠܚܘܕ ܡܬܚܙܝܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܘܩܢܝܢܘܬܐ ܗܟܝܠ ܕܫܡܗ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ: ܡܚܘܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܠܗ ܐܝܟ ܫܪܟܐ ܕܪܘܚܐ: ܐܝܠܝܢ ܕܡܛܠ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܪܘܚܐ: ܒܪܝܬܐ ܡܬܩܪܝܢ ܘܡܗܝܡܢܝܢ

est un, celui qui est mentionné avec le Père et avec le Fils, tandis que les autres ne sont pas ainsi. » J'insistai encore sur cela en disant : « Puisque les autres ne sont pas esprits saints par leur nature, et que celui-ci seul est tel, et qu'ainsi, d'après sa seule appellation, nous comprenons qu'il est saint, parce que seul il est par nature ce qu'il est appelé, il est clair que celui qui est ainsi est Dieu, car il n'y a rien autre qui soit en vérité esprit et qui soit saint par sa nature, à l'exception de cette nature seule qui est appelée Dieu en vérité; parce que toutes les créatures qui ne participent pas à la nature divine ne sont pas esprits en vérité et ne sont pas saints par nature, mais ils sont limités dans leurs natures, car ils ont besoin de recevoir la sainteté en la prenant de près de Dieu. »

5. Lorsque nous eûmes dit cela, ils ne purent même pas nous répondre une parole, car, par notre question et par leur confession, ils sentirent que, par sa seule appellation, on voyait qu'il était Dieu; en effet la possession propre (à lui) du nom de Saint-Esprit montre qu'il n'est pas comme les autres esprits, lesquels, parce qu'ils sont esprits, sont appelés créatures et nous croyons

* fol. 179 v°. ܡܬܩܕܫܝܢ ܗܢܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܪܘܚܐ ܗܘ * ܘܟܝܢܐܝܬ
ܩܕܝܫܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܥܡ ܐܒܐ ܘܥܡ ܒܪܐ ܡܬܡܢܐ: ܘܒܫܘܡܗܐ
ܗܢܐ ܡܬܝܕܥ: ܒܗܘ ܕܒܫܪܪܐܝܬ ܝܗܝܒ ܠܗ ܗܢܐ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܗܘ ܐܠܗܝܐ
ܡܬܝܕܥ. ܡܢ ܗܕܐ ܓܠܝܐܝܬ ܡܠܦܐ ܠܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܕܐ ܐܦ ܒܗ ܡܫܠܡܢܘܬܐ
ܡܠܦܝܢ. ܐܝܕܐ ܕܒܗ ܠܫܠܝܚܐ ܘܡܥܡܘܕܝܬܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܐܫܠܡ ܡܪܢ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ
ܡܢ ܒܥܘܩܐ ܐܝܟܐ ܕܒܡܠܐ ܕܟܠܗ ܬܚܝܡܝܢ ܡܬܩܢܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܒܚܦܝܛܘܬܐ
ܣܓܝܐܬܐ ܡܢܝ ܐܬܐܡܪ. ܡܚܘܝܢܐ ܕܒܗ ܟܠܗܝܢ. ܣܦܩܐܝܬ ܣܒܪܢ. ܘܡܢ
ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܙܘܕ ܕܝܢ ܕܘܠܐ ܠܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ
ܢܘܣܦ ܐܦ ܗܕܐ. ܕܠܡܐ ܗܘ ܕܡܛܠ ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܐܬܚܙܝ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܫܠܝܛ
ܠܡܣܒܪܘ ܕܡܢ ܕܘܟ ܐܚܪܢܐ. ܘܠܘ ܡܢ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ
ܕܩܘܕܫܐ. ܐܠܐ ܗܕܐ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܕܬܬܐܡܪ. ܐܢܗܘ ܕܠܘ ܠܬܪܬܝܢ ܪ̈ܫܢܘܬܐ ܢܣܒܪܘܢ ܕܐܝܬ
ܠܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝܢ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܕܒܝܬ ܡܐܢܝ. ܐܝܠܝܢ ܕܠܚܕܕܐ ܒܡܕܡ ܠܐ ܕܡܝܢ.
ܫܪܟܐ ܗܟܝܠ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܢܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܐܘ ܒܥܠܬܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ
ܕܟ̈ܬܝܒܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܒܗ ܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܐܠܐ ܠܒܪ̈ܝܬܐ. ܐܘ ܕܡܢ ܟܝܢܗ ܐܝܬܘܗܝ.

* fol. 179 v°. qu'ils sont saints. Mais parce que c'est proprement qu'il est esprit * et parce que c'est par nature qu'il est saint, par cela seul il est compté avec le Père et avec le Fils: c'est par cette appellation qu'il est connu, parce qu'elle lui est attribuée avec vérité, et elle nous apprend clairement par là qu'il appartient avec évidence à la nature divine.

6. Nous apprenons encore la même chose de la tradition que Notre-Seigneur a transmise aux apôtres par l'enseignement et le baptême et aussi par une étude portant sur les paroles déterminées pour toutes choses (rituels?), (paroles) qui[1] furent dites par moi avec grand soin. Je pense avoir assez montré par tout cela que le Saint-Esprit est de la nature divine.

7. Il convient d'ajouter encore ceci à tout ce qui a été dit : « Est-ce que, puisqu'il paraît être de la nature divine, il est permis de supposer qu'il vient d'ailleurs, et que le Saint-Esprit n'est pas de la nature de Dieu le Père ? » — Mais on ne peut pas dire cela, à moins de croire qu'il y a pour les êtres deux principes, qui ne sont semblables en rien, comme (le disent) ceux de chez *Manès*. Il nous reste donc à dire qu'il provient de Dieu le Père, ou

1. Saint Basile dit que le Saint-Esprit est joint partout à la divinité : dans la profession de foi, dans le baptême de rédemption, ἐν τῇ ἐνεργείᾳ τῶν δυνάμεων, ἐν τῇ ἐνοικήσει τῶν ἁγίων, ἐν ταῖς εἰς τὸ ὑπήκοον χάρισιν. *De Spiritu sancto*, ch. XXIV, *P. G.*, t. XXXII, 169.

ܐܝܟ ܕܐܝܟ ܡܛܠ ܒܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܒܪܝ. ܐܠܗܝܬܐ ܕܠܐ ܟܕ ܟܝܢܐ ܡܕܡܐ ܕܠܐܠܗܐ. ܘܡܛܠ ܟܠܗ ܗܠܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ̈. ܠܐܒܪܐ ܕܢܬܡܢܐ ܗܘ. ܘܡܛܠ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܡܬܗܝܡܢ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܙܕܩ ܕܡܢ ܟܝܢܗ ܢܘܕܐ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܕܠܒܪ ܡܫܒܩܢܐ ܡܢ ܕܠܡܡܠܠܘ ܗܫܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܠܨܐܝܬ ܘܠܐ ܠܢ ܠܡܐܡܪ. ܘܐܢܗܘ ܕܐܝܟ ܒܪܝܬܐ ܐܡܪܝܢܢ ܕܢܦܩ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢܗ ܕܐܝܟ ܒܪܝܬܐ ܗܘ ܐܬܐ ܠܡܗܘܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܬܘܒ ܕܠܡܢܝܢܐ ܐܦ ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ[1]. ܕܫܢܝܐ ܗܘ ܓܝܪ ܐܢ ܗܘ ܕܐܝܟ ܒܪܝܬܐ ܢܦܩ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܘܠܐ ܥܡܗ ܡܬܡܢܐ. ܥܡ ܐܝܕܐ ܕܒܗ ܐܬܐ ܠܡܗܘܐ. ܐܝܟܐ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܘܠܐ ܚܕ ܦܘܪܫܢܐ ܥܒܕ ܠܡܗܘܝܘܬܐ ܕܐܬܒܪܝ ܘܐܬܥܒܕ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܣܓܝܐܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܡܪܢ ܚܘܝܢ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܠܡܝܠܦ. ܡܬܝܕܥܐ ܕܝܢ ܗܕܐ ܓܠܝܐܝܬ ܡܢ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ. ܐܝܢܐ ܕܟܕ ܡܛܐ ܠܡܥܒܕ ܕܘܟܪܢܐ[2] ܕܟܠܗ ܒܪܝܬܐ * ܠܐ ܐܫܒܩ. ܠܐ ܠܟܝ̈ܢܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ * fol. 180 r°. ܥܒܕܘ. ܘܠܐ ܥܒܪ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܘܐܦ ܫܝܛܝܢ ܒܪܢ. ܐܠܐ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܗܘܐ ܟܕ ܗܘ ܟܠ ܒܟܠܗܘܢ ܦܪܫ. ܟܕ ܐܡܪ ܕܗܘ ܐܡܪ ܘܗܘܘ. ܘܗܘ ܦܩܕ

1. Le ms. aj. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܝܬܐ. — 2. ܗ infra lin.

bien exactement comme les créatures qui sont venues à l'être lorsqu'elles n'étaient pas, ou bien qu'il est de sa nature. Pour moi, à cause de tout ce qui a été dit, il me semble qu'on ne peut pas le compter avec la création et qu'il est évidemment de la nature divine. Il s'ensuit que, parce qu'on croit qu'il est de Dieu le Père, il convient que nous confessions qu'il est de sa nature, mais j'omets d'en parler maintenant.

8. Du moins il nous faut nécessairement dire : Si nous disons qu'il provient de Dieu à la manière d'une créature, comme s'il était venu à l'être de la part de Dieu à la manière de celle-ci, il devrait, pour ce motif encore [1], être compté avec elle. Il serait absurde en effet que celui qui provient de Dieu à la manière d'une créature, ne soit pas compté avec celle avec laquelle il est venu à l'être, vu que le Livre divin ne met aucune distinction entre les choses qui ont été créées. Nous l'avons déjà montré, à ceux qui veulent l'apprendre, par beaucoup de choses que nous avons dites plus haut, mais c'est connu clairement par la parole du bienheureux *David,* lequel, arrivant à faire mention de toute la création, * n'a pas laissé les natures invisibles et n'a supprimé * fol. 180 r°. aucune de celles qui sont visibles, si méprisables soient-elles, mais il n'a

1. Le ms. aj. : « pour ces dernières choses » (dittographie?).

ܘܐܬܒܪܝܘ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܢܐ ܟܠܗ ܪܚܝܩ ܡܢ ܕܠܡܬܡܢܝܘ ܥܡ ܒܪ̈ܝܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܗ̇ ܒܗܕܐ ܢܬܚܙܐ ܕܦܪܝܫ ܗܘ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܓܠܝܐ ܗܝ. ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ܥܡ ܒܪܝܬܐ. ܒܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܫܪܟܐ ܗܟܝܠ ܠܐܝܢܐ ܕܠܐ ܐܝܟ ܒܪܝܬܐ ܡܫܬܘܕܥ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܢܫܬܘܕܥ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ. ܡܢܘ ܕܗܟܢܐ ܡܡܪܚ. ܐܘ ܡܢܘ ܕܒܟܘܪܗܢܐ ܟܘܪܗܢܐ ܕܫܛܝܘܬܐ ܟܪܝܗ. ܕܢܡܪܚ ܠܡܐܡܪ. ܕܒܗܢܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܥܡ ܒܪܝܬܐ ܙܕܩ ܕܢܬܡܢܐ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܡܬܝ ܕܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ ܦܪܫܗ ܐܦ ܒܗܕܐ ܦܪܫܗ ܡܢ ܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܒܬܪܟܢ ܓܝܪ ܟܕ ܨܒܐ ܠܡܚܘܝܘ: ܠܟܠ ܪܒܘܬܐ ܕܐܠܝܢ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܬܝܗܒ ܠܢ: ܟܕ ܐܡܪ ܥܠ ܪܒܘܬܗ. ܒܬܪ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܐܠܝܢ ܕܡܠܠ ܥܠܘܗܝ ܗܘܐ ܐܡܪ. ܕܚܢܢ ܠܐ ܗܘܐ ܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ ܢܣܒܢ. ܐܠܐ ܪܘܚܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܗܘܝܐ[1] ܟܠܗ ܪܚܝܩ ܡܢ ܕܠܡܬܚܫܒܘ ܥܠܘܗܝ: ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܓܢܣܐ ܥܡ ܒܪܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܗ ܠܦܘܪܫܢܐ ܥܒܕܗ ܡܛܠܬܗ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘ ܐܠܐ ܡܢ ܐܠܗܐ

1. ܘ supra lin.

écrit qu'une parole, la même pour toutes, lorsqu'il a dit : *Il a dit et* (*les choses*) *ont été, il a ordonné et elles ont été créées*[1]. Si donc celui-là est tellement éloigné d'être compté avec les créatures, qu'il apparaisse, même par là, comme séparé de tout le reste, comment ne serait-il pas évident qu'il n'a aucune participation avec la créature, en ce qu'il est de Dieu? Il reste donc, à celui qui est reconnu ne pas être de Dieu à la manière d'une créature, à être reconnu comme provenant de Dieu par nature.

9. Qui sera assez rebelle, ou qui sera malade de cette maladie insensée pour oser dire que, par la manière dont il provient de Dieu, il convient de compter le Saint-Esprit avec la créature, puisque l'apôtre *Paul,* en cela aussi, l'a séparé évidemment de toute la création? Lorsqu'il voulait en effet montrer ensuite la grandeur de ce qui nous avait été donné par le Saint-Esprit, en parlant de sa grandeur, après beaucoup de choses qu'il avait racontées sur lui, il disait : *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit de Dieu*[2]. Il est bien éloigné de penser de lui que, puisqu'il vient de Dieu, il est en conséquence du genre de la créature, au point qu'il a fait la distinction à ce sujet : car *il n'est pas du monde,* mais *il est de Dieu.* Par

1. Ps. CXLVIII, 5. — 2. I Cor., II, 12.

ܗܘ. ܒܗܿܘ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܕܢܗܘܐ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܡܬܚܙܐ ܗܿܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܟܕ ܐܦ ܥܠܡܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܿܘ. ܒܗܿܘ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܒܪܝܬܐ ܡܫܬܡܥܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ. ܕܐܬܚܙܝܢ ܗܘܝܢ[1] ܠܥܠܡܐ. ܠܬܐܛܪܘܢ ܠܡܠܐܟܐ ܘܠܒܢܝܢܫܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܥܡ ܐܢܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ. ܡܢܝܢܐ ܕܥܠܡܐ ܚܫܒ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܐܦ ܟܝ̈ܢܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܡܬܝܕܥܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܟܠܗܘܢ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܟܠܡܕܡ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܚܕ ܗܘ[2] ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܕܟܠ ܡܢܗ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܐܦ ܥܠܡܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܟܠܗ ܒܪܝܬܐ: ܒܗܿܘ ܕܡܢܗ ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܗܘܬ. ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ * ܪܘܚܐ ܐܝܠܝܢ ܕܒܪ̈ܝܬܐ ܡܗܝܡܢܝܢܢ ܚܢܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ: ܬܚܘܡܐܝܬ ܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܩܪܝܢ: ܕܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܢܗ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܠܐ ܢܣܒܢ ܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܘܣܦ ܗܿܘ. ܐܠܐ ܠܗ ܪܘܚܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܕܒܥܠܡܐ ܠܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܕܠܥܠܡܐ ܗܘ ܡܬܝܚܣܐ ܘܡܬܚܫܒ. ܒܗܿܘ ܕܓܠܝܐܝܬ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘ. ܒܗܕܐ ܕܝܢ ܡܢܗܝܪܐܝܬ ܦܪܫܗ ܡܢ ܒܪܝܬܐ. ܘܡܢ ܕܐܡܪ ܗܿܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ: ܠܡܣܗܕܘ ܕܦܪܝܫ ܗܘ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܘܚܘܝ ܓܠܝܐܝܬ. ܕܠܐ ܥܠܡܐ ܘܠܐ ܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ * fol. 180 v°.

1. ܗܘܝܢ ܠܬܐܛܪܘܢ Peschitto. — 2. ܚܕ ܗܘ P(eschitto).

cela même qu'il ne peut pas être du monde, il s'ensuit qu'il est de Dieu — bien que le monde soit aussi de Dieu — parce que « tout le monde » désigne la création, comme le bienheureux *Paul* l'a encore dit : *Nous sommes en spectacle* (θέατρον) *au monde : aux anges et aux hommes*[1]. Il regarde donc aussi les natures invisibles comme étant des parties du monde au même titre que les (natures) visibles. On sait que toutes viennent de Dieu, car le bienheureux *Paul* a dit : *Tout vient de Dieu,* et : *Un est Dieu le Père dont tout provient*[2]. Si donc le monde aussi vient de Dieu, c'est-à-dire toute la création, parce qu'elle est venue à l'être par lui, lorsqu'elle n'était pas, tous les * esprits que nous croyons créés, sont appelés avec exactitude « esprits du monde » dont ils font partie. C'est pour cela que *Paul,* après avoir dit : *Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde,* a ajouté : *mais l'Esprit de Dieu*[3], comme si (l'esprit) du monde n'était pas de Dieu. Il n'est pas possible de prétendre qu'il est attribué au monde, parce qu'il a dit clairement : *Il n'est pas du monde,* car il l'a séparé manifestement par là de la création, et, lorsqu'il a dit : *Il est de Dieu,* pour témoigner qu'il était séparé du monde, il a montré clairement qu'il ne * fol. 180 v°.

1. I Cor., IV, 9. — 2. I Cor., VIII, 6. — 3. I Cor., II, 12.

ܡܟܪܙ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܪܘܚܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܒܡܕܡ ܠܒܪܝܬܐ ܠܐ ܫܘܐ. ܘܠܐ ܒܗ̇ ܒܗܕܐ ܐܝܬ ܫܘܬܦܘܬܐ ܠܘܬ ܐܝܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܒܗܝ ܕܡܢܗ ܢܣܒ: ܕܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܢܗܘܝܢ ܠܗܘܝܐ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܐܡܪܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܒܗܝ ܕܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܟܝܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܚܕܐ ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܓܝܪ. ܐܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܐܡܪܝܢ: ܒܗܝ ܕܡܢ ܟܝܢܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܢ ܒܪܝܬܐ ܒܬܪܝܨܐܝܬ ܦܪܝܫ. ܐܘ ܟܕ ܣܒܪܝܢ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܚܝܠܗ ܐܬܐ ܠܗܘܝܐ. ܐܝܟ ܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝ. ܘܒܓܠܝܘܬܐ ܗܕܐ ܡܦܩܝܢ ܠܗ. ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܥܡ ܒܪ̈ܝܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܢ ܗܘ ܕܝܢ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܡܬܚܙܐ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܠܐ ܒܗܝ ܕܒܥܐ ܠܡܬܢܟܪܝܘܬܗ ܡܢ ܥܠܡܐ ܘܦܘܪܫܢܐ ܒܥܐ. ܘܠܐ ܒܗܝ ܕܦܪܫܗ ܘܐܡܪ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܒܗܝ ܕܠܐ ܠܥܠܡܐ. ܘܠܐ ܠܪ̈ܘܚܐ ܕܥܠܡܐ ܟܕ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝ̈. ܙܕܩܐ ܐܝܟܢܐ ܕܠܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܡܪ ܠܟܠܗܘܢ. ܓܘܚܟܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܟܕ ܟܠܗܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܠܪܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܓܘܐ ܕܟܠܗܝܢ. ܘܒܫܠܝܘܬܐ ܟܠ ܗܢܐ ܡܨܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܠܡܐܡܪ. ܐܝܠܐ ܓܝܪ

prône pas que le monde et les esprits qui sont en lui, sont de Dieu (au même titre). Il a dit de celui-ci *qu'il est l'Esprit qui vient de Dieu,* parce qu'il ne convient en rien avec la créature et que, même en cela, il n'a pas de points de contact avec les choses qui sont. Toutes ces choses (créatures) sont dites être de Dieu, parce qu'elles ont reçu de lui de venir à l'existence lorsqu'elles n'étaient pas, mais lui, parce qu'il est de Dieu, il est de sa nature.

10. De deux choses l'une en effet, ou bien on dira qu'il est de Dieu, parce qu'il est de sa nature, et qu'il est ainsi séparé, avec raison, de la création; ou bien on pensera qu'il est de Dieu, parce que, lorsqu'il n'était pas, il a été amené par lui à la vie, comme toutes les choses qui ont été, et on lui attribuera cela avec évidence « qu'il est de Dieu » en commun avec les créatures. Mais, s'il en est ainsi, le bienheureux *Paul* ne semble pas avoir cherché où il le fallait ce qui devait le rendre étranger au monde et l'en séparer. Il a dit : *Il est de Dieu,* parce qu'il lui attribue ce qui ne convient pas au monde, ni aux esprits du monde — bien qu'ils soient de Dieu — comme cela convient au Saint-Esprit. Ce serait une plaisanterie en effet, lorsque tout vient de Dieu, s'il indiquait, comme preuve de la grandeur du Saint-Esprit, ce qui est commun à toutes (les créatures), et chacun aurait pu facilement répondre à cela :

ܪܘܚܐ ܠܐ ܕܥܠܡܐ ܗܘ. ܐܘ ܐܝܢܐ ܪܘܚܐ ܠܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܐܝܟܐ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܡܢܘ̈ܬܐ ܕܝܢ ܕܥܠܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܪ̈ܘܚܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܫܠܝܚܐ. ܘܐܫܬܟܚܬ * ܠܗ̇ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܒܥܘܙܐܠܐ. ܟܕܠܐ ܐܢܫ ܢܕܥ. ܕܟܠ ܐܝܢܐ ܪܘܚܐ ܐܡܪ ܗܪܟܐ ܕܐܝܬܝܗ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܗܟܢܐ ܗܘܐ ܕܡܝܐ ܠܗܕܐ. ܗܝ ܕܐܦ ܝܗܘܕܝܐ ܐܠܘ ܟܕ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ ܒܐܚܝܢܘܬܗ ܕܐܒܪܗܡ: ܐܒܘܗܘܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܠܘ ܚܕ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܫܟܚ ܗܘܐ ܐܦ ܟܕ ܡܓܚܟ ܐܦ ܥܠ ܗܕܐ ܠܡܐܡܪ. ܕܐܝܢܐ ܓܒܪ ܒܪܢܫܐ ܠܘ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܐܠܐ ܐܠܘ ܕܦܪܝܫܘܬܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܠܘܬ ܫܪܟܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܚܘܝܘ. ܘܐܝܕܐ ܕܡܫܬܒܗܪܝܢ ܒܐܚܝܢܘܬܐ ܕܥܡܗ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ: ܐܝܟ ܕܩܢܐ ܡܕܡ ܕܡܬܝܬܪ ܡܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܗܘܐ. ܙܕܩܐ ܕܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܢܐܡܪܘܢ. ܗܘ ܕܠܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܒܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܦܪܫܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܨ̇ܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܦܪܫܗ. ܘܠܡܚܘܝܘ ܕܐܝܢܐ ܦܘܪܫܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܘܬ ܫܪܟܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܠܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܠܘ ܡܛܠ ܕܨ̇ܒܐ ܗܘܐ ܠܡܚܘܝܘ ܕܐܝܠܐ ܐܝܢܐ ܪܘܚܐ ܐܡܪ. ܘܕܐܝܟ ܐܝܕܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܒܘܬܗ. ܐܝܢܐ ܕܡܝܬܪܐ ܡܒܠܬ ܡܢ ܪ̈ܘܚܐ ܕܥܠܡܐ: ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܝ. ܐܠܘܠܐ ܡܦܝܣ ܗܘܐ. ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܐܝܬ

« Quel esprit n'est pas du monde ou quel esprit n'est pas de Dieu? puisque tout le monde est de Dieu et que tous les esprits sont des parties du monde », comme l'a dit l'apôtre. * La parole du bienheureux *Paul* deviendrait ainsi un objet de doute, parce que personne ne saurait quel est l'esprit qu'il dit ici être de Dieu. Voici un exemple semblable : si les Juifs, lorsqu'ils se glorifient de leur parenté avec *Abraham*, disaient que leur père est, non pas un tel des nombreux hommes, mais celui qui est de Dieu, chacun aurait pu dire aussi à ce sujet, en se moquant : « Quel homme n'est pas de Dieu? » S'ils voulaient indiquer ce qui le distingue du reste des hommes et ce pourquoi ils se glorifiaient de leur parenté avec lui, comme s'il possédait quelque chose au-dessus de beaucoup, il leur fallait dire autre chose qui, selon eux, lui appartînt en particulier à l'exception de tous les hommes, puisqu'ils voulaient le séparer de tous les hommes et montrer quelle différence le caractérisait à l'encontre du reste des hommes. De même aussi pour le bienheureux *Paul :* parce qu'il voulait indiquer de quel esprit il parlait ou quelle était sa grandeur, supérieure de beaucoup au-dessus des esprits du monde, il n'aurait pas dit : *Il est de Dieu,* s'il n'avait pas été persuadé qu'il n'avait aucun point de contact avec la création et qu'à cause de cela il le séparait ainsi du monde. Après avoir

* fol. 181 r°.

ܠܗ ܠܘܬ ܒܪ̈ܝܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܢ ܕܦܪܫܗ ܒܗܕܐ[1] ܡܢ ܥܠܡܐ: ܗܝܕܝܢ ܕܐܡܪ ܥܠ ܡܥܠܝܘܬܗ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܡܫܚܠܦܘܬܗ ܠܗ ܡܢ ܥܠܡܐ ܗܘ. ܗܝܕܝܢ ܐܡܪ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܓܘܢܐܝܬ ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܒܥܠܬܐ ܕܗܘܘ ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܬܘ ܠܡܗܘܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܒܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܡܬܘܡܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢ ܟܝܢܗ.

ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܚܟ̈ܝܡܐ ܫܒܩܘ ܠܡܒܥܐ ܣܘܟܠܗ ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܡܫܐܠܝܢ ܠܢ ܕܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܘ ܠܡܬܕܪܟܘ ܡܢܢ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܙܕܩ. ܐܘ ܡܬܒܨܪ ܠܗ ܡܢ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܕܥܠܘܗܝ. ܐܡܬܝ ܕܢܬܚܙܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܦܫܩܘ ܥܠܘܗܝ. ܘܡܛܠ ܡܢܐ ܠܐ ܗܟܢܐ ܢܗܘܐ ܐܝܟܢܐ: ܕܡܕܡ ܠܐ ܢܫܬܪܪ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܥܠ ܐܠܗܐ ܡܬܐܡܪ̈ܢ. ܐܠܐ ܒܥܘܠܬܐ ܠܟܠܢ ܢܗܘܐ. ܐܦ ܗܝ ܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ * ܐܠܗܐ. ܐܝܕܐ ܗܝ ܓܝܪ ܡܠܬܐ ܕܣܦܩܐ ܠܡܚܘܝܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܐܝܠܐ ܕܐܠܘ ܗܘ ܠܐ ܐܘܕܥ ܠܢ. ܐܦܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܝܕܥܝܢ ܗܘܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܗ ܒܥܘܠܬܐ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬܝܗ ܥܠܬܐ ܕܥܠܘܗܝ. ܟܕ ܕܥܠ ܟܠܗܝܢ ܐܡܪܝܢ ܕܗܘܝ ܐܡܪܝܢ ܕܗܘܐ ܠܗܝܢ ܫܘܪܝܐ ܠܡܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ

* fol. 181 v°.

1. Supra lin.

parlé de son excellence et dit, à son égard, *qu'il n'était pas du monde,* il dit alors *qu'il était de Dieu*, parce que tous les autres ensemble étaient de Dieu, en ce qu'ils étaient venus à l'être lorsqu'ils n'étaient pas, et lui, parce qu'il est de Dieu, il est éternellement, c'est-à-dire (il est) de sa nature.

11. Mais ces sages abandonnèrent la recherche du sens du Livre divin; ils nous demandaient : « Comment est-il de Dieu? » comme s'il nous fallait ou bien comprendre la nature divine, ou bien le diminuer de l'opinion qu'on en avait, lorsqu'il apparaîtrait que nous ne pouvions pas le décrire. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi : (à savoir) qu'une chose ne soit pas certaine, parmi celles qui sont dites de Dieu, mais que même l'existence * de Dieu reste un objet de discussion pour nous tous? Quelle parole en effet serait suffisante pour démontrer que Dieu existe? S'il ne nous l'avait pas indiqué lui-même, nous ne saurions même pas qu'il existe. Comment donc ce qui le concerne ne serait-il pas un objet de grandes discussions[1]? Lorsque nous disons que toutes les choses qui ont été ont eu un commencement pour être, lui seul est éternellement, car il est avant des générations innombrables, avant les choses qui

* fol. 181 v°.

1. Litt. : « de grande dubitation ».

ܡܫܬܘܡܕܢܘܬܐ. ܟܕ ܩܕܡ ܕܢܐ ܕܠܐ ܡܫܬܡܕܢܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܩܕܡ ܐܝܠܝܢ ܕܗܫܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܕܫܦܝܪ ܗܘܐ ܕܢܗܘܘܢ ܐܦ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܕܒܚܪܬܐ ܒܪܐ: ܘܠܐ ܗܘܐ ܥܡ ܩܕܡܝܢ ܠܘܬܗ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ ܟܕ ܗܘܝ: ܐܠܐ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܡܢܗ ܘܒܗ: ܟܕ ܠܐ ܨܒܐ ܠܡܬܠ ܠܐ̈ܚܪܢܝܬܐ ܠܡܗܘܐ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܕܡ ܠܝܬ ܗܘܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܒܚܪܬܐ ܐ̈ܬܝ ܠܡܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܟܠܗܝܢ ܡܛܠ ܫܘܪܝܐ ܠܡܗܘܐ. ܢܬܚܫܒ ܕܗܘܐ ܠܚܘܕܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܟܕ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܠܝܬ ܗܘܐ.

ܘܐܝܟܐ ܟܝ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܟܕ ܟܠܗܝܢ ܥܕܟܝܠ ܠܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ. ܒܐܬܪܐ ܟܝ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܐܝܟܐ ܕܒܗ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ. ܘܟܠ ܡܕܡ ܕܒܗܘܢ ܐܡܪܝܢܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ: ܟܕ ܗܘ ܒܗ ܡܬܚܡ ܗܘܐ. ܐܘ ܡܫܬܐܠܝܢ ܚܢܢ ܡܢ ܗܕܐ ܡܛܠ ܕܪ̈ܘܫܥܐ ܗܝ. ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܕܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܐ ܡܬܚܡܢܐܝܬ. ܘܐܢܗܘ ܕܐܢܫ ܢܫܐܠܢ ܕܐܝܟܢܐ. ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܚܢܢ. ܕܠܐ ܢܬܚܙܐ ܕܡܬܚܡܝܢܢ ܠܗ. ܘܗܟܢܐ ܒܥܘܩܒܐ ܕܟܠ ܡܕܡ ܕܠܘܬܗ. ܐܠܐ ܕܐܦܠܐ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܕ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܕܡ ܠܝܬ ܗܘܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܐܡܪ. ܕܐܦܠܐ ܗܫܐ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܗܘܢ ܡܨܝܢܢ ܠܡܐܡܪ. ܘܡܬܐܡܪܐ ܡܠܐ ܕܒܟܠܗܝܢ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗ. ܘܠܐ ܕܝܢ ܢܫܟܚ

ont commencé. Mais s'il lui a paru qu'il était beau que ces choses fussent aussi, puisqu'il a créé à la fin, elles n'étaient pas auparavant près de lui quand elles ont été créées, mais il était constamment par lui-même. Il n'a pas voulu donner l'être à d'autres choses et il n'y avait rien de celles qui sont venues à l'existence plus tard, afin — puisque toutes choses ont eu un commencement pour être — que nous admettions que lui seul était constamment, lorsqu'il n'y avait rien autre.

12. Et où était-il, lorsque toutes ces choses n'étaient pas encore jusque-là? Était-il dans cet endroit où se trouvent (maintenant) le ciel et la terre et toutes les choses que nous disons se trouver en eux, comme s'il était limité par lui, ou bien le rejetons-nous, comme une impiété? Nous disons qu'il était sans limite; et, si un homme nous demande comment, nous disons que nous n'en savons rien, pour que nous ne paraissions pas lui donner des limites. Ainsi tout ce qui le concerne devient un objet de discussion. Nous ne pouvons même pas dire comment il était où il était, quand n'y avait rien, et nous ne pouvons pas dire non plus maintenant comment il est dans les (créatures). Lorsque nous disons qu'il est tout entier en tout

ܕܡܢ ܡܢܘ̈ܬܐ ܡܪܟܒܝܢ ܠܗ: ܘܡܬܚܡܐ ܬܚܡܝܢ ܠܗ: ܐܢ ܗܘ ܕܡܢܘܬܐ ܗܪܟܐ
ܘܡܢܘܬܐ ܒܕܘܟ ܐܚܪܝܢ ܢܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܢܐ ܓܝܪ ܕܠܝܬܘܗܝ ܠܗܪܟܐ: ܘܒܕܘܟ
ܐܚܪܝܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܫܬܟܚܐ ܡܬܬܚܡ̇ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܗܕܐ. ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܢܐܡܪ ܥܠܘܗܝ
* fol. 182 r°. ܕܒܪܐ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝ. ܟܕ * ܗܘ ܒܝ ܒܗ ܒܪܐ ܗܘܐ ܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܡܫܬܟܚ ܕܗܘ
ܠܗ ܠܡܢܘܬܐ ܒܡܕܡ ܒܪܐ ܗܘܐ. ܘܐܠܐ ܟܕ ܪܚܝܩ ܡܢܗܘܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܒܪ ܡܢܗ
ܒܪܐ ܗܘ ܡܐ ܕܗܘܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܐ ܡܬܬܚܝܡ ܠܗ ܡܢ ܟܠ ܚܕܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܒܪܝ
ܐܢܘܢ ܕܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܠܡܬܒܪܝܘ ܡܪܚܩ ܗܘܐ. ܕܟܕ ܠܒܪ ܡܢܗ
ܒܪܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܢܬܩܪܒ ܗܘ ܠܗ̇[1]. ܐܢܫ ܗܘ ܡܟܝܠ ܕܒܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܢܬܒܩܐ.
ܒܥܘܡܩܐ ܣܓܝܐܐ ܢܦܠ. ܡܫܘܚܬܐ ܓܝܪ ܕܝܕܥܬܐ ܩ̈ܢܝܐ ܡܪܥܝܬܐ ܕܟܠܢܫ. ܕܐܝܠܝܢ
ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܓܠܝ. ܐܢܘܢ ܕܝܢ ܕܠܒܪ ܡܢ ܡܐ ܕܘܠܐ ܢܒܨܐ ܠܡܥܩܒܘ. ܕܝܠܝܬ
ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗ. ܒܥܓܝܠ ܡܘܒܕ. ܠܗ̇ ܗܘ ܡܐ ܕܗܘܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܠܩܛܝܢ ܟܠ
ܡܐ ܕܡܨܝܐ ܐܝܕܗܘܢ ܠܡܩܒܠܘ. ܐܝܠܝܢ ܕܟܕ ܡܬܚܦܛܝܢ ܠܡܩܒܠܘ ܝܬܝܪܐ. ܡܘܒܕܝܢ
ܐܦ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ.

1. ܠܗ Ms.

lieu, c'est surtout pour que nous ne paraissions pas le composer de parties et le limiter, si nous disions qu'il est en partie dans un lieu et en partie dans un autre lieu; celui qui ne serait pas ici et qui serait dans un autre endroit, se trouverait limité par là même. Qui dira de lui qu'il a créé les choses qui ont
* fol. 182 r°.
été, en * les créant en lui; car il se trouvera qu'il se créait lui-même en partie? Dira-t-on qu'il était éloigné des (créatures), comme s'il créait en dehors de lui ce qui a été; mais comment alors ne se limitera-t-il pas par chacune des choses qui ont été créées, s'il s'éloignait de chaque chose qui allait être créée, de manière à ne pas s'en approcher lorsqu'il la créait en dehors de lui? L'homme qui considère tout cela tombe dans un grand doute, car l'esprit de chacun comporte une certaine mesure de science pour les choses qui ont été révélées par Dieu; mais s'il veut scruter au delà de ce qui convient, il perd bientôt même ce qui lui appartenait en propre; il lui survient ce qui arrive à ceux qui ont pris tout ce que leur main peut contenir : lorsqu'ils s'efforcent de prendre encore plus, ils perdent même ce qu'ils tenaient auparavant[1].

1. Acace de Bérée tenait le même langage à S. Cyrille au début des luttes christologiques, Labbe, III, 383 b, et terminait par la sentence : *Les choses qui sont au-dessus de toi, ne les cherche pas; et celles qui sont au-dessus de tes forces, ne les scrute pas.* Eccli., III, 22.

ܒܡܕܡ ܗܘܐ ܝܕܥ ܠܐܠܗܐ ܡܚܝܠܘܬܢ ܗܕܐ. ܩܠܝܠ ܩܠܝܠ ܩܪܒܢ ܠܝܕܥܬܗ. ܟܕ ܛܘܒܢܐ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܝܕܥ ܐܝܠܝܢ. ܣܓܝܐܬܐ ܥܠ ܟܠ ܘܚܣܝܪ ܗܘܐ ܠܓܡܝܪܐ ܝܕܥܬܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܫܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܩܠܝܠ ܡܢ ܣܓܝ. ܗܝܕܝܢ ܕܝܢ ܐܕܥ ܐܝܟ ܕܐܬܝܕܥܬ. ܐܦ ܛܘܒܢܐ ܕܘܝܕ ܐܡܪ. ܐܬܡܪܕܬ ܝܕܥܬܟ ܡܢܝ. ܥܫܢܬ ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܗ. ܘܐܘܕܝ ܒܓܠܝܐ ܕܠܐ ܗܘܐ ܡܫܟܚ ܠܡܕܪܟܘ ܝܕܥܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܣܓܝ ܚܣܝܪ ܗܘܐ ܡܢ ܣܘܟܠܗ ܚܬܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܗܘܐ ܦܟܝܗܘܬܐ ܗܝ ܕܢܒܨܐ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܢܫܟܚ ܕܢܬܥܠܐ ܠܣܘܟܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢܢ. ܟܕ ܡܠܬܐ ܠܐ ܣܦܩܐ ܠܡܦܫܩܘ ܘܠܡܚܘܝܘ ܥܠ ܟܠ ܚܕܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܘܕܝܢ ܚܢܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܒܐܝܢܐ ܕܝܢ ܙܢܐ. ܘܠܐ ܒܡܚܫܒܬܐ ܐܢܫܝܐ. ܘܠܐ ܒܡܠܝܢ ܕܝܠܢ ܠܡܟܝܠܘ ܐܝܠܝܢ. ܕܐܡܪ ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܐܡܪ ܕܢܕܪܟ ܚܢܢ. ܟܕ ܟܠܐ ܕܫܪܝܪ ܘܣܦܩ ܕܗܝܡܢܘܬܢ. ܡܠܦܢܘܬܐ * ܕܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ. ܐܠܐ ܠܟܘܢ ܚܙܝ

13. Parce que Dieu connaissait cette faiblesse de (notre esprit), il nous a approchés peu à peu de sa connaissance. Lorsque le bienheureux *Paul* eut ajouté beaucoup aux nombreuses choses qu'il connaissait déjà auparavant, et qu'il manquait cependant encore d'une connaissance complète de (Dieu), il disait : *Maintenant je sais peu de beaucoup, mais alors je (le) connaîtrai comme j'ai été connu*[1]. Le bienheureux *David* disait de même : *Ta science s'est rebellée contre moi, elle l'a emporté sur moi et je n'ai pas eu la force*[2]. Il a confessé avec évidence qu'il n'était pas capable de comprendre la science de Dieu, mais qu'il manquait beaucoup (pour arriver) à son exacte intelligence. Comment donc ne serait-ce pas une sottise de scruter la nature divine et comment pourrions-nous, au sujet de chacune des choses que nous confessons être d'une certaine manière, nous élever jusqu'à l'intelligence des choses que nous disons, si la parole ne suffit pas à exposer et à démontrer ce qui les concerne? Car *il convient,* comme l'a dit le bienheureux *Paul, à celui qui s'approche de Dieu, de croire que Dieu est*[3], et il nous faut savoir en vérité qu'il n'est pas possible, ni aux pensées humaines, ni à notre parole, de mesurer ce qu'il a dit que nous devions saisir par la foi seulement. La mesure véritable et suffisante * de notre foi est l'enseignement des Écritures divines et nous ne * fol. 182 v°.

1. I Cor., XIII, 12. — 2. Ps. CXXXVIII, 6. — 3. Hébr., XI, 6.

ܠܥܒ̈ܕܐ ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܘ ܡܫܟܚܝܢܢ ܕܢܕܥ. ܐܠܘ ܕܒܗܕܐ ܠܐ ܢܕܥ ܐܢܘܢ. ܗܘܕܐ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܡܠܦ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ ܡܣܬܟܠܝܢܢ ܕܐܬܬܩܢܘ ܥܠܡ̈ܐ ܒܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܕܠܘ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡ̈ܬܚܙܝܢ[1] ܗܘܝ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚ̈ܙܝܢ[2]. ܕܗܘܝ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܒܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ. ܐܢ ܐܝܬ ܕܝܢ ܕܢܫܐܠ ܥܠ ܐܝܕܐ ܕܗܘܐ ܕܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܠܡܐܡܪ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܨܝܐ ܚܘܫܒܐ ܐܢܫܝܐ ܠܡܫܟܚܘ. ܕܐܝܟܢܐ ܗܘ ܡܐ ܕܠܐ ܗܘܐ ܗܘܐ: ܡܢ ܗܘ ܡܕܡ ܕܣܟ ܠܓܡܪܗܘܢ ܗܘܐ ܐܬܐ ܠܗܘܝܐ. ܡܟܝܠ ܐܦ ܠܐ ܒܡܠܬܐ ܡܫܟ̈ܚܢ ܗܠܝܢ ܠܡܬܐܡܪܘ.

ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܥܠ ܩܝܡܬܢ ܕܥܬܝܕܐ ܠܡܗܘܐ. ܡܗܝܡܢܝܢ ܘܫܪܝܪܐ ܠܢ. ܐܝܟ ܡܢ ܕܥܠ ܡ̈ܠܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܐܚܝܕܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܬܗܘܐ ܗܘܝܐ ܠܓܡܪ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܚܢܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܝܬܝ ܫܘܐܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܫܐܠܝܢ ܠܢ. ܕܐܝܟܢܐ ܩܝܡܝܢ ܡܝ̈ܬܐ. ܠܙܢܐ ܕܝܠܗ ܩܝܡܬܗܘܢ. ܠܐ ܐܡܪܚ ܠܡܬܩܪܒܘ. ܐܠܐ ܒܥܘܗܕܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܠܘܬܢ ܡܫܬܡܠܝܢ: ܕܐܦ ܗܘ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܙܢܐ

1. Le grec porte : εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων. Le syriaque traduit mot à mot avec une négation de plus : εἰς τὸ μὴ ἐκ μὴ φαινομένων ; il est d'accord avec les anciennes versions latines : *ex non apparentibus*. — 2. τὰ βλεπόμενα. La Peschitto renverse la phrase : ܘܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙ̈ܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܚ̈ܙܝܢ.

pouvons pas connaître les œuvres qui ont été faites par la nature divine si nous ne les connaissons pas par là. Le bienheureux *Paul* nous l'enseigne lorsqu'il dit : *Nous comprenons par la foi que les mondes ont été constitués par la parole de Dieu, et que ce n'est pas des choses invisibles que sont venues celles qui sont vues*[1]. Nous disons donc que ces choses ont été, parce que Dieu l'a voulu ; et si quelqu'un demande, au sujet de ce qui a été, de quelle manière il a été, nous ne pouvons pas le dire, car la pensée humaine ne peut pas trouver comment ce qui n'était pas est venu à l'être, de ce qui n'était absolument pas. Ainsi ces choses ne peuvent pas être dites par la parole.

14. De même pour notre résurrection qui doit avoir lieu, nous y croyons et elle est certaine pour nous, en tant que nous nous attachons aux paroles des Livres ; mais comment aura-t-elle lieu, nous n'en savons absolument rien. C'est ainsi que le bienheureux *Paul*, après avoir rapporté la question de ceux qui nous demandent : « Comment les morts ressuscitent-ils? » n'a pas présumé de toucher à la manière dont ils ressuscitent ; mais, en rappelant ce qui se passe chez nous, et dont la manière d'être ne peut pas non plus être

1. Hébr., xi, 3. Les manuscrits grecs conservés portent : « Ce n'est pas des choses apparentes que viennent celles qui sont vues. »

ܐܬܐܚܝܕ. ܫܪܪ ܡܕܡ ܕܡܬܦܠܓܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܣܟܠܐ ܐܢܬ. ܙܪܥܐ ܕܙܪܥ ܐܢܬ. ܠܐ ܚܝܐ ܐܠܐ ܐܢ ܡܐܬ. ܘܗܘ ܡܕܡ ܕܙܪܥ ܐܢܬ. ܠܐ ܗܘܐ ܗܘ ܦܓܪܐ ܕܥܬܝܕ ܠܡܗܘܐ ܙܪܥ ܐܢܬ. ܐܠܐ ܦܪܕܬܐ ܥܪܛܠܝܬܐ ܕܚܛܬܐ ܐܘ ܕܣܥܪܐ. ܐܘ ܕܚܙܪܐ[1] ܕܙܪܥܘܢܐ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܝܗܒ ܠܗ ܦܓܪܐ ܐܝܟܢܐ[2] ܕܨܒܐ. ܘܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܙܪܥܘܢܐ ܦܓܪܐ ܕܟܝܢܗ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܗ ܟܠܗ ܙܢܐ ܕܩܝܡܬܐ ܕܦܓܪܝܢ ܡܚܘܝܐ. ܐܠܐ ܡܦܝܣܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܕܐܝܟܢܐ ܕܡܫܟܚܐ ܕܬܗܘܐ. ܡܢܐ ܡܢ ܐܝܠܢܐ ܕܙܪܥܘܢܐ. ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܐܢܫ ܡܫܟܚ ܠܡܐܡܪ ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܦܪܕܬܐ ܚܕܐ ܕܡܬܚܒܠܐ. ܐܚܪܢܝܬܐ ܢܦܩܢ ܥܡ ܬܘܣܦܬܐ ܚܕܐ ܕܒܛܪ̈ܦܐ ܘܒܩܢ̈ܝܐ ܡܬܚܙܝܐ. ܟܕ ܗܝ ܗܝ ܡܫܪܝܐ ܒܟܠܝܘܡ ܩܕܡ ܥܝܢ̈ܝܢ ܡܫܬܡܠܝܐ.

ܟܡܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܝܠܝܢ ܕܒܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܕܒܒܣܪ ܐܫܬܠܡ ܡܩܒܠܝܢ ܚܢܢ ܘܡܘܕܝܢ ܕܗܟܢܐ ܗܘܝ. ܘܐܢ ܐܢܫ ܢܫܐܠܢ * ܥܠ ܟܠ ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝ. ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܠܡܐܡܪ ܕܐܝܟܢܐ ܐܫܬܠܡ. ܕܐܝܟ ܐܝܟܢܐ. ܕܐܬܕܟܝ ܓܪܒܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܨܒܐ ܐܢܐ ܐܬܕܟܝ. ܐܘ ܕܩܡ ܠܥܙܪ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܥܙܪ ܬܐ ܠܒܪ. ܘܐܬܦܬܚ ܥܝܢ̈ܘܗܝ ܕܣܡܝܐ ܟܕ ܛܫ ܠܥܝܢ̈ܘܗܝ ܛܝܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܘ ܕܡܢ * fol. 183 r°.

1. ܪܘܙܐ P, — 2. ܐܝܟܢܐ P. καθώς.

saisie, il a confirmé ce qui était mis en doute : *Insensé, la semence que tu sèmes ne vit pas, si elle ne commence par mourir; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui doit être que tu sèmes, mais une simple semence de blé, ou d'orge, ou d'autres plantes; et Dieu lui donne le corps qu'il veut,* (*il donne*) *à chacune des plantes le corps de sa nature*[1]. Cela ne montre pas le mode de la résurrection de nos corps, mais persuade seulement ce qui peut avoir lieu, d'après ce qui se passe pour les plantes, au sujet desquelles personne ne peut dire comment, d'une graine qui se corrompt, peuvent provenir d'autres (plantes) avec l'accroissement que l'on voit dans les feuilles et les tiges, et c'est cependant là une chose qui a lieu tous les jours devant nos yeux.

15. Que sera-ce de ce qui s'est passé dans l'incarnation[2] de Notre-Seigneur! Nous l'admettons et nous confessons que les choses ont été ainsi, et si quelqu'un nous interroge * sur chacune des choses qui ont eu lieu, nous ne pouvons pas dire comment cela s'est fait, par exemple, comment le lépreux a été guéri, lorsqu'il lui a dit seulement : *Je le veux, sois guéri*[3]; ou comment a ressuscité *Lazare*, lorsqu'il a dit : *Lazare, viens dehors*[4]; (ou) comment s'ouvrirent les yeux de l'aveugle, lorsqu'il les oignit de boue seulement[5]; ou * fol. 183 r°.

1. I Cor., xv, 35-38. — 2. Litt. : « l'économie dans la chair ». — 3. Matth., VIII, 3. — 4. Jean, XI, 43. — 5. Jean, IX, 6-7.

ܚܡܫܐ ܠܚܡ̈ܝܢ ܐܣܒܥ ܚܡܫܐ ܐܠܦ̈ܝܢ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܥܠ ܗܘܐ ܠܘܬ ܬܠܡ̈ܝܕܐ ܟܠ ܟܝܬ ܠܡܫܬܐܠܘ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܐܝܟܢܐ ܩܒܠ ܗܘ ܟܠܗ ܫܘܚܠܦܐ ܦܓܪܗ ܕܓܪܒܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܠܡܐܡܪ. ܘܠܐ ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܕܐܬܡܣܝ ܘܐܬܚܒܠ ܦܓܪܗ ܕܠܥܙܪ. ܗܦܟ ܠܘܬ ܚܝܐ ܩܡ. ܘܠܐ ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܚܡܫܐ ܠܚܡ̈ܝܢ ܒܠܚܘܕ ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܦܬܘ̈ܬܐ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܘܐܦܠܐ ܕܐܝܟܢܐ ܟܕ ܐܚܝܕܝܢ ܬܪ̈ܥܐ. ܐܬܚܙܝ ܟܕ ܩܐܡ ܠܓܘ ܠܘܬ ܬܠܡ̈ܝܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܫܛܝܘܬܐ ܗܝ. ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܠܚܘܕ ܢܒܥܐ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܡܡܠܠܝܢ[1] ܚܢܢ ܕܐܬܐܡܪ ܦܫܝܩܐܝܬ ܥܠܘܗܝ ܒܟܬܒܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܐܡܪ. ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܕܙܢܐ ܡܬܥܠܐ ܡܢ ܠܫܘܥܝܬܐ ܗܟܢܐ ܕܐܝܬܘܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܙܢܐ ܕܥܒ̈ܕܘܗܝ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܠܡܐܡܪ. ܟܕ ܠܗ ܡܬܛܦܝܣܝܢ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܡܬܥܒ̈ܕܢ. ܡܟܪܙܝܢ ܗܟܝܠ ܟܠܢ ܠܡܘܠܕܐ ܕܬܪܝܢ. ܕܗܘܐ ܒܡ̈ܝܐ ܡܬܥܒܕ ܠܘܬ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܥܡܕܝܢ ܒܪܡ ܥܕܡܐ ܠܝܘܡܢܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܐܡܪ ܠܡܫܡܥܐ ܠܡܐܡܪ. ܕܐܝܟܢܐ ܗܘ ܟܕ ܡܘܠܕ ܠܢ. ܐܚܪ̈ܢܐ ܚܠܦ ܐܚܪ̈ܢܐ ܥܒܕ ܠܢ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܗܝ. ܐܠܗܐ ܕܝܠܢ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܕܢܬܦܫܩܘܢ. ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܡܢ ܟܠ

1. In marg. ܡܕܒܠܝܢ.

comment, avec cinq pains, il nourrit cinq mille personnes[1]; ou comment il entra près de (ses) disciples[2]; nous ne pouvons pas dire, en effet, comment le corps du lépreux a subi tout ce changement; ou comment le corps de *Lazare,* après avoir été dissous et corrompu, est revenu à la vie; ou comment, avec ces cinq pains seulement, ont été produits tous ces morceaux; ou comment, lorsque les portes étaient fermées, il est apparu se tenant à l'intérieur près de (ses) disciples.

16. Comment donc ne serait-ce pas une folie, de chercher, pour le Saint-Esprit seulement, comment il est de Dieu? Lorsque nous avançons qu'il est dit clairement de lui dans le Livre qu'il est de Dieu, nous ne pouvons pas dire comment il est de Dieu, parce que le mode de son essence surpasse tellement le récit que nous ne pouvons même pas dire le mode de ses œuvres, bien que nous soyons persuadés qu'elles ont lieu constamment[3]. Nous prêchons tous la seconde naissance qui est opérée par les eaux chez ceux qui sont baptisés, mais, jusqu'aujourd'hui, nous ne pouvons pas dire de quelle manière elle nous engendre et nous change[4]. Cela n'a rien d'étonnant,

1. Matth., XIV, 17, 21. — 2. Jean, XX, 26. — 3. Saint Grégoire dit aussi qu'il suffit de savoir que le Saint-Esprit procède du Père et qu'il ne faut pas chercher comment : Ἀκούεις ὅτι τὸ Πνεῦμα προϊὸν ἐκ τοῦ Πατρός; Τὸ ὅπως μὴ πολυπραγμόνει. *Or.* 20, *P. G.*, t. XXXV, 1077. — 4. Litt. : « nous fait autres pour autres ».

ܢܫܬܘܕܥ ܟܕ ܡܫܬܐܠ ܠܐ ܐܬܪܥܝ ܢܐܡܪ ܠܗ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܪܢ ܒܠܚܘܕ ܒܡܠܬܗ ܐܝܕܐ ܕܗܘܝܐ ܡܢ ܚܝܠܗ ܕܡܥܒܕܢܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܠܡܐ ܡܫܟܚ ܠܟܪܣܐ ܕܐܡܗ ܠܡܥܠ ܘܠܡܬܝܠܕܘ ܡܢ ܕܪܝܫ[1]: ܟܕ ܐܬܚܫܒ ܕܟܕܡܝܐ ܡܘܠܕܐ ܡܬܕܡܐ ܐܡܪ ܕܐܠܗܘܬ ܐܦ ܗܢܐ ܐܡܪ ܠܗ. * ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܒܝܕ ܡܝܐ. ܡܘܠܕܐ ܕܡܬܚܕܬ ܗܘܐ. * fol. 183 v°. ܘܡܛܠ ܕܐܦ ܒܬܪ ܗܕܐ ܡܫܐܠ ܗܘܐ: ܕܐܝܟܢܐ ܡܫܟܚܢ ܗܠܝܢ ܠܡܗܘܐ. ܙܢܐ ܕܗܘܝܐ ܠܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܐܦܠܐ ܠܡܫܐܠܬܗ ܕܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܢ. ܡܛܠ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܗܘ ܡܢ ܠܥܠ ܕܝܠܢ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܡܕܡ ܕܝܠܝܕ ܡܢ ܒܣܪܐ ܒܣܪܐ ܗܘ. ܘܡܕܡ ܕܝܠܝܕ ܡܢ ܪܘܚܐ ܪܘܚܐ ܗܘ. ܡܘܠܕܐ ܓܝܪ ܪܘܚܢܝܐ ܘܠܐ ܒܒܣܪܢܝܐ. ܙܢܐ ܕܒܫܘܐܠܐ ܕܐܝܠܝܢ ܗܢܐ ܐܝܟܢ ܡܢ ܗܘܐ. ܘܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܟܢܐ. ܐܦܠܐ ܠܡܬܒܥܘ ܥܠܘܗܝ ܘܠܐ. ܒܗܘ ܕܙܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܠܐ ܡܬܕܪܟ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ. ܘܐܘܣܦ ܡܘܣܦ ܘܐܡܪ. ܕܪܘܚܐ ܐܝܟܐ ܕܨܒܝܐ ܢܫܒ ܘܩܠܗ ܫܡܥ ܐܢܬ. ܐܠܐ ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܬ ܡܐܝܟܐ ܐܬܐ ܘܠܐܝܟܐ ܐܙܠ[2]. ܟܢ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܫܘܠܐ ܗܘ[3] ܕܪܘܚܐ ܡܪܢ ܐܝܟܐ ܕܡܫܬܐܠܐ. ܘܡܢ ܕܫܡܥܗ ܐܝܟ

1. ܘܠܡܬܝܠܕܘ ܠܟܪܣܐ ܕܐܡܗ ܙܒܢܬܐ ܕܬܪܬܝܢ ܘܐܡܗ P. — 2. La Peschiṭto met au féminin tout ce qui se rapporte à ܪܘܚܐ. Le traducteur syrien emploie les mêmes mots, mais les laisse au masculin comme dans le grec. — 3. Supra lin.

que nous ne puissions pas le dire, puisque Notre-Seigneur lui-même, interrogé chez *Nicodème*, n'a pas voulu le lui dire, mais il a seulement affirmé, par sa parole, la chose qui avait lieu par la vertu de celui qui la faisait. En effet, lorsque *Nicodème* dit : *Est-ce qu'un homme peut entrer dans le ventre de sa mère et naître de nouveau*[1]? parce qu'il pensait que (N.-S.) disait que cette naissance ressemblait aussi à la première, il lui dit que *la naissance nouvelle avait lieu* * *de l'Esprit par l'eau*[2], et parce que, encore après cela, il demandait : *Comment* * fol. 183 v°. *ces choses peuvent-elles avoir lieu*[3]? il ne lui en dit pas la manière d'être, parce qu'il ne nous convenait même pas de demander de telles choses, car leur enseignement est au-dessus de nous. Que lui dit-il? — *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit*[4]. Il a montré par là qu'il fallait comprendre de cette naissance qu'elle était spirituelle et non charnelle, et que, puisqu'elle était ainsi, il ne fallait même pas nous informer à son sujet, parce que le genre des choses qui sont telles, ne peut pas être saisi par les hommes. Il ajoute encore et dit : *Le vent* (*esprit*) *souffle où il veut et tu entends*

1. Jean, III, 4. La Peschiṭto et les manuscrits grecs conservés portent : Εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι. L'ancienne version latine transpose δεύτερον comme notre texte et traduit aussi *denuo renasci*. — 2. *Ib.*, 5. — 3. Jean, III, 9. — 4. *Ib.*, 6.

ܕܠܡܠܠܘܬܐ ܡܠܝܐ ܠܐ ܡܫܬܝܢܐ. ܐܟܘܬ ܠܡܫܡܥܬܗ ܕܩܠܐ ܕܪܘܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐܫܬܘܕܥܘ ܕܐܝܟܢ ܕܡܬܗܦܟܝܢ ܗܘܘ ܐܫܟܚ ܡܫܬܘܐ. ܥܠ ܐܝܟܐ ܕܐܦ ܗܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܗܘܐ ܠܝܗܘܕܝܐ ܡܠܦ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܗܘܢ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܠܡܐܡܪ. ܕܒܐܝܢܐ ܙܢܐ ܚܙܬܐ ܕܚܘܝܐ ܕܢܚܫܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܢܟܬܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܡܘܬܐ ܡܦܨܝܐ ܗܘܬ.

ܡܢܘ ܗܟܝܠ ܐܝܟܐ ܕܣܟܠ ܡܢ ܬܪܥܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܕܒܗ ܡܫܐܠܝܢ ܠܢ. ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ. ܟܕ ܒܥܝܢ ܠܡܒܛܠܘܬܗ ܠܫܪܪܗ ܕܨܒܘܬܐ. ܐܢܗܘ ܕܟܝܢܐ ܕܐܝܬܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ ܠܡܐܡܪ. ܕܓܘܚܟܐ ܗܘ ܓܝܪ ܐܢܗܘ ܕܠܐܘܪܚܐ ܕܟܝܢܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܗ ܡܪܢ ܒܫܬܩܐ ܥܒܪܗ: ܒܗܝ ܕܠܐ ܡܬܕܪܟ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ. ܗܢܘܢ ܠܟܝܢܐ ܕܐܝܬܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܡܢ ܐܠܗܐ ܬܒܥܝܢ ܡܢܢ ܠܡܐܡܪ.

ܬܘܒ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪܘ ܕܣܟܠܐ ܡܢܗ ܝܬܝܪ. ܕܐܢܗܘ ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܗܘ ܐܠܗܝܐ. ܡܢ ܐܢܢܩܝ ܐܦ ܒܪܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ. ܡܟܝܠ ܗܟܝܠ ܐܝܟ[1] ܡܠܬܗܘܢ. ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ
* fol. 184 r°. ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܕܐܚܪܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗܘܢ: ܒܢܝܐ ܕܝܠܗܘܢ ܙܕܩ ܠܗܘܢ ܠܡܬܩܪܝܘ.

1. ܠ Ms. Infra lin. pr. m. ܐܝܟ.

sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va[1]; ce n'est que par ce sens du mot « esprit » qu'il confirma ce qui se passait; et, après l'avoir humilié comme docteur à cause de son incrédulité, il rappela l'histoire du serpent d'airain[2] que *Moïse* a élevé pour guérir ceux qui étaient piqués; à ce sujet lui aussi l'enseignait aux juifs tel qu'il était, sans pouvoir dire de quelle manière la vue du serpent d'airain sauvait de la mort ceux qui étaient piqués.

17. Qui donc a la folie d'une telle pensée, en vertu de laquelle ils nous demandent « comment l'Esprit est de Dieu », tandis qu'ils cherchent à supprimer la vérité de la chose, si nous ne pouvons pas dire la manière suivant laquelle il est de Dieu? C'est une plaisanterie en effet — lorsque Notre-Seigneur a passé sous silence le mode de son opération, parce qu'il n'est pas saisi par les hommes — que ceux-là nous demandent de dire le mode selon lequel il est de Dieu.

18. Ils ont dit encore une autre chose qui est plus insensée que celle-là : « S'il est de la nature divine, il est aussi nécessairement le Fils de Dieu[3]. »
* fol. 184 r°. Ainsi donc, d'après leur parole, tous ceux * qui sont de la nature d'autres choses doivent être appelés leurs fils. Dans ce cas, ce ciel que nous voyons

1. Jean, III, 8. — 2. *Ib.*, 14. — 3. Saint Grégoire de Nazianze se pose la même objection, *P. G.*, t. XXXVI, 140. Grégoire répond aussi que la nature divine surpasse nos raisonnements, nous qui ne pouvons même pas compter le sable de la mer, les gouttes de pluie, ni les jours du monde, *Ibid.*, 141.

ܢܗܘܐ ܠܗ ܗܟܝܠ ܪܩܝܥܐ ܗܘܐ ܕܡܬܩܪܐ ܒܪܐ ܕܡܝ̈ܐ. ܕܡܢܗܘܢ ܐܬܩܫܝ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܟܝܢ ܐܠܗܐ. ܕܢܗܘܐ ܪܩܝܥܐ ܒܡܨܥܬܐ ܕܡ̈ܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܡܡܠܠܗ ܕܥܒܪܝܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܡ̈ܝܐ ܡܬܩܪܐ. ܢܗܘܘܢ ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܢ̈ܝܗ ܕܐܪܥܐ ܐܦ ܙܪ̈ܥܐ ܘܝܪ̈ܩܐ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܗܢܘܢ ܦܐܪ̈ܐ ܢܗܘܘܢ ܠܬܘܪܣܝܢ. ܘܝܪ̈ܩܐ ܠܐܝܠܢ̈ܐ ܡܫܬܚܠܦܝܢ ܒܓܘܗ ܕܐܪܥܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܒܢ̈ܝܐ ܕܐܝܠܢ̈ܐ. ܐܝܟ ܐܡܠܬܗ ܕܠܦܐܪ̈ܐ ܘܐܝܟ ܐܡܠܬܗ ܕܠܛܪ̈ܦܐ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܩܪܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗܘܢ. ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓܝܪ ܡܢ ܟܝܢܗ ܕܐܝܠܢܐ ܢܦܩܝܢ. ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܙܪܥܐ ܐܝܢܐ ܕܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܒܛܘܥܝܐ ܕܫܢܬܐ ܟܡܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܢܦܩ. ܒܪܐ ܐܦ ܠܐ ܠܡܬܩܪܝܘ ܐܦ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܡܫܡܫ ܕܡܢ ܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܠܬܐ ܕܩܘܡܗ ܕܟܝܢܢ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܐ ܠܡܐܡܪ ܕܠܘ ܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܡܢ ܐܝܢܐ ܕܒܗ ܒܟܝܢܐ ܡܢ ܐܒܗ̈ܝܢ ܡܬܝܠܕܝܢ ܚܢܢ.

ܐܠܐ ܟܕ ܫܒܩܬ ܐܢܐ ܗܠܝܢ. ܨܒܐ ܐܢܐ ܠܡܫܐܠܘܬܗܘܢ. ܐܢܗܘ ܕܚܘܐ ܒܐܕܡ ܡܣܬܒܪܝܢ ܕܐܝܬܝܗ ܚܘܐ. ܒܗܘ ܕܡܢܗ ܐܬܒܪܝܬ. ܘܐܝܬܝܗ ܒܪܬ ܟܝܢܗ ܒܓܠܝܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܗܟܢܐ ܣܒܪܝܢ. ܐܝܢܐ ܫܡܐ ܢܩܪܘܢ ܠܗ̇. ܡܛܠ ܕܡܢ ܟܝܢܗ ܗܘ̇ ܐܝܬܝܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܠܦܢ ܟܬܒܐ. ܫܡܐ ܕܡܚܘܐ ܠܗܕܐ ܐܚܝܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܐܠܐ

sera le fils des eaux, puisque c'est d'elles qu'il a été solidifié, selon l'ordre de Dieu. Car Dieu certes a dit : *Le firmament était au milieu des eaux*[1], parce que, selon la locution de l'hébreu, il est appelé : « celui qui (vient) des eaux[2] ». Les semences et les plantes seront aussi les enfants de la terre, parce que leurs fruits servent à notre nourriture et que les plantes sont changées en arbres à l'intérieur de la terre. De plus, il nous faudrait, d'après leur parole, donner le nom de « fils des arbres » soit aux fruits, soit aux feuilles, car tous deux proviennent de la nature de l'arbre. Par-dessus tout cela, la semence qui sort souvent des hommes dans l'égarement du sommeil, devrait aussi être appelée fils, car chacun sait qu'elle est la cause de la constitution de notre nature et on ne peut pas dire qu'elle n'est pas une nature, celle par laquelle nous sommes nés, en nature, de nos pères.

19. Mais, laissant cela, je veux leur demander s'ils pensent que *Ève* est dans *Adam*[3], parce qu'elle a été créée de lui et qu'elle lui est évidemment consubstantielle. S'ils pensent qu'il n'en est pas ainsi, quel nom lui donneront-ils, puisqu'elle est de sa nature ? Car le Livre (saint) ne nous a pas enseigné de dénomination qui désigne une telle parenté, mais nous l'avons entendu

1. Gen., I, 6. — 2. שָׁמַיִם = ša-maïm, Gen., I, 8. — 3. Le sens demanderait « est fille d'Adam ». — Saint Grégoire donne le même exemple, *loc. cit.*, 144-145. Ève et Seth viennent tous deux d'Adam, mais pas de même manière.

ܕܓܪܡܐ ܗܝ ܡܢ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܘܒܣܪܐ ܡܢ ܒܣܪܗ. ܗܝ ܕܡܚܘܝܐ ܕܡܢ ܟܝܢܗ ܗ̇ܘܬ ܐܢܬܬܗ̇. ܡܟܢܫܝܢ ܕܐܡܪ. ܫܡܐ ܕܝܢ ܕܡܣܗܕ ܥܠ ܝܚܝܕܝܘܬܐ ܕܐܝܬܘܬܗ. ܘܠܐ ܒܕܘܟ ܡܬܚܙܐ ܕܣܐܡ ܠܗ̇. ܐܝܟܢܐ ܕܒܪܐ ܐܘ ܒܪܬܐ ܡܟܢܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܒܟܝܢܐ ܡܢܢ ܐܬܝܠܕܘ. ܐܠܐ ܕܐܢܬܬܗ ܗܝ ܐܡܪ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܫܡܐ ܗܘ ܕܫܘܥܒܕܐ ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܥܠ ܫܪܟܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܝܠܝܢ ܕܢܣܒܝܢ ܠܢܫ̈ܐ. ܗܟܝܠ ܐܡܪ. ܘܡܢܐ ܕܝܢ ܗܘܬ ܠܗ̇[1] ܒܗܝ ܕܒܟܝܢܐ ܡܢܗ ܐܬܬܩܢܬ. ܠܐ ܐܡܪ. ܠܘ ܕܫܘܡܗܐ ܗܘܐ ܡܫܟܚ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܗܕܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܚܘܝ ܕܘܒܪܐ ܚܕܬܐ ܥܠ ܒܢܝ̈ܢܫܐ * ܕܡܥܠܝܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܚܝ̈ܘܬܐ ܗܘܐ. ܨܒܐ. ܕܠܐ ܫܘܡܗܐ ܠܫܒܩܘܗ̇ ܡܛܠ ܚܕܬܘܬܗ. ܝܕܝܥܐ ܕܝܢ ܗܝ. ܕܟܕ ܟܠܗܘܢ ܚܝ̈ܘܬܐ ܒܪܐ ܗܘܐ. ܥܠ ܓܢܣܝܢ ܐܟܚܕܐ ܕܟܪܐ ܘܢܩܒܬܐ ܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܣܐܡ ܒܟܝܢܗܘܢ ܢܡܘܣܐ. ܕܒܝܠܕܘܬܐ ܘܒܝܕܗܘܢ ܢܫܡܫܘܢ ܓܢܣܗܘܢ. ܒܠܚܘܕ ܕܝܢ ܒܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܕܕܟܪܐ ܝܗܒ ܠܗܝ ܕܐܢܬܬܐ ܕܢܩܒܬܐ. ܟܕ ܒܗܘܢ ܗܢܐ ܡܚܘܐ. ܘܡܫܚܠܦ ܡܢ ܐܝܢܐ ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܡܬܝܠܕܝܢ ܠܗܘܢ ܗܘܐ.

* fol. 184 v°.

1. ܠܗܘ Ms.

dire qu'elle est *l'os de ses os et la chair de sa chair*[1], ce qui montre qu'elle est de sa nature. Quant au nom qui témoigne du caractère propre de son être, il ne paraît le placer en aucun endroit tandis qu'il désigne par le nom de « fils » ou de « fille » ceux qui procèdent de nous en nature, mais il dit qu'elle est sa femme. Voilà le nom de cette dépendance, il l'a dit comme (on le dit aussi) pour le reste des hommes qui prennent des femmes; mais il n'a pas dit ce qui lui arrivait par le fait qu'elle était formée de lui en nature, non que Dieu n'eût pas de dénomination pour cela; mais parce qu'il a montré, au sujet des hommes, un mode nouveau d'existence * qui surpassait tous les êtres vivants, il lui a plu de le laisser sans dénomination à cause de sa nouveauté. On sait en effet que lorsqu'il créait tous les animaux, il les faisait, dans chaque genre, mâle et femelle en même temps, et il imposait à leur nature la loi de transmettre leur race par leur génération[2]. Ce n'est que chez les hommes qu'il donna au mâle ce qui appartenait à la femelle[3], en montrant chez eux ce mode excellent, différent du mode naturel selon lequel les autres sont enfantés.

* fol. 184 v°.

1. Gen., II, 23. — 2. Cf. Gen., I, 22. — 3. C'est une allusion à la côte reprise à Adam pour créer Ève, et un commentaire du *masculum et feminam creavit eos*. Gen., I, 27. Cette idée est développée dans le fragment du commentaire de Théodore sur la Genèse conservé en syriaque. Cf. Ed. Sachau, *Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca*, Leipzig, 1869, p. 16.

ܘܥܠܬܗ̇ ܕܗܕܐ ܠܐ ܥܣܩܐ ܠܡܫܟܚܘ ܠܐܝܢܐ ܕܨܒܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܘ ܒܨܠܡܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܐܡܪ ܕܒܪܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܕܡܘܬ ܨܠܡܐ ܣܓܝܐܬܐ ܢܣܒ ܐܝܠܝܢ ܕܡܘܕܥܢ ܠܗ. ܠܘܬܢ ܓܝܪ ܐܝܬ ܫܘܠܛܢܐ ܢܡܘܣܝܐ. ܠܘܬܢ ܐܝܬ ܡܫܠܛܢܘܬܐ ܕܒܡ̈ܠܐ ܘܒܢܡ̈ܘܣܐ ܡܬܥܒܕܐ. ܠܘܬܢ ܐܝܬ ܕܝܢܐ. ܠܘܬܢ ܐܝܬ ܒܛܝܠܘܬܐ ܕܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ. ܠܘܬܢ ܐܝܬ ܗܘܢܐ. ܕܐܚܝܕ ܣܓܝܐܬܐ ܐܟܚܕܐ. ܠܘܬܢ ܐܝܬ ܠܡܘܠܕܘ ܘܠܡܒܪܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܩܢܝܢ ܚܢܢ. ܟܕ ܣܓܝܐܐ ܪ̈ܚܝܩܝܢ ܒܗܠܝܢ ܡܢ ܕܢܬܦܚܡܘܢ ܒܐܠܗܐ. ܐܝܟܐ ܕܐܦ ܨܠܡܐ ܐܘ ܒܢܚܫܐ[1]. ܐܘ ܒܕ̈ܦܐ ܐܝܠܝܢ ܐܘ ܒܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ. ܣܓܝܐܐ ܒܨܝܪܝܢ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܨܠܡܝܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܨܠܡܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܚ̈ܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܨܠܡܐ ܕܝܢ ܒܐܣܟܡܐ ܦܫܝܛܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܒܗܝ ܕܐܝܟ ܕܒܕܡܘܬ ܨܠܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܡܢ ܠܘܬܗ ܣܓܝܐܐ ܒܚܝܠܐ ܘܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܘܒܫܘܠܛܢܐ ܪ̈ܚܝܩܝܢ. ܣܓܝܐܐ ܕܝܢ ܐܦ ܒܒܛܝܠܘܬܐ ܕܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܪ̈ܚܝܩܝܢܢ. ܘܟܕ ܒܡܕܥܢ ܠܣܓܝܐܬܐ ܡܬܚܙܝܢ ܕܩܪ̈ܝܒܝܢܢ. ܠܐ ܡܨܝܐ ܕܬܬܐܡܪ ܟܡܐ ܪ̈ܚܝܩܝܢܢ. ܡܢ ܐܝܢܐ ܕܟܠܗ

1. ܒܢܚ̈ܫܐ Ms.

20. La cause de cela n'est pas difficile à trouver pour celui qui le veut, car l'homme seul, parmi toutes les choses qui ont été, est dit *créé à l'image de Dieu*[1]. Parce que la nature divine est invisible en soi, (l'homme) — à la manière d'une image — a reçu beaucoup de choses qui la font connaître : nous avons la puissance légale; nous avons le pouvoir qui s'exerce par les paroles et par les lois; nous avons un juge; nous avons le souci des choses à venir; nous avons l'intelligence qui renferme beaucoup de choses ensemble; nous avons le pouvoir d'engendrer et de créer. Nous possédons cela, bien que nous soyons loin en cela de pouvoir être comparés à Dieu. Les images aussi, qu'elles soient en airain ou (peintes) sur des planches ou autre chose de ce genre, sont bien inférieures aux choses dont elles sont l'image, car celles-ci sont vivantes, tandis que les images (nous) présentent une simple apparence; de la même manière nous aussi, parce que nous sommes comme une image par rapport à Dieu, nous sommes bien éloignés de lui pour la puissance, l'opération, le pouvoir et le jugement; nous en sommes bien loin aussi pour le souci au sujet des choses à venir; et lorsque nous semblons, par notre esprit, être proches de beaucoup de choses, il n'est pas possible de

1. Cf. Gen., I, 27.

ܫܘܝܐܝܬ ܩܪܝܒ. ܟܕ ܒܪܝܢܢ ܓܝܪ ܣܓܝܐܐ ܡܬܪܚܩܝܢܢ ܡܢ ܐܝܢܐ ܕܟܝܢܐ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܒܪܐ. ܘܟܕ ܕܡܘܠܕܝܢܢ. ܕܫܘܚܠܦܐ ܣܓܝܐܐ ܡܚܘܝܢܢ ܕܐܝܬ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܢܢ
ܡܬܝܠܕܝܢ. ܠܘܬ ܡܘܠܕܗ ܕܒܪܐ ܕܡܢ ܐܒܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܒܗܘܢ ܒܨܒܘܬܐ ܡܣܬܒܪܝܢ
* fol. 185 r°. ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ. ܡܛܠ ܕܠܘ ܒܦܢܛܣܝܣ ܐܠܐ ܒܗܘܢ ܒܨܒܘܬܐ ܒܟܠ ܚܕܐ
ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܚܢܢ. ܠܐ ܠܗ ܫܘܝܐܝܬ ܠܢ ܘܠܐܠܗܐ ܣܒܪܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ.
ܐܠܐ ܐܚܪܢܐܝܬ. ܟܕ ܒܡܠܬܐ ܕܗܠܝܢ ܡܬܒܩܝܢܢ. ܗܐ ܒܟܠܗ ܫܘܚܠܦܐ ܟܠ ܟܠ
ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܚܘܝܢ ܡܬܦܪܫܝܢ ܚܢܢ ܕܐܝܬ ܒܝܢܬ ܠܢ ܘܠܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܕܐܝܬ
ܒܝܢܬ ܠܢ ܘܠܗ ܒܡܠܬܐ ܕܗܘܝܐ. ܡܛܠ ܕܗܟܝܠ ܕܒܕܡܘܬ ܨܠܡܐ ܥܒܕܗ ܠܒܪܢܫܐ:
ܘܡܢ ܥܠܬܐ ܐܝܕܐ ܕܐܡܝܪܐ ܠܒܪ ܡܢ ܡܘܠܕܐ ܟܝܢܝܐ. ܠܗܢܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܒܪܢܫܐ
ܕܗܘܝܐ ܕܡܢ ܡܘܠܕܐ ܫܚܠܦ. ܘܟܕ ܕܫܡܥܝܢܢ ܥܠ ܒܪܐ ܕܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ
ܐܠܗܐ: ܘܥܠ ܪܘܚܐ ܕܐܝܬ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܝ ܒܟܝܢܐ. ܠܐ ܢܬܦܠܓ ܐܝܟ ܕܠܐ
ܡܫܟܚܐ. ܕܐܝܬ ܡܕܡ ܕܟܕ ܡܢ ܟܝܢܐ ܐܚܪܢܐ ܠܗ ܒܪܐ ܗܘ. ܟܕ ܠܝܬ ܡܕܡ ܕܟܝܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܛܠ ܐܦܝ ܗܕܐ ܒܢܦܫܢ ܠܐ ܢܬܕܠܚ.

ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܕܠܐ ܫܘܡܗܐ ܫܒܩܗ ܠܗܢܐ ܗܘܐ. ܕܡܐ ܕܫܪܟܢ ܠܘܬ

dire combien nous sommes éloignés de celui qui est également proche de tout; lorsque nous créons, nous sommes bien loin de celui qui a créé les natures qui n'étaient pas; et lorsque nous engendrons, nous montrons qu'il y a une grande différence entre les choses qui naissent de nous, et la naissance du
* fol. 185 r°. Fils (provenant) du Père. Même lorsque nous croyons * participer aux choses elles-mêmes — lorsque nous ne participons pas aux fantômes (des choses), mais aux choses elles-mêmes en chacune d'elles — nous ne pensons pas qu'elles appartiennent de la même manière à Dieu et à nous, mais de manière différente. Lorsque nous portons notre attention sur la manière de parler de ces choses, nous voyons que pour chacune d'elles il y a autant de différence entre nous et Dieu, qu'il y en a entre nous et lui sous le rapport de l'être. Puisque donc il a fait l'homme en guise d'image et que, pour la cause susdite, — en dehors de la naissance naturelle — il a changé pour l'homme seul la manière d'être de par la naissance, lorsque nous entendons du Fils que le Fils est de Dieu, et de l'Esprit qu'il est de Dieu en nature, n'hésitons pas, comme s'il n'était pas possible qu'il y ait quelque chose qui provienne d'une autre nature et qui ne soit pas (un) fils, bien qu'il ait la même nature. Ne nous troublons pas en nous-mêmes à cause de cela.

21. C'est pour ceci encore qu'il a laissé sans dénomination ce mode (de

ܒܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܡܛܠ ܚܕܬܘܬܗ ܕܗܢܐ ܕܗܘܝܐ: ܐܦܠܐ ܫܡܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܝܗܒ ܠܗ. ܚܙܝܢ ܗܘ ܢܬܕܡܪ ܠܐ ܐܦܠܐ ܠܢ ܒܝܬܝܪܘܬܐ. ܐܢܗܘ ܕܚܢܢ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܦܫܩܘܬܗ. ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܦܩ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܥܠ ܙܢܝ̈ܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܗ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܬܡܨܝܘ. ܢܦܣܘܩ ܗܟܝܠ ܡܢ ܕܠܡܒܥܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܡܫܬܡܥܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܟܬܒܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܘ ܐܝܟ ܒܪܝܬܐ. ܐܠܐ ܒܙܢܐ ܝܚܝܕܝܐ. ܕܒܗ ܣܓܝܐܐ ܪܚܝܩ ܡܢ ܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܣܬܟܠܘ. ܥܠ ܐܝܢܐ ܕܠܘ ܐܝܟ ܒܪܝܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܕܪܘܚܗ ܕܐܠܗܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ. ܡܢ ܠܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܬܝܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܪܘܚܐ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܘ. ܟܠܗܝܢ ܕܥܒ̈ܕܘܗܝ ܐܢܝܢ ܘܥܒ̈ܕܘܗܝ: ܡܛܠ ܕܠܘ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܬܗܝܡܢ ܥܠ ܗܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܕܝܠܗ ܗܘ. ܡܢܗ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܐ. ܘܥܡܗ ܗܘ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܟܕ ܓܝܪ ܕܐܝܬ ܠܒܪܐ ܡܢ ܗܘ ܕܒܪܐ ܗܘ: ܕܝܠܢܝܐܝܬ ܝܕܝܥ ܕܡܢ * ܐܠܗܐ ܗܘ: ܠܒܪܘܬܗ ܓܝܪ ܡܬܐܡܪ ܒܪܐ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܥܠ ܐܘܣܝܐ ܕܪܘܚܐ ܗܟܢ ܐܦ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܡܛܠ ܕܐܝܟܢܐ ܕܚܕ ܒܪܐ ܫܪܝܪܐ ܘܕܡܢ ܐܠܗܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ * fol. 186 v°.

naissance), afin que, voyant, chez les hommes, que Dieu n'a pas donné de nom à cette manière d'être, à cause de sa nouveauté, nous ne nous étonnions pas non plus, à bien plus forte raison, si nous ne pouvons pas exposer comment l'Esprit provient de Dieu, lorsque nous ne pouvons pas atteindre les divers modes de son opération. Évitons donc de chercher comment il est de Dieu ; mais, lorsque nous apprenons du Livre (saint) *qu'il est de Dieu*, non comme une créature, mais d'une manière unique par laquelle il s'éloigne beaucoup de toute créature, il nous faut comprendre — de celui qui n'est pas de Dieu comme une créature — qu'il en provient en nature. C'est pour cela aussi que (le Livre) dit qu'il est l'*Esprit de Dieu* même[1]. Tous les esprits qui ont existé sont de Dieu, parce qu'ils sont ses serviteurs et ses œuvres ; mais ce n'est pas à leur manière que l'on croit de celui-là qu'il est l'Esprit de Dieu, mais — parce qu'il est de lui — il est de lui en nature et il est constamment avec lui.

22. Puisque le Fils, par cela même qu'il est Fils, est évidemment reconnu comme étant de * Dieu, car il est dit tout particulièrement fils parce qu'il est de Dieu, de la même manière (le Livre) dit de la substance de l'Esprit qu'elle est de Dieu, afin — de même que nous croyons que le seul Fils vrai et qui est de * fol. 186 v°.

1. I Cor., II, 12.

ܐܝܬܘܗܝ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܟܕ ܚܕ ܪܘܚܐ ܫܪܝܪܐ ܕܐܠܗܐ ܡܗܝܡܢܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܪܐ ܡܢ ܕܦܪܫܗ ܡܢ[1] ܒܪܝܬܐ. ܒܬܘܣܦܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܘܕܥ ܗܘܐ. ܕܢܚܘܐ ܒܠܚܘܕ ܡܕܡ ܕܪܘܚܐ ܗܘ ܐܠܗܝܐ. ܘܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܟܕ ܝܕܥ ܕܪܘܚܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܗ ܐܦ ܒܪܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܠܘ ܐܝܟ ܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܪܘܚܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܐܡܬܝ ܕܒܥܐ ܕܕܝܠܗ ܕܪܘܚܐ ܢܥܒܕ ܬܚܘܡܐ ܕܦܪܨܘܦܐ. ܘܠܦܘܪܫܢܐ ܕܠܘܬ ܒܪܐ. ܠܘܩܕܡ ܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܡܟܝܠ ܐܘܣܦ ܗܘ. ܘܐܡܪ ܚܢܢ ܠܐ ܗܘܐ ܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ ܢܣܒܢ. ܐܠܐ ܪܘܚܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܡܪ. ܠܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܓܠܐ ܒܪܘܚܗ. ܘܟܕ ܟܠܗܘܢ ܪ̈ܘܚܐ ܕܝܠܗ ܐܢܘܢ ܐܝܟ ܒܥܢܝܢܐ ܕܡܪܘܬܐ. ܥܠ ܗܢܐ ܪܘܚܐ ܕܝܠܗ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܠܘ ܐܝܟ ܥܒܕܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܚܕܝܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܢܩܝܦ ܠܗ. ܬܘܒ ܟܕ ܡܚܘܐ ܕܐܝܟܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ ܪܘܚܐ ܡܘܣܦ. ܪܘܚܐ ܠܟܠܡܕܡ ܒܨܐ. ܐܦ ܠܥܘܡܩܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܢܘ[2] ܓܝܪ ܒܪܢܫܐ ܕܝܕܥ ܕܒܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ[3] ܪܘܚܐ ܕܒܪܢܫܐ ܕܒܗ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܕܐܠܗܐ[4] ܐܢܫ ܠܐ ܝܕܥ ܐܠܐ ܐܢ

1. Om. Ms. — 2. ܐܝܢܐ ܗܘ P. — 3. ܐܠܐ ܐܢ P. — 4. ܕܠܐܠܗܐ P.

Dieu, provient de Dieu — nous croyions de la même manière que le seul vrai Esprit de Dieu provient de Dieu. C'est pourquoi, lorsqu'il (*Paul*) l'a séparé des créatures, il l'a indiqué par l'addition *il est de Dieu*[1], afin de montrer, par cela seul, que l'Esprit est divin et qu'il est de Dieu; sachant que le Fils aussi est esprit par sa nature, mais — bien qu'il soit de Dieu — croyant qu'il est comme Fils de Dieu et comme « de Dieu », et non comme « esprit de Dieu », ni comme « esprit qui (procède) de Dieu ». Quand il veut faire la détermination de la personne (πρόσωπον) de l'Esprit et (sa) distinction d'avec le Fils, il dit d'abord qu'*il est l'Esprit de Dieu*[2], puis il ajoute : *Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui est de Dieu*[3]. Qu'a-t-il dit en effet? *Dieu nous a révélé par son esprit*[4]; et, comme tous les esprits sont siens sous le rapport de la puissance, il a dit que cet Esprit est sien, non comme son œuvre, mais parce qu'il lui est uni par une même nature.

23. De nouveau, montrant comment il dit que cet esprit est de Dieu, il ajoute : *L'Esprit scrute tout, même les profondeurs de Dieu. Quel est l'homme qui sache ce qui est dans l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même aussi personne ne connaît ce qui (concerne) Dieu*[5], *si ce n'est l'Esprit de*

1. I Cor., II, 11. — 2. I Cor., II, 11. — 3. I Cor., II, 12. — 4. I Cor., II, 10. — 5. Τὰ τοῦ θεοῦ. La Peschitto, avec quelques manuscrits grecs, porte τὰ ἐν τῷ θεῷ.

ܪܘܚܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܢ ܕܐܘܕܥ ܕܐܚܝܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܪܘܚܐ ܕܝܠܗ ܢܣܬܟܠ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܟܕ ܢܩܝܦ ܠܗ ܘܡܢܗ ܠܐ ܡܬܦܪܫ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܟܠ ܒܢܝܢܫܐ ܕܠܐ ܦܘܪܫܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܠܢܫ ܪܘܚܗ. ܒܡܕܡ ܕܒܪ ܐܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܗܕܐ ܕܐܚܪܢܝܢ ܪܘܚܐ ܕܫܪܟܐ ܒܗܕܐ ܠܡܫܬܘܬܦܘ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܡܛܠ ܕܟܠܗܘܢ ܓܘܢܐܝܬ ܡܢܗ ܗܘܘ. ܘܬܠܝܢ ܕܝܠܗ ܐܟܘܬܗܘܢ ܒܒܪܝܬܐ ܘܒܡܪܘܬܐ ܘܡܪܘܬܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܡܢܗ: ܘܗܢܘܢ ܟܠܗ ܡܢܗ ܡܬܪܚܩܝܢ: ܐܝܟ ܟܡܐ ܕܡܕܡ ܕܫܘܪܝܐ ܡܢ ܐܝܬܝܐ * ܗܘ ܡܐ ܕܢܣܒ ܫܘܪܝܐ ܠܡܗܘܐ. ܘܡܢ ܠܐ ܡܣܝܟܐ ܡܣܝܟܐ ܡܣܝܟܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܢ ܒܬܪ ܗܟܝܠ ܕܐܘܕܥ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܝܕܝܢ ܡܘܣܦ. ܕܚܢܢ ܠܡ ܠܐ ܗܘܐ ܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ ܢܣܒܢ. ܐܠܐ ܪܘܚܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܓܠܝܐܝܬ ܐܡܪ ܕܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘ ܕܒܡܕܡ ܠܥܠܡܐ ܠܐ ܙܕܩ. ܡܛܠ ܕܠܗ ܡܗܘܐ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܗܝܡܢ. ܒܥܠܝܘܬܐ ܐܝܟ ܡܝܬܪܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ. ܕܡܢ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܪܘܚܐ ܕܝܠܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܬܩܪܐ. ܘܐܚܝܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܠܘܬܗ ܐܝܬ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܠܝܬ ܠܗ ܐܦܠܐ ܠܚܕ ܡܢ ܪ̈ܘܚܐ ܕܥܠܡܐ. ܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܡܫܪܝܬܐ ܗܘܘ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܬܘ ܠܡܗܘܐ. ܘܒܗ ܒܗܕܐ ܡܢܝܢ ܕܥܠܡܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦܠܐ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܬܐܡܪ

Dieu[1]. S'il a montré que (l'Esprit) a une telle affinité avec Dieu, c'est pour qu'on comprenne qu'il est son Esprit, puisqu'il lui adhère et qu'il n'est pas séparé de lui, — de même que chez les hommes l'esprit se trouve sans division en chacun en tant qu'il est homme — car les autres esprits ne pourront pas lui être associés en cela, parce que tous en commun proviennent de lui et dépendent de lui au même titre sous le rapport de la création et de la domination, et tous sont de lui, et ils en sont éloignés autant que ce qui a eu un commencement pour être, est éloigné de l'essence (éternelle) * et que le limité l'est de l'illimité. * fol. 186 r°. Après avoir donc témoigné qu'il est ainsi, il ajoute alors : *Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui est de Dieu*[2]. Il dit évidemment qu'il est l'Esprit de Dieu, celui qui ne convient en rien au monde, parce qu'il n'a pas eu de commencement; mais on croit qu'il provient de Dieu d'une manière supérieure à ceux-ci, parce qu'il provient de la nature de Dieu et à cause de cela il est seul nommé « son esprit »; il a avec lui une affinité telle que n'en a aucun des esprits du monde, car tous ont eu un commencement d'existence, lorsqu'ils n'étaient pas, ils sont venus à l'être, et par là même ils sont réputés

1. I Cor., II, 10-11. — 2. I Cor., II, 12.

ܕܢܩܦ ܠܐܠܗܐ. ܒܦܘܪܫܢܐ ܕܡܢ ܚܒܪ̈ܝܗܘܢ ܒܥܒܕܐ ܝܚܝܕܝܐ ܘܡܝܬܪܐ. ܗܘ ܕܒܗ ܡܬܐܡܪܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܟܠܗܘܢ ܓܝܪ ܪ̈ܘܚܐ ܫܘܝܐܝܬ ܠܗ ܢܩܦܝܢ. ܘܕܝܠܗ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܥܒܕܐ ܕܒܪܘܬܐ ܘܕܡܪܘܬܐ.

ܐܟܘܬܐ ܗܟܝܠ ܕܡܐ ܕܐܡܪ ܕܠܐ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܬܘܒ ܠܕܚܠܬܐ. ܐܠܐ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ: ܘܬܘܒ ܠܐ ܓܝܪ ܝܗܒ ܠܢ ܐܠܗܐ ܪܘܚܐ ܕܕܚܠܬܐ: ܐܠܐ ܕܚܝܠܐ ܘܕܚܘܒܐ ܘܕܡܪܟܢܘܬܐ: ܘܬܘܒ ܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܢܦܫܢ ܡܟܪܙܝܢܢ. ܐܠܐ ܠܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ ܡܪܢ: ܠܢܦܫܢ ܕܝܢ ܕܥܒ̈ܕܝܟܘܢ ܚܢܢ ܡܛܠ ܝܫܘܥ: ܦܫܝܩܐ ܗܝ ܕܠܐ ܠܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ ܐܝܬ ܫܘܬܦܘܬܐ ܠܘܬ ܥܒܕܘܬܐ: ܘܠܐ ܠܚܝܠܐ ܠܘܬ ܕܚܠܬܐ. ܘܠܐ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܡܪܢ ܒܥܒܕܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ: ܕܟܠ ܚܕܐ ܚܕܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܐܡܪܐ ܠܡܒܛܠܘ ܕܚܒܝ̈ܪܬܗ ܒܥܒܕܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܥܒܕܘܬܐ ܗܝ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ. ܘܕܚܠܬܐ ܗܝ ܕܚܝܠܐ. ܘܡܪܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܝ ܕܠܗܘܢ. ܗܟܢܐ ܡܐ ܕܐܡܪ ܕܚܢܢ ܠܐ ܗܘܐ ܪܘܚܐ ܕܥܠܡܐ ܢܣܒܢ. ܐܠܐ ܪܘܚܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܫܒܩ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܬܗܘܐ ܒܝܬ ܒܪܝܬܐ ܠܪܘܚܐ. ܗܘ ܦܪܝܫ ܡܢ ܟܠܗ̇. ܒܗ̇ ܕܒܟܝܢܗ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܝܕܥ ܕܐܝܬܘܗܝ.

être une partie du monde. Aussi on ne dit pas qu'aucun d'eux convienne à Dieu, de préférence aux autres, d'une manière unique et excellente par laquelle on dirait qu'ils sont en lui. Tous les esprits, en effet, conviennent au même titre à (Dieu) et lui appartiennent sous le rapport de la filiation et de la domination.

24. De la même manière donc, lorsqu'il dit : *Vous n'avez pas reçu l'esprit de servitude encore pour la crainte, mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfants*[1] ; et encore : *Dieu ne nous a pas donné l'esprit de crainte, mais l'esprit de force et d'amour et de sagesse*[2] ; et encore : *Ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ-Jésus Notre-Seigneur, car pour nous, nous ne sommes que vos serviteurs à cause de Jésus*[3] ; il est évident qu'il n'y a pas de rapport entre l'adoption des enfants et la servitude, ni entre la force et la crainte, ni entre ceux-là (les apôtres) et Notre-Seigneur, au point de vue de l'enseignement ; mais chacune de ces choses était dite pour détruire celles qui l'accompagnaient en ce qui la concernait, à savoir l'adoption des enfants contre la servitude, la puissance contre la crainte et leur domination contre celle du Christ. De la même manière, lorsqu'il a dit : *Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui provient de Dieu*[4], il n'a pas même laissé subsister un point de contact entre la création et l'Esprit : celui-ci en effet est séparé de toute (la création), parce qu'on reconnaît qu'il est de Dieu en nature.

1. Rom., VIII, 15. — 2. II Tim., I, 7. — 3. II Cor., IV, 5. — 4. I Cor., II, 12.

* ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܦ ܡܪܢ ܡܚܘܐ ܒܗ̇ ܡܠܬܗ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܕܡܐ ܕܐܬܐ ܦܪܩܠܝܛܐ ܗܘ ܕܐܢܐ ܡܫܕܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܡܢ ܠܘܬ ܐܒܝ: ܪܘܚܐ ܕܫܪܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܘܬ ܐܒܝ ܢܦܩ. ܡܬܓܠܐ ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܥܠ ܐܘܣܝܐ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܥܠ ܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢܗ ܡܩܒܠܝܢܢ. ܫܦܝܪ ܕܐܦ ܗܟܢ ܐܡܪ ܕܗܘ ܡܫܕܪ ܠܗ ܕܢܣܒ ܡܢ ܐܒܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܗܘ ܠܘܩܕܡ ܢܣܒ ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܥܠܬܐ ܗܘܐ ܐܦ ܠܢ ܠܡܩܒܠܢܘܬܗ. ܡܬܓܠܐ ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܕ ܪܫܝܬܐ ܗܘܐ ܠܢ ܡܫܝܚܐ ܕܒܒܣܪ ܡܣܟܝܢܢ ܕܒܛܒ̈ܬܐ ܕܥܬܝܕܢ ܥܡܗ ܡܫܬܘܬܦܝܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܟܕ ܢܣܒ ܟܠܗ ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܠܟܠ ܫܘܒܚܐ ܐܬܥܠܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܕܘܟܬ ܡܪܐ ܢܗܘܐ ܠܟܠ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܡܟܐ ܕܐܫܬܘܬܦܢ ܥܡ ܪܘܚܐ. ܐܦ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡܗ[1] ܡܣܟܝܢܢ ܠܡܩܒܠ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ ܐܝܟܐ ܕܐܡܪ. ܕܝܪ̈ܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܒܢ̈ܝ ܝܪܬܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܥܡܗ ܚܫܝܢ[2] ܥܡܗ. ܐܦ ܥܡܗ ܢܫܬܒܚ. ܘܐܝܬ ܐܝܟܐ ܕܐܡܪ. ܕܐܢ ܢܣܝܒܪ ܥܡܗ ܐܦ ܥܡܗ ܢܡܠܟ[3]. ܐܠܐ ܐܦ ܕܦܓܪ ܕܡܘܬܐ[4] ܕܦܓܪܐ ܕܫܘܒܚܗ ܢܗܘܐ ܦܓܪܢ ܐܡܪ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܒܟܡܐ ܡܢ

1. ܕܥܡܗ bis in ms. — 2. ܕܠܐ ܚܫ P. — 3. ܘܠܐ ܢܣܝܒܪ ܐܦ ܥܡܗ ܢܡܠܟ P. — 4. ܕܢܗܘܐ ܕܡܘܬܐ P.

25. * Notre-Seigneur montre encore cela par sa parole lorsqu'il dit : *Quand viendra le Paraclet* (παράκλητος) *que je vous enverrai de près de mon Père, l'Esprit de vérité qui procède de près de mon Père*[1] ; il est évident qu'il ne parle pas de la substance du Saint-Esprit, mais de la grâce que nous recevons de lui. Il a encore très bien dit que c'est lui qui l'envoie après l'avoir reçu de (son) Père, en effet, c'est parce qu'il avait d'abord reçu la grâce de l'Esprit qu'il a été cause aussi que nous la recevions. Il est évident en effet que, puisque le Christ dans la chair a été nos prémices[2], nous espérons participer avec lui aux biens futurs et, de même qu'il a été élevé à toute gloire au point de tenir lieu de maître à tout (l'univers), parce qu'il avait reçu toute la grâce de l'Esprit, nous aussi, de la même manière, après avoir *participé à l'Esprit*[3], nous espérons recevoir aussi la participation avec lui ; comme le bienheureux *Paul* l'a dit aussi en quelque endroit : ***Héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ***[4] ; et : *Si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui*[5] ; et il y a un endroit où il dit : *Si nous endurons avec lui, nous régnerons aussi avec lui*[6]. Il a dit aussi que notre corps devait être *semblable au corps de sa gloire*[7]. Mais voici en quelle grande mesure nous sommes inférieurs à l'honneur (qu'il

* fol. 186 v°.

1. Jean, xv, 26. — 2. Cf. I Cor., xv, 20, 23. — 3. Cf. Hébr., vi, 4. — 4. Rom., viii, 17. — 5. *Ibid.* — 6. II Tim., ii, 12. — 7. Philip., iii, 21.

ܐܡܪ̈ܐ ܕܒܥܠܘܗܝ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܢܣܒ. ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܕܗܘ ܟܠܗ̇ ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܢܣܒ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܦܠܓܘܬܐ ܗܘ ܡܢܗ̇ ܢܣܒܢܢ.

ܥܠ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܡܪܢ ܒܘܟܠܡܬܐ ܐܡܪ. ܕܡܐ ܕܐܬܐ ܗܘ ܕܐܢܐ ܡܫܕܪܢܐ[1] ܠܟܘܢ. ܠܘ ܓܝܪ ܥܠ ܐܘܣܝܐ ܕܪܘܚܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ ܕܢܐܬܐ. ܐܘ ܗܘ ܕܐܢܐ ܡܫܕܪ ܐܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܘ ܡܢ ܕܘܟܐ ܠܕܘܟܐ ܡܫܬܢܝܐ ܐܝܬ ܠܡܐܡܪ ܐ̱ܢܫ. ܡܛܠ ܕܠܘ ܒܕܘܟܐ ܡܬܚܡܐ. ܕܠܛܝܒܘܬܐ ܕܝܢ ܕܪܘܚܐ ܪܘܚܐ ܩܪܐ: ܒܗܝ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܡܚܘܝܐ ܗܝ ܡܢ ܗܘ ܕܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܪܘܚܐ ܠܐ ܬܕܥܟܘܢ. ܢܒܝܘܬܐ ܠܐ ܬܫܛܘܢ. ܠܘ ܥܠ ܐܘܣܝܐ ܕܪܘܚܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܠܐ ܬܕܥܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܗ̇ ܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܐܦܠܐ ܟܠܗ̇ ܒܪܝܬܐ ܐܟܚܕܐ ܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܡܥܡܠܘܬ ܠܡܕܥܟܘܬܗ̇. ܒܐܝܬܝܗ̇ * ܕܠܐ ܫܘܠܡܐ. ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܕܝܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܥܕܟܝܠ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܥܕܟܝܠ ܐܫܬܒܚ ܗܘܐ ܝܫܘܥ. ܥܠ ܐܘܣܝܐ ܕܝܢ ܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܡܡܬܘܡ ܠܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ. ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܛܝܒܘܬܐ ܕܡܢ ܪܘܚܐ. ܐܦ ܦܪܩܠܝܛܐ ܡܫܬܡܗܐ ܠܗ̇. ܡܛܠ ܕܒܥܘܬܐ ܡܦܝܣܐ

fol. 187 r°.

1. ܡܫܕܪ ܐܢܐ P.

a reçu), c'est que lui a reçu toute la grâce de l'Esprit[1], tandis que nous n'en avons reçu qu'une partie[2].

26. C'est donc de cette grâce de l'Esprit que Notre-Seigneur a dit avec raison : *Quand sera venu celui que je vous envoie*[3]; car ce n'est pas de la substance de l'Esprit qu'il disait : *Il viendra,* ou : *Je* (*l*)*'envoie*, puisque personne ne peut dire qu'elle passe d'un lieu dans un autre, attendu qu'elle n'est pas limitée en un endroit. Qu'il donne le nom d'Esprit à la grâce de l'Esprit parce qu'elle appartient à l'Esprit, c'est évident d'après ce qu'a dit le bienheureux *Paul : N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties*[4]. Ce n'est pas de la substance de l'Esprit qu'il disait : *N'éteignez pas,* car aucun homme ni même toute la création ensemble ne peut pas l'éteindre, puisqu'il est * sans fin. *Jean* l'évangéliste a dit aussi : *L'Esprit Saint n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas été glorifié jusque-là*[5]; mais ce n'est pas de la substance du Saint-Esprit qu'il aurait jamais dit : *Il n'était pas alors*.

* fol. 187 r°.

27. Cette grâce de l'Esprit est encore appelée *Paraclet* (παράκλητος), parce

1. Cf. Col., I, 19; II, 9. — 2. On a ici un court aperçu de la partie la plus personnelle de la Christologie de Théodore. Le Sauveur, en tant qu'homme — ou « le Christ dans la chair » — s'est développé comme les autres enfants en sagesse, en discernement; il était impeccable par sa naissance virginale et par son union avec le Verbe; il était favorisé d'une grâce singulière. Cf. J. Tixeront, *Histoire des dogmes dans l'antiquité chrétienne,* Paris, 1912, t. III, p. 15-16. — 3. Jean, XV, 26. — 4. I Thess., V, 19-20. — 5. Jean, VII, 39.

ܠܡܩܒܠܢܝܗ̇. ܘܪܘܚܐ ܕܝܢ ܕܫܪܪܐ ܡܬܩܪܝܐ ܠܗ̇. ܡܛܠ ܕܝܟܠܐ ܫܪܪܐ ܠܡܫܩܕܡܘܗ̇ ܡܕܒܪܢܐ ܠܡܩܒܠܢܘܗ̇. ܟܕ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܠܦܢܝܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܡܛܠ ܕܝܕܥܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܟܠܡܕܡ ܩܢܝܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܡܪܢ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩ ܐܡܪ. ܟܕ ܓܠܐ ܡܚܘܝܐ ܗܘ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܡܢܗ ܕܪܘܚܐ ܢܦܩܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܦܘܠܓܐ ܡ̈ܣܓܝܐܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܘܗ̈ܒܬܐ. ܚܕ ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܪܘܚܐ ܡ̇ܥܒܕ ܠܟܠܗܝܢ ܐܡܪ. ܟܕ ܡܦܠܓ ܠܟܠܚܕ ܐܝܟ ܕܨܒܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩܐ ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܡܣܒܪ ܗܘܐ. ܐܠܘ ܠܐ ܕܗܘ̣ܐ ܪܘܚܐ ܠܘܩܕܡ ܕܕܝܠܗ ܗܘ ܘܥܡܗ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܠܙܒܢ ܡܗܝܡܢ ܗܘܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܪܘܚܐ ܕܝܠܗ ܡܬܩܪܐ. ܡܛܠ ܕܒܫܪܪܐ ܡܢܗ ܠܐ ܡܬܦܪܫ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܒܠܚܘܕ ܫܪܝܪܐܝܬ ܛܝܒܘܬܐ ܐܝܕܐ ܕܡܢ ܪܘܚܐ ܢܦܩܐ: ܕܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩܐ ܡܬܐܡܪܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܒܓܡܝܪ ܠܐ ܡܦܪܫܐܝܬ ܪܘܚܐ ܕܝܠܗ ܡܬܩܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܡܢ ܪܘܚܐ ܢܦܩܐ. ܐܠܨܐܝܬ ܕܐܦ ܡܢ ܐܒܐ ܢܦܩܐ ܢܬܝܕܥ. ܕܗܘ ܕܠܐ ܡܦܪܫܐܝܬ ܪܘܚܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ.

ܫܠܡ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ܀

qu'elle donne de la consolation à ceux qui la reçoivent. On l'appelle encore *Esprit de vérité*[1], parce qu'elle peut conduire à la vérité ceux qui la reçoivent, puisqu'elle est le docteur de la vérité, attendu qu'elle possède l'exacte science de toute chose. C'est pour cela aussi que Notre-Seigneur a dit : *Il procède du Père*[2], parce qu'il est bien évident que la grâce de l'Esprit procède de l'Esprit lui-même, selon la parole de Paul : *Bien que les dons soient nombreux et variés*[3], *il y a*, dit-il, *un seul Esprit qui les opère tous, les répartissant à chacun selon qu'il le veut*[4]. Comment donc aurait-il affirmé que la grâce de l'Esprit procédait du Père, s'il ne croyait pas d'abord que l'Esprit était sien et qu'il était avec lui en tout temps? Il est appelé son Esprit, parce qu'en vérité il n'est pas séparé de lui. Car c'est en ceci seulement que la grâce qui procède de l'Esprit peut être dite aussi procéder du Père, s'il est appelé son Esprit absolument sans distinction, afin que ce qui procède de l'Esprit, soit aussi reconnu nécessairement procéder du Père dont il est l'Esprit sans distinction.

Fin de ce qui concerne le Saint-Esprit.

1. Cf. Jean, XIV, 17; XV, 26; XVI, 13. — 2. Jean, XV, 26. — 3. Cf. I Cor., XII, 4-10. — 4. I Cor., XII, 11.

TABLE DES CITATIONS

ANCIEN TESTAMENT

Genèse

I, 6 169
I, 22, 27. 170
I, 27 171
II, 23 170

Nombres

XXXV, 14 117

I Rois

XVI, 23 26

II Rois

I, 11-17. 26
III, 27. 98

III Rois

V, 4. 36
XXI 56, 92

Job

I, 1 . . . . 151, 152

Psaumes

I, 2 103
I, 3 132
XIII, 1, 3 113
XVII, 27. 124
XVIII, 11. 107
XXI, 7. 151
XXVI, 12 137
XXXVI, 28. 138
CVIII, 103 36
CX, 10. 106
CXVIII, 47. 113
— 70, 77, 112 . . . 103
— 103 107
CXXXVIII, 6 163
CXLVIII, 5. 156

Proverbes

XIV, 15 102
XVIII, 3 52

Sagesse

II, 2. 152

Ecclésiastique

III, 22. 162
XVI, 3. 114

Isaie

XXVI, 20. 116

Jérémie

XXXVI, 19-26 117
XLVIII, 13. 35

Jonas

IV, 6. . . . . 16, 129

NOUVEAU TESTAMENT

Matth.

I, 18. 45
VI, 6. 116
— 33. 106
VIII, 3. 165
X, 28. 107
— 34 74
XI, 8 133
XIV, 17, 21 166
XVIII, 6 48
XXI, 22 126
XXV, 36 135

Luc

II, 11 45

Jean

I, 26, 27. 151
III, 4, 5, 6, 9 167
— 8, 14 168
VI, 68. 32
VII, 39 178
— 50-53. 52
VIII, 44 35
IX, 6-7 165
XI, 43. 165
— 48. . . . . 47, 76
XIV, 7. 179
— 16 152
XV, 26. 177-179
XVI, 13 179
XX, 26 166

Actes

XXV, 16 52

Rom.

vii, 15 105
— 19 114
viii, 15 176
— 17. 177

I Cor.

ii, 10, 11 . . . . . . 174, 175
— 12 . . . 156, 157, 173-176
iv, 9. 157
viii, 6. 157
ix, 22. 114
— 27. 131
xii, 4-11 179
— 19. 116
xiii, 12 163
xv, 20, 23. 177
— 36-38. 165

II Cor.

iv, 5 176

x, 12 69
xi, 29. . . . . 134, 139

Gal.

i, 10. 114
vi, 2. 114

Éph.

iv, 13. 139

Phil.

iii, 21. 177

Col.

i, 19. 178
ii, 9. 178
iii, 9-10. 131

I Thessal.

v, 19-20. 178

I Tim.

iv, 13, 16 50
vi, 20. 50

II Tim.

i, 7 176
ii, 12 177
iv, 8. 127

Tite

ii, 7, 8 113

Hébr.

v, 44 177
xi, 3 164
xi, 6. 163

Jacques

i, 12 127

II Pierre

ii, 21 23

AUTRES CITATIONS

Saint Célestin 51
Saint Cyrille. 22
— Lettre à Proclus 23
— Lettre à Nestorius 48, 68-69
— Lettre à l'empereur. 59

Lettres des Orientaux.

— à l'empereur 81, 87-90
— à Proclus . . . . 85 à 87

Nestorius.

— La tragédie (?). 37 à 39, 52, 57 58, 79, 80
— Lettre à saint Cyrille. . . . 49 à 50
— Lettre à l'empereur. 58
— Lettre au gouverneur (préfet du prétoire). . . . . 67 à 68
— Livre d'Héraclide. Citation textuelle 59-60
— Passages parallèles . 45, 54, 55, 77, 78, 79

Facundus d'Hermiane.

Passages parallèles . . 22, 23, 41, 85 à 90

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES NOMS PROPRES SYRIAQUES ET DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

ܐ

ܐܝܛܝܘܣ 10_{10}
ܐܒܐ ܕܩܕܠܐ 93_{11}
ܐܒܘܒܐ 82_{9}
ܐܒܪܗܡ ܡܪܝ 100_{5-9}
ܐܒܪܗܡ ܐܚܐ ܐܒܘ̈ܗܝ 143_{3}
ܐܒܪܗܡ ܡܫܡܫܢܐ 128_{1-10} 129_{1} 132_{6} 143_{8}
ܐܒܪܗܡ ܢܦܪܐ 7
ܐܒܪܗܡ (ܩܫܝܫܐ ܘܡܠܦܢܐ) 12_{9}
ܐܒܫܠܘܡ 116_{11}
ܐܓܛܩܝܢܐ 65_{8}. 66_{5-7-9}
ܐܓܘܢܐ 40_{3} 44_{8}
— 99_{4} 150_{3-4-6}
ܐܓܘܢܣܛܐ 45_{4} 96_{8}
ܐܓܘܪ̈ܣܐ 38_{5}
ܐܓܢܛܝܣ ܩܘܕܪܐ 86_{8}
ܐܕܡ 169_{11}
ܐܕܪ̈ܝܢܛܐ 7_{12}
ܐܘܕܘܟܣܝܣ 10_{8}
ܐܘܛܒܐ 46_{8}
ܐܘ̈ܛܒܐ 44_{12}
ܐܘܢܓܠܝܐ 58_{6}
ܐܘܢܓ̈ܠܝܐ 52_{3}
— 90_{2}
ܐܘܢܓܠܝܘܢ 64_{10} 65_{1-2-11}
ܐܘܢܓܠܣܛܐ 53_{9} 55_{9}
ܐܘܢܘܡܝܣ 10_{11}
— 22_{6}
ܐܘܣܐ 79_{11} 98_{11}
ܐܘܣܒܝܣ 10_{2}
ܐܘܣܛܐܬܝܣ 10_{1} 86_{9}
ܐܘ̈ܣܝܣ 130_{11}
ܐܘܪܗܝ 108_{6-12} $109_{3-11-12}$ 110_{10} 112_{13} 115_{9} 119_{2} 120_{7} 127_{6}
ܐܚ̈ܐ ܕܡܠܟܐ 136_{9}
ܐܚܝܕ ܦܬ̈ܟܐ 150_{4}
ܐܚܝܢܘܬܐ 169_{14}
ܐܛܛܝܩܘܣ 71_{11} 72_{13}
ܐܛܝܣܘܣ 30_{11} 87_{2}
ܐܝܘܒ 27_{11}
— 151_{14}
ܐܝܠܘܠ 92_{2} 121_{11}
ܐܝܠܟܠܬܐ 115_{4}
ܐܝܙ̈ܕܟܠܬܐ 56_{5}
ܐܝܬܘܬܐ 50_{3}
ܐܝܬܝܐ 18_{7-10} 175_{7}
ܐܟܠܘܣ 114_{13}
ܐܟܣܘܪܝܐ 12_{6-7} 67_{3} 69_{6} 78_{2} 79_{11} 80_{5-6-8} 82_{7} 91_{2} 95_{4} 97_{2} 98_{9-11}
ܐܟܣܘ̈ܪܝܣ 80_{4}
ܐ̄ܟܣܢܕܘܟܝܢ 128_{1} 134_{11} 136_{1-4}
ܐܟܣܢܝܐ 118_{1}
ܐܠܗܐ ܡܠܟܐ 68_{7}
ܐܠܝܐ 107_{5}
ܐܠܝܫܥ ܒܪܝܫܐ ܕܩܘ̈ܕܫܐ 132_{3}
ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ 9_{8-16}
ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ 10_{4-6} 11_{14} 69_{5} 78_{8}
ܐܠܟܣܢܕܪ̈ܝܐ 67_{8}
ܐܠܦܘܣܛܘܣ 42_{4}
ܐܡܒܪܘܣܝܣ 87_{2}
ܐܡܕ 108_{8}
ܐܡܦܠܝܟܘܣ 87_{2}
ܐܢܣܝܘ 70_{7}
ܐܢܙܪܒܐ 18_{12}
— 149_{2-6}
ܐܢܛܝܘܟ 140_{2}
ܐܢܛܝܘܟܝܐ 55_{11} 78_{6} 82_{3} 86_{9}
ܐܢܛܝܟܝܐ 10_{2-13} 11_{9-16} 16_{5} 29_{9-11} 30_{3-7} 38_{1-5} 54_{7} 55_{2} 59_{3-5} 60_{3} 74_{9-11} 76_{2} 84_{1} 85_{6} 89_{7} 91_{5} 98_{10}
— 119_{1} 126_{6}
ܐܢܫܐ 38_{6} 105_{4}
ܐܢܫ̈ܐ 87_{3} 88_{7} 152_{5}
ܐܣܛܪܘܢ 34_{10}
ܐܣܛܘܡܟܐ 32_{4}
ܐܣܛܣܝܣ 58_{8}
ܐܣܛܣ̈ܝܪܘܘܢ 58_{7}
ܐܣܛܪ̈ܛܝܘܬܐ 56_{12}
ܐܣܛܪܛܠܛܝܣ 76_{8}
ܐܣܝܐ 62_{6}
ܐܦܝܣܩܘܦܐ écrit d'ordinaire ܐܦܣ̈ܩܦܐ 7. 106_{11} 107_{2-4-13} 108_{6-7} 109_{11} 110_{12}
— 120_{9-10} 134_{3} 135_{6} 139_{1-7} 142_{10}
ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ 120_{12}
ܐܦܣܩܘܦܘܬܐ 18_{3}
ܐܦܝܣܩܘܦܐܝܬ 124_{4}
ܐܦܣܩܘܦܐ 101_{2} 150_{4} 171_{10}
ܐܦܣܩܘܦܐ ܟ̄ܪܝܐ 113_{8}
ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܐ 112_{7}
ܐܦܛ̈ܪܐ 136_{3}
ܐܦܘܠܝܢܪܝܣ 44_{12}
ܐܦܘܡܐ 27_{12}
ܐܦܣܘܣ 11_{9} 23_{5}
— 53_{6} 54_{4} 55_{1-4-6} 57_{8} 58_{11} 60_{4} 63_{1-9} 98_{10}
ܐܦܣܝܐ 11_{2} 54_{5} 55_{8} 56_{2} 58_{8}
ܐܦܣܩ̈ܦܝ 78_{4}
ܐܪܐ 68_{9} 73_{11} 141_{5}
ܐ̄ܪ̈ܝܘܢܛܘܣ 69_{10} 79_{6}
ܐܪܝܘܣ 9_{7-15} 150_{13}
ܐܪܝܢܐ 10_{6-8-11}
ܐܪ̈ܝܢܐ 9_{14} 10_{3-5} 41_{8} 43_{3}

ܐܦܪܝܡ 118_{2}
ܐܪ̈ܡܢܝܐ 34_{12} 35_{1}
ܐܪܡܝܐ 116_{14}
ܐܪ̈ܡܢܝܬܐ 33_{12-14}
ܐܪܣܝܣ 30_{11}
ܐ̈ܬܐܘܕܘܣܝܐ 18_{9} 42_{9}
ܐ̈ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ 86_{2}
ܐ̈ܬܐܘܕܘܣܝܐ 24_{9} 27_{2} 47_{3} 51_{6} 76_{4} 86_{10} 119_{13}
124_{8} 134_{4} 139_{11} 142_{7}
ܐܦܟܝܢܝܐ 34_{6-8}
ܐܢܛܝܟܝܐ 29_{10} 37_{5} 39_{11} 91_{6} 115_{3}
— 126_{4-12} 136_{4} 137_{13} 140_{7} 150_{3}
ܐܢܛܝܟܝܐ ܕܣܘܪܝܐ 75_{1} 107_{14}
ܐܢܛܝܟܝܐ ܪܘܣܢܐ 128_{3}
ܐܢܛܝܘܟܘܣ 45_{11}
ܐܢܛܘܢܝܘܣ 10_{4} 86_{10}

ܒ

ܒܪܘܡܐ ; 4 ܒܪܘܡܐ ܢܣܒ 7
ܒܠܡܝܪܐ 95_{11} 97_{8}
ܒܠܡܝܪܘܬܐ 93_{11}
ܒܝܬܐ ܡܫܝܚܝܐ 93_{4}
ܒܪ̈ܝܬܐ 19_{9}
ܒܝܬ ܐܪ̈ܘܬܐ 28_{2}
ܒܝܬ ܐܝܠ 35_{5}
ܒܝܬ ܐܦ̈ܪܐ 58_{4}
ܒܝܬ ܓܘ̈ܕܐ 41_{10}
ܒܝܬ ܓܘܫܡܐ 20_{12}
— 39_{8} 42_{12} 117_{2}
ܒܝܬ ܓܝܐ 62_{10}
ܒܝܬ ܓܡܠܐ 120_{10}
ܒܝܬ ܕܝܘܪܘܣ 83_{4} 84_{10}
ܒܝܬ ܕܝܢܐ 60_{1} 87_{6}
ܒܝܬ ܙܒܝܢ 108_{4} 122_{9}
ܒܝܬ ܚܢܢܝܫܘܥ 100_{7}
ܒܝܬ ܚܠܘܬܐ 119_{8}
ܒܝܬ ܟܘܠܬܪܐ 125_{1}
ܒܝܬ ܡܐܢܝܢ 154_{12}
ܒܝܬ ܡܬ̈ܢܐ 95_{10}
ܒܝܬ ܡܩܕܘܢܝܘܣ 83_{3-11}
ܒܝܬ ܡܩܠܥ̈ܬܐ 132_{12}
ܒܝܬ ܡܠܟܘܬܗ 111_{10}
ܒܝܬ ܡܩܕܫܐ 41_{11}
ܒܝܬ ܢܘܪܝ 118_{9}
ܒܝܬ ܣܗܕ̈ܐ 31_{6}
— 55_{9} 58_{9}
ܒܝܬ ܣܛ̈ܝܐ 119_{7}
ܒܝܬ ܢܝܩܘܒ 127_{2}
ܒܝܬ ܢܩܘܫܐ 119_{7}
ܒܝܬ ܦܬܟܣܘܦܐ 30_{10}
ܒܝܬ ܨܘܪܐ 98_{6}
ܒܝܬ ܩܕܝܫܐ 15_{1} 22_{10} 26_{12} 27_{13} 29_{5} 100_{1-8}
ܒܝܬ ܩܘܪܐ 62_{2} 64_{6}
ܒܝܬ ܩܘܪܢܘܣ 99_{3}
ܒܝܬ ܪܒܐ 137_{9}
ܒܝܬ ܫܒ̈ܝܚܐ 58_{9}
ܒܝܬ ܫܘܩܐ 112_{12}
ܒܝܬܠܘܢܐ 9_{10}
ܒ̈ܢܐ 135_{13}
ܒ̈ܢܝܬܐ 34_{10}
ܒ̈ܢܝ ܝܣܪܝܠ 35_{5}
ܒ̈ܢܝ ܚܝܘ 129_{5}
ܒ̈ܢܝ ܐܪܡܠܘ 91_{10}
ܒܣܝܠܝܘܣ 10_{12}
ܒܣܝܠܝܘܣ ܪܒܐ 16_{7} 86_{10}
ܒܨܪܝܐ 131_{2}
ܒܟܠܗ ܥܠܡܐ 77_{8}
ܒܟܝܪ̈ܐ 151_{2}
ܒܟܝܪ̈ܬܐ 56_{8}
ܒܟܠܘܪܐ 50_{9}
ܒܟܠܒܘܒ 45_{11}
ܒܪܐ pour ܒܢܪܐ 137_{9}
ܒܪ ܐܠܗܐ 45_{11}
ܒܪܒܘܢܝܐ 42_{9}
ܒܪܒܪܝܐ 41_{13}
ܒ̈ܪܒܪܝܘܬܐ 38_{9}
ܒ̈ܪܒܪܝܘܬܗ ܕܡܨܪ̈ܝܐ 57_{5}
ܒܪܘܬܐ 176_{3} — ܒܪܝܬܐ 175_{5}
ܒܪܚܕܫܒܐ 5 ; 7 ; 143_{10}
ܒܪܝܐ 153_{15}
ܒ̈ܪܝܐ ܓܘ̈ܝܐ 31_{8}
ܒ̈ܪܝ ܩܘܕܫܐ 93_{2}
ܒܪ ܟܘܡܐ 54_{5}
ܒܪ ܡܠܟܘܬܐ 47_{3}
ܒܪܢܫܐ 45_{12} etc.
ܒܪ ܣܗܕܐ 128_{4}
ܒܪ ܨܘܡܐ 109_{11-13} 117_{12} 118_{6} 120_{9} 121_{5} 122_{13}
ܒܪ ܨܘܡܐ (ܢܣܛܘܪܝܣ) 141_{7}
ܒܪ ܡܠܟܘ 62_{5}
ܒܪܫܡܠ 35_{3}
ܒܪܬ ܚܝܘ 169_{12}
ܒ̈ܪܬ ܐܒܐ 137_{2}

ܓ

ܓܒܪܝܐܝܠ 109_{10}
ܓܘܐ ܕܡܪܘܩܥܐ 136_{6}
ܓܘܐ (ܕܟܘܪܐ) 112_{8}
ܓܘܐ ܕܓܒܠܐ 85_{4}
ܓܘܩܡܐ 85_{10}
— 87_{3} 88_{6}
ܓܘܙܐ ܕܒܪܒܪܝܐ 41_{13} Cf. 41_{7} 43_{3-4}
ܓܘܙܐ ܕܠܩܘܛܝܐ 47_{9} 55_{11} 112_{1}
ܓܘܙܐ ܕܩܠܝܐ 63_{9}
ܓܘܙܦܐ 69_{10}
ܒܪܝܐ... ܓܘܩܐ 31_{8}
ܓܘܡܪ̈ܐ ܕܥܠܝ 117_{3}
ܓܘܪܓܝܣ 10_{6}
ܓܝܪ̈ܐ ܕܡܢ ܚܘܪܐ 69_{2}
ܓܝܓܠܐ ܡܕܢܚܝܘܬܐ 103_{3}
ܓܠܝܘܢ ܐܦܝ̈ܐ 143_{5}
ܓܢܫܐ 43_{3}
ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ 7.
ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ (ܐܦܣܩ ܕܢܘܣܐ) 10_{9}
ܓܪܝܓܘܪܝܣ 86_{11}
ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܗܘ ܕܐܪܡܢܝܐ 70_{7} 71_{9}
ܓܪܡܝܩ 34_{11}
ܓܫܘ̈ܡܐ 131_{1}
ܓܫܘܡܝܘܬܐ 130_{10}

ܕ

ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܡܫܝܚܝܬܐ — ܕܒܪ 142_{12}
ܕܘܒܐ 56_{11} 57_{10}
— 62_{6} 63_{4} 64_{7-12} 78_{5-7}
ܕܘܒܐ ܗܝܟܠܐ 53_{13} 67_{4-8}
ܕܘܝܕ 5 ; 21_{12} 25_{13} 26_{2-10} 68_{9} 103_{6} 106_{13} 116_{10}
124_{10} 155_{11} 163_{5}
ܕܘܠܒܐ 102_{6}
ܕܘܪܐܬܐܘܣ 95_{3}
ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ 113_{13} 117_{9}
— 129_{3} 131_{12}
ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ ܒܪܗ 132_{9}
ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ ܕܒܪ 48_{1} 49_{11}
— 85_{10} 86_{7} 87_{8}
ܕܝܠܗ ܕܐܒܘܬܐ 80_{4}
ܕܝܘܪܐ 17_{10} 89_{8}
ܕܝܘܪܘܣ 5 10_{14} 12_{5} 29_{11} 83_{4-8} 86_{11} 140_{6}
ܕܝܢܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ 61_{3}
ܕܝܢܐ ܒܢܝܢܐ 61_{5}
ܕܝܢܬܗ 61_{5}
ܕܝܢܬܗ ܕܢܘܚ 62_{1}
ܕܝܪܐ ܕܦ̈ܛܪܝܩܐ 117_{6}
ܕܠܡܛܝܘܣ 46_{8} 78_{9} 79_{1-2}
ܕܢܝܐܝܠ 107_{8}
ܕܢܝܐܝܠ ܐܪܡܝܐ 107_{14}
ܕܩܢܐ 119_{1}
ܕܩܠܟ 138_{4}
ܕܪܫܐ 149_{1-6} 150_{3-4} 151_{1}

ܗ

ܗ Cf. ܗܘܐ

ܗܓܡܘܢܐ 110$_{13}$

ܗܘܐ joint souvent au participe précédent avec suppression du ܗ : ܡܫܡܫܢܐܘ 26$_{5}$ ܡܛܐܝܗܘܐ 30$_{2}$ ܐܙܠܝܢܐܘ 33$_{6}$ ܡܬܪܐܝܢܐܘ 123$_{9}$ etc.

ܗܝܟܠܐ 125$_{8-10}$

ܗܦܘܩܪܝܛܝܐ 81$_{6}$

ܗܘܦܘܕܝܩܢܐ 67$_{9}$ 68$_{3}$

ܗܘܦܘܕܝܩܢܘܣ 43$_{10}$

ܗܘܦܡܢܣ — ܐܦܘܡܢܣ 8$_{2}$

ܗܪܛܝܩܐ 9$_{7}$ 37$_{9}$ 81$_{6-11}$ 82$_{10}$ 86$_{4}$ 89$_{2}$ 91$_{10}$ 111$_{12}$ 112$_{2}$

ܗܪܛܝܩܝܐ 124$_{1}$

ܗܪܛܝܩܘܣ 81$_{8}$ 90$_{2}$

ܗܪܛܝܩܘܬܐ 33$_{6}$ 140$_{8}$

ܗܪܛܝܩܘܬܗ 124$_{4}$

ܗܪܛܝܩܝܬ 56$_{2}$

ܗܪܛܝܩܝܘܬܐ 124$_{3}$

ܗܪܘܡܝܐ 21$_{12}$

— 33$_{2}$

ܗܪܡܝܣ 9$_{5}$ 47$_{10}$

ܘ

ܘܠܢܛܝܢܘܣ 97$_{11}$

ܙ

ܙܒܕܝܐ 132$_{5}$ 140$_{14}$

ܙܥܘܪܐ 131$_{4}$

ܙܩܦܐ 34$_{8}$

ܚ

ܚܕܬܐ ܕܬܓܪܝܬ 47$_{5}$ 62$_{3}$

ܚܪ ܡܪܝܐ ܡܫܝܚܐ 68$_{11}$

ܚܙܩܝܐ 69$_{1}$

ܚܘܐ 122$_{11}$ 169$_{12}$

ܚܘܪܢܐ ܡܕܝܢܬܐ 78$_{8}$

ܚܘܪܐ ܕܚܘܪܐ 168$_{1}$

ܚܛܝܬܐ 105$_{11}$

ܚܛܝܐ 16$_{11}$

ܚܪܘܒܐ 125$_{4}$

ܚܫܒܐ ܕܒܪܝܬܐ 50$_{9}$ 104$_{8}$

ܚܫܒܐ ܕܒܪܝܬܐ 95$_{11}$

ܚܫܒܐ ܕܩܘܪܒܐ 34$_{10}$

ܚܫܐ 104$_{5}$

ܚܬܢܘܬܐ ܕܪܘܚܐ 107$_{1}$

ܚܬܢܐ ܕܡܪܝܐ 52$_{5}$

ܚܝܠܐ 5

ܚܝܠܐ 40$_{12}$

ܚܝܐ 20$_{9}$

ܚܝܠܐ ܕܐܪܡܢܝܐ 47$_{9}$

ܚܝܡܪܐ 125$_{6}$

ܚܝܢ 116$_{10}$

ܚܢܢܐ 50$_{2-3}$

ܚܢܢܝܫܘܥ 104$_{5}$

ܛ

ܛܘܡܬܐ 47$_{7}$

ܛܘܒܝܐ 119$_{6}$

ܛܘܪܐ ܕܐܠܗܐ 178$_{1-3-6-13}$ 179$_{4-6-9}$

ܛܘܒܢܐ 108$_{4}$

ܛܘܒܐ ܕܟܠ 113$_{1}$

ܛܘܒܐ 48$_{12}$ 59$_{8}$

— 62$_{4}$ 104$_{6}$ 134$_{3}$

ܛܘܒܐ ܕܪܚܡܐ 135$_{9}$

ܛܘܒܐ ܕܐܒܗܬܐ 127$_{5}$

ܛܘܒܐ ܕܩܕܝܫܐ 59$_{8}$

ܛܘܒܐ ܕܥܒܕܐ 104$_{9}$

ܛܘܒܐ ܕܡܠܟܘܬܐ 112$_{10}$

ܛܘܒܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ 115$_{4}$

ܛܪܢ — ܛܪܘܢܝܐ ܕܡܘܢܬܝܐ 80$_{9}$

ܛܝܡܘܬܐܘܣ 10$_{14}$ 19$_{11}$

ܝ

ܝܗܘܕܐ 119$_{4}$

ܝܗܘܕܝܐ 21$_{7}$

ܝܗܘܕܝܐ 20$_{12}$ 45$_{10}$ 52$_{5}$ 112$_{6}$ 159$_{5}$

ܝܗܘܕܝܘܬܐ 76$_{9}$

ܝܘܠܝܢܘܣ 10$_{16}$ 16$_{13}$ 30$_{10}$ 71$_{4-9}$ 72$_{2-6}$ 74$_{7}$ 87$_{2}$ 89$_{7}$

ܝܘܚܢܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ 53$_{9}$ 55$_{9}$ 178$_{10}$

ܝܘܚܢܢ (ܐܦܝܣܩܘܦܐ) 11$_{11}$

ܝܘܚܢܢ ܐܚܐ 62$_{5}$

ܝܘܚܢܢ ܒܪ ܟܘܡܪܐ 125$_{6}$

ܝܘܚܢܢ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ 54$_{7}$ 55$_{2-4}$ 56$_{7}$ 61$_{2-3}$ 62$_{1}$ 66$_{4}$ 67$_{1}$ 74$_{11}$ 76$_{2-4}$ 78$_{3}$ 82$_{1}$ 84$_{6}$ 98$_{6}$

ܝܘܚܢܢ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ 65$_{7}$ 66$_{1}$

ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ 151$_{9}$

ܝܘܚܢܢ ܡܩܕܘܢ 62$_{9}$

ܝܘܚܢܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ 64$_{5-9-10}$ 65$_{4}$

ܝܘܢܝܐ 134$_{7}$

ܝܘܢܝܐ 16$_{8}$ 68$_{7}$

ܝܘܢܢ 16$_{12}$ 129$_{8}$

ܝܘܣܦ 118$_{14}$

ܝܘܣܦ (ܐܚܘܗܝ ܕܡܪܝܐ) 29$_{13}$

ܝܘܣܦ ܗܘ ܕܐܪܝܡܬܐ 45$_{10}$

ܝܪܚܐ 8$_{14}$

ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ 115$_{14}$

ܝܫܘܥ ܕܐܠܗܐ 44$_{4-11}$

ܝܫܘܥ ܕܢܨܪܝܐ 44$_{4-10}$

ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ 44$_{14}$ 45$_{5}$

ܝܫܘܥ 116$_{10}$

ܝܫܘܥ ܒܪ ܐܒܐ 139$_{4}$

ܝܫܘܥ ܒܪ ܩܘܪܝܐ 124$_{3}$

ܝܥܩܘܒ ܕܒܝܬ ܐܕܪܝ 114$_{13}$

ܝܥܩܘܒ 108$_{2}$ 178$_{11}$

ܝܥܩܘܒ ܒܪܝ 21$_{12}$

ܝܥܩܘܒ ܡܫܝܚܐ 44$_{14}$ 71$_{1}$

ܝܬܪ ܐܦܐ 48$_{6}$

ܟ

ܟܘܡܪܘܬܐ 110$_{5}$

ܟܘܪܣܝ ܡܠܟܘܬܐ 32$_{13}$

ܟܘܪܣܝ ܡܠܟܐ 52$_{1}$

ܟܘܪܣܝ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ 69$_{5-6}$ 70$_{3-4}$

ܟܡܪܐ 94$_{12}$

ܟܢܫܐ 18$_{8}$ 62$_{11}$ 69$_{1}$ 105$_{12}$

— 153$_{1-4-7-8-10}$ 154$_{14}$ 155$_{3}$ 157$_{4}$ 158$_{5-6}$ 160$_{5}$ 168$_{12}$ 169$_{7-9-13}$ 170$_{1-3-10-13}$ 172$_{1-12}$ 174$_{4}$

ܟܢܫܐ ܕܐܠܗܐ 153$_{9}$ 154$_{3-8-9}$ 155$_{2}$ 160$_{7}$ 163$_{8}$ 164$_{1}$ 168$_{10}$ 171$_{2}$

— ܟܢܫܐ ܕܐܠܗܐ 175$_{12}$

ܟܢܫܐ ܐܘܢܘܡܘܣܛܝܩܘܣ 92$_{9}$

ܟܢܫܐ ܗܘ ܓܘܐ 152$_{3}$

ܟܢܫܐ ܬܘܫܒܚܬܐ 131$_{1}$

ܟܢܫܬܐ 49$_{10}$ 153$_{1-6-10}$ 154$_{1}$ 156$_{5}$ 169$_{10}$ 172$_{11}$ 173$_{7-11}$ 176$_{13}$

ܟܢܘܫܝܐ ܕܐܠܗܐ 94$_{7}$

ܟܪܝܣܛܝܢܐ 110$_{4}$

ܟܠܒ 26$_{10}$

ܟܠܗ ܥܠܡܐ 108$_{10}$

ܟܠܐ 93$_{6-7-9}$

ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ 113$_{3}$

ܟܬܒܐ 106$_{2}$

ܟܬܒ ܡܪܢ 108$_{5}$ 122$_{9}$

ܟܬܒܢܐ 120$_{11}$

ܠ

ܠܘܩܝܐ 98_{6}
ܠܩܘܡܗ ܕܡܕܢܚܐ 77_{2}
ܠܝܘܢ 119_{11}
ܠܝܛܝܢ 67_{5}
ܠܝܩܘܡܐ 28_{3}
ܠܩܘܡܐ 84_{2}
ܠܒܢܢ 165_{12} 166_{3}
ܠܛܛܘܣ 98_{4}
ܠܛܘܣ 79_{2}

ܡ

ܡܐܘܚܕܐ mauvaise correction pour ܡܚܘܕܐ, 6 n. 2.
ܡܐܟܣܝܡܘܣ 11_{12} 46_{9} 58_{9} $61_{2\text{-}6}$ 62_{8} 63_{9} 67_{2}
ܡܐܪܝ 154_{12}
ܡܓܘܫܐ 132_{5}
ܡܕܒܪܐ $41_{3\text{-}5\text{-}7}$
ܡܕܝܢܬܐ 68_{7}
— 92_{8} 94_{5}
ܡܕܢܚܐ 82_{9} 83_{2} 85_{8} 87_{2} 88_{9}
ܡܕܢܚܝܐ 66_{9}
— $81_{2\text{-}6}$ 90_{4}
ܡܕܢܚܝܬܐ ܕܡܕܢܚܐ 117_{7}
ܡܕܢܚܝܬܐ 82_{1} 87_{11}
ܡܗܪܐ ܦܪܘܫܐ 105_{12}
ܡܘܫܐ 111_{5} 136_{2}
ܡܘܦܣܘܣܛܐ 11_{1}
ܡܘܫܐ 116_{9} 117_{2}
ܡܘܫܐ $18_{4\text{-}13}$ 21_{12}
ܡܘܫܐ ܐܠܗܐ 129_{6}
ܡܛܝܡܝܢ ܐ̈ܪܙܐ 34_{13}
ܡܛܪܦܘܠܝܛܐ 43_{10}
ܡܛܪܦܘܠܝܛܘܬܐ 19_{11}
ܡܝܠܝܛܘܣ 10_{1}
ܡܝܩܘܡܐ 34_{8}
ܡܟܐ 130_{11}
ܡܟܣܡܝܢܘܣ 12_{4} 17_{1} $83_{3\text{-}11}$
ܡܠܟܐ ܦܪܘܣ 125_{12}
ܡܠܟܐ ܕܚܣܝܐ 87_{2}
ܡܠܟܐ ܠܡܠܟܐ 71_{5}
ܡܡܡܐ 121_{16}
ܡܡܡܐ 121_{10}
(ܡܢܘܐܠ) ܕ(ܡܢܘܐܝܠ) 6
ܡܢܝܢܐ 42_{9}
ܡܢܝܢܐ ܣܦܩܐ 104_{4} 105_{7}
ܡܢܝܢܐ ܣܦܩܬܐ 104_{2}
ܡܢܝܢܐ ܦܫܝܩܐ 104_{3}
ܡܣܡܣܩܝܢ 55_{12}
ܡܣܟܢܐ 102_{5} 128_{3}
ܡܣܪܒܐ 53_{10} 77_{2} 87_{2}
ܡܣܣܣܣ $20_{2\text{-}8}$
ܡܣܣܣܣܛܐ $15_{2\text{-}6}$ 19_{9} 31_{3}
ܡܣܣܝܐ 110_{10} 111_{2}
— 120_{11} 122_{3} 128_{2} $134_{6\text{-}7}$ 143_{11}
ܡܨܪܝܢ 12_{6} 22_{2} 48_{9} 50_{5} 51_{5} 55_{7} 58_{11} $64_{7\text{-}11}$
66_{5} 68_{3} 75_{5} 77_{2} 78_{7} 79_{11} 81_{5} 84_{9} 91_{1}
ܡܨܪܝܐ 69_{7} 74_{5}
ܡܨܪܝܢ 116_{10}
ܡܨܪܝܬܐ 70_{10} 71_{7}
ܡܪܒܐ ܡܫܒܚܐ 92_{8}
ܡܪܩܘܣܐ 149_{2}
ܡܪܩܘܣܝܘܣ 19_{1}
ܡܪܩܘܣܝܘܣ 18_{6}
ܡܪܩܝܢܐ 111_{5} 136_{2}
ܡܪܬܝ 32_{12}
ܡܪܬܐ ܩܪܝܬܐ 149_{8}
ܡܬܘܐ 174_{9} 175_{6} 176_{3}
ܡܬܪܓܡܐ 137_{11}
ܡܬܪܟܐ 34_{8}
ܡܬܪܟܐ 67_{10}
ܡܬܪܟܬܐ 136_{12}
ܡܬܪܦܘܠܝܛܘܣ ܕܠܘܩܝܐ 5
ܡܬܪܦܘܠܝܛܝܣ 97_{11}
ܡܬܪܦܘܠܝܛܝܣ 95_{4}
ܡܫܝܚܐ ܕܝܫܘܥ 34_{11}
ܡܫܝܚܐ 46_{2} 68_{12} 98_{5}
ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ 69_{1}
ܡܫܠܡܢܘܬܐ 134_{8}
ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ 110_{8}
ܡܫܡܫܢܐ 40_{6}
ܡܬܘܣܠܚ 160_{4}
ܡܬܝܐ 110_{1}

ܢ

ܢܐܘܩܣܪܝܐ 10_{9}
ܢܒܘ 92_{2}
ܢܒܝܐ $124_{11\text{-}12}$
ܢܗܪܐ ܪܒܐ — ܢܗܪܐ 49_{6}
ܢܛܪܐ ܕܢܛܘܪܐ 57_{1}
ܢܛܘܪܐ ܕܒܝܬܐ — ܢܛܪܐ 80_{9}
ܢܛܪܐ ܕܒܝܬܐ 48_{1}
ܢܝܩܘܡܕܝܐ 52_{3} 167_{1}
ܢܝܩܝܐ 9_{10} 86_{9}
ܢܝܩܘܠܐܘܣ $11_{3\text{-}7\text{-}8\text{-}14}$ $12_{2\text{-}6}$ 27_{4} $29_{1\text{-}6}$
— 31_{13} 35_{9} 37_{2} 39_{13} 44_{6} 45_{7} 46_{2}
$47_{2\text{-}10}$ 48_{10} 49_{5} 51_{4} 52_{6} $53_{3\text{-}7}$ 55_{6} 56_{5} 57_{8}
59_{8} 63_{6} $65_{2\text{-}4}$ 66_{5} 67_{7} 68_{12} 69_{4} 70_{1} 71_{8}
$74_{3\text{-}6\text{-}9}$
— 76_{6} 77_{3} $78_{1\text{-}12}$ $79_{6\text{-}11\text{-}12}$ 81_{3} $82_{2\text{-}5}$
83_{6} $84_{4\text{-}7}$ $91_{2\text{-}4\text{-}7}$ $92_{5\text{-}11\text{-}13}$ 93_{7} $94_{3\text{-}13}$
$95_{1\text{-}5\text{-}9\text{-}12}$ $96_{2\text{-}5}$ $97_{9\text{-}11}$ $98_{1\text{-}8\text{-}9}$ 99_{1} 112_{3}
140_{6} $141_{1\text{-}7}$
ܢܝܩܝܐ 62_{10}
ܢܝܩܝܐ ܕܒܝܬ ܠܘܬ — ܢܝܩܝܐ 17_{6}
ܢܝܪܘܢ 7 109_{12} 110_{1} 115_{8} 117_{5} $122_{2\text{-}13}$ 127_{6}
128_{8} 137_{3} 140_{2}
ܢܪܣܝ $100_{5\text{-}9}$ 111_{2} $128_{7\text{-}9\text{-}10\text{-}11}$ 131_{13}
ܢܪܣܝ 12_{8} 100_{2} 128_{4}

ܣ

ܣܐܢܝܐ 16_{10}
ܣܓܠܐ 20_{1}
ܣܘܕܩܝܐ 119_{12}
ܣܘܪܝܐ 81_{11}
ܣܘܪܝܐ $9_{9\text{-}10\text{-}13}$ $12_{1\text{-}3}$ 49_{10} 52_{12} 53_{4} $57_{3\text{-}9}$
59_{8} 60_{2} 62_{1} $63_{1\text{-}7}$ 64_{3} 67_{1} 70_{10} 71_{7} 81_{1}
82_{1} 83_{1} 84_{8} 85_{2} 87_{11} $88_{3\text{-}6}$
ܣܘܪܝܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ 97_{12}
ܣܘܠܝܛܘܣ 66_{7}
ܣܛܦܢܘܣ 30_{4}
ܣܛܪܐ 29_{9}
ܣܛܢܐ 9_{3} 35_{3} $45_{7\text{-}10}$ 46_{4} $111_{8\text{-}10}$
— $121_{1\text{-}4}$ 124_{14} 126_{8} 137_{7} 138_{7} 139_{8}
ܣܝܡܘܢܐ 5
ܣܝܢܝ 33_{10}
ܣܝܢܝ ܕܡܘܢܘܢܝܬܐ ἔκθεσις 23_{5}
ܣܝܢܝܐ 43_{12}
ܣܝܡܘܢܘܣ 30_{12} 41_{8}
— 72_{13} 73_{8}
ܣܡܝܢ — ܣܡܝܢܘܣ 161_{10} — ܣܡܝܢܛܘܣ 161_{11}
ܣܡܝܢܛܐ — ܣܡܝܢܐ 161_{12} 175_{7} — ܣܡܝܢܛܝܐ
$162_{1\text{-}3}$
ܣܢܕܝܢܐ 54_{6}
ܣܢܘܪܐ 17_{1}
ܣܢܩܘܪܐ 101_{12}
ܣܦܝܪܘܣ 44_{8}
ܣܩܪ ܣܬܪܐ 140_{6}
ܣܪܓܝܣ 52_{5} 54_{1} 61_{10} 63_{4} $65_{1\text{-}7}$ 67_{1}

ܥ

ܥܒܕܐ 169_{3}
ܥܕܝ 151_{14}
ܥܕܝ ܐ̈ܝܟ 125_{6}
ܥܕܝ ܕܡܠܟܐ 102_{6}

ܥܒܕܐ ܕܒܪܣܩܘܡܐ 143_{1}
ܥܡܢܘܐܝܠ 108_{4-9}
ܥܢܢܐ 5 ; 7 ; 143_{10}
ܥܣܩܘܠܐ 87_{8} 90_{1}
ܥܩܐ 47_{5}

ܦ

ܦܓܪܐ ܚܝܐ 36_{1} 111_{8}
ܦܝܛܪܐ 131_{2}
ܦܘܠܘܛܘܣ 52_{4}
ܦܘܣܛܐ 58_{11}
ܦܘܣܛܐ ܕܩܘܕܐ 19_{1}
ܦܘܠܐ 112_{3}
ܦܘܠܐ ܫܠܝܚܐ 44_{11} 51_{2}
ܦܘܠܝܛܐ 139_{5}
ܦܘܠܘܣ 18_{13} 52_{5} 69_{2} 104_{13} 114_{2-4-9} 116_{11} 139_{13} 156_{7} 157_{3-7-10}
— 158_{9} 159_{3-13} 163_{3-10} 164_{2-10} 177_{10} 178_{7} 179_{4}
ܦܘܠܘܣ ܐܦܣܩܘܦܐ 142_{4}
ܦܘܠܝܢܐ 77_{2} 79_{10}
ܦܘܩܝܐ 103_{2}
ܦܘܪܐ 113_{1}
ܦܘܪܐ ܚܕܬܐ 33_{14} Cf. 34_{2} 35_{4-6}
ܦܘܪܡܝܢ 35_{2} 78_{2}
— 43_{2} 47_{5} 115_{2}
ܦܘܪܣܐ 38_{3}
ܦܘܪܕܐ 159_{3} 160_{13}
ܦܘܫܝܐ 110_{13}
ܦܘܬܐ 22_{6}
ܦܛܪܘܣ 86_{8}
ܦܛܪܘܢܝܐ 149_{7}
ܦܛܪܝܩܝܘܣ 94_{3} 95_{6} 98_{7}
ܦܛܪܝܩܝܣ 93_{11}
ܦܛܪܝܕܘ 53_{5}
ܦܝܠܘܕܪܘܡܘܣ 27_{11}
ܦܝܠܘܣܘܦܐ 30_{4-10}
ܦܠܘܢܝܬܐ ܦܠܘܢܐ — ܦܠܘܢܐ 18_{2} Cf. 48_{12}
ܦܢܝܬܐ ܕܡܕܢܚܐ 19_{2} 109_{5}
ܦܣܛܘܪ 125_{1}
ܦܠܘܝܐ 89_{7}
ܦܠܘܝܢܐ 17_{10}
ܦܠܘܝܢܘܣ 10_{13} 86_{11}
ܦܢܝܐ ܕܡܝܫܐ 110_{7}
ܦܢܝܩܐ 123_{10-12}
ܦܣܛܝܢܐ 99_{1}
ܦܥܪܐܝܠ 62_{1}
ܦܪܘܩܣܐ 9_{8-12} 24_{14} 25_{13} 42_{7-12} 59_{11} 96_{14}
ܦܪܘܣ (ܡܠܟ) 45_{12}
ܦܪܘܫܐ 12_{5} 83_{4} 84_{11} 85_{2}
ܦܪܘܣܛܘܣ 23_{4} 87_{12}
ܦܪܘܛܐܝܠ 40_{11} 41_{1}
ܦܪܝܘܓܐ 108_{8}
ܦܪܣ 107_{1} 125_{12} 129_{2} 138_{13} 143_{2}
— 117_{8}
ܦܪܣܝܐ 31_{14}
— 112_{9-12}
ܦܪܣܝܐ 38_{9} 100_{4} 115_{6} 117_{7} 118_{10} 120_{1} 125_{11}
ܦܪ̈ܣܝܐ 34_{11}
ܦܪܘܓܝܐ 23_{8} 25_{6} 31_{8} 64_{5} 81_{5} 118_{1} 121_{7-12}
ܦܪܘܓܘܣ 59_{9} 117_{10}
ܦܪܘܣ ܐܘܢܝ 79_{12}
ܦܪܘܣ ܐܪܡܝܐ 47_{11}
ܦܪܘܣ ܥܡܝܐ 63_{7}
ܦܪܘܣ ܡܪܝܐ 47_{7}
ܦܪܘܠܛܐ $152_{6-9-11-13}$ 177_{1} 178_{13}
ܦܫܝܛܬܐ — ܦܫܝܛ 19_{5} 21_{3} 22_{3-9} 27_{6} Cf. ܡܦܫܩܢܐ

ܨ

ܨܘܒܝܢܐ 96_{10}
ܨܗܝܘܢ 79_{5}
ܨܠܝܒܐ ܕܚܝܐ 171_{2}

ܩ

ܩܐܝܢ ܕܗܘܐ 121_{13}
ܩܕܝܫܐ ܕܠܐ ܡܝܘܬܐ 79_{8}
ܩܪܝܠܘܣ 17_{3-5}
ܩܘܪ 125_{5}
ܩܘܪܢܐ 132_{3}
ܩܘܣܛܘܣ 54_{8} 62_{9}
ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ 9_{10} 10_{10} 11_{3} 29_{6} 32_{6-12} 33_{3} 34_{7} 37_{9-12} 38_{3} 39_{1} 40_{3} 42_{8} 43_{11} 66_{2} 69_{5} 70_{6-9-11} $71_{3-4-5-6-9}$ 73_{5-11} 74_{6} 75_{4} 78_{10}
— 85_{1} 88_{9} 98_{10}
ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ 29_{2}
ܩܘܪܐ 108_{8} 111_{12} 115_{10}
ܩܘܡܝܬܐ ܡܕܝܢܬܐ 62_{8}
ܩܘܪܝܐ 38_{10} 51_{3} 53_{10} 62_{2} 73_{3} 74_{8} $82_{4-5-7-9}$ 83_{6}
ܩܘܪܝܠܘܣ $11_{6-8-10-11}$ 12_{3} 22_{1-9} 23_{3} 24_{9} 29_{7} 37_{1-5} 39_{11} 46_{9} 47_{2-4} 48_{10} 49_{2} 50_{5} 51_{8} 53_{1} 55_{2-13} 57_{8} 58_{11} 59_{7-8} 60_{2-3-4} 61_{2-6-40}
— 62_{3-8} 63_{6} 65_{11} 67_{2-4} 77_{1} 78_{1} 79_{1} 83_{2} 84_{5} 90_{5} 91_{4-10} 93_{3} 97_{7} 98_{5} 99_{3}
ܩܛܝܢܐ ܡܕܝܢܬܐ 16_{2}
ܩܠܘܕܝܢܐ — ܩܠܘܕ 59_{10}
— ܩܠܘܕܝܢܐ 60_{2-4}
— ܩܠܘܕܝܢܐ 59_{7}
— ܩܠܘܕܝܢܐ $59_{8-10-11}$
ܩܠܝܡܝ ܐܪܘ 37_{6}
ܩܠܝܡܝܣ 41_{11} 44_{9} 49_{7}
ܩܡܝܐ 82_{7}
ܩܠܡܘܢܐ 66_{6} 75_{4}
ܩܠܘܕܝܐ 51_{3} 53_{2}
ܩܢܛܘܣ 41_{10} 43_{1-7} 110_{2}
ܩܢܛܪܝܐ 112_{1} 117_{10-13} 118_{3}
ܩܢܛܪܘܢ 34_{4} 48_{10} 80_{2} 87_{10}
ܩܢܝܢܣ 34_{9}
ܩܝܪܝܩܘܣ ܩܘܣܛܝܣ 54_{8} 55_{6} 56_{7-11}
ܩܘܣܡܐ 23_{7} 27_{2}
— 173_{13} 177_{3} 178_{4-8-11}
ܩܘܣܛܘܢ 70_{12} 105_{4}
ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ 135_{3}
ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ 140_{8}
ܩܘܩܐ 61_{4}
ܩܘܩܝܢܘܣ ܚܪܝܢܐ 110_{8}
ܩܘܪܢܝܠܝܘܣ 40, note.
ܩܦܪ 140_{9-11} 142_{4}
ܩܦܪܝܐ 10_{12}
ܩܦܠܢܝܐ 39_{2}
ܩܩܐ 81_{5-6-11}
ܩܪ ܕܝܢܐ 125_{6}
ܩ̈ܪܝܐ 133_{6}
ܩܪܝܐ ܕܟܐܦ 16_{12}
ܩܪܝܬܐ ܥܠܝܐ 92_{12}
ܩܪܝܢܐ 110_{13}
ܩܪܝܫܐ 21_{1}
ܩܪܝܣܘܣ 34_{7}
ܩܪܘܣ 135_{12}
ܩܠܝܡܝܐ 19_{4}
ܩܠܡܢܛܝܣ 61_{6} 62_{2} 63_{5} 81_{6-7-11}

ܪ

ܪܗܘܡܐ 110_{11}
ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ 131_{3}
ܪܒܘܠܐ — ܪܒܘ 59_{7}
ܪܗܘܡܝܐ 51_{3} 53_{10} 59_{3} 60_{3} 91_{7}
ܪܗܘܡܝܐ 52_{1}
ܪܗܘܡܝܐ 79_{8} 97_{1} 112_{10} 118_{10} 119_{9} 126_{2-3} 137_{4} 140_{1}
ܪܘܚܐ 172_{11} 173_{3-9} etc.
ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ 173_{10} etc. 174_{1-5-10} 175_{10} 179_{8-12}
ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ 172_{11} 173_{13} 174_{1-8} 175_{9} 176_{12-14}
ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ 174_{8} 175_{9} 176_{12}
ܪܘܚܐ ܦܪܩܠܝܛܐ 18_{7-9} 42_{3} 151_{4-5} 152_{4} 153_{1-14}

154_{8-10} 156_{7-9} 158_{12-13} 166_6 177_3 178_{11-12} 179_{13}
ܦܘܣܐ ܕܩܘܡܪܐ 44_1
ܦܘܣܐ ܕܝܪܐ 179_1
ܦܘܣܐ ܦܪܘܟܬܐ 152_8
ܦܘܣܐ ܡܪܝܡܐ 150_6
ܦܣܚܐ ܐܦܩܝܢܐ 72_{14}
ܦܣܚܐ ܟܘܢܝܢܐ 50_5
ܦܪܣ ܣܛܠܘܐܐ 19_6
ܦܪܣ ܢܘܡܝܬܐ 20_{13}
ܦܪܣ ܦܬܝܬܐ 125_{10}

ܩ

ܩܘܪܝܠ 25_{13} 26_5 116_{11}
ܩܠܝܡܝܣ ܢܘܡܢܐ 103_1
ܩܘܪܐ 40_{6-8-9}
ܩܒܪ ܘܩܘܠܐ 18_{10}

ܫܒܪ ܢܡܝܢܐ 18_7
ܫܘܒܪܐ ܕܡܕܝܢܬܐ 63_8
ܫܘܫܛܐ 40_7
ܫܘܡܐ ܕܡܝܢܐ 174_{10}
ܫܠܝܡܘܢ ܦܪܘܣ 138_{13}
ܫܡܥܘܢ 15_6
ܫܡܫܡܝܢܐ — ܫܡܫ 49_{12} 50_1
ܫܠܝܚ ܣܡܝ 36_2
ܫܡܥܘܢ 120_{11}
ܫܡܥܘܢ ܒܪ ܨܒܥܐ 9_{11}
ܫܪܘܪܐ ܕܢܘܚ 129_8
ܫܪܝܪܐ 49_2 107_6 114_1

ܬ

ܬܐܘܕܘܛܘܣ 27_6
ܬܐܘܕܪܐ 86_1
ܬܐܘܕܘܪܘܣ 11_1 12_5 15_{2-6} 21_5 22_6 23_{5-6-11} 26_{13}
27_{13} 29_{9-11} 31_4 83_{4-8} 84_5 86_8 88_8 112_3 140_6 141_{1-6} 149_1
ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ 28_1 30_{13} 35_{10}
ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܕܪܘܡܐ 97_9
ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܡܠܟܐ 89_3
ܬܐܘܦܝܠܐ 71_{10} 74_8
ܬܐܘܕܘܪܐ 104_4 106_{4-8}
ܬܐܘܕܘܪܐ ܠܐܝܩܘܢܛܐ 105_{10}
ܬܐܘܦܝܠܘܣ 34_8
ܬܐܘܦܝܠܘܣ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ 56_9 58_1 65_{12}
ܬܐܟܠܝܬܐ 88_3
ܬܠܡܝܕܐ ܕܝܫܘܥ 46_8
ܬܠܡܝܕܘܗܝ 142_{11}
ܬܘܪܐ ܡܠܝܐ 88_9 89_8
ܬܐܟܠܝܬܐ ܕܡܠܟܐ 140_{14}
ܬܘܡܐ 8_{13} 103_8
ܬܘܢܐ 27_{8-9} 31_6
ܬܪܝܢܘܣ 30_4 33_7 36_2 134_4
ܬܪܥܐ ܩܕܝܫܬܐ 118_{13}

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

I

SECONDE PARTIE DE L'HISTOIRE DE BARḤADBEŠABBA 'ARBAÏA . . . . 1 à 143

INTRODUCTION. . . . . 5 à 14

I. — L'auteur 5
II. — Le manuscrit 6
III. — Le contenu (avertissement et table des chapitres). 7
IV. — Les sources. 12
V. — Particularités 13
VI. — Mode d'édition 13

TEXTE ET TRADUCTION . . . . 15 à 143

XIX. — Histoire des actions du défunt illustre Mar Théodore, évêque de Mopsueste. Quelles ont été les belles (actions) de ce saint durant son épiscopat. 15
XX. — Histoire du pieux Mar Nestorius, évêque de Constantinople : d'où il était; près de qui il s'est instruit; et de ce que le saint a fait durant son épiscopat. 29
XXI. — Réponse aux reproches de Cyrille, on connaîtra par là les belles actions de saint Nestorius et l'excellence de sa remarquable conduite. 37
XXII. — Quelles furent les causes d'inimitié de Cyrille contre saint Nestorius?. . . 47
XXIII. — De ce qui fut fait à Éphèse, avant l'arrivée de Jean d'Antioche et des évêques qui l'accompagnaient, par l'audace de Cyrille et de ses collègues. . 55
XXIV. — De ce qui fut fait à l'arrivée de Jean contre l'audace des évêques Cyrille et Memnon 61
XXV. — De ce qui fut fait à Éphèse, après l'arrivée de celui que l'empereur, dans son erreur, avait envoyé pour (procurer) la paix 64
XXVI. — Que le siège d'Alexandrie n'a pas combattu seulement contre le bienheureux Nestorius, mais encore contre les évêques ses prédécesseurs. 70
XXVII. — De ce qui fut fait ensuite par (l'évêque) d'Antioche, et quelle fut la cause de sa mollesse à l'égard de la vérité. 76
XXVIII. — Partie de la lettre du concile des Orientaux qui fut écrite à l'empereur au sujet de la persécution dirigée contre Mar Nestorius le bienheureux. . . 81
XXIX. — Zèle montré par le concile d'Orient contre la rage de Cyrille, lorsqu'il envoya vers (eux) ceux de chez Maximinos pour les obliger à anathématiser

Diodore et Théodore; de ce qu'ils écrivirent à Proclus et à l'empereur en cette affaire 83
XXX. — De ce que l'égyptien chercha à faire contre saint Nestorius en exil. Comment et où il fut conduit dans le désert 91
XXXI. — Histoire du bienheureux défunt Mar Narsès; d'où il était et quel était le mode de son enseignement 100
XXXII. — Histoire des actions de Mar Abraham, prêtre et interprète des Livres divins 128

II

Dispute que le bienheureux Théodore eut avec les Macédoniens dans la ville d'Anazarbe . . . . 145 à 179

Introduction . . . . 147 à 148

I. — Le Manuscrit 147
II. — Histoire littéraire 147
III. — Contenu (analyse de l'ouvrage) 147
IV. — Les citations du Nouveau Testament 148

Texte et traduction . . . . 149 à 179

Occasion de cet écrit . . . . 149 à 150
Le Saint-Esprit appartient à la nature de Dieu . . . . 151 à 160
La manière dont il procède de Dieu est un mystère . . . . 160 à 168
Réponses à diverses objections . . . . 168 à 179

Table des citations 180
Table alphabétique des noms propres syriaques et des mots étrangers ou remarquables 182

TABLE DU TOME IX

FASC. I. — Le Livre d'Esther, version éthiopienne éditée et traduite par Francisco Maria Esteves Pereira.
Introduction 5
Texte éthiopien et traduction française 15

FASC. II. — Les Apocryphes Coptes, publiés et traduits par le Dr E. Revillout. — II. Les Acta Pilati.
Avertissement 59
Préface. 61
Texte copte et traduction française des Acta Pilati. 66
Supplément à l'Évangile des douze apôtres 133

FASC. III. — Le Testament en Galilée de Notre-Seigneur Jésus-Christ, texte éthiopien édité et traduit en français par L. Guerrier, avec le concours de S. Grébaut.
Avant-propos 143
Introduction 163
Texte éthiopien et traduction française. 177

FASC. IV. — Le synaxaire éthiopien. — III. Les mois de Nahasê et de Pâguemên, texte éthiopien édité par I. Guidi, traduit par S. Grébaut.
Texte et traduction. 239
Table des matières. 477

FASC. V. — La seconde partie de l'histoire de Barḥadbešabba 'Arbaïa et une controverse de Théodore de Mopsueste avec les Macédoniens, texte syriaque édité et traduit par F. Nau.
I. Seconde partie de l'histoire de Barḥadbešabba.
Introduction. 493
Texte syriaque et traduction française 503
II. Controverse de Théodore de Mopsueste avec les Macédoniens.
Introduction 635
Texte syriaque et traduction française. 637
Table des citations 668
Table des noms propres syriaques. 670
Table analytique des matières 676

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium

R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XIII — FASCICULE 2 — N° 63

I. — QUATRE HOMÉLIES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
II. — TEXTES MONOPHYSITES: HOMÉLIES D'ÉRECHTHIOS; FRAGMENTS DIVERS; EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE, DE PHILOXÈNE, DE BAR HÉBRAEUS.
III. — HISTOIRE DE NESTORIUS, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Mansourya. — CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES.

TEXTES SYRIAQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

BREPOLS

I. — Quatre Homélies de saint Jean Chrysostome.

II. — Textes monophysites : Homélies d'Érechthios; Fragments divers; Extraits de Timothée Ælure, de Philoxène, de Bar Hébraeus.

III. — Histoire de Nestorius, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Manṣourya. — Conjuration de Nestorius contre les migraines.

DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE NESTORIENNE

I. — Quatre Homélies de saint Jean Chrysostome.

II. — Textes monophysites : Homélies d'Érechthios; Fragments divers; Extraits de Timothée Ælure, de Philoxène, de Bar Hébraeus.

III. — Histoire de Nestorius, d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Sliba de Manṣourya. — Conjuration de Nestorius contre les migraines.

TEXTES SYRIAQUES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

BREPOLS

8

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 11 Juillet 1916.

H. ODELIN,
Vic. gén.

Édition originale, Paris 1917
Réimpression anastatique par Brepols, 1993

QUATRE HOMÉLIES

DE

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

SUR LES

TENTATIONS DE NOTRE-SEIGNEUR ET L'INCARNATION

MANUSCRITS UTILISES

British Museum, Add. 17212, du IXe et du XIXe siècle (A).
— — — 14515, de l'an 893 (B).
— — — 14727, du XIIIe siècle (C).

INTRODUCTION

Le texte grec de trois homélies de Nestorius nous a été conservé sous le nom de saint Jean Chrysostome[1]; nous pouvons montrer maintenant que cela tient à ce qu'il avait imité son prédécesseur au point de reprendre non seulement des idées analogues, mais encore des phrases presque textuelles et surtout le même *incipit*[2].

Où saint Jean Chrysostome avait écrit : *Le soleil, lorsqu'il brille sur la terre, mes chers amis, montre puissamment sa force...*, Nestorius écrit : Ἥλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἕω ἱππεύων, μετανίστησι νύκτα, τοὺς ὑπνοῦντας ἐγείρει καὶ παραδίδωσιν ἔργοις...

C'est le même *incipit* et c'est la même idée qui est paraphrasée longuement par Nestorius; aussi les copistes s'y sont trompés et ils ont mis les trois homélies de Nestorius au nom de saint Jean Chrysostome; l'un d'eux a cependant remarqué que les *incipit* des deux dernières ne figuraient pas parmi les *incipit* des homélies du grand docteur de l'Église et c'est peut-être pour cela qu'il les a amputées, pour n'en former qu'une seule munie de l'*incipit* authentique : Ἥλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας. Cette homélie unique, formée à l'aide des trois homélies de Nestorius, a été éditée parmi les œuvres de S. Jean Chrysostome, mais les

1. Nous en avons donné la première édition complète dans *Nestorius, Le livre d'Héraclide de Damas,* Paris, 1910, p. 337 sqq., d'après le ms. grec n° 797 de Paris. Les trois quarts du texte grec, découpés dans les trois homélies pour en former une seule, sont édités dans Migne, *P. G.*, t. LXI, col. 684. Nous avons édité aussi dans la *Revue de l'Orient Chrétien,* t. XV (1910), p. 113-119, les portions du texte grec omises par le compilateur et qui permettent, en les ajoutant à l'édition Migne, de reconstituer tout le texte de Nestorius.

2. Le Père Garnier a déjà écrit : *Nestorius Chrysostomi stylum imitari summo studio conatus est;* cf. Migne, *P. L.*, t. XLVIII, col. 1156. La présente publication montrera jusqu'où allait cette imitation.

éditeurs l'ont fait précéder de la note : *Nugacis graeculi opusculum.*

On pourra contrôler la vérité de ce jugement en comparant la version de saint Jean Chrysostome que nous allons éditer, au texte grec de Nestorius. Par exemple :

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

Pourquoi lui dis-tu de se jeter de sa propre volonté? Y a-t-il un homme qui se tue de sa propre volonté et qui demande le secours de Dieu? Dieu ne secourt pas ceux qui se tuent. Si le mal vient nécessairement sur quelqu'un et qu'il implore Dieu, il en recevra du secours, mais celui qui aura attiré le mal sur lui-même repousse le secours de Dieu de près de lui (II, 15).

NESTORIUS (p. 349-50).

Je sais que les anges ont reçu ordre au sujet des hommes, mais pas lorsqu'ils se jettent dans les précipices et pas lorsqu'ils meurent le voulant ni quand ils mettent (Dieu) à l'épreuve sans besoin. Car celui qui se tue lui-même et qui demande à être secouru, persifle la promesse divine; il tente Dieu, s'il (l')excite (à venir) à son secours; comme un railleur il l'irrite en se tuant et en demandant à être secouru. Celui qui est poussé à la perte peut invoquer Dieu, mais celui qui tombe volontairement mérite de périr comme s'étant donné la mort. La parole (suivante) est raisonnable et juste : de croire, à la vérité, en Dieu, mais de ne pas courir avant le temps aux périls.

Nestorius aime les mots qui font image : θέατρον, θρίαμβος, λογισμὸν ἀθλητικόν, τί τρυγᾶς ὄμφακας τοὺς βότρυας τῆς φύσεως; il a recours, pour frapper davantage, à quelques réalismes osés : ὡς γὰρ τὴν παρθένον ἡ σύλληψις ὄγκωσεν, αὐτῷ δὲ μίξιν ὁ μνηστὴρ οὐ συνήδει... ἔτι γὰρ βρέφος ὁ δεσπότης ὑπάρχων, ἔτι τὸ τῶν ὠδίνων οἰκῶν ἐργαστήριον; il accumule les synonymes : μὴ ἐπιλαθώμεθα πάλης... μὴ λήθῃ παραδῶμεν ἀγῶνας... μὴ σχῶμεν ἐν ἀμνηστίᾳ... mais toujours les phrases sont soigneusement équilibrées et les mots sont choisis et disposés pour l'agrément de l'oreille, quel que soit leur sens : ἔτι τὸ τῶν ὠδίνων οἰκῶν ἐργαστήριον, ἐφεδρεύοντα τὸν ἀντίπαλον εἶχεν δύναμιν ἀστράπτων τῷ διαβόλῳ στρατηγίκην. Si l'on ajoute que Nestorius était doué d'un physique agréable[1] et d'une voix claire et féminine, on comprend que ces phrases sonores, débitées d'une belle voix de ténor, aient pu avoir du succès : « beaucoup qui venaient à l'église ne le faisaient que pour entendre le son de sa voix[2] ».

1. « Il était jeune, roux, avec de grands yeux et un beau visage; on aurait dit un second David. » *Lettre à Cosme; cf. infra,* p. 280 [170]. — 2. *Ibid.*

Les quatre homélies de saint Jean Chrysostome, dont nous allons éditer et traduire la version syriaque, sont conservées dans le ms. du British Museum *add.* 17212, fol. 5v-13r (A) [1]. La seconde et la troisième figurent de plus dans les mss. *add.* 14515, fol. 126v (B) et *add.* 14727, fol. 58r (C). Les trois premières correspondent à celles de Nestorius; nous éditons la quatrième, sur l'incarnation, à cause de l'importance christologique du sujet.

Analyse des quatre homélies.

I. — La crainte de Dieu est comparée au soleil. Parce qu'il avait perdu la crainte de Dieu, Adam a été vaincu par le démon et Dieu a dû descendre pour lutter contre ce dernier et le vaincre à son tour (1-5). C'est par la nourriture que Notre-Seigneur a commencé la lutte, parce que c'est la nourriture qui a causé la chute d'Adam (6-7). Le démon a dit à Adam que Dieu ne l'aimait pas et qu'il était jaloux de lui (8-11); il a flatté Notre-Seigneur (12) qui recherchait la lutte (14), lui a montré un intérêt trompeur (13), l'a poussé au murmure (15). Notre-Seigneur nous a enseigné l'humilité (16) par sa réponse que nous adresserons aussi à Satan (17). Utilité du jeûne et de la prière pour nous fortifier (18) et nous donner part aux dons de l'Esprit (19).

II. — Le dimanche suivant, second épisode de la lutte (1-2); cette lutte avait d'ailleurs commencé dès la conception et la naissance du Christ (3-7), lorsque Satan avait voulu faire périr son adversaire sous prétexte d'adultère ou avec l'aide d'Hérode (8-9). Ces deux tentatives n'ayant pas réussi, Satan doit combattre par lui-même et cherche à inspirer au Christ orgueil et vaine gloire, comme il l'a fait pour David (10-13); il l'engage donc à se jeter du haut du temple (14). Satan aurait dû le jeter de force, sans lui conseiller un suicide (15). Réponse du Christ (16). Fuyons la vaine gloire (17-18). Réponses à ceux qui nous demandent des prodiges (19-21). A toute époque les justes ont été éprouvés (22); c'est à eux que les épreuves sont profitables (23-24); nous ne pouvons pas d'ailleurs scruter les desseins de Dieu (25-26).

III. — Nous allons être couronnés une troisième fois avec le Christ, car sa victoire nous est commune (1); elle nous a été révélée par le bon larron et les morts que le Christ a délivrés, car, à l'inverse des rois de la terre, c'est lui qui a combattu pour couronner ses soldats (2-3). Satan veut le combattre par l'amour du pouvoir (4); il le fait monter, ce qui

1. Ce manuscrit comprend treize feuillets, dont douze (fol. 1-8 et 10-13) sont palimpsestes et ont été transcrits ligne pour ligne (fol. 14 à 26), au XIXe siècle, avant qu'on ait lavé le parchemin pour aviver l'écriture inférieure. Celle-ci se compose de deux textes latins superposés : une partie des annales de l'historien latin Granius Licinianus, écrite en onciales au VIe ou au VIIe siècle, a été grattée pour faire place aux œuvres d'un grammairien latin d'une écriture cursive du VIIIe ou du IXe siècle. C'est ce manuscrit, doublement latin, qui a été utilisé, au IXe ou au Xe siècle, pour y transcrire la version syriaque de six homélies de saint Jean Chrysostome. La première, sur le fils prodigue, est incomplète; la seconde, sur le jeûne, correspond à Migne, *P. G.*, t. XLIX, col. 197 (*Hom.* XX *ad Antiochenos*); nous éditons les autres d'après la transcription. fol. 17 à 26 (A). Cf. W. Wright, *Catalogue of the syriac Mss...* Londres, 1872, p. 479-480.

est, comme dans Job, une manière de parler (5); il lui offre le pouvoir et cherche en vain à lui en imposer (6-8). Le Christ termine la lutte (9), les anges le louent (10) et nous devons lutter à côté de lui (11); d'ailleurs ce que Satan promet est trompeur; les hommes conservent leur libre arbitre (12), comme le larron, Matthieu et la courtisane l'ont montré (13).

IV. — Tout pouvoir a été donné au corps du Christ (1), non pas à la nature divine (2), ni au corps seul, car nous ne disons pas Dieu sans corps, comme Marcion, ni un corps sans Dieu, comme Paul de Samosate (3-4); le corps nous rapproche de lui (5-6). Il convenait d'ailleurs que nous fussions sauvés par le corps et que le Christ mourût, prémice des biens qui nous seront donnés à la fin (7-9). Réjouissons-nous de ce que notre juge nous est consubstantiel et ne nous demande que bonne volonté (10-11).

Après cette première partie, destinée à faire connaître des œuvres de saint Jean Chrysostome dont le texte grec est perdu et la manière dont Nestorius l'a imité et plagié, nous ajouterons, dans une seconde partie, des textes d'origine monophysite, empruntés surtout aux œuvres de Timothée Ælure qui roulent tous autour de Nestorius et de Chalcédoine [1], et, dans une troisième, deux histoires de Nestorius et une prière pour guérir les migraines par son intercession; tout le présent fascicule est donc encore consacré à la question nestorienne. La seconde et la troisième partie ont chacune leur introduction, p. 161-168; 273-274; 287-288; 317.

Nous tenons à avertir que l'on trouvera, dans les textes écrits par les hérétiques, les idées et les erreurs des monophysites et des nestoriens dont on lira l'exposé synthétique et la réfutation dans le traité *de Verbo Incarnato* du cardinal J.-B. Franzelin, editio quarta, Prati, 1893; voir surtout les chapitres II à V, pp. 180 à 386.

1. Je remercie M. E. W. Brooks qui a bien voulu collationner les textes sur les manuscrits de Londres.

F. NAU.

ܬܘܒ ܕܝܠܗ ܕܝܘܚܢܢ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܕܥܠ ܐܬܟܬܫܘܬܗ ܕܡܪܢ ܕܥܡ ܣܛܢܐ. * ^(* A fol. 18 v° b.)

ܫܡܫܐ ܡܐ ܕܕܢܚ ܥܠ ܐܪܥܐ ܚܒܝܒܝ. ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܡܚܘܐ ܚܝܠܗ ܗܘ ܡܐ ܕܫܠܐ ܘܡܬܛܫܝܐ ܚܫܘܟܐ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ ܘܫܠܝܐ. ܓܢܒܐ ܫܒܩܝܢ ܠܐܘܪܚܬܐ ܘܡܬܛܫܝܢ. ܘܡܬܥܫܢܝܢ ܚܝܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܒܡܥܘܢܝܗܝܢ ܘܫܬܩܝܢ. ܘܡܬܦܨܚܐ ܒܪܝܬܐ ܒܙܠܝܩܗ ܪܓܝܓܐ. ܘܢܦܩ ܒܪܢܫܐ ܠܥܒܕܗ ܘܠܦܘܠܚܢܗ ܥܕܡܐ ܠܪܡܫܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܕܘܝܕ ܐܡܪ. ܘܐܦܠܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܡܐ ܕܕܢܚܐ ܒܢܦܫܐ ܕܡܗܝܡܢܐ. ܘܡܬܛܫܝܐ ܚܫܘܟܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܡܢ ܩܕܡܝܗ ܘܫܠܝܐ. ܫܐܕܐ ܕܝܢ ܒܝܫܐ ܐܝܟ ܓܢܒܐ ܥܪܩܝܢ ܘܡܬܛܫܝܢ. ܚܫܐ ܕܚܛܝܬܐ ܫܠܝܢ ܒܡܥܘܢܝܗܘܢ ܐܝܟ ܚܝܘܬܐ ܘܡܬܦܨܚܐ ܢܦܫܐ ܘܪܘܙܐ ܒܢܘܗܪܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܥܒܕܐ ܠܦܘܠܚܢܐ ܕܟܐܢܘܬܐ ܘܡܫܬܡܥܐ ܠܢܡܘܣܐ ܠܦܘܪܩܢܐ ܕܡܪܗ. ܗܢܐ ܦܘܠܚܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܢ ܪܫܐ ܠܪܝܫ ܓܢܣܢ ܐܕܡ

I. — *Ensuite, de Jean de Constantinople, sur la lutte de Notre-Seigneur avec Satan [1].

* A fol. 18 v° b.

1. Le soleil, lorsqu'il brille sur la terre, mes chers amis, montre puissamment sa force. Lorsque l'obscurité cesse, qu'elle est dissipée devant lui et disparaît, les voleurs quittent les routes et se cachent, *les animaux méchants se réfugient dans leurs antres* et se taisent, la création est réjouie par son rayon désiré et *l'homme sort à son travail et à son occupation jusqu'au soir,* comme David l'a dit aussi [2]. 2. Même lorsque la crainte de Dieu brille dans l'âme des fidèles, l'obscurité de l'erreur est dissipée devant elle et cesse, les mauvais démons, comme des voleurs, s'enfuient et se cachent; les passions du péché se reposent dans leurs antres, comme les animaux, et l'âme se délecte et se réjouit dans la lumière de la vérité; elle s'occupe du travail de la justice et elle obéit à la loi salutaire [3] de son maître. 3. Telle était au commencement l'occupation du chef de notre race, Adam, dans le Paradis; le Créateur lui donna une domination redoutable et un grand pouvoir sur tout ce qui appa-

1. Saint Jean Chrysostome a traité le même sujet dans la 13e homélie sur saint Matthieu, *P. G.*, t. LVII, col. 207; cf. t. LVI, col. 661-671. — 2. Ps. CIII, 22-23. — 3. Litt. : « au salut ».

* A fol. 19 r° a. ܒܦܪܕܝܣܐ. ܡܛܪܬܐ ܕܫܘܠܛܢܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܙܕܩܐ. ܟܠ ܟܠ ܕܡܬܚܙܐ * ܝܩܪ ܠܗ
ܫܒܚܗ. ܘܐܝܩܪܗ ܘܡܫܒܚܢܐ ܥܒܕܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ. ܕܒܐܝܩܪܐ ܘܒܫܘܒܚܐ
ܐܠܒܫܬܝܗܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥ ܠܡܠܬܗ ܕܚܘܝܐ: ܗܘ ܡܛܠ ܕܚܣܡ ܒܛܘܒܬܗ
ܡܡܠܠ ܥܡܗ. ܢܦܠ ܡܢ ܐܝܩܪܗ ܘܐܫܬܥܒܕ ܠܚܫܐ ܕܡܘܬܐ. ܘܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ
ܗܘܐ ܕܚܝܠܐ ܘܚܝܠܬܢܐ. ܐܬܡܟܟ ܘܗܘܐ ܡܚܝܠܐ. ܘܗܘ ܕܒܪܝܐ ܗܘܐ ܡܪܐ ܠܟܠ ܟܠ.
ܗܘܐ ܠܗ ܥܒܕܐ ܠܒܪܝܬܐ. ܘܗܘ ܕܠܒܝܫ ܗܘܐ ܐܣܛܠܐ ܫܘܒܚܐ: ܟܠ ܠܛܪܦܐ ܕܬܐܬܐ
ܐܣܬܢܩ. ܐܠܐ ܐܠܗܢ ܛܒܐ. ܠܐ ܐܪܦܝ ܠܒܪܝܬܗ ܕܬܐܒܕ. ܠܐ ܫܒܩܗ ܠܨܠܡܗ
ܕܢܬܒܣܝ. ܠܐ ܟܠܐ ܥܘܕܪܢܐ ܡܢ ܒܪ ܚܐܪܐ ܕܐܬܐܣܪ ܡܢ ܛܪܘܢܐ. ܐܠܐ ܡܢܐ ܥܒܕ ܡܛܠ
ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܕܐܡܟܗ ܠܓܢܣܢ. ܟܣܝܐ ܗܘܐ. ܠܒܫܗ ܒܟܣܝܐܝܬ ܠܓܢܣܢ. ܘܥܒܕ
ܩܪܒܐ ܥܡ ܒܥܠܕܒܒܢ ܕܝܠܢ: ܕܒܦܓܪܐ ܕܐܙܕܟܝ ܢܙܟܐ. ܘܢܦܩ ܠܡܕܒܪܐ ܪܫܐ ܕܦܘܪܩܢܢ ܐܝܟ
ܕܫܡܥܬܘܢ. ܕܢܚܘܬ ܠܪܫܚܝܠܘܬܐ ܕܕܝܘܐ[1] ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܚܝܠܐ ܕܙܕܝܩܐ.

ܘܡܛܠ ܕܣܘܟܠܢ[2] ܩܕܡܝܐ. ܒܝܕ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕܐܝܠܢܐ ܗܘܐ ܡܢ ܒܥܠܕܒܒܢ.
ܒܝܕ ܨܘܡܐ ܨܒܐ ܡܪܢ ܕܢܒܥܐ ܙܟܘܬܢ. ܘܨܡ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ[3]
* A fol. 19 r° b. ܗܘܐ ܗܘ ܕܡܬܚܪܐ ܕܚܝܠܐ ܕܢܘܪܐ ܠܐܒܗܘܢ. ܕܚܙܐ ܠܗ ܕܠܐ * ܡܬܟܠܢ ܠܟܢܫܐ

1. ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܕܝܘܐ A. — 2. ܘܡܣܘܟܠܢ Ms. — 3. ܚܙܐ A.

* A fol. 19 r° a. raît; * il l'honora et le rendit glorieux, comme le dit David : *Tu l'as revêtu d'honneur et de gloire*[1]. 4. Lorsqu'il eut écouté la parole du serpent, qui lui parla parce qu'il était jaloux de sa prospérité, il tomba de l'honneur qu'il avait et il fut soumis aux souffrances de la mort; celui qui était redoutable et puissant tomba et devint faible, et celui qui avait été créé maître de tout, devint le serviteur des créatures; celui qui avait revêtu un vêtement (στολή) de gloire eut besoin des feuilles du figuier. 5. Mais notre Dieu bon ne laissa pas sa création se perdre et ne permit pas que son image fût méprisée; il ne priva pas de son secours le fils des libres enchaîné par le tyran; qu'a-t-il fait? Parce que l'adversaire, qui avait humilié notre race, était caché, il a revêtu secrètement notre race et il a engagé le combat avec notre adversaire, afin de le vaincre à l'aide du corps qu'il a vaincu. Le principe de notre salut sortit au désert, comme vous l'avez entendu, pour terrasser le chef d'armée des démons devant toutes les cohortes des justes.

6. Et parce que notre première faute avait été causée, par notre adversaire, au moyen de la nourriture de l'arbre, Notre-Seigneur voulut chercher notre victoire par le moyen du jeûne et il jeûna quarante jours. A cette vue, celui

1. Ps. VIII, 6.

ܘܟܦܢܐ. ܝܗܒ ܐܬܪܐ ܠܐܓܘܢܐ. ܘܫܒܩܗ ܠܦܓܪܗ ܕܢܟܦܢ. ܘܩܪܒ ܗܘ ܕܡܢܣܐ ܐܝܟ ܕܥܠ ܕܐܬܦܠܠ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܦܫܝܛܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܢ ܒܪܗ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ: ܐܡܪ ܕܗܠܝܢ ܟܐܦܐ ܢܗܘܝܢ ܠܚܡܐ. ܐܘ ܠܪܚܡܐ ܢܟܠܐ. ܐܝܟ ܪܚܡܐ ܢܟܠܗ ܠܐܕܡ ܒܦܪܕܝܣܐ. ܘܐܝܟ ܪܚܡܐ ܡܠܟܗ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܕܢܐܡܪ ܠܟܐܦܐ ܕܢܗܘܝܢ ܠܚܡܐ. ܒܡܐܟܘܠܬܐ[1] ܐܓܚ ܩܪܒܐ ܥܡ ܐܕܡ. ܘܒܡܐܟܘܠܬܐ ܥܡ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܡܠܟܐ ܕܛܒܬܐ ܩܪܒ ܠܘܬ ܐܕܡ. ܘܐܝܟ ܡܢ ܕܚܐܣ ܥܠ ܟܦܢܗ ܕܡܪܢ ܡܫܬܐܠ ܠܗ. ܠܐܕܡ ܐܡܪ. ܫܪܝܪܐܝܬ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܕܠܐ ܬܐܟܠܘܢ ܡܢ ܟܠ ܐܝܠܢܝ ܦܪܕܝܣܐ: ܗܕܐ ܚܘܒܗ ܕܐܠܗܐ: ܕܠܐ ܡܫܘܬܦ ܠܪܚܡܘܗܝ ܒܛܒܬܐ. ܒܪܐ ܩܪܝܟ ܒܪ ܚܐܪ̈ܐ. ܘܫܥܒܕܟ ܠܢܛܘܪܬܐ ܕܐܝܠܢܐ. ܥܒܕܟ ܨܠܡܗ. ܘܚܒܫܟ ܐܣܝܪ ܢܡܘܣܐ. ܝܗܒ ܠܟ ܫܘܠܛܢܐ ܥܠ ܟܠ: ܘܟܠܐ ܡܢܟ ܐܝܠܢܐ ܚܕ. ܡܥܕܪ ܠܟ ܒܡܡܠܠܗ ܐܝܟ ܪܚܡܐ: ܘܟܠܐ ܠܟ ܡܢ ܡܐܟܘܠܬܐ[2] ܐܝܟ ܒܥܠܕܒܒܐ. ܡܢܐ ܡܬܚܣܪ ܐܢ ܐܟܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܐܝܠܢܐ. ܐܢ ܛܒ ܗܘ ܘܠܡܫܬܘܬܐ[3] ܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܡܛܠ ܡܢܐ [ܟܠܐ] ܠܟܘܢ[4] ܕܠܐ ܬܐܟܠܘܢ *ܡܢ ܦܐܪ̈ܘܗܝ. ܕܐܝܠܢܐ ܡܣܒܪ ܣܒܪ ܠܟܘܢ. ܕܠܐ ܬܗܘܘܢ ܐܟܘܬܗ: ܡܛܠܗܕܐ ܗܘܐ * A fol. 19 v° a.

1. ܒܡܐܟܠܬܐ A. — 2. ܡܐܟܠܬܐ A. — 3. ܘܡܫܬܘܬܐ A. — 4. Après ܡܢܐ, il semble manquer un ou deux mots. La copie porte seulement ܠܟܘܢ ou ܟܘܢ.

qui combat craignit de s'approcher de lui, parce qu'il vit qu'il * n'était pas sujet à la passion de la faim. Il donna lieu au combat, et il fit que son corps eut faim. 7. Le tentateur s'approcha, parce qu'il lui avait laissé croire qu'il était un simple homme, et il lui dit : *Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain*[1]. O l'ami trompeur ! C'est comme ami qu'il a flatté Adam dans le Paradis, et c'est comme ami qu'il a conseillé au Christ de dire que les pierres devinssent du pain. C'est par la nourriture qu'il a combattu Adam, et c'est par la nourriture (qu'il a combattu) le Christ. 8. C'est comme un bon conseiller[2] qu'il s'est approché d'Adam, c'est comme s'il avait pitié de la faim de Notre-Seigneur qu'il l'a sollicité. 9. Il a dit à Adam : « *En vérité, Dieu a dit que vous ne mangerez pas de tous les arbres du paradis*[3]. Est-ce là l'amour de Dieu, qui ne fait pas participer ses amis aux biens ! Il t'a appelé fils des libres et il t'a soumis à l'observance de l'arbre ; il t'a fait son image et il t'a enfermé sous la loi ; il t'a donné pouvoir sur tout et il t'a interdit un arbre. Il t'a gratifié de sa parole, comme un ami, et il t'a défendu la nourriture, comme un ennemi. En quoi est-il lésé si vous mangez de l'arbre ? S'il est bon et si vous êtes créés pour le festin (nuptial), pourquoi défend-il * que tu ne te

* A fol. 19 r° b.

* A fol. 19 v° a.

1. Matth., IV, 3. — 2. Litt. : « conseiller de bonnes choses ». — 3. Cf. Gen., III, 1.

ܐܡܪ. ܕܐܢ ܐܟܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܝܬܝܢ[1] ܐܢܬܘܢ. ܐܢ ܐܝܠܢܐ ܗܘ[2] [ܕܡܘܬ]ܐ ܡܛܠܡܢܐ ܒܪܝܗ. ܛܒܐ ܓܝܪ ܒܝܫܬܐ ܠܐ ܥܒܕ. ܐܘ ܕܚܝܐ ܗܘ. ܠܡܢܐ ܠܐ ܡܦܣܐ ܠܟܘܢ ܕܬܐܟܠܘܢ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܓܠܝܐ ܕܡܐܟܘܠܬܗ ܕܗܢܐ[3] ܐܝܠܢܐ ܕܐܠܗܐ ܝܕܥܝܢ ܠܛܒܬܐ ܘܒܝܫܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥ ܛܠܝܐ ܠܡܠܟܗ ܕܒܝܫܐ. ܗܘ ܕܒܥܐ ܗܘܐ ܠܐ ܐܫܟܚ. ܘܡܕܡ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܐܘܒܕ. ܠܘ[4] ܓܝܪ ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܚܠܦ ܫܘܒܚܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܛܪ̈ܦܐ ܟܣܐ ܥܪܛܠܝܘܬܗ.

ܒܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܣܒܪ ܢܟܠܐ[5] ܕܢܛܥܐ ܐܦ ܠܡܪܢ. ܚܙܐ ܓܝܪ ܠܟܝܢܢ ܕܐܬܝܩܪ ܝܬܝܪ ܡܢ ܩܕܡ ܒܡܐܬܝܬܗ ܕܡܪܢ. ܘܐܬܒܛܠ ܦܣܩ ܕܝܢܐ ܕܡܘܬܐ. ܘܕܐܝܬܝ ܥܠܝܢ ܒܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ. ܘܐܬܝܗܒܘ[6] ܚܝ̈ܐ ܕܠܐ ܡܝ̈ܬܝܢ. ܘܒܛܠ ܟܘܪܗܢܐ ܘܚܫ̈ܐ. ܘܐܬܦܪܣ[7] ܐܝܟ ܕܒܐܣܟܡܐ[8]. ܘܒܚܣܡܗ ܐܬܦܪܣ ܕܢܗܦܘܟ ܦܘܪܩܢܐ. ܕܒܝܕ ܡܪܢ ܗܘܐ ܠܥܠܡܐ. ܐܝܟ ܕܐܘܒܕ ܩܕܡܝܐ ܕܒܝܬ ܐܕܡ. ܒܗܘ ܓܝܪ ܐܣܟܡܐ ܕܩܪܒ [ܠܘ]ܬܗ ܒܢܟܠܐ ܒܗ ܩܪܒ ܐܦ ܠܘܬ ܡܪܢ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܕܪ̈ܚܡܐ * ܘܡܡܠܟ ܐܝܟ ܡܥܕܪܢܐ ܘܐܡܪ. * A fol. 19 v° b.

1. ܡܐܬܝܢ A. — 2. ܗܘܐ A. — 3. ܗܢ A. — 4. ܠܐ A. — 5. ܢܟܝ̈ܠܐ A. — 6. ܘܐܬܝܗܒܘ A. — 7. ܘܐܬܦܪܣܘ A. — 8. ܕܒܐܣܟܡܐ A.

délectes de ses fruits? 10. Peut-être qu'il est jaloux de vous, pour que vous ne soyez pas comme lui; c'est pour cela qu'il a dit : *si vous mangez, vous mourrez* [1]. Si cet arbre donne la mort, pourquoi l'a-t-il créé? car le Bien ne fait pas le mal; et si c'est (un arbre) de vie, pourquoi ne vous permet-il pas d'en manger? Il est bien évident que la nourriture de cet arbre est pour les dieux sachant le bien et le mal. » 11. Lorsque l'enfant eut obéi au conseil du méchant, il ne trouva pas ce qu'il cherchait et il perdit ce qu'il avait : non seulement il ne fut pas comme Dieu, mais, en place de la gloire qu'il avait, il dut couvrir sa nudité avec des feuilles.

12. Le perfide pensa qu'il tromperait aussi Notre-Seigneur avec ces flatteries. A l'arrivée de Notre-Seigneur, il vit que notre nature était plus honorée qu'auparavant, que le décret de mort, qu'il avait attiré sur nous par la transgression du précepte, était supprimé, que la vie immortelle était donnée, que la maladie et les souffrances cessaient; et il arriva sous une certaine apparence et, dans son envie, il résolut de renverser le salut qui avait lieu pour le monde par le moyen de Notre-Seigneur, comme il avait perdu le premier de la maison d'Adam. 13. C'est de la même manière (σχῆμα) qu'il s'était approché de celui-là : par ruse, qu'il s'approcha encore de Notre-Seigneur. Il lui montra un visage ami *, le conseilla comme s'il voulait l'aider et lui dit : * A fol. 19 v° b.

1. Cf. Gen., III, 3.

ܐܢ ܒܪܗ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܕܗܠܝܢ ܟܐܦܐ ܢܗܘܝܢ ܠܚܡܐ. ܩܪܐ ܗܘ ܕܐܢ ܒܪܗ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܕܫܡܥܗ ܡܛܠ ܡܢ ܩܠܐ. ܣܒܪ ܕܢܫܒܗܪ ܒܗ ܒܗܕܐ. ܐܝܟ ܡܢ ܕܚܐܣ ܥܠܘܗܝ ܡܡܠܟ ܠܗ. ܐܡܪ ܠܟܐܦܐ ܕܢܗܘܝܢ ܠܚܡܐ. ܡܪܢ ܕܝܢ ܠܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܓܠܐ ܠܢܟܝܠܘܬܗ ܕܛܥܝܘܬܐ. ܕܠܐ ܢܕܚܠ ܘܢܥܪܘܩ ܠܗ ܡܢ ܐܬܟܬܫܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܢܦܩ ܠܩܪܒܐ. ܕܢܠܦ ܠܢ ܐܬܟܬܫܐ. ܘܙܟܐ ܘܙܟܝ ܠܟܠܢ. ܘܡܠܦ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܐܬܠܒܒܘ[1] ܐܢܐ ܙܟܝܬܗ. ܘܐܣܪܗ ܠܥܫܝܢܐ ܒܝܢܬ ܦܠܚܘܗܝ ܒܡܕܒܪܐ. ܘܐܦܩ ܠܫܒܝܐ.

ܗܟܝܠ ܟܕ ܒܡܕܒܪܐ ܘܡܣܝܒ ܡܢ ܬܘܪܣܝܬܐ. ܠܢܣܝܘܢܗ ܨܒܐ ܣܛܢܐ ܠܡܪܢ. ܒܪܛܢܐ. ܣܒܪ ܗܘܐ ܓܝܪ. ܕܐܝܟ ܕܒܡܕܒܪܐ ܠܐܝܣܪܝܠ ܐܪܛܢܬ ܕܢܪܛܢ ܥܠ ܐܠܗܐ. ܘܣܓܕ ܠܥܓܠܐ. ܗܟܢܐ ܐܛܥܐ ܐܦ ܠܡܪܢ. ܘܐܪܛܢܝܘܗܝ ܥܠ ܐܠܗܐ. ܘܐܪܓܙܝܘܗܝ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܢ ܒܪܗ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܕܗܠܝܢ ܟܐܦܐ ܢܗܘܝܢ ܠܚܡܐ. ܡܛܠ ܕܫܡܥܬ ܓܝܪ ܩܠܐ ܕܐܡܪ. ܕܗܢܘ ܒܪܝ ܘܚܒܝܒܝ[2]. ܗܫܐ ܐܢ ܫܪܝܪܐ ܗܝ ܣܗܕܘܬܐ ܕܥܠܝܟ. ܒܥܝ ܡܢ ܐܒܘܟ. ܘܢܬܠ ܠܟ ܠܚܡܐ. ܠܡܢܐ * ܡܫܢܩ ܠܟ ܒܟܦܢܐ[3] * A fol. 20 r° a.

1. ܐܬܠܒܒܘ A. — 2. ܘܚܒܝܒ A. — 3. ܠܟܦܢܐ A.

Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain [1]. Il récita ce : *Si tu es le Fils de Dieu,* comme il l'avait entendu de la voix du ciel, il pensait l'enorgueillir en cela. Comme s'il avait pitié de lui, il lui conseillait : *Dis que ces pierres deviennent du pain.* 14. Notre-Seigneur ne voulut pas mettre à jour l'artifice de la tromperie, pour ne pas l'effrayer et lui faire fuir la lutte, mais il se livra au combat pour nous enseigner la lutte; il vainquit et il nous rendit tous victorieux; il l'apprit à ses disciples et il leur dit : « *Ayez confiance, je l'ai vaincu* [2]. » Il a lié le fort [3] au milieu de ses soldats dans le désert et il a délivré les captifs.

15. Dans le désert, privé de nourriture, Satan voulut tenter Notre-Seigneur par le murmure. Il pensait en effet : « De même que dans le désert j'ai amené Israël à murmurer contre Dieu et je l'ai fait adorer devant le veau [4], ainsi je tromperai aussi Notre-Seigneur, je l'amènerai à murmurer contre Dieu et je le provoquerai à la colère en disant : *Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain.* J'ai entendu certes une voix qui disait : *Celui-ci est mon fils et mon ami* [5]; maintenant, si le témoignage porté sur toi est vrai, implore ton père et qu'il te donne du pain. Pourquoi * te tourmente-t-il par la faim? Qu'il montre son amour envers toi comme un père; s'il * A fol. 20 r° a.

1. Matth., IV, 3. — 2. Cf. Jean, XVI, 33. — 3. Cf. Matth., XII, 29. — 4. Ex., XXXII. — 5. Matth., III, 17.

ܢܫܐܠ ܫܡܥܗ ܠܡܠܟ ܐܝܟ ܐܒܐ. ܘܐܢ ܥܢܐ ܠܟ. ܡܬܝܕܥܐ ܕܒܫܪܪܐ ܒܪܗ ܐܢܬ. ܐܢ ܕܝܢ ܒܥܝܬ ܐܢܬ ܘܠܐ ܡܫܬܡܥ ܠܟ. ܕܓܠܐ ܗܝ ܡܠܬܐ ܕܐܡܪܬ. ܕܗܢܘ ܒܪܝ ܘܚܒܝܒܝ[1].

ܡܪܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܢܠܦܢ[2] ܡܟܝܟܘܬܐ: ܕܠܐ ܘܠܐ ܕܐܢܫ ܢܫܬܒܗܪ ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܐܝܬ ܠܗ: ܘܢܘܕܥ ܕܚܝܐ ܫܪܝܪܐ ܠܘ ܡܢ ܠܚܡܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܕܡ ܓܝܪ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܟܠ ܡܝܬ. ܘܐܝܣܪܐܝܠ ܡܢ ܒܬܪ ܡܢܢܐ[3] ܡܝܬ. ܚܝܐ ܕܝܢ ܫܪܝܪܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܒܗ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܡܪ ܠܗ. ܕܟܬܝܒ ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܡܐ ܒܠܚܘܕ ܚܝܐ[4] ܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܒܟܠ ܡܠܐ ܕܢܦܩܐ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܐܠܗܐ. ܡܢ ܠܒܟܐ ܩܕܡܝܐ ܕܕܪܐ. ܐܦܢܝ ܠܐܝܕܐ ܕܠܒܘܟܗ. ܘܣܟܪܗ[5] ܠܦܘܡܗ ܒܥܘܕܪܢܐ ܕܦܘܢܝܐ ܕܥܠ ܚܝܠܗ ܕܐܠܗܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܠܬܐ ܢܐܡܪ ܐܦ ܚܢܢ ܠܣܛܢܐ ܡܐ ܕܡܓܪܓ ܠܢ ܠܡܐܟܘܠܬܐ. ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܡܐ ܒܠܚܘܕ ܚܝܐ[4] ܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܒܟܠ ܡܠܐ ܕܢܦܩܐ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܐܠܗܐ. ܡܥܕ ܗܘ ܓܝܪ ܡܩܪܒ ܥܡ ܕܨܝܡܝܢ. ܘܡܓܪܓ ܠܗܘܢ ܠܪܓܝܓܬܐ. ܘܡܠܟ ܐܝܟ ܡܚܫܚܫܢܐ ܘܐܡܪ. ܣܓܝ ܠܟ ܡܫܢܩܬ ܢܦܫܟ ܒܨܘܡܐ. ܠܥܣ ܘܐܫܬܝ ܕܠܐ ܬܬܟܪܗ. ܘܡܥܒܕ ܒܟܘܪܗܢܐ ܘܡܥܠܐ

1. ܘܚܒܝܒܝ A. — 2. ܕܢܠܦ A. — 3. ܡܢܢܐ A. — 4. ܚܝܐ A. 5. ܘܣܟܪܗ A.

t'écoute, on saura que tu es en vérité son fils; si tu l'implores et qu'il ne t'exauce pas, menteuse est la parole qui a dit : *Celui-ci est mon fils et mon ami.* »

16. Notre-Seigneur, pour nous enseigner l'humilité, (et) qu'il ne convient pas que l'on se glorifie du pouvoir qu'on a, et pour faire connaître que la vie véritable ne vient pas du pain seulement — car Adam est mort après avoir mangé et Israël mourut après la manne[1] — mais que la vie véritable est la foi en lui, lui dit : *Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*[2]. Dès la première prise de la lutte, il détourna la main de celui qui le saisissait, et il lui ferma la bouche à l'aide de la réponse sur la puissance de Dieu. 17. Nous aussi, disons cette parole à Satan lorsqu'il nous attire vers la nourriture : *Ce n'est pas de pain que vit l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* Celui-là a coutume en effet de combattre ceux qui jeûnent, il les pousse vers les désirs, il les conseille, comme s'il compatissait et il dit : « Tu as assez tourmenté ton âme dans le jeûne : mange et bois pour ne pas tomber malade ! » Et il prétexte la maladie et il cite la vieillesse pour amener les (hommes) parfaits

1. Cf. Exode XVI et XXXII. — 2. Matth., IV, 4.

ܡܫܬܡܠܝܐ. ܕܢܦܠ ܠܡܫܬܪܝܐ ܕܢܦܣܘܢ ܡܢ ܪܗܛܗܘܢ. ܡܛܠ * ܗܟܝܠ ܕܝܕܥܝܢ * A fol. 20 r° b.
ܢܟܝܠܘܬܗ. ܠܐ ܢܬܠ ܠܗ ܐܬܪܐ ܒܢܢ. ܐܠܐ ܢܚܣܢ ܢܦܫܢ[1] ܘܢܙܕܝܢ ܠܘܩܒܠܗ.
ܒܫܗܪܐ ܘܒܨܘܡܐ ܘܢܐܡܪ ܚܕ ܠܚܕ ܡܐ ܕܪܓܝܢܢ ܠܡܐܟܘܠܬܐ[2]. ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ
ܒܠܚܡܐ ܚܝܐ ܒܪ ܐܢܫܐ. ܗܘܐ ܬܢܝܢ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ[3] ܕܐܡܪ.
ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܠܐ ܡܩܪܒܐ[4] ܠܢ ܩܕܡ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܢ ܐܟܠܝܢ ܡܬܝܬܪܝܢ
ܘܠܐ ܐܢ ܠܐ ܐܟܠܝܢ ܡܬܒܨܪܝܢ. ܟܪܣܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܘܡܐܟܘܠܬܐ ܕܟܪܣܐ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ
ܠܬܪܬܝܗܝܢ ܡܒܛܠ.

ܡܢ ܨܘܡܐ ܕܝܢ ܘܨܠܘܬܐ ܚܝܠܐ ܟܣܝܐ ܩܢܝܢܢ. ܕܒܗ ܡܬܟܬܫܝܢܢ ܠܘܩܒܠ
ܫܐܕܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ. ܐܬܠܝܛܐ ܗܠܝܢ ܕܥܠܡܐ ܡܐ ܕܢܚܬܝܢ ܠܐܓܘܢܐ[5]. ܒܡܐܟܘܠܬܐ
ܕܒܪ ܡܬܪܣܝܢ ܦܓܪܝܗܘܢ ܘܗܝܕܝܢ ܢܚܬܝܢ ܠܐܓܘܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܬܠܝܛܐ
ܕܪܘܚ ܒܨܘܡܐ ܘܒܨܠܘܬܐ ܡܚܝܠܝܢ ܚܝܠܐ ܠܘܩܒܠ ܫܐܕܐ. ܐܬܠܝܛܐ ܗܠܝܢ ܕܒܪ
ܡܐ ܕܢܚܬܝܢ ܕܐܓܘܢܗܘܢ ܦܓܪܢܝܐ ܗܘ. ܡܐܟܘܠܬܐ ܦܓܪܢܝܬܐ ܡܥܕܪܐ ܠܐܓܘܢܗܘܢ.
ܚܢܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܐܓܘܢܢ ܠܘ ܥܡ[6] ܒܣܪܐ ܘܕܡܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܐܠܐ ܥܡ ܐܪ̈ܟܘܢ

1. ܢܦܫ A. — 2. ܡܐܟܘܠܬܐ A. — 3. ܦܘܠܘܤ A. — 4. ܘܡܐܟܘܠܬܐ ܠܐ ܡܩܪܒܐ A. — 5. A (sec. m.) ajoute ܕܠܒ à la fin de la ligne. Il y avait sans doute ܕܒܪ qui a été porté plus loin. — 6. ܥܡ A.

à cesser leur course. Puisque * donc nous connaissons sa ruse, ne lui donnons pas place chez nous, mais fortifions notre âme et armons-nous contre lui par la veille et par le jeûne et disons l'un à l'autre, lorsque nous désirons manger : *Ce n'est pas de pain seulement que vit l'homme.* Répétons encore la parole du bienheureux Paul qui dit : *La nourriture ne nous sert à rien devant Dieu; ce n'est pas en mangeant que nous valons plus et en ne mangeant pas que nous valons moins; le ventre est pour la nourriture et la nourriture pour le ventre, mais Dieu rend vains tous les deux*[1]. * A fol. 20 r° b.

18. Par le jeûne et la prière, nous acquérons une force cachée, à l'aide de laquelle nous combattons contre les démons invisibles. Lorsque les athlètes du monde[2] descendent au combat, ils nourrissent leurs corps avec les nourritures profanes[2], et ensuite ils descendent à la lutte, tandis que les athlètes de l'esprit se fortifient contre les démons par le jeûne et la prière. Lorsque les athlètes profanes[2] descendent (dans la lice), parce que leur combat est corporel, ce sont des nourritures corporelles qui servent pour leur combat; quant à nous, parce que *notre combat n'est pas avec la chair et le sang,* mais *avec les chefs et avec les dominateurs, et avec les esprits impurs qui*

1. I Cor., VIII, 8 et VI, 13. — 2. Litt. « du dehors ».

ܘܥܡ ܫܠܝ̈ܛܢܐ: ܘܥܡ ܪ̈ܘܚܐ ܒܝ̈ܫܬܐ ܕܬܚܝܬ ܫܡܝܐ. ܚܝܠܐ ܟܣܝܐ ܡܬܒܥܐ[1]
ܠܢ * ܕܡܬܩܢܐ ܡܢ ܨܘܡܐ ܘܨܠܘܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܨܝܢ ܕܢܠܚܘܡ ܩܪܒܐ ܥܡ ܒܥܠܕܒܒܝܢ.· *A fol. 20 v° a.
ܐܠܐ ܐܢ ܐܙܝܢ ܠܘܩܕܡ ܒܨܘܡܐ ܘܒܨܠܘܬܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܡܦܩܕ
ܘܐܡܪ.· ܠܐ ܬܐܩܪܘܢ ܠܒܘ̈ܬܟܘܢ[2] ܒܐܣܘܛܘܬܐ ܘܒܪܘܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܠܒܫܘ ܫܪܝܢܐ ܕܟܐܢܘܬܐ.·
ܘܐܣܘܢ ܒܪ̈ܓܠܝܟܘܢ ܛܘܝܒܗ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܒܟܠ ܨܠܘ̈ܬܟܘܢ ܘܒܟܠ ܒ̈ܥܘܬܟܘܢ[3] ܨܠܘ
ܒܟܠܙܒܢ ܒܪܘܚ. ܕܬܫܟܚܘܢ ܗܟܢ ܠܡܛܦܝܘ ܠܟܠܗܘܢ ܓܐܪ̈ܘܗܝ ܝܩܝ̈ܕܐ
ܕܒܝܫܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܚܝܠܐ ܒܠܚܘܕ ܝܗܒ ܠܢ ܨܘܡܐ ܠܘܩܒܠ ܛܥܝܐ: ܐܠܐ ܐܦ
ܡܘܗ̈ܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܒܐܝܕܗ ܢܣܒܝܢ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܡܘܫܐ ܐܫܟܚ ܕܢܩܒܠ ܢܡܘܣܐ
ܡܢ ܐܠܗܐ.· ܥܕܡܐ ܕܩܢܐ ܚܝܠܐ ܡܢ ܨܘܡܐ. ܘܕܢܘܕܥ ܐܠܗܐ: ܕܠܟܝܢܐ ܕܡ̈ܠܐܟܐ ܩܢܝܐ
ܢܦܫܐ ܕܨܝ̈ܡܐ[4].· ܙܗܐ ܐܢܝܢ ܠܐܦ̈ܘܗܝ ܕܡܘܫܐ. ܢܬܟܫܦ ܐܦ ܚܢܢ ܕܒܨܘܡܐ ܢܩܢܐ
ܕܡܠ̈ܐܟܐ ܨܒܝܢܐ. ܘܬܬܕܟܐ ܢܦܫܢ ܒܫܗܪܐ.· ܘܢܥܪܩܘܢ ܫܐ̈ܕܐ ܡܢ ܩܕܡܝܗ.
ܘܬܩܒܠ ܡܘܗ̈ܒܬܐ ܕܪܘܚܐ ܡܢ ܦܪܘܩܢ ܕܙܟܐ ܘܙܟܢ[5].· ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ
ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ.

1. On ne voit plus que ܡܬܒ à la fin de la ligne. — 2. ܠܒܘ̈ܬܟܘܢ A. — 3. ܒܥܘ̈ܬܟܘܢ A. — 4. ܘܚܙܐ ܕܡܠ̈ܐܟܐ ܩܢܝܐ ܢܦܫܐ ܕܨܝ̈ܡܐ A. — 5. ܘܙܟܝܢ A.

*A fol. 20 v° a. *sont sous le ciel*[1], une force cachée nous est nécessaire, * laquelle s'obtient par le jeûne et la prière. Car nous ne pouvons pas entreprendre de lutter contre nos ennemis si nous ne nous armons d'abord par le jeûne et la prière. C'est pourquoi le bienheureux Paul nous ordonne et nous dit : *N'appesantissez pas vos cœurs dans l'intempérance* (ἀσωτία) *et l'ivresse, mais revêtez la cuirasse de la justice et chaussez à vos pieds la préparation de l'Évangile; dans toutes vos prières et toutes vos demandes, suppliez toujours en esprit afin que vous puissiez ainsi éteindre tous les traits enflammés du Méchant*[2]. 19. Le jeûne ne nous donne pas seulement la force contre le Trompeur, mais nous recevons encore, par son moyen, les dons de l'esprit. Moyse lui-même n'a pu recevoir la loi de Dieu avant d'en avoir acquis la force par le jeûne, et Dieu, pour faire connaître que l'âme de ceux qui jeûnent possède la nature des anges, fit resplendir le visage de Moyse[3]. Efforçons-nous donc, nous aussi, d'acquérir, par le jeûne, la volonté des anges, pour que notre âme se purifie par la veille, que les démons s'enfuient devant elle et qu'elle reçoive les dons de l'Esprit de la part de Notre Sauveur, qui a vaincu et qui nous a rendu vainqueurs. A lui la gloire et l'honneur dans les siècles des siècles. Amen.

1. Eph., VI, 12. — 2. Eph., VI, 13-16. — 3. Cf. Ex., XXXIV, 28-30.

ܕܡܪܝ ܝܘܚܢܢ[1] ܡܐܡܪܐ ܬܪܝܢܐ[2]. ܕܥܠ ܐܬܟܬܫܘܬܗ ܕܡܪܢ ܥܡ ܣܛܢܐ.

ܚܕ ܒܫܒܐ ܕܥܒܪ ܟܠܝܠܐ ܩܕܡܝܐ ܕܢܨܚܢܗ ܕܡܪܢ[3] ܢܣܒܢ. ܝܘܡܢܐ ܐܝܟ ܦܠܚܐ ܚܦܝܛܐ ܕܡܠܟܐ ܫܡܝܢܐ. ܕܥܒܕ ܠܥܒܕܘܗܝ ܢܨܘܚܐ ܒܩܪܒܐ. ܐܬܝܢ ܕܢܣܒ ܟܠܝܠܐ ܕܬܪܝܢ ܡܢ ܐܬܟܬܫܘܬܗ ܕܡܪܢ ܥܡ ܣܛܢܐ. ܐܬܟܬܫܐ ܕܫܘܠܡܗ[4] ܢܨܚܢܐ ܗܘܐ[5]. ܘܠܟܠܢ ܟܠܠ ܒܢܨܚܢܐ. ܢܛܝܒ ܗܟܝܠ ܡܫܡܥܢ ܕܢܗܘܐ ܚܙܝܐ ܠܐܓܘܢܐ ܬܢܝܢܐ ܕܐܬܐ. ܘܢܬܕܝܫ[6] ܣܛܢܐ ܒܝܢܬܢ. ܐܝܟ ܕܒܡܕܒܪܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܣܪܗ ܒܡܕܒܪܐ. ܘܒܙܗ ܠܫܒܝܬܐ ܡܢ ܐܝܕܗ ܥܡܢ ܗܘ. ܘܗܘ ܡܚܝܠ ܠܢ ܠܘܩܒܠܗ ܕܢܙܟܝܘܗܝ. ܐܣܝܪ ܗܘ ܓܝܪ ܡܢ ܡܪܢ * ܘܒܙܝܙ ܩܢܝܢܗ ܐܝܟ ܕܐܡܪ. ܕܠܐ ܐܢܫ ܥܐܠ ܠܒܝܬܗ * B fol. 127 r° a.
ܕܚܣܝܢܐ: ܐܠܐ ܐܢ ܠܘܩܕܡ ܢܐܣܘܪܝܘܗܝ. ܐܣܪܗ ܓܝܪ ܠܚܣܝܢܐ. ܘܒܙ ܡܫܪܝܬܗ. ܘܠܒܒ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܠܘܩܒܠܗ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܥܡܟܘܢ ܐܢܐ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ. ܫܘܪܝܐ ܕܐܬܟܬܫܘܬܗ ܕܡܪܢ ܥܡ ܣܛܢܐ. ܐܘ ܚܒܝܒܝ. ܠܘ ܒܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ ܗܘܐ.

1. ܐܦܝܣܩܘܦܐ C. — 2. ܬܘܒ ܬܪܝܢ ܕܡܪܢ ܘܡܫܝܚ ܒܬܘܣܩܛܣܘܣ A. — 3. ܕܦܪܘܩܢ A. — 4. ܕܫܘܠܡܗ ܓܝܪ A. — 5. ܗܘ A. — 6. ܘܢܬܕܝܫ A.

II. — De Saint Jean. Deuxième discours sur la lutte de Notre-Seigneur avec Satan.

1. Dimanche passé, nous avons pris une première couronne de la victoire de Notre-Seigneur; aujourd'hui, en soldats courageux du roi céleste qui rend ses serviteurs victorieux dans le combat, nous venons prendre une séconde couronne de la lutte de Notre-Seigneur contre Satan, lutte dont l'aboutissement a été la victoire et qui nous a tous couronnés dans la victoire. 2. Préparons donc notre ouïe pour être spectateurs de ce second combat (ἀγών) et pour que Satan soit foulé aux pieds parmi nous comme au désert. Car celui qui l'a lié dans le désert et qui a arraché le butin à son pouvoir est avec nous et il nous fortifie contre lui pour que nous le vainquions. Il a été enchaîné en effet par Notre-Seigneur * et sa possession est pillée, comme il a * B fol. 127 r° a.
dit : *Personne n'entre dans la maison du fort s'il ne commence par l'enchaîner* [1], car il a enchaîné le fort et il a pillé son camp et il a donné courage contre lui à ses disciples en disant : *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* [2].

3. Le commencement de la lutte de Notre-Seigneur contre Satan, ô mes

1. Matth., XII, 29. — 2. Matth., XXVIII, 20.

ܐܠܐ ܡܢ ܕܒܛܢܬ[1] ܕܒܬܘܠܬܐ[2] ܟܕ ܒܟܪܣܐ ܗܘܐ. ܒܥܐ ܕܒܚܣܡܗ ܦܘܪܩܢܐ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡܐ ܡܢ ܣܪܩܘܗ. ܚܙܐ ܠܓܒܪܝܐܝܠ ܟܕ ܡܬܬܙܝܥ ܘܐܬܐ ܠܬܪܥܐ ܕܒܬܘܠܬܐ. ܕܢܣܒܪ ܫܠܡܐ ܩܕܡ ܡܠܟܐ ܕܥܬܝܕ. ܫܡܥܗ ܕܐܡܪ ܠܗ̇ ܫܠܡ ܠܟܝ ܡܠܝܬ ܛܝܒܘܬܐ. ܡܪܢ ܥܡܟܝ ܡܒܪܟܬܐ ܒܢܫܐ[3]. ܗܐ ܓܝܪ ܬܒܛܢܝܢ ܘܬܐܠܕܝܢ ܒܪܐ. ܘܢܬܩܪܐ ܫܡܗ ܥܡܢܘܐܝܠ. ܘܢܬܠ ܠܗ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܟܘܪܣܝܗ ܕܕܘܝܕ ܐܒܘܗܝ. ܘܠܡܠܟܘܬܗ ܣܘܦ ܠܐ ܢܗܘܐ. ܘܫܡܥܗ ܬܘܒ ܠܐܠܝܫܒܥ ܕܐܡܪܐ ܠܡܪܝܡ. ܡܒܪܟܬܐ ܐܢܬܝ ܒܢܫܐ ܘܡܒܪܟ ܗܘ ܦܐܪܐ[4] ܕܒܟܪܣܟܝ. ܚܙܝܗܝ[5] ܠܝܘܚܢܢ ܟܕ ܕܐܨ ܒܟܪܣܐ

* B fol. 127 r° b. ܠܘܩܒܠ ܡܪܗ. ܫܡܥܗ * ܠܙܟܪܝܐ ܕܐܡܪ ܠܝܘܚܢܢ: ܘܐܢܬ ܛܠܝܐ ܢܒܝܗ ܕܥܠܝܐ ܬܬܩܪܐ. ܚܙܝܗܝ ܠܛܠܝܐ ܕܟܪܝܟ ܒܥܙܪܘܪܐ. ܘܣܝܡ ܒܐܘܪܝܐ. ܫܡܥܗ ܠܡܠܐܟܐ ܕܡܣܒܪ ܠܪܥܘܬܐ ܥܠ ܡܘܠܕܗ. ܚܙܐ ܠܚܝܠܐ ܕܡܠܐܟܐ ܕܐܡܪܝܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܐܠܗܐ ܒܡܪܘܡܐ ܘܥܠ ܐܪܥܐ ܫܠܡܐ. ܚܙܐ ܟܘܟܒܐ ܒܫܡܝܐ ܟܕ ܡܕܒܪ ܠܡܓܘܫܐ ܠܡܣܓܕ ܠܗ. ܚܙܝܗܝ ܠܗܪܘܕܣ[6] ܟܕ ܐܬܕܠܚ ܒܡܘܠܕܗ. ܫܡܥܗ ܠܫܡܥܘܢ ܓܒܪܐ ܟܐܢܐ ܟܕ ܩܒܠ ܠܗ ܒܗܝܟܠܐ ܘܐܡܪ. ܡܟܝܠ ܫܪܐ ܐܢܬ ܠܗ ܠܥܒܕܟ ܐܝܟ ܡܠܬܟ

1. ܒܛܢܗ ܕܒܬܘܠܬܐ AC. — 2. ܕܒܬܘܠܬܐ C. — 3. A : ܫܠܡ ܠܟܝ ܡܒܪܟܬܐ ܒܢܫܐ ܡܪܢ ܥܡܟܝ ܡܠܝܬ ܛܝܒܘܬܐ. C : ܫܠܡ ܠܟܝ ܡܒܪܟܬܐ ܒܢܫܐ. ܡܪܢ ܥܡܟܝ ܡܠܝܬ ܛܝܒܘܬܐ. — 4. AC add. ܗܘ. — 5. ܚܙܐ A. — 6. ܠܗܪܘܕܣ A.

chers amis, n'a pas eu lieu seulement dans le désert, mais dès la conception de la Vierge, tandis que (Notre-Seigneur) était dans le sein, (Satan) chercha par envie à rendre vain le salut qui venait au monde. Il vit Gabriel se mettre en mouvement et venir à la porte de la Vierge, pour annoncer la paix devant le roi qui allait naître; il l'entendit lui dire : *Salut, pleine de grâces, Notre Seigneur est avec toi, tu es bénie parmi les femmes. Voici que tu concevras et que tu enfanteras un fils, on lui donnera le nom d'Emmanuel et le Seigneur Dieu lui donnera le siège de David son père et son royaume n'aura pas de fin*[1]. 4. Il entendit encore Élisabeth dire à Marie : *Bénie es-tu parmi les femmes et béni est le fruit qui est dans ton sein*[2]. Il vit Jean qui exultait dans le sein en présence

* B fol. 127 r° b. de son Seigneur. 5. Il entendit * Zacharie qui disait à Jean : *Et toi, enfant, tu seras nommé prophète du Très-Haut*[3]; il vit l'enfant enveloppé de langes et placé dans la crèche; il entendit l'ange qui annonçait sa naissance aux pasteurs[4]; il vit les troupes des anges qui disaient : *Gloire à Dieu au plus haut (des cieux), et paix sur la terre*[5]. Il vit l'étoile dans le ciel lorsqu'elle conduisait les Mages pour l'adorer. 6. Il vit Hérode troublé par sa naissance; il entendit Siméon, homme juste, quand il le reçut dans le temple et dit : *Maintenant*

1. Luc, I, 28-33. — 2. Luc, I, 42. — 3. Luc, I, 76. — 4. Luc, II, 9-12. — 5. Luc, II, 14.

ܒܥܠܡܐ. ܕܗܘܐ ܬܪܝܢ ܒܬܪܝܢ ܣܗܕܝܢ. ܫܡܥܗ ܠܚܢܐ ܢܒܝܬܐ ܟܕ ܡܒܪܟܐ ܘܡܫܒܚܐ ܠܡܒܝܐܢܐ ܕܥܠܡܐ. ܫܡܥܗ ܠܝܘܚܢܢ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܗܐ ܐܡܪܗ ܕܐܠܗܐ ܕܫܩܠ ܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ. ܫܡܥܗ ܩܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܐܡܪ ܥܠ ܝܘܪܕܢܢ: ܕܗܢܘ ܒܪܝ ܚܒܝܒܐ[1] ܕܒܗ ܐܨܛܒܝܬ. ܚܙܐ ܠܪܘܚܐ ܕܢܚܬܐ ܒܕܡܘܬܐ ܕܝܘܢܐ ܘܫܪܝܐ ܥܠ ܪܫܗ[2]. ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܠܐ ܕܚܙܐ ܘܫܡܥ ܣܛܢܐ ܥܠ[3] ܦܪܘܩܢ. ܐܝܟ ܓܐܪܐ ܡܬܩܛܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܝܕܥ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܐܢ ܗܠܝܢ ܡܫܪܪܢ[4]. ܫܘܠܛܢܗ ܡܫܬܪܐ[5]. ܘܡܢܐ ܥܒܕ. ܡܢ ܕܒܛܢܬ ܒܬܘܠܬܐ ܒܦܪܘܩܢ ܒܟܪܣܐ ܕܒܬܘܠܬܗ[6] ܠܡܒ[ܕܒܪܢܘܬܐ][7] ܐܠܗܝܬܐ[8]. ܟܕ[9] ܒܟܪܣܐ ܗܘ. ܚܙܐ ܓܝܪ ܠܒܬܘܠܬܐ ܕܒܛܢܬ * ܕܠܐ ܙܘܘܓܐ. * B fol. 127 vº a.
ܘܐܬܚܫܒ[6] ܕܗܘܬ ܨܒܘܬܐ ܦܫܝܛܐ ܠܡܬܒܙܚܘ. ܘܥܣܩܐ ܠܡܬܗܝܡܢܘ. ܘܙܪܥ ܡܫܡܥܬܐ ܒܝܫܬܐ ܥܠ ܡܪܝܡ ܒܝܬ ܝܗܘܕܝܐ. ܕܬܬܚܫܒ ܕܓܝܪܐ[10] ܗܝ[11]. ܐܝܟ ܕܬܐܒܕ[12] ܥܡ ܡܘܠܕܗ ܬܡܘܬ. ܢܡܘܣܐ ܓܝܪ ܦܩܕ ܕܓܝܪܬܐ ܬܬܩܛܠ. ܣܗܕ ܥܠ ܡܠܬܝ ܝܗܘܕܐ. ܕܟܕ ܐܡܪܘ ܠܗ ܕܙܢܝܬ ܬܡܪ ܟܠܬܟ. ܐܡܪ. ܐܦܩܘܗ ܘܬܐܩܕ[13]. ܚܫܒ ܗܟܝܠ ܣܛܢܐ.

1. ܘܚܒܝܒ A ܘ infra lin. B. — 2. B om. ܥܠ ܪܫܗ. — 3. ܥܠ A. — 4. ܡܫܪܪܢ A. — 5. A add. ܠܗ. — 6. B add. ܗܘܐ. — 7. ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ A. — 8. ܦܪܘܩܝܬܐ C (pr. m.). — 9. A add. (in marg.) ܡܢ. — 10. ܓܝܪܐ B. — 11. ܓܝܪܬܐ A. — 12. ܘܐܦ ܬܐܒܕ A. — 13. ܘܬܐܩܕ C.

délivre ton serviteur, selon ta parole, en paix, car voici que mes yeux ont vu ta miséricorde[1]; il entendit la prophétesse Anne, qui bénissait et louait le consolateur des mondes; il entendit Jean qui disait : *Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*[2]. Il entendit la voix du ciel qui disait au Jourdain : *Celui-ci est mon fils chéri en qui je me suis complu*[3]. Il vit l'Esprit qui descendait sur sa tête sous la forme d'une colombe[4]. Toutes ces paroles que Satan voyait et entendait au sujet de notre Sauveur, le frappaient comme des traits, car il savait que si tout cela était vrai, son pouvoir était détruit. 8. Que fit-il alors? Dès la conception de notre Sauveur, il chercha à rendre vaine l'économie divine, tandis qu'il était dans le sein. Il vit en effet une Vierge qui avait conçu * sans mariage, et il pensa que cette chose prêtait à de faciles calomnies et qu'elle était difficile à croire; il sema chez les Juifs un mauvais renom sur Marie, pour qu'elle fût censée adultère et que la mère pérît avec son enfant. Car la loi ordonnait que l'adultère fût mise à mort. Judas témoigne de ce que je dis : lorsqu'ils lui dirent : *Thamar, ta bru, est tombée dans l'impureté*, il dit : *Emmenez-la, et qu'elle soit brûlée*[5]. Satan pensa donc que lorsqu'il l'aurait accusée d'adultère, la loi la condamnerait à mort. Il ignorait que

* B fol. 127 vº a.

1. Luc, II, 29. — 2. Jean, I, 20, 36. — 3. Matth., III, 17. — 4. Matth., III, 16. — 5. Gen., XXXVIII, 24.

ܘܡܛܠ ܕܥܘܩܣܗ ܕܚܘܝܐ. ܢܟܘܬܐ ܦܫܝܛ ܠܗ̇ ܠܡܕܫܐ. ܘܠܐ ܡܨܐ ܕܠܟܘܡܢ̈ܐ ܢܩܝܡ ܠܗ. ܘܠܐ ܡܢܟܣ ܕܡܣܬܟܠܬܐ ܦܠܛܝܢ ܠܢܦܫܗ. ܝܘܣܦ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܕܡܟܝܪܬܗ ܡܬܚܪܝܐ ܒܓܘܪܐ. ܕܚܠ ܡܢ ܢܦܫܗ. ܘܐܬܚܫܒ ܕܢܫܪܝܗ̇ ܡܢ ܓܒܘܗܝ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܪܦܝܗ ܕܢܗܘܐ ܒܕܚܠܬܐ. ܐܠܐ ܫܕܪ ܒܠܠܝܐ ܡܠܐܟܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܝܘܣܦ ܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܠܐ ܬܕܚܠ ܠܡܣܒ ܠܡܪܝܡ ܐܢܬܬܟ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܡܬܝܠܕ ܡܢܗ̇. ܡܢ ܪܘܚܐ ܗܘ ܕܩܘܕܫܐ.

* B fol. 127 v° b.

ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܣܛܢܐ * ܕܐܬܦܪܣܬ ܠܗ̇ ܢܟܠܗ ܒܗܕܐ: ܘܐܬܝܠܕ ܠܗ[1] ܛܠܝܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܕܓܘܪܐ: ܘܟܠܢܫ ܣܒܪ ܗܘܐ ܕܒܪܗ ܗܘ ܕܝܘܣܦ. ܐܬܚܫܒ ܠܗ ܢܟܠܐ ܐܚܪܢܐ. ܕܢܘܒܕܝܘܗܝ ܒܝܕ ܗܪܘܕܣ[2]. ܘܙܝܥܗ ܒܠܘܚܡܐ ܘܐܪܡܝ ܒܗ ܕܚܠܬܐ. ܕܡܠܟܐ ܐܬܝܠܕ. ܘܡܠܟܘܬܟ ܡܫܬܩܠܐ ܠܗ̇. ܐܝܪܘܕܣ[3] ܚܙܐ ܕܒܚܕܐ ܡܚܫܒܬܐ ܡܓܘܫ̈ܐ ܐܬܘ ܠܡܣܓܕܘ ܠܗܘ ܕܐܬܝܠܕ. ܘܐܬܚܪܪ ܝܬܝܪܐܝܬ ܘܐܬܚܦܛ[4] ܕܢܥܒܕܝܘܗܝ[5] ܠܛܠܝܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܣܛܢܐ. ܘܫܕܪ ܩܪܐ ܠܪ̈ܝܫܝܗܘܢ ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ. ܘܝܠܦ ܡܢܗܘܢ ܕܐܝܟܐ ܡܬܝܠܕ. ܘܟܕ ܝܕܥ ܕܒܒܝܬ ܠܚܡ ܡܬܝܠܕ. ܫܕܪ ܩܛܠ ܛܠܝ̈ܐ ܟܠܗܘܢ ܕܒܒܝܬ ܠܚܡ. ܡܢ ܒܪ ܬܪܬܝܢ ܫܢ̈ܝܢ ܘܠܬܚܬ: ܕܢܗܘܐ ܛܠܝܐ ܐܦ ܠܡܪܢ

1. Om. A. — 2. ܗܪܘܕܘܣ B. — 3. ܗܪܘܕܣ AC. — 4. ܘܐܬܚܦܛ BC. — 5. ܕܢܥܒܕܘܗܝ A.

(Notre-Seigneur) foulait aux pieds ses piqûres et qu'il ne pouvait pas tendre des embûches à sa vie. Lors donc que Joseph vit son épouse accusée d'adultère, il craignit de lui-même, et il songea à la renvoyer de près de lui. Dieu ne permit pas qu'il fût dans la crainte, mais il envoya un ange durant la nuit et il lui dit : *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre Marie ta femme, car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit*[1].

* B fol. 127 v° b.

9. Lorsque Satan vit * que sa ruse avait été renversée en cela et que l'enfant était né sans soupçon d'adultère, et que chacun le croyait fils de Joseph, il imagina une autre ruse pour le perdre par le moyen d'Hérode; il l'émut par menace et lui inspira de la crainte : « Un roi est né (dit-il), et ton royaume sera enlevé. » Hérode vit les Mages venir avec la même pensée pour adorer celui qui était né et il fut encore plus excité à s'appliquer au meurtre de l'enfant, d'après l'opération de Satan. Il fit appeler les chefs des Juifs et il apprit d'eux où il était né. Quand il sut qu'il était né à Bethléem, il fit tuer tous les enfants de Bethléem, depuis deux ans et au-dessous, afin que Notre-Seigneur pérît aussi avec les enfants[2]. Malheu-

1. Matth., I, 20. — 2. Matth., II, 1-18.

ܢܥܒܕ. ܡܠܟܐ ܕܝܠܐ: ܐܢ ܫܪܪܐ ܠܟ ܢܒܝܘܬܗ ܕܢܒܝܐ ܕܐܡܪ. ܕܒܒܝܬ ܠܚܡ ܡܬܝܠܕ. * ܐܫܪܪܝܗܝ ܕܐܡܪ. ܕܗܘ ܢܪܥܝܘܗܝ ܠܥܡܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܦܠܓܗ ܕܢܒܝܘܬܗ ܡܫܪܪ ܐܢܬ: ܘܦܠܓܗ ܟܦܪ ܐܢܬ. ܐܢܗܘ ܕܠܗܝ ܕܢܪܥܝܘܗܝ ܠܥܡܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܢܬ ܒܚܪܝܢܐ. ܐܢ ܕܝܠܗ ܗܝ ܡܠܟܘܬܐ. ܡܢܘ ܡܨܐ ܠܡܫܩܠܗ[1] ܡܢܗ. ܐܠܐ ܡܥܕ ܗܘ ܚܣܡܐ ܡܥܘܪܐ ܠܗ ܠܬܪܥܝܬܐ: ܕܠܐ ܬܚܙܐ ܐܝܟܢܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܣܛܢܐ ܕܐܦܠܐ ܒܝܕ ܗܪܘܕܣ[2] ܐܨܠܚ ܢܟܠܘܗܝ: ܐܠܐ ܓܝܪ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܐܡܪ ܠܝܘܣܦ: ܕܣܒ ܠܛܠܝܐ ܘܠܐܡܗ ܘܙܠ ܠܟ ܠܡܨܪܝܢ: ܡܛܠ ܕܗܪܘܕܣ[3] ܒܥܐ ܠܡܘܒܕܘܬܗ. ܐܡܪ ܕܡܢܐ ܐܥܒܕ. ܐܬܪܥܝܬ ܗܘܝܬ ܕܒܡܘܥܠܐ ܕܓܘܪܐ ܐܘܒܕܝܘܗܝ[4]. ܘܠܐ ܐܬܡܨܝܬ ܣܟܠܬܗ. ܒܥܝܬ ܕܒܝܕ ܗܪܘܕܣ[5] ܐܩܛܠܝܘܗܝ. ܘܦܠܛ ܠܗ ܡܢܝ. ܡܟܝܠ ܠܐ ܡܬܟܬܫ ܐܢܐ ܥܡܗ ܒܝܕ ܡܨܥܝܐ. ܐܠܐ ܐܢܐ ܒܩܢܘܡܝ ܡܬܟܬܫ ܐܢܐ ܠܘܩܒܠܗ. ܡܛܠ ܡܢܣܐ ܐܢܬ ܠܗ ܛܪܘܢܐ ܒܝܫܐ. ܠܐ ܢܣܝܬ ܠܟ * ܢܨܚܢܗ ܕܠܐ ܒܚܝܠܐ ܐܢܬ ܠܘܩܒܠܗ. ܡܛܠ ܡܬܟܬܫ ܐܢܬ. ܟܕ ܛܠܝܐ ܗܘܐ ܙܟܝܟ: ܘܗܫܐ ܕܓܒܪܐ ܗܘ: ܠܐ ܙܟܐ ܠܟ. ܟܕ ܚܒܝܫ ܗܘܐ ܒܟܪܣܐ ܘܠܐ ܢܦܩ ܗܘܐ ܡܢ ܡܪܕܘܬܗ: ܗܫܐ ܕܐܬܦܬܚ ܚܝܠܗ: ܡܬܟܬܫ ܐܢܬ ܠܘܩܒܠܗ. ܠܝ ܟܢܐ ܐܢܬ

* B fol. 128 rº a.

* B fol. 128 rº b.

1. ܕܢܫܩܠܝܗ A. — 2. ܗܪܘܕܣ AC. — 3. ܐܪܘܕܝܣ C; ܗܪܘܕܣ A. — 4. ܐܘܒܕܝܘܗܝ A. — 5. ܗܪܘܕܣ AC.

reux roi! Si tu crois à la prophétie du prophète qui dit : *il est né à Bethléem,* * crois-le aussi lorsqu'il a dit : *Il gouvernera mon peuple Israël*[1]. Tu confirmes la moitié de la prophétie et tu en renies la moitié. S'il doit gouverner le peuple, pourquoi veux-tu contester? Si le royaume lui appartient, qui pourra le lui prendre? Mais l'envie a coutume d'aveugler l'esprit pour qu'il ne voie pas ce qui convient. * B fol. 128 rº a.

10. Lorsque Satan vit que ses artifices n'avaient pas réussi, même avec l'appui d'Hérode, car l'ange du Seigneur était venu et avait dit à Joseph : *Prends l'enfant et sa mère et va en Égypte, parce qu'Hérode cherche à le tuer*[2], il se dit : « Que ferai-je? j'avais projeté de le faire périr sous l'accusation d'adultère et je n'ai pas réussi; j'ai cherché à le faire tuer par Hérode et il m'a échappé; je ne combattrai donc plus avec lui par un intermédiaire, mais je lutterai en personne contre lui. » Pourquoi le tentes-tu, ô mauvais tyran? N'as-tu pas éprouvé * que tu n'as pas sa force? Pourquoi combats-tu? * B fol. 128 rº b. Lorsqu'il était enfant, il t'a vaincu, et maintenant qu'il est homme, il ne te vaincrait pas! Lorsqu'il était enfermé dans le sein et qu'il n'était pas

1. Matth., II, 6. — 2. Matth., II, 13.

ܘܐܬܢܨܚܬ ܣܟܠܬ ܡܢܗ ܙܐܕܘܢ. ܡܛܠ ܕܝܕܝܥ ܚܝܠܗ. ܒܨܐܪ ܡܬܟܬܫ ܕܒܚܢܬ ܚܝܠܗ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܟܬܫܝܢ ܕܐܡܬܝ: ܡܐ ܕܢܦܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ.· ܢܦܩ ܠܩܘܒܠܐ ܐܘܪܚܐ ܐܚܪܬܐ: ܒܕ ܫܘܚܠܦ ܩܪܒܐ ܘܒܣܒܪܐ ܕܙܟܘܬܐ ܟܠܠ ܣܛܢܐ ܘܪܚܡܐ. ܣܒܪ ܐܦ ܒܫܘܚܠܦ ܩܪܒܐ ܕܙܟܐ[1] ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܪܢ. ܟܕ ܕܝܢ * ܚܙܝܗ ܠܡܪܢ ܕܐܡܪ ܠܗ.· ܕܟܬܝܒ ܕܠܐ ܒܠܚܡܐ ܒܠܚܘܕ ܚܝܐ ܒܪܢܫܐ.· ܐܬܚܫܒ ܕܗܘܐ

* B fol. 128 v° a. ܠܐ ܡܫܬܥܒܕ ܠܟܦܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܢܓܕ ܠܡܐܟܘܠܬܐ. * ܗܐ ܓܝܪ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܝܢ ܨܡ ܘܠܐ ܟܦܢ. ܓܠܝܐ ܗܘ ܕܠܥܠ ܗܘ ܡܢ ܚܫܐ ܕܟܦܢܐ. ܐܪܡܐ ܠܗ ܦܚܐ ܐܚܪܢܐ ܕܫܘܒܗܪܐ. ܐܫܓܪܗ ܒܡܠܬܐ ܕܡܙܡܘܪܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܥܠܘܗܝ ܐܬܐܡܪܬ. ܐܡܪ ܠܗ ܕܟܬܝܒ. ܕܠܡܠܐܟܘܗܝ ܢܦܩܕ ܥܠܝܟ. ܐܫܪܐ ܐܫܒܚܝܘܗܝ ܕܢܗܘܐ ܕܢܩܠ ܠܡܦܠ.· ܐܦ ܠܕܘܝܕ ܗܟܢ[2] ܥܒܕܬܗ. ܨܝܕܬܗ ܠܩܕܡ ܒܫܘܒܗܪܐ ܟܕ ܐܡܪ.· ܒܩܝܢܝ ܐܠܗܐ ܘܕܥ ܠܒܝ. ܘܚܙܝ ܐܢ ܐܝܬ ܒܝ ܐܘܪܚܐ ܕܥܘܠܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܐܬܦܫܩ ܠܝ ܕܐܪܡܝܘܗܝ ܒܩܛܠܗ ܕܐܘܪܝܐ. ܘܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܕܠܝܬ ܒܝ ܐܘܪܚܐ ܕܥܘܠܐ.· ܐܫܬܟܚ ܕܐܡܪ.·

1. ܕܙܟܝ C. — 2. ܗܟܢܐ AB.

connu, tu as échoué devant lui et maintenant que sa puissance est connue, tu combats avec lui! Si tu veux éprouver sa force, approche. Tu l'as déjà éprouvée dans la première lutte que tu as engagée avec lui, mais parce que c'est la coutume de ceux qui engagent la lutte, lorsque l'un d'eux est tombé, de revenir prendre une autre voie en changeant le mode de la lutte dans l'espérance de la victoire, Satan espéra aussi qu'en changeant la lutte, il vaincrait Notre-Seigneur. 11. Lorsqu'il vit Notre-Seigneur lui dire : *Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain*[1], il pensa : « Il

* B fol. 128 v° a. n'est pas soumis à la faim, ni attiré vers la nourriture, * car voilà qu'il a jeûné quarante jours et il n'a pas eu faim; il est (donc) évident qu'il est au-dessus de la souffrance de la faim. Je lui tendrai un autre piège de vaine gloire. Je l'enorgueillirai à l'aide d'une parole du psaume comme si elle était dite de lui. Je lui dirai qu'il est écrit : *Il a commandé à ses anges à ton sujet*[2]. Je commencerai par le louer, pour qu'il soit facile à tomber. 12. J'ai agi de la même manière pour David; je l'ai captivé d'abord par la vaine gloire lorsqu'il disait : *Éprouve-moi, Dieu, et connais mon cœur, et vois s'il y a en moi une voie de fausseté*[3]. Il me fut alors facile de le pousser au meurtre d'Uri, et celui qui avait dit : *Il n'y a pas en moi de voie de fausseté,* s'est trouvé dire : *Aie pitié de moi, Dieu, selon ta bonté*[4]. 13. Il me sera

1. Matth., IV, 4. — 2. Matth., IV, 6. — 3. Ps., CXXXVIII, 23. — 4. Ps., L, 3.

ܙܢܝܢ ܒܠܒܗ ܠܐܠܗܐ[1]: ܐܝܟ ܕܠܡܚܛܝܘ. ܘܐܦ ܠܗܢܐ ܒܦܚܐ ܕܫܘܒܗܪܐ ܦܫܝܩ ܠܝ ܕܐܪܡܝܘܗܝ. ܫܘܒܗܪܐ ܓܝܪ ܡܨܝܕܬܐ ܒܣܝܡܬܐ ܗܝ. ܡܨܝܕܬܐ ܕܥܒܝܕ ܦܥܠܗ. ܡܨܝܕܬܐ ܕܡܙܕܩܪܐ ܡܢ ܫܘܒܗܪܐ. ܘܡܢ ܪܡܘܬܐ. ܗܢܐ ܡܛܠ ܕܨܡ ܫܒܗܪ ܗܘ ܒܢܦܫܗ. ܐܫܒܚܝܘܗܝ ܐܝܟ ܨܝܡܐ. ܕܢܬܢܓܕ ܠܪܡܘܬܐ ܘܢܦܠ ܒܦܚܐ ܕܫܘܒܗܪܐ ܘܐܢ ܙܟܝܬܗ ܒܗܕܐ. * ܘܐܠܐ ܡܡܠܠ ܐܢܐ ܥܡܗ ܐܝܟ ܕܥܡ ܐܝܘܒ. ܘܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܣܪܝܩܐܝܬ ܐܬܩܪܝ ܒܪܐ: ܕܠܐ ܬܟܝܠ ܥܠ ܐܒܘܗܝ ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܡܥܕܪܢܐ. * B fol. 128 v° b.

ܩܪܒ ܘܐܡܪ ܠܗ: ܐܢ ܒܪܗ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ. ܫܕܐ ܢܦܫܟ ܠܬܚܬ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܠܡܠܐܟܘܗܝ ܢܦܩܕ ܥܠܝܟ. ܫܡܥܬ ܠܟ ܕܒܪܗ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ. ܚܘܐ ܢܦܫܟ ܒܥܒܕܐ. ܫܕܐ ܗܫܐ ܡܢ ܪܘܡܐ ܣܓܝܐܐ ܐܝܟ ܒܪܐ. ܐܬܬܟܠ ܥܠ ܐܒܘܟ ܕܡܢܛܪ ܠܟ. ܐܢ ܢܚܬܬ ܘܠܐ ܡܬܚܒܠܬ. ܫܪܝܪܐܝܬ ܒܪܗ ܐܢܬ ܕܐܠܗܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܕܚܠ ܐܢܬ[2] ܕܬܚܘܬ. ܕܓܠܝܘܗܝ ܠܐܒܘܟ ܕܐܡܪ. ܕܗܢܘ ܒܪܝ ܘܚܒܝܒܝ[3]. ܚܘܐ ܙܟܘܬܟ ܘܫܘܠܛܢܟ ܩܕܡ ܚܝܠܐ ܕܡܠܐܟܐ. ܣܛܢܐ ܣܒܪ ܚܕܐ ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܝܐ. ܕܐܢ ܫܕܐ ܢܦܫܗ ܘܡܐܬ.

1. Om. C. — 2. ܕܚܠܬ C. — 3. ܘܚܒܝܒ B.

facile de jeter aussi celui-là dans le piège de la vaine gloire; car la vaine gloire est un filet agréable, un filet dont la texture est double, un filet tissé de vaine gloire et d'orgueil. Celui-ci, parce qu'il a jeûné, se glorifie en lui-même; je le louerai comme un jeûneur pour qu'il soit entraîné vers l'arrogance et qu'il tombe dans le piège de la vaine gloire et je le vaincrai en cela; * sinon je m'adresserai à lui comme à Job et je lui dirai qu'il est vainement appelé fils, puisqu'il n'a pas confiance que son père viendra l'aider. » * B fol. 128 v° b.

14. Il s'approcha et il lui dit : « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit qu'il commandera à ses anges à ton sujet*[1]. J'ai entendu certes que tu es le Fils de Dieu, montre-le en réalité. Jette-toi maintenant d'une grande hauteur. Comme fils, aie confiance en ton père qui te protège. Si tu descends sans mal, tu es vraiment le Fils de Dieu; mais si tu crains de descendre, tu fais mentir ton père qui a dit : Celui-ci est mon fils et mon ami. Montre ta victoire et ton pouvoir devant les troupes des anges. » Satan a pensé qu'il arriverait l'une de ces deux choses : « S'il se précipite et meurt, je me moquerai de lui, parce qu'il n'y a pas eu de secours pour lui; s'il

1. Matth., IV, 6.

ܚܣܝܪܘܬܐ ܕܠܒܗܘܢ. ܕܠܐ ܐܫܬܡܥ ܠܡܘܕܝܢܘܬܐ ܕܐܦܘܗܝ[1]. ܐܘ ܢܦܠ ܘܠܐ ܡܐܬ. ܫܒܝܬܗ ܕܐܫܬܒܗܪ. ܘܚܘܝ ܚܝܠܗ ܐܝܟ ܫܒܗܪܢܐ.

ܢܐܡܪ ܚܢܢ ܠܣܛܢܐ. ܡܢ ܩܕܡ ܦܬܓܡ ܦܘܢܝܗ ܕܡܪܢܐ[2]. ܕܗܘܐ ܕܫܕܐ ܢܦܫܗ ܠܬܚܬ: ܡܬܝܕܥ ܕܒܪܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܩܝܡܝܢ ܬܪܝܗܘܢ ܥܠ ܩܪܢܐ ܕܗܝܟܠܐ * ܡܫܟܚܬ ܐܢܬ. ܐܘ ܕܚܝܠܐ ܐܝܬ ܠܟ ܩܪܒ[3] ܠܘܬܗ ܘܫܕܝܘܗܝ[4]. ܡܛܠ ܐܡܪ ܐܢܬ ܠܗ. ܕܢܫܕܐ ܢܦܫܗ ܒܨܒܝܢܗ. ܐܝܬ ܐܢܫ ܕܩܛܠ ܢܦܫܗ ܒܨܒܝܢܗ: ܘܒܥܐ ܥܘܕܪܢܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܗܐ ܠܐ ܡܥܕܪ ܠܐܝܠܝܢ ܕܩܛܠܝܢ ܢܦܫܗܘܢ. ܐܢܘܢ ܡܢ ܐܢܢܩܐ[5] ܐܬܐ ܒܝܫܬܐ ܥܠ ܐܢܫ. ܘܒܥܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܘܐ ܠܗ ܥܘܕܪܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܗܘ ܥܠ ܢܦܫܗ ܓܪܫ ܒܝܫܬܐ. ܗܘ ܕܚܐ ܥܘܕܪܢܗ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܠܘܬܗ.

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܣܛܢܐ ܕܡܢ ܟܬܒܐ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܕܢܟܡܢܝܗܝ[6]. ܐܦ ܗܘ ܡܢܗ ܣܟܪܗ ܠܦܘܡܗ ܟܕ ܐܡܪ. ܟܬܝܒ[7] ܕܠܐ ܬܢܣܐ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܟ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܡܪܢ ܠܣܛܢܐ ܕܠܐ ܬܢܣܝܢܝ ܡܛܠ ܕܡܪܟ ܐܢܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܓܠܐ ܠܗ ܥܠ ܐܠܗܘܬܗ. ܘܐܠܐ ܠܐ ܡܩܪܒ ܗܘܐ ܥܡܗ ܬܠܝܬܝܬ ܟܕ ܐܡܪ[8]. ܕܗܠܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܠܟ ܐܬܠ. * ܐܢ

* B fol. 129 r° a.

* B fol. 129 r° b.

1. ܘܐܦܘܗܝ C. — 2. ܕܡܪܢ AC. — 3. Sic A; ܩܪܘܒ C. — 4. ܘܫܕܝܗܝ C. — 5. ܐܢܢܩܐ C. — 6. ܕܢܘܟܡܝܗ C. — 7. ܐܡܪ ܠܗ ܐܘܦ ܟܬܝܒ A. — 8. A add. ܠܗ.

tombe et ne meurt pas, je l'ai captivé en le faisant s'enorgueillir et il a montré sa puissance comme orgueilleux. »

15. Disons à Satan, avant la réponse du Seigneur, à ce sujet : qu'en se jetant au bas, il sera reconnu pour le fils de Dieu : « Puisque vous êtes debout tous deux sur la corne du temple, * si tu en as la force, approche-toi de lui et jette-le. Pourquoi lui dis-tu de se jeter de sa propre volonté? Y a-t-il un homme qui se tue de sa propre volonté et qui demande le secours de Dieu? Dieu ne secourt pas ceux qui se tuent. Si le mal vient nécessairement sur quelqu'un et qu'il implore Dieu, il en recevra du secours, mais celui qui aura attiré le mal sur lui-même repousse le secours de Dieu de près de lui. »

* B fol. 129 r° a.

16. Comme Satan avait voulu tendre des embûches à Notre-Seigneur à l'aide du Livre (saint), c'est encore à l'aide du (Livre) qu'il lui ferma la bouche en disant : *Il est écrit : tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*[1]. Notre-Seigneur n'a pas dit à Satan : « Tu ne me tenteras pas parce que je suis ton maître »; car il ne lui fit aucune révélation sur sa divinité, sinon il ne l'aurait pas combattu une troisième fois en disant : *Je te donnerai ces royaumes*

1. Matth., IV, 7.

ܬܦܠ ܘܬܣܓܘܕ ܠܝ. ܐܠܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܕܠܐ ܘܳܠܐ ܠܐܢܫ ܕܒܙܢܝ[1] ܢܣܝܢܐ ܢܒܥܐ ܥܘܕܪܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܡܢܗ ܕܗܕܐ ܝܕܥܝܢ. ܕܠܐ ܪܓܫ ܗܘܐ ܣܛܢܐ ܒܐܠܗܘܬܗ ܕܡܪܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܠܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܡܢܣܐ[2] ܗܘܐ ܠܗ. ܝܕܥ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܐܠܗܐ ܒܟܠܕܘܟ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܗܘ ܕܒܟܠܕܘܟ[3] ܗܘ ܠܐ ܡܬܫܕܐ ܡܢ ܕܘܟ ܠܕܘܟ.

ܨܒܐ[4] ܠܝ ܕܝܢ ܕܐܫܠܡ ܡܠܬܝ ܒܩܪܒܐ ܕܬܪܝܢ. ܘܐܫܬܘܐ ܬܘܒ ܚܘܒܬܐ ܕܬܠܝܬܝܬܐ[5] ܠܡܫܠܡܢܘܬ ܙܟܘܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܢܓܪܐ ܠܬܫܥܝܬܗ ܕܣܛܢܐ. ܒܗܬܬܗ[6] ܣܓܝܐ. ܘܟܡܐ ܘܣܓܝܢ ܬܫܒ̈ܚܬܗ ܕܦܪܘܩܢ. ܘܓܐܪ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܒܗ ܒܣܛܢܐ ܡܬܩܒܥܝܢ[7]. ܡܕܝܢ ܐܝܟ ܕܢܫܬܢܩ. ܢܡܬܚܝܗ̇ ܠܬܫܥܝܬܐ ܕܒܝܫܘܬܗ[8]. ܥܕܡܐ ܠܚܕ ܒܫܒܐ ܐܚܪܝܐ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܢܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܒܗܪܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܦܪܘܩܢ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܪܐ ܠܐ ܨܒܐ ܕܢܫܬܒܗܪ: ܚܢܢ ܕܥܦܪܐ ܚܢܢ ܘܩܛܡܐ: ܟܡܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܘܳܠܐ ܠܢ * ܕܢܥܪܘܩ ܡܢܗ * B fol. 129 v° a.
ܕܫܘܒܗܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܓܝܪ ܛܒ̈ܬܐ ܡܬܒܛܠܝܢ ܡܢ ܚܕ[9] ܫܘܒܗܪܐ. ܡܛܠܗܕܐ[10] ܒܣܓܝ̈ܐܬܐ ܚܘܝ ܠܢ ܐܣܟܡܐ ܕܡܟܝܟܘܬܐ. ܢܪܚܩ ܡܢܢ ܫܘܒܗܪܐ ܡܚܒܠܢܐ.

1. ܘܐܢܫ، ܒܙܢܝ A. — 2. ܘܡܢܣܐ BC. — 3. ܕܒܟܠ C. — 4. ܨܒܐ C. — 5. om. AB. — 6. ܒܗܬܬܗܘܢ A. — 7. ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܬܩܒܥܝܢ ܒܣܛܢܐ A. — 8. ܠܬܫܥܝܬܗ A. — 9. Om. A. — 10. ܡܛܠܗܕܐ AB.

* *si tu te prosternes et m'adores*[1]; mais il lui dit : « Il ne convient pas qu'un homme demande du secours à Dieu par manière de tentation. » Nous connaissons par là que Satan ne s'était pas aperçu de la divinité de Notre-Seigneur, mais il le tentait comme un simple homme, car il savait que Dieu est en tout lieu et que celui qui est partout n'est pas jeté d'un lieu dans l'autre. * B fol. 129 r° b.

17. Je désire terminer mon discours avec le second combat et consentir encore une troisième dette (un troisième discours) pour la fin de la victoire, car plus on prolonge l'histoire de Satan, (plus) sa honte s'accroît et plus les louanges de notre Sauveur augmentent, (et) des traits nombreux sont enfoncés dans Satan. Aussi, pour qu'il soit tourmenté, prolongeons jusqu'au dernier dimanche l'histoire de sa méchanceté. 18. Pour nous, fuyons la vaine gloire, car si Notre-Seigneur, qui est maître, n'a pas voulu se glorifier, nous, qui sommes poussière et cendre, combien plus devons-nous *fuir la vaine gloire, car il arrive que les bonnes actions elles-mêmes sont annulées par la vaine gloire; aussi (Notre-Seigneur) nous a montré en beaucoup de choses l'excellence (σχῆμα) de l'humilité. Rejetons loin de nous la nuisible vaine gloire, ne demandons pas le secours de Notre-Seigneur par * B fol. 129 v° a.

1. Matth., IV, 9.

ܠܐ ܢܒܥܐ ܢܣܝܘܢܗ ܕܡܪܢ ܒܥܡܝܐ ܐܝܟ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܐܠܐ ܢܗܝܡܢ ܕܟܠ ܡܕܡ ܦܫܝܩ ܠܗ ܠܡܥܒܕ. ܘܐܡܬܝ[1] ܕܝܗܘܕܝܐ ܒܐܝܕܝܢ ܡܬܒܥܝܢ ܘܚܢܦܐ ܐܬܘܬܐ. ܢܣܟܘܪ ܦܘܡܗܘܢ ܒܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ. ܐܝܟ ܕܣܟܪ ܡܪܢ ܠܣܛܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܟܬܝܒ ܕܠܐ ܬܢܣܐ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܟ. ܘܐܢ ܡܗܝܡܢܐ ܗܘ ܕܒܥܐ ܒܐܝܕܝܢ ܐܬܘܬܐ. ܢܐܡܪ ܠܗ. ܐܫܬܡܥ ܠܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ. ܕܐܬܘܬܐ ܠܠܐ ܡܗܝܡܢܐ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܕܝܠܢ ܕܝܢ ܫܘܒܗܪܢ ܚܠܦ ܐܬܘܬܐ ܙܩܝܦܐ ܗܘ. ܘܐܢ ܐܡܪ ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܫܠܝܚܐ ܥܒܕܘ ܐܬܘܬܐ: ܢܐܡܪ ܠܗ. ܡܛܠ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܕܝܗܘܕܝܐ ܕܒܡܬܚܙܝܢܝܬܐ ܚܙܝܢ. ܐܦ ܗܘ ܡܪܢ ܕܥܒܕ ܐܬܘܬܐ. ܡܛܠ ܠܐ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܕܝܗܘܕܝܐ[2]. ܕܒܟܠܙܒܢ ܐܬܘܬܐ ܒܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܐܝܟ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܘܐܢ ܐܢܫ[3] ܐܦ * ܢܐܡܪ: ܕܗܐ[4] ܐܝܬ ܝܘܡܢ ܙܕܝܩܐ ܕܥܒܕܝܢ ܐܬܘܬܐ ܒܐܬܪ ܒܐܬܪ. ܢܕܥ ܐܦ ܗܕܐ. ܕܡܛܠ[5] ܩܫܝܘܬ ܠܒܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܝܐ[6]. ܡܢܐ ܣܢܝܩ ܡܬܥܒܕܢ ܐܬܘܬܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܕܠܐܠܗܐ ܕܟܠ ܡܕܡ ܦܫܝܩ ܠܗ ܠܡܥܒܕ. ܐܝܢܐ ܕܨܒܐ ܒܐܬܘܬܐ ܕܢܕܥ ܕܐܝܬ ܐܠܗܐ. ܐܦܠܐ ܡܕܡ ܕܡܘܬܪ ܡܬܝܬܪ. ܘܕܬܕܥ ܕܗܟܢ ܗܘ. ܡܠܦ. ܐܬܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܒܕ[7] ܡܪܢ ܩܕܡ ܝܗܘܕܝܐ.

* B fol. 129 v° b.

1. ܐܡܬܝ C. — 2. C om. .... ܕܒܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. — 3. Om. BC. — 4. ܐܡܪ : ܕܗܐ B. — 5. ܡܛܠ A. — 6. ܠܟܠ ܕܠܐ ܡܗܝܡܢܐ ܗܘܝܢ A. — 7. ܕܥܒܕ A.

tentation, comme les infidèles, mais croyons que tout lui est facile à faire. 19. Lorsque les Juifs et les païens demandent des prodiges par nos mains, fermons-leur la bouche à l'aide de la parole du prophète, comme Notre-Seigneur a fermé la bouche de Satan, et disons-leur : *Il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*[1]. 20. Si c'est un fidèle qui demande des prodiges par nos mains, nous lui dirons : « Obéis à Paul qui dit : *Les signes sont pour les infidèles; pour nous, notre glorification, en place de signes, c'est la croix*[2]. » Et s'il dit : « Pourquoi les apôtres faisaient-ils des prodiges? » nous lui dirons : « A cause de l'incrédulité des Juifs qui considèrent les choses visibles. Notre-Seigneur lui-même fit des prodiges à cause de l'incrédulité des Juifs, lesquels, comme des infidèles, lui demandaient à tout instant des prodiges. » Et si quelqu'un * dit : « Il y a aujourd'hui des justes qui opèrent des prodiges de place en place », qu'il sache encore ceci : Cela a lieu pour la dureté de cœur des infidèles. Quel besoin est-il de prodiges pour ceux qui croient qu'il est facile à Dieu de tout faire? 21. Celui qui veut connaître, à l'aide des prodiges, que Dieu existe, ne tirera aucun avantage lorsqu'ils auront lieu. Pour que tu saches qu'il en est ainsi,

* B fol. 129 v° b.

1. Matth., IV, 7. — 2. Cf. I Cor., XIV, 22; Gal., VI, 14.

ܘܠܚܪܬܐ ܐܡܪܝܢ ܕܗܢܐ ܓܒܪܐ ܐܬܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܒܕ. ܘܐܢ ܠܐ ܩܛܠܝܢܢ ܠܗ. ܐܬܝܢ ܪ̈ܘܗܡܝܐ ܘܫܩܠܝܢ[1] ܠܗ̇ ܠܡܕܝܢܬܢ. ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܐܡܪ ܡܪܢ[2] ܠܬܠܡܝܕ̈ܘܗܝ. ܬܘ[3] ܒܬܪܝ. ܘܫܒܩܘ ܟܠܡܕܡ. ܘܐܙܠܘ ܒܬܪܗ. ܘܟܠܗ ܙܒܢܐ ܕܗܘܘ ܥܡܗ. ܠܐ ܟܬܝܒ ܕܫܐܠܘ ܕܢܚܘܐ ܠܗܘܢ ܐܬܐ. ܐܠܐ ܟܠܡܕܡ ܕܢܥܒܕ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ. ܕܦܫܝܩ ܠܗ ܠܡܥܒܕ.

ܐܦ ܚܢܢ ܕܐܝܬܝܢ ܬܠܡܝܕ̈ܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ. ܠܐ ܢܬܦܠܓ ܥܠ ܥܘܕܪܢܗ ܕܡܪܢ. ܡܐ ܕܡܬܢܣܝܢܢ[4] ܒܢܣܝܘܢܐ. ܘܡܐ ܕܡܒܙܚܝܢ ܒܢ ܒܥܠܕܒ̈ܒܐ * ܕܫܪܪܐ ܘܐܡܪܝܢ. ܕܐܢ ܫܪܝܪ ܗܘ ܐܝܢܐ ܕܣܓܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ: ܡܛܠܢܐ ܡܫܒܩ ܠܟܘܢ ܕܬܬܢܣܘܢ. ܐܢܘ ܕܐܡܪ[5] ܠܢ ܢܐܡܪ ܠܗ. ܕܡܠܟܢ ܕܝܠܢ ܒܐܘ̈ܠܨܢܐ ܡܕܪܫ[6] ܠܦܠܚ̈ܘܗܝ ܕܢܐܠܦܘܢ ܩܪܒܐ. ܡܠܟܐ ܓܝܪ ܕܒܦܘ̈ܢܩܐ ܡܪܒܐ ܠܦܠܚ̈ܘܗܝ. ܒܥܕܢ ܩܪܒܐ. ܫܟܚܬܐ ܚܠܦ ܙܟܘܬܐ ܢܫܟܚܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܝܗܘܕܝܐ ܗܘ[7] ܕܡܚܣܕ ܒܢ ܡܐ ܕܡܬܪܕܦܝܢܢ. ܢܐܡܪ ܠܗ. ܚܙܝ ܠܟܐ̈ܢܐ ܟܠܗܘܢ ܕܒܢܡܘܣܐ. ܕܡܬܪܕܦܘ ܐܬܪܕܦܘ ܘܐܬܒܣܪܘ. ܐܒܪܗܡ ܥܠ ܐܘܠܨܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܩܒܠ. ܠܒܪ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܐܬܪ̈ܚܐ * B fol. 130 r° a.

1. ܫܩܠܝܢ BC. — 2. Om. A. — 3. ܘܬܘ AC. — 4. ܕܡܬܢܣܝܢ ܚܢܢ A. — 5. ܐܢܘ ܕܗܘ ܢܐܡܪ A. — 6. ܡܕܪܫ A. — 7. B om. ܗܘ.

apprends : Notre-Seigneur a fait beaucoup de prodiges chez les Juifs; ils disaient à la fin : *Cet homme a fait beaucoup de prodiges, et si nous ne le tuons pas, les Romains viendront contre nous et prendront notre ville*[1]. Notre-Seigneur dit une (seule) parole à ses disciples : *Venez à ma suite*[2], et ils abandonnèrent tout et ils allèrent à sa suite et, pendant tout le temps qu'ils furent avec lui, il n'est pas écrit qu'ils lui demandèrent de leur montrer un signe, mais ils croyaient qu'il pouvait tout faire facilement.

22. Nous aussi, qui sommes les disciples des apôtres, ne doutons pas du secours de Notre-Seigneur lorsque nous sommes éprouvés dans la tentation, et lorsque les ennemis* de la vérité se moquent de nous et nous disent : « Si ce que vous adorez est véritable, pourquoi vous laisse-t-il tenter ? » * B fol. 130 r° a.
Si (quelqu'un) nous dit cela, répondons-lui : « Notre roi exerce ses soldats dans les tribulations, pour qu'ils apprennent la guerre. Si un roi nourrit ses soldats dans les délices, ils trouveront, en temps de guerre, la défaite en place de la victoire. » Si c'est un Juif qui nous insulte lorsque nous sommes persécutés, disons-lui : « Vois tous les justes de la Loi, qui ont été violemment persécutés et méprisés : Abraham, en sus des épreuves nombreuses

1. Jean, xi, 48. — 2. Matth., iv, 19.

ܠܒܝܬ ܦܪܥܘܢ. ܐܝܣܚܩ ܡܢ ܒܬܪ ܡܘܠܟܢܐ. ܣܝܦܐ ܥܠ ܪܝܫܗ ܗܘܐ[1] ܐܫܬܠܦ[2]. ܝܥܩܘܒ ܒܩܪܝܫܐ ܘܚܘܡܐ ܦܠܚ ܠܘܬ ܠܒܢ. ܘܠܚܪܬܐ ܐܬܛܠܡ ܗܘܐ. ܝܘܣܦ ܐܙܕܒܢ ܡܢ ܐܚܘܗܝ. ܡܘܫܐ ܐܬܪܡܝ ܒܝܡܐ. ܕܘܝܕ ܐܬܪܕܦ ܡܢ ܫܐܘܠ. ܐܠܝܐ ܥܪܩ ܡܢ ܐܝܙܒܠ. ܘܟܠܗܘܢ ܙܕܝܩܐ ܒܢܣܝܘܢܐ[3] ܐܬܝܕܥܬ[4] ܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ.

*ܐܣܝܐ ܡܓܫ ܕܐܝܟܢܐ ܡܐ ܕܝܕܥ[5] ܒܟܪܝܗܐ: ܐܢ ܚܙܐ ܕܐܝܬ ܒܗ ܡܢܬܐ ܕܚܝܐ: ܟܠܐ ܡܢܗ ܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܡܗ̈ܝܩܢ[6]: ܘܣܡ̈ܡܢܐ ܕܡܕܟܝܢ ܡܩܪܒ ܠܥܘܕܪܢܗ. ܘܐܡܬܝ ܕܐܝܬ ܡܘܓܠܐ[7] ܓܙܪ ܘܡܦܩ ܠܗ ܥܠ ܣܒܪܐ ܕܚܝܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܚܙܝܗܝ ܕܢܦܫܬܐ ܠܗ[8] ܣܠܩܐ ܡܢ ܟܠܗ ܦܓܪܗ. ܫܒܩ ܠܗ ܘܡܪܚܩ ܠܗ: ܘܦܩܕ ܕܟܠ ܕܫܐܠ ܢܬܠܘܢ ܠܗ: ܡܛܠ ܕܐܙܠ ܗܘ: ܢܣܒܥ ܪ̈ܓܝܓܬܗ ܒܟܠ ܕܨܒܐ ܘܢܐܙܠ. ܒܗܢܐ ܐܣܟܡܐ ܥܒܕ ܐܠܗܐ ܠܒܢ̈ܝܢܫܐ ܒܟܠܙܒܢ. ܐܢ ܚܙܝܗܝ ܠܐܢܫ ܕܪܚܩ ܡܢ ܕܚܠܬܐ ܕܙܕܩܐ ܠܐܠܗܐ: ܘܗܘܐ ܥܒܕܐ ܠܣܛܢܐ: ܘܠܐ ܡܬܕܟܪ ܕܐܝܬ ܕܝܢܐ. ܘܦܣܩ[9] ܣܒܪܐ ܕܢܦܫܗ: ܘܫܬܩ ܡܢ ܚܝܐ ܕܥܬܝܕܝܢ. ܫܒܩ ܠܗ ܐܠܗܐ ܘܡܪܚܩ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܠܟܪܝܗܐ ܒܥܪܣܐ. ܕܢܬܒܣܡ ܒܪ̈ܓܝܓܬܗ ܡܛܠ ܙܒܢܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܚܙܝܗܝ ܠܐܢܫ ܕܐܝܬ ܒܗ ܡܢܬܐ ܕܚܝܐ:

* B fol. 130 r° b.

1. Om. A. — 2. ܐܫܬܠܦܬ AB. — 3. ܒܢܣܝ̈ܘܢܐ A. — 4. Sic AC; ܐܬܝܕܥܘ B. — 5. ܕܝܕܥ C. — 6. ܕܡܗܝܩܢ A. — 7. ܡܘܓܠܐ C. — 8. Om. C. — 9. ܘܦܣܩ A.

qu'il a subies, (a vu) enfin sa femme elle-même conduite à la maison de Pharaon. (Quant à) Isaac, après la promesse, le glaive a été tiré sur sa tête. Jacob a servi chez Laban par le froid et par la chaleur et, à la fin, il a été trompé. Joseph a été vendu par ses frères. Moïse a été jeté à la mer. David a été poursuivi par Saül. Élie a fui devant Jézabel. (Pour) tous les justes, leur perfection a été connue dans l'épreuve.

* B fol. 130 r° b.

23. * Lorsqu'un médecin ausculte un malade, s'il voit qu'il lui reste une portion de vie, il lui interdit les voluptés qui nuisent et il apporte à son secours les remèdes qui le purgent. Lorsqu'il y a du pus, il coupe et il le fait sortir dans l'espoir de la vie; s'il voit que pour lui la (vie) animale s'est éloignée de tout son corps, il le quitte et l'abandonne et il ordonne de lui donner tout ce qu'il demande, parce qu'il est en route (vers la mort), qu'il satisfasse son désir sur tout ce qu'il veut et qu'il s'en aille; Dieu agit toujours de cette manière envers les hommes : s'il voit un homme qui s'est éloigné de la piété convenable, qui est l'esclave de Satan, qui ne se souvient pas qu'il y a un jugement, qui a coupé son propre espoir et qui passe sous silence la vie à venir, Dieu le quitte et l'abandonne, comme le malade qui est dans le lit, afin qu'il se délecte pour un temps dans les voluptés.

ܘܕܣܡ[1] ܕܝܢܐ[2] ܩܕܡ ܥܝܢܘܗܝ. ܘܪܚܝܩ ܡܢ ܥܘܠܐ ܘܩܪܝܒ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. * ܨܪܦ ܘܒܚܪ ܠܗ ܐܝܟ ܕܒܟܘܪܐ. ܕܬܬܚܙܐ ܫܘܦܪܗ ܠܟܠܢܫ. ܘܐܢ ܐܝܬ ܒܗ ܪܫܡܐ ܡܕܡ ܕܚܛܝܬܐ: ܢܬܥܒܪ ܡܢܗ ܒܟܘܪܐ ܕܐܘܠܨܢܐ[3]. ܘܢܦܘܩ ܡܐܢܐ[4] ܕܟܝܐ. ܕܦܐܐ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܡܪܗ. * B fol. 130 v° a.

ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܕܥ ܟܡܐ ܡܥܕܪܝܢ ܐܘܠܨܢܐ. ܫܡܥܝܘܗܝ ܠܦܘܠܘܣ[5] ܕܐܡܪ. ܒܗܢܝܐܝܬ[6] ܐܫܬܒܗܪ ܒܐܘܠܨܢܝ. ܕܬܫܪܐ ܥܠܝ ܚܝܠܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܟܕ ܕܚܙܝܢܢ ܙܕܝܩܐ ܕܐܠܝܨܝܢ ܘܪܫܝܥܐ ܕܡܬܪܘܚܝܢ. ܠܐ ܢܬܦܠܓ ܥܠ ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܗܘܝ ܥܗܝܕܐ ܠܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ[7] ܕܐܡܪ. ܕܡܢ[8] ܕܪܚܡ ܠܗ ܡܪܝܐ ܪܕܐ ܠܗ. ܠܐ ܬܒܥܐ ܕܬܒܨܐ[9] ܡܕܡ ܕܠܐ ܡܬܒܨܐ[10]. ܠܐ ܬܐܡܪ ܕܡܛܠ[11] ܡܢܐ ܗܘܝܢ ܫܘܚܠܦܐ ܗܠܝܢ ܒܥܠܡܐ. ܫܡܥܝܘܗܝ ܠܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪ. ܕܐܢܫ ܠܐ ܒܨܐ ܕܝܢܘܗܝ. ܘܐܘܪܚܬܗ ܠܐ ܡܬܒܨܝܢ. ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ ܒܥܐ ܒܙܒܢ ܕܒܨܐ ܗܠܝܢ ܘܠܐ[12] ܐܫܟܚ. ܘܐܡܪ. ܡܢܐ[13] ܪ̈ܫܝܥܐ * ܥܬܝܪܝܢ ܒܥܠܡܐ. ܘܫܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܫܩ̈ܪܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܐܠܗܐ. ܗܐ ܥܡ ܪ̈ܓܠܝܐ ܪܗܛܬ ܘܠܐܝܬ. ܘܐܝܟܢܐ ܡܬܚܪܐ ܐܢܬ ܥܡ ܪ̈ܟܫܐ. * B fol. 130 v° b.

1. ܘܣܡ A. — 2. A add. ܕܐܠܗܐ. — 3. ܕܐܘܠܨܢܐ C. — 4. ܡܐܢܐ C (sec. m.). — 5. ܠܦܘܠܘܣ B. — 6. ܒܗܢܝܐܝܬ A. — 7. ܕܦܘܠܘܣ B. — 8. ܠܡܢ AC. — 9. ܬܒܨܐ A. — 10. A écrit deux fois ܡܕܡ ܕܠܐ ܡܬܒܨܐ. — 11. ܡܛܠ A. — 12. ܕܠܐ A. — 13. ܡܛܠ ܡܢܐ A.

Mais s'il voit un homme qui a une portion de vie, qui a mis le jugement devant ses yeux, qui est éloigné de l'iniquité et proche de Dieu, * il le purifie et il l'éprouve comme dans une fournaise pour que sa beauté apparaisse à chacun et, s'il y a en lui une tache de péché, pour qu'elle lui soit enlevée dans le creuset des souffrances et qu'il en sorte un vase pur, propre au service de son maître. * B fol. 130 v° a.

24. Tu veux savoir combien les souffrances sont utiles, écoute Paul qui dit : *Je me glorifierai volontiers dans mes souffrances pour que la force du Christ repose sur moi*[1]. Lorsque nous voyons les justes affligés et les méchants qui prospèrent, ne doutons pas de la Providence de Dieu, mais rappelons-nous la parole de Paul qui dit[2] : *Le Seigneur châtie celui qu'il aime*[3]. Ne cherche pas à scruter l'insondable. Ne dis pas : « Pourquoi y a-t-il ces vicissitudes dans le monde ? » Écoute Paul qui dit : *Personne n'a scruté ses jugements, et ses voies sont insondables*[4]. Le prophète Jérémie chercha à certaine époque à scruter ces choses et il ne le put pas, et il dit : *Pourquoi les méchants * sont-ils riches en (ce) monde et pourquoi tous les menteurs sont-ils puissants ?* Et Dieu lui * B fol. 130 v° b.

1. II Cor., XII, 9. — 2. Le texte porte en plus : ܠܦܘܠܘܣ. — 3. Hébr., XII, 6. — 4. Rom., XI, 33.

ܠܓܠܝܬܐ ܠܡܢ ܠܐ ܐܕܪܟܬ. ܘܟܣܝܬܐ ܡܒܨܐ ܐܢܬ. ܘܡܐ[1] ܕܚܙܝܢ[2] ܗܘܝܢܢ ܠ ܪ̈ܫܝܥܐ ܕܡܬܪܘܪܒܝܢ[3]. ܢܐܡܪ ܠܗܘܢ[4]. ܡܛܠ ܡܢܐ ܡܬܪܘܪܒ ܥܦܪܐ ܘܩܛܡܐ. ܕܒܚܝ̈ܘܗܝ ܬܘܠܥܬܐ[5]. ܝܘܡܢ ܡܗܠܟ ܘܠܡܚܪ[6] ܡܐܬ. ܝܘܡܢ ܢܨܒ ܘܒܢܐ. ܘܠܡܚܪ[7] ܫܒܩ ܠܗ ܡܢ ܕܝܠܗ. ܡܬܚܫܒ ܕܫ̈ܢܝܐ[8]. ܘܕܕܒܪ ܠܗ ܩܐܡ ܠܥܠ ܡܢܗ. ܚܛܦ ܘܒܐܙ. ܘܠܐ ܪܢܐ ܡܢܘ ܗܘܐ ܡܪܐ ܠܩܢܝܢܘܗܝ. ܡܪܡܐ ܐܝܕܗ ܥܠ ܕܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܐܝܕܗ ܕܕܒܪ ܠܗ ܥܠ ܕܝܠܗ: ܡܛܝܒ ܐܘܨܪ̈ܐ ܪܘܝ̈ܚܐ ܠܥܠܠܬܗ ܘܫܝܘܠ ܡܛܝܒܐ ܪܡܬܐ ܠܩܒܪܗ. ܒܢܐ ܒܝ̈ܪܬܐ ܪܘܝ̈ܚܬܐ. ܘܡܘܬܐ ܡܛܝܒ ܠܗ[9] ܢ̈ܩܒܐ ܒܓܘ ܫܝܘܠ. ܐܡܪ ܠܢܦܫܗ ܐܟܘܠ ܐܫܬܝ ܐܬܒܣܡ[10]. ܘܐܠܗܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܒܗܢܐ ܠܠܝܐ ܢܦܫܟ ܬܒܥܝܢ ܠܗ̇ ܡܢܟ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܚ̈ܒܝܒܝ. ܢܗܘܐ ܠܢ ܥܠܡܐ ܗܢܐ[11] ܐܝܟ ܒܝܬ ܡܐܬܐ. ܠܝܬ ܐܢܫ ܕܢܨܐ ܘܡܬܟܬܫ ܒܒܝܬ ܡܐܠ̈ܐ[12]. ܡܛܠ ܕܝܕܥ ܕܒܠܚܘܕ * ܪܡܫܐ ܫܪܐ ܘܐܙܠ ܠܗ. * B fol. 131 r° a.
ܐܝܟ ܕܗܘ ܢܣܝܒܪ ܟܠ ܕܦܓܥ ܒܢ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ. ܕܠܐ ܐܢ ܡܬܢܝܚܝܢ ܢܚܕܐ. ܘܠܐ

1. ܡܐ A. — 2. ܕܚܙܝܢܢ A. — 3. ܪܫܝܥܐ ܕܡܬܪܘܪܒܝܢ A. — 4. ܠܗ AC. — 5. C add. ܪ̈ܡܫ. — 6. ܘܡܚܪ A. — 7. ܘܠܡܚܪ A. — 8. ܕܫܢܝܐ A. — 9. Om. A. — 10. ܐܬܒܣܡܘ C. — 11. ܗܢܐ ܥܠܡܐ AC. — 12. ܒܬܐ B. A om.... ܠܟ.

dit : *Voilà que tu cours avec les fantassins et ils t'ont fatigué, et comment disputes-tu avec les chevaux? Tu ne saisis pas les choses visibles et tu* (*veux*) *scruter les choses cachées*[1]. 25. Lorsque nous voyons les méchants qui s'exaltent, disons-leur donc : « *Pourquoi s'exalte la poussière et la cendre*[2], (qui n'est que) vers durant sa vie; aujourd'hui il marche et demain il meurt; aujourd'hui il plante et bâtit, et demain il abandonne ce qui lui appartient; il calcule pour des années, et celui qui doit l'emmener se tient au-dessus de lui; il arrache et il pille, et il ne pense pas qui sera maître de ses richesses; il jette la main sur ce qui appartient aux autres, et la main de celui qui va l'emmener est sur son propre (bien); il prépare de vastes greniers pour ses produits, et le schéol prépare une colline pour son tombeau; il construit de grands palais, et la mort lui prépare des trous à l'intérieur du schéol. Il dit à son âme : Mange, bois, réjouis-toi! et Dieu lui dit : En cette nuit on te réclamera ton âme[3]. »

26. Pour nous, mes chers amis, que ce monde nous soit comme une hôtellerie. Il n'est personne qui lutte et qui combatte dans les hôtelleries, parce qu'il sait * qu'il n'y habite qu'un soir et qu'il s'en va. A son exemple, supportons tout ce qui nous arrive en ce monde, afin de ne pas nous réjouir si nous nous y plaisons, et de ne pas nous affliger si nous y souffrons. Il y

* B fol. 131 r° a.

1. Cf. Jér., XII, 1-5. — 2. Eccli., X, 9. — 3. Cf. Eccli., XI, 19-20.

ܐܠܐ ܡܬܚܡܣܝܢ ܐܚܪܐ ܠܟܘܢ. ܒܡܘܬܒܐ ܐܚܪܢܐ ܐܝܬ. ܘܚܝܐ ܐܚܪܢܐ ܢܛܝܪܝܢ ܠܟܘܢ. ܐܝܟܐ ܕܠܐ ܚܘܣܪܢܐ ܐܝܬ ܚܕܘܬܐ[1] ܘܠܐ ܠܟܘܪܗܢܐ. ܢܥܒܕ ܕܝܢ ܡܪܢ ܕܒܓܠܝܘܬ ܐܦܐ. ܢܥܘܠ ܠܗܘ ܡܘܬܒܐ ܫܡܝܢܐ. ܟܕ ܚܕܝܢ ܒܥܒܕܐ ܕܟܐܢܘܬܐ. ܠܗ ܫܘܒܚܐ[2] ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ. ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܬܪܝܢܐ.

ܬܘܒ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ[3] ܡܐܡܪܐ ܬܠܝܬܝܐ[4]. ܕܥܠ ܐܬܟܬܫܘܬܗ ܕܡܪܢ ܕܥܡ ܣܛܢܐ[5].

ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ[6] ܕܙܟܘܬܗ ܕܡܪܢ ܐܝܬ ܠܢ ܕܢܣܒ ܝܘܡܢ[7] ܡܢ ܒܬܪ ܐܬܟܬܫܘܬܗ[8] ܚܒܝܒܝ. ܙܟܘܬܗ ܓܝܪ ܕܡܪܢ ܕܓܘܢܐ ܗܝ. ܗܘ ܓܝܪ ܙܟܐ ܘܠܟܠܢ[9] ܙܟܝ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܣܟܠܘܬܗ ܕܐܕܡ ܠܟܠܢ ܚܝܒ. ܗܟܢ ܙܟܘܬܗ ܕܡܪܢ ܠܟܠܢ ܙܟܝ. ܐܕܡ ܐܫܬܡܥ ܠܡܠܟܗ ܕܣܛܢܐ ܘܢܦܠ ܒܚܛܝܬܐ. ܡܫܝܚܐ * ܕܝܢ ܙܟܝܗ ܠܚܛܝܬܐ * B fol. 131 r° b.
ܒܦܓܪܗ. ܘܐܣܪܗ ܠܒܥܠܕܒܒܐ ܕܐܥܠ ܚܛܝܬܐ ܠܥܠܡܐ. ܘܐܦܩ ܠܫܒܝܬܐ ܡܢ

1. ܠܚܕܘܬܐ A. — 2. ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܗܘ ܠܗ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡܝܢ A. — 3. ܐܝܘܐܢܢܝܣ C. — 4. ܘܡܠܘܗܝ ܕܬܠܬܐ A. — 5. Ce mot est écrit renversé dans C. — 6. Om. A. — 7. Om. B. — 8. ܐܬܟܬܫܐ A. — 9. ܘܠܟܠܢ AB.

a une autre habitation et une autre vie vous est réservée où il n'y a pas de fin pour la joie ni pour la douleur. Fasse Notre-Seigneur que nous entrions la tête haute [1] dans cette habitation céleste en nous réjouissant dans les œuvres de justice. A lui gloire dans les siècles. Amen. *Fin du second discours.*

III. — De saint Jean. Troisième discours sur la lutte de Notre-Seigneur avec Satan.

1. Nous allons prendre aujourd'hui, mes chers (amis), la troisième couronne de la victoire de Notre-Seigneur, après ses combats [2]; car la victoire de Notre-Seigneur (nous) est commune, il a vaincu en effet et il nous a tous rendus victorieux. De même que la faute d'Adam nous a tous rendus coupables, ainsi la victoire de Notre-Seigneur nous a tous rendus victorieux. Adam a écouté le conseil de Satan et il est tombé dans le péché; le Christ * a vaincu le péché dans son corps, il a lié l'Adversaire qui a introduit * B fol. 131 r° b.
le péché dans le monde, et il a délivré les captifs de ses mains. David en témoigne lorsqu'il dit : *Il est monté au haut* (des cieux) *et il a captivé les*

1 Litt. : « dans la découverte de la face ». — 2. Litt. : « du lieu de ses combats ».

ܐܣܝ̈ܪܐ. ܘܗܦܟ ܕܡܢ ܘܐܦܢܝ. ܘܣܠܩ ܠܡܪܘܡܐ ܘܫܒܐ ܫܒܝܬܐ. ܘܝܗܒ ܡܘܗܒ̈ܬܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܒܪܝܬܐ ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܬܦܨܝܬ ܡܢ ܒܙܘܙܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܒܨܒܝܢܗ ܡܫܠܡ ܢܦܫܗ. ܠܐܠܗܐ ܕܠܐ ܒܥܠܬܐ ܗܘ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܩܪܒܗ ܕܣܛܢܐ ܥܡ ܐܕܡ ܒܦܪܕܝܣܐ ܠܐܢܫ ܠܐ ܝܕܝܥ ܗܘܐ: ܐܠܐ ܒܝܕ ܪܘܚܐ ܒܝܕ ܡܘܫܐ ܡܕܡ ܕܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܓܘܢܗ ܕܡܪܢ ܒܡܕܒܪܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܢܫ ܪܓܫ ܗܘܐ ܒܗ. ܘܐܫܠܡܘ ܠܢ ܫܠܝܚܐ ܒܪܘܚܐ ܕܩܒܠܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܟܠܘܬܗ ܕܐܕܡ ܐܬܝܕܥܬ ܒܚܘܝܒܐ ܕܪܘܚܐ ܕܡܘܬܐ[1]. ܕܩܒܠܘ[2] ܒܢ̈ܘܗܝ ܡܢ ܒܬܪܗ: ܗܟܢ ܙܟܘܬܗ[3] ܕܡܪܢ ܐܬܝܕܥܬ. ܒܫܒܝܬܐ ܕܦܪܩ ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ[4]. ܡܢ ܒܬܪ ܓܝܪ ܕܙܟܝܘܗܝ ܠܣܛܢܐ. ܘܣܚܦܗ[5] ܘܦܟܪܗ ܠܥܠܬܐ[6] ܕܒܝܫܬܐ. ܓܝܣܐ ܫܥܒܕܗ ܒܨܠܝܒܐ. ܘܚܘܝ * ܐܬܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܡܘܬܐ ܡܢ ܓܘ ܚܛܝܬܐ ܐܡܠܟ ܥܠܝܢ: ܡܢ ܒܬܪ ܕܙܟܝܗ[7] ܠܚܛܝܬܐ ܒܙܟܘܬܗ ܕܥܡ ܣܛܢܐ. ܢܚܬ ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܐ ܠܓܘ ܫܝܘܠ. ܘܩܛܠܗ ܠܡܘܬܐ. ܘܢܦܩ ܐܦ ܡܢ ܬܡܢ ܟܕ ܕܒܪ[8] ܫܒܝܬܐ ܥܡܗ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܣܓܝܐܐ ܡܝ̈ܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܫܟܝܒܝܢ ܗܘܘ ܒܩܒܪ̈ܐ. ܩܡܘ ܘܥܠܘ ܠܡܕܝܢܬܐ ܘܐܬܚܙܝܘ

* B fol. 131 v° a.

1. Om. A. — 2. ܡܩܒܠܘ B. — 3. Om. B. — 4. ܡܢ ܒܥܠܕܒܒܐ AC. — 5. Om. A. — 6. ܪܝܫ A. — 7. ܕܙܟܝܗ AC. — 8. ܕܒܪ A.

captifs, il a donné des dons aux hommes[1]. La création n'a été délivrée qu'une fois du déprédateur, car si quelqu'un se livre (ensuite) de sa propre volonté, Dieu n'est pas répréhensible. 2. De même que la lutte de Satan avec Adam dans le paradis n'était connue de personne, mais que les événements furent révélés par l'Esprit par le moyen de Moyse, de même le combat (ἀγών) de Notre-Seigneur eut lieu dans le désert, sans que personne s'en aperçût, et les apôtres nous le racontèrent par l'Esprit qu'ils reçurent. De même que la faute d'Adam fut connue par la condamnation à mort que reçurent ses enfants après lui, ainsi la victoire de Notre-Seigneur fut connue par les captifs qu'il arracha aux mains de l'Adversaire. Après, en effet, qu'il eut vaincu Satan, qu'il eut renversé et lié la cause du mal, le larron le subjugua sur la croix et montra * un signe de victoire; et parce que c'est de l'intérieur du péché que la mort avait régné sur nous, après avoir vaincu le péché par sa victoire avec Satan, il descendit aussi après la mort à l'intérieur du Schéol et il tua la mort et il sortit encore de là en conduisant les captifs avec lui; car il est écrit que beaucoup de morts qui gisaient dans les tombeaux se levèrent, entrèrent dans la ville et apparurent à beaucoup[2]. 3. O roi qui est mort

* B fol. 131 v° a.

1. Ps. LXVII, 19. Cf. Ephés., IV, 8. — 2. Matth., XXVII, 53.

ܠܡܫܝܚܐ. ܐܘ ܠܡܠܟܐ ܕܡܢܨܚ[1] ܣܠܩ ܡܠܟܘܬܗ. ܡܠܟܢ ܗܟܢܐ ܗܘܐ[2] ܡܝܬ ܥܠ ܦܠܚܘܗܝ[3]. ܦܠܚܐ ܓܝܪ[4] ܗܘܘ ܡܝܬܝܢ ܥܠ ܡܠܟܗܘܢ. ܡܠܟܢ ܕܝܢ ܡܝܬ ܥܠܝܢ. ܡܠܟܐ ܟܠܗܘܢ ܫܪܝܢ ܒܢܝܚܐ. ܘܦܠܚܘܗܝ ܡܬܟܬܫܝܢ. ܘܡܐ ܕܙܟܘ ܡܬܝܗܒܐ ܙܟܘܬܐ ܠܡܠܟܐ ܠܡܠܟܐ[5]. ܡܠܟܢ ܕܝܢ ܗܘ ܫܪܐ ܡܢ ܕܢܚܬ ܠܩܪܒܐ. ܘܟܕ ܙܟܐ[6]. ܥܒܕܗ ܠܙܟܘܬܗ ܕܬܗܘܐ. ܙܟܐ ܠܪܓܬܐ[7] ܕܡܐܟܘܠܬܐ. ܘܝܗܒ ܟܠܝܠܐ ܠܨܝܡܐ. ܙܟܐ ܠܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ. ܘܝܗܒ ܟܠܝܠܐ ܠܡܟܝܟܐ. ܙܟܐ ܠܥܘܬܪܐ ܘܠܫܘܠܛܢܐ. ܘܝܗܒ ܟܠܝܠܐ ܠܡܗܝܡܢܐ. ܒܬܠܬܐ ܐܣܟܡܝܢ ܓܡܪܗ ܠܙܟܘܬܗ ܕܥܕܬܐ. ܩܕܡܝܬ ܕܪܓܬܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ. ܕܬܪܬܝܢ * ܕܫܘܒܚܐ. ܕܬܠܬ ܕܪܚܡܬ ܫܘܠܛܢܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܬܠܝܬܝܐ ܐܓܘܢܐ. ܕܒܡܢܝܢܐ ܐܚܪܝܐ ܗܘ. ܒܒܝܫܘܬܐ ܩܕܡܝܐ ܗܘ. ܩܕܡܝܐ ܓܝܪ ܐܦ ܒܝܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܠܐ ܢܝܚܝܢ ܡܢ ܗܢܐ. ܗܪܟܐ ܓܝܪ ܨܒܐ ܗܘܐ[8] ܣܛܢܐ. ܣܓܕܬܗ[9] ܕܡܪܗ ܒܡܘܠܟܢܐ ܕܡܘܗܒܬܐ[10]. ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܙܕܟܝ ܒܐܓܘܢܐ[11] ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܘܕܫܘܒܚܐ. ܐܡܪ. ܒܐܝܢܐ ܐܓܘܢܐ ܐܫܚܠܦ ܩܪܒܐ. ܠܟܦܢܐ ܠܐ ܡܫܬܥܒܕ. ܠܫܘܒܚܐ[12] ܠܐ ܡܬܪܓܪܓ. ܠܐ ܠܥܘܬܪܐ ܕܝܢ.

1. ܕܡܢܨܚܐ AC. — 2. ܗܘܐ C. — 3. ܦܠܚܘܗܝ A. — 4. ܕܝܢ C. — 5. ܡܠܟܬܐ C. — 6. ܙܟܐ A. — 7. Om. A. — 8. ܗܘܐ A. — 9. ܣܓܕܬܐ C. — 10. ܕܡܘܗܒܬܐ ܕܡܘܗܒܬܐ A. — 11. ܒܩܪܒܐ A. — 12. ܕܝܢ A.

pour ses soldats! Tous les soldats meurent pour leur roi, mais notre roi est mort pour nous. Tous les rois commencent par se reposer et leurs soldats combattent, puis, quand ils ont vaincu, la victoire est attribuée au roi; notre roi (au contraire) a commencé par descendre à la guerre et, quand il a eu vaincu, il a fait que sa victoire soit commune (à nous tous)[1] : Il a vaincu le désir de la nourriture, et il a donné la couronne aux jeûneurs; il a vaincu la vaine gloire, et il a donné la couronne aux humbles; il a vaincu la richesse et le pouvoir, et il a donné la couronne aux fidèles En trois images (σχῆμα) il a rendu parfaite la victoire de l'Église, d'abord du désir de la nourriture, en second lieu * de la (vaine) gloire, en troisième lieu (de l'a- * B fol. 131 vo b.
mour) du pouvoir. 4. Cette troisième lutte, qui est la dernière dans l'énumération, est la première en malice; les premières à la vérité étaient mauvaises, mais elles étaient plus anodines que celle-ci. Ici en effet Satan voulait accaparer l'adoration de son Maître par la promesse d'un don[2]. Après qu'il eut été vaincu dans la lutte de la nourriture et de la (vaine) gloire, il se demanda : « En quelle lutte changerai-je le combat? Il n'est pas soumis à la faim, il n'est pas porté à la (vaine) gloire; peut-être sera-t-il soumis à la richesse, au pouvoir et aux présents. S'il ne tombe pas dans ce piège, il est plus fort que

1. Même idée plus bas, IV, 11. — 2. La même idée est développée *P. G.*, t. LVII, col. 212-214.

ܠܛܘܪܐ ܘܡܫܬܠܛܢܘܬܐ ܘܡܫܘܒܚܘܬܐ ܕܥܠܡܐ[1]. ܐܢ ܒܗܘܢ ܦܐܠܐ ܠܐ ܡܬܟܠܝܢ. ܣܓܘܕ ܗܘ ܡܢܝ. ܡܪܢ ܚܙܐ ܡܚܫܒܬܗ ܒܝܫܬܐ ܕܣܛܢܐ. ܘܣܠܩ ܥܡܗ ܠܛܘܪܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܣܛܢܐ ܐܣܩܗ. ܐܠܐ ܨܒܝܢܗ ܗܘ. ܡܪܢ ܚܙܐ ܘܐܙܠ ܥܡܗ. ܕܐܝܟܐ ܕܣܒܪ ܕܢܙܟܐ ܬܡܢ ܢܙܕܟܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܕܐܣܩܗ ܠܛܘܪܐ. ܠܘ ܕܗܘ ܣܛܢܐ ܐܣܩܗ[2] ܨܒܐ ܕܢܐܡܪ. ܐܠܐ ܠܨܒܝܢܗ ܕܣܛܢܐ ܫܡ ܦܪܨܘܦܐ

* B fol. 132 rº a. ܕܡܡܠܠܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܟܬܝܒ ܒܐܝܘܒ. *ܕܐܬܐ ܣܛܢܐ ܘܩܡ ܩܕܡ ܡܪܝܐ ܘܐܡܪ. ܕܡܓܢܐ ܕܚܠ ܐܝܘܒ ܠܐܠܗܐ. ܟܕ ܠܐ ܣܛܢܐ ܡܠܠ ܥܡ ܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܩܕܡܘܗܝ ܩܡ. ܘܠܐ ܡܪܝܐ ܡܠܠ ܥܡܗ. ܗܘ ܕܓܒܪܐܝܠ ܘܡܝܟܐܝܠ[3] ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܚܙܝܗ. ܐܠܐ ܡܕܡ ܕܐܬܚܫܒ ܣܛܢܐ ܥܠ ܐܝܘܒ ܒܛܘܫܝܐ[4] ܣܕܪ ܡܘܫܐ ܒܬܫܥܝܬܐ. ܘܣܡ ܦܪܨܘܦܐ ܕܡܡܠܠܢܐ. ܗܟܢ ܐܦ ܗܘܐ ܕܐܡܪ ܕܐܣܩܗ ܠܛܘܪܐ. ܠܨܒܝܢܗ ܕܣܛܢܐ ܣܡ ܥܠܝܗ ܦܪܨܘܦܐ.

ܟܕ ܗܟܝܠ ܣܠܩ ܡܪܢ ܥܡܗ ܠܛܘܪܐ. ܚܒܫ ܢܦܫܗ ܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܘܩܡ

1. Om. C. — 2. Om. B. — 3. ܘܡܝܟܐܝܠ ܓܒܪܐܝܠ C; ܘܡܝܟܐܝܠ B. — 4. ܒܛܘܫܝܐ ܥܠ ܐܝܘܒ AC.

moi. » 5. Notre-Seigneur vit la mauvaise pensée de Satan et il monta avec lui sur la montagne. Ce n'est pas Satan qui le fit monter mais (ce fut) sa volonté. Notre-Seigneur vit (sa pensée) et alla avec lui, afin qu'il fût vaincu là où il espérait vaincre. Quant à ce que dit le Livre : *Il le fit monter sur la montagne*[1], il n'a pas voulu dire que c'est Satan lui-même qui l'a fait monter, mais il a personnifié (πρόσωπον) la volonté de Satan, comme il est écrit dans

* B fol. 132 rº a. Job : * *Satan vint et se tint devant le Seigneur et dit : Est-ce en vain que Job craint Dieu*[2]? lorsque Satan ne parla pas avec le Seigneur et ne se tint pas devant lui, et le Seigneur ne parla pas avec lui, Lui que Gabriel et Michel ne peuvent regarder; mais Moïse arrangea dans une histoire ce que Satan médita en secret contre Job[3], et il imagina la personne (πρόσωπον) d'un interlocuteur[4]. Il en est de même de ce que le Livre a dit : *Il le fit monter sur la montagne,* il a personnifié (πρόσωπον) la volonté de Satan.

6. Lorsque Notre-Seigneur monta avec lui sur la montagne, (Satan) se

1. Matth., IV, 8. — 2. Job, I, 6, 9. — 3. Cf. *P.G.*, t. LVI, col. 362, où saint Jean Chrysostome attribue aussi le livre de Job à Moyse (ou à Salomon). — 4. Voir des idées analogues dans le commentaire de saint Jean Chrysostome sur le livre de Job, *P. G.*, t. LXIV, col. 524 : « ce que (l'Écriture) raconte que Satan a dit à Dieu, il ne l'a pas dit, mais il l'a pensé, car il n'aurait pas eu tant d'audace ». — L'authenticité de ce commentaire, contenu en entier dans le ms. de Florence, *Laurent.* 13, plut. 9, est établie par L. Dieu, dans la *Revue d'histoire ecclés.*, t. XIII, Louvain, 1912, p. 640 sqq.

ܐܠܐ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܘܩܡ ܐܝܟ ܕܝܢܐ. ܘܟܢܫ ܩܕܡܘܗܝ ܠܟܠܗܘܢ ܡܫܡܫܢܘܗܝ ܕܫܐܕܐ. ܘܚܘܝ ܡܠܟܘܬܐ ܕܥܠܡܐ ܘܫܘܒܚܗܘܢ ܒܦܢܛܣܝܐ ܘܡܛܠܠܝܬܐ. ܘܣܕܪ ܩܕܡܘܗܝ ܕܗܒܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܡܘܗܒܬܐ ܪܘܪܒܬܐ ܒܐܣܟܡܝܬܐ[1]. ܠܐ ܕܗܘ ܡܪܢ ܚܙܐ ܗܘܐ ܦܢܛܣܝܐ ܘܛܠܠܝܬܐ. ܐܠܐ ܕܗܘ ܣܛܢܐ ܣܒܪ ܗܘܐ ܕܢܛܥܐ ܠܡܪܢ * ܕܓܠܐܝܬ. * B fol. 132 r° b.
ܐܡܪܬ ܕܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܠܐ ܡܗܝܡܢ ܗܘܐ ܠܐܠܗܘܬܗ. ܐܢ ܓܝܪ ܡܘܫܐ ܕܥܒܕܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܛܥܐ ܒܦܢܛܣܝܐ ܕܚܪܫܐ ܕܡܨܪܝܐ. ܡܪܗ ܕܡܘܫܐ ܐܝܟܢ ܛܥܐ ܗܘܐ ܒܦܢܛܣܝܐ ܕܣܛܢܐ. ܫܕܐ ܡܘܫܐ ܚܘܛܪܗ ܩܕܡ ܦܪܥܘܢ ܘܗܘܐ ܠܬܢܝܢܐ ܒܫܪܪܐ ܠܡܘܫܐ ܘܠܦܪܥܘܢ. ܫܕܘ ܐܦ ܚܪܫܐ ܡܨܪܝܐ ܚܘܛܪܝܗܘܢ[2]. ܘܗܘܘ ܒܦܢܛܣܝܐ ܚܘܘܬܐ. ܠܦܪܥܘܢ ܘܠܐ ܠܡܘܫܐ. ܦܪܥܘܢ ܚܕܝ[3] ܕܚܙܐ ܚܘܘܬܐ. ܘܡܘܫܐ ܓܚܟ ܕܚܙܐ ܚܘܛܪܐ ܝܒܝܫܐ ܕܫܕܝܢ. ܗܟܢ ܐܦ ܣܛܢܐ ܫܘܚܪ ܕܣܒܪ ܕܡܪܢ ܦܢܛܣܝܐ ܚܙܐ. ܡܪܢ ܕܝܢ ܓܚܟ ܗܘܐ ܒܗ. ܕܠܝܬ ܫܪܪܐ ܒܡܕܡ ܕܥܒܕ. ܟܒܪ ܐܡܪ ܐܢܬ[4]. ܡܨܐ ܣܛܢܐ ܡܬܕܡܐ ܒܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܠܐ ܒܫܪܪܐ ܡܬܕܡܐ. ܕܡܘܬܐ ܕܓܠܬܐ ܡܚܘܐ. ܦܘܠܘܣ ܣܗܕ ܕܐܡܪ. ܕܐܦ ܣܛܢܐ ܡܬܕܡܐ

1. ܒܐܣܟܡܐ AC. — 2. ܚܘܛܪܝܗܘܢ A. — 3. ܚܙܐ A. — 4. ܐܡܪܬ C.

changea en ange de lumière et montra le signe glorieux du pouvoir; il se tint comme un juge et il réunit devant lui tous ses serviteurs, les démons; et il montra les royaumes du monde et leur gloire, ou des hallucinations et de vaines images; et il disposa devant lui beaucoup d'or et de grands présents en apparence (φαντασία); non que Notre-Seigneur voyait des hallucinations et des ombres, mais que Satan pensait tromper Notre-Seigneur * mensongèrement. * B fol. 132 r° b.
J'ai dit qu'il le regardait comme un homme ordinaire et qu'il ne croyait pas à sa divinité. Car si Moïse, qui était un serviteur, ne fut pas dupe des artifices des devins de l'Égypte, comment le maître de Moïse aurait-il pu être trompé par les artifices de Satan? Moïse jeta son bâton devant Pharaon et il devint un dragon en vérité pour Moïse et pour Pharaon; les devins égyptiens jetèrent aussi leurs bâtons, et ils devinrent, par hallucinations, des serpents pour Pharaon, mais non pour Moïse [1]. Pharaon se réjouit, parce qu'il vit des serpents, mais Moïse se moqua parce qu'il vit des bâtons secs qui étaient projetés. De même Satan s'enorgueillissait parce qu'il croyait que Notre-Seigneur voyait les hallucinations, mais Notre-Seigneur se moquait de lui, parce qu'il n'y avait pas de vérité dans ce qu'il faisait. 7. Tu dirais peut-être : « Satan peut ressembler à un ange de lumière? » Il ne lui ressemble pas en réalité, il montre une apparence trompeuse. Paul en témoigne lors-

1. Cf. Exode, VII, 10-12.

* B fol. 132 v° a. ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ. * ܠܐ ܪܒܐ ܠܝ[1] ܐܦ ܡܫܡܫܢܘܗܝ ܡܬܕܡܝܢ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܡܫܡܫܢܘܗܝ. ܐܣܟܝܡܐ[2] ܒܪܝܐ ܡܚܘܝܢ. ܟܕ ܫܪܪܐ ܕܙܕܝܩܐ[3] ܠܝܬ ܠܗܘܢ. ܗܟܢ ܐܦ ܗܘ ܕܡܘܬܐ ܕܢܟܠܐ ܡܚܘܐ ܕܡܠܐܟܐ. ܟܕ ܢܘܗܪܐ ܕܡܠܐܟܐ ܠܝܬ ܠܗ. ܒܚܙܘܐ ܕܡܘܬܐ ܕܚܘܝ ܠܡܪܢ ܒܛܘܪܐ. ܦܘܠܘܣ[4] ܐܡܪ ܕܐܢ ܣܛܢܐ ܡܬܕܡܐ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܟܕ ܗܟܝܠ ܥܒܪ ܐܚܘܝ ܟܠܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܘܥܘܬܪܗܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܟ ܐܬܠ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܐܢ ܬܦܠ ܬܣܓܘܕ ܠܝ. ܠܟ ܚܙܝܬ ܕܙܕܩܐ ܡܪܘܬܐ ܕܟܠ. ܐܢܬ ܗܘ ܕܝܐܐ ܠܡܗܘܐ ܦܪܢܣܐ ܘܡܫܠܛܢܐ. ܕܐܬܥܠܝܬ ܒܙܕܝܩܘܬܐ ܡܢ ܟܠܢܫ. ܙܟܝܬ ܓܝܪ ܠܪܓܬܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ. ܘܫܛܬ ܠܗ ܠܫܘܒܚܐ. ܠܟ ܡܫܠܡ ܐܢܐ ܟܠܡܕܡ. ܒܠܚܘܕ ܣܓܕܬܐ ܦܪܘܥܢܝ. ܘܐܘܕܐ ܕܡܢܝ ܡܩܒܠܬ ܫܘܠܛܢܐ ܘܣܓܘܕ ܠܝ. ܚܙܝ ܕܗܠܝܢ ܣܓܝܐܬܐ ܡܫܪܝܬܐ ܠܝ ܡܫܡܫܝܢ ܘܣܓܕܝܢ. ܘܗܠܝܢ ܡܠܟܘܬܐ ܠܝ ܡܩܪܒܢ ܡܕܐܬܐ[5]. ܐܢ ܣܓܕܬ ܠܝ ܒܐܝܕܝܟ ܡܫܠܡ ܐܢܐ ܟܠ. ܣܛܢܐ ܦܠܓܗ ܕܡܕܡ ܕܐܡܪܬ. ܒܢܒܝܘܬܐ ܐܬܐܡܪܬ. * ܕܡܫܠܡ ܐܢܬ ܩܢܝܢܐ ܕܐܢܣܒܬ ܠܡܪܘܗܝ. ܠܘ ܡܢ ܡܣܓܕܝܢ ܐܢܬ[6]. ܐܠܐ ܡܢ ܦܘܪܥܢܘܬܐ ܡܩܒܠ ܕܝܢܐ ܩܫܝܐ.. * B fol. 132 v° b.

1. B om. ܠܝ — 2. ܒܐܣܟܝܡܐ AC. — 3. ܕܙܕܝܩܘܬܐ B (pr. m.); om. A. — 4. ܦܐܘܠܘܣ B. — 5. ܡܕܬܐ B. — 6. ܡܣܬܓܕܝܢ C.

* B fol. 132 v° a. qu'il dit : *Si Satan ressemble à un ange de lumière,* * *il n'y a rien d'extraordinaire à ce que ses serviteurs aussi ressemblent aux serviteurs de la justice*[1]. De même donc que ses serviteurs montrent une apparence (σχῆμα) extérieure, parce qu'ils n'ont pas la réalité des justes, de même lui aussi montre l'apparence trompeuse des anges lorsqu'il n'a pas la lumière des anges. Au sujet de l'apparence qu'il montre à Notre-Seigneur sur la montagne, Paul a dit : *Si Satan ressemble à un ange de lumière*[2]. 8. Lors donc qu'il eut fait défiler tous les royaumes et leur richesse, il lui dit : « *Je te donnerai tout cela si tu te prosternes et m'adores*[3]; j'ai vu que la domination universelle te revient; il te convient d'être gouverneur et dictateur, toi qui l'emportes en justice sur tout homme. Car tu as vaincu le désir de la nourriture et tu as méprisé la (vaine) gloire; je te livre tout; seulement accorde-moi l'adoration, confesse que tu as reçu le pouvoir de ma (main) et adore-moi. Vois ces nombreuses troupes qui me servent et m'adorent, et ces royaumes qui m'apportent tribut; si tu m'adores, je livre tout en tes mains. » O Satan, une partie de ce
* B fol. 132 v° b. que tu as dit l'a été par prophétie : * tu livreras le bien que tu as arraché à ses maîtres, et tu le feras, non en recevant adoration, mais une dure punition.

1. II Cor., XI, 14-15. — 2. *Ibid.* — 3. Matth., IV, 9.

ܡܪܢ ܕܝܢ ܚܙܝܗܝ ܕܥܒܪܗ ܠܬܚܘܡܐ ܕܐܬܟܬܫܐ܆ ܘܢܦܩ ܠܗ ܠܒܪ ܡܢ ܡܫܘܚܬܐ܂ ܪܡܝܗ ܒܚܝܠܐ ܕܢܦܫܗ܂ ܘܫܕܝܗܝ ܠܐܬܘܢܐ ܕܢܘܪܐ܂ ܙܠ ܠܟ ܠܒܣܬܪܟ ܣܛܢܐ܂ ܝܐܝܐ[1] ܒܗܘܐ ܕܡܠܬܐ ܠܘܬܦܬܐ ܕܣܛܢܐ܂ ܒܩܕܡܝ̈ܐ ܕܬܪ̈ܐ ܡ̈ܬܟܬܫܢܐ ܠܐ ܦܪܣܗ ܡܪܢ ܠܫܡܗ܂ ܕܠܐ ܢܕܚܠ ܘܢܥܪܘܩ܂ ܗܪܟܐ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܒܥܐ ܕܢܚܛܘܦ ܣܓܕܬܐ ܕܡܪܗ܂ ܦܪܣܗ ܠܢܟܠܗ[2] ܕܡܥܩܡܢܐ܂ ܗܟܢܐ ܐܝܬ ܥܝܕܐ܂ ܕܡܐ ܕܡܪܕ ܥܒܕܐ ܥܠ ܡܪܗ ܘܥܪܩ܆ ܘܡܫܬܟܚ ܠܗ ܒܕܘܟ܂ ܘܟܕ ܥܒܕܐ ܕܢܛܫܐ܂ ܩܪܐ ܠܗ ܡܪܗ ܒܫܡܗ܂ ܕܢܚܘܝܘܗܝ[3] ܕܚܙܝܗܝ܂ ܕܢܚܘܐ ܗܟܝܠ ܡܪܢ ܠܣܛܢܐ ܡܪܘܬܗ[4] ܕܥܠܘܗܝ܂ ܩܪܝܗܝ ܒܫܡܗ ܘܫܕܝܗܝ ܠܒܣܬܪܗ܂ ܘܐܝܟܢܐ ܕܠܐܬܠܝܛܐ ܕܘܟܬܐ ܕܐܬܟܬܫܐ ܝܕܝܥܐ ܠܗܘܢ܂ ܘܠܐ ܫܠܝܛ ܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܢܬܟܬܫ ܕܐܬܪܐ[5] ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ܆ ܐܢ ܕܝܢ ܡܬܡܪܚ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܘܢܬܟܬܫ[6] ܡܢ ܕܘܟܬܐ ܕܡܬܛܝܒܐ ܠܚܙܝܐ܆ ܘܗܘ ܚܒܪܗ ܢܫܩܠܝܘܗܝ ܘܢܚܒܛܝܘܗܝ * ܥܠ ܐܪܥܐ܆ ܠܝܬ ܡܛܠܬܗ ܦܘܠܓܐ ܥܠ ܙܟܘܬܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܚܙܝܢ܂ * B fol. 133 rº a.
ܗܟܢ[7] ܐܦ ܡܪܢ ܥܒܕ ܠܣܛܢܐ܂ ܟܕ ܚܙܝܗܝ ܕܥܒܪܗ[8] ܠܬܚܘܡܐ ܘܒܥܐ ܠܗ

1. ܝܐܐ A. — 2. ܠܢܟܠܗ C. — 3. ܕܢܚܘܐ C. — 4. ܡܪܘܬܗ A. — 5. ܕܐܪܐ A. — 6. A add. ܠܒܪ (om. BC). — 7. ܗܟܢܐ A. — 8. Sic B; ܕܥܒܪܗ C.

9. Notre-Seigneur vit en effet qu'il dépassait la limite de la lutte et il s'éleva contre lui outre mesure, il le rejeta par sa propre force et il l'envoya à la fournaise de feu : *Arrière, Satan* [1]. L'addition du (mot) Satan convient en cet endroit. Dans les premières luttes, Notre-Seigneur n'avait pas révélé son nom, de peur qu'il ne craignît et ne s'éloignât; mais ici, parce qu'il voulait ravir l'adoration de son maître, il révéla la fraude du pervers. Telle est la coutume : lorsqu'un serviteur se révolte contre son maître, s'enfuit et se trouve dans un lieu; quand le serviteur veut se cacher, son maître l'appelle par son nom, pour lui montrer qu'il l'a vu. Notre-Seigneur donc, pour montrer à Satan sa domination sur lui, l'appela par son nom et le jeta derrière lui. De même que pour les athlètes (ἀθλητής), le lieu du combat leur est connu et qu'il n'est permis à aucun d'eux de lutter en un autre endroit; et si l'un d'eux ose engager (la lutte) d'un endroit [2] qui est destiné aux spectateurs, et que son compagnon l'enlève et le frappe * sur la terre, il n'y a pas de doute au sujet de la victoire chez ceux qui voient. Notre-Seigneur en fit autant à Satan; lorsqu'il vit qu'il dépassait les bornes et lui demandait l'adoration, il * B fol. 133 rº a.

1. Matth., IV, 10. — 2. A porte : « en dehors de l'endroit ».

ܡܫܝܚܐ. ܙܟܝܗ ܒܚܝܠܐ ܘܫܕܝܗܝ ܒܚܫܘܟܐ ܕܠܒܪ. ܒܥܠܬ ܕܐܠܗܐ ܓܝܪ ܦܘܪܫܢ ܕܝܢܐ ܗܘ ܩܫܝܐ.

ܘܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬ ܥܝܕܐ ܕܡܐ ܕܙܟܐ ܡܠܟܐ ܠܒܥܠܕܒܒܘܗܝ: ܡܬܟܢܫܝܢ ܟܠܗܘܢ ܦܠܚܘܗܝ ܠܫܘܒܚܗ: ܘܪܡܝܢ ܥܠܘܗܝ ܘܪܕܐ ܘܒܣܡܐ: ܘܡܩܪܒܝܢ ܠܗ ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ: ܗܟܢ ܐܦ ܡܪܢ ܟܕ ܢܨܚ ܙܟܘܬܐ ܥܠ ܣܛܢܐ. ܩܪܒܘ ܓܘܕܐ ܕܡܠܐܟܐ ܗܢܘܢ ܕܗܘܘ ܚܙܝܐ ܕܐܬܟܬܫܐ. ܘܫܒܚܘܗ ܠܗ ܒܬܫܒܚܬܐ. ܘܚܕܝܢ ܗܘܘ ܕܐܬܦܪܥܬ ܣܟܠܘܬܗ ܕܐܕܡ ܩܕܡܝܐ: ܒܙܟܘܬܗ ܕܡܪܢ. ܢܚܕܐ ܗܟܝܠ ܘܢܬܬܟܠ. ܕܒܪ ܟܝܢܢ ܙܟܐ ܘܫܩܠ ܫܘܠܛܢܐ ܥܠ ܟܠ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܡܪ ܣܛܢܐ ܒܡܒܙܚ. ܗܘܐ ܠܗ ܒܫܪܪܐ. ܘܗܐ ܡܫܬܢܩ ܕܚܙܐ ܠܗ ܕܡܣܬܓܕ ܡܢ ܟܠܗܝܢ ܒܪܝܬܐ.

* B fol. 133 r° b. ܚܢܢ ܕܝܢ ܚܒܝܒܝ. * ܢܬܟܬܫ ܠܘܩܒܠ ܚܫ̈ܐ. ܐܢ ܚܫܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ. ܐܦ ܥܡܗ ܢܙܟܝܘܗܝ[1] ܠܣܛܢܐ. ܘܗܠܝܢ ܗܘܝܢ ܦܬܓܡ̈ܐ ܕܢܬܠ ܠܗ. ܐܢ ܒܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܢܬܟܬܫ ܥܡܟ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܠܚܡܐ ܚܝܐ ܒܪܢܫܐ. ܘܐܢ ܠܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܢܓܪܓܟ[2]: ܘܢܡܠܟܟ ܕܬܬܥܠܐ ܘܬܬܪܝܡ. ܘܐܡܪܐ[3]

1. ܢܙܟܘܗܝ C. — 2. ܠܡܓܪܓܟ A. — 3. ܘܐܡܪ A.

le jeta de force et le précipita dans les ténèbres extérieures, car la privation de Dieu est la punition cruelle.

10. C'est la coutume, lorsqu'un roi a vaincu ses ennemis, que tous ses soldats se réunissent pour le louer, lui jettent des roses et des parfums et lui offrent la couronne de la victoire; de même, lorsque Notre-Seigneur eut remporté la victoire sur Satan, les troupes des anges qui avaient été spectateurs de la lutte, s'approchèrent; ils louèrent la (victoire) avec les chants de louange et ils se réjouissaient de ce que la faute du premier Adam avait reçu sa rétribution dans la victoire de Notre-Seigneur. Réjouissons-nous donc et prenons confiance de ce qu'un fils de notre nature a vaincu et a pris pouvoir sur tout. Ce que Satan a dit avec dérision a eu lieu en réalité, et voilà qu'il est tourmenté en le voyant adoré par toutes les créatures.

* B fol. 133 r° b. 11. Pour nous, mes chers (amis), * combattons contre les passions; si nous souffrons avec le Christ, nous vaincrons aussi Satan avec lui. Voici les réponses que nous lui donnerons : S'il combat avec toi par les désirs (passions) de la nourriture, dis : *L'homme ne vit pas seulement de pain*[1]; s'il veut t'entraîner à la (vaine) gloire; s'il te conseille de t'élever et de

1. Matth., IV, 4.

ܐܝܟ ܙܕܝܩܐ ܕܬܢܣܐ ܒܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܥܠܝܟ. ܐܡܪ ܠܗ. ܕܠܐ ܬܢܣܐ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܟ. ܘܐܢ ܠܥܘܬܪܐ ܘܫܘܠܛܢܐ[1] ܡܪܓܪܓ ܠܟ. ܕܥ ܠܟ ܕܣܓܕܬܐ ܒܥܐ ܡܢܟ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ. ܕܐܝܢܐ ܕܪܚܡ ܡܡܘܢܐ ܕܥܘܠܐ ܕܣܓܕ ܠܦܬܟܪܐ ܗܘ. ܘܐܢ ܠܦܘܠܘܣ[2] ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܐܢܬ. ܫܡܥܝܘܗܝ ܠܐܒܘܗܘܢ ܕܦܬܟܪܐ. ܟܕ ܒܥܐ ܣܓܕܬܐ ܡܢ ܡܪܢ. ܚܠܦ ܩܢܝܢܐ ܕܠܐ ܕܝܠܗ. ܡܢ ܠܚܘܕܝܗܝܢ ܗܟܝܠ ܕܡܘܗܒܬܗ. ܡܬܝܕܥ ܚܣܡܗ ܕܢܟܠܐ. ܡܫܝܚܐ ܓܝܪ ܠܐ ܐܫܬܘܕܝ ܠܢ ܩܢܝܢܐ ܒܐܪܥܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܨܒܐ ܐܢܬ ܓܡܝܪܐ ܠܡܗܘܐ. ܙܒܢ ܟܠ ܕܐܝܬ ܠܟ ܘܗܒ ܠܡܣܟܢܐ. ܘܠܐ * ܬܣܝܡܘܢ * B fol. 133 v° a. ܣܝܡܬܐ ܒܐܪܥܐ. ܐܬܪ ܕܣܣܐ ܘܐܟܠܐ[3] ܡܚܒܠܝܢ. ܘܠܐ ܠܫܘܠܛܢܐ ܐܠܦ ܕܢܪܓܪܓ. ܐܠܐ ܐܡܪ. ܕܪܫܢܝܗܘܢ ܕܥܡܡܐ ܡܪܝܗܘܢ ܐܢܘܢ. ܘܪܘܪܒܢܝܗܘܢ ܫܠܝܛܝܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ. ܡܢ ܕܨܒܐ ܒܟܘܢ ܕܢܗܘܐ ܪܒܐ. ܢܗܘܐ ܐܚܪܝܐ ܕܟܠܟܘܢ. ܣܛܢܐ ܕܝܢ ܠܚܘܠܦܐ ܕܗܠܝܢ ܡܫܬܘܕܐ ܠܡܫܡܫܢܘܗܝ. ܠܥܘܬܪܐ ܕܥܒܪ. ܘܫܘܠܛܢܐ ܕܡܬܚܒܠ. ܝܕܥ ܓܝܪ ܕܒܡܠܟܘܬܐ ܠܐ ܠܗ ܘܠܐ ܠܡܫܡܫܢܘܗܝ ܐܝܬ ܕܘܟܐ.

ܐܝܢܐ ܗܟܝܠ ܕܪܚܡ ܕܠܐ ܕܝܠܗ. ܒܣܛܢܐ ܐܚܝܕ ܓܘܣܐ. ܘܗܢܐ ܦܛܪܘܢܐ ܢܟܝܠܐ ܗܘ. ܒܕܓܠܘܬܐ ܓܝܪ ܡܫܬܘܕܐ ܡܕܡ ܕܡܫܬܘܕܐ[4]. ܡܕܝܢܐ ܗܘ ܓܝܪ ܡܕܒܪ

1. ܐܘ ܫܘܠܛܢܐ A. — 2. ܠܦܐܘܠܘܣ B. — 3. ܘܐܒܠܐ C. — 4. B om. ܡܕܡ ܕܡܫܬܘܕܐ.

t'exalter; s'il te demande de tenter, en tant que juste, la Providence de Dieu envers toi, dis-lui : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*[1]; s'il te fait désirer la richesse et le pouvoir, sache qu'il te demande adoration. C'est pour cela que Paul a dit : *Celui qui aime les biens iniques est un idolâtre*[2]. Si tu ne crois pas Paul, écoute le père des idoles, lorsqu'il demande à Notre-Seigneur de l'adorer en échange de biens qui ne lui appartiennent pas. D'après ses seuls présents, on connaît l'envie du perfide, car le Christ ne nous a pas promis de possession sur la terre, mais *si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as et donne aux pauvres*[3], et : *ne * mettez pas vos trésors* * B fol. 133 v° a. *sur la terre, où la teigne et la rouille* (*les*) *détruisent*[4]; il ne nous a pas enseigné non plus à désirer le pouvoir, mais il (nous) a dit : *Les princes des nations sont leurs maîtres, et les grands ont pouvoir sur eux; pour vous, celui qui veut être grand parmi vous sera le dernier de tous*[5]. Satan promet le contraire à ses serviteurs, la richesse qui passe et le pouvoir qui périt, car il sait que dans le royaume il n'y a pas place pour lui et pour ses serviteurs.

12. Celui donc qui aime ce qui ne lui appartient pas, se réfugie en Satan et ce patron (πάτρων) est trompeur, car c'est avec mensonge qu'il promet

1. Matth., IV, 7. — 2. Eph., V, 5. — 3. Matth., XIX, 21. — 4. Matth., VI, 19. — 5. Matth., XX, 25.

ܡܡܣܟܢ. ܘܡܫܦܠ ܐܦ ܡܪܝܡ. ܡܢܗ ܕܡܠܬܐ ܕܣܛܢܐ ܐܣܬܟܠ. ܕܠܐ ܫܠܝܛ ܥܠ ܡܕܡ. ܗܠܝܢ ܠܟ ܝܗܒ ܒܪ̈ܝܬܐ[1] ܕܟܠ ܡܫܥܒܕܝܢ[2] ܠܝ ܐܡܪ. ܘܐܢ ܡܫܬܥܒܕܘ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܟ. ܡܢܐ ܫܘܠܛܢܟ ܐܝܬ ܥܠ ܩܢܝܢܐ ܕܠܐ ܕܝܠܟ. ܫܘܠܛܢܐ ܝܗܒ ܕܗܘ ܗܘ ܕܐܫܠܡ ܠܟ ܢܦܫܗ. ܕܢܦܠܚ ܢܦܠܚܟ. ܠܟ ܝܗܒ ܠܐ ܐܠܗܐ * B fol. 133 v° b. ܐܫܠܡ[3] * ܠܟ[4] ܒܢܝܢܫܐ. ܘܠܐ ܒܚܝܠܟ ܫܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܒܨܒܝܢܗܘܢ ܗܘ ܦܠܚܝܢ[5] ܟܡܐ ܕܫܦܪ ܠܗܘܢ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܕܐܨܝܬܘ ܠܡܪܗܘܢ ܩܕܡܝܐ. ܗܦܟܘ ܠܗܘܢ ܠܘܬܗ. ܐܢ ܕܝܢ ܕܝܠܟ ܐܢܘܢ. ܠܡܢܐ ܫܒܩܝܢ ܠܟ ܘܐܙܠܝܢ ܒܬܪ ܐܚܪ̈ܢܐ[6]. ܡܛܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܡܬܟܬܫ ܐܢܬ ܥܡܗܘܢ. ܐܝܬ ܐܢܫ ܕܡܬܕܒܪܝܢ ܥܒܕ̈ܘܗܝ. ܘܡܬܚܪܒ[7] ܒܝܬܗ ܘܫܬܩ. ܓܝܣܐ ܫܒܩܟ ܘܫܩܠ ܙܩܝܦܐ. ܟܕ ܡܣܡܪ ܒܣ̈ܡܪܐ. ܠܐ ܐܬܚܝܠܬ ܥܠܘܗܝ. ܐܠܐ ܒܚܕ ܡܠܬܐ[8] ܣܟܪܗ ܠܦܘܡܟ. ܐܦ ܡܬܝ ܡܟܣܐ ܫܒܩܟ. ܘܐܙܠ ܩܒܠܗ ܠܡܪܗ ܟܕ ܚܙܝܗ. ܘܦܠܓ ܩܢܝܢܐ ܕܥܘܠܐ ܕܟܢܫ ܒܡܦܝܣܢܘܬܟ. ܟܕ ܐܝܟ ܒܚܘܒܗ ܕܡܪܗ. ܘܠܐ ܐܫܟܚܬ ܕܬܐܡܪ ܠܗ ܡܢܐ[9] ܥܒܕ ܐܢܬ. ܙܢܝܬܐ ܦܣܩܬ ܡܨܝܕܬܟ. ܘܐܣܒܬ ܓܘܣܐ

1. ܒܪ̈ܝܬܐ C. — 2. Lire : ܕܡܫܥܒܕܝܢ ܠܝ. — 3. ܐܫܠܡܗ B. — 4. C add. ܘܠܐ ܡܕܡ. — 5. ܦܠܚܝܢ A. — 6. ܠܘܬ ܐܚܪ̈ܢܐ C. — 7. ܘܡܬܚܪܒܐ A. — 8. A add. ܕܡܠܬܗ. — 9. ܠܡܢܐ AC.

ce qu'il promet. C'est le Seigneur en effet qui enrichit et qui appauvrit, qui abaisse et qui élève. Par la parole même de Satan, comprends qu'il n'a pouvoir sur rien : *je te donnerai toutes ces créatures qui me servent*[1]. Même si elles te servent, quel pouvoir as-tu sur une possession qui n'est pas tienne? Celui qui t'a livré son âme a (certes) le pouvoir de te servir autant * B fol. 133 v° b. qu'il le veut, mais Dieu ne t'a pas livré * les hommes et il ne les a pas soumis à ta force. C'est d'après leur volonté qu'ils te servent autant qu'ils le jugent bon, mais maintenant qu'ils ont prêté attention à leur premier Maître, ils se sont retournés vers lui. S'ils sont tiens, pourquoi t'abandonnent-ils et en suivent-ils d'autres? Pourquoi ne combats-tu pas avec eux? Y a-t-il quelqu'un dont les serviteurs sont emmenés, dont la maison est détruite et qui se tait? 13. Le larron t'a abandonné[2] et il a pris la croix. Quand il était crucifié avec les clous, tu n'as pas prévalu contre lui, mais d'un trait il t'a fermé la bouche. Matthieu le publicain t'a abandonné et il a été recevoir son Seigneur dès qu'il l'a vu[3]; il a distribué, par amour pour son maître, les biens iniques qu'il avait réunis à ton instigation et tu n'as pas pu lui dire : « Pourquoi fais-tu cela? » La courtisane a déchiré tes filets et elle s'est réfugiée aux pieds de Notre-Seigneur[4], et l'ornement de sa che-

1. Cf. Matth., IV, 9. — 2. Cf. Luc, XXIII, 42. — 3. Cf. Matth., IX, 9. — 4. Cf. Luc, VII, 38.

ܒܬܘܠܬܗ ܕܡܪܢ. ܘܪܒܬܐ ܕܣܕܪܬ ܠܐܒܕܢܗ[1] ܠܐܢܫܐ ܕܐܝܟ ܒܡܦܝܣܢܘܬܟ: ܥܒܕܬܗ ܨܒܬܐ ܠܢܟܦܬܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܠܐ ܐܫܟܚܬ ܕܬܗܦܟܝܗ ܠܥܝܕܘܬܗ ܩܕܡܝܬܐ. ܠܡܢܐ[2] ܕܝܢ ܡܫܬܘܕܐ ܐܢܬ ܠܡܬܠ ܡܘܗܒܬܐ ܕܠܐ ܕܝܠܟ ܐܢܝܢ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܢܓܚܟ ܒܣܛܢܐ * ܘܢܒܣܪ ܠܫܘܘܕܝܗܘܢ[3]. ܘܢܪܚܡ ܠܡܪܢ ܒܦܘܩܕܢܘܗܝ. ܘܢܘܕܐ ܠܗ ܕܙܟܐ ܘܙܟܝܢ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ[4]. * B fol. 134 r° a.

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܬܠܝܬܝܐ ܕܥܠ ܬܟܬܘܫܗ ܕܡܪܢ ܕܥܡ ܣܛܢܐ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ[5]

ܕܠܗ ܕܗܘܝܘ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܕܥܠ ܐܢܫܘܬܗ ܕܡܪܢ.

ܢܦܫܬܐ ܕܪܚܡܢ ܠܐܠܗܐ ܚܒܝܒܝ. ܒܟܠܝܘܡ ܒܥܐܕܐ ܫܡܝܢܝܐ ܡܬܒܣܡܢ. ܥܐܕܐ ܕܝܠܢ. ܠܐ ܠܥܐܕܐ ܕܚܢܦܐ. ܕܐܝܟ ܝܘܡ ܚܕ ܠܒܫܝܢ ܚܘܪܐ ܡܛܠ ܙܟܘܬܐ ܕܡܠܟܗܘܢ. ܡܠܟܢ[6] ܕܝܢ ܕܝܠܢ ܒܟܠܝܘܡ ܙܟܐ[7] ܗܘ. ܠܐ ܓܝܪ ܙܟܘܬܐ ܕܥܬܩܬ ܡܥܕܥܐܕܝܢܢ. ܐܠܐ ܙܟܘܬܐ ܕܫܥܒܕܬ ܟܠܗ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܬܚܝܬ ܪܓܠܘܗܝ. ܣܗܕ ܕܝܢ ܦܘܠܘܣ

1. ܕܐܒܕܢܗܘܢ B. — 2. ܡܢܐ A. — 3. ܠܫܘܘܕܝܗܘܢ AC. — 4. AC add. ܐܡܝܢ. — 5. AC ne donnent pas de finale. — 6. ܡܠܟܢ A (sec. m.). — 7. ܙܟܝܐ A.

velure que tu avais disposé pour la perte des hommes dans tes flatteries, elle en a fait un ornement pour les (personnes) chastes de l'église et tu n'as pas pu la faire revenir à sa première coutume. Pourquoi promets-tu donc de donner des dons qui ne t'appartiennent pas? 14. Pour nous, moquons-nous de Satan, * méprisons ses promesses, aimons Notre-Seigneur dans ses commandements et confessons-le, lui qui a vaincu et qui nous a rendu vainqueurs. A lui, gloire dans les siècles. * B fol. 134 r° a.

Fin du troisième discours sur la lutte de Notre-Seigneur avec Satan. De saint Jean.

IV. — Du même Jean de Constantinople, sur l'humanité de Notre-Seigneur.

1. Les âmes qui aiment Dieu, mes chers (amis), se délectent chaque jour dans les fêtes célestes. Nos fêtes ne ressemblent pas à celles des païens qui revêtent un jour des habits blancs à cause de la victoire de leur roi. Notre roi est victorieux chaque jour; car nous ne fêtons pas une victoire qui a vieilli, mais nous célébrons la victoire qui a soumis toute inimitié sous ses pieds. Paul en témoigne lorsqu'il dit : *Il a tout soumis sous ses pieds,*

ܕܐܡܪ. ܕܒܟܠܡܕܡ ܡܕܡ ܐܝܟܢܐ ܬܪ̈ܘܢܘܣ. ܐܘ ܡܩܒ̈ܠܬܐ ܘܐܘ ܡܪ̈ܘܬܐ. ܘܐܘ ܐܪ̈ܟܘܣ ܘܐܘ ܫܘܠܛܢ̈ܐ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܕܐܘ ܦܠܢ ܘܐܘ ܦܠܢ. ܗܘܐ ܨܒܐ ܕܢܐܡܪ. ܕܟܠܗ ܫܘܠܛܢܐ ܕܠܥܠ ܘܕܠܬܚܬ ܠܦܓܪܗ ܕܡܪܢ ܐܬܝܗܒ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܗܘ ܦܪܘܩܢ. ܕܐܬܝܗܒ ܠܝ ܟܠ ܫܘܠܛܢܐ ܕܒܫܡܝܐ ܘܒܐܪܥܐ. ܡܐ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܕܐܬܝܗܒ ܠܝ ܠܐ ܬܥܠ ܚܫܒܐ ܟܪܝܗܐ ܠܡܪܥܝܬܟ. ܘܬܣܒܪ ܕܠܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܐܬܝܗܒ ܫܘܠܛܢܐ. ܐܢܐ ܐܢܐ ܩܕܡܝܐ ܘܐܢܐ ܐܢܐ ܐܚܪܝܐ. ܐܠܐ ܐܬܝܗܒ ܫܘܠܛܢܐ ܠܗܢܐ ܦܓܪܐ ܕܐܬܝܠܕ ܡܢ

* A fol. 17 v° a. * ܒܝܬ ܕܘܝܕ. ܕܒܗ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܥܡܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܐܢܐ ܙܟܝܬܗ[1] ܠܥܠܡܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܠܗܘܬܐ ܙܟܬܗ ܠܥܠܡܐ. ܓܘܕܦܐ ܗܘ ܕܢܐܡܪ ܕܐܠܗܐ ܥܡ ܒܪܝܬܗ ܡܬܟܬܫ ܘܙܟܐ. ܗܢܐ ܚܘܫܒܐ ܕܚܢ̈ܦܐ ܗܘ ܕܐܡܪܝܢ: ܕܦܠܢ ܐܠܗܐ ܐܬܟܬܫ ܥܡ ܚܒܪܗ ܘܙܟܝܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܠܐ ܐܠܗ̈ܐ ܣܓܝܐ̈ܐ ܡܘܕܝܢܢ. ܘܠܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܟܬܫ ܥܡ ܒܪܝܬܗ. ܕܚܕ ܗܘ ܐܠܗܐ ܕܥܒܕ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ ܒܡܠܬܗ. ܐܠܗ̈ܐ ܕܠܐ ܕܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ ܠܐ ܥܒܕܘ. ܢܐܒܕܘܢ ܡܢ ܐܪܥܐ ܘܡܢ ܬܚܝܬ ܫܡܝܐ ܗܠܝܢ. ܒܪܘܝܐ ܗܟܝܠ ܕܥܠܡܐ: ܗܘ ܟܣܝܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܐ. ܢܣܒ ܒܡܪܚܡܢܘܬܗ ܦܓܪܐ ܕܐܢܫܘܬܢ. ܕܢܦܢܐ

1. ܙܟܬܗ A.

soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Chefs, soit les Pouvoirs[1]; lorsqu'il dit « soit un tel, soit un tel », il veut dire que tout pouvoir en haut et en bas a été donné au corps de Notre-Seigneur, comme l'a dit notre Sauveur lui-même : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre*[2]. 2. Lorsqu'il dit : « m'a été donné », ne laisse pas entrer une pensée malsaine dans ton esprit et ne pense pas que le pouvoir a été donné à la nature divine (dont il dit :) *je suis le premier et je suis le dernier*[3], mais le pouvoir a été donné à ce

* A fol. 17 v° a. corps qui est né * de la maison de David, dans lequel Dieu le Verbe habitait (et) qui a dit : *j'ai vaincu le monde*[4]. Car ce n'est pas la divinité qui a vaincu le monde; c'est un blasphème de dire que Dieu a combattu avec sa création et a vaincu; cette pensée appartient aux païens qui disent : « Tel dieu a combattu avec son compagnon et l'a vaincu. » Pour nous, nous ne reconnaissons pas de nombreux dieux, ni que Dieu combatte avec sa création. Un est le Dieu qui a fait le ciel et la terre par sa parole. Les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre périront de la terre et de dessous le ciel. 3. Donc le créateur du monde, le caché qui n'est pas vu, a pris dans sa miséricorde le corps de notre humanité, pour nous ramener tous à lui. Il a pris les prémices d'entre nous, elles ont vaincu le monde et le pouvoir leur a été

1. Coloss., I, 16. — 2. Matth., XXVIII, 18. — 3. Is., XLI, 4. — 4. Jean, XVI, 33.

ܠܒܢܝ ܥܠܡܗ. ܘܢܨܚܬܐ ܕܡܢ ܥܡܠܐ. ܗܘ ܙܟܘܬܗ ܠܥܠܡܐ. ܘܠܗ ܐܬܝܗܒ ܫܘܠܛܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ. ܕܡܢܘ ܒܪܢܫܐ ܕܬܥܗܕܝܘܗܝ. ܘܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܕܬܣܥܘܪܝܘܗܝ. ܘܐܫܠܛܬܝܗܝ ܒܥܒܕܐ ܕܐܝܕܝܟ. ܘܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܣܡܬ ܒܪܫܗ. ܟܕ ܗܟܝܠ ܕܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܕܒܪ ܟܝܢܢ ܙܟܐ. ܠܘ ܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܕܠܐ ܐܠܗܘܬܐ ܐܡܪܝܢ. ܐܠܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܡܫܡܠܝܐ ܘܐܠܗܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܠܐ ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܦܓܪܐ ܐܡܪܝܢ ܐܝܟ ܡܪܩܝܘܢ. ܘܠܐ ܦܓܪܐ ܕܠܐ * ܐܠܗܐ ܡܟܪܙܝܢ ܐܝܟ ܕܒܝܬ ܦܘܠܐ ܫܡܝܫܛܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܕܒܪܢܫܐ[1] ܦܫܝܛܐ * A fol. 17 v° b.
ܐܬܝܠܕ. ܘܡܕܡ ܠܐ ܡܪܝܡܝܢ ܠܗ ܡܢ ܡܘܫܐ ܘܢܒܝܐ. ܘܡܝܬܪܐܝܬ ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܐܢܐ ܙܟܝܬܗ[2] ܠܥܠܡܐ. ܘܐܢ ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܦܓܪܐ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ. ܡܫܟܚܝܢ ܘܡܟܪܙܝܢ ܕܐܬܐ ܠܥܠܡܐ ܘܐܬܝܠܕ. ܟܝܢܐ ܓܝܪ ܕܡܠܬܐ ܐܠܗܐ ܠܐ ܐܣܢܝܩ ܠܘܬ ܡܘܠܕܐ ܕܬܪܝܢ ܘܠܐ ܣܟܝܡ[3] ܬܚܝܬ ܙܒܢܐ ܘܠܐ ܡܫܥܒܕ ܬܚܝܬ ܚܫܐ. ܐܠܐ ܒܡܪܚܡܢܘܬܗ ܠܒܫ ܦܓܪܐ ܒܪ ܟܝܢܢ. ܟܕ ܠܐ ܥܢܕ ܡܢ ܓܒܗ. ܟܕ ܠܐ ܐܣܬܢܩ ܠܒܘܫܐ ܕܦܓܪܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܟܠܗ ܒܟܠ ܕܘܟ ܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗ ܒܦܓܪܐ ܕܢܣܒ ܗܘܐ ܒܨܒܝܢܗ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܒܟܝܢܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܐܬܚܙܝ. ܟܠܗܘܢ ܒܪܝܬܐ ܐܒܕܝ[5] ܗܘܘ ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܨܝܐ ܕܬܚܙܐ ܒܪܝܬܐ

1. ܕܒܪܢܫܐ A (sec m.). — 2. ܙܟܬܗ A. — 3. ܣܟܡ A. — 4. ܒܚܫ̈ܐ A. — 5. ܐܒܕ A.

donné, comme l'a dit David : *Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes et le fils de l'homme pour que tu le visites? Tu l'as fait dominer sur l'œuvre de tes mains et tu as placé la gloire et l'honneur sur sa tête*[1]. 4. Lors donc que nous disons que le fils de notre nature a vaincu, nous ne disons pas l'homme simple sans la divinité, mais homme parfait et Dieu parfait. Nous ne disons pas Dieu sans corps, comme Marcion, et nous ne prêchons pas un corps * sans Dieu, comme ceux de chez Paul de Samosate qui disent qu'un homme * A fol. 17 v° b.
ordinaire est né et qui ne l'élèvent en rien au-dessus de Moïse et des prophètes, et c'est excellemment qu'il a dit : *j'ai vaincu le monde*[2]. Et si nous disons Dieu sans corps, nous ne pouvons pas annoncer qu'il est venu au monde et qu'il est né, car la nature du Verbe Dieu n'a pas besoin d'une seconde naissance, elle n'est pas assujettie au temps et elle n'est pas soumise aux souffrances, mais, dans sa miséricorde, il a revêtu un corps, fils de notre nature (consubstantiel), sans s'éloigner de près de lui, sans avoir besoin du voile du corps, mais, tout entier en tout lieu, il est tout entier dans le corps qu'il a pris par sa volonté. 5. S'il était apparu dans la nature de la divinité, toutes les créatures auraient péri, parce que la créature ne peut pas voir son créateur. Toute chose peut voir ce qui lui est consubstantiel, c'est pour-

1. Ps. VIII, 5-7. — 2. Jean, XVI, 33.

ܠܒܪܢܫܘܬܐ. ܡܛܠܡܕܡ ܠܒܪ ܟܝܢܗ ܡܢܢ ܠܡܣܒܐ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܠܒܪ ܟܝܢܐ ܢܣܒ. ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗ ܘܢܬܨܝܕ ܒܕܝܠܢ. ܝܘܢܐ ܓܝܪ ܒܝܘܢܐ ܡܬܬܨܝܕܐ. ܘܩܩܒܐ ܒܩܩܒܐ ܘܟܠ ܦܪܚܬܐ ܕܐܝܬ ܠܚܒܪܗ ܨܝܕܐ.

ܡܛܠ ܕܟܝܢܗ ܠܐ[1] ܡܬܚܙܝܐ ܘܠܐ ܡܬܬܚܡ. ܢܣܒ ܠܗ ܦܓܪܐ ܕܡܬܚܙܐ. ܕܢܩܢܐ ܕܡܬܚܙܝܢ ܠܚܝܐ. ܢܣܒ ܗܟܝܠ ܦܓܪܐ * ܕܐܠܗܘܢ ܙܕܩ. ܘܣܡܗ ܒܒܝܬ ܠܚܡ ܘܐܬܝ ܡܓܘܫܐ ܠܡܣܓܕܗ. ܘܠܣܓܕܝ[2] ܟܘܟܒܐ. ܟܘܟܒܐ ܝܗܒ ܠܗܘܢ ܠܡܫܒܠ. ܠܝܗܘܕܝܐ ܕܝܢ ܠܝܘܚܢܢ ܒܪ ܙܟܪܝܐ ܫܕܪ ܠܗܘܢ ܟܪܘܙܐ. ܐܠܐ ܐܡܪܝܢ ܚܢܦܐ ܕܠܐ ܦܓܪܐ ܠܐ ܦܪܩ ܗܘܐ ܠܢ. ܢܐܡܪ ܠܗ ܠܚܢܦܐ. ܕܐܢܬ ܡܢ ܐܢܬ. ܐܘ ܒܪܢܫܐ. ܕܦܬܓܡܐ ܠܐܠܗܐ ܡܗܦܟ ܐܢܬ. ܐܝܬ ܐܢܫ. ܕܕܐܢ ܥܡ ܐܣܝܐ ܕܠܡܢܐ ܒܗܢܐ ܣܡܐ ܐܣܝܬܢܝ. ܡܢ ܩܛܝܪܘܣ ܠܗ ܠܐ ܬܬܐܣܐ. ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܚܘܡ ܗܘ ܕܐܣܝܐ [ܐܘܡܢܘܬܗ]. ܘܢܚܘܐ ܠܗ ܢܚܡܐ ܘܢ[ܚܘܐ][3] ܕܐܝܢܐ ܣܡܐ ܙܕܩ ܠܟܘܪܗܢܟ ܘܠܐܠܗܟ ܗܘܐ ܐܠ[ܗܝ] ܫܦܪܐ ܕܒܦܓܪܐ ܢܚܝܟ. ܘܕܠܐ ܡܡܟܢ ܐܚܪܢܐܝܬ: ܐܠܐ ܗܟܢ ܫܡܥ ܡܢ ܒܬܪ ܕܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ ܘܐܫܬܥܒܕ ܠܚܛܝܬܐ. ܦܓܪܐ ܠܡܘܬܐ ܐܬܚܝܒ.

* A fol. 18 r° a.

1. Om. B. — 2. A add. ܠܡܓܘܫܐ. — 3. Peut-être ܘܢܦܩ.

quoi il a pris (notre) consubstantiel, pour que nous approchions de lui et que nous soyons captivés par ce qui est nôtre. La colombe est chassée à l'aide de la colombe et la perdrix à l'aide de la perdrix, et tout oiseau qui existe sert à chasser son compagnon.

6. Parce que sa nature est invisible et illimitée, il a pris le corps visible, pour gagner à la vie ceux qui sont visibles. Il prit donc le corps* qu'il fallait gagner et il le plaça à Bethléem, pour l'adorer il fit venir les Mages : à ceux qui adorent les astres, il leur donna une étoile pour chemin. Il envoya aux Juifs Jean, fils de Zacharie, pour leur servir de prédicateur. 7. Les païens disent : « Ne pouvait-il pas nous sauver sans corps? » Nous répondons au païen : « Qui es-tu, ô homme, pour donner la réplique à Dieu? Est-il quelqu'un qui discute avec le médecin : « Pourquoi nous as-tu guéris avec ce remède? » Nécessairement tu ne seras pas guéri. Tu veux que nous délimitions au médecin la fonction qui lui est propre et que nous lui indiquions quel remède convient à ta maladie. Quant à ton Dieu, il lui a paru bon de te sauver à l'aide du corps. 8. Que ce ne soit pas possible autrement mais ainsi, écoute : Après qu'il eut transgressé le commandement et qu'il eut été soumis au péché, le corps fut condamné à la mort. Le corps perdit la gloire et l'honneur qu'il avait dans le Paradis; le corps changea sa liberté et *fut*

* A fol. 18 r° a.

ܦܓܪܐ ܗܘ ܐܝܟ ܒܥܝܪܐ ܘܐܫܬܘܝ ܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܒܥܒܕܘܬܐ. ܦܓܪܐ ܗܘ ܫܠܡ ܚܐܪܘܬܗ ܘܐܬܪܥܝ ܠܫܐܕܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ. ܦܓܪܐ ܗܘ ܗܘܐ ܡܫܥܒܕܐ ܠܫܐܕܐ ܘܕܒܚ ܒܢܘܗܝ ܘܒܢܬܗ ܠܫܐܕ̈ܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ: ܦܓܪܐ ܗܘ ܫܚܠܦ ܣܓܕܬܐ ܕܡܪܗ. ܘܦܠܚ ܠܒܪ̈ܝܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܠܒܪܘܝܗܘܢ[1] * ܦܓܪܐ. ܡܟܝܠ ܟܐܢܐܝܬ. ܕܐܝܟܐ ܕܣܓܝܬ[2] ܚܛܝܬܐ. ܬܡܢ ܐܬܝܬܪܬ ܛܝܒܘܬܐ. ܘܐܝܟܢ ܐܬܝܬܪܬ. ܗܘ ܕܐܫܬܥܒܕ ܠܡܘܬܐ: ܗܘ ܐܬܚܪܪ ܡܢ ܡܘܬܐ. ܗܘ ܕܐܫܬܒܝ ܐܬܦܨܝ. ܗܘ ܕܐܘܒܕ ܚܐܪܘܬܗ. ܦܢܐ ܠܚܐܪܘܬܗ ܩܕܡܝܬܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܥܒܕܐ ܠܚܫ̈ܐ. ܦܢܐ ܠܚܐܪܘܬܗ ܡܩܕܡܬܐ. ܗܘ ܕܐܡܠܟ ܒܟܠܗܘܢ ܚܫܐ. ܗܘܐ ܠܐ ܚܫܘܫܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܡܘܬܗ ܕܐܕܡ ܩܝܡܗ ܟܠܢ ܓܙܪ ܕܡܘܬܐ: ܕܟܠܢ ܡܡܬ ܢܡܘܬ. ܗܟܢܐ ܩܝܡܬܗ ܕܡܚܝܢ ܠܟܠܢ ܫܪܪܬ. ܕܠܐ ܡܝܘܬܐ ܗܘܝܢ. ܗܘ ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܒܪܝܫܝܬܐ ܐܒܗ̈ܬܢ. ܗܘ ܡܫܬܡܠܐ ܬܘܒ ܥܠ ܟܠܗ ܓܒܠܬܢ. ܗܫܐ ܒܡܘܥܕܐ ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܒܥܒܕ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܟܕ ܚܛܐ ܠܐ ܒܪ ܫܥܬܗ ܡܝܬ ܐܠܐ ܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ ܥܒܕܗ ܡܚܝܒ ܠܡܘܬܐ ܟܕ ܙܒܢ ܕܝܢ ܩܒܠܗ ܡܘܬܐ ܒܫܪܪܐ. ܗܟܢ ܐܦ ܚܢܢ. ܒܪܗܒܘܢܐ ܡܩܒܠܝܢ ܡܘܗܒܬܐ ܕܪܘܚܐ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ

* A fol. 18 r° b.

1. ܕܠܒܪܘܝܗܘܢ A. — 2. ܕܣܓܝܐ A.

assimilé à une bête de somme, comme le dit David[1]; le corps était soumis au démon et *il sacrifiait ses fils et ses filles aux démons,* comme le dit David[2]; le corps changea l'adoration de son maître et servit les créatures plutôt que leur créateur. * C'est donc avec justice, ô corps, que *la grâce a surabondé là où le péché avait abondé*[3]. Et comment a-t-elle surabondé? — Celui qui avait été soumis à la mort, celui-là même a été délivré de la mort; celui qui avait été captivé a été rendu à la liberté; celui qui a perdu sa liberté est revenu à sa liberté première; celui sur qui la souffrance a régné est devenu impassible. De même que la mort d'Adam avait confirmé sur nous tous la condamnation de mourir tous de mort; de la même manière, la résurrection de notre Sauveur a confirmé que nous serons immortels. Ce qui a eu lieu pour nos prémices (nos premiers pères) s'est encore accompli pour toute notre nature[4], maintenant en promesse, et, à la fin, en réalité. 9. De même qu'au moment où (Adam) a péché, il n'est pas mort aussitôt; mais la transgression du précepte l'a soumis à la mort, car, après un temps, il a enduré la mort en réalité. De même pour nous, nous avons reçu en promesse (ἀῤῥαβών) le don de l'esprit et nous sommes perfectionnés (confirmés)

* A fol. 18 r° b.

1. Ps. XLVIII, 13, 21. — 2. Ps. CV, 17. — 3. Rom., V, 20. — 4. Litt. : « prope omne figmentum nostrum ».

ܒܫܘܠܡܐ ܡܫܪܪܐܝܬ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܩܕܡ ܡܐܬܝܬܗ ܕܡܪܢ: ܒܫܘܘܕܝܐ ܩܒܠܘ ܒܘܪܟܬܐ ܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ ܒܝܕ ܐܒܪܗܡ. ܒܡܐܬܝܬܗ ܕܡܪܢ ܓܡܝܪܐܝܬ ܗܘܬ. ܗܟܢ

* A fol. 18 v° a. * ܒܫܘܘܕܝܐ ܩܒܠܢ ܐܢܝܢ ܗܪܟܐ: ܒܚܪܬܐ ܕܝܢ ܫܪܝܪܐܝܬ ܡܬܝܗܒܢ ܠܢ.

ܢܚܕܐ ܗܟܝܠ ܕܡܠܟܢ ܗܘ ܘܒܪ ܟܝܢܢ ܫܘܒܚܢ. ܘܕܝܢܢ ܒܪ ܟܝܢܢ. ܘܐܢ ܡܬܩܪܒܝܢ ܚܢܢ ܠܘܬܗ ܒܚܘܒܐ: ܡܛܠ ܕܝܕܥ ܚܫܝܢ. ܡܪܚܡ ܥܠܝܢ ܘܫܒܩ ܠܢ ܚܛܗܝܢ. ܒܗܘ ܓܝܪ ܕܗܘ ܚܫ ܘܐܬܢܣܝ ܡܨܐ ܕܢܥܕܪ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܬܢܣܝܢ. ܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܓܡܪܗ[1] ܠܙܟܘܬܐ ܒܚܫܐ ܕܦܓܪܗ. ܚܛܝܬܐ ܓܝܪ ܠܐ ܥܒܕ. ܘܥܘܠܐ ܠܐ ܐܫܬܟܚ ܒܦܘܡܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܡܚܝܠܘܬܢ. ܟܡܐ ܐܢ ܢܙܟܐ. ܙܟܐ ܗܘ ܠܢ ܚܝܠܗ ܕܟܝܢܐ. ܐܠܐ ܠܐ ܫܒܩܢ ܠܢ ܕܠܐ ܡܥܕܪܢܐ. ܒܟܠܙܒܢ ܐܚܕ ܠܐܝܕܢ. ܘܡܩܝܡ ܠܢ. ܘܒܥܐ ܒܒܥܝܢ ܘܡܟܢܫ ܠܢ. ܘܩܪܐ ܠܢ ܒܡܫܝܢܘܬܐ. ܬܘ ܠܘܬܝ ܟܠܟܘܢ ܠܐܝܠܝܢ ܕܠܐܝܢ ܘܫܩܝܠܝܢ ܡܘܒܠܐ ܝܩܝܪܐ ܘܐܢܐ ܐܢܝܚܟܘܢ. ܨܒܝܢܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܛܒܐ ܬܒܥ ܕܢܚܘܐ. ܐܝܟ ܕܬܗܘܐ ܙܟܘܬܐ ܕܨܒܝܢܢ. ܘܗܘ ܩܐܡ ܩܕܡܝܗܘܢ ܠܡܬܟܬܫܢܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ

1. ܓܡܪܗ A.

à la fin en réalité. C'est ainsi qu'avant l'arrivée de Notre-Seigneur, tous les peuples avaient reçu la bénédiction, en promesse, par le moyen d'Abraham, et elle n'eut lieu, en perfection, qu'à l'arrivée de Notre-Seigneur.

* A fol. 18 v° a. De la même manière, * nous avons reçu (tout) cela, en promesse, ici, mais ce nous sera donné à la fin en vérité. »

10. Réjouissons-nous donc de ce que notre roi et le fils de notre nature (est) notre glorification; notre juge est fils de notre nature (nous est consubstantiel) et, si nous nous approchons de lui avec amour, parce qu'il connaît nos souffrances, il aura pitié de nous et il nous remettra nos péchés. Par cela même qu'il a souffert et qu'il a été tenté, il peut aider ceux qui sont tentés[1]; lui seul rend la victoire parfaite par la souffrance de son corps; car il n'a pas commis de péché et l'iniquité n'a pas été trouvée dans sa bouche[2]. Mais nous, à cause de notre faiblesse, quand bien même nous serions victorieux, la force de la nature nous vainc, aussi il ne nous a pas laissés sans secours : à tout instant il nous tient par la main et il nous relève, il va nous chercher, il nous réunit, il nous appelle avec douceur : *Venez près de moi, vous tous qui êtes fatigués et qui portez de lourds fardeaux, et je vous ferai reposer*[3]. 11. Il nous demande seulement de montrer une bonne volonté, pour que la victoire appartienne à notre volonté, et lui-même se tient devant

1. Cf. Hébr., v, 2. — 2. Cf. Mal. ii, 6. — 3. Matth., xi, 28.

ܠܢ ܐܝܟ ܗܢܐ ܡܪܐ ܛܒܐ܀ ܕܗܘ ܡܙܟܐ ܠܢ ܘܠܢ ܝܗܒ ܠܗ̇ ܠܙܟܘܬܐ. ܡܠܟ̈ܐ
ܗܠܝܢ ܕܐܪܥܐ܀ ܟܕ ܦܠܚ̈ܐ ܙܟܝܢ. ܥܠ ܡܠܟܝܗܘܢ ܡܬܬܠܐ ܙܟܘܬܐ. ܡܠܟܢ ܕܝܢ
ܕܙܟܢ. ܟܕ ܗܟܝܠ ܡܙܟܐ ܠܢ. ܠܢ * ܝܗܒ ܠܗ̇ ܠܙܟܘܬܐ. ܢܨܠܐ ܗܟܝܠ ܕܗܘ ܕܙܟܐ * A fol. 18 v° b.
ܘܙܟܝܢ܀ ܗܘ[1] ܢܬܠ ܠܢ ܕܢܙܟܐ. ܘܠܗ ܢܫܒܚ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ.

1. ܗܘ A.

nous en tout. Qui nous donnera autant que ce bon maître, qui nous fait vaincre et qui nous attribue la victoire? Chez les rois de la terre, lorsque les soldats sont vainqueurs, la victoire est attribuée à leurs rois, mais notre * A fol. 18 v° b.
5 roi, lorsqu'il nous a fait vaincre, * nous attribue la victoire[1]. Prions donc pour que celui qui a vaincu et qui nous a rendu vainqueurs[2], nous donne de vaincre, et nous le louerons. A lui gloire dans les siècles. Amen.

1. Même idée plus haut, III, 3, p. 143. — 2. Même locution à la fin de la première homélie, *supra*, p. 126, et à la fin de la troisième, p. 151.

TEXTES MONOPHYSITES

I. — DISCOURS D'ERECHTHIOS, ÉVÊQUE D'ANTIOCHE DE PISIDIE, SUR LA NATIVITÉ ET SUR L'ÉPIPHANIE.

II. — FRAGMENTS COMPILÉS PAR LES MONOPHYSITES (I-X); EXTRAITS DE TIMOTHÉE ÆLURE (XI-XVI); LES HÉRÉSIES CHRISTOLOGIQUES D'APRÈS PHILOXÈNE ET BAR HÉBRAEUS (XVII-XVIII).

MANUSCRITS UTILISÉS

British Museum, Add. 14531, du VIIe ou VIIIe siècle (A).
— — — 14725, du Xe siècle (B).
— — — 12154, du VIIIe au IXe siècle (C).
— — — 12155, du VIIIe siècle (D).
— — — 12156, du VIe siècle (E).
— — — 14532, du VIIIe siècle (F).
Paris, ms. syr. n° 112, écrit en 1239.
— — n° 210, — 1404.

INTRODUCTION

I. — Erechthios, évêque d'Antioche de Pisidie, a connu la célébrité pour avoir prononcé *une instruction le jour de l'Épiphanie,* dans la grande église de Constantinople, en présence du patriarche Proclus (434 à 447). De nombreux manuscrits syriaques nous ont conservé un fragment de cette instruction — fragment dont on a encore le texte grec — et un discours sur *la Nativité de notre Sauveur.*

A. — Le fragment était allégué par les monophysites, à la suite de Timothée Ælure, contre les deux natures. Il a été édité par Maï, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. VII, Rome, 1833, p. 165. Il avait auparavant été traduit en latin par Turrianus et cette traduction figure dans H. Canisius, *Lectiones antiquæ,* édition Basnage, Anvers, 1725, fol., t. I, p. 527.

Nous reproduisons ici le texte grec édité par Maï et réédité par Migne, *P. G.*, t. LXXXVI, 2, col. 3321, avec la version latine éditée par Canisius.

Τοῦ μακαρίου Ἐρεχθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας τῆς Πεισιδίας. Ἐξ ὁμιλίας λεχθείσης ἐν τοῖς ἁγίοις θεοφανείοις ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως, καθεζομένου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου Πρόκλου.

Παρὰ Ἡσαΐου τοῦ μεγάλου προφήτου ἠκούσαμεν Θεοῦ κηρυττομένου· Παιδίον γάρ, φησίν, ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Μήτις οὖν ὑμᾶς ἰουδαϊκὸς ἐξαπατήσειεν κλάδος· οὕτω γὰρ καλεῖν τοὺς αἱρετίζοντας ἄξιον, ὡς ἄλλο μὲν τὸ τεχθὲν, ἄλλο δὲ ὁ ἐν αὐτῷ κατοικήσας Θεός, καὶ ὡς δύο τοῦ γεννηθέντος αἱ φύσεις· ἂν γάρ τις τοῦτο λέγειν τολμήσειεν, τὸν Ἐμμανουὴλ αὐτῷ μόνον ἀντίθες, καὶ χαλινὸν σιωπῆς τὴν τοῦ ὀνόματος ὑποδέξετο μνήμην· οὐ γὰρ δύο φύσεις, ἀλλὰ σαρκωθέντα Θεὸν ἡ παρθένος μυστικῶς ἀπεκύησεν, δεξαμένη τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν· εἰ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνης σπορᾶς βλάστημα ἦν ὁ Χριστὸς, συνετίθεμεν ἄν, τὸν καρπὸν κατὰ τὴν φύσιν μιμεῖσθαι τὴν ῥίζαν· εἰ δὲ ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου, κατὰ τὴν ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεὸς ὁ τεχθεὶς, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁ τῆς γενέσεως πρόξενος.

Beati Erechthii, episcopi Antiochiae in Pisidia, ex homilia recitata in sancta Epiphania in ecclesia Const. sedente beato episcopo Proclo.

Ex magno propheta Esaia audivimus, cum, ait, puer natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus; et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis, consiliarius, princeps pacis, pater futuri saeculi. Ne igitur aliquis judaicus surculus vos decipiat, sic enim appellandi sunt qui haereticos sectantur, quasi alius sit qui natus est; et alius qui in eo habitavit Deus; et quasi duae sint ejus, qui natus est, naturae. Si quis enim hoc de Emmanuele dicere ausus fuerit, oppone ei hoc solum nomen; memoria hujus nominis erit ei fraenum silentii. Non enim duas naturas, sed Deum incarnatum virgo mystice peperit, cum spiritus sanctus in eam supervenisset. Etenim si Christus esset foetus seminis humani, concederem fructum secundum naturam imitari radicem. Sin vero est ex Spiritu sancto, secundum vocem archangeli, Deus est qui natus est, quia Deus est causa ortus.

Au premier concile d'Éphèse (431), l'évêque d'Antioche de Pisidie se nommait Tranquillinus et avait d'abord suivi les Orientaux opposés à saint Cyrille; au concile de Constantinople (nov. 448) et au conciliabule d'Éphèse (août 449), l'évêque de cette ville se nommait Candidianus et était l'auxiliaire de Dioscore. Erechthios se place entre eux deux et s'était orienté vers le monophysisme. Cf. Le Quien, *Oriens christianus,* Paris, 1740, t. I, p. 1038.

Le fragment ci-dessus a été cité par Timothée Ælure, patriarche monophysite d'Alexandrie de 457 à 477. Il a été traduit en syriaque avec l'ouvrage de Timothée, Brit. Ms. add. ms. 12156, fol. 49 (E). Il a été inséré, un peu raccourci, dans les compilations jacobites; nous ferons connaître les manuscrits add. 14532, fol. 13v (F), 12154, fol. 12 (C), 12155 (D), fol. 35 et 169.

Durant la première moitié du vie siècle, Léonce de Byzance aurait volontiers rejeté comme fausses et apocryphes les citations alléguées par les monophysites : Τὰς γὰρ κρυψωνύμους καὶ φαλσογράφους ὑμῶν χρήσεις ἅπαξ καὶ δὶς φωραθείσας ἐν ἀκεραίῳ ἁπλότητι λοιπὸν οὐ παραδεχόμεθα, Maï, *Script. vet. nova coll.,* Rome, 1833, t. VII, p. 139 et Migne, *P. G.,* t. LXXXVI, 2, col. 1852. Il ne fait cependant pas cette objection aux quelques lignes d'Erechthios qu'il cite; nous pouvons donc conclure qu'il en admettait — avec raison — l'authenticité. Il écrit (Migne, *P. G.,* t. LXXXVI, 1, col. 1257) :

Παραφέρουσι δὲ καὶ ἄλλην χρῆσιν ἀπὸ Ἐρεχθίου, ὅστις οὐδέποτε ἠκούσθη εἰς πατέρας, καὶ τοσοῦτον, ὅτι Τιμοθέου γράψαντος κατὰ τῆς συνόδου, καὶ παραγαγόντος χρῆσιν ἀπὸ Ἐρεχθίου, Κύρος, ὁ οἰκεῖος πρεσβύτερος, ἔγραψε πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ἤθελόν σε διορθώσασθαι τοῦτο· Ὁ γὰρ Ἐρέχθιος οὐδέποτε ἠκούσθη εἰς πατέρας.

Ils allèguent encore un autre texte tiré d'Erechthios, qui n'a jamais été mentionné parmi les Pères, au point que Timothée (Ælure), écrivant contre le concile (de Chalcédoine), et citant un passage d'Erechthios, Cyrus, (son) propre prêtre, lui écrivit : « Je voudrais que tu corriges cela, car Erechthios n'a jamais été mentionné parmi les Pères. »

Éphrem, patriarche d'Antioche de 529 à 545, prend aussi Erechthios

à partie dans un ouvrage dont Photius nous a conservé le résumé, *Bibl.*, cod. 229, Migne, *P. G.*, t. CIII, col. 1000 et 1002. Éphrem montre que saint Cyrille admet équivalemment deux natures comme les Pères de l'Église : Grégoire, Athanase, Amphiloque, Chrysostome, Ambroise; il ajoute que les adversaires apportent des textes de Grégoire de Néocésarée, d'Athanase, de Jules (de Rome), de Cyrille et d'Erechthios et ne veulent admettre « qu'une nature incarnée de Dieu le Verbe »; il argumente contre eux pour montrer que les mots mêmes « une nature incarnée » impliquent la différence des natures. Éphrem explique au sens orthodoxe les textes de saint Athanase, de saint Cyrille et de saint Jules de Rome. Pour Erechthios, il renonce à l'innocenter :

Ὁ μέντοι γε Ἐρέχθιος εἰ μὲν ὡς Ἀθανάσιός τε καὶ Κύριλλος καὶ Ἰούλιος τὴν φωνὴν ἐκλαμβάνει, τοῦτο ἂν εἴη ἄμεινον, εἰ δὲ παρὰ τὴν ἐκείνων δόξαν, θαυμαστὸν οὐδέν· εἰς γὰρ τὴν Εὐτυχοῦς νόσον πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν τοῦτον ἐφώρασαν κείμενον, ἣν καὶ αὐτὸς ὑποδείκνυσιν ὧδέ πως λέγων· Εἰ μὲν ἀνθρωπίνης σπορᾶς ἦν βλάστημα ὁ Χριστὸς, συνετιθέμην ἂν τὸν καρπὸν εἶναι κατὰ τὴν ῥίζαν· εἰ δὲ ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατὰ τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεὸς ἐτέχθη, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁ τῆς γενέσεως πρόξενος.

Ὁ μὲν Ἐρέχθιος ταῦτα· ἔοικε δὲ ὁ ἀνὴρ μηδὲ τὰ τῆς Ἐλισάβετ συνιέναι ῥήματα, ἣ τὴν Θεοτόκον Μαρίαν εὐλογοῦσα· Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, ἀνακράζει, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

Si Erechthios entend cette parole (une nature du Verbe incarnée) comme l'ont fait Athanase, Cyrille et Jules, ce serait le mieux; mais s'il l'a entendue contre leur opinion, cela n'a rien d'étonnant, car beaucoup d'hommes saints ont cru qu'il partageait la maladie d'Eutychès; il la montre lui-même lorsqu'il écrit quelque part : « Si le Christ était un rejeton de la semence humaine, je concéderais que le fruit est comme la racine, mais si c'est du Saint-Esprit, selon la parole de l'archange, Dieu a été enfanté, puisque Dieu a été le principe de la génération. »

Voilà ce que dit Erechthios. Cet homme semble n'avoir pas compris les paroles d'Élisabeth, qui s'écriait en louant Marie, mère de Dieu : « Tu es bénie parmi les femmes et le fruit de ton sein est béni. »

B. — Le *discours sur la Nativité* n'a, par contre, aucune histoire. Nous éditons sa version syriaque d'après les manuscrits du British Museum add. 14531, fol. 77 (A) et 14725, fol. 23ʳ (B) avec les variantes des deux fragments contenus dans le manuscrit add. 12154, fol. 12 (C)[1].

Le texte d'Isaïe, qui sert de base au fragment cité par tous les monophysites, se trouve aussi dans le discours sur la Nativité, mais n'est pas suivi du même contexte. Il y avait donc là un motif spécieux pour croire que la fin du fragment était apocryphe et avait été fabriquée par les monophysites. On ne conçoit guère cependant que ceux-ci aient pris la peine de fabriquer

1. Voir ces fragments *infra*, page 177-178 de *a* jusqu'à *b* et, page 179-180, de *c* jusqu'à *d*.

un texte au nom d'un homme aussi peu connu; nous admettrons donc qu'Erechthios a prononcé deux homélies : 1° une instruction le jour de l'Épiphanie en présence de Proclus, dont il ne reste qu'un fragment, et 2° un discours sur la Nativité, qui commente le même texte d'Isaïe et qui est conservé en entier.

Il reste encore à expliquer pourquoi le manuscrit add. 14531 (A) fait d'Erechthios un évêque de Tarse lorsque tous les autres en font un évêque d'Antioche de Pisidie.

Ces textes contre les deux natures aideront du moins à reconstituer la christologie de l'auteur et lui assigneront une petite place dans les littératures et l'histoire des dogmes.

II. — *Fragments compilés par les monophysites. Extraits de Timothée Ælure.* Nous avons transcrit au British Museum, dans le manuscrit *add.* 12155, du VIIIe siècle, quelques fragments qui éclairent divers points des controverses christologiques du Ve au VIe siècle. Nous débutons par deux textes de deux des principaux partisans de Nestorius (I et II). On verra combien ils s'attachaient à combattre les monophysites. Deux petits traités (IV et V) sont dirigés l'un contre saint Léon et l'autre contre le concile de Chalcédoine. Ils sont dus à la plume des monophysites qui avaient été combattus par Alexandre de Mabboug et Dorothée de Marcianopolis, et ils précisent de manière assez heureuse, sinon les erreurs que nous pouvons découvrir chez Diodore et Nestorius, du moins les erreurs pour lesquelles beaucoup de leurs contemporains les condamnaient. On y remarquera, une fois de plus, que Théodore de Mopsueste aurait dit deux natures, une hypostase et une personne. Une pièce intermédiaire (III) nous donne les locutions que chacun devait employer. La pièce VI raconte le colloque des Sévériens et des Chalcédoniens, tenu à Constantinople de 531 à 533. Nous la faisons suivre (VII) de deux des phrases les plus caractéristiques d'une profession de foi des Julianistes. Ces monophysites tenaient que l'humanité prise par la nature du Verbe était incorruptible. Leur rôle, à eux et aux Eutychiens, a été de montrer où pouvait conduire le monophysisme condamné par les Orientaux. La pièce VIII montre comment les monophysites citaient et entendaient les textes de saint Cyrille. Selon eux, hypostase équivalait à nature, et il y avait unification des natures (sans mélange ni confusion), tandis que, pour Théodoret, l'hypostase devait être rapprochée de la personne avec unification des personnes ou hypostases, dans la personne ou hypostase du Verbe. Les pièces IX et X sont un *specimen* de la plus ancienne réaction en faveur de Nestorius. Pour simplifier l'argumentation et faire image, on avait répété que Nestorius disait deux Christs et deux Fils et que le Christ n'était pas Dieu et que la Vierge n'était pas mère de Dieu, et tout le monde s'était trouvé

d'accord pour condamner ces erreurs; mais on s'est aperçu, longtemps avant MM. Loofs et Bethune Baker, que la plupart des difficultés tenaient souvent à la notion des deux natures mal définie et mal comprise par beaucoup, et l'on avait été amené à voir que bien des argumentations tombaient à faux. C'est ce qui est arrivé aux monophysites qui ont écrit les pièces IX et X; ils ont démontré que Nestorius ne disait ni deux Christs ni deux Fils et qu'il confessait l'union des natures.

Ces petits textes ont, en général, le désavantage de ne pas être signés; aussi, pour montrer qu'ils traduisent exactement l'état d'esprit de l'église jacobite du ve au vi^e^ siècle, nous les faisons suivre de quelques extraits (XI à XVI) de Timothée Ælure, patriarche jacobite d'Alexandrie de 457 à 477[1], que nous avons transcrits sur le manuscrit du Brit. Mus. *add.* 12156, antérieur à l'année 562[2].

Timothée est un moine que saint Cyrille a arraché au désert pour l'ordonner prêtre[3] et qui a été, en 449, l'auxiliaire de Dioscore à Éphèse[4], comme Dioscore lui-même aurait été l'auxiliaire de saint Cyrille en 431[5]. Il est donc bien qualifié pour nous faire connaître le sentiment des siens. Rappelons les principales dates de sa vie : Dès la mort de Marcien, les monophysites égyptiens le firent sacrer évêque, et il chassa Protérius de la grande église d'Alexandrie. Après le meurtre de Protérius (29 mars 457), il expulsa les évêques chalcédoniens, qui allèrent demander justice au pape et à l'empereur. L'empereur Léon, à qui Timothée réclamait la convocation d'un nouveau concile, se borna à demander par lettres l'avis des évêques et des principaux personnages sur l'ordination de Timothée et la réception du concile de Chalcédoine. D'après leur réponse, l'empereur exila Timothée à Gangres et il s'y rendit, par la Palestine et la Phénicie, en 459 ou janvier 460. Comme il continuait à intriguer, on l'envoya certain hiver à Cherson et il y écrivit l'ouvrage conservé en entier en arménien et en partie en syriaque (ms. add. 12156, fol. 1 à 63)[6], auquel nous allons emprunter quelques pièces qui nous ont paru les plus intéressantes. Timothée fut rappelé par Basilisque (475); il vint à Constantinople et suggéra à l'empereur la rédaction de l'Encyclique; il alla reprendre possession du siège d'Alexandrie (nov. 475) et rendit, chemin faisant, à Paul d'Éphèse les droits

1. La source principale pour l'histoire de Timothée est Zacharie le rhéteur édité par Land, *Anecdota syriaca,* Leyde, 1870, t. III, traduit en allemand par Ahrens et Krüger et en anglais par Hamilton et Brooks. Zacharie a été résumé par Évagrius, *Hist. eccl.,* liv. II et III, *P. G.,* t. LXXXVI, et par Michel le Syrien, *Chronique*, t. II. Nous renverrons aussi à J. Lebon, *Le monophysisme sévérien,* Louvain, 1909, et *La christologie de Timothée Ælure*, dans la *Revue d'Hist. eccl.,* Louvain, 1908. — 2. Cf. W. Wright, *Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum*, Londres, 1872, p. 648. — 3. Land, *loc. cit.,* p. 135. — 4. *Infra,* p. 206. — 5. Cf. Pierre ibn Rahib, *Chronicon orientale*, trad. Cheikho, Paris, 1903, p. 121. — 6. Cf. *infra*, p. 217-218, note 4. La découverte du texte arménien complet a diminué l'importance des fragments syriaques.

patriarcaux[1]. Un mouvement populaire à Constantinople[2] arrêta Basilisque sur la pente monophysite et il publia l'Antiencyclique; le succès de Zénon vint compléter la réaction et Timothée était menacé d'un nouvel exil quand il mourut le 31 juillet 477[3].

Le flot montant monophysite, oscillant sous Zénon, atteignit son plein sous Anastase (491-518), comme le montrent en particulier les listes suivantes des principaux évêques de cette faction :

ܐܝܢܩܘܩܠܝܘܢ ܕܒܣܝܠܝܣܩܘܣ[4] ܠܘܬ ܛܝܡܬܐܘܣ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܥܠܗ ܐܫܬܘܝ ܥܡ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܦܛܪܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܦܘܠܐ ܕܐܦܣܘܣ: ܘܐܢܣܛܣ ܕܐܘܪܫܠܡ: ܘܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܪܘܬܗܘܢ ܕܗܘܘ ܐܝܟ ܕܐܡܪܐ ܡܠܬܐ. ܫܒܥܡܐܐ ܐܦܝܣܩܘܦܝܢ ܕܐܫܬܘܝܘ ܚܕܐ ܒܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܕܥܠܘܗܝ ܐܝܢܩܘܩܠܝܘܢ.

ܫܡܗܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ[5]. ܕܗܘܘ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܘܠܗܠ: ܘܚܪܡܘ ܒܫܡܗܐ ܐܢܘܢ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܘܠܛܘܡܣܐ ܕܠܐܘܢ ܕܪܗܘܡܐ. ܘܠܟܠ ܕܐܡܪ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܘܕܐ. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܛܝܡܬܐܘܣ. ܦܛܪܘܣ. ܐܬܢܐܣܝܘܣ. ܝܘܚܢܢ ܘܝܘܚܢܢ. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ ܘܛܝܡܬܐܘܣ ܘܬܐܘܕܘܣܝܘܣ. ܐܫܬܘܝ ܕܝܢ ܥܡ ܦܛܪܘܣ ܒܗܢܘܛܝܩܘܢ ܕܙܢܘܢ ܡܠܟܐ. ܐܩܩ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܦܛܪܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܕܒܬܪ ܐܣܛܦܢܐ. ܘܡܪܛܘܪܝܘܣ ܕܐܘܪܫܠܡ ܕܒܬܪ ܐܢܣܛܣ. ܗܘ ܕܐܫܬܘܝ ܠܛܝܡܬܐܘܣ ܐܦ ܟܕ ܢܦܩ ܡܢ ܐܟܣܘܪܝܐ. ܘܗܠܝܢ ܡܟܝܠ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܘܪܚܐ ܗܕܐ. ܐܫܬܘܝܘ ܕܝܢ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܘܠܛܘܡܣܐ ܕܠܐܘܢ ܒܗ ܒܙܒܢܐ: ܥܠ ܟܬܒܐ ܕܗܢܘܛܝܩܘܢ ܕܙܢܘܢ ܡܠܟܐ. ܐܬܢܣܝܘܣ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܦܠܐܒܝܢܘܣ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܐܘܦܝܡܝܘܣ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܗܘ ܕܒܬܪ ܐܩܩ ܘܦܪܘܛܐ ܗܠܝܢ ܥܠ ܟܬܒܐ ܕܗܢܘܛܝܩܘܢ ܕܙܢܘܢ.

Encyclique de Basilisque à Timothée, archevêque d'Alexandrie[6], à laquelle adhérèrent, avec Timothée, Pierre d'Antioche[7], et Paul d'Éphèse[8], et Anastase de Jérusalem[9] et tous les évêques de leurs régions qui étaient, comme le discours le porte, sept cents évêques unis ensemble dans la vraie foi qui était sur cette encyclique[10].

Noms des évêques orthodoxes qui furent à Alexandrie depuis le concile de Chalcédoine, et qui anathématisèrent nommément le concile de Chalcédoine, le tome de Léon de Rome et quiconque dit au Christ deux natures après l'union : Dioscore[11]; Timothée[12]; Pierre[13]; Athanase[14]; Jean[15] et Jean[16]; Dioscore[17]; Timothée[18] et Théodose[19]. *S'unirent avec Pierre pour l'Hénotique de l'empereur Zénon :* Acace de Constantinople[20] et Pierre d'Antioche[21], successeur d'Étienne[22]; et Martyrius de Jérusalem[23],

1. Il le soustrayait ainsi à la juridiction de Constantinople. — 2. Le mouvement était dirigé par le stylite Daniel, dont la Vie vient d'être éditée par le Père Delehaye, *Analecta Bollandiana,* t. XXXII (1913), cf. p. 187-200. — 3. Il avait prédit sa mort et on l'a accusé de s'être empoisonné pour vérifier la prédiction. Du moins les nombreux récits qui lui sont consacrés dans les Plérophories, *P. O.,* t. VIII (voir la table), sentent la supercherie, et les arguties que l'on va lire ainsi que les quiproquos sur lesquels elles reposent engagent peut-être sa bonne foi. — 4. *Add.* ms. 12155, fol. 108 r b. — 5. *Add.* ms. 12155, fol. 109 r°. — 6. Timothée Ælure, mars 457 à janv. 460 et nov. 475 au 31 juillet 477. Nous empruntons ces dates à M. G. Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor,* Leipzig, 1899. — 7. 468 (470?) à 471 et 475 à 477. — 8. Déposé par Acace, revint aussi sous Basilisque et fut à nouveau banni par Zénon en 477. — 9. Juillet 458 à janvier 478. — 10. Les mêmes noms et le même chiffre (700 évêques « à peu près ») se retrouvent dans Zacharie, Land, *loc. cit.,* III, 168-169. — L'encyclique condamnait, en propres termes, le concile de Chalcédoine; voir le texte dans Evagrius, *Hist. eccl.,* III, 4; *P. G.,* t. LXXXVI, 2600, et la version syriaque dans Land, *Anecd. syr.,* III, 167. — 11. 444 au 13 oct. 451 (mort le 4 sept. 454). — 12. V. *supra.* — 13. Pierre Monge, 31 juillet au 4 sept. 477 et déc. 482 au 29 oct. 489. — 14. 489 au 17 sept. 496. — 15. Jean II Hemula, 496 au 29 avril 505. — 16. Jean III Nikiotes, mai 505 au 22 mai 516. — 17. Dioscore II, mai 516 au 14 oct. 517. — 18. Timothée IV, octobre 517 au 7 février 535. — 19. Ordonné le 9 ou 11 février 535, en possession juill.-août [ou octobre; cf. *Oxyrh. Papyri,* XI, (1915), n° 1357] 535 à nov.-déc. 536, mort le 19 ou le 22 juin 566. Nous empruntons les dates des trois derniers à E. W. Brooks, dans *Byz. Zeitschr.,* 1903, p. 497. Les Vies de ces patriarches d'Alexandrie se trouvent *P. O.,* I, 443-469. — 20. 471-489. — 21. Pierre le Foulon, 468 (470?)-471, 476-478 et 485-488 (?). — 22. 478-481 (?). — 23. 478 au 13 avril 486.

successeur d'Anastase, qui s'unit à Timothée le Grand lorsqu'il revint d'exil[1]. *Ceux-ci, avec tous les évêques de leurs provinces, anathématisèrent nommément le concile de Chalcédoine et le tome de Léon dans les lettres synodiques qu'ils* (*adressèrent*) *à Sévère :* Jean d'Alexandrie et Dioscore, et Timothée et Théodose et Anthime de Constantinople[2]. Saint Sévère[3] l'anathématisa aussi dans les lettres synodiques qu'il leur envoya.

Le compilateur de Zacharie le scolastique a pu conclure[4] :

L'empereur Anastase, qui rejetait expressément le concile de Chalcédoine de toute son âme, ordonna la réunion d'un concile d'Orientaux à Tyr pour réformer tout ce qui avait besoin de l'être (513 ou 515). Il s'y réunit les évêques du pays d'Antioche et d'Apamée et de l'Euphratésie et de l'Osroène et de la Mésopotamie et de l'Arabie et de la Phénicie Libanaise. Lorsqu'il y fit briller la vérité de la foi, (Sévère) y expliqua le livre de l'Hénotique de Zénon qui avait été (promulgué) pour rendre vain ce qui avait été fait à Chalcédoine, et il anathématisa là expressément l'addition qui avait été faite à la foi. Les évêques qui s'y réunirent avec Sévère (d'Antioche) et Xénaïas (de Mabboug) prêchèrent toute la vérité et écrivirent des lettres d'adhésion à Jean d'Alexandrie et à Timothée de la ville impériale. Élie de Jérusalem[5], à cette époque, s'associa aussi à eux, bien que, peu après, il fût chassé et remplacé par Jean[6]. Ainsi, A L'EXCEPTION DU SIÈGE DES ROMAINS, *les prêtres étaient de nouveau en union et en accord au sujet de la foi.*

Ce document nous montre que les sièges occupés en 431 par les Orientaux diphysites, l'étaient, en 515, par des monophysites. Cette crue du monophysisme montre bien la réalité du péril contre lequel ont lutté ceux qu'on a nommés « les Orientaux » : c'est leur résistance — pour partiellement inefficace qu'elle ait été — qui a contraint leurs adversaires à se rapprocher d'eux, tout en se couvrant de formules différentes, et à condamner le monophysisme strict de leurs plus ardents amis pour s'en tenir à un monophysisme très mitigé[7]. On ne peut donc comprendre les écrits de cette période qu'en mettant partout les adversaires en parallèle. Saint Cyrille a dit en somme qu'il ne fallait pas étudier ses chapitres en eux-mêmes, mais seulement en tant qu'ils étaient dirigés contre Nestorius[8]. Les Orientaux et

1. Anastase, juill. 458-janv. 478. — 2. Anthime, 536. — 3. Patriarche d'Antioche de 512-518, mort le 8 février 538. — 4. Land, *Anecd. syr.*, III, 229. — 5. 494 à août 516. — 6. sept. 516 au 20 avril 524. — 7. Il est également vrai que la résistance des monophysites a empêché les Orientaux de retomber dans les erreurs de Paul de Samosate. On les leur attribuait et on les obligeait ainsi à s'en disculper. — 8. *Capitulorum vero virtus contra sola Nestorii dogmata scripta est. ... Qui vero anathematizant atque negant ejus vesaniam, cessabunt haec, quae a nobis scripta sunt, increpare : videbunt enim capitulorum sensa solis illius contraire blasphemiis. Lettre à Acace*, dans Lupus, *Variorum Patrum epistolae,* Louvain, 1682, ch. LVI, n° 144, p. 133. Épiphane, syncelle de saint Cyrille, souligne encore ce fait lorsqu'il écrit : *Ex necessitate disposuit per omnia sanctissimus Dominus meus Cyrillus, ut ejus quidem sanctitas anathemate interposito dicat, quod non juxta haereticum intellectum haec ipsa exposuerit, sed quidquid videtur reprehensibile esse, zelo et calore circa Dominum nostrum Jesum Christum, qui abnegatus est a Nestorio, dictum sit. Ibid.*, ch. CCIII, n° 292, p. 417-418. Le mal est que beaucoup d'interprètes, d'amis et de successeurs de saint Cyrille ont eu le tort de se séparer de l'Église, parce qu'ils ont voulu prendre au sens strict, c'est-à-dire monophysite, ce que lui-même et son syncelle Épiphane ne voulaient prendre qu'au sens large, c'est-à-dire diphysite et catholique.

Nestorius peuvent demander aussi qu'on ne se borne pas à éplucher leurs textes pris en eux-mêmes, mais seulement en tant qu'ils voulaient enrayer le mouvement monophysite [1]. C'est pour faciliter cette comparaison que nous donnons ici quelques textes monophysites parmi les documents destinés à éclairer l'histoire de l'église nestorienne.

Nous terminons (XVII-XVIII) par deux petits recueils d'hérésies christologiques. L'un est dû à Philoxène (Xénaïas) [2], évêque de Mabboug de 485 à 523; nous l'éditons d'après le manuscrit syriaque de Paris n° 112, écrit en Syrie durant l'année 1239 [3]; l'autre est dû à Grégoire Bar Hébraeus (1226 à 1286), qui l'insère à la fin du chapitre consacré à l'incarnation dans son grand traité de théologie intitulé : *Le Candélabre du sanctuaire touchant les fondements ecclésiastiques;* nous l'éditons d'après le manuscrit syriaque de Paris n° 210, écrit à Scété durant l'année 1404 [4]; nous avons tenu compte du résumé qui en a été donné par Assémani, *B. O.*, II, 291 à 292. Après avoir lu que Timothée Ælure qualifiait le concile de Chalcédoine de « diabolique », comme « réuni et dirigé par le diable, comme le précurseur de l'Antéchrist et la révolte qu'indique l'apôtre Paul quand il écrit aux Thessaloniciens », *Plérophories*, ch. XXVI, dans *P. O.*, VIII, 67, et avoir vu que Philoxène fait figurer les nestoriens et les chalcédoniens parmi les hérésies christologiques, il y a grand intérêt à constater que le primat jacobite Bar Hébraeus, non seulement ne les fait plus figurer parmi les hérétiques, mais déclare explicitement que les nestoriens, les jacobites et les chalcédoniens arrivent, au fond, au même but, mais par des voies différentes qui sont plus ou moins commodes. Nous lui laissons, bien entendu, la responsabilité de ses assertions, déjà résumées et réfutées par Assémani, *loc. cit.*

1. Leurs affirmations semblent du moins montrer que c'était leur constante préoccupation. — 2. Monophysite jacobite fougueux, cf. Rubens Duval, *La littérature syriaque*, Paris, 1907, p. 354-356 et surtout W. Budge, *The Discourses of Philoxene*, t. II, Londres, 1894. — 3. Cf. H. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits syriaques de Paris*, p. 75. — 4. *Ibid.*, p. 161.

I. — Discours d'Erechthios.

ܕܡܠܦܢܐ[1] ܐܪܟܬܝܘܣ[2] ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3] ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܕܦܝܣܝܕܝܐ ܡܢ ܬܘܪܓܡܐ ܕܐܬܐܡܪ[4] ܒܥܐܕܐ ܕܕܢܚܐ[5] ܒܥܕܬܐ ܪܒܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܟܕ ܐܝܬ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܦܪܘܩܠܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[6] ܕܗܝ ܡܕܝܢܬܐ[7].

ܡܢ[8] ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܪܒܐ. ܠܐܠܗܐ ܡܟܪܙ ܛܠܝܐ. ܛܠܝܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܐܬܝܠܕ ܠܢ. ܒܪܐ ܐܬܝܗܒ ܠܢ. ܗܘ ܕܫܘܠܛܢܗ ܗܘܐ ܥܠ ܟܬܦܗ. ܘܐܬܩܪܐ ܫܡܗ ܡܠܐܟܐ ܕܡܠܟܐ ܪܒܐ. ܘܡܠܟܢܐ ܡܬܕܡܪܐ. ܐܠܗܐ ܚܝܠܬܢܐ. ܫܠܝܛܐ. ܪܝܫܐ ܕܫܠܡܐ. ܐܒܐ ܕܥܠܡܐ ܕܥܬܝܕ. ܠܐ[9] ܗܟܝܠ ܬܬܢܓܕܘܢ ܡܢ ܦܘܠܓܐ ܝܗܘܕܝܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܠܡܩܪܐ[10] ܠܐܝܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܪܛܝܩܘ ܘܠܐ[11]. ܐܝܟ ܕܢ ܕܢܐܡܪܘܢ[12] ܐܚܪܢܝ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ.

1. ܕܡܠܦܢܐ D. — 2. ܐܪܟܬܝܘܣ E. — 3. ܐܦܝܣܩܘܦܐ DE. — 4. ܕܐܬܐܡܪ E. — 5. E add. ܡܠܦܢܐ. — 6. ܐܦܝܣܩܘܦܐ D. — 7. ܟܕ ܡܢܝ ܗܘܐ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܪܒܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܪܘܩܠܘܣ E. — 8. Les premières lignes figurent dans E seul. — 9. DF commencent ici. — 10. ܕܘܢ ܠܡܩܪܐ DF. — 11. Om. DF. — 12. ܕܐܚܪܢܐ DF.

I. — A. De saint Erechthios, évêque d'Antioche de Pisidie, de l'instruction qui fut prononcée par lui en l'Épiphanie, dans la grande église de Constantinople, en présence du bienheureux Proclus, évêque de cette ville[1].

Isaïe, le grand prophète, proclame Dieu enfant. Car, *un Fils nous est né,* dit-il, *un Fils nous a été donné, qui a son pouvoir sur son épaule, et il a reçu le nom d'Ange du bon conseil; conseiller admirable; Dieu puissant; prince; chef de la paix; père du monde à venir*[2]. — Ne soyez donc pas attirés par une certaine branche juive — car c'est ainsi qu'il faut nommer ceux qui sont hérétiques — au point de dire qu'autre est celui qui est né et autre est celui en qui

1. Voir le texte grec dans l'Introduction, p. 162. — 2. Is., IX, 6.

ܡܣܪܬܐ[13] ܠܗܘ ܕܒܗ ܥܡܪ ܐܠܗܐ. ܘܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ[14] ܐܝܬ ܕܗܘ ܕܐܬܝܠܕ. ܐܢ ܓܝܪ ܐܢܫ ܠܡܐܡܪ ܗܕܐ ܢܡܪܚ[15]. ܠܥܡܡܢܘܐܝܠ ܒܠܚܘܕ ܗܦܘܟ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܗܘܓܝܐ ܕܫܡܐ ܠܚܢܩܘܬܐ ܕܫܬܩܐ ܢܦܩܘܠ. ܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ[14]. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܕܐܬܓܫܡ[16] ܒܬܘܠܬܐ ܐܘܠܕܬܗ[17] ܒܟܣܝܐ. ܟܕ ܩܒܠܬ ܡܚܬܬܐ ܕܪܘܚܐ[18]. ܐܠܘ ܓܝܪ ܡܘܠܕܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܙܪܥܐ ܐܢܫܝܐ ܡܫܡܫܢܐ. ܡܫܠܡ ܗܘܝܬ ܕܦܐܪܐ. ܐܝܟ ܟܝܢܐ ܢܬܝܕܥ ܠܥܩܪܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܡܠܐ ܕܪܝܫ ܡܠܐܟܐ. ܐܠܗܐ ܗܘ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܠܗܐ ܗܘ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܥܠܬܐ ܕܡܘܠܕܐ܀

Le manuscrit add. 12154 (C) porte une traduction différente qui va du commencement jusqu'à l'endroit où s'arrêtent **DF**. Nous la reproduisons ici :

ܕܩܕܝܫܐ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܕܩܣܪܝܐ. ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܐܬܐܡܪ ܡܢܗ ܥܠܗ ܕܝܠܗ ܐܠܗܐ. ܥܒܝܕܐ ܐܚܝܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܟܕ ܢܣܒ ܛܘܒܢܐ ܦܪܘܩܠܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܟܠܗ ܕܡܕܝܢܬܐ.

ܡܢ ܐܦܝܐ ܢܟܝܐ ܗܘ ܐܚܐ. ܛܒܐ ܕܡܬܡܪ ܐܠܗܐ ܡܫܝܚܐ. ܛܒܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܐܬܐ ܠܝ. ܟܕ ܘܐܬܘܗܝ ܠܝ. ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܠܗ ܟܠܗܘܢ. ܡܟܠܡܪܐ ܥܡܗ ܡܠܐܟܐ ܕܐܬܚܙܝ ܬܟܐ. ܡܟܘܬܐ ܐܬܚܙܝ. ܐܠܗܐ ܡܫܝܚܐ. ܡܫܝܚܐ. ܬܪܝܢ ܕܡܬܡܪ. ܐܢܐ ܕܒܟܠܗܘܢ ܕܒܠܗܘܢ. ܠܐ ܗܘܝܬ ܡܫܡܫܢܐ ܡܠܦܢ ܣܗܘܕܐ ܠܡܫܝܚܘܬܐ. ܗܘܐ ܓܝܪ ܦܪܐ ܕܥܩܪܐ ܠܡܫܝܚܘܬܗ. ܐܝܟ ܡܢܝ ܕܐܣܪܬܐ ܗܘ ܡܢܝ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ. ܐܣܪܬܐ ܕܝܢ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܒܗ ܥܡܪ. ܘܐܝܟ ܡܢܝ ܕܐܬܝ ܐܝܬܘܗܝ ܟܝܢܐ ܕܗܘ ܕܐܬܝܠܕ. ܐܢܘ ܓܝܪ ܕܗܕܐ ܡܡܪܚ ܐܢܫ ܠܡܐܡܪ. ܠܥܡܡܢܘܐܝܠ ܒܠܚܘܕ ܗܦܘܟ ܠܘܩܒܠܗ: ܘܗܘܓܝܐ ܕܫܡܐ ܗܢܐ ܠܚܢܩܘܬܐ ܕܫܬܩܐ ܢܦܩܘܠ. ܠܐ ܓܝܪ ܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܕܐܬܓܫܡ. ܕܝܠܕܬܗ ܒܬܘܠܬܐ ܐܘܠܕܬܗ. ܟܕ ܩܒܠܬ ܡܚܬܬܐ ܕܪܘܚܐ.

13. ܘܐܣܪܬܐ **DF**. — 14. ܟܝܢܐ **D**. — 15. ܗܕܐ ܕܢܐܡܪ ܢܡܪܚ **DF**. — 16. ܕܐܬܓܫܡ **D**. — 17. ܕܐܘܠܕܬܗ **D**. — 18. **D** add. ܩܘܕܫܐ. **DF** s'arrêtent d'ailleurs ici.

Dieu demeure, et que celui qui est né a deux natures, car si quelqu'un ose dire cela, opposez-lui seulement *Emmanuel* (Dieu avec nous), et la méditation de ce nom lui imposera le frein du silence; car ce n'est pas « deux natures », mais c'est « Dieu qui a pris un corps », que la Vierge a enfanté mystérieusement, lorsqu'elle a reçu la descente de l'Esprit, car si le Christ était un produit de la semence humaine, j'accorderais que le fruit est conforme en nature à la racine; mais s'il est du Saint-Esprit, selon la parole de l'archange[1], c'est Dieu qui est né, parce que c'est Dieu aussi qui est la cause de la naissance.

1. Luc, I, 35.

ܕܩܕܝܫܐ ܐܪܟܬܝܘܣ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܛܪܣܘܣ ܕܥܠ ܒܝܬ ܝܠܕܐ.[1]

ܒܬܘܠܬܐ ܡܠܝܬ ܛܝܒܘܬܐ. ܠܐ ܡܫܠܐ ܐܢܐ ܐܡܬܝ ܕܐܩܪܝܟܝ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܦܢܝ. ܗܐ ܓܝܪ ܐܠܗܐ ܐܬܝܠܕ ܡܢܟܝ. ܦܪܘܩܐ ܘܡܚܝܢܐ.[2] ܒܪܘܝܐ ܕܫܡܝܐ * ܘܕܐܪܥܐ ܘܕܝܡܐ *A f. 77 v°
ܘܕܝܒܫܐ. ܘܕܟܠ ܕܡܬܚܙܐ ܘܕܠܐ ܡܬܚܙܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܘܗܝ[3] ܐܬܝܠܕ ܩܕܡ ܥܠܡܐ ܘܠܥܠ ܡܢ ܙܒܢܐ. ܡܢܥܠܡ ܘܡܢ ܟܠܙܒܢ ܕܠܐ ܫܘܪܝܐ ܘܕܠܐ ܫܘܠܡܐ. ܒܚܪܬܐ[4] ܕܝܢ ܡܛܠ ܚܝܐ ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ[5]. ܐܬܡܟܟ ܘܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ. ܟܕ ܠܐ ܐܬܪܚܩ ܡܢ ܐܝܩܪܗ ܩܕܡܝܐ. ܘܠܐ ܐܬܓܠܙ ܡܢ ܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܘܬܗ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܠܐ ܕܓܠܬ ܥܒܕܗ ܠܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܕܢܣܒ. ܐܠܐ ܩܘܝ ܒܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܗܘܐ ܗܘ ܕܨܒܐ. ܪܚܡ ܥܠܝ ܝܚܝܕܝܐ. ܘܠܐ ܬܫܒܘܩ ܠܝ ܕܠܐ ܐܣܓܘܕ ܠܐܚܪܢ ܒܐܚܪܢܐ. ܠܐܠܗܐ ܘܠܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܠܚܕ ܒܠܚܘܕ ܡܠܟܐ ܘܝܚܝܕܝܐ. ܘܠܐܠܗܐ ܠܐ ܡܝܘܬܐ ܕܐܬܚܙܝ ܒܝܢܝ ܐܢܫܐ[6] ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ. ܫܪܝܪܐܝܬ ܓܝܪ ܐܠܗܐ ܕܡܢܥܠܡ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܥܠܡ. ܘܗܘ ܕܩܕܝܡ ܡܢ ܐܒܘܗܝ ܐܬܝܠܕ.

1. B : ܕܩܕܝܫܐ ܐܪܟܬܝܘܣ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܕܦܝܣܝܕܝܐ ܡܐܡܪܐ ܕܥܠ ܒܝܬ ܝܠܕܗ ܕܦܪܘܩܢ. — 2. B : ܘܡܚܝܢܐ. — 3. B : ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܐ : ܘܡܬܚܙܝܢܐ ܘܡܬܚܙܝܢܘܬܐ. — 4. B : ܒܚܪܬܐ. — 5. B : ܕܒܢܝܢܫܐ. — 6. B : ܒܢܝܢܫܐ.

B. — De saint Erechthios, évêque de Tarse. Sur la Nativité (B : évêque d'Antioche de Pisidie. Homélie sur la Nativité de Notre-Sauveur).

Vierge pleine de grâce, je ne cesserai jamais de te nommer Mère de Dieu même, car voilà que Dieu est né de toi, sauveur et vivifiant, créateur du ciel *et de la terre, de la mer et du continent, et de tout ce qu'on voit et qu'on ne voit pas; qui est né de son père avant les mondes et au-dessus des temps, à jamais et depuis toujours, sans commencement et sans fin. Mais à la fin, pour la vie et le salut des hommes, il s'humilia et fut homme intégralement, sans s'éloigner de son premier honneur et sans être privé de la gloire de la divinité. Étant Dieu, il ne rendit pas trompeuse la forme de serviteur qu'il prit; mais il demeura dans ce qu'il était et il fut ce qu'il voulut. Aie pitié de moi, ô fils unique, et ne me laisse pas adorer un autre dans un autre, Dieu et l'homme; mais seulement un : roi et Fils unique, Dieu immortel qui est apparu chez les hommes comme homme. Car, en vérité, Dieu qui est à jamais et toujours, et qui naquit d'abord de son Père, apparut de Marie à la fin. Nous croyons que Dieu le Verbe descendit sans corps, c'est-à-dire fut rabaissé par * A f. 77 v°.

ܘܡܢ ܡܪܝܡ[7] ܒܬܘܠܬܐ ܐܠܗܝܬ. ܡܫܪܪܢܝܢ[8] ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܕܠܐ ܦܘܪܫܐ ܚܝܠܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܐܠܨ ܒܪܚܡܗ ܠܡܫܘܚܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ[9]. ܘܐܬܓܫܡ[10] ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ[11]. ܘܡܢ ܡܪܝܡ[7] ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ[12]. ܕܢܫܪܪ ܡܠܬܐ ܕܢܒܝܐ ܘܕܫܠܝܚܐ ܘܕܡܠܟܐ ܘܕܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܕܪܕܘ ܒܥܩܒܬܗܘܢ. ܘܕܡܠܟܗ ܕܡܪܐ ܕܟܠܗܘܢ. ܡܚܘܝܢ ܐܢܚܢ ܒܦܣܝܩܬܐ[13]. ܕܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ[14] ܩܕܡ ܐܬܢܒܝ. ܕܗܐ ܒܬܘܠܬܐ ܒܛܢܐ ܘܝܠܕܐ ܒܪܐ[15]. * ܘܡܬܩܪܐ ܫܡܗ[16] ܥܡܢܘܐܝܠ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܦܘܫܩܗ. ܐܠܗܢ ܥܡܢ. ܠܘ ܒܪ ܐܢܫ[17] ܥܡܢ. ܘܬܘܒ ܐܡܪ ܕܛܠܝܐ[18] ܐܬܝܠܕ ܠܢ. ܘܒܪܐ ܐܬܝܗܒ[19] ܠܢ. ܘܐܬܩܪܝ ܫܡܗ ܕܬܡܝܗܐ. ܡܢܘ ܗܘ ܛܠܝܐ. ܐܠܗܐ ܚܝܠܬܢܐ. ܓܢܒܪܐ ܕܥܠܡܐ. ܡܠܟܐ ܬܡܝܗܐ. ܫܠܝܛܐ ܕܫܠܡܐ. ܐܒܐ ܕܥܠܡܐ ܕܥܬܝܕ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܘܠܛܢܗ ܥܠ ܟܬܦܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܙܩܝܦܗ[20]. ܬܘܒ ܐܝܟ ܠܡܫܡܥܘܬܗ ܐܚܪܢܐܝܬ ܗܘܐ ܕܫܘܠܛܢܗ ܥܠ ܟܬܦܗ. ܡܫܝܚܐ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܕܒܗ ܐܬܒܪܝ ܡܐ ܕܒܫܡܝܐ ܘܕܒܐܪܥܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܕܥܠ ܟܠ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܢܘܗܪܐ ܘܫܪܪܐ ܘܚܝܐ. ܘܦܘܪܩܢܐ ܘܩܝܡܬܐ. ܘܫܠܝܛ ܥܠ ܟܠ: ܘܟܠ ܡܕܡ[21] ܦܫܝܩ ܠܗ. ܘܠܝܬ ܡܕܡ ܕܢܩܘܡ ܠܘܩܒܠ ܨܒܝܢܗ. ܟܠ ܡܕܡ[22] ܓܝܪ ܕܨܒܐ ܡܪܝܐ ܥܒܕ. ܟܕ[23] ܢܚܘܐ

* A f. 78 r°.

7. B: ܡܪܬܡܪܝܡ. — 8. A: ܘܡܫܡܫܢܝܢ — ܐܠܗܝܬ. — 9. B: ܐܢܫܐ. — 10. B: ܘܐܬܒܪܢܫ. — 11. B: ܩܕܝܫܐ. — 12. B om. ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. — 13. B: ܒܦܣܝܩܬܐ ܡܬܚܘܝܢ ܘܡܚܘܝܢ. — 14. B: ܢܒܝܐ ܗܘ ܐܫܥܝܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܢܒܝ. — 15. B: ܒܒܛܢܐ ܘܩܢܬ ܒܒܛܢܐ ܘܐܘܠܕܬ ܒܪܐ. — 16. B: ܘܢܩܪܘܢ ܫܡܗ ܕܡܠܟܗ. — 17. B: ܒܪܢܫܐ. — 18. B: ܕܛܠܝܐ. — 19. B: ܘܐܬܝܗܒ ܒܪܐ. — 20. B: ܙܩܝܦܗ. — 21. B: ܘܟܠܡܕܡ. — 22. B: ܟܠܡܕܡ. — 23. Om. A.

sa volonté à l'humble mesure des hommes, et il prit un corps du Saint-Esprit et de la vierge Marie, mère de Dieu, pour confirmer la parole des prophètes, des apôtres, des rois, et des saints Pères qui marchèrent sur leurs traces, et de leur maître à tous.

Montrons brièvement que le prophète Isaïe a prophétisé d'avance : *Voilà qu'une vierge a conçu et enfante un fils* * *et son nom sera nommé Emmanuel, dont l'interprétation est : Notre Dieu avec nous*[1] et non : Notre homme avec nous. Il a dit encore : *Un enfant nous est né et un fils nous a été donné et il a reçu le nom d'Admirable*. Quel est cet enfant? *Dieu puissant; géant des siècles; conseiller admirable; prince de la paix; père du siècle à venir; qui a son pouvoir* — c'est-à-dire sa croix — *sur son épaule*[2]. On peut encore entendre autrement (les mots) *son pouvoir est sur son épaule :* Le Christ, Fils de Dieu, par qui fut créé ce qui est dans le ciel et sur la terre; celui qui est Dieu sur tout; celui qui est lumière, vérité et vie; salut et résurrection; il domine sur tout et tout lui est facile, et rien ne peut résister à sa volonté, car *le Seigneur fait tout ce qu'il*

* A f. 78 r°.

1. Is., VII, 14; Matth., I, 23. — 2. Is., IX, 6. Ce texte est déjà commenté dans le fragment qui précède.

ܗܘܝܠ ܠܡܪܐܝܐ[24] ܕܛܥܝܐ ܠܡܥܒܕܢܗ: ܘܐܫܬܡܥ ܠܒܝܫܐ ܕܛܥܝܗ. ܘܫܒܩ ܠܐܠܗܐ
ܕܥܒܕܗ ܘܛܥܐ ܒܗܘܐ ܒܣܪܝܩܘܬܐ[25]. ܘܫܡܐ ܕܡܪܘܬܗ ܝܗܒ. ܠܗܠܝܢ[26] ܕܒܪܝܬܐ ܟܢܘܬܗ
ܫܐܪܝ ܠܗ܆ ܪܚܡܘܗܝ ܕܗܘ ܚܢܢܐ. ܘܠܐ ܫܒܩܗ ܠܒܪܝܬܗ ܠܓܡܪ ܠܡܐܒܕ.
ܟܕ ܚܙܐ ܠܗ ܕܒܥܝܐ ܘܡܒܥܝܐ ܠܐܠܗܐ ܕܒܪܝܗ. ܘܟܠ ܕܦܓܥܐ ܒܗ ܕܚܝܠܬܢܐ[27]
ܘܫܦܝܪ[28] ܘܛܒ. ܫܒܩܗ ܕܗܘܐ ܠܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ[29] ܗܘ ܕܟܠ ܦܫܝܩ ܠܗ:
ܒܡܪܚܡܢܘܬܗ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ. ܐܬܡܟܟ ܘܐܬܓܫܡ. ܘܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ[17] ܗܘ ܕܠܐ
ܡܬܚܙܝܢܐ * ܘܠܐ ܡܬܓܫܫܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܐܚܕܢܐ ܘܠܐ ܡܬܬܚܡܢܐ. ܘܐܬܚܙܝ ܘܐܬܓܫܫ. *A f. 78 v°.
ܘܐܬܐܚܕ. ܘܐܬܬܚܡ ܐܝܟ ܕܨܒܐ[30] ܘܐܝܟ ܕܗܘܐ ܪܓܐ. ܘܐܡܪ ܠܒܪܝܬܗ. ܡܛܠ
ܕܐܠܗܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܒܥܝܬ[31]. ܗܐ ܐܢܐ ܡܪܟ ܘܐܠܗܟ. ܡܛܠܬܟ ܐܬܡܟܟܬ.
ܒܪ ܐܢܫܐ ܗܘܝܬ܇ ܕܐܦܪܘܩܟ ܡܢ ܫܥܒܘܕܐ ܕܫܐܕܐ܇ ܘܡܢ ܠܘܛܬܐ ܕܢܡܘܣܐ ܐܦܪܘܩ:
ܘܢܦܫܝ ܠܡܘܬܐ ܚܠܦܝܟ ܐܫܠܡ. ܡܛܠ ܕܫܠܝܛ ܐܢܐ ܕܐܫܠܡ ܠܢܦܫܝ[32].
ܘܫܠܝܛ ܐܢܐ ܕܐܣܒ ܐܢܣܒܝܗ. ܘܠܐ ܐܝܬ ܢܫܩܠ ܠܗ ܡܢܝ. ܗܢܘ ܫܠܝܛܐ ܕܫܠܡܐ.

24. B: ܠܒܪܘܝܗ. — 25. B: ܒܣܪܝܩܘܬܐ. — 26. B: ܘܫܡܐ ܡܪܝܐ ܕܡܪܘܬܗ ܠܗܠܝܢ. — 27. B: ܕܚܝܠܬܢܐ ܘܫܦܝܪܐ. — 28. om. B. — 29. B: ܡܛܠܗܕܐ. — 30. B: ܘܗܘܐ ܪܓܐ. — 31. B: ܒܥܐ ܐܢܬ. — 32. B: ܢܦܫܝ.

veut[1]. Lorsqu'il vit donc l'homme oublier son Créateur, obéir au Méchant qui l'avait trompé, abandonner Dieu qui l'avait fait, se perdre dans la vanité, et donner le nom vénérable de son maître aux créatures ses compagnes; la compassion du Miséricordieux s'éveilla, et il ne laissa pas sa créature périr complètement. Lorsqu'il vit qu'elle s'enquérait et s'informait de Dieu son Créateur, et qu'elle prenait pour Dieu tout ce qu'elle rencontrait de puissant, de beau et de bon; à cause de cela, Celui à qui tout est facile, dans sa miséricorde ineffable, s'humilia et prit un corps et il devint homme. Lui qui ne pouvait être ni vu * ni touché ni enfermé ni limité, il fut vu et touché, il fut enfermé et limité comme il le désira et comme il le voulut, et il dit à sa créature : « Puisque tu cherches un Dieu visible, voici que moi, ton Seigneur et ton Dieu, je me suis humilié pour toi, et je suis devenu homme pour te délivrer de la sujétion aux démons et de la malédiction de la Loi; et je livrerai mon âme à la mort pour toi, parce que *j'ai le pouvoir de livrer mon âme et j'ai le pouvoir de la reprendre, et personne ne me l'enlève*[2]. » C'est là *le prince de la paix, dont le pouvoir est sur son épaule* — à savoir *A f. 78 v°.

1. Ps. CXIII, 3. — 2. Jean, X, 17-18.

ܘܐܠܗܘܬܗ ܡܫܬܡܠܝܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ[33] ܕܛܥܘ. ܢܚܬ[34] ܠܒܥܬܗܘܢ ܘܥܠ ܟܬܦܬܗ[35] ܛܥܢ ܐܢܘܢ܀

ܫܘܒܚܐ ܠܟ ܡܪܢ. ܕܠܐ ܡܬܡܫܚܢ ܪ̈ܚܡܝܟ. ܘܠܐ ܡܬܡܠܠܢ ܛܝܒܘܬܟ. ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܐ ܡܕܒܪܢܘܬܟ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܢܫܥܐ ܕܢܫܬܥܐ ܠܬܕܡܪ̈ܬܟ. ܫܒܝܚܐ ܡܪܢ ܡܕܒܪܢܘܬܟ[36]. ܡܛܠ ܗܢܐ ܥܛܝܠܐ[37] ܗܝ ܠܟܦܘܪ̈ܐ ܕܢܗܝܡܢܘܢ. ܕܡܛܠ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ[38] ܐܠܗܐ[39] ܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ[17]. ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܒܐܪܥܐ ܐܬܚܙܝ. ܘܥܡ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ ܐܬܗܦܟ. ܘܡܛܠ ܦܓܪܐ ܕܡܬܚܒܠ. ܕܡܠܬܐ ܦܓܪܐ ܗܘܬ ܘܐܓܢܬ[40] ܒܢ. ܡܛܠ ܠܠܐ ܡܗܝܡܢܐ ܥܕܪܢܐ ܥܡ ܫܒܝܐ ܫܪܐ. ܦܪܘܩܐ ܕܫܒܝܐ ܗܘܐ. ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܝܬܒܝܢ ܒܚܫܘܟܐ. ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܐܕܢܚ[41] ܗܘܐ. ܐܘܣܦ ܕܝܢ ܐܢ ܨܒܐ ܐܢܬ. ܐܦ* ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܦܘܪܩܢܐ ܕܣܢܝ̈ܩܐ. ܣܝܒܪܬܐ ܕܟܦܢ̈ܐ. ܢܘܗܪܐ ܠܚܫܘܟܐ. ܫܪܝܐ ܠܐܣܝܪ̈ܐ. * A f. 79 r°. ܩܝܡܬܐ ܠܡܝ̈ܬܐ[42]. ܐܣܝܘܬܐ ܠܟܪ̈ܝܗܐ. ܦܬܝܚܘܬܐ ܕܥܝܢ̈ܐ. ܦܢܝܬܐ ܠܛܥܝ̈ܐ[43]. ܒܥܝܬܐ ܠܐܒܝ̈ܕܐ[44]. ܚܝ̈ܐ ܠܡܝ̈ܬܐ. ܩܝܡܬܐ ܠܥܢܝ̈ܕܐ. ܘܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ: ܗܢܝܢ[45] ܕܝܢ ܛܝܒܘ̈ܬܐ. ܠܟܦܘܪ̈ܐ ܬܘܩܠܬܐ. ܘܠܡܗܝܡܢ̈ܐ ܚܝ̈ܐ܀

33. B : ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. — 34. B : ܢܚܬ. — 35. B : ܟܬܦܬܗ. — 36. B om. ..... ܡܢܘ ܓܝܪ. — 37. B : ܗܝ ܗܘܬ ܥܛܝܠܐ — 38. B : ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. — 39. Om. B. — 40. B : ܘܐܓܢܬ. — 41. B : ܕܢܚ. — 42. B : ܠܡܝ̈ܬܐ. — 43. B : ܕܛܥܝ̈ܐ. — 44. B : ܕܐܒܝ̈ܕܐ. — 45. B : ܗܠܝܢ.

les hommes qui ont erré; — il est descendu les chercher et il les a portés sur ses épaules.

Gloire à toi, Notre-Seigneur! Tes miséricordes sont illimitées, tes grâces sont ineffables, ta Providence est inaccessible; qui pourra raconter tes prodiges? Ta Providence, Seigneur, est insigne; c'est pour cela qu'il est difficile aux renégats de croire que Dieu s'est fait homme pour les hommes, que l'Invisible a été vu sur la terre et a vécu avec les hommes, et, au sujet du corps qui se corrompit : *Le Verbe devint corps et demeura parmi nous*[1]. A cause des infidèles, Celui qui donne les secours demeura avec les captifs; Lui, le * A f. 79 r°. libérateur des captifs, et le soleil de justice brilla pour ceux qui étaient assis dans les ténèbres. Ajoute* encore[2] autre chose si tu le veux : La rédemption de ceux qui en ont besoin, la nourriture donnée aux affamés, la lumière dans les ténèbres, la délivrance des captifs, la résurrection des morts, la guérison des malades, les yeux ouverts (à la lumière), la conversion des égarés, la recherche de ceux qui sont perdus, la vie rendue aux morts, la résurrection des défunts; et tous ces prodiges, c'est-à-dire ces grâces, sont la pierre d'achoppement des renégats et la vie des fidèles.

1. Jean, x, 14. — 2. Ou : « j'ajouterai encore ».

ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܫܐܠܝܢ ܗܪ̈ܛܝܩܘܬܐ[46]. ܕܐܝܟܢ[47] ܐܠܗܐ ܠܐ ܡܣܬܝܟܢܐ. ܒܡܪܒܥܐ ܕܒܬܘܠܬܐ ܐܣܬܝܟ. ܐܘ ܐܝܟܢ[48] ܫܪܐ[49] ܐܠܗܘܬܐ ܕܚܝܠܬܐ ܒܒܣܪܐ ܕܒܬܘܠܬܐ. ܟܕ ܒܬܘܠܬܐ ܠܐ ܐܬܚܫܬ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܐܝܟܢ[48] ܫܪܐ ܐܠܗܐ ܒܣܢܝܐ. ܘܢܘܪܐ ܒܣܢܝܐ ܡܬܝܩܕܐ ܗܘܬ. ܘܣܢܝܐ ܠܐ ܝܩܕ ܗܘܐ[50]. ܬܘܒ[51] ܐܡܪ ܗܪܛܝܩܘܬܐ[52]. ܕܐܢ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܡܠܬܐ ܒܣܪܐ ܗܘܬ[53]. ܐܫܬܚܠܦ ܠܗ ܟܝܢܐ[54]܀ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ[55] ܕܐܝܟ ܠܡܥܒܕܗ܀ ܐܝܟܢܐ ܢܗܪܐ ܕܡܨܪ̈ܝܐ ܗܘܐ ܕܡܐ. ܟܕ ܟܝܢܗܘܢ ܕܡ̈ܝܐ ܠܐ ܐܫܬܚܠܦ. ܠܡܨܪ̈ܝܐ ܓܝܪ ܕܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ܆ ܘܫܬܝܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܠܐ ܡܨܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܥܒܪ̈ܝܐ ܐܝܟ ܟܝܢܗܘܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ[56]. ܬܘܒ ܠܡܨܪ̈ܝܐ ܚܫܟ ܫܡܫܐ ܬܠܬܐ ܐܝܡܡܝܢ ܘܬܠܬ ܠܠܝܘܢ. ܘܠܥܒܪ̈ܝܐ ܐܝܟ ܕܥܝܕܗܘܢ ܢܗܝܪ ܗܘܐ. ܬܘܒ ܒܒܒܠ܆ ܐܬܘܢܐ ܠܛܠܝܐ ܦܪܕܝܣܐ ܗܘܐ ܕܥܕܝܢ. ܘܠܒܒܠܝ̈ܐ ܫܠܗܒܝܬܐ ܗܘܬ ܡܝܩܕܢܝܬܐ. ܘܗܟܢ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܢܝܢ. ܐܡܬܝ * ܕܝܢ ܕܥܠ ܐܠܗܐ ܡܡܠܠܝܢ ܚܢܢ[57]. ܐܘ ܗܪܛܝܩܘܬܐ[52]. ܠܐ ܬܐܡܪ ܕܐܝܟܢܐ. ܡܪܚܘܬܐ ܗܝ ܓܝܪ ܪܒܬܐ ܘܕܚܠܬܐ. ܗܿܝ[58] ܕܐܢܫ ܢܐܡܪ ܡܠܐ ܕܥܠ ܐܠܗܐ ܦܪܘܫܐ ܕܐܝܟܢ[59]. ܐܠܗܐ ܗܘ ܓܝܪ ܕܟܠ ܦܩܕ ܠܗ. ܘܗܘܐ * A f. 79 v°.

46. B : ܗܪ̈ܛܝܩܐ. — 47. B : ܕܐܝܟܢܐ. — 48. B : ܐܝܟܢܐ. — 49. A : ܫܪܐ. — 50. B : ܠܐ ܝܩܕ ܗܘܐ. — 51. B : ܬܘܒ. — 52. B : ܗܪ̈ܛܝܩܐ. — 53. B : ܗܘܐ. — 54. B : ܟܝܢܗ. — 55. B : ܐܡܪܝܢܢ. — 56. B om. ܘܠܥܒܪ̈ܝܐ .... — 57. B : ܡܡܠܠܝܢܢ. — 58. B : ܗܝ ܕܐܢܫ ܘܕܚܠܬܐ. — 59. B : ܕܐܝܟܢܐ.

Les hérétiques demandent encore : « Comment Dieu illimité a-t-il été limité dans le sein de la Vierge ? Comment la divinité redoutable a-t-elle demeuré dans la chair de la Vierge sans que la Vierge en souffrît ? » Je leur répondrai : « Comment Dieu demeurait-il dans le buisson, et le feu brûlait dans le buisson et le buisson ne se consumait pas[1] ? » L'hérétique dit encore : « Si vous dites que le Verbe était chair, la nature lui a été changée ? » Nous lui répondons : Comment le fleuve des Égyptiens était-il du sang, bien que la nature des eaux ne fût pas changée, car elles étaient du sang pour les Égyptiens et ils ne pouvaient pas en boire, mais elles étaient pour les Hébreux selon leur nature. De même, le soleil s'obscurcit trois jours et trois nuits pour les Égyptiens et il éclairait les Hébreux à son habitude ; à Babel encore, la fournaise était un paradis d'Eden pour les enfants et une flamme brûlante pour les Babyloniens ; et ainsi beaucoup (d'autres comparaisons) innombrables. Car * lorsque nous parlons de Dieu, ô hérétique, ne dis pas : « Comment (cela peut-il avoir lieu) ? » C'est en effet une grande audace et un sujet de crainte qu'un homme dise : « Com- * A f. 79 v°

1. Théodote d'Ancyre développe aussi cette comparaison, *P. G.*, t. LXXVII, 1372. Nestorius la reprend, *Le livre d'Héraclide*, trad., Paris, 1910, p. 138, 141, ainsi que les suivantes (eaux du Nil, verge de Moïse), *ibid.*, p. 14-16.

ܟܝܢܗ ܕܡܕܡ ܕܨܒܐ ܢܗܘܐ. ܐܢ ܕܝܢ[60] ܒܥܐ ܐܢܬ ܕܬܒܥܐ ܥܠ ܐܠܗܐ. ܠܘܩܕܡ ܐܡܪ ܠܝ ܥܠ ܥܒ̈ܕܘܗܝ. ܕܐܝܟܢ[61] ܟܠ ܡܕܡ ܡܢ ܠܐ ܡܕܡ ܗܘܐ. ܘܐܝܟܢ[62] ܟܠ ܕܗܘܐ ܒܡܠܬܐ ܗܘܐ. ܐܝܟܢ[63] ܦܟܐ ܝܒܝܫܐ ܡܝ̈ܐ ܠܫܡܫܘܢ ܝܗܒ[64] ܗܘܐ. ܐܝܟܢ[63] ܚܘܛܪܗ ܕܡܘܫܐ ܒܠܥ ܠܚܘܛܪ̈ܝܗܘܢ ܕܚܪ̈ܫܐ. ܐܝܟܢ[63] ܚܘܛܪܗ ܕܐܗܪܘܢ ܐܦܪܥ ܛܪ̈ܦܐ ܘܥܒܕ ܠܘ̈ܙܐ. ܐܝܟܢ[63] ܟܐܦܐ ܕܡܕܒܪܐ ܡܐ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܡܬܬܣܝܡܐ ܗܘܬ. ܢܗܪ̈ܘܬܐ ܡܪܕܝܐ ܗܘܬ. ܘܡܐ ܕܡܬܛܥܢܐ ܗܘܬ. ܢܗܪ̈ܘܬܐ ܒܓܘܗ[65] ܚܒܫܐ ܗܘܬ. ܐܝܟܢ[63] ܐܬܢܐ ܕܒܠܥܡ ܡܠܠܬ. ܐܝܟܢܐ ܝܡܐ ܐܬܦܠܓ ܗܘܐ. ܐܝܟܢ[63] ܡܝ̈ܐ ܡܪ̈ܝܪܐ ܚܠܝܘ[66] ܗܘܘ. ܐܝܟܢ[63] ܡܢܢܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܚܬ ܗܘܐ. ܐܝܟܢ[63] ܣܠܘܝ ܣܠܩܐ ܗܘܬ. ܐܝܟܢ[63] ܫܘܪ̈ܝܗ ܕܐܝܪܝܚܘ ܒܩܠܐ ܡܬܦܩ̈ܥܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢ[63] ܢܚܠܗ ܕܐܠܝܫܥ ܓܘ̈ܒܐ ܕܡܝ̈ܐ[67] ܡܢ ܫܠܝ ܗܘܐ ܗܘܬ. ܐܠܐ ܟܒܪ ܥܒ̈ܕܘܗܝ ܡܥܩܢ ܠܟ. ܐܫܐܠܟ ܡܕܝܢ ܥܠ ܥܒܘܕܗܘܢ. ܐܝܟܢ[63] ܒܬܘܠܬܐ ܒܛܢܬ ܕܠܐ ܓܒܪܐ. ܐܝܟܢ[63] ܝܠܕܬ
*A fol. 80 r°. ܘܐܬ̈ܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܠܐ ܡܬܚܒ̈ܠܝܢ. ܐܝܟܢ[63] ܝܡܐ ܥܫܝܢܐ ܕܓܠ̈ܠܘܗܝ ܥܠܝܥܐ * ܒܪܡܙܐ ܐܫܬܠܝ. ܐܝܟܢ[63] ܐܠܗܐ ܒܝܬ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ[68]. ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܐܠܐ ܐܬܪܐ ܟܠ ܠܐ ܡܕܡ

60. B : ܐܝܢ. — 61. B : ܘܐܝܟܢܐ. — 62. B : ܘܐܝܟܢܐ. — 63. B : ܐܝܟܢܐ. — 64. B : ܝܗܒܘ. — 65. B : ܒܓܘܗܿ. — 66. B ܐܬܚܠܝܘ. — 67. Om. B. — 68. B : ܒܢܝ̈ܢܫܐ

ment? » lorsqu'il entend (parler) de Dieu. Car Dieu est Celui à qui tout est facile et sa nature est : que (tout) ce qu'il veut soit. Si donc tu veux faire des recherches sur Dieu, parle-moi d'abord de ses œuvres : comment tout a été tiré du néant, et comment tout ce qui a été fait a été fait par la parole; comment une mâchoire aride donnait de l'eau à Samson; comment la verge de Moïse a dévoré les verges des magiciens; comment le bâton d'Aaron a produit des feuilles et a fait des amandes; comment la pierre du désert, lorsqu'elle était placée sur la terre, laissait couler des fleuves et, lorsqu'elle était portée, elle renfermait les fleuves en elle; comment l'ânesse de Balaam a parlé, comment la mer a été divisée; comment les eaux amères ont été adoucies; comment la manne tombait du ciel; comment la caille montait; comment les murs de Jéricho étaient détruits par la voix; comment le torrent d'Élisée devint subitement des citernes d'eau. Mais ses œuvres t'embarrassent peut-être, je t'interrogerai donc sur leur créateur : Comment la Vierge a conçu sans homme; comment elle a enfanté et les signes de sa virginité naturelle n'ont pas été détruits; comment la mer tumultueuse aux flots
*A fol. 80 r°. agités fut apaisée * d'un signe; comment Dieu (vint) parmi les hommes; com-

ܒܩܝܣܐ ܕܨܠܝܒܐ ܠܐ ܗܘܐ. ܥܡ ܬܕܡܪܬܐ ܕܠܐ ܣܟܐ. ܕܠܐ ܣܦܩ ܦܘܡܐ ܕܢܫܬܥܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܐܢܝܢ܀

ܬܐ ܠܘܬ ܚܫܐ. ܐܝܟܢܐ[63] ܚܝܐ ܒܝܬ ܡܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ[63] ܢܦܩ ܡܢ ܩܒܪܐ: ܟܕ ܡܩܝܡܝܢ ܚܬܡܐ ܕܬܪܥܐ[69]. ܐܝܟܢܐ[63] ܥܠ ܠܘܬ ܬܠܡܝܕܘܗܝ: ܟܕ ܐܚܝܕܝܢ ܬܪܥܐ. ܡܛܠ ܠܡܢܐ ܕܝܢ ܐܠܐܐ ܒܡܒܨܝܘ ܝܡܐ[70] ܕܠܐ ܡܬܒܨܝܐ. ܙܠ ܠܘܬ ܓܒܪܝܐܝܠ[71] ܘܗܘ ܡܠܦ ܠܟ. ܕܠܝܬ ܡܕܡ ܕܠܐ ܦܫܝܩ ܠܐܠܗܐ ܠܡܥܒܕ[72]. ܡܛܠ ܗܢܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ[73] ܘܐܦ[74] ܡܡܠܠܝܢ. ܐܝܟ ܝܘܠܦܢܐ ܕܫܠܝܚܐ ܛܘܒܢܐ[75]. ܘܣܗܕܘܬܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܪܕܝܢ ܒܡܫܘܚܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܥܣܪ ܐܒܗܬܐ ܛܘܒܢܐ[76]. ܘܡܟܪܙܝܢ ܚܕ[77] ܒܪܐ ܘܡܫܝܚܐ ܘܡܪܝܐ. ܘܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܒܐ. ܕܐܬܓܫܡ ܘܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ[78]. ܕܠܐ ܫܘܚܠܦܐ ܡܢ ܡܪܝܡ[79] ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܐܬܓܫܡ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܨܒܐ ܐܝܟ ܕܝܕܥ ܗܘ. ܡܛܠ ܚܝܐ ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܣܝܒܪ ܒܨܒܝܢܗ ܚܫܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ[80] ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܗܘܝܘ[a] ܟܕ ܗܘ ܐܠܗܐ ܘܐܦ ܒܪ ܐܢܫܐ[78]. ܠܗ ܓܝܪ ܚܙܝܐ ܘܚܙܝܐ ܐܠܗܘܬܗ ܠܟܠ. ܗܢܘܢ ܕܗܘܘ ܚܙܝܐ ܘܡܫܡܫܢܐ

69. B : ܬܪܥܐ. — 70. B : ܝܡܐ. — 71. B : ܓܒܪܐܝܠ. — 72. B : ܠܡܥܒܕ ܠܐ ܡܬܥܪܩܐ ܐܠܗܘܬܐ. — 73. B : ܡܗܝܡܢܝܢ ܡܫܡܫܝܢ. — 74. B : ܐܦ. — 75. B : ܛܘܒܢܐ. — 76. B : ܛܘܒܢܐ. — 77. B : ܡܟܪܙܝܢ. — 78. B : ܒܪܢܫܐ. C : ܒܪܢܫܐ ܐܦ. — 79. B : ܝܠܕܬܐ. — 80. B : ܕܒܢܝܢܫܐ (?) — a. Ici commence la citation du ms. add. 12154 (C), fol. 12 r°.

ment Celui qui suspendit la terre sur le néant était suspendu sur le bois de la croix; avec des prodiges sans fin que la bouche des hommes ne suffit pas à raconter[1].

Arrive à la passion : Comment la vie (fut-elle) parmi les morts? Comment put-il sortir du tombeau pendant que les sceaux de la porte subsistaient; comment entra-t-il près de ses disciples lorsque les portes étaient fermées? Mais pourquoi me fatiguer à explorer la mer qui ne peut être scrutée? Va près de Gabriel et il t'enseignera *qu'il n'y a rien qu'il ne soit facile à Dieu de faire*[2]. C'est pourquoi, nous croyons et nous parlons selon l'enseignement des bienheureux apôtres et le témoignage des saints Livres, et nous marchons sur les traces des trois cent dix-huit bienheureux Pères, et nous proclamons un Fils et Christ et Seigneur; et Dieu; Verbe de Dieu le Père, qui prit un corps, et devint homme sans changement, de Marie, vierge sainte. Il prit un corps parce qu'il le voulut comme il le sait, pour la vie et le salut des hommes. Il endura par sa volonté les passions des hommes, à l'exception du péché. Le même est Dieu et aussi homme; car ceux qui ont été les spectateurs et les serviteurs

1. Raisonnement analogue chez Théodore de Mopsueste, *P. O.*, IX, p. 651-657. — 2. Luc, I, 37.

ܕܡܠܬܐ. ܐܠܐ ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܗܘ. ܘܐܦ ܠܐ[81] ܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܐܫܠܡܘ ܠܢ ܒܡܫܠܡܢܘܬܗܘܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܛܘ̈ܒܢܐ[82]. * ܘܠܐ ܒܟܬܒ̈ܐ ܐܠܗܝ̈ܐ ܒܕܘܟ ܐܫܟܚܢ ܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ. ܐܠܐ ܚܕ ܒܪܐ ܝܚܝܕܝܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܕܡܢ ܐܒܐ ܝܠܝܕ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܥܠܡ̈ܐ ܐܠܡܝܢ. ܘܒܚܪܬܐ ܕܙܒ̈ܢܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܛܘܒܢܐ[83] ܦܘܠܘܣ܆ ܟܕ[84] ܡܛܬ ܡܫܠܡܝܘܬܗܘܢ ܕܙܒ̈ܢܐ. ܫܕܪ ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ ܘܗܘܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ[b]. ܘܗܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܗܘܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܡܛܠܬܢ ܕܠܢ ܢܦܪܘܩ. ܠܐ ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ. ܐܠܐ ܚܕ. ܘܗܘ ܗܘ ܗܘ. ܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܡܠܦܢ̈ܐ ܕܗܫܐ[85]. ܕܐܠܗܐ ܡܫܡܠܝܐ ܥܡܪ ܒܒܪ ܐܢܫܐ[86] ܡܫܡܠܝܐ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܡܫܡܠܝܐ ܒܨܒܝܢܗ. ܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ[78] ܡܫܡܠܝܐ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ[87]. ܐܠܗܐ ܕܐܬܓܫܡ. ܘܡܠܬܐ[88] ܕܗܘܐ ܒܣܪܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܘܫܪܝܪܐܝܬ. ܘܗܘ ܗܘ ܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܝܚܝܕܝܐ[89] ܐܦ ܒܘܟܪܐ. ܝܚܝܕܝܐ ܡܛܠ ܕܚܕ ܗܘ ܡܢ ܚܕ. ܒܘܟܪܐ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ[90] ܐܟܘܬܢ ܒܕܡܘܬܢ. ܘܐܬܩܪܝ ܐܚܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ. ܟܕ ܐܬܦܩܕ ܟܡܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܡܛܠ[91] ܕܠܗܘܢ ܕܒܬܪܗ ܕܝܠܢ. ܠܐ ܗܘܐ ܕܝܢ[92] ܒܪ ܐܢܫܐ[78] ܐܝܟ ܠܗܘ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ

81. B : ܐܠܐ. C : ܘܐܠܐ. — 82. BC : ܛܘܒܢ̈ܐ. — 83. B : ܛܘܒܢܐ. — 84. B : ܕܟܕ. — b. Ici finit la première citation du ms. C. — 85. B : ܕܗܫܐ. — 86. B : ܒܒܪܢܫܐ. — 87. B om. ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. — 88. B : ܡܠܬܐ. — 89. B : ܝܚܝܕܝܐ. — 90. B : ܒܪܢܫܐ. — 91. B : ܕܡ ܡܛܠ. — 92. Om. B.

du Verbe ne nous ont pas laissé la tradition d'un autre et un autre, mais un et le même. Les bienheureux Pères ne nous ont pas non plus transmis deux natures; * dans les Livres divins aussi nous ne trouvons en aucun endroit « deux natures[1] », mais un Fils unique, Dieu le Verbe, qui est né du Père avant tous les siècles, et, à la fin des temps, comme l'a dit le bienheureux Paul : *quand arriva la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, et il fut d'une femme*[2]; et l'invisible est devenu visible à cause de nous pour nous sauver non pas un autre et un autre, mais un et le même; non, comme le disent les docteurs d'aujourd'hui, que Dieu complet habita dans l'homme complet[3]; mais Dieu complet, par sa volonté, devint homme complet sans changement, comme nous le disons : Dieu qui prit un corps, et Verbe qui devint chair complètement et véritablement. Le même est Fils unique et premier-né : Fils unique parce qu'il est un (provenant) d'un; Premier-né parce qu'il devint homme comme nous à notre manière, et qu'il fut nommé frère de beaucoup, lorsqu'il

1. L'auteur nous donne bien ici le concept monophysite, sans aucune explication philosophique du mot nature. Pour la tradition sur les deux natures, voir la thèse XI du traité *De verbo incarnato* du cardinal Franzelin, Prati, 1893, ed. quarta, p. 87. *Nomine* carnis *Christi tam Scripturae quam Patres integram humanam naturam designant.* — 2. Gal., IV, 4. — 3. C'est la réaction contre cette formule qui a produit les eutychiens et les monophysites.

ܣܬܡܝܐ ܘܢܣܒܢ[93]. ܐܠܐ ܕܟܕ[94] ܗܘܐ ܒܫܪܪܐ ܒܪܢܫܐ. ܠܐ ܐܫܬܚܠܦ ܡܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[95]. ܟܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢܗ ܐܠܗܐ. ܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ[78]. ܘܣܝܒܪ ܒܛܢܐ ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܡܘܠܕܐ. ܕܒܐܣܟܡܐ[96] ܐܚܪܢܐ ܢܚܕܬ ܠܝܠܝܕܐ. ܒܛܟܣܐ * ܕܐܬܝܠܕܘ *A f. 81 r°.
ܕܟܝܢܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܚܫܝܗܘܢ ܒܨܒܝܢܗ ܣܝܒܪ. ܕܒܚܫܘܗܝ ܚܫܝܗܘܢ ܢܒܛܠ. ܘܙܩܝܦܐ[97] ܒܨܒܝܢܗ ܩܒܠ. ܕܢܚܝܘܢ ܘܢܩܝܡ ܚܝܐ[98] ܠܡܝܬܐ. ܘܐܫܬܥܒܕ ܠܡܘܬܐ. ܕܠܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܡܘܬܐ ܒܡܘܬܗ ܢܚܐ[99]. ܘܟܕ ܣܒܪ ܡܘܬܐ ܕܢܟܝܬܗ. ܐܬܟܬܫ ܠܗ ܗܘ[100] ܡܘܬܐ. ܒܡܚܬܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܠܘܬܗ. ܡܛܠ ܗܢܐ[1]. ܠܐ ܕܚܠܝܢ ܚܢܢ[2] ܡܛܠ ܒܪܗܒܘܢܐ ܕܚܝܐ ܕܝܗܒ ܠܢ ܐܠܗܐ ܒܩܝܡܬܗ. ܠܐ ܗܘܐ[3] ܓܝܪ ܦܓܪܐ ܕܐܚܪܢܐ[4] ܐܫܠܡ ܚܠܦܝܢ. ܗܘ[5] ܝܚܝܕܝܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܐܠܐ ܦܓܪܐ ܗܘ ܕܝܠܗ. ܘܕܒܚܐ ܕܠܐ ܡܘܡ[6] ܩܪܒ ܚܠܦܝܢ ܠܐܠܗܐ ܐܒܘܗܝ[7] ܘܠܐ[c] ܡܬܛܦܝܣܝܢ ܠܡܩܒܠܘ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܗܝ ܕܐܟܬܒܘ ܩܕܝܫܐ ܐܒܗܬܐ. ܗܝ ܕܡܟܪܙܐ. ܕܚܕ ܗܘ ܡܪܝܐ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܝܚܝܕܝܐ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܗ ܐܬܒܪܝ ܟܠ[8]. ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪ ܐܝܬܘܬܗ

93. B : ܐܣܬܝܡܐ ܘܡܩܘܡܐ. — 94. B : ܟܕ. — 95. B : ܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. — 96. B : ܕܐܣܟܡܐ. — 97. B : ܘܙܩܝܦܐ. — 98. B : ܚܝ̈ܐ. — 99. B : ܚܝ̈ܐ. — 100. B : ܗܘ ܐܬܟܒܫ. — 1. B : ܡܛܠ ܗܢܐ. — 2. B : ܕܚܠܝܢ. — 3. B : ܗܘ. — 4. B : ܐܚܪܢܐ. — 5. B : ܗܘ. — 6. B : ܡܘܡܐ. — 7. B : ܐܒܐ. — c. Le ms. C recommence ici, fol. 12 v°. — 8. B : ܟܠ ܐܬܒܪܝ.

vécut avec beaucoup et qu'il prit, lui, notre ressemblance. Ce n'est pas qu'il « s'adjoignit l'homme », comme le disent les hérétiques d'aujourd'hui, mais lorsqu'il devint homme en vérité, il ne fut rien changé à ce qu'il était, car étant Dieu par sa nature, il devint homme, et il endura, d'une vierge, la conception et la naissance, afin de faire renaître sous une autre forme ceux *qui étaient nés dans l'ordre de leur nature; et il endura leurs douleurs par sa *A f. 81 r°.
volonté, afin, par sa passion, de rendre vaines leurs passions; il accepta la croix par sa volonté, afin de vivifier et de ressusciter ceux qui étaient morts; il fut soumis à la mort, afin de vivifier par sa mort ceux qui étaient soumis à la mort; et, lorsque la mort crut l'avoir frappé, c'est elle qui fut frappée par la descente de Dieu près d'elle; aussi nous ne craignons pas (la mort), grâce au gage de vie que Dieu nous a donné par sa résurrection; car ce n'est pas le corps d'un autre que ce Fils unique Dieu le Verbe a livré pour nous, mais son propre corps; il a offert pour nous une hostie sans tache à Dieu son Père. Et nous ne consentons pas à accepter une autre foi que celle écrite par nos saints Pères, laquelle proclame que « un est le Seigneur Jésus-Christ, unique Fils de Dieu, par qui tout fut créé, qui est consubstantiel à son Père »; nous n'y changeons rien et nous n'y ajoutons rien,

ܘܐܠܗܐ⁹ ܘܠܐ ܡܫܬܚܠܦܝܢ ܚܕ[10] ܡܫܝܚ[d]. ܘܠܐ ܡܬܦܦܩܝܢ ܚܕ[11].. ܣܦܩܐ ܗܝ ܓܝܪ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ. ܘܡܚܪܡܝܢܢ ܚܢܢ[12] ܠܟܠ ܕܐܡܪ[13] ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܠܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܟܠ ܕܐܡܪ ܕܦܓܪܗ ܕܡܪܢ ܡܢ ܫܡܝܐ ܗܘ.. ܘܠܐ ܡܢ ܡܪܝܡ[14] ܐܬܓܫܡ. ܘܡܘܕܝܢ ܕܚܕ ܗܘ ܝܚܝܕܝܐ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ.

ܫܠܡ ܡܐܡܪܐ ܕܐܪܟܬܐܘܣ ܕܥܠ ܒܝܬ ܝܠܕܐ.[15]

II. — A. Fragments compilés par les monophysites (I à X).

ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ[1] ܕܡܒܘܓ. ܡܢ ܐܓܪܬܐ ܕܟܬܝܒܐ ܠܗ ܠܘܬ ܝܘܚܢܢ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܠܘܩܒܠ ܩܘܪܝܠܘܣ.

ܐܢ ܗܟܝܠ ܡܩܘܐ ܒܗܘܢ ܒܗ ܒܗܘܢ ܗܘ ܡܨܪܝܐ. ܘܠܐ ܟܦܪ ܒܗܘܢ ܒܩܦܠܐܐ.
* D fol. 38. ܡܘܕܐ ܕܗܘ ܠܡܫܝܚܐ ܡܢ ܕ ܐܣܬܒܪܬ * ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܡܢ ܡܠܐܟܐ: ܕܐܠܗܐ

9. BC : ܗܢܘ ܐܠܗܐ ܘܠܐ ܡܬܒܠܥܝܢ. — 10. B : ܡܫܬܠܚܦܝܢ. — d. C : ܘܡܪܢ. Ici finit la deuxième citation du manuscrit C. — 11. BC : ܡܬܦܦܩܝܢ. — 12. B : ܘܡܚܪܡܝܢ. — 13. BC : ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ. — 14. B : ܡܪܬܝ ܡܪܝܡ. — 15. B om. ...... ܡܐܡܪܐ. — 1. Add. 12155 (D), fol. 37 v° b.

car elle suffit pour l'enseignement intègre et divin et nous anathématisons quiconque dit deux natures au Fils de Dieu et quiconque dit que le corps de Notre-Seigneur vient du ciel et qu'il n'a pas pris corps de Marie; et nous confessons qu'un est l'unique Fils de Dieu. A lui gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Fin du discours d'Erechthios sur la Nativité.

I. — D'Alexandre de Mabboug. De la (lettre) écrite par lui a Jean d'Antioche contre Cyrille[1].

Si donc l'Egyptien demeure dans les mêmes (sentiments), s'il ne désavoue pas les chapitres (anathématismes); s'il ne confesse pas que le Christ, à partir
* D fol. 38. du moment où la Sainte Vierge reçut l'Annonciation * de l'ange, est Dieu et

1. Voir le latin dans Lupus, *Ad Ephesinum concilium variorum Patrum epistolae,* Louvain, 1682, ch. cxxxvi, n° 224, p. 281, ou Mansi, t. V et Migne, *P. G.*, t. LXXXIV. L'accord du syriaque avec le latin montre que ce dernier est authentique et fidèle.

ܐܠܗܐ ܘܒܪܢܫܐ ܗܘ ܗܘ ܗܘܝܘ: ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܡܛܠ ܟܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܘܒܪܗ ܕܐܢܫܐ ܡܛܠ ܟܝܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܙܪܥܗ ܕܐܒܪܗܡ ܘܕܘܝܕ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܗܘ ܗܘ ܡܪܗ ܕܕܘܝܕ ܡܛܠ ܐܠܗܘܬܗ: ܘܒܪܗ ܕܕܘܝܕ ܒܐܢܫܘܬܐ: ܟܕ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܠܗܝܟܠܐ ܐܩܝܡ ܡܢ ܒܝܬ ܡܝܬܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܡܫܝܚܐ. ܘܕܥܕܡܐ ܠܥܠܡܝ ܥܠܡܝܢ ܕܠܐ ܫܘܠܡܐ: ܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܡܬܝܕܥܝܢ ܒܗܘ ܚܕ ܡܪܝܐ ܘܒܪܐ ܡܫܝܚܐ: ܠܐ ܡܬܒܠܒܠܐܝܬ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܐܝܬ. ܘܐܠܐ ܚܘܠܛܢܐ ܠܝܬ ܠܢ ܥܡܗ.

ܕܘܪܘܬܐܘܣ[1]. ܕܡܣܗܕ ܒܐܓܪܬܐ ܕܠܘܬ ܡܪܩܝܢܘܣ ܡܠܟܐ. ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܐܡܪ ܠܐܘܢ ܒܐܓܪܬܗ ܡܢ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ.

ܐܓܪܬܗ ܗܟܝܠ ܕܟܝܢܐ ܓܒܪܐ ܠܐܘܢ. ܗܘ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܪܗܘܡܐ. ܠܗܢܘ ܕܗܫܐ ܐܢܫܝܢ ܒܢܟܝܠܘܬܐ ܕܪܥܝܢܐ ܣܡܘ ܕܡܩܒܠܝܢ ܠܗ ܒܫܪܪܐ: ܘܠܘ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܐܠܐ ܠܫܘܠܛܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܡܫܪܪܐ ܠܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܢ ܡܕ ܐܡܪ. ܠܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܡܫܡܠܝܐ ܐܡܪ ܒܡܫܝܚܐ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ.

1. Add. 12155, fol. 53 r° b.

homme, le même : (à la fois) Fils de Dieu à cause de sa nature de Dieu le Verbe et fils de l'homme à cause de la nature qui est de la semence d'Abraham et de David; c'est-à-dire que le même est le seigneur de David à cause de sa divinité et le fils de David par l'humanité; Dieu le Verbe ressuscitant le temple de chez les morts, selon la parole de Notre-Seigneur le Christ; et que, jusque dans les siècles sans fin, deux natures sont connues dans ce seigneur unique et fils Christ sans confusion et sans division; (s'il ne dit pas cela), nous n'avons aucune communion avec lui.

II. — Dorothée témoigne, dans la lettre a l'empereur Marcien, que Léon, dans sa lettre, dit deux natures après l'union.

La lettre donc du pur homme Léon, qui est évêque de Rome, — (adressée) à celui que certains maintenant ont fait mine d'adopter avec un esprit trompeur et non en vérité, non en étant soumis à Dieu, mais au pouvoir seulement, — semble confirmer notre opinion en disant deux natures complètes dans le Christ après l'union.

ܗܢܐ ܕܕܘܪܬܐܘܣ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܡܪܩܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܗܘ ܕܡܢ ܢܦܫܗ ܐܙܠ ܠܐܣܟܘܦܝܐ ܕܠܐ ܢܫܬܘܬܦ ܠܚܘܪܡܐ ܗܘ ܕܐܬܥܒܕ ܥܠ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܥܠܘܗܝ ܕܡܥܗܕ ܠܗ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܒܐܓܪܬܐ ܕܠܘܬ ܐܩܩ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܠܝܛܝܢܐ. ܕܫܘܪܝܗ: ܗܢܘܢ ܕܣܓܝ ܡܬܥܝܩܝܢ܀ ܘܡܝܩܪܝܢ ܒܐܝܩܪܐ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܒܐܠܐ ܘܐܡܪ. ܘܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܕܒܥܕܬܐ ܓܠܝܐܝܬ ܚܪܡ ܠܐܢܫ ܕܐܡܪ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ ܡܪܝܡ. ܘܩܒܠܗ ܢܣܛܘܪܝܘܣ.

ܬܘܒ[1] ܡ̈ܠܐ. ܕܒܗܝܢ ܡܫܬܡܫܝܢ ܗܪ̈ܛܝܩܐ ܡܛܠ ܟܝ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢܗܘܢ ܡܫܝܚܐ.

ܬܪܝܢ ܒܗ. ܗܘ ܒܬܪܝܢ. ܗܘ ܬܪܝܢ. ܬܪܝܢ ܥܠܘܗܝ. ܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܗ. ܗܘ ܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܗܘ ܒܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܥܠܘܗܝ ܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܗܘ ܬܪܝܗܘܢ ܐܟܚܕܐ. ܗܘ ܒܬܪܝܗܘܢ ܐܟܚܕܐ. ܬܪܝܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܒܗ. ܬܪܝܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܥܠܘܗܝ.

1. Add. 12155, fol. 161 v°.

Ce Dorothée était évêque de la ville de Marcien; il alla spontanément en exil pour ne pas adhérer à la condamnation portée contre Nestorius. Cyrille en fait mention dans sa lettre à Acace, évêque de Mélitène, dont le commencement est : *Ceux qui sont très affligés et qui ont le cœur accablé de soucis* [1], et il y dit de lui qu'il anathématisa dans l'église clairement celui qui dit que Marie est Mère de Dieu, et il fut reçu par Nestorius.

III. — Paroles dont se servent les hérétiques au sujet des natures dont est (formé) le Christ.

Deux en lui. Il est en deux. Il est deux. Deux sur lui. Chacune d'elles est en lui. Il est chacune d'elles. Il est en chacune d'elles. Sur lui est chacune d'elles. Il est les deux en même temps. Il est dans les deux en même temps. Les deux en même temps en lui. Les deux en même temps sur lui.

1. Dans le grec (éd. Aubert, t. V, 2, p. 44) cette lettre est adressée à Acace de Bérée et non à Acace de Mélitène, comme l'a écrit le scribe jacobite. Dans une lettre à Alexandre de Mabboug (Lupus, ch. CXXXVII, n° 225, p. 283), Dorothée proteste d'ailleurs contre les accusations portées contre lui. Dans deux autres lettres (*Ibid.*, ch. XLVI et LXXVIII, n°s 134 et 166) il montre que toute la querelle roule sur « une nature » ou « deux natures » : Son adversaire, contre lequel il argumente, est un monophysite (*Si enim, sicut putat, una natura est*); pour lui, il sera toujours diphysite (*Neque enim quiescimus unquam dicere duas naturas in Filio*). Dorothée est d'ailleurs partisan de l'accord avec ses adversaires, pourvu qu'ils confessent deux natures du Christ non confondues (*ut duae naturae Domini Christi inconfusae per confessionem dicantur*); il ne veut plus voir personne nier qu'il subsiste deux natures non confondues (*neque aliqui duas inconfusas Christi naturas negent*).

ܒܢ̈ܝܬ ܩ̈ܠܐ ܕܒܗܘܢ ܡܫܬܡܫܝܢ ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܘ ܡܛܠ ܟܝ̈ܢܐ ܕܡܢܗܘܢ ܡܫܝܚܐ.

ܡܢ ܬܪ̈ܝܢ. ܕܬܪ̈ܝܢ. ܡܢ ܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܝܬܝܟ ܡܢ ܐܒܘܟ ܘܡܢ ܐܡܟ݂ ܘܠܐ ܐܝܬܝܟ ܐܒܘܟ ܘܐܡܟ. ܐܝܬܝܟ ܡܢ ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܘܠܐ ܐܝܬܝܟ ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ.

ܦܘܚܡܐ[1] ܕܡ̈ܠܐ ܕܓܘܕܦܝܬܐ ܕܠܐܘܢ ܘܕܕܝܘܕܘܪܘܣ ܪ̈ܫܝܥܐ. ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ.

ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ ܪܫܝܥܐ܀ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܘܟܦܢ ܘܨܗܝ ܘܐܬܢܣܝ ܘܠܐܝ ܘܕܡܟ ܕܐܢܫܘܬܐ. ܕܠܐܘܢ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܦܢ ܘܕܨܗܐ ܘܕܠܐܐ ܘܕܕܡܟ. ܡܦܪܣܐܝܬ ܐܢܫܘܬܗ ܕܒܪܢܫܐ.

ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ. ܗܘ ܕܡܢ ܡ̈ܠܐܟܐ ܢܫܬܒܚ܆ ܘܢܙܟܐ ܠܡܢܣܝܢܐ. ܘܢܬܪܣܐ ܘܢܗܠܟ ܥܠ ܝܡܐ ܗܕܐ. ܕܐܠܗܘܬܐ.

ܕܠܐܘܢ܀ ܗܘ ܕܒܚܡܫܐ ܠܚܡ̈ܝܢ܆ ܚܡܫܐ ܐܠܦ̈ܝܢ ܓܒܪ̈ܐ ܢܣܒܥ. ܘܢܬܠ ܩ̈ܕܡܐ

1. Add. 12155, fol. 255.

Paroles dont se servent les orthodoxes au sujet des natures dont est (formé) le Christ.

De deux (*e duo*)[1]. De deux (*duorum*). : Tu es de chacun d'eux : de ton père et de ta mère, et tu n'es pas ton père et ta mère. Tu es de l'âme et du corps, et tu n'es pas l'âme et le corps.

IV. — Comparaison des paroles blasphématrices de Léon et de Diodore les impies. Les voici :

De Diodore l'impie : Naître, avoir faim, avoir soif, être tenté, être fatigué et dormir, est de l'humanité.

De Léon : Esurire, sitire, lassescere atque dormire, evidenter humanum est.

De Diodore : Être loué par les anges ; vaincre le tentateur ; nourrir (la multitude) et marcher sur la mer, est de la divinité.

De Léon : Sed quinque panibus quinque millia hominum satiare, et largiri

1. Dioscore a dit à Chalcédoine : J'accepte « de deux natures » mais je n'accepte pas « deux natures ». Pour lui, en effet, les deux natures s'unifiaient en « *une nature* du Verbe incarnée », sans mélange cependant, disait-il, ni confusion. Il y avait « une » nature, formée « de deux ». Sur ces locutions, cf. Franzelin, *loc. cit.*, p. 173, note 1.

ܡ̈ܝܐ ܠܫܡܪܝܬܐ: ܘܥܠ ܚܨܐ ܕܝܡܐ ܢܗܠܟ: ܘܡܪܟܢܘܬܐ ܕܓܠ̈ܠܐ ܢܟܐ. ܐܠܗܝܐ ܕܟܠܗ.

ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ܀ ܗܝ ܓܝܪ ܕܐܝܟܐ ܣܡܬܘܢܝܗܝ ܠܠܥܙܪ ܕܝܠܢ ܐܝܬܝܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܕܢܩܪܐ ܠܠܥܙܪ ܬܐ ܠܒܪ: ܘܠܡܩܡܘܬܐ ܕܐܪ̈ܒܥܐ ܝܘ̈ܡܝܢ ܕܠܥܠ ܡܢܢ.

ܕܠܐܘܢ܀ ܠܘ ܕܟܝܢܐ ܗܘ ܕܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܗܝ ܕܢܒܟܐ ܡܢ ܚܫܝܫܘܬܐ ܕܪܚܡܐ ܠܪܚܡܐ ܗܘ ܕܡܝܬ. ܘܗܝ ܕܢܚܝܘܗܝ. ܟܕ ܡܬܥܒܪܐ ܕܐܪ̈ܒܥܐ ܝܘ̈ܡܝܢ ܕܩܒܘܪܬܐ ܒܩܠܗ ܕܦܩܕ ܢܩܝܡ.

ܕܕܝܘܕܘܪܘܣ܀ ܘܗܝ ܓܝܪ ܕܢܚܫ ܘܢܨܛܠܒ ܘܢܬܩܒܪ ܕܠܒܘܫܐ܀ ܘܬܘܒ.. ܘܗܝ ܕܝܢ ܕܢܬܚܝܠ ܢܩܘܡ ܢܣܩ ܕܟܣܝܐ.

ܘܠܐܘܢ ܐܡܪ܀ ܗܝ ܕܢܬܬܠܐ ܒܩܝܣܐ: ܘܢܬܩܒܥ ܒܣ̈ܡܪܐ ܘܢܐܡܪ ܕܐܒܝ ܪܒ ܗܘ ܡܢܝ ܠܐ ܐܝܬܝܗ ܕܟܝܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܐܢܐ ܘܐܒܝ ܚܕ ܚܢܢ.

ܘܐܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ ܠܩܢܘܡܐ ܘܦܪܨܘܦܐ ܐܡܪܗ: ܘܕܡܬܚܝܕܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܬܪ̈ܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ ܐܣܟܡ. ܢܕܥ ܗܘ ܕܗܢܐ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܠܒܪ ܡܢ ܚܙܬܗ ܕܬܐܕܘܪܘܣ ܥܒܕܗ ܗܢܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܕܟܕ ܦܪܨܘܦܐ ܡܫܡܠܝܐ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܟܝ̈ܢܐ

Samaritanae aquam vivam, supra dorsum maris ambulare, et elationes fluctuum consternere, sine ambiguitate divinum est.

De Diodore : La (parole) : *Où avez-vous mis Lazare ?* est de nous; mais crier : *Lazare, viens dehors!* et (ressusciter) celui qui était mort depuis quatre jours est au-dessus de nous.

De Léon : Non ejusdem naturae est, flere miserationis affectu amicum mortuum, et eumdem, remoto quatriduanae aggere sepulturae, ad vocis imperium excitare redivivum.

De Diodore : Souffrir, être crucifié, et être enseveli, appartient à l'enveloppe. *Et encore :* mais être réconforté, ressusciter et monter au ciel, appartient à ce qui est caché.

Et Léon dit : In ligno pendere, aut clavis transfixum esse, et dire : *Mon père est plus grand que moi,* n'est pas de la nature qui a dit : *Mon père et moi nous sommes un.* [Le texte de saint Léon porte équivalemment : Ita non ejusdem naturae est dicere : Ego et Pater unum sumus; et dicere : Pater major me est.]

Et si quelqu'un dit que le concile de Chalcédoine a dit l'hypostase et la personne, et a défini que les deux natures sont réunies dans un Christ; celui qui dit cela saura que (le concile) n'a pas fait cela en dehors de la théorie de Théodore; car Théodore a dit que les deux natures dans l'union

ܒܚܕܝܘܬܐ. ܒܡܐܡܪܐ ܕܝܢ ܕܚܕܥܣܪ ܕܥܠ ܡܬܒܪܢܫܘܬܐ. ܚܕܝܘܬܐ ܕܩܢܘܡܐ ܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܗܠܝܢ ܐܡܪܢ ܕܐܡܠܠܢ[1]. ܕܢܚܘܐ ܫܘܚܠܦ ܟܝܢܝܗܘܢ ܕܟܝܢܐ. ܘܚܕܝܘܬܗ ܕܩܢܘܡܐ. ܣܦܩ. ܗܐ ܡܢ ܗܪܟܐ ܓܠܝܐܝܬ ܐܬܚܙܝ ܕܬܐܕܘܪܘܣ ܒܚܕܝܘܬܐ ܕܩܢܘܡܐ ܘܦܪܨܘܦܐ ܡܘܕܐ ܠܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ ܐܬܚܡܬ. ܕܟܕ ܡܬܢܛܪܐ ܕܝܠܝܘܬܐ ܕܟܠܚܕ ܡܢ ܟܝܢܐ ܒܚܕ ܩܢܘܡܐ ܘܒܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܡܬܚܝܕܝܢ. ܩܕܡ ܗܠܝܢ ܐܡܪܐ. ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܒܪܐ ܡܪܝܐ ܝܚܝܕܝܐ ܒܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ܀ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܡܪ. ܕܫܡܗܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ ܘܡܪܝܐ. ܡܫܘܕܥܝܢ ܐܢܘܢ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܠܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܐܘܕܝܬ ܠܟܝܢܐ. ܘܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܡܪ ܕܠܐ ܡܫܝܚܐ ܠܗ ܟܝܢܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܐܠܐ ܡܚܝܕܝܢ܀ ܠܓܒܪܐ ܐܝܢ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܫܡܥ ܡܫܟܚ ܕܢܐܡܪ ܕܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܐܡܝܪ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܠܗܠܝܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ ܘܠܠܐ[ܘܢ]. ܓܠܝܐܝܬ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܘܚܕ ܘܗܘ ܡܢ ܗܘ ܚܙܐ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܕܒܟܝܢܐ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܘܡܬܚܙܝܢܐ ܡܬܚܙܐ. ܘܠܐ ܐܡܪ ܬܪܝܢ ܡܫܝܚܐ ܘܬܪܝܢ ܒܢ̈ܝܐ ܘܡܪ̈ܘܬܐ.

1. ܕܐܡܠܟܬ Ms.

complètent une personne, et, dans le onzième discours sur l'incarnation, il a dit l'unité de l'hypostase de la manière suivante : « Ce que nous avons dit pour montrer la diversité des natures et l'unité de l'hypostase suffit[1] »; il apparaît donc clairement par là que Théodore confesse deux natures dans l'unité de l'hypostase et de la personne[2], et le concile de Chalcédoine a défini que la propriété de chacune des natures étant conservée, les natures sont unies en une hypostase et une personne. Avant cela il a dit : « un et même Christ, Fils, Seigneur unique en deux natures »; Nestorius dit (aussi) que les noms de Christ, de Fils et de Seigneur indiquent les deux natures. Le concile de Chalcédoine a confessé que les natures ne sont pas séparées; mais Nestorius a dit : « Dans le Christ les natures ne sont pas séparées, mais unies[3]. » Un homme qui entend cela pourra-t-il dire qu'une chose différente est dite par Nestorius et par ceux de Chalcédoine et par Léon? Car (Nestorius) a parlé clairement et il a reconnu que c'est un et même Christ qui apparaît dans la nature invisible et (la nature) visible; et il n'a pas dit deux Christ et deux Fils et Seigneurs[4]; et le concile de Chalcédoine a dit : « Un et le même Christ,

1. Voir une partie de ce texte dans E. Sachau, *Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca*, Leipzig, 1869, texte, p. 90, trad., p. 49-50. Cf. Migne, *P. G.*, t. LXVI, col. 983-4. — 2. D'après Mgr Scher, la traduction syriaque de son traité sur l'Incarnation porte : une personne, une hypostase et deux natures. Cf. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, avril 1909, p. 306-307. Cf. Theodorus bar Kôni, *Liber scholiorum*, pars posterior, édidit A. Scher, Paris, 1912, p. 191. — 3. La pièce X le montre explicitement. — 4. Voir, plus bas, la pièce IX.

ܡܩܕܘܢܝܘܣ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܐܡܪ. ܚܕ ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܒܪܐ ܡܪܝܐ ܝܚܝܕܝܐ ܒܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ. ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܘܠܐ ܡܬܒܠܒܠܢܐܝܬ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐܝܬ.

ܡܦܩܢܘܬܐ[1] ܥܠ ܗܿܝ ܕܠܘ ܡܕܡ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܪ̈ܛܝܩܐ ܕܩܕܡܘܗܝ. ܥܒܕܬ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܐܕܘܢܐ. ܟܕ ܐܘܕܝܬ ܚܕ ܒܪܐ ܘܚܕ ܡܫܝܚܐ. ܘܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܠܐ ܡܬܦ̈ܪܫܢܐ. ܘܕܠܩܢܘܡܐ ܦܪܨܘܦܐ ܐܣܬܟܠܬ ܐܝܟ ܬܪܥܝܬܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܬܐܘܕܘܪܝܛܐ܀

ܕܦܘܠܐ ܫܡܝܫܛܝܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܠܘܩܒܠ ܡܠܟܝܘܢ ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ. ܕܐܡܪ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܣܘܢܗܘܕܘܣ ܩܕܝܫܬܐ ܗܝ ܕܐܚܪܡܬܗ. ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܘܩܒܠܗ܀ « ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܪܝܡ ܐܬܢܩܦ ܠܚܟܡܬܐ. ܘܚܕ ܗܘܐ ܥܡܗ̇ ܘܒܝܕܗ̇ ܒܪܐ ܘܡܫܝܚܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܚܫ. ܗܘ ܕܣܝܒܪ ܩܘܦܣ ܦܟ̈ܐ ܘܡܚ̈ܘܬܐ. ܗܘ ܕܐܬܩܒܪ ܘܢܚܬ ܠܫܝܘܠ. ܗܘ ܕܩܡ ܡܢ ܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܘܠܐ ܠܡܦܪܫܘ ܠܗܘ ܕܡܢ ܩܕܡ ܥܠܡ̈ܐ. ܡܢ

1. Add. 12155, fol. 111 v°.

Fils, Seigneur unique en deux natures, sans changement, sans confusion et sans division. »

V. — Chapitre pour montrer que le concile de Chalcédoine n'a rien fait de plus que les hérétiques d'avant lui, lorsqu'il a confessé un Fils et un Christ et deux natures non séparées, et que, par hypostase, il a entendu la personne, ce qui est l'opinion de Nestorius, au témoignage de Théodoret.

De Paul de Samosate. De ce qu'il a dit contre Malchion l'orthodoxe[1] *qui parlait avec lui au nom du saint concile qui l'avait anathématisé.*

Jésus-Christ, qui est de Marie, s'attacha à la Sagesse (divine) et il fut un avec elle, et par elle il fut Fils et Christ; il dit en effet qu'il est Jésus-Christ, Fils de Dieu, Lui qui a souffert, qui a enduré les soufflets et les coups, qui a été enseveli et qui est descendu au Schéol, Lui qui est ressuscité de chez les morts. Il ne faut donc pas séparer celui qui était avant les mondes de celui

1. Cf. *P. G.*, t. X, col. 247. Le présent texte n'y figure pas explicitement.

ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܒܚܪܬܐ ܕܝܘܡܬܐ. ܡܣܬܪܕ ܐܢܐ ܓܝܪ ܕܬܪ̈ܝܢ ܒܢܝ̈ܐ ܐܡܪ. ܡܣܬܪܕ ܐܢܐ ܕܬܪ̈ܝܢ ܡܫܝ̈ܚܐ ܐܡܪ. »

ܕܢܣܛܘܪܝܘܤ. ܡܢ ܡܐܡܪܐ ܕܪܫܝܡ ܒܠܘܗܝ܆ ܐܬܕܡܝܬ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ܆ ܠܓܒܪܐ ܡܠܟܐ ܕܥܒܕ ܡܫܬܘܬܐ ܠܒܪܗ. ܘܡܛܠ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ.[1]

« ܠܐ ܓܝܪ ܝܕܥܝܢ ܚܢܢ ܬܪ̈ܝܢ ܡܫܝ̈ܚܐ. ܐܘ ܬܪ̈ܝܢ ܒܢܝ̈ܐ ܐܘ ܡܪ̈ܘܢ. ܘܠܐ ܝܚܝܕܝܐ ܩܕܡܝܐ ܘܚܕܬܐ. ܘܠܐ ܡܫܝܚܐ ܩܕܡܝܐ ܘܐܚܪܝܐ. ܐܠܐ ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ. ܕܒܟܝܢܐ ܒܪܝܐ ܘܠܐ ܒܪܝܐ ܡܬܚܙܐ. »

ܘܬܘܒ ܕܝܠܗ ܡܢ ܡܐܡܪܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܪܫܗ܇ ܕܟܠܗܘܢ ܠܒ̈ܘܬܐ ܕܛܢܢܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܠܒܝܫ ܠܗܘܢ܀[2]

« ܐܡܪܬ ܒܪܐ. ܘܐܘܕܝܬ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ. ܘܠܟܝܢܐ ܒܪܝܐ ܘܠܗܘ ܠܐ ܒܪܝܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܗܘ ܚܝܠܐ ܕܒܣܪܗ ܕܡܪܢ ܘܕܐܠܗܘܬܗ. ܗܝ ܓܝܪ ܗܝ ܐܝܬܝܗ ܣܓܕܬܐ ܕܗܘ ܕܡܬܚܙܐ ܘܕܗܘ ܕܠܐ ܡܬܚܙܐ. »

1. Loofs, *Nestoriana,* Halle a. S., 1905, p. 280. — 2. Loofs, *loc. cit.*, p. 335.

qui est né à la fin des jours. Je n'ai donc garde de dire deux Fils, je n'ai garde de dire deux Christs.

De Nestorius. Du discours intitulé : Le royaume du ciel est semblable à un roi qui a fait un festin à son fils [1], *et sur l'incarnation divine.*

Car nous ne connaissons pas deux Christs, ou deux Fils ou Seigneurs, ni un Fils unique premier et (un autre) nouveau; ni un Christ premier et (un autre) second, mais un et le même qui apparaît dans la nature créée et incréée.

Du même, du discours dont le commencement est : Tous les cœurs que le zèle envers Dieu possède.

J'ai dit Fils et j'ai confessé en un mot les deux choses : et la nature créée et la nature increée. Identique est la puissance de la chair de Notre-Seigneur et de sa divinité. Identique est l'adoration de celui qui apparaît et de celui qui n'apparaît pas.

1. Matth., XXII, 2.

ܬܘܒ ܕܝܠܗ ܒܗ ܕܝܠܗ ܡܢ ܡܐܡܪܐ ܕܪܫܝܡ ܒܠܗܘܢ. ܟܕ ܐܬܩܪܝܬ ܗܘ ܕܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܐܢ ܢܣܟܠ ܒܝ ܐܚܝ ܐܫܒܘܩ ܠܗ.[1]

« ܐܢܐ ܕܝܢ ܗܢܘ ܕܝܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܥܕܬܐ: ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܡܠܠ ܐܢܐ. ܚܕ ܗܝ ܕܝܢ ܩܕܡ ܟܠܚܕ ܣܐܡ ܐܢܐ. ܗܝ ܠܐܠܗܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܡܫܝܚܐ ܡܫܡܗ ܐܢܐ ܘܒܪܢܫܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܠܘ ܟܝܢܐ ܕܡܬܦܠܓܝܢ ܐܠܐ ܕܡܚܝܕܝܢ܀ »

ܕܬܐܕܘܪܘܣ. ܡܢ ܡܐܡܪܐ ܕܠܘܩܒܠ ܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ.[2]

« ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܒܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܐܬܡܠܝܘ ܟܝܢܐ ܡܫܡܠܝܢ ܒܚܝܕܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܛܠ * ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ. ܐܦ ܫܠܝܚܐ ܠܗܠܝܢ ܕܠܬܪܝܗܘܢ ܠܐܬܪܝܗܘܢ ܟܝܢܐ ܕܘܟܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ[3] ܐܡܪܝܢ. »

ܕܝܘܚܢܢ ܕܐܝܓܐܣ[4]. ܡܢ ܡܟܣܢܘܬܐ ܕܠܘܩܒܠ ܬܐܕܘܪܝܛܐ. ܟܕ ܪܛܢ ܠܗ ܕܠܡܢܐ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܐܡܪܘ ܗܢܘܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܘܬܪܝܢ ܟܝܢܐ.

* D fol. 111 v° b.

1. Loofs, *loc. cit.*, p. 332. — 2. Cf. E. Sachau, *Theodori Mopsuesteni fragmenta syriaca*, Leipzig, 1869, p. 60 et 97 (texte). Les noms y sont écrits ܬܐܕܘܪܘܣ et ܐܦܘܠܝܢܪܝܣ. — 3. ܣܓܝܬܐ Ms. — 4. Cf. Michel le Syrien, *Chronique*, II, 105; Photius, *Bibl.*, n° 55.

Du même, du discours qui a pour titre : Lorsqu'on a lu : Combien de fois pardonnerai-je à mon frère s'il pèche contre moi[1] ?

Pour moi — c'est-à-dire la personne (prosôpon) de l'Église — à tous ceux auxquels je parle, je place la même chose devant chacun : je nomme le Christ Dieu complet et homme complet; des natures qui ne sont pas divisées mais qui sont unies.

De Théodore. Du discours contre Apollinaire.

Parce que, dans l'union, les deux natures sont complétées en une personne, les Apôtres aussi disent très souvent comme au sujet * d'une personne, les choses qui conviennent aux deux natures.

* D fol. 111 v° b.

De Jean d'Égée. De sa critique de Théodoret, lorsqu'il se plaignait à lui de ce que ceux de Chalcédoine avaient dit une hypostase et deux natures.

1. Matth., XVIII, 21; cf. *infra*, X, p. 201.

« ܐܝܢܐ ܗܟܝܠ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܕܒܣܪܐ ܘܕܐܠܗܘܬܐ ܐܡܪ ܠܝ. ܦܫܝܛܐ ܐܘ ܡܪܟܒܐ. ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ ܐܘ ܐܚܪܢ ܒܐܘܣܝܐ. ܐܘ ܡܒܝܢܐ ܕܡܪܟܒܐ. ܘܕܡܢ ܟܝܢܐ ܠܐ ܕܡܟܝܢ ܠܚܕܕܐ ܐܬܪܟܒ. »

ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ. ܟܕ ܡܒܙܚ ܒܗ ܘܡܓܚܟ: ܒܠ ܣܘܩܒܠܘܬܐ ܗܕܐ ܕܒܝܢ ܩܢܘܡܐ ܘܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܘܡܚܘܐ܆ ܕܗܘ ܕܐܡܪ ܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܐܡܪ ܬܪ̈ܝܢ ܩܢܘ̈ܡܐ ܡܘܕܐ. ܡܘܣܦ ܠܗ ܝܘܚܢܢ ܕܐܝܓܐܣ.

« ܐܠܐ ܡܬܚܫܒܝܢܢ ܟܒܪ ܡܢ ܬܪܝܢܘܬܐ ܕܩܢܘ̈ܡܐ ܢܬܪܚܩ. ܟܠܐ ܕܠܐ ܬܪ̈ܝܢ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܘܬܪ̈ܝܢ ܒܢ̈ܝܐ ܢܐܠܨ ܠܡܐܡܪ. ܕܚܠܬܐ ܗܝ ܕܣܪܝܩܬܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܦܘܢܝ ܓܘܚܟܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܬܪ̈ܝܢ ܩܢܘ̈ܡܐ ܡܬܬܘܕܝܢ. ܬܪܝܢܘܬܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܡܥܠܝܢ. ܟܕ ܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܡܬܟܪܙܝܢ ܡܢܢ. ܡܢ ܡܬܚܝܒܢܘܬ ܠܗܘ ܕܝܢ ܠܡܢܝܢܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܡܘܠܕܝܢ܀ »

Quelle est donc l'unique hypostase de la chair et de la divinité? Dis-le-moi. Est-elle simple ou composée, visible ou invisible, de même essence ou d'essence différente; ou est-il évident qu'elle est composée, et qu'elle est composée de natures qui ne sont pas semblables l'une à l'autre?

Et, un peu plus loin, lorsqu'il tourne en dérision et en moquerie la contradiction qui existe entre une hypostase et deux natures et lorsqu'il lui dit et montre que celui qui dit deux natures confesse par là même deux hypostases, Jean d'Égée ajoute :

Mais nous reculons peut-être devant la dualité des hypostases pour ne pas être obligés de dire deux personnes et deux fils? Cette crainte est superflue et cette réponse n'est qu'une plaisanterie. Car si l'on admet que la confession de deux hypostases introduit la dualité des fils, lorsque nous prêchons deux natures, elles engendrent nécessairement le même nombre de fils.

ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܢܦܩ ܒܦܢܝܢܐ ܗܘ ܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ[1]. ܒܗ ܕܒܪܐ ܡܢ ܡܬܒܥܢܘܬܐ ܗܝ ܕܢܐܡܪ ܩܢܘܡܐ ܡܪܟܒܐ. ܕܐܡܪ ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ.

ܝܕܥ ܗܘܐ ܓܝܪ. ܕܠܐ ܗܘܐ ܐܡܪܘ ܒܬܚܘܡܐ[2] ܗܘ ܕܣܡܘ ܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܐܡܪܘ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܗܘ ܕܢܦܩ ܠܗܘ. ܘܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܠܬܐ ܕܡܬܒܣܪ ܢܗܘܐ ܐܝܟ. ܐܠܐ ܐܚܪܡܘ ܗܘ ܕܡܢ ܬܪܬܝܢ ܕܐܠܝܨܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܪܘܟܒܐ. ܘܐܘܕܝܘ ܗܘ ܕܒܬܪܬܝܢ. ܘܡܢ ܗܘܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܚܘܝ. ܗܘ ܕܠܐ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܡܪܟܒܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܟܝܢܐ ܐܘܕܝܬ ܣܘܢܗܕܘܣ. ܐܠܐ ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܚܠܦ ܦܪܨܘܦܐ ܫܡܥܬ ܟܕ ܡܫܬܐܠܐ ܠܗ ܐܝܟ ܢܣܛܘܪܝܘܣ.

ܕܬܐܘܕܘܪܝܛܐ ܡܢ ܡܦܩ ܒܦܢܝܢܐ ܕܠܘܬ ܝܘܚܢܢ.

« ܗܢܘܢ ܗܟܝܠ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܘܚܝܕܘܬܐ ܡܥܗܕܝܢ ܕܠܐ ܒܘܠܒܠܐ. ܡܘܕܝܢ ܐܢܘܢ ܠܗܝܢ ܕܒܚܕ ܩܢܘܡܐ. ܠܐ ܐܘܣܝܐ ܘܠܐ ܟܝܢܐ. ܐܠܐ ܦܪܨܘܦܐ ܡܘܕܝܢ »❖ ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ✥ « ܚܕ ܩܢܘܡܐ ܣܡܬ ܕܝܢ ܩܕܝܫܬܐ ܣܘܢܗܕܘܣ. ܠܘ ܕܝܢ ܟܝܢܐ ܐܝܟ

1. Cette réponse de Théodoret est aussi visée par Jean Philoponos; cf. Michel le Syrien, *Chronique*, II, 106 et 118. Le texte grec de Théodoret n'est pas connu. — 2. ܠܬܚܘܡܐ Ms.

Théodoret répondit à cela en se défendant de commettre la faute de dire une hypostase composée « de » deux natures.

Car il savait qu'ils n'avaient pas dit cela dans la définition qu'ils avaient portée à Chalcédoine : car ils n'ont pas dit que l'unique hypostase qui s'ensuit est « de deux » natures ni qu'on confessera « une nature du Verbe incarnée », mais ils ont anathématisé « de deux » qui implique composition et ils ont confessé « en deux », et par là il a montré facilement que le concile n'a pas confessé une hypostase composée, c'est-à-dire nature, mais une hypostase au sens d'une personne, en entendant l'hypostase au sens de Nestorius.

De Théodoret. De sa réponse à Jean (d'Égée).

Ceux donc qui font mention de deux natures et de l'union sans confusion, les reconnaissent encore en une hypostase qui n'est ni essence ni nature, mais personne.

Et plus loin : Le saint concile a placé une hypostase, non pas, comme je

ܕܐܡܪܬ ܐܣܬܟܠܗ ܠܩܢܘܡܐ ܐܠܐ ܦܪܨܘܦܐ. ܠܦܪܨܘܦܐ ܓܝܪ ܢܩܦ ܗܘ ܩܢܘܡܐ܀ » ܗܠܝܢ ܟܬܒ ܬܐܘܕܘܪܝܛܐ. ܟܕ ܟܠܝܠ ܡܦܩܢܘܬܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܥܘܕܪܗ ܠܦܢܝܬ ܦܘܢܝܗ ܘܠܐ ܕܝܢ ܡܛܠܡ ܠܟܢܘܫܝܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܩܢܘܡܐ ܚܠܦ ܦܪܨܘܦܐ ܢܣܒ. ܡܚܘܝܢ ܐܦ ܡܢܩܦܬܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܐܡܪ. ܐܘ ܓܘܢܝܐ ܡܘܕܐ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܐܘ ܩܢܘܡܐ. ܐܢ ܓܝܪ ܓܘܢܝܐ. ܡܬܓܚܟܐ ܐܦ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܙܥܘܪ ܡܪܕܝܗܘܢ. ܟܕ ܗܝ ܕܡܫܬܟܚܐ ܕܐܡܪܐ. * ܕܟܠܗ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܬܚܝܕܬ ܠܟܠܗ ܐܢܫܘܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܓܘܢܝܐ ܠܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܝܗܝܢ. ܡܚܘܐ ܕܬܪܝܢ ܩܢܘܡܐ ܐܢܝܢ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܚܘܐ ܐܚܪܝܢ ܡܕܡ ܟܝܢܐ. ܐܠܐ ܓܘܢܝܐ ܐܘ ܩܢܘܡܐ. ܘܐܢ ܕܝܢ ܟܕ ܐܡܪ ܚܕ ܩܢܘܡܐ: ܡܪܟܒܐ ܐܣܬܟܠܗ: ܘܠܐ ܦܪܨܘܦܐ ܐܝܟ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܙܕܩ ܗܘܐ ܕܢܘܕܐ. ܐܦ ܚܕ ܟܝܢܐ ܡܪܟܒܐ. ܘܐܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܕܚܕ ܡܢ ܩܢܘܡܐ ܐܡܪܗ. ܟܕ ܥܪܩ ܡܢ ܦܘܠܓܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ: ܘܬܪܝܢ ܕܝܢ ܟܝܢܐ ܟܕ ܕܚܩ ܠܒܘܠܒܠܐ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܐܫܬܟܚ ܕܢܦܠ[1] ܒܬܪܬܝܗܝܢ ܗܪܣܝܣ. ܒܚܕ ܕܝܢ ܩܢܘܡܐ ܒܗܝ ܕܒܘܠܒܠܐ. ܒܗܝ ܕܝܢ ܕܬܪܝܢ ܒܦܘܠܓܐ.

*D fol. 112 rº a.

1. ܢܦܠܐ Ms.

l'ai dit, que par hypostase il ait entendu la nature, mais la personne; car l'hypostase suit la personne.

Voilà ce que Théodoret écrivit, en fortifiant sa réponse à l'aide de citations de Nestorius. Les idées connexes montrent encore qu'il n'a pas calomnié (*le concile*) *lorsqu'il a dit qu'il a pris l'hypostase pour la personne.*

Lorsque (le concile) dit deux natures [1], il confesse qu'elles sont ou communes ou hypostases. Si elles sont communes, il prête à rire même à ceux qui sont peu avancés, parce qu'il se trouve dire * que toute la Trinité a été unie à toute l'humanité; s'il ne dit pas qu'elles sont communes, il montre qu'elles sont deux hypostases, parce que la nature n'indique rien autre que ce qui est commun ou bien l'hypostase. Et si, lorsqu'il dit une hypostase, il entend par là un composé, et non la personne comme Nestorius, il lui convenait de confesser aussi une nature composée. Et si quelqu'un trouve qu'il a dit une hypostase pour fuir la division de Nestorius et deux natures pour repousser la confusion d'Eutychès, il se trouve qu'il tombe dans les deux hérésies : par une hypostase dans celle de la confusion et par deux (natures) dans celle de la division.

*D fol. 112 rº a.

1. Cette finale est de l'auteur monophysite.

ܡܢ ܐܝܠܝܢ[1] ܕܡܠܠܘ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ ܩܕܡ ܡܠܟܐ
ܝܘܣܛܝܢܐ ܟܕ ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ ܕܢܦܩܘܢ ܪ̈ܘܫܐ ܥܠ ܐܦ̈ܝ
ܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܘܕܢܒܥܘܢ ܦܘܪܣܐ ܕܒܗ ܢܬܚ̈ܝܕܢ
ܥ̈ܕܬܐ ܕܡܬܦܠ̈ܓܢ. ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܝܢ ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ ܗܠܝܢ.

ܣܪܓܝܣ ܕܩܘܪܘܣ. ܦܛܪܐ ܕܪܝܫܥܝܢܐ. ܬܐܘܡܐ ܕܓܪܡܢܝܩܝܐ. ܬܐܘܡܐ ܕܕܪܐ. ܝܘܚܢܢ ܕܬܠܐ[2]. ܟܕ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܟܐܠ. ܕܕܠܐ ܥܠܬܐ ܫܒܩܘ ܡܢ ܡ̈ܕܝܢܬܗܘܢ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܦܘܩܕܢܐ ܚܕܬܐ ܥܠ ܠܥܕܬܐ. ܘܗܘ ܗܘܐ ܥܠܬܐ ܕܡܦܩܢ. ܠܡܫܕܪܘ ܓܝܪ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܗܘܘ ܠܟܠܢ ܕܢܚܬܘܡ ܒܗܘܢ ܐܝܟ. ܒܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܝܢ ܗܘܐ ܕܢܚܪܡ ܠܢܦܫܢ ܘܠܐܒܗ̈ܝܢ ܕܗܘܘ ܐܒܗ̈ܝܢ. ܘܩܪܝܒ ܠܟܠܗ ܬܒܝܠ: ܗܘ ܓܝܪ ܕܢܚܪܡ ܠܦܛܪܐ ܪܝܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ: ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܒܫܘܬܦܘܬܗ: ܘܠܐܩܩ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ: ܘܠܦܛܪܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ: ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ[3] ܒܫܘܬܦܘܬܗܘܢ.. ܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܐܝܬܝܗ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܠܢܦܫܢ ܢܚܪܡ. ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܠܟܠܗ ܐܝܟܐ ܦܫܝܛܐ܀ ܡܢ ܬܚܝܬ ܫܡܝܐ

1. Add. 12155, fol. 110 v°. — 2. ܕܬܠܠܐ Ms. — 3. ܕܡܫܬܘܬܦܢ Ms.

VI. — De ce que les évêques orthodoxes dirent devant l'empereur Justinien lorsqu'ils furent convoqués par lui pour répondre au sujet de la vraie foi et pour chercher un moyen qui permettrait de réunir les églises[1].

Ces évêques étaient Sergius de Cyr, Pierre de Rîš'aînâ, Thomas de Germanicie, Thomas de Dara, Jean de Tella.

Lorsque l'empereur leur reprochait d'avoir quitté leurs villes sans motif, ils répondaient : « Un nouvel ordre a été donné à l'église et il est cause de notre départ : On nous a envoyé à tous des libelles à signer, et y mettre notre sceau aurait été anathématiser et nous-mêmes et ceux qui étaient nos pères et presque tout l'univers; car, anathématiser Pierre, patriarche d'Antioche, avec tous ceux qui demeurent dans sa communion, et Acace de Constantinople, et Pierre d'Alexandrie et ceux avec qui nous restons en communion, ne serait rien moins que nous anathématiser nous-mêmes avec, pour ainsi dire, tout ce qui est sous le ciel. »

1. C'est le *colloquium cum Severianis*, Mansi, *Concilia*, VIII, 817. On le place en 531 ou en 533. Cf. J. Lebon, *Le monophysisme sévérien*, Louvain, 1909, p. 74.

ܒܓܠܝܐܝܬ: ܩܕܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܠܝܢ * ܕܐܝܬܝ ܡܠܟܐ ܕܢܡܠܠܘܢ ܥܡܗܘܢ: ܘܩܕܡ ܪ̈ܘܪܒܢܐ ܕܫܡܥܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܡܪܘ ܕܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܠܬܐ ܕܡܬܓܫܡ ܐܠܦܘ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܢܘܕܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ. ܐܡܪܘ ܠܗܢܘܢ ܕܠܩܘܒܠܐ. ܚܘܘ ܠܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܠܒܝܫܝ ܐܠܗܐ ܕܐܡܪܘ ܒܗܝܢ ܒܡ̈ܠܐ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܡܚܝܕܐ ܐܘ ܠܐ ܡܬܦܪ̈ܫܢ ܙܕܩ ܠܡܐܡܪ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܚܢܢ ܚܘܝܢ ܠܟܘܢ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܡܬܓܫܡ ܙܕܩ ܠܡܐܡܪ ܐܠܦܘ. ܗܢܘܢ ܕܠܩܘܒܠܐ ܐܡܪܘ ܕܡܚܘܝܢ ܘܠܐ ܚܘܝܘ. ܘܡܠܟܐ ܐܡܪ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܘ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܠܬܩܦܘ ܠܡܕܡ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܡ̈ܪܝ ܬܪ̈ܬܝ ܟܝ̈ܢܐ. ܕܢܐܙܠܘܢ ܬܘܒ ܠܘܬ ܦܛܪ̈ܝܪܟܐ ܕܪܗܘܡܝ ܘܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܕܐܘܪܫܠܡ. ܕܢܦܝܣܘܢ ܐܢܘܢ ܐܘ ܕܢܬܟܫܦܘܢ ܚܠܦ ܫܝܢܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܐܡܪܝܢ. ܠܐ ܡܦܣ ܩܢܘܢܐ: ܕܚܡܫܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܟ̈ܝܟܐ. ܕܗܘܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܒܡܕܝܢ̈ܬܐ ܙܥܘܪ̈ܬܐ. ܒܠܚܘܕܝܗܘܢ ܢܦܣܩܘܢ ܡܕܡ ܓܘܢܝܐ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ ܕܢܫܬܪܘܢ ܠܕܘܟܝܬܗܘܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܡܠܟܐ. ܟܬܘܒܘ ܕܠܐ ܡܣܪܡܛܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܠܐ ܡܥܡܕܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܠܐ ܡܩܪܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܐܢܫ ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܘܬܟܘܢ. ܘܠܐ ܨܒܘ * D fol. 110 v° b

Et lorsqu'ils eurent montré hautement leur vérité devant les évêques * que l'empereur avait fait venir pour parler avec eux, et devant les grands qui écoutaient, et qu'ils eurent dit : « Les pères nous ont appris à confesser une nature incarnée après l'union », ils dirent aux adversaires : « Montrez-nous des Pères théophores qui ont dit en propres termes qu'il faut dire, après l'union, deux natures unies ou non séparées dans l'unique Christ, comme nous vous avons montré qu'ils ont enseigné de dire, après l'union, une nature de Dieu le Verbe incarnée. » Les adversaires dirent qu'ils le montreraient et ils ne le montrèrent pas. * D fol. 110 v° b.

L'empereur dit aux orthodoxes, parce qu'ils n'adhéraient pas à ce que disaient les diphysites, d'aller encore près des patriarches de Rome et d'Antioche et de Jérusalem pour les persuader ou pour traiter de la paix de l'église. Les orthodoxes dirent : « La règle ne permet pas que cinq humbles évêques, qui étaient évêques dans des petites villes, règlent à eux seuls quelque chose de général au sujet de la foi. »

Comme ils demandaient d'être renvoyés chez eux, l'empereur leur dit : « Mettez par écrit que vous ne ferez pas d'ordination, que vous ne baptiserez pas, que vous ne donnerez la communion à personne en dehors de ceux qui sont avec vous. » Ils ne voulurent pas le mettre par écrit parce qu'ils disaient :

ܕܨܥܪܐ ܢܗܘܐ ܠܡܠܟܐ. ܟܕ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܥܒܕ ܗܘ ܠܦܘܩܕܢܐ. ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܡܘܕܝܢܘܬܐ ܒܟܬܒܐ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܗܘ ܦܩܕ ܕܢܬܥܒܕܢ. ܘܗܘ ܡܠܟܐ ܐܡܪ. ܡܕܝܢ ܢܐܡܐ ܟܠܚܕ ܡܢܟܘܢ ܕܠܐ ܢܥܒܕ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܘܡܫܬܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܐܠ ܕܝܢ ܠܐ. ܠܙܘܓܡܐ ܡܬܥܪܩܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪܘ. ܕܠܐ ܡܦܣܝܢ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܐ ܠܟܗܢܐ ܕܢܐܡܘܢ ܡܘܡܬܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܦܠܐ ܕܢܥܒܪ ܐܢܫ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܐܠܗܝܬ ܕܠܐ ܡܣܬܪܗܒ. ܘܡܠܟܐ ܐܡܪ ܐܘ ܐܝܬܘ ܠܣܘܝܪܐ ܕܢܐܡܪ ܦܘܪܣܐ ܕܫܠܡܐ ܕܥܕܬܐ. ܐܘ ܐܡܪܘ ܐܢܬܘܢ. ܗܢܘܢ ܐܡܪܘ. ܕܠܐ ܝܕܥܝܢܢ ܐܝܟܐ ܩܕܝܫܐ ܣܘܝܪܐ. ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܕܝܢ ܩܡܘ ܥܠܝܗܘܢ. ܕܢܐܡܪܘܢ ܦܘܪܣܐ ܕܒܗ ܙܕܩ ܘܡܫܟܚ ܕܢܗܘܐ ܫܠܡܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܡܢ ܕܩܡܘ ܥܠܝܗܘܢ. ܐܡܪܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܣܒܪܝܢ ܗܘܝܢܢ. ܕܠܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܪܝܫܝܢ ܒܚܟܝܡܘܬܐ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܣܩܘܒܠܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܐܚܪܡܘ ܠܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܬܪ ܚܝܕܝܘܬܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ. ܘܐܓܪܬܐ ܕܠܐܘܢ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܐܬܥܒܕ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܠܘܩܒܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܡܢ ܫܪܪܐ ܕܝܢ ܕܒܨܒܝܢܐ ܟܠܝܘ ܗܘܘ ܡܛܠ ܬܪܥܝܬܐ. ܡܛܠ ܡܚܪܡܘܬܐ ܕܫܡܗܐ ܕܝܠܢܝܐ.
* D fol. 111 r° a. ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܚܝܕܝܘܬܐ ܟܠܢܝܬܐ܀

ܐܡܪܘ ܕܝܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܦ ܗܕܐ. ܕܘܠܐ ܩܕܡ ܠܡܥܒܪܘ ܠܫܡ̈ܗܐ

« Ce serait un opprobre pour l'empereur que nous lui fassions une profession par écrit au sujet des choses qu'il ordonne de faire. » Et l'empereur dit : « Du moins que chacun de vous jure de ne pas faire l'une de ces choses, et vous serez libres, sinon vous serez relégués à Zeugma ». Ils répondirent : « Les lois divines ne permettent pas aux prêtres de jurer, de même qu'il n'est pas sans danger pour un homme de transgresser l'ordre impérial. » Et l'empereur dit : « Ou bien faites venir Sévère pour qu'il dise le moyen de procurer la paix à l'Église, ou bien dites-le vous-mêmes. » Ils répondirent : « Nous ne savons pas où est saint Sévère. » Plus tard, on s'éleva contre eux pour leur faire dire la condition à laquelle il serait convenable et possible de procurer la paix de l'Église. Et, après qu'on se fut élevé contre eux, les évêques orthodoxes dirent : « Nous pensons qu'on ne réunira pas ceux qui se sont séparés prudemment de la communion des adversaires si on n'anathématise pas ceux qui disent deux natures après l'union indivisible, ainsi que la lettre de Léon et ce qui a été fait à Chalcédoine contre la foi droite. » Ils s'abstinrent
* D fol. 111 r° a. * bénévolement pour l'instant d'anathématiser des noms propres, afin de procurer l'union universelle.

Les évêques dirent cependant encore : « Il faut d'abord supprimer les

ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܪܫܡܘ ܒܗܘܢ ܐܝܕܐ. ܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܦܐ ܕܐܚܝܕܝܢ ܝܘܡܢܐ ܟܘܪ̈ܣܘܬܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܠܟܘ ܐܦܝܣܩܦܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ ܕܢܥܒܕܘܢ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܡܫܟܚܝܢ ܒܠܚܘܕܝ ܫܝܢܐ ܠܥܕ̈ܬܐ. ܡܠܟܐ ܕܝܢ ܐܬܥܝܩ ܥܠ ܗܠܝܢ. ܒܥܘ ܓܝܪ ܒܛܝܠܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܚܪܡܘܢ ܠܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܠܬܐܘܕܘܪܘܣ ܘܠܬܐܘܕܘܪܝܛܐ: ܥܡ ܗܝܒܐ. ܘܥܡ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܠܐܘܛܘܟܐ. ܢܩܒܠܘܢ ܕܝܢ ܠܬܪ̈ܬܥܣܪ ܩܦ̈ܠܐܝܐ ܕܩܕܝܫܐ ܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܐܬܟܬܒ ܠܩܘܒܠܗ ܢܚܪܡܘܢ. ܢܘܕܘܢ ܕܝܢ ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܡܠܬܐ ܐܠܗܐ ܕܡܬܒܣܪ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܠܐ ܢܚܪܡܘܢ. ܐܠܐ ܠܗܠܝܢ ܕܡܦܠܓܝܢ ܠܡܫܝܚܐ ܠܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ. ܐܝܟ ܥܩܡܬܐ ܕܫܟܝܚܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܫܟܚܘ. ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܪܥܝܢ ܗܠܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܢܘܢ ܕܠܩܘܒܠܐ. ܡܘܕܝܢ ܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܡܚܝܕܐ ܘܠܐ ܡܬܦܪ̈ܫܢܐ ܡܩܒܠܝܢ. ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܝܢ ܗܝ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܢܩܒܠܘܢ ܒܡܦܩܬܐ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܒܣܝܡܘܬܐ ܕܝܢ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܢܩܒܠܘܢܗ. ܢܫܠܘܢ ܕܝܢ ܡܢ ܚܪܡܐ ܕܐܓܪܬܐ ܕܠܐܘܢ. ܘܠܡܟܬܒ̈ܢܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܠܐ ܢܚܝܒܘܢ. ܘܗܠܝܢ ܠܐ ܦܝܣܝ ܦܝܣܐ ܠܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ. ܐܦܝܣܩܦܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝ ܡܠܟܐ: ܕܢܕܪܫܘܢ ܥܡ ܐܦܝܣܩܦܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ. ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܦܛܝܘܣ ܕܐܦܣܘܣ. ܐܣܛܦܢܐ ܕܣܠܘܩܝܐ ܕܐܝܣܘܪܝܐ. ܐܝܢܘܩܢܛܝܘܣ

libelles des Romains auxquels ont souscrit tous les évêques qui occupent aujourd'hui des sièges épiscopaux. » Voilà ce que les évêques orthodoxes conseillèrent de faire, comme si cela pouvait donner la paix aux églises. L'empereur en fut bien embarrassé, car ils avaient souci d'anathématiser Diodore, Théodore et Théodoret avec Ibas, Nestorius et Eutychès, de recevoir les douze chapitres de saint Cyrille et d'anathématiser ce qui avait été écrit contre lui, de confesser une nature de Dieu le Verbe incarnée, de ne pas anathématiser ceux qui disent deux natures après l'union ineffable, mais ceux qui partagent le Christ en deux natures, comme une ruse trouvée auparavant par ceux qui ont les mêmes idées que Nestorius, pendant que leurs adversaires confessaient deux natures unies et non séparées, (et demandaient) d'accepter le concile de Chalcédoine en tant qu'il condamne Eutychès, de ne pas le recevoir dans la définition de foi, mais de cesser d'anathématiser la lettre de Léon et de ne pas condamner les libelles des Romains; mais ces choses ne convainquirent pas les orthodoxes.

Les évêques que l'empereur fit venir pour discuter avec les évêques orthodoxes, sont Hypatius d'Éphèse, Étienne de Séleucie d'Isaurie, Innocent

ܕܐܡܘܪܝܐ. ܝܘܚܢܢ ܕܒܪܘܐܐ[1]. ܡܕܝܢ̈ܬܗܘܢ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܒܬܪܩܝܐ. ܘܐܢܬܝܡܘܣ ܕܛܪܦܝܙܘܢܛܐ. ܗܠܝܢ ܕܓܢܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܕܠܐ ܐܝܟ ܕܐܙܕܩ ܒܨܐܠ ܠܨܒܘ̈ܬܐ ܒܥܠܬܗ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܘܠܐ ܫܐܠܗ ܒܚܦܝܛܘܬܐ ܒܟܠܡܕܡ ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܙܕܩ ܠܟܠ ܐܢܫ ܕܢܙܕܗܪ ܡܢ ܨܢܥܘ̈ܬܐ ܕܗܪ̈ܛܝܩܐ. ܒܪ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܒܡܕܡ ܠܐ ܓܢܒܝܢ ܠܗ.

ܚܪ̈ܡܐ[2] ܕܒܕܘ ܝܘܠܝܢܣܛܐ ܥܠ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܕܟܬܝܒܝܢ ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܒܝܬ ܡܪܝ ܥܒܕܐ. ܕܗܢܘܢ ܐܟܘܢ ܟܕ ܒܡܦ̈ܩܬܐ ܗܘܘ ܒܡܦܩܝܢ ܡܠܬܐ ܚܠܦ ܝܘܠܦܢܗܘܢ.

ܚܪܡܐ ܠܡ ܕܬܠܬܐ܀ ܡܢ ܕܐܡܪ ܕܒܦܓܪܐ ܚܫܘܫܐ ܘܡܝܘܬܐ ܘܡܬܚܒܠܢܐ. ܐܬܛܪܦ ܚܫ ܘܡܝܬ ܚܠܦܝܢ: ܘܠܐ ܡܘܕܐ ܕܡܬܪܝܡܬ ܕܠܐ ܚܫܘܫܐ. ܘܠܐ ܡܝܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ. ܐܬܛܪܦ ܚܫ ܘܡܝܬ ܚܠܦܝܢ: ܒܪ ܩܘܡ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ ܕܐܝܩܪܗ ܒܨܥܪܐ ܕܨܠܝܒܐ. ܘܒܚܫ̈ܐ ܠܐ ܚܫܘܫܐ: ܘܒܡܘܬܐ ܠܐ ܡܝܘܬܐ: ܐܝܟ ܐܠܗܐ ܕܟܠ ܦܫܝܩ ܠܗ. ܘܠܐ ܥܛܠ ܠܗ ܡܕܡ. ܢܗܘܐ ܚܪܡ.

1. Aujourd'hui Verria. — 2. Add. 12155, fol. 115 r° a.

d'Amôriâ (de Maronia), Jean de Béroé — les villes de ceux-ci sont dans la Thrace — et Anthime de Trapézonte. Ceux-ci blâmaient Dioscore de n'avoir pas scruté les détails dans l'affaire d'Eutychès et de ne pas l'avoir interrogé avec soin en tout ce qui concernait la foi, parce qu'il faut que chacun se garde de toutes les ruses des hérétiques, mais ils ne le blâmaient en rien au sujet de la foi.

VII. — ANATHÉMATISMES IMAGINÉS PAR LES JULIANISTES CONTRE GRÉGOIRE, ÉCRITS DU MONASTÈRE DE BEIT MAR 'ABDA : ILS LES MIRENT PAR ÉCRIT LORSQU'ILS FAISAIENT L'APOLOGIE DE LEUR ENSEIGNEMENT.

3. Celui qui dit que c'est dans un corps passible et mortel et corruptible que (le Verbe) a été tourmenté, a souffert et est mort pour nous ; et qui ne confesse pas plutôt que c'est impassible, immortel et incorruptible qu'il a été tourmenté, qu'il a souffert et qu'il est mort pour nous parce qu'il demeura, sans modification de son honneur, dans l'opprobre de la croix, impassible dans les souffrances, immortel dans la mort, en tant que Dieu à qui tout est facile et rien n'est difficile, qu'il soit anathème.

ܚܪܡܐ ܠܗ ܕܐܡܪ̈ܬܒܐ܀ ܡܢ ܕܐܡܪ ܕܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ. ܬܘܣܦܬܐ ܢܣܒ ܐܘ ܫܘܒܚܐ ܐܘ ܐܝܩܪܐ ܐܘ ܪܒܘܬܐ. ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ. ܩܕܡ ܩܝܡܬܐ ܕܝܢ ܕܒܥܠܡܐ ܚܣܝܪ ܗܘܐ ܘܡܬܚܣܪ ܗܘܐ ܡܢܗ: ܘܠܐ ܡܘܕܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܕܓܡܝܪ ܗܘܐ ܘܗܫܐ ܘܠܥܠܡ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܩܕܡ ܥ̈ܠܡܐ ܘܒܗ ܒܥܠܡܐ. ܘܒܥ̈ܠܡܐ ܕܐܬܝܢ ܗܘ ܗܘ ܒܟܝܢܐ ܘܒܐܝܩܪܐ ܘܒܥܘܬܪܐ ܘܒܫܘܒܚܐ ܕܪܒܘܬܗ: ܐܦ ܒܗ̇ ܒܫܛܝܘܬܐ ܕܡܬܒܣܪܢܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ. ܢܗܘܐ ܚܪܡ.

ܩܦܠܐܘܢ[1] ܥܠ ܗܝ ܕܩܢܘ̈ܡܐ ܐܝܕܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܚܝܕܘ܀ ܕܩܕܝܫܐ ܩܘܪܝܠܘܣ. ܡܢ ܦܢܩܝܬܐ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܕܠܘܩܒܠ ܓܘܕ̈ܦܐ ܕܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ.

ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ[2] ܬܘܒ ܚܕ ܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ ܘܡܪܝܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܡܬܦܠܓܐܝܬ ܠܫܡܗ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܕܐܝܟܢܐ ܢܬܩܪܘܢ ܘܢܗܘܘܢ ܒܫܪܪܐ. ܐܢ ܗܘ ܠܐ ܐܬܚܝܕܘ ܩܢܘ̈ܡܐ ܒܚܝܘܕܐ ܠܚܕ̈ܕܐ. ܐܠܐ ܒܐܝܩܪܐ ܒܠܚܘܕ ܐܬܚܝܕܘ. ܐܘ ܒܛܘܟܣܐ ܐܘ ܒܫܘܠܛܢܐ.

1. Add. 12155, fol. 49. — 2. *P. G.*, t. LXXVI, col. 65.

4. Celui qui dit qu'après la résurrection, le Christ, fils de Dieu, a reçu un accroissement ou une gloire, ou un honneur, ou une grandeur dont il manquait et dont il était privé dans le monde avant la résurrection, et ne confesse pas plutôt qu'il était parfait et maintenant et toujours, c'est-à-dire qu'avant les mondes et dans le monde et dans les mondes futurs, le Christ a la même nature, le même honneur, la même richesse, la même gloire de sa grandeur. même dans la folie de son incarnation, qu'il soit anathème.

VIII. — Chapitre pour montrer que ce sont les hypostases, c'est-à-dire les natures, qui s'unifient. De saint Cyrille. Du second tome contre les blasphèmes de l'impie Nestorius.

Comment donc encore y aura-t-il un Christ et Fils et Seigneur, s'il est attribué de manière divisée aux deux, comme tu l'as dit, pour qu'ils en portent le nom et qu'ils le soient en vérité, puisque les hypostases ne se sont pas du tout unifiées dans leur union de l'une avec l'autre, mais ont été unies seulement par l'honneur, l'ordre ou le pouvoir?

ܬܘܒ ܕܝܠܗ ܡܢ ܫܪܝܐ ܕܡܘܟܣܐ ܕܬܐܘܕܘܪܝܛܐ
ܕܒܚܪܡܐ ܕܬܠܝܬܝܐ[1].

ܠܡܢܐ ܐܝܟ ܫܘܪܐ ܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ ܘܥܣܩܐ ܠܡܬܟܬܫܘ ܥܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܢ ܠܕܓܠܘܬܐ. ܘܠܡܦܩܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܟܠܗ ܪܦܝܢ ܡܬܛܫܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܡܐ ܕܚܝܕܝܘܬܐ ܫܡܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܗܘܬ ܚܝܕܘܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܟܢܘܫܝܐ ܗܘ ܫܪܝܪܐ ܕܩܢܘܡܐ. ܘܠܐ ܒܟܠܡܕܡ ܥܪܘܒ ܘܡܚܣܪܐ ܡܢ ܫܘܚܠܦܐ. ܡܬܡܪܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܫܚܠܦܘܢ ܚܝܠܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪܢ. ܐܝܟ ܕܢܬܚܫܒ ܕܠܐ ܬܪܝܨܐܝܬ ܗܘܐ܀

ܕܝܠܗ ܪܘܫܡܐ ܕܣܟܘܠܝܘܢ[2] ܕܚܕܥܣܪ. ܐܦ ܟܕ ܠܘܬ ܐܢܫܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܐܬܟܢܫ ܡܠܬܐ ܠܚܝܕܘܬܐ. ܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܩܢܘܡܐ ܗܠܝܢ ܡܩܘܝܢ܀ ܬܘܒ ܕܝܠܗ܀ ܕܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܕܝܢ ܩܢܘܡܐ ܟܝܢܐ ܐܢܝܢ ܡܩܘܝܢ. ܡܢ ܗܫܐ ܡܘܕܝܢܢ܀

ܬܘܒ ܕܝܠܗ ܡܢ ܐܓܪܬܐ ܕܬܪܬܝܢ ܕܠܘܬ ܣܘܩܝܣܘܣ.
ܦܘܢܝܐ ܕܗܠܝܢ ܠܡܬܒܥܢܐ[3].

« ܫܡܥ ܐܢܐ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܕܡ ܕܐܚܪܢܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܕܡܬܒܥܝܐ ܡܬܒܥܝܢ.

1. *P. G.*, t. LXXVI, col. 408. — 2. *P. G.*, t. LXXV, col. 1380, éd. Aubert, t. V, 2, 784 et 785. — 3. *P. G.*, t. LXXVII, col. 244, éd. Aubert, t. V, 2, *lettres*, p. 144-5.

Du même, de la solution donnée au reproche de Théodoret qui est dans le troisième anathématisme.

Pourquoi nous faites-vous du mensonge un mur invincible et difficile à combattre et vous rejetez-vous sur des réponses aussi faibles? Lorsque vous entendez dire que l'unification, à savoir cette réunion véritable des hypostases, est en nature et sans aucune confusion et à l'abri du changement, pourquoi osez-vous changer la force de ce qui a été dit pour que l'on croie que ce n'était pas dit correctement?

Du même, titre du onzième scholion.

Même lorsque le Verbe s'est réuni près de l'humanité pour une unification véritable, ces hypostases sont demeurées non confondues.

Encore du même : Que les natures, c'est-à-dire les hypostases, soient demeurées non confondues, nous le confessons dès ici.

Ensuite, du même, de la seconde lettre à Succensus. Réponse aux objections.

J'apprends qu'ils demandent encore quelque chose en sus de cela : Car

ܗܘ ܕܠܡܪܢ ܚܫ ܕܐܡܪ: ܕܒܒܣܪܐ ܡܥܪܛܠܐ ܚܫ ܡܪܢܐ. ܕܠܐ ܡܠܬܐ ܘܠܐ ܨܒܝܢܐ ܥܒܕ ܠܗ ܠܚܫܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܕܥܡ ܢܦܫܐ ܡܬܒܝܢܢܝܬܐ ܚܫ. ܡܛܠ ܕܨܒܝܢܝܐ ܢܗܘܐ ܚܫܐ. ܠܡܢܐ ܡܕܡ ܕܟܠܐ ܠܡܐܡܪ. ܕܒܟܝܢܐ ܕܐܢܫܘܬܐ ܚܫ. ܐܢ ܕܝܢ ܗܢܐ ܫܪܝܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܢܘܕܐ ܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܚܝܘܕܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬ. ܡܕܝܢ ܐܢ ܐܝܟ ܐܡܪ:. ܡܫܝܚܐ ܚܫ ܚܠܦܝܢ ܒܒܣܪ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܕܡܫܝܚܐ ܚܫ ܚܠܦܝܢ ܒܟܝܢܐ ܗܘ ܕܝܠܢ «

ܢܟܝܐ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܕܡ ܒܪܡ ܗܕܐ ܫܘܐܠܬܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܚܕ ܟܝܢܐ ܐܡܪܝܢ. ܗܘ ܕܡܠܬܐ ܕܡܒܣܪܐ. ܡܢ ܟܕ ܒܥܝܢ ܕܢܚܘܘܢ ܣܪܝܩܘܬܐ ܠܗܕܐ. ܡܬܚܦܛܝܢ ܒܟܠܕܘܟ. ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܕܡܬܩܝܡܝܢ ܢܚܘܘܢ. ܐܠܐ ܠܐ ܐܣܬܟܠܘ. ܕܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܠܗ ܒܬܐܘܪܝܐ ܒܠܚܘܕ ܡܬܡܢܝܢ ܠܡܬܦܠܓܘ. ܗܠܝܢ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܘܐܠܨܢܝܐܝܬ ܗܝ ܕܢܦܩܢ ܘܠܗ ܡܥܡܪܢܝܬܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ ܡܢܩܢ ܡܢ ܚܕܕܐ.

ܕܝܠܗ ܕܗܢܐ. ܡܢ ܐܓܪܬܐ ܕܠܘܬ ܐܩܩܝܘܣ * ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܠܝܛܝܢܐ[1]. * D fol. 49 rº b.

ܕܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܬܒܣܪ ܘܐܬܒܪܢܫ ܐܢ ܐܢܫ ܡܒܥܐ. ܚܙܐ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܢܣܒ. ܘܒܕܡܘܬܐ ܕܒܢܝ

1. Éd. Aubert, t. V, 2, *lettres*, p. 116. *P. G.*, t. LXXVII, col. 193.

« celui qui dit que le Seigneur a souffert dans la chair nue, prive la passion de raison et de volonté, (disent-ils); mais si quelqu'un dit qu'il a souffert avec l'âme intelligente, pour que la passion soit volontaire, rien n'empêche de dire qu'il a souffert dans la nature de l'humanité; mais si cela est vrai, comment ne concéderons-nous pas deux natures qui subsistent sans division après l'union? Si donc quelqu'un dit : Le Christ a souffert pour nous dans la chair, il ne dit rien autre que : Le Christ a souffert pour nous dans notre nature ».

Cette question combat néanmoins ceux qui disent une nature, celle du Verbe incarnée. Comme ils cherchent à montrer que cette (formule) est vaine, ils s'efforcent partout de montrer deux natures qui subsistent; mais ils n'ont pas remarqué que toutes les choses auxquelles il n'arrive pas d'être séparées par la seule théorie, doivent nécessairement s'écarter l'une de l'autre en une différence séparée entièrement et manifestement.

Du même. De la lettre à Acace, * *évêque de Mélitène.* * D fol. 49 rº b.

Si quelqu'un cherche de quelle manière il a pris chair et s'est fait homme, il voit Dieu le Verbe, celui qui est de Dieu, *qui a pris la forme du serviteur, et*

ܐܢܫܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܒܗܕܐ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕܝܗ ܡܬܝܕܥ ܦܘܪܫܢܐ ܕܟܝ̈ܢܐ ܐܘܟܝܬ ܕܩܢܘ̈ܡܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܗܘ ܗܘ ܐܠܗܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܟܝܢܝܬܐ ܠܐܢܫܘܬܐ ܘܐܢܫܘܬܐ܀

ܦܘܠܓܐ. ܥܠ ܗܝ ܕܠܐ ܐܡܪ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܒܗ ܒܡܠܬܐ ܠܐ ܬܪܝܢ ܡܫܝܚ̈ܐ. ܐܘ ܬܪܝܢ ܒܢ̈ܝܐ. ܐܘ ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ ܒܪܐ܀ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܡܢ ܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܐܬܕܡܝܬ ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܠܓܒܪܐ ܡܠܟܐ ܕܥܒܕ ܡܫܬܘܬܐ ܠܒܪܗ ܘܥܠ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ.[1]

ܡܫܝܚܐ ܒܗܘ ܕܡܫܝܚܐ ܠܐ ܡܬܦܠܓ. ܠܝܬ ܠܢ ܓܝܪ ܬܪܝܢ ܡܫܝ̈ܚܐ. ܐܘ ܬܪܝܢ ܒܢ̈ܝܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܘܬܢ ܡܫܝܚܐ ܩܕܡܝܐ ܘܐܚܪܝܐ. ܘܠܐ ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ. ܘܠܐ ܗܘ ܒܪܐ ܐܚܪܢܐ ܘܬܘܒ ܐܚܪܢܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܒܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܥܦܝܦܐ. ܠܘ ܒܫܘܠܛܢܐ ܐܠܐ ܒܟܝܢܐ. ܘܬܘܒ ܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܢܛܪ ܢܩܝܦܘܬܐ ܕܟܝ̈ܢܐ܀ ܡܟܣܐ ܠܗ ܓܝܪ ܬܘܒ ܩܕܝܫܐ ܩܘܪܝܠܘܣ ܒܗ ܒܦܢܩܝܬܐ

1. Loofs, *Nestoriana*, Halle A. S., 1905, p. 279.

qui s'est trouvé dans la forme des hommes[1], comme il est écrit; c'est en cela seulement qu'on connaît une distinction des natures, c'est-à-dire des hypostases; car la divinité et l'humanité n'est pas la même chose au point de vue de la qualité naturelle.

IX. — Chapitre. Que Nestorius n'a pas dit en propres termes ni deux Christs, ni deux Fils, ni un autre et un autre Fils.

De Nestorius. Du discours sur : Le royaume du ciel est semblable à un homme qui a fait un festin à son fils[2], *et sur l'incarnation.*

Le Christ, en tant que Christ, n'est pas séparé, car il n'y a pas pour nous deux Christs ou deux Fils; il n'y a pas chez nous un Christ premier et (un) second, ni un autre et un autre, ni un Fils autre et encore un autre, mais le Fils est double, non par pouvoir, mais par nature.

Il conserve encore sans confusion l'adhérence des natures, car saint Cyrille, dans le second tome, lui reproche d'avoir dit :

1. Philipp., II, 7. — 2. Matth., XXII, 2.

ܘܬܘܒ ܕܡܠܝܢ ܐܡܪ܀ ܢܘܕܐ ܠܐܠܗܐ ܕܒܒܪܢܫܐ. ܢܣܓܘܕ ܠܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܒܢܩܝܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܥܡ ܐܠܗܐ ܐܚܝܕ ܟܠ ܡܣܬܓܕ[1]܀ ܘܬܘܒ܀ ܡܛܠܗܢܐ ܡܫܬܡܗ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܠܗ ܢܩܝܦܘܬܐ ܐܡܝܢܬܐ ܕܠܘܬ ܡܫܝܚܐ[2]܀ ܘܬܘܒ܀ ܒܪܐ ܓܝܪ ܝܠܕܬ ܕܐܠܗܐ. ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܟܦܝܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝ̈ܢܐ. ܠܐ ܝܠܕܬ ܠܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܝܠܕܬ ܠܐܢܫܘܬܐ. ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܒܪܐ. ܡܛܠ ܒܪܐ ܕܢܩܝܦ ܠܗ[3]܀

ܩܦܠܐܘܢ ܥܠ ܗܝ ܕܟܝ̈ܢܐ ܡܚܝ̈ܕܐ ܡܘܕܐ ܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܒܡܡܠܠܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܡܪ ܠܗ ܥܠ ܐܝܡܬܝ ܗܝ ܕܒܟܡܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܐܢ ܢܣܟܠ ܒܝ ܐܚܝ ܐܫܒܘܩ ܠܗ. ܐܡܪ ܗܟܢܐ[4].

ܐܢܐ ܕܝܢ ܗܢܘ ܕܝܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܥܕܬܐ ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܡܠܠ ܐܢܐ. ܚܕܐ ܗܝ ܗܝ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܣܐܡ ܐܢܐ. ܟܕ ܐܠܗܐ ܡܫܡܠܝܐ ܠܡܫܝܚܐ ܡܩܪܐ ܐܢܐ ܘܒܪܢܫܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܠܗ ܟܝ̈ܢܐ ܕܡܚܠܛܝܢ ܐܠܐ ܕܡܚܝܕܝܢ.

1. Loofs, 249. — 2. *Ibid.*, 275. — 3. *Ibid.*, 274. — 4. *Ibid.*, 332.

Confessons Dieu qui est dans l'homme; adorons l'homme qui est dans l'adhérence divine et qui est adoré avec Dieu Tout-Puissant. *Et encore :* C'est pour ceci que le Verbe Dieu est nommé Christ : c'est parce qu'il a une adhérence constante avec le Christ. *Et encore :* La Vierge, Mère du Christ, a enfanté le Fils de Dieu, mais parce que le Fils de Dieu est double quant aux natures, elle n'a pas enfanté le Fils de Dieu (la nature divine), mais elle a enfanté l'humanité qui est Fils à cause du Fils qui lui est conjoint.

X. — Chapitre pour montrer que l'impie Nestorius confesse des natures unies, car dans le discours qu'il a prononcé sur : Combien de fois pardonnerai-je a mon frère s'il pèche contre moi[1]? il dit :

Moi — c'est-à-dire la personne (prosôpon) de l'Église — à tous ceux auxquels je parle, j'expose la même chose devant tous, en nommant le Christ Dieu complet et homme complet; des natures qui sont non pas mélangées, mais unies.

1. Matth., xviii, 21; cf. *supra*, p. 188.

ܩܦܠܐܘܢ. ܥܠ ܗܘ ܕܐܡܪ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܡܢ ܬܪܬܝܢ ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ܀
ܕܝܠܗ ܕܝܢ ܡܐܡܪܐ ܕܐܡܪ ܠܗ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ.[1]

ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܚܠܦܘܬܐ ܠܚܕܝܘܬܗ ܕܒܪܐ ܡܢ ܡܣܟܠܐ ܕܟܝܢܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܐܚܪ ܘܐܚܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܦܓܪܐ ܡܬܚܒܠܢܐ. ܘܐܚܪܢܐ ܬܘܒ ܢܦܫܐ ܠܐ ܡܝܘܬܬܐ: ܡܢ ܬܪܝܗܘܢ ܕܝܢ ܚܕ ܒܪܢܫܐ ܡܬܩܝܡ. ܗܟܢܐ ܡܢ ܡܝܘܬܐ ܘܠܐ ܡܝܘܬܐ. ܡܢ ܡܬܚܒܠܢܐ ܘܡܢ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܐ. ܘܡܢ ܕܐܝܬ ܠܗ ܫܘܪܝܐ ܘܡܢ ܕܠܝܬ * ܠܗ ܫܘܪܝܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܕܒܪܐ ܡܘܕܐ ܐܢܐ.

* D fol. 49 v° a.

II. — B. Extraits de Timothée Ælure (XI a XVI).

ܕܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܕܗܘܐ ܪܝܫܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܬܫܥܝܬܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪ ܠܘܩܒܠ ܣܘܢܗܕܘܣ.

ܗܠܝܢ[2]. ܗܟܝܠ ܗܘܝ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܡܚܝܢܝܬܐ ܐܝܟܢܐ ܘܣܗܕܘܬܐ ܘܬܘܕܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܥܠ ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ

1. Loofs, 330. — 2. Ms. add. 12156 (E), fol. 11. Dans ce manuscrit les ܣ ont la particularité de n'être jamais liés avec la lettre suivante.

Chapitre. Que Nestorius a dit « de deux (natures) une personne (prosôpon) ». Du discours qu'il a prononcé sur la foi.

La différence des natures ne fait subir aucun dommage à l'unité du Fils, mais de même qu'autre est le corps corruptible et autre encore l'âme immortelle et que, des deux, un seul homme est constitué; ainsi du mortel et de l'immortel, du corruptible et de l'incorruptible, de ce qui est soumis au commencement et de ce qui n'a pas * de commencement — c'est-à-dire de Dieu le Verbe — je confesse une seule personne (prosôpon) du Fils.

* D fol. 49 v° a.

XI. — De saint Timothée qui fut archevêque d'Alexandrie; histoire. Il parle encore contre le concile [1].

Voilà quelles furent les traditions vivifiantes, ainsi que les témoignages et la profession de la foi orthodoxe au sujet de Notre-Seigneur et de notre Dieu

1. Cette pièce porte, dans le manuscrit, le n° 28. — Elle est analysée par J. Lebon, *loc. cit.*, p. 103 à 108.

ܡܫܝܚܐ. ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܚܕ ܦܘܡܐ ܒܝܕ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܬܡܠܠܘ ܐܝܠܝܢ ܕܐܦ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܘܕܝܠܗ ܕܡܪܢ ܡܬܚܘܝܢ. ܟܠܗܘܢ ܗܘܘ ܐܒܗ̈ܐ ܝܪ̈ܬܘܬܗܘܢ ܠܐܘܪܬܐ. ܕܝ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܣܝܡܬܐ ܗܘܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܚܝܢܝܬܐ ܘܐܒܗܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܚܠܝܡܬܐ. ܡܬܟܫܦܝܢ ܚܢܢ ܕܐܦ ܐܢܚܢ ܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ. ܡܬܕ̈ܡܝܢܐ ܘܝܪ̈ܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܬܪܝܨܬܐ ܢܗܘܐ. ܕܢܥܒܪ ܐܦܝܢ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܗܪ̈ܛܝܩܘ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܦ ܛܘ̈ܒܢܐ ܫܠܝ̈ܚܐ ܘܐܒܗ̈ܝܢ ܐܟܣܘ ܐܢܘܢ. ܘܠܝܘ̈ܠܦܢܝܗܘܢ ܡܚܒ̈ܠܢ ܢܦ̈ܫܬܐ. ܗܐ ܓܝܪ ܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܘܪ̈ܝܫ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܗܘܘ ܡܠܦ̈ܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܡܢ ܡܐܬܝܬܗ ܕܡܚܝܢܢ ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܥܕܡܐ ܠܢ. ܘܠܐܠܗܐ ܡܘܕܝܢ ܠܗ * ܠܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܕܠܐ * E fol. 11 vº a.
ܡܫܬܚܠܦܢܘܬ ܘܠܐ ܡܬܒܠܒܠܢܘܬ ܗܘܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܒܫܪܪܐ. ܟܕ ܗܘ ܕܩܘܐ ܐܠܗܐ. ܘܚܕ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܥܡ ܒܣܪܗ. ܘܟܠܗ ܦܪܫܝܢ ܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܐܝܢ ܠܐܠܗܐ ܘܐܢܫܝܘܬܐ. ܟܕ ܠܐܠܗܐ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܠܗܘ ܕܚܫ ܒܒܣܪܐ ܕܝܠܗ. ܘܩܡ ܘܣܠܩ ܠܫܡܝܐ. ܘܐܬܐ ܕܢܕܘܢ ܚܝ̈ܐ ܘܡܝ̈ܬܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ: ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡܘܕܝܢ ܠܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪ ܟܝܢܐ ܕܐܒܐ. ܕܗܘܐ ܒܒܣܪ

Jésus-Christ de la part de nos saints et bienheureux Pères. Ils ont énoncé tout cela par le moyen de leur foi orthodoxe, comme d'une seule bouche, par le Saint-Esprit, choses que les disciples des Apôtres et de Notre-Seigneur lui-même manifestent également, car chacun des Pères a été l'héritier du trésor vivifiant et patristique de la foi saine. Nous prions pour être nous aussi, jusqu'à la fin, les imitateurs et les héritiers de leur foi orthodoxe, pour que nous nous détournions de tous les hérétiques qui ont été combattus, ainsi que leurs enseignements funestes, par les bienheureux Apôtres et par nos Pères. Voici en effet que tous les saints évêques des églises, et les archevêques qui étaient docteurs de la foi orthodoxe, depuis la venue de notre vivificateur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à nous, confessent qu'il est Dieu * Celui * E fol. 11 vº a.
qui est né de la Sainte Vierge, et qu'il était homme en vérité, sans changement et sans confusion, en même temps qu'il demeurait Dieu. Ils disent qu'il est un avec sa chair et ils lui attribuent tout ce qui convient à Dieu et les choses humaines, en nommant Dieu Celui qui souffrit dans sa chair, qui ressuscita et monta au ciel et qui viendra juger les vivants et les morts. Quant à ceux qui disent deux natures dans l'unique Christ, et à ceux qui ne confessent pas que Celui qui est consubstantiel au Père, est devenu, dans la chair,

ܒܪ ܟܝܢܐ ܕܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ܂ ܟܕ ܗܘ ܕܩܐܡ ܐܠܗܐ. ܡܚܪ̈ܡܝܢ ܒܝܕܗ[1] ܐܢܘܢ ܥܡ
ܡܠܦܢܘܬܗܘܢ ܡܚܒܠܢܝܬܐ. ܥܬܝ̈ܩܢ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܦܘܫ̈ܩܐ ܕܐܬܟܪܙܘ ܡܢ ܫܠܝ̈ܚܐ
ܩܕ̈ܝܫܐ܂ ܘܐܒܗ̈ܝܢ ܛܘ̈ܒܢܐ ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ ܐܘܪ̈ܬܕܘܟܣܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܫܬܡܥ ܡܢ ܡܬܘܡ
ܐܝܟ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܘ ܪܫܐ ܕܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ܂ ܡܢ ܡܐܬܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܛܐ ܠܙܒܢܐ
ܕܝܠܢ܂ ܕܢܬܪܥܐ ܕܢܠܦ ܐܝܠܝܢ ܐܘ ܐܠܦ܂ ܕܠܐ ܗܘܐ ܡܬܚܪܡ ܕܝܠܗ. ܘܢܦܩ
ܡܢ ܐܝܩܪܐ ܕܟܘܡܪܘܬܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܐܦ ܐܒܗ̈ܝܢ ܛܘ̈ܒܢܐ ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ. ܒܝܘ̈ܡܬܗ

* E fol. 11 v° b. ܕܛܘܒܢܐ ܩܘܪܝܠܘܣ ܪܫܐ ܕܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ ܕܥܕܬܐ * ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[2]. ܕܗܘܘ ܡܕ̈ܡܝܢܐ
ܕܐܒܗ̈ܝܗܘܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܛܢ̈ܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܐܘܪܬܕܘܟܣܬܐ܂ ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܬܪܥܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ
ܛܢܦܐ: ܘܐܟܪܙ ܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܠܡܫܝܚܐ܂ ܘܠܐ ܐܘܕܝ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ
ܕܐܬܝܠܕ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܂ ܐܦܠܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܗܝ ܗܘܬ ܗܝܡܢ܂ ܐܝܟ
ܕܣܗ̈ܕܝܢ ܐܒܗ̈ܝܗܘܢ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܟܕ ܦܪܣܘܗܝ ܒܟܢܘܫܝܐ ܩܕܡܝܐ ܕܐܦܣܘܣ܂
ܟܬܒܘ ܚܪܡܗ ܕܝܠܗ. ܘܐܫܕܝܘܗܝ ܠܗ ܘܠܡܠܦܢܘܬܗ ܛܢܦܬܐ. ܣܗ̈ܕܝܢ
ܐܢܘܢ ܠܢ ܕܡܫܝܚܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܗܢܘܢ ܐܒ̈ܗܬܐ

1. ܘ infra lin. — 2. ܕ supra lin.

consubstantiel aux hommes tout en demeurant Dieu, ils les ont anathématisés avec leur enseignement funeste. Antiques en effet sont ces deux explications qui ont été proclamées par les saints Apôtres et par nos bienheureux Pères les évêques orthodoxes. Depuis la venue du Christ jusqu'à notre époque, on n'a jamais entendu qu'un évêque ou un archevêque ait pensé ou ait enseigné l'impiété de ceux-là, sans être anathématisé et sans perdre l'honneur du sacerdoce. C'est pourquoi nos bienheureux Pères les évêques eux aussi, aux jours du bienheureux Cyrille, archevêque de l'église

* E fol. 11 v° b. *d'Alexandrie, eux qui étaient les imitateurs de leurs saints Pères et pleins de zèle pour leur foi orthodoxe : lorsque l'impie Nestorius pensa ainsi, et prêcha deux natures pour le Christ, et ne confessa pas que Celui qui fut enfanté de la Sainte Vierge était Dieu, sans croire qu'elle-même était Mère de Dieu[1], comme leurs saints Pères en sont témoins; après l'avoir dévoilé dans le premier concile d'Éphèse, ils le déposèrent et l'anathématisèrent ainsi que ses enseignements impies[2]. Tous les saints Pères qui se réunirent

1. Nestorius employait lui aussi la locution « mère de Dieu », cf. *Le livre d'Héraclide*, traduction, Paris, 1910, p. 91-92; et 171-173; 260-263 et 345, ligne 7. — 2. Les évêques d'Éphèse qui étaient orthodoxes ont condamné ceux qui plaçaient « deux personnes » dans le Christ et non ceux qui lui donnaient « deux natures ». Timothée confond implicitement — et perfidement — nature, hypostase et per-

ܣܗ̈ܕܐ. ܠܘܩܒܠ ܒܝܫܘܬܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܟܦܪܘ ܒܟܠܩܝܕܘܢ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܐܦ ܒܣܘܓܐܗܘܢ ܠܡܫܪܪܘ ܣܒܪܘ ܐܝܠܝܢ ܕܪܘܫܥܐ: ܐܝܟ ܦܢ ܕܥܦܝܦܐ ܥܒܕܘ ܢܦܫܗܘܢ ܠܘܬ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܩܕܝܫܬܐ ܕܢܝܩܝܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܡܢܗ ܢܫܬܪܪܘܢ ܕܗܘܘ ܪ̈ܘܪܒܝܢ. ܐܡܪܝܢ ܓܝܪ ܐܢܫܝܢ. ܕܗܘܐ ܡܢܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܫܬܡܐܐ ܘܬܠܬܝܢ ܘܫܬܐ܀

ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܐܬܚܪܡܬ ܡܠܦܢܘܬܐ ܥܘܠܬܐ ܕܢܣܛܘܪܝܣ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܛܠܡܘ ܠܛܥܝܘܬܐ ܓܘܕܦ̈ܘܗܝ: ܘܒܟܠܗ ܫܝܢܐ ܘܫܠܝܐ ܗܘܝ ܥܕ̈ܬܐ ܕܐܠܗܐ ܒܟܠܗ̇ * ܬܒܝܠ. ܒܚܣܡܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ. ܡܬܚܫܠܐ ܐܬܬܙܝܥܬ[1] ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܡܢ ܦܠܒܝܢܘܣ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܠܘܬ ܐܘܛܘܟܐ ܐܝܟ ܩܫܝܫܐ ܘܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܬܡܢ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܗܕܐ ܗܘܬ ܥܠܬܐ ܕܐܓܪܬܗ ܕܠܐܘܢ. ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܬܚܪܡܬ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܗܘ ܫܪܪܐ ܣܗܕ. ܘܠܐ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܐܫܬܟܚ ܡܬܪܥܐ ܐܫܬܟܚ ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܘ ܫܘܠܡܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܐܢܫܗܘܢ ܚܘܝ. ܦܠܒܝܢܘܣ ܓܝܪ ܕܢܒܐ * E fol. 11 v° c.

1. ܐܬܬܙܝܥ Ms.

alors sont pour nous des témoins du Christ contre la méchanceté de ceux qui disent deux natures et qui ont renié le Christ à Chalcédoine, quand bien même ils auraient pensé confirmer l'impiété par leur grand nombre en se faisant le double du saint concile de Nicée, comme pour faire croire par là qu'ils étaient grands, car certains disent qu'ils étaient au nombre de six cent trente-six.

Après la condamnation de l'enseignement impie de Nestorius, après que ses blasphèmes eurent été livrés à l'oubli, lorsque les églises de Dieu étaient en toute paix et tranquillité par tout *l'univers, (alors) par la jalousie du démon, une controverse fut excitée à Constantinople par Flavien, qui était évêque de cette ville, contre Eutychès, prêtre et archimandrite au même endroit[1]; telle fut la cause de la lettre de Léon qui a déjà été condamnée. Comme la vérité en témoigne, aucun d'eux ne fut trouvé bien penser; la fin * E fol. 11 v° c.

sonne, ce qui lui donne beau jeu pour accuser partout les évêques de s'être contredits à Éphèse et à Chalcédoine lorsqu'ils n'ont fait en somme que préciser les notions de nature, hypostase et personne, et spécifier que s'ils avaient condamné à Éphèse la locution « deux personnes », ils n'avaient jamais entendu condamner la locution « deux natures. » Inutile de dire que bien des moines déchaînés à Éphèse n'ont jamais compris cette distinction, et Timothée, qui écrit pour eux, s'entoure — perfidement — d'équivoques, pour les empêcher de la saisir.

1. En général, on rend Eutychès — qui était monophysite rigide et hérétique — responsable de la rupture, cf. *Le livre d'Héraclide,* p. 294-302.

ܡܢ ܕܢܦܫ ܡܫܬܐܪܘܗܝ ܗܘܐ ܠܓܘܕܦܝ̈ܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܡܢܗ ܕܫܪܫܐ ܐܘܟܝܬ ܡܢܗ ܕܫܬܐܣܬܗ ܕܓܘܕܦܐ. ܟܕ ܫܪܝ ܠܡܠܦܘ ܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ. ܘܠܡܠܚܨܘ ܠܐܘܛܘܟܐ ܕܢܩܦ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܟܕ ܩܕܡܝܢ ܠܗ. ܐܦ ܐܢܫܝܢ ܐܚܪܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܢܗ ܕܗܦܪܟܝܐ. ܐܘܛܘܟܐ ܕܝܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܗܘܐ ܕܒܪ ܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܒܣܪ ܠܥܡܢܘܐܝܠ:· ܕܛܘܒܢܝܬܐ ܘܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܬܘܠܬܐ:· ܗܝ ܕܝܠܕܬܗ ܠܥܡܢܘܐܝܠ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܒܢܝ ܪܥܝܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܗܘܘ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܣܗܕܝܢ ܗܫܐ ܥܠܘܗܝ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܦ ܡܦܩܬܐ ܢܬܠܘܢ ܠܕܝܢܐ ܘܠܐܠܗܐ. ܥܠ ܣܗܕܘܬܗܘܢ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܗܘܐ ܗܟܝܠ
* E fol. 12 rº a. ܡܬܚܪܡ ܕܝܢ ܡܢ ܦܠܒܝܢܘܣ. ܥܠ ܕܠܐ *ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܥܠܘܗܝ ܕܢܩܦ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܡܬܫܕܪܝܢ ܕܝܢ ܠܘܬ ܠܐܘܢ ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܪܗܘܡܐ ܡܢ ܦܠܒܝܢܘܣ ܗܘܦܘܡܢܡܛܐ ܕܥܠ ܥܠܬܐ ܗܕܐ. ܘܟܬܒ ܗܘ ܠܦܠܒܝܢܘܣ. ܠܐܓܪܬܐ ܗܕܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܪܘܫܥܐ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܐܬܟܢܫܬ ܒܐܦܣܘܣ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܐ ܕܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܡܠܟܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܡܛܠ ܚܕܬܘܬܐ ܕܡܠܐ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܗ ܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ ܘܡܘܕܝܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ ܗܘ ܕܐܝܟ ܗܘܝܬ ܥܡܗ. ܐܢܐ

de leur vie l'a bien montré. Flavien en effet se hâtait de reconstruire les blasphèmes de Nestorius à partir de la racine, c'est-à-dire du fondement du blasphème, lorsqu'il commença à enseigner deux natures dans un Christ et de presser Eutychès d'adhérer à la doctrine des deux natures, en présence de certains autres évêques de la même province. Mais Eutychès ne croyait pas qu'Emmanuel était, dans la chair, consubstantiel avec la Vierge bienheureuse et Mère de Dieu qui enfanta Emmanuel, comme en rendent maintenant témoignage à son sujet les partisans de ceux qui étaient ses disciples, lesquels rendront compte au juge et à Dieu d'un tel témoignage. Il fut donc
* E fol. 12 rº a. anathématisé par Flavien, parce qu'il ne * prenait pas sur lui d'adhérer à la doctrine des deux natures. Les Actes de cette cause furent envoyés par Flavien à Léon qui était alors évêque de Rome, et il répondit à Flavien par la lettre susdite coupable d'impiété.

Un concile se réunit plus tard à Éphèse sur l'ordre du bienheureux Théodose, empereur orthodoxe, à cause de la nouvelle locution des deux natures. Il était dirigé par notre bienheureux père le confesseur Dioscore, avec lequel j'étais, moi et mon bienheureux frère, le prêtre Anatolius [1].

1. Anatolius, frère de Timothée Ælure, est mentionné dans la Vie de Pierre l'Ibère, éd. Raabe, p. 67. Il a été exilé à Gangra avec Timothée, cf. *History of the Patriarchs of the coptic Church of*

ܘܬܡܢܐ ܐܚܘܗ ܐܢܛܘܠܝܘܣ ܩܫܝܫܐ. ܟܕ ܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܒܐܦܣܘܣ ܩܕܡ
ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܗܝܕܝܢ. ܗܘܦܘܡܢܡܛܐ ܕܥܠܬܐ ܗܝ ܕܐܬܐܡܪܬ ܡܢ ܠܥܠ. ܡܬܚܪܡ
ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ. ܡܠܦܢܘܬܐ ܪܫܝܥܬܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܐܝܟ
ܗܝ ܕܫܬܐܣܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܓܘܕܦܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܥܩܪܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܪܫܝܥܬܐ.
ܩܡܘ ܕܝܢ ܒܩܘܕܝܢܘܣ ܕܢܦܠܘܢ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܗܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܥܡ
ܦܠܒܝܢܘܣ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܦܣܩܘ ܥܡܗ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܣܓܝ
ܡܠܐ ܣܓܝܐܬܐ ܠܘܩܒܠܗܘܢ ܡܢ ܣܘܢܗܘܕܘܣ * ܘܐܦ ܚܪܡܐ ܥܠ ܢܟܝܠܘܬܐ. ܟܕ ܢܦܠܘ
ܟܐܦܐ. ܥܠ ܐܦܝܗܘܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܘܚܪܡܘ ܠܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܐܘ ܡܬܪܥܝܢ
ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ. ܘܫܠܡܘ ܕܢܩܘܡܘܢ ܥܠ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܐܒܗܬܐ
ܩܕܝܫܐ. ܘܐܘܕܝܘ ܕܚܕ ܗܘ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܡܬܒܣܪ ܘܐܬܒܣܪ. ܟܕ ܬܒܘ ܡܢ
ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܐܦܣܘܣ. ܐܦ ܐܬܩܒܠܘ ܕܝܢ ܟܕ ܬܝܒܘ ܠܟܠܗܘܢ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ: ܘܡܢ

Lorsqu'on eut lu à Éphèse, devant le concile d'alors, les actes de la cause susdite, l'enseignement impie de ceux qui disent deux natures fut anathématisé par tous à la fois [1], en tant qu'il est le fondement du blasphème de Nestorius et la racine de (son) enseignement impie. Ils se trouvèrent donc en danger d'être déposés de l'épiscopat, tous ceux qui s'étaient réunis à Constantinople avec Flavien et qui avaient décrété ces impiétés avec lui. Lors donc que beaucoup de paroles eurent été prononcées contre eux par le concile, * ainsi que des anathèmes contre l'hypocrisie, ils se prosternèrent devant le concile et anathématisèrent ceux qui disent ou pensent deux natures dans un Christ; ils convinrent d'en rester à l'enseignement des saints Pères et ils confessèrent que « une est la nature de Dieu le Verbe incarnée [2] »; et ils furent reçus par le concile d'Éphèse après qu'ils se furent repentis. * E fol. 12 r° b.

Alexandria, dans *Patrol. Or.*, t. I, p. 445. Timothée en fait mention dans sa lettre sur Isaïe et Théophile : « le prêtre Anatolius, mon frère, vous salue », Land, *Anecd. syr.*, t. III, 159. Il est mort à Gangra et Timothée a ramené ses ossements à Alexandrie avec ceux de Dioscore, car c'est ainsi qu'il faut entendre le passage de Land, *Anecd. syr.*, III, 172 :

ܡܬܪܒܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܘܒܗ ܕܥܡܐ ܠܘܬ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܥܠ ܕܐܝܬܝ ܓܪܡܘܗܝ ܕܕܝܣܩܘܪܘܣ ܘܕܐܢܛܘܠܝܘܣ ܐܚܘܗܝ ܥܡܗ ܒܓܠܘܣܩܡܐ ܕܣܐܡܐ.

« L'amour du peuple pour Timothée alla en augmentant parce qu'il amena les os de Dioscore et d'Anatolius, son frère (frère de Timothée), avec lui, dans un sarcophage d'argent. » Ce texte amphibologique a fait croire jusqu'ici aux traducteurs qu'il s'agissait d'un « frère de Dioscore ». — 1. On a établi, à Chalcédoine, que les évêques égyptiens avaient mené, à eux seuls, tout le second concile d'Éphèse. — 2. Cette formule, d'origine apollinariste, a été cause de tous les troubles suivants, parce que tous l'admettaient *avec des sens différents*, depuis les monophysites rigides jusqu'aux catholiques pour qui elle est diphysite parce que le mot « incarnée » implique la nature humaine. Cf. Franzelin, *loc. cit.*, thèse XXXV, page 311.

ܒܗ ܒܠܒܠܠܘܣ[1] ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܕܡܩܒܠ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܐܬܩܒܠ ܐܦ ܗܘ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܐܝܟ ܕܡܣܬܒܪ ܐܢܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܫܦܝܪ ܡܬܪܥܝܢ. ܥܕܠ ܠܐܝܠܝܢ ܕܩܒܠܘ ܐܢܘܢ ܒܟܢܘܫܝܐ. ܗܦܟܘ ܐܦ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܠܚܪܬܐ. ܒܗܝܢ ܒܗ ܒܗܝܢ ܒܒ̈ܝܫܬܐ ܗܘܘ ܢܦܠܘ. ܘܒܝܫܘܬܗܘܢ ܡܢܗܘܢ ܠܐ ܐܫܢܝ. ܒܠܒܐ ܓܝܪ ܡܬܗܝܡܢ ܠܙܕܝܩܘܬܐ. ܒܦܘܡܐ ܕܝܢ ܡܬܘܕܐ ܠܦܘܪܩܢܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܘܬܘܒ ܐܢܫܐ ܒܦܪܨܘܦܐ ܚܙܐ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܒܠܒܐ. ܟܕ ܐܬܬܟܠ ܕܝܢ ܦܠܒܝܢܘܣ ܐܝܟ ܕܡܣܒܪ ܐܢܐ: ܥܠ ܐܓܪܬܐ ܕܪܫܝܥܬܐ ܕܐܬܟܬܒܬ ܡܢ ܠܐܘܢ. ܗܝ ܕܒܗ ܡܫܪܪ ܡܠܦܢܘܬܐ ܪܫܝܥܬܐ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܟ̈ܝܢܐ. ܦܫ. ܟܕ ܐܦ ܠܐ ܚܕ ܡܦܩ ܦܢܝܐ ܠܘܬ ܟܢܘܫܝܐ. ܐܦ ܠܐ ܡܚܪܡ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܡܪܚܝܢ

* E fol. 12 r° c. * ܕܢܐܡܪܘܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܟ̈ܝܢܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ. ܘܗܘܐ ܡܬܦܣܩ ܕܐܟܘ ܘܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ ܪܫܝܥܐ ܥܡܗ. ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܐܝܠܝܢ ܕܕܐܡܝܢ ܗܠܝܢ ܐܠܦܘ ܠܘܩܒܠ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܚܝܒܬ ܡܠܦܢܘܬܐ ܪܫܝܥܬܐ. ܘܗܘܘ ܡܬܦܣܩܝܢ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪܘ ܡܢ ܠܥܠ. ܛܘ̈ܒܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܩܘ̈ܠܣܐ ܡܬܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܟܢܝܫܝܢ ܒܟܢܘܫܝܐ. ܠܘܬ ܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܪܝܫܐ

1. ܒܠܒܠܝ Ms.

Eutychès lui-même donna un libelle au concile, et jura dans ce libelle, par la sainte Trinité, qu'il adhérait à l'enseignement des saints Pères; il fut reçu lui aussi, et personne, à ma connaissance, parmi ceux qui pensent bien, ne fit de reproches à ceux qui reçurent ceux-là au concile. Ensuite tous deux (les évêques et Eutychès), à la fin, retombèrent dans les mêmes maux et leur méchanceté ne les quitta pas, car *le cœur compte pour la justice et la confession de la bouche pour le salut,* comme il est écrit[1], et encore : *l'homme voit la figure (prosôpon) et Dieu le cœur*[2]. Flavien — plein de confiance, à mon avis, dans la lettre impie qui fut écrite par Léon et dans laquelle l'enseignement impie des deux natures est confirmé — demeura sans donner aucune réponse au concile et sans anathématiser ceux qui osent

* E fol. 12 r° c. * dire deux natures dans un Christ, et il fut déposé ainsi que l'impie Théodoret avec lui, et quelques autres qui enseignèrent des choses analogues contre le Christ. Lorsque l'enseignement impie eut été condamné et que ceux dont nous avons parlé plus haut eurent été déposés, tous les évêques, réunis alors au concile, adressèrent de nombreuses félicitations et des louanges à notre bienheureux père Dioscore, archevêque de l'église d'Alexan-

1. Rom., x, 10. — 2. I Rois, xvi, 7.

ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܝܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܟܕ ܢܛܘܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܟܪܙܝܢ ܠܗ. ܘܕܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܡܪܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ ܡ̈ܠܘܗܝ.

ܒܬܪ ܕܝܢ ܡܘܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ. ܟܕ ܡܪܩܝܢܘܣ ܐܡܠܟ. ܣܘܢܘܕܘܣ ܬܘܒ ܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܟܠܗܘܢ ܐܟܚܕܐ ܐܬܟܢܫܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܟܦܪܘ ܒܡܪܢ ܒܟܬܒܐ. ܘܒܢܘ ܗܘ ܕܣܬܪܘ ܒܐܦܣܘܣ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܐ. ܠܥܘܠܐ ܗܘܘ ܡܢ ܕܓܕܦ ܒܗ. ܟܕ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܡܓܕܦܝܢ. ܘܡܬܒܙܚܝܢ ܐܝܟ ܕܒܬܐܛܪܘܢ ܒܡ̈ܠܦܢܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ.

ܣܡܘܗ[1] ܓܝܪ ܒܟܬܒܐ. ܘܩܒܠܘܗ̇ ܒܬܚܘܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܥܠܗ ܠܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܡܪܘܕܘܬܐ. ܗܝ ܕܠܥܠ ܐܬܡܠܠܬ. ܐܚܘܗܘܢ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܪ ܡܥܠܬܐ. ܐܘ ܐܦ ܪܝܫ ܡܥܠܬܐ * ܕܠܗܘܢ. ܗܘ ܕܫܕܝܘܗܝ ܒܐܦܣܘܣ ܐܢܬܘܢ. ܠܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ * E fol. 12 v° a.
ܡܓܕܦܢܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܥܡܗ ܗܘܐ ܡܫܪܝܢ ܕܠܗܘܢ. ܟܕ ܒܦܪܗܣܝܐ ܣܓܝܐܬܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܗܘ ܕܐܬܚܝܒ. ܘܠܐ ܢܦܩ ܒܦܘܡܐ ܒܡܠܬܐ ܪܒܬܐ ܐܘ ܙܥܘܪܬܐ ܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܕܐܣܟܠ. ܗܝ ܕܡܛܠܗ ܐܝܟ ܗܘܐ ܗܘ ܕܣܦܩ ܐܝܟ ܡܣܩܐ ܠܚܝܒܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܗܘܐ. ܣܦܩܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܫܘܬܦܘܬܗ ܠܐܝܠܝܢ ܕܩܒܠܘܗܝ ܐܢܫ. ܘܐܦ ܡܢ

1. ܣܡܘܗܝ Ms.

drie : ils le proclamaient le gardien de la foi et ils disaient que ses paroles venaient du Saint-Esprit[1].

Après la mort du bienheureux Théodose, lorsque régna Marcien, il y eut encore un concile à Chalcédoine; lorsque tous les évêques s'y furent réunis, ils renièrent Notre-Seigneur par écrit, et ils reconstruisirent ici l'impiété des deux natures qu'ils avaient détruite à Éphèse; ils blasphémaient le Christ, ils se jouaient, comme en un théâtre, des enseignements de la foi orthodoxe, car ils fixèrent par écrit, et ils reçurent dans la définition de la foi, cette lettre rebelle qui a été mentionnée plus haut. Leur confrère, ou plutôt leur chef, * était celui qu'ils avaient déposé à Éphèse : Théodoret le blasphémateur, * E fol. 12 v° a.
ainsi que ceux qui avaient été déposés avec lui[2]. Celui qui avait été condamné commandait avec grande confiance et ne répondait ni peu ni beaucoup au sujet de ses fautes, ce qui suffirait déjà à condamner et à séparer de la communion de l'Église tous ceux qui l'ont reçu, s'il y avait quelqu'un pour

1. C'est le cas d'ajouter, comme on l'a fait souvent à Chalcédoine lorsqu'on a revisé les actes d'Éphèse : « du moins les Égyptiens l'ont dit ». — 2. C'est inexact; la lecture de la huitième action de Chalcédoine montre au contraire que les évêques ont amené Théodoret à condamner Nestorius. Il leur a donné satisfaction et il a donc pu être reçu comme Timothée admet qu'Eutychès avait pu l'être par Dioscore à Chalcédoine.

ܢܡܘܣܐ ܕܥܕܬܐ. ܩܒܠܘ ܕܝܢ ܐܦ ܠܦܠܒܝܢܘܣ ܐܝܟ ܗܘ ܕܫܦܝܪ ܐܡܪ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ. ܘܠܢܦܫܗܘܢ ܗܢܘܢ ܘܐܚܪܡܘ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܟܐܢܘܬܐ. ܠܐܒܘܢ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܘܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܗܘܐ ܡܫܘܬܦܐ ܠܪܘܫܥܗܘܢ. ܘܢܚܬܘܡ ܐܦ ܥܠ ܐܓܪܬܐ ܕܡܪܘܕܘܬܐ. ܕܥܠܝܗ ܠܥܠ ܐܬܐܡܪܬ. ܗܝ ܕܐܦ ܛܘܡܣܐ ܐܬܩܪܝܬ. ܡܛܠ ܕܠܗܕܡܐ ܕܥܕܬܐ ܦܠܓܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܪܘܗ ܡܢ ܐܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܫܕܪܘܗ ܠܐܟܣܘܪܝܐ. ܠܗܘ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܢܛܘܪܐ ܗܘܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܠܩܘܙܝܩܘܣ ܠܘܩܕܡ. ܒܬܪܟܢ ܠܗܪܩܠܝܐ ܘܠܚܪܬܐ ܠܓܢܓܪܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܦܦܠܓܘܢܝܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܪܗܛܗ ܫܠܡ ܘܗܝܡܢܘܬܗ ܢܛܪ. * ܐܫܬܚܪ ܕܢܣܒ ܟܠܝܠܐ ܕܟܐܢܘܬܐ ܡܢ ܣܐܡ ܐܓܘܢܐ ܡܫܝܚܐ ܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ܀

ܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܟܠܩܐܕܘܢ ܡܟܢܫܐ ܐܬܟܢܫܘ ܒܒܝܬ ܕܝܢܐ. ܢܬܠܘܢ ܕܚܝܠܐ ܕܣܟܠܘܬܗܘܢ. ܘܕܐܡܪܚܘ ܠܘܩܒܠ ܡܫܝܚܐ ܩܕܡ ܒܐܡܐ ܕܫܠܡܐ. ܐܘ ܫܦܝܪ ܒܐܦܣܘܣ ܥܒܕܘ ܗܢܘܢ: ܕܐܚܪܡܘ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܕܥܘܠܐ. ܘܡܣܟܠܐܝܬ

juger en ce monde selon les canons de l'Église. Ils reçurent aussi Flavien comme s'il avait eu raison de dire deux natures dans un Christ et ils se déposèrent et s'anathématisèrent eux-mêmes selon la parole de justice; ils déposèrent, disent-ils, notre bienheureux père et archevêque Dioscore, parce qu'il ne voulut pas partager leur impiété et signer la lettre rebelle dont il a été question plus haut et qui a aussi été appelée *tome* parce qu'elle a séparé les membres de l'église[1]. Après l'avoir déposé, ils l'envoyèrent en exil — lui qui était vraiment le gardien de la foi — d'abord à Cyzique, ensuite à Héraclée et enfin dans la ville de Gangra de Paphlagonie[2]. *Quand il y eut*
* E fol. 12 v° b.
terminé sa course et conservé sa foi, **il ne lui resta plus qu'à recevoir la couronne de justice de la part du directeur du combat : du Christ, juste juge, avec tous les saints*[3].

Ceux qui se sont réunis à Chalcédoine rendront compte, devant le tribunal redoutable, de leur jugement insensé et de ce qu'ils ont osé faire contre le Christ. Ou ils ont bien agi à Éphèse, lorsqu'ils ont anathématisé les enseignements impies, et ils ont mal agi à Chalcédoine, ce qui est la vérité; ou

1. Même idée plus bas, p. 226. — 2. Une histoire légendaire de Dioscore est conservée dans une version syriaque, cf. F. Nau, *Histoire de Dioscore, écrite par son disciple Théopiste,* Paris, 1903 (Extrait du *Journal Asiatique*). Cette légende a été remaniée encore dans plusieurs récits coptes; cf. *ibid.* — 3. Cf. II Tim., IV, 8.

ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܗܘ ܕܫܦܝܪܐܝܬ ܐܬܥܒܕ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ[1] ܫܦܝܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܘܡܬܦܣܩܘ ܒܐܦܣܘܣ ܥܠ ܡܠܬܗܘܢ ܡܬܚܙܝܢ. ܐܝܟ ܕܒܟܠ ܙܢܝܢ ܗܘܘ ܡܬܚܝܒܝܢ ܠܚܪܡܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܝ ܒܐܦܣܘܣ ܘܐܝ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܗܘ ܕܣܡܘܗܝ ܗܘܐ ܥܠ ܪܝܫܗܘܢ܀ ܡܢ ܢܫܡܥ ܕܢܫܡܥ ܠܝ ܐܡܪ ܐܝܘܒ. ܐܠܐ ܗܐ ܒܫܡܝܐ ܣܗܕܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܠܥܠܡ ܐܣܗܕ. ܝܕܘܥܐ ܕܗܠܝܢ ܒܡܪܘܡܐ. ܠܗܘ ܕܠܗ ܚܢܢ ܡܒܥܝܢ. ܘܫܕܝܢ ܩܕܡܘܗܝ ܚܢܢ ܕܡܥܐ ܕܡܢ ܠܒܐ. ܥܕܡܐ ܕܚܐܣ ܡܪܝܐ ܘܚܐܪ ܡܢ ܫܡܝܐ ܘܢܬܒܥ ܥܓܠ ܠܥܕܬܗ ܩܕܝܫܬܐ ܩܬܘܠܝܩܝܬܐ. ܘܠܒܥܠܕܒܒܝܗ ܢܡܟܟ܀ ܥܠ ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܗܟܝܠ. ܢܚܘܣ ܐܠܗܐ ܠܟܢܘܫܬܐ ܕܛܠܘܡܐ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܒܟܬܝܒܬܐ ܕܐܒܗܬܗܘܢ ܟܦܪܘ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܠܐ ܕܢܘ. * ܠܗܘ ܓܝܪ ܕܡܚܣܝܐ ܗܘܐ ܘܐܦ ܢܛܘܪܐ ܗܘܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܠܛܘܒܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ ܫܪܘ. ܠܪܫܝܥܐ ܕܝܢ ܘܠܗܪܛܝܩܐ ܩܒܠܘ. ܘܠܓܘܕܦܝܗܘܢ ܕܐܝܠܝܢ ܒܬܘܕܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܣܡܘܗ. ܒܝܕ ܐܓܪܬܐ ܕܠܐܘܢ܆ ܘܠܡܪܥܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܢܟܣܘ܀ ܠܐ ܫܡܥܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܕܐܡܪ ܕܠܐ ܬܩܒܠ ܫܡܥܐ ܣܪܝܩܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܠܬܐ * E fol. 12 v° c.

1. ܒܟܠܩܕܘܢܐ Ms. Sic persaepe.

ils ont bien agi à Chalcédoine, comme ils le disent, et on voit qu'ils ont violé leur parole à Éphèse, de sorte que de toute manière ils tombent sous leur anathème, qu'ils ont porté sur leur tête soit à Éphèse, soit à Chalcédoine[1]. *Qui m'entendra,* dit Job, *mais voilà que le témoin de ce qui a été fait contre lui est dans le ciel et Celui qui connaît tout cela est dans les lieux élevés*[2]. Nous l'implorons; nous répandons devant lui les larmes du cœur; jusqu'au moment où le Seigneur aura pitié, regardera du ciel et vengera aussitôt sa sainte Église catholique et humiliera ses ennemis. Pourquoi Dieu aurait-il pitié du concile des oppresseurs qui eut lieu à Chalcédoine? Ils ont renié par écrit la foi de leurs pères; ils n'ont pas jugé un juste jugement, car ils ont déposé celui qui était innocent *et qui était le gardien orthodoxe de la foi : le bienheureux Dioscore; ils ont reçu les impies et les hérétiques et ils ont mis leurs blasphèmes dans la profession de foi par le moyen de la lettre de Léon; ils ont immolé la troupeau du Christ. Ils n'ont pas écouté Dieu qui a dit : *Tu n'accueilleras pas un faux bruit,* c'est-à-dire une parole mensongère et oppressive, et *tu ne suivras pas la multitude vers le mal, pour violer la justice*[3]. * E fol. 12 v° c.

Et encore, après autre chose[4] : *Tu ne porteras pas atteinte au droit du*

1. Cf. *supra,* p. 204, note 2. — 2. Job, XVI, 19. — 3. Ex., XXIII, 1-2. — 4. Nous n'avons ici que des extraits de l'ouvrage de Timothée, cf. *infra,* p. 234, n. 2; 243, n. 2 et J. Lebon, *loc. cit.,* p. 101-103.

ܕܢܦܠܬܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܘܠܐ ܠܐܘܣܦ ܟܡܐ ܩ̈ܢܘܢܐ ܠܡܫܡܫܬܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܕܝܢܐ܀ ܘܬܘܒ ܒܬܪ ܐܫ̈ܢܘܬܐ. ܐܡܪ ܕܠܐ ܠܡܨܠܝ ܕܝܢܐ ܕܡܣܟܢܐ ܒܕܝܢܗ. ܡܢ ܟܠ ܡܠܐ ܕܥܘܠܐ ܐܬܪܚܩ. ܘܟܠ ܡܣܟܢܐ ܠܐ ܬܐܣܒ ܒܕܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܕܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܦ ܙܕܩ ܕܣܦܘ̈ܬܐ ܕܟܗ̈ܢܐ ܢܛܪܢ ܕܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܕܠܐ ܡܣܒ ܒܐܦ̈ܐ ܒܕܡܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܪܝܫ ܟܘܡܪ̈ܐ ܪܒܐ. ܘܢܡܘܣܐ ܕܡܪܝܐ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ ܢܒܥܘܢ. ܡܛܠ ܕܡܠܐܟ̈ܐ ܕܡܪܝܐ ܐܚܝܕ ܟܠ ܐܢܘܢ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܢܒܝܐ. ܐܠܐ ܥܠ ܗܠܝܢ ܐܬܢܒܝܘ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܟܕ ܐܪܡܝܐ ܓܝܪ ܟܢܘܫܬܐ ܕܛܠܘ̈ܡܐ ܩܪܐ ܐܢܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܘ ܠܫܢܗܘܢ ܐܝܟ ܩܫܬܐ ܠܘܩܒܠ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܝܟ ܓܐܪܐ ܕܩܛܠܐ. ܘܬܪ̈ܬܝܢ ܒܝ̈ܫܢ ܥܒܕܘ. ܟܦܪܘ ܒܡܪܗܘܢ ܘܒܐܠܗܗܘܢ. *ܘܚܪܡܘ ܢܦܫܗܘܢ ܒܚܪܡܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܚܪܢܐ. ܟܕ

* E fol. 13 r° a.

ܡܚܪܡܘ ܐܬܚܪܡܘ ܡܢ ܩܕܡ ܡܢ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܤ ܘܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܥܠ ܗܠܝܢ ܟܬܒ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܤ. ܕܒܙܒܢ̈ܐ ܐܚܪ̈ܝܐ. ܢܦܩܘܢ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܒܝܘ̈ܡܬܐ ܐܚܪ̈ܝܐ ܢܐܬܘܢ ܙܒܢ̈ܐ ܩܫܝ̈ܐ. ܢܗܘܘܢ ܓܝܪ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܪ̈ܚܡܝ ܢܦܫܗܘܢ. ܪ̈ܚܡܝ ܟܣܦܐ. ܫܒ̈ܗܪܐ. ܡܬܪ̈ܘܪܒܢܐ. ܡܓܕ̈ܦܢܐ. ܘܠܐܒܗ̈ܝܗܘܢ ܠܐ ܡܬܛܦܝܣܝܢ. ܕܠܐ ܒܝܢܐ. ܟܦܘܪ̈ܝ ܒܛܝܒܘܬܐ. ܪܫ̈ܝܥܐ. ܕܠܐ ܚܘܒܐ. ܕܠܐ ܫܝܢܐ. ܐܟܠ̈ܩܪܨܐ. ܠܐ ܡܬܟܒܫܝܢ. ܒܥܝ̈ܪܢܐ. ܣܢ̈ܐܝ ܛܒ̈ܬܐ. ܡܫܠܡܢܐ. ܡܪ̈ܗܛܐ.

pauvre dans son procès. Éloigne-toi de toute parole inique[1]. *Tu ne favoriseras pas le pauvre dans le procès*[2], car *c'est Dieu qui rend la justice*[3], et *il faut que les lèvres des prêtres gardent le jugement de Dieu sans acception de personne,* à l'imitation du Christ, grand chef des prêtres; *et qu'ils parlent selon la loi du Seigneur; car ils sont les messagers du Seigneur tout-puissant,* selon la parole du prophète[4]. Mais les saints ont prophétisé à leur sujet (de Chalcédoine) : Jérémie les nomme *une troupe de perfides qui ont tendu leur langue comme un arc*[5] contre le Christ, et (*leur langue est*) *comme un trait qui blesse*[6]. Ils ont commis deux maux : Ils ont renié leur Seigneur et leur Dieu et *ils se sont anathématisés

* E fol. 13 r° a.

de leurs propre anathème, après avoir déjà été anathématisés auparavant par le bienheureux Paul et par les saints Pères. C'est d'eux que le bienheureux Paul écrivait : *Dans les derniers temps, certains s'écarteront de la foi*[7]; et : *Aux derniers jours, il viendra des circonstances difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, vantards, arrogants, diffamateurs, rebelles à leurs parents, sans intelligence, ingrats, impies, durs, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis du bien, traîtres, emportés, orgueilleux, amis des plaisirs*

1. Ex., XXIII, 6-7. — 2. Ex., XXIII, 3. — 3. Deut., I, 17. — 4. Mal., II, 7. — 5. Jér., IX, 3. — 6. Jér., IX, 8. — 7. I Tim., IV, 1.

ܪ̈ܡܐ. ܪ̈ܚܡܝ ܪ̈ܓܝܓܬܐ ܡܬܪܥܝܢܝܬܐ ܐܘ ܪ̈ܚܡܝ ܐܠܗܐ. ܕܐܝܬ ܠܗܘܢ ܕܡܘܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܒܚܝܠܗ ܕܝܢ ܟܦܪܝܢ. ܐܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܘܝܬ ܡܬܪܚܩ܀

ܟܠܢ ܗܟܝܠ ܐܝܠܝܢ ܕܠܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܤ ܡܬܛܦܝܤܝܢ ܚܢܢ: ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܚܙܝܢ ܒܥܝ̈ܢܝܢ ܕܥܠܝܗܘܢ ܐܫܬܠܡ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܡܠܠܗܘܢ ܐܡܠܠ. ܢܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܗܠܝܢ. ܕܥܠܝܗܘܢ ܓܝܪ ܐܦ ܒܦܪ̈ܟܣܝܤ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܩܫܝ̈ܫܐ ܕܐܦܤܘܤ. ܕܐܢܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܦܩܢܝ. ܢܥܠܘܢ ܕܐܒ̈ܐ ܥܫܝ̈ܢܐ ܒܝܢܬܟܘܢ. * ܕܠܐ ܚܝܤܝܢ ܥܠ ܡܪܥܝܬܐ. ܐܦ ܡܢܟܘܢ ܕܝܠܟܘܢ. ܢܩܘܡܘܢ ܓܒܪ̈ܐ ܡܡܠܠܝܢ ܡܥܩܡܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܓܪܘܢ ܠܬܠܡ̈ܝܕܐ ܒܬܪܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܬܬܥܝܪܘ. ܘܒܐܦ ܕܠܘܬ ܩܘܪ̈ܢܬܝܐ ܩܕܡ ܐܡܪ ܘܙܗܪ. ܕܘܠܝܐ ܠܡ ܐܦ ܣܕ̈ܩܐ ܕܢܗܘܘܢ ܒܝܢܬܟܘܢ ܕܐܝܠܝܢ ܕܒܚܝܪܝܢ ܒܟܘܢ ܢܬܝܕܥܘܢ. ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܡܪܢ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܙܕܗܪܘ ܡܢ ܢܒܝ̈ܐ ܕܓܠܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܝܢ ܠܘܬܟܘܢ ܒܠܒܘܫܐ ܕܐܡܪ̈ܐ. ܡܢ ܠܓܘ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܐܒ̈ܐ ܚܛܘ̈ܦܐ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܡܦܩ ܒܪܢܫܐ ܠܥܠܠܐ ܒܥܠܬܐ: ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܢܐܡܪ ܐܝܟ ܒܥܠܬܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܡܕܝܢܐ ܐܢܐ ܡܠܦܢܘ̈ܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܢܐ ܕܐܢܐ ܥܠܡܝܐ. ܩܕܡ ܙܗܪ ܐܦ ܠܦܫܝ̈ܛܐ ܡܪܢ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܡܢ ܦܐܪ̈ܝܗܘܢ

* E fol. 13 r° b.

plutôt que de Dieu, qui ont l'apparence de la piété mais qui ont renié ce qui en fait le nerf. Éloigne-toi aussi de ces hommes-là[1].

Nous tous donc qui obéissons au bienheureux Paul, puisque nous avons vu de nos yeux que les choses dont il parlait se sont accomplies sur eux, fuyons leur communion, car c'est d'eux encore qu'il parlait aux prêtres d'Éphèse dans les Actes : *Je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups terribles * qui n'épargneront point le troupeau; parmi vous encore, il s'élèvera des hommes professant des doctrines perverses pour entraîner des disciples à leur suite. Veillez donc*[2]. Et, dans la lettre aux Corinthiens, il a prédit et averti : *Il arrivera des disputes parmi vous pour faire connaître ceux d'entre vous qui sont éprouvés*[3]. Notre-Seigneur lui-même a dit : *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent vers vous sous la peau des brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs*[4]. Et pour que personne ne puisse répondre et chercher un prétexte en disant : « Je ne sais pas porter un jugement au sujet des enseignements de la foi, moi qui suis un séculier », Notre-Seigneur a prémuni aussi (ces) simples en disant : *Vous les connaîtrez à leurs fruits*[5]; et : *Le voleur*

* E fol. 1 r° b.

1. II Tim., III, 1-5. La version syriaque est faite sur le grec et ne reproduit pas la Peschiṭto. Les mots « sans intelligence » n'ont pas de parallèle dans l'*editio major* de Tischendorf. — 2. Actes, XX, 29-31. — 3. I Cor., XI, 19. — 4. Matth., VII, 15. — 5. Matth., VII, 16.

ܠܡܓܢܒܘ ܐܬܐ. ܘܓܢܒܐ ܠܐ ܐܬܐ. ܐܠܐ ܕܢܓܢܘܒ. ܘܕܢܩܛܘܠ. ܘܕܢܘܒܕ. ܪܥܝܐ ܓܝܪ
ܛܒܐ. ܢܦܫܗ ܣܐܡ ܚܠܦ ܥܢܘܗܝ. ܐܓܝܪܐ ܕܝܢ. ܥܪܩ ܡܢ ܐܓܘܢܐ ܕܚܠܦ
ܡܫܝܚܐ. ܘܡܫܠܡܢܐ ܕܫܪܪܐ ܗܘܐ. ܘܫܒܩ ܠܗܘܢ ܠܥܢܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ. ܕܢܬܩܛܠܘܢ
* E fol. 13 r° c. ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܒܝܫܬܐ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܚܙܐ * ܐܢܬ ܠܐܝܠܝܢ ܕܐܡܝܪܝܢ ܐܬܡܪܘ.
ܕܥܕܡܐ ܠܡܘܬܐ ܐܬܟܬܫܘ ܚܠܦ ܫܪܪܐ. ܘܢܦܫܗܘܢ ܡܬܛܝܒܐܝܬ ܚܠܦ ܡܪܥܝܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ ܫܡܘ. ܙܠ ܒܬܪ ܡܠܦܢܘܬܗܘܢ. ܘܫܘܬܦ ܕܠܗܘܢ ܗܘܝ ܒܟܠ ܡܕܡ.
ܐܢ ܕܝܢ ܚܙܐ ܐܢܬ ܠܗܘܢ ܕܕܒܚܝܢ ܘܡܘܒܕܝܢ ܘܪܕܦܝܢ ܠܗܕܡܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ.
ܥܪܘܩ ܡܢ ܐܚܘܬܐ ܩܛܘܠܬܐ ܕܗܠܝܢ. ܘܡܢ ܡܠܦܢܘܬܗܘܢ. ܩܕܡ ܣܗܕ ܡܪܢ.
ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܕܘܢ ܠܬܐܒܝܠ ܒܟܐܢܘܬܐ. ܘܒܝܕ ܢܦܫܗ ܘܒܝܕ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܡܠܐ
ܡܥܦ ܕܢܘܣܐ ܐܝܟ ܗܝ ܩܠܠ ܕܩܛܠܝܢ ܒܟܠܗܝܢ. ܕܗܘ ܕܠܐ ܝܕܥ ܗܘܝܬ ܡܦܩ
ܒܐܡܐ ܕܚܝܠܬܐ. ܐܡܪ ܡܪܢ. ܕܐܢܢܩܐ ܕܢܐܬܘܢ ܡܟܫܘܠܐ. ܘܝ ܕܝܢ ܠܓܒܪܐ ܐܝܢܐ ܕܗܘ
ܕܒܐܝܕܗ ܐܬܐ ܡܟܫܘܠܐ. ܐܬܟܫܠܬ ܕܝܢ ܡܢ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܐܝܟ ܕܒܟܘܠܗܬܐ
ܟܠܗ ܬܒܝܠ ܐܬܟܫܠܬ. ܒܟܠܗ ܓܝܪ ܐܪܥܐ ܢܦܩܬ ܒܝܫܬܐ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ. ܘܒܣܘܦܝܗ ܕܬܒܝܠ
ܩ̈ܠܐ ܕܙܕܩܘܬܗܘܢ. ܟܡܐ ܐܠܦܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܩܛܠܘ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ. ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ

ne vient que pour voler, pour égorger et pour détruire[1] ; car *le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis, mais le mercenaire fuit*[2] le combat pour le Christ, il en vient à trahir la vérité, et il laisse tuer les brebis du Christ par un mauvais
* E fol. 13 r° c. enseignement. Si donc tu vois *ceux dont nous avons parlé — qui ont combattu jusqu'à la mort pour la vérité et qui ont donné volontiers leur vie pour le troupeau du Christ — suis leur enseignement, et associe-toi à eux en tout. Mais si tu vois qu'ils sacrifient, qu'ils perdent et qu'ils persécutent les membres du Christ, fuis la fraternité homicide de ceux-là ainsi que leur enseignement. Notre-Seigneur, qui viendra juger le monde avec justice, t'a témoigné par avance, et par lui et par le bienheureux Paul, que ces paroles pleines de prétextes, comme : « je ne savais pas », ne pourront pas te servir de réponse devant le tribunal redoutable. Notre-Seigneur a dit : *Il est nécessaire qu'il vienne des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale vient*[3]. Tout l'univers en général a été scandalisé par le concile de Chalcédoine, car *leur foi mauvaise a été par toute la terre, et les paroles de leur piété* (*ont été*) *jusqu'aux extrémités du monde*[4]. Combien de milliers, à cause de cela, ont été tués pour le Christ à Alexandrie, en Égypte et à Jérusalem, parce qu'ils n'ont pas adoré

1. Jean, x, 10. — 2. Jean, xi, 11. — 3. Matth., xviii, 7. — 4. Cf. Ps. xviii, 5.

ܘܡܩܪܒܝܢ ܘܡܬܦܪܫܝܢ. ܟܠ ܕܠܐ ܣܓܕܘ ܠܨܠܡܐ ܕܕܗܒܐ. ܘܠܐ ܐܬܪܥܝܘ ܠܡܫܬܘܬܦܘ
ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܕܘܢ. ܐܠܐ ܠܗܘܢ ܡܚܪܡܝܢ * ܗܘܘ ܒܦܪܗܣܝܐ. ܩܕܡ * E fol. 13 v° a.
ܫܠܝܛܐ ܘܩܕܡ ܕܝܢܐ. ܘܡܫܬܠܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܣܬܒܪܝܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ
ܪܥܘܬܐ. ܘܡܬܩܛܠܝܢ ܗܘܘ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ. ܛܘܒܝܗܘܢ ܗܟܝܠ ܠܗܢܘܢ. ܕܒܬܪ
ܡܘܬܐ ܕܩܒܠܘ ܚܠܦ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܡܩܒܠܝܢ. ܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܢܣܒܝܢ ܡܢ ܡܫܝܚܐ.
ܠܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܗܘܘ ܥܠܬܐ ܕܟܫܠܐ: ܘܕܕܡܐ ܕܐܫܬܕ ܘܕܪܕܘܦܝܐ. ܠܐ ܡܫܒܩ ܠܗܘܢ
ܡܪܝܐ ܠܐ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ ܘܠܐ ܒܗܘ ܕܥܬܝܕ. ܗܟܢ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܟܠܗܝܢ ܐܦ ܐܝܠܝܢ
ܕܒܗ̇ ܕܡܬܐܡܪ ܬܚܘܡܐ ܕܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܕܘܢ ܐܬܡܪܚܘ. ܐܝܟܐ ܕܐܦ ܐܓܪܬܐ ܗ̇ܝ
ܕܐܬܐܡܪܬ ܡܢ ܠܥܠ ܕܪܫܝܥܐ ܫܪܪܘ ܘܕܕܡܝܢ ܠܐܝܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ ܒܗ̇ ܠܡܠܦܘ
ܐܡܪܚܘ. ܩܕܝܫܘܬܐ ܝܗܒܘ ܠܗܘܢ ܢܦܫܗܘܢ. ܘܥܒܕܝ ܫܠܡܐ ܢܦܫܗܘܢ ܐܟܪܙܘ.
ܐܝܠܝܢ ܕܠܫܠܡܐ ܠܪܘܚܩܐ ܛܪܕܘ. ܘܦܠܓܘܬܐ ܘܬܘܩܠܐ ܘܪܕܘܦܝܐ ܒܗܕ̈ܡܘܗܝ
ܕܡܫܝܚܐ ܥܒܕܘ. ܡܥܝܪܝܢ ܕܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܦܠܓܘܬܐ ܕܡܠ̈ܟܐ ܘܒܘ̈ܕܩܐ[1]

1. ܘܒܘ̈ܕܩܐ Ms. « et parmi les critiques ». Mais p. 216, l. 2 on trouve ܦܘܪܫܐ.

l'idole d'or et n'ont pas consenti à s'associer au concile de Chalcédoine; mais ils l'anathématisaient *avec assurance devant les princes et devant les juges * E fol. 13 v° a. et ils étaient livrés par ceux qui passaient pour être des pasteurs et ils étaient mis à mort pour le Christ [1]. Bienheureux donc ceux-ci, car après avoir subi la mort pour la piété, ils reçoivent (des mains) du Christ la couronne du martyre. Quant à ceux qui ont été la cause du scandale, du sang (répandu) et de la persécution, le Seigneur *ne leur pardonnera pas, ni dans ce monde ni dans le monde à venir* [2]. J'entends par là aussi toutes les choses qui ont été mises audacieusement dans ce qu'on appelle la définition du concile de Chalcédoine, où ils ont confirmé aussi la lettre impie mentionnée plus haut, et où ils ont osé enseigner des choses semblables à celles qui y sont écrites. Ils se sont décerné la sainteté et se sont proclamés pacificateurs; eux qui ont chassé la paix au loin et qui ont excité des dissensions, des scandales et des persécutions parmi les membres du Christ. Ils ont amené aussi la division parmi les rois et les scissions, car ce n'est pas très longtemps après le concile

1. L'auteur ne dit pas que c'était en général le vulgaire — peuple et moines — qui était déchaîné contre les pasteurs légitimes, au nom d'une question théologique dont il n'était pas juge et qu'il ne pouvait même pas comprendre. Les Orientaux avaient demandé, lors du premier concile d'Éphèse, que les formules de la foi fussent discutées et fixées par les évêques métropolitains sans devenir un prétexte à mouvements populaires. — 2. Matth., XII, 32.

ܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܠܥܕ ܡܢ ܥܒܕܐ ܡܣܟܠܐ ܕܗܘܠܦܘܗܝ ܕܛܠܘܡܐ. ܚܘܪܒܐ ܕܪܗܘܡܐ ܗܘܐ. ܘܥܕܡܐ ܠܝܘܡܢܐ ܗܢܐ. ܣܩܘܒܠܘܬܐ ܘܣܕܩܐ ܘܦܠܓܘܬܐ. ܐܦ ܒܬܚܘܡܐ ܥܕܬܢܝܐ ܐܝܟ ܕܐܦ * ܒܡܠܟܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܫܝܢܝܢ ܡܥܪܒܝܐ ܥܡ ܡܕܢܚܝܐ ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ܀ ܡܪܩܝܢܐ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܡܠܟܐ. ܡܗܝܡܢܐ ܘܕܚܠ ܐܠܗܐ ܩܪܝܢ. ܠܡܪܩܝܢܘܤ ܗܘ ܕܗܘܐ ܡܠܟܐ ܡܟܪܙܝܢ. ܗܘ ܕܚܣܢܐ ܘܠܡܫܩܠ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܐܫܬܘܝ. ܘܐܡܪܝܢ. ܕܛܢܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܩܢܐ. ܟܕ ܪܡܙܝܢ ܕܠܡܐܡܪ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܬܐܘܕܘܣܝܤ ܛܘܒܢܐ ܬܪܝܨ ܬܐܪܬܐ. ܘܐܦ ܠܐ ܕܩܕܡܘܗܝ ܗܘܘ ܡܠܟܐ ܐܘܪܬܕܘܟܣܐ ܥܕܡܐ ܕܠܚܪܬܐ ܘܠܡܫܩܠ ܡܪܩܝܢܘܤ ܐܡܠܟ. ܦܘܡܐ ܓܝܪ ܕܟܠܗܘܢ ܡܗܝܡܢܐ ܐܣܟܪܝܢ. ܠܫܢܐ ܕܝܢ ܘܐܠܗܘܢ ܕܡܓܕܦܢܐ. ܥܠ ܡܫܝܚܐ ܡܫܪܝܐ ܘܡܡܪܚܐ. ܘܡܡܠܠ ܠܘܩܒܠ ܡܫܝܚܐ. ܘܕܓܠܘܬܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܡܫܠܛܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܘܟܦܢܐ ܗܘܐ ܕܫܡܥܐ ܕܡܠܬܗ ܕܡܪܝܐ܀

ܐܝܕܐ ܓܝܪ ܥܕܬܐ ܠܐ ܐܒܠܐ ܕܡܨܪܝܢ ܘܕܠܘܒܝܐ ܘܕܡܕܢܚܐ. ܥܠ ܢܨܚܢܐ

des prévaricateurs qu'eut lieu la dévastation de Rome et, jusqu'aujourd'hui, l'opposition, la scission et les divisions se trouvent aussi bien dans les confins ecclésiastiques que parmi * les rois, car les Occidentaux ne vivent pas en paix jusqu'à maintenant avec les Orientaux[1]. Quant à Marcien qui était empereur, ils le proclament fidèle, pieux, animé du zèle de la crainte de Dieu, lui qui fut gratifié de l'empire par Dieu tout à la fin et à peine[2]; ils disent qu'il possédait le zèle de la crainte de Dieu, pour faire entendre, par un détour, que le bienheureux Théodose n'était pas de sentiment orthodoxe[3], non plus que les empereurs orthodoxes qui l'ont précédé jusqu'à ce que Marcien régna à la fin et à peine. Les bouches de tous les fidèles sont fermées, mais toute langue blasphématrice et impudente qui parle contre le Christ est déchaînée et pleine d'audace. C'est le mensonge et non la foi qui domine sur la terre; il y a disette de la prédication de la parole du Seigneur.

* E fol. 13 v° b.

Quelle église d'Égypte, de Libye et d'Orient n'est pas en deuil à cause des hauts faits de leur persécution et de leur méchanceté? Quel pays et quelle

1. Toutes ces divisions remontent au premier concile d'Éphèse et Nestorius en tirait argument aussi bien que Timothée, cf. *Le livre d'Héraclide,* Paris, 1910, p. 317-331. — 2. « A la fin de sa vie et pour quelques années seulement », car Marcien, proclamé empereur le 24 août 450, mourut déjà vers la fin de janvier 457, à l'âge de soixante-cinq ans. — 3. Timothée oppose les empereurs les uns aux autres pour frapper l'esprit des simples, mais nous savons maintenant à la suite de quelles intrigues, à la cour et par la ville, Théodose a sacrifié les Orientaux aux Égyptiens; cf. *Le livre d'Héraclide,* 235-259; 367-369. Voir la même idée plus bas, p. 220.

ܕܙܪܘܦܝܗܘܢ ܘܕܒܘܙܩܕܗܘܢ. ܠܐ ܝܕܥܐ ܐܢܬܝ ܐܘ ܡܕܝܢܬܐ ܠܗܘ ܩ̈ܛܠܐ ܕܡܢ ܗܝܕܝܟ ܠܡܕܡ ܠܗܫܐ ܗܘܘ ܒܥܢܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܐܟܣܘܪ̈ܝܐ[1] ܘܚܛ̈ܘܦܝܐ. ܐܦܢ ܓܝܪ ܚܢܢ ܢܫܬܘܩ. ܟܐ̈ܦܐ ܗܠܝܢ ܢܩܥܝܢ. ܗܢܘ ܫܪܝܪܐܝܬ ܫܝܢܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܕܢܢܟܣܘܢ[2] ܠܡܪܥܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ. * ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܡܟܣܝܢ ܢܪܕܦܘܢ. ܕܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܬܪܐ ܠܡܥܒܕ ܟܠ ܕܨܒܝܢ. ܟܕ ܠܝܬ ܐܢܫ ܕܡܦܢܐ ܠܗܘܢ ܦܬܓܡܐ. ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܙܡܪܢܐ ܕܛܢܬ ܒܥܘ̈ܠܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܫܠܡܐ ܕܚܛ̈ܝܐ ܘܠܣܢ̈ܐܝܟ ܡܪܝܐ ܣܢܝܬ. ܘܥܠ ܒܥܠܕܒ̈ܒܝܟ ܡܬܕܘܝ ܗܘܝܬ. ܣܢܐܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܣܢܝܬ ܐܢܘܢ. ܘܠܒܥܠܕܒ̈ܒܐ ܗܘܘ ܠܝ. ܡܘܕܝܢ ܕܝܢ ܕܐܦ ܡܚܕܬܝܢ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܙܝܥܢܝܬܐ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܬܒܠܝܬ ܘܥܬܩܬ. ܘܕܡܩܪܒܐ ܠܚܒܠܐ ܗܘܬ. ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܠܗܘܢ ܕܪܘܫܥܐ. ܡܢ ܟܠ ܦܘܣ ܕܝܢ ܟܕ ܡܬܚܕܬܐ. ܡܫܬܚܠܦܐ ܠܗܿ ܐܝܟ ܕܒܣܓܝܐܐ. ܠܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܡܐ ܕܐܝܬܝܗ̇. ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܕܒܨܒܝܢܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܚܕܬܝܢ ܠܗ̇. ܕܗܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗܘܢ ܕܢܝܫܐ. ܡܚܘܝܢ ܕܡ̈ܠܐ ܐܝܠܝܢ ܕܝܠܗܘܢ. ܡܚܘܐ ܐܢܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܠܡܫܡܥ ܘܠܡܕܢ. ܗܝ ܕܫܪܪܐ ܘܟܐܢܐ. ܡܛܠ ܗ̈ܠܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܒܥܝܢ ܒܥܠܬܐ ܐܠܗ܀ * E fol. 13 v° c.

1. ܘܐܟܣܘܪܝܐ Ms. — 2. ܕܢܟܣܘܢ primâ manu.

ville n'ont pas souvenir des meurtres qui ont eu lieu depuis lors jusqu'à maintenant parmi les brebis du Christ, et des exils et des spoliations? car *même si nous nous taisions, les pierres le crieraient*[1]. C'est là véritablement leur paix : d'immoler le troupeau du Christ * et de persécuter ceux qui (les) réprimandent, pour qu'ils aient le loisir de faire (tout) ce qu'ils veulent sans qu'il y ait personne pour leur répondre. Le psalmiste disait de ceux qui étaient comme ceux-là : *Je portais envie aux hommes iniques, lorsque je voyais la paix des pécheurs*[2]. *Ceux qui te haïssent, Seigneur, je les ai haïs; j'ai été plein de dégoût pour tes adversaires. Je les ai haïs d'une parfaite haine; ils étaient pour moi des ennemis*[3]. Ils professent qu'ils ont aussi renouvelé la foi immuable, comme si elle avait dépéri et vieilli, et si elle était menacée de corruption selon leur parole impie. Car, de toute nécessité, ce qui est renouvelé se change, en majeure partie, en une chose qu'il n'était pas, selon le bon plaisir de ceux qui le renouvellent. Que tel soit le but poursuivi par eux, je vais le montrer à l'aide de leurs propres paroles à ceux qui veulent entendre et juger ce qui est vrai et juste au sujet des questions en litige[4]. * E fol. 13 v° c.

1. Luc, XIX, 40. — 2. Ps. LXXII, 3. — 3. Ps. CXXXVIII, 21-22. — 4. Timothée cite ensuite la lettre de saint Léon, divisée en 14 chapitres (ܪ̈ܫܐ), puis des extraits de la formule (ܬܚܘܡܐ) du concile de Chalcédoine, jusqu'au fol. 15 r° b. Puis le scribe ajoute : « Du bienheureux Timothée », et transcrit des

ܕܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ[1] ܪܫܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܡܟܣܢܘܬܐ ܘܒܘܪܐ. ܠܘܩܒܠ ܬܚܘܡܐ ܕܒܟܠܩܕܘܢܝܐ. ܐܝܟ ܕܢܕܥܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܦܓܥܝܢ ܒܗ. ܕܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܦܩܕ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܒܟܠܩܕܘܢܝܐ. ܐܠܐ ܕܢܩܒܠܘܢ ܠܦܩܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ[2] ܠܛܢܦܬܐ ܘܢܟܪܙܘܢ. ܒܟܠܗܝܢ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܗܟܢܐ. ܛܘܡܣܐ.

ܐ. ܣܘܢܗܕܘܣ ܩܕܝܫܬܐ ܘܩܬܘܠܝܩܝܬܐ. ܗܝ ܕܒܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܘܒܦܘܩܕܢܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܘܪܚܡܝ ܠܡܫܝܚܐ ܡܠܟܐ. ܘܠܢܛܝܢܝܢܘܣ ܘܡܪܩܝܢܘܣ. ܐܬܟܢܫܬ ܒܟܠܩܐܕܘܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܦܪܟܝܐ ܕܒܝܬܘܢܝܐ. ܒܒܝܬ ܣܗܕܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܘܡܫܒܚܬܐ ܣܗܕܬܐ ܐܘܦܝܡܝܐ. ܐܣܟܡܬ ܗܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ ܡܢ ܠܬܚܬ܀

1. *Add.* ms. n° 12156 (E), fol. 39 v. Le fol. 19 est édité par J. Lebon, *loc. cit.*, p. 4. — 2. Sic.

XII. — De saint Timothée, archevêque d'Alexandrie. Critique et réfutation de la définition donnée a Chalcédoine, afin que ceux qui la rencontrent sachent que le concile de Chalcédoine n'a commandé rien moins que d'accepter et de prêcher dans toutes les églises de Dieu les doctrines impures de Nestorius. Car la définition[1] (tome) porte :

1° « Le concile saint et œcuménique, lequel, par la grâce de Dieu et par l'ordre des fidèles empereurs qui aiment le Christ, Valentinien et Marcien, s'est réuni à Chalcédoine, ville de l'éparchie de Bithynie, dans le martyrium de la sainte et illustre martyre Euphémie, a défini ce qui est écrit ci-dessous :

considérations théologiques, basées toujours sur des quiproquos entre « nature », « hypostase » et « personne » jusqu'au folio 29r. — Le texte syriaque (fol. 1-29r) « est une compilation et un arrangement de l'œuvre originale complète, représentée par la version arménienne », écrit M. J. Lebon, *Le monophysisme sévérien*, Louvain, 1909, p. 101. Cette version arménienne a été éditée par Karapet Ter-Mekerttschian et Erwand Ter-Minassiantz, *Timotheus Ælurus, der Patriarchen von Alexandrien, Wiederlegung der auf der Synode zu Chalcedon festgesetzten Lehre,* Leipzig, Hinrich, 1908. — On trouve ensuite (f. 29r-39r) des extraits de lettres de Timothée déjà connues par Zacharie le scolastique, Land, *Anecd. syr.*, II, 148-162, reproduites par Michel le Syrien, *Chronique,* II, 126-140. Cf. J. Lebon, *La christologie de Timothée Ælure,* dans la *Revue d'histoire ecclésiastique,* t. IX, Louvain, 1908, p. 682. Ce dernier article renferme, p. 685-697, un exposé consciencieux des considérations accumulées par Timothée autour du mystère de l'incarnation pour faire échec à la formule adoptée à Chalcédoine. — Des textes cités plus loin dans le ms. *add.* 12156 — en particulier ceux de Théodore de Mopsueste — ont été édités par Paul de Lagarde, dans *Analecta Syriaca,* Leipzig, 1858.

1. Voir Actio v, dans Mansi, *Conciles,* t. V, col. 108-11

ܡܪܢ ܘܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܡܫܪܪ ܐܝܕܥܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܐܡܪ. ܕܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܝܗܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܬܦܠܓ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܠܘܬ ܚܒܪܗ. ܐܠܐ ܫܘܝܐܝܬ ܟܪܘܙܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܢܚܘܘܢ܀

ܬܪܥܐ ܩܕܡܝܐ ܕܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ

ܛܘܒܢܐ ܐܒܗܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܡܝܟܘܢ: ܐܝܠܝܢ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܬܝܗܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܟܢܘܫܝܐ ܕܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܥܒܕܘ: ܘܪ̈ܥܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܫܪܝܪ̈ܐ ܕܥܢܐ ܗܘܘ. ܟܕ ܠܗܪ̈ܣܝܣ ܪܕܦܘ. ܫܠܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܠܥܕ̈ܬܐ ܝܗܒܘ. ܐܝܠܝܢ ܘܐܝܠܝܢ ܫܪܝܪܐܝܬ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ. ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܕܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܒܢ̈ܝ ܐܢܫܐ. * ܕܠܐ ܗܘܐ ܗܝܡܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܫܪܪܬܘܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܠܗܘ ܕܝܗܒ ܫܠܡܐ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ ܛܪܕܬܘܢ. ܡܢ ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܟܢܫܬܘܢ. ܫܠܡܐ ܠܪܘܚܩܐ ܥܢܕ. ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܥܠ ܢܦܫܗܘܢ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܐܬܡܠܝܬ ܟܠܗ ܐܪܥܐ ܡܢ ܚܪ̈ܡܐ܀ * E fol. 39 v° c.

ܫܘܠܡ ܕܬܚܘܡ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. — ܒ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܠܐ ܫܠܐ ܒܝܫܐ ܟܡܝܢ

« Notre-Seigneur et notre Sauveur le Christ, lorsqu'il confirmait à ses disciples la science de la foi, a dit : *Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix*[1], afin que personne ne soit divisé avec son compagnon au sujet de la foi de la vérité, mais qu'ils montrent également la prédication de la vérité. »

Première réfutation de saint Timothée : — Les bienheureux Pères qui vous ont précédés, lesquels étaient vraiment saints, qui ont tenu concile pour le Christ dans la grâce de Dieu et qui étaient de vrais pasteurs des brebis du Christ, ont donné la paix du Christ aux églises, lorsqu'ils ont poursuivi les hérésies, eux qui étaient vraiment les disciples du Christ; car il est connu de tous les hommes * que ce n'est pas la foi de Notre-Seigneur que vous avez affermie; mais vous avez chassé des églises celui qui donne la paix. En effet, depuis que vous vous êtes réunis, la paix est partie bien loin, car tous les hommes sont divisés contre eux-mêmes pour l'enseignement de la foi et toute la terre s'est remplie d'anathèmes[2]. * E fol. 39 v° c.

Suite de la définition : — 2° « Parce que le Méchant ne cessait pas, avec sa

1. Jean, XIV, 27. — 2. En réalité les troubles remontent au premier concile d'Éphèse et non à Chalcédoine seulement.

ܙ̈ܝܙܢܐ ܕܣܠܩܘ ܡܢ ܕܢܦܫܘܢ ܥܡ ܙܪ̈ܥܐ ܕܫܪܪܐ: ܘܬܡܝܕ ܚܕܬܐ ܠܘܩܒܠ ܫܪܪܐ ܡܫܟܚ ܟܠ ܙܒܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܟܕ ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܡܪܢ ܒܨܦ ܒܛܘܗܡܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܢܫܐ. ܠܚܣܝܐ ܠܐܠܗܐ ܘܡܗܝܡܢܐ ܡܠܟܐ ܠܗ ܛܢܢܐ ܐܥܝܪ. ܘܟܢܫ ܠܘܬܗ ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܪ̈ܫܐ ܕܟܗܢܘܬܐ܀

ܬܪܝܢܐ ܕܬܘ̈ܟܚܝܢ. ܗܪܟܐ ܒܥܩܡܘܬܐ ܪܡܙܝܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܬܪܝܨܐܝܬ ܐܬܪܥܝ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܡܠܟܐ. ܐܦܠܐ ܛܢܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܘܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܢ ܕܝܢ ܛܘܒܢ̈ܐ ܡܠܟ̈ܐ ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܘ ܩܕܡ ܡܪܩܝܢܘܣ. ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܡܗܝܡܢ̈ܐ ܘܛܢܢ̈ܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܣܪܝܩܐܝܬ ܐܦ ܢܣܛܘܪܝܣ ܐܬܕܚܝ ܘܐܝܠܝܢ ܕܥܡܗ ܕܐܟܘܬܗ ܡܬܪܥܝܢ. ܕܡܢ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ ܡܠܦܝܢ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܕܠܐ
* E fol. 40 rº a. ܡܫܬܘܬܦܝܢ * ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܐܒܗ̈ܬܐ ܘܕܡܠܟ̈ܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܐܝܟ ܕܗ̇ܘ ܕܐܬܚܙܝ܀

ܫܘܠܡ ܕܬܚܘܡ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. — ܓ. ܕܒܝܕ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܛܝܒܘܬܗ ܕܡܪܢ

zizanie, de croître avec les semences de vérité, et qu'il trouvait toujours quelque chose de nouveau contre la vérité; à cause de cela, lorsque, comme d'habitude, Notre-Seigneur se fut préoccupé du genre humain, il excita le zèle du pieux et fidèle empereur, et il réunit près de lui de partout les chefs du sacerdoce. »

Deuxième réfutation : — Ils insinuent ici, de manière tortueuse, que le bienheureux empereur Théodose n'était pas d'un sentiment orthodoxe, et qu'il n'avait pas le zèle de la piété et de la foi [1]. Mais si les bienheureux empereurs qui ont précédé Marcien n'étaient pas fidèles et zélés pour la foi, c'est donc sans raison que Nestorius a été rejeté ainsi que ceux qui partageaient ses opinions [2]. Par les choses qu'ils enseignent plus loin, on peut reconnaître
* E fol. 40 rº a. en vérité qu'ils ne partagent pas * la foi des saints Pères et des empereurs orthodoxes.

Suite de la définition : — 3° « Par l'opération de la grâce du Seigneur de

1. Même idée plus haut, p. 216. — 2. On ne voit vraiment pas cette conséquence dans la définition de Chalcédoine. Timothée, ici et plus loin, a le tort d'oublier que Théodose le Jeune a été très indisposé contre saint Cyrille à cause de la tenue hâtive du concile et qu'il n'a fallu rien moins qu'une sédition monacale et de nombreux dons répandus dans son entourage pour l'amener à d'autres sentiments; voir *Le livre d'Héraclide,* trad., Paris, 1910, pages 240 à 254 et 367 à 369.

ܕܟܠܢ. ܟܠܗ[1] ܢܟܝܠܐ ܕܕܓܠܘܬܐ ܡܢ ܥܪ̈ܒܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܢܪܚܩ. ܘܒܡܪ̈ܥܝܬܐ ܕܫܪܪܐ ܢܪܥܐ ܘܢܦܛܡ. ܐܝܟ. ܗܘ ܕܐܦ ܥܒܕܝܢܢ[2]. ܟܕ ܪܕܦܝܢ ܕܝܢ ܠܝܘܠܦܢܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܓܘܢܝܐ.

ܬܠܝܬܝܐ ܬܘܟܚܬܐ. ܘܗܐ ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ: ܟܕܒܘܬܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܬܥܫܢܬ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܘܟܦܢܐ ܗܘܐ ܕܢܫܡܥ ܡܠܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܩܪ̈ܒܐ ܕܝܢ ܐܡܝܢܝܐ ܠܘܩܒܠ ܥܪ̈ܒܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܐܝ̈ܕܝܟܘܢ ܐܬܬܥܝܪܘ. ܥܠ ܕܠܐ ܨܒܝܢ ܠܬܘܣܦܬܐ ܐܘ ܒܘܨܪܐ ܠܡܐܠܦ. ܠܒܪ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܠܗܪܣܝܣ ܕܝܢ ܕܦܢܛܣܝܣܛܐ ܠܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܪܕܦܬܘܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܐܪܒܝܬܘܢ. ܘܗܘܝܬܘܢ ܥܠܠܬܐ ܕܣܕ̈ܩܐ ܘܕܫܘܓܫ̈ܐ ܗܘܝܬܘܢ ܠܥܕ̈ܬܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ. ܐܢ ܚܢܢ ܓܝܪ ܢܫܬܘܩ. ܟܐ̈ܦܐ ܢܡܠܠܢ. ܢܕܥܘܢܝܗܝ ܓܝܪ ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܠܢܒܝܐ ܡܐ ܕܐܬܬ ܡܠܬܗ. ܐܦ ܡܪܢ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܕܟܠ ܐܝܠܢܐ ܡܢ ܦܐܪܗ ܡܬܝܕܥ. ܘܡܢ ܦܐܪ̈ܝܗܘܢ ܬܫܬܘܕܥܘܢ ܐܢܘܢ. ܐܟܪܙܬܘܢ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܫܠܡܐ ܫܠܡܐ. ܘܐܝܟܘ ܫܠܡܐ. ܠܐ ܓܝܪ * ܐܬܝܗܒ ܒܦܘܡܟܘܢ ܫܠܡܐ܀ * E fol. 40 rº b.

1. ܟܘܠܗ Ms. — 2. ܥܒܕܝܢ Ms.

nous tous, nous écarterons des brebis du Christ tout dommage (résultant) du mensonge, et nous les ferons paître et engraisser dans les prés de la vérité; nous le faisons en poursuivant l'enseignement de l'erreur par une condamnation commune. »

Troisième réfutation : — Et voilà que depuis lors jusque maintenant, c'est le mensonge et non la foi qui a prévalu sur la terre, et il y avait pénurie pour entendre la parole du Seigneur. Des guerres continuelles ont été excitées par vos mains contre les brebis du Christ, parce qu'elles ne voulaient pas apprendre une augmentation ou une diminution en dehors de l'enseignement des saints Pères. Quant à l'hérésie des Phantasiastes, non seulement vous ne l'avez pas poursuivie, mais vous l'avez accrue[1], et vous avez été des causes de schismes et de troubles pour les églises en tout lieu. *Si nous nous taisions, les pierres parleraient*[2]. *Vous reconnaîtrez le prophète*, dit en effet le Livre, *lorsque sa parole s'est accomplie*. Notre-Seigneur a dit aussi : *Tout arbre est connu à son fruit et par leurs fruits vous les connaîtrez*[3]. Vous prêchez en disant : *Paix, Paix! et où est la paix*[4]*?* car la paix n'a pas * été donnée par votre bouche. * E fol. 40 rº b.

1. C'est une hérésie dont les monophysites sont seuls responsables. — 2. Luc, XIX, 40. — 3. Matth. VII, 16. — 4. Jér., VI, 14,

ܡܢܗ ܕܝܢ ܡܢܗ ܕܬܚܘܡܐ. — ܕ. ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܗܟܝܠ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܗܝ ܕܠܝܬ ܒܗ ܛܥܝܝܢ ܡܢ ܕܪܫ ܡܚܕܬܝܢ.

ܦܘܢܝܐ ܕܐܪܒܥܐ. ܐܢ ܡܬܒܠܝܐ ܒܙܒܢܐ ܘܣܝܒܘܬܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܩܕܝܫܐ. ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܒܟܠ[1] ܙܒܢܝܢ ܠܚܘܕܬܐ ܘܠܫܘܚܠܦܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܒܠܝܐ. ܠܐ ܫܘܝܐ ܕܒܙܒܢܐ ܠܚܘܕܬܐ ܡܢ ܟܕ ܐܫܬܬܐܣܬ ܥܠ ܫܬܐܣܬܐ ܠܐ ܡܬܙܝܥܢܝܬܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܥܠ ܡܫܝܚܐ: ܘܬܪ̈ܥܐ ܕܫܝܘܠ ܠܐ ܢܚܣܢܢ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܡܚܕܬܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܗܝ[2] ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܗܝ ܗܟܢܐ ܐܝܟܢܗ. ܘܛܠܠܝܬܐ ܕܫܘܚܠܦܐ ܠܡܣܝܒܪܘ ܠܐ ܡܫܟܚܐ.

ܡܘܕܥܝܢ ܡܬܚܙܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܬܘܣܦܬܐ ܐܘ ܒܨܝܪܘܬܐ ܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܗ ܠܡܚܕܬܘ. ܒܝܕ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܫܝܚܐ.

ܫܘܠܡ ܕܬܚܘܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. — ܗ. ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܠܟܠ ܐܢܫ ܐܟܪܙܢ. ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܩܒܠܘ ܗܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܚܘܡܗ ܐܒܗ̈ܝܢ ܐܝܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪܟܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܪܒܬܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܬܟܢܫܘ ܡܐܐ

* E fol. 40 r° c. ܘܚܡܫܝܢ. ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܗܢܐ ܗܘ ܗܘ * ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܚܡܘ. ܡܛܥܢܝܢ ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܦܘ̈ܩܕܢܐ. ܘܢܛܪܝܢ ܐܦ ܚܢܢ. ܕܟܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܚܘܡܐ ܕܣܘܢܗܘܕܘܣ ܩܕܝܫܬܐ

1. ܒܟܠ Ms. — 2. ܗܝ sec. mann.

De la même définition. — 4° « Nous renouvelons donc de nouveau la foi des Pères dans laquelle il n'y a pas d'erreur. »

Quatrième réfutation. — Si la foi des saints dépérissait par le temps et la vieillesse, il y aurait lieu de la renouveler et de la changer toujours; mais si elle ne dépérit pas, il n'y a pas lieu de la renouveler dans les temps; puisqu'elle a été posée sur un fondement inébranlable, c'est-à-dire sur le Christ, et que *les portes du Šéol ne prévaudront pas contre elle*[1]; comment renouvelez-vous ce qui est constamment le même et ne peut endurer l'ombre des changements? Vous faites connaître par là que vous voulez innover une augmentation ou une diminution par votre enseignement et non selon le Christ.

Suite de la définition. — 5° « Nous prêchons à chacun la foi des 318 et nous reconnaissons pour nos pères ceux qui ont reçu cette définition de foi : les 150 qui se sont réunis ensuite dans la grande ville de Constantinople, lesquels

* E fol. 40 r° c. ont aussi défini la même* foi. Nous portons donc les ordonnances et nous observons nous aussi toutes les définitions de foi du saint concile qui a eu

1. Matth., XVI, 18.

ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܗܘܬ ܒܐܦܣܘܣ. ܗܝ ܕܪ̈ܝܫܢܘܗܝ ܗܘܘ ܡܕܒܪ̈ܢܝܗ̇. ܫܘ̈ܝܢ ܠܕܘܟܪܢܐ ܩܕܝܫܐ ܩܠܣܛܝܢܘܣ ܕܪܗܘܡܐ. ܘܩܘܪܝܠܠܘܣ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܢܗܘܐ ܕܝܢ ܠܩܕܡܝܬ ܡܢܗܪܝܢ ܬܚܘܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ ܘܕܠܐ ܡܘܡܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܟܢܫܝܢ ܒܢܝܩܝܐ ܒܝܘܡܬܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܕܫܘܐ ܠܕܘܟܪܢܐ. ܘܡܬܚܦܛܝܢܢ ܐܚܝܕܝܢ. ܢܗܘܘܢ ܕܝܢ ܐܚܝܕܝܢ ܘܐܦ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܡܐܐ ܘܚܡܫܝܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܬܟܢܫܘ. ܐܝܟ ܕܢܒܛܠܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܩܡܝܢ ܗܝܕܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ. ܘܠܫܪܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܢ ܫܠܝܚܝܬܐ ܘܩܬܘܠܝܩܝܬܐ܀

ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܬܢܘ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܘܕܡܐܐ ܘܚܡܫܝܢ. ܐܡܪܘ ܗܟܢܐ. — ܣܦܩ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܝܕܥܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܫܘܪܪܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܣܝܡܒܠܐ ܗܘ ܕܛܝܒܘܬܐ ܚܟܝܡܬܐ ܘܡܚܝܢܝܬܐ.

ܬܪܥܐ ܕܚܡܫܐ.. ܐܝܠܝܢ ܕܠܡܛܪ ܡܫܬܘܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܒܐܦܣܘܣ ܐܬܚܬܡ ܒܫܘܪܗܣܗ ܕܢܣܛܘܪܝܣ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܡܣܡ ܕܠܐ ܐܢܫ * ܡܕܡ ܝܬܝܪܐ ܢܒܥܐ. ܐܘ * E fol. 40 v° a.
ܢܟܪܙ ܐܘ ܢܠܦ. ܠܒܪ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ. ܐܡܪܚܘ ܠܡܬܚܡܘ ܒܬܚܘܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܚܡܝܢ. ܐܢ ܓܝܪ ܣܦܩܐ ܗܝ ܐܝܟ ܕܐܡܪܘ ܡܫܠܡܝܢ.

lieu d'abord à Éphèse, dont les chefs étaient les (hommes) dignes de mémoire saint Célestin de Rome et Cyrille d'Alexandrie. Faisons d'abord briller la définition de foi orthodoxe et sans tache des 318 saints Pères qui se réunirent à Nicée aux jours du pieux Constantin digne de mémoire. On tiendra aussi les (définitions) des 150 Pères saints qui se réunirent à Constantinople pour dissiper les hérésies qui s'élevèrent alors et pour confirmer notre foi apostolique et catholique. »

Après avoir récité le symbole des 318 et des 150, ils dirent ainsi : — « Ce symbole de la grâce sage et vivifiante suffisait certes à la connaissance parfaite et à la confirmation de la piété. »

Cinquième réfutation. — Comment ceux qui professent tenir ce qui a été décrété à Éphèse dans la déposition de Nestorius, ont-ils pu encore décréter que personne * ne chercherait rien de plus ou ne prêcherait ou n'enseignerait * E fol. 40 v° a.
en dehors de la foi des 318! Comment osent-ils dogmatiser dans une définition de foi, car si la foi des saints Pères suffit, comme ils l'ont décrété, pour

ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܠܟܠ ܡܠܦܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܡܢܐ ܠܘܝ ܡܬܒܥܝܐ ܗܘܐ ܕܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܢܥܠܘܢ ܥܠ ܡܫܝܚܐ. ܘܢܬܬܣܝܡܘܢ ܒܣܘܡܟܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܚܪܡܘ ܒܐܦܣܘܣ ܠܐܝܠܝܢ ܕܗܠܝܢ ܡܡܪܚܝܢ.

ܡܢ ܣܘܡܟܐ. — ܘ. ܥܠ ܐܒܐ ܓܝܪ ܘܥܠ ܒܪܐ ܘܥܠ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܡܠܦ. ܘܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܠܐܝܠܝܢ ܕܒܗܝܡܢܘܬܐ ܡܩܒܠܝܢ ܡܫܠܡ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܕܡܡܪܚܝܢ ܕܒܗܪ̈ܣܝܣ ܕܝܠܗܘܢ ܠܟܪܘܙܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܢܣܚܦܘܢ ܗܦܟܘ ܕܝܠܗܘܢ: ܒܬܪ ܡܠܐ ܚ̈ܕܬܬܐ ܐܘܠܕܘ: ܟܕ ܡܢܗܘܢ ܠܐܪܙܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܡܪܢ ܕܡܛܠܬܢ ܠܡܚܒܠܘ ܐܡܪܚܘ: ܘܡܢ ܒܪܐ ܡܠܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܗܝ ܒܬܘܠܬܐ ܡܫܬܐܠܝܢ.

ܬܘܪܐ ܕܫܬܬܐ. ܟܕ ܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ ܐܡܪ. ܕܚܕ ܗܘ ܡܪܝܐ ܚܕܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܚܕܐ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܕܐܝܢܐ ܗܟܝܠ ܡܪܝܐ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܡܟܪܙܝܢ. * ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ (* E fol. 40 v° b.) ܕܐܬܩܪܝ ܡܢ ܠܥܠ ܒܪܗ ܕܐܒܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܓܝܪ ܡܢܝܢܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܫܘܝܬ ܐܘܣܝܐ. ܐܝܢܐ ܡܪܝܐ ܠܢ ܩܪܝܬܘܢ. ܒܠܚܘܕ ܓܝܪ ܒܡܠܬܗ ܘܒܫܘܡܗܐ ܐܦ ܐܠܗܘܢ ܗܫ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܕܠܡܒܠܠ ܕܗܝ̈ܟܬܐ ܐܡܪܬܘܢ ܗܫܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܫܪܝܪܐܝܬ.

l'enseignement orthodoxe, qu'y avait-il besoin d'introduire deux natures dans le Christ et de les placer dans la définition de la foi, lorsque les saints Pères avaient anathématisé à Éphèse ceux qui oseraient faire cela [1] !

De la définition. — 6° « Il enseigne parfaitement au sujet du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et il expose l'incarnation de Notre-Seigneur à ceux qui le reçoivent avec foi. Mais à cause de ceux qui ont osé détruire, par leurs hérésies, la prédication de la vérité et qui ont enfanté de nouvelles paroles : tandis que les uns osaient corrompre le mystère de l'économie de Notre-Seigneur pour nous et refusaient de dire : La Vierge est Mère de Dieu [2] ».

Sixième réfutation. — Puisque le bienheureux Paul a dit : *Un Seigneur, une foi, un baptême* [3], de quel Seigneur donc annonce-t-il l'incarnation* (* E fol. 40 v° b.) en dehors de celui qui, d'en haut, a été appelé Fils du Père? En sus du nombre de la Trinité sainte et consubstantielle, quel Seigneur nous nommez-vous? Vous utilisez encore maintenant le seul mot et l'appellation de « Mère de

1. C'est parce qu'il fallait condamner et exclure les nouvelles hérésies monophysites. — 2. La citation s'arrête au milieu de la phrase. — 3. Éph., IV, 5.

ܗܘ ܓܝܪ ܡܢ ܐܬܕܟܪܬܘܢ ܠܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܡܪܝܡ. ܒܗܠܝܢ ܕܒܬܪܟܢ ܘܠܐ ܒܚܕ ܡܟܝܠ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܡܪܬܘܢܗ܀

ܥܠ ܬܚܘܡܐ. — ܙ. ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܢ ܒܘܠܒܠܐ ܘܚܘܠܛܢܐ ܐܥܠܘ: ܘܫܢܝܐܝܬ ܐܬܕܡܝܘ ܕܚܕ ܗܘ ܟܝܢܐ ܕܒܣܪܐ ܘܕܐܠܗܘܬܐ: ܘܣܒܪܘ ܗܘܘ ܕܒܒܘܠܒܠܐ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܕܝܚܝܕܝܐ ܚܫܘܫܐ ܗܘ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܢܟܠܐ ܕܠܘܩܒܠ ܫܪܪܐ ܢܣܚܘܦ: ܘܢܚܘܐ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ ܠܐ ܡܙܕܥܙܥ ܝܘܠܦܢܐ: ܣܘܢܗܕܣ ܗܢܐ ܪܒܐ ܘܩܕܝܫܐ ܘܬܒܝܠܝܐ ܬܚܡ ܩܕܡܝܬ ܕܬܗܘܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܐܒܗ̈ܐ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܘܩܒܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܡܬܟܬܫܝܢ: ܠܝܘܠܦܢܐ ܕܥܠ ܐܘܣܝܐ ܕܪܘܚܐ ܡܫܪܪ ܗܘܐ ܕܐܬܝܗܒ * ܡܢ ܡܐܐ ܘܚܡܫܝܢ ܐܒܗ̈ܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܬܪܟܢ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܬܟܢܫܘ. ܘܐܘܕܥܘ ܠܟܠ ܕܠܐ ܗܘ ܐܝܟ ܡܕܡ ܕܚܣܝܪ ܠܩܕܡܝܐ ܐܘܣܦܘ. ܐܠܐ ܕܗܘܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܥܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܒܣܗܕ̈ܘܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܢܗܪܘ. ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܒܥܘ ܠܡܟܦܪ ܒܡܪܘܬܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܡܪܚܝܢ ܠܡܚܒܠܘ ܐܪܙܐ ܕܡܛܠ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܕܡܠܬܐ ... *E fol. 40 v° c.

Dieu » pour en tromper beaucoup, et non en vérité, car, après avoir fait mention (ici) de la Mère de Dieu Marie, vous ne la nommez plus nulle part « Mère de Dieu » dans ce qui suit[1].

De la définition : — 7° « D'autres ont introduit confusion et mélange, et ils ont imaginé follement que la nature de la chair et de la divinité est une ; et ils supposèrent que dans la confusion (des natures) la nature divine du Fils unique était passible ; à cause de cela, pour renverser toutes ces machinations contre la vérité, et montrer que la doctrine, depuis le commencement de la prédication, est toujours inébranlable, le concile grand, saint et œcuménique a défini tout d'abord que la foi des 318 Pères demeurera sans changement. A cause de ceux qui attaquent le Saint-Esprit, il confirme l'enseignement qui a été donné au sujet de l'essence de l'Esprit par* les 150 saints Pères qui se réunirent ensuite à Constantinople. Ils firent connaître à tous qu'ils n'ajoutaient pas quelque chose qui manquait aux anciens, mais qu'ils éclairaient par des témoignages des Livres les concepts sur le Saint-Esprit contre ceux qui voulaient nier sa souveraine puissance. Et à cause de ceux qui osent cor- *E fol. 40 v° c.

1. Cette locution figure encore dans la définition des deux natures donnée à Chalcédoine... *ex Maria virgine* Dei genitrice *secundum humanitatem*.

ܗܘ ܕܡܢ ܩܕܝܫܬܐ ܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܡ ܐܬܝܠܕ ܦܫܝܛܐܝܬ ܫܛܝܐܝܬ ܡܛܦܫܝܢ. ܠܐܓܪ̈ܬܐ ܣܘܢܗܕܝܩܝܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܗܘ ܕܗܘܐ ܪܥܝܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܟܬܒ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܠܘܬ ܡܕܢܚܝ̈ܐ. ܕܡܫܟܚܢܝܬ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܟܣܢܝܬܐ. ܠܟܠ ܡܛܥܝܢܘܬܐ ܦܢ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܡܢܗܪܢ ܠܐܝܠܝܢ ܕܒܚܦܝܛܘܬ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܪܓܝܓܝܢ ܠܡܕܥܗ ܐܪܙܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ.

ܬܘܠܫܐ ܕܫܒܥܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܟܕ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ ܕܗܘܬ ܡܩܕܡܐ ܩܝܡܬܘܢ ܗܫܐ. ܫܡܗܬܘܢ ܕܝܢ ܥܡܗܘܢ ܐܦ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܡܐܐ ܘܚܡܫܝܢ. ܠܐ ܥܗܕܬܘܢ ܗܫܐ ܠܟܢܘܫܝܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܦܣܘܣ. ܗܘ ܕܫܕܐ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ.

* E fol. 41 r° a. * ܐܠܐ ܐܓܪ̈ܬܐ ܡܕܡ ܣܘܢܗܕܝܩܝܬܐ[1] ܒܠܚܘܕ ܥܗܕܬܘܢ. ܐܝܟ ܕܬܗܘܐ ܠܟܘܢ ܐܬܪܐ ܠܡܬܘܣܦܘ ܠܗܝܢ ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ[2] ܕܡܪܘܕܘܬܐ. ܐܡܝܢܐ ܠܐܓܪܬܗ ܕܠܠܐܘܢ. ܗܝ ܕܒܙܕܩ ܐܬܩܪܝܬ ܛܘܡܘܣ. ܦܠܓܬܗ ܓܝܪ ܠܥܕܬܐ ܥܠ ܢܦܫܗ.

ܫܘܠܡ ܕܬܚܘܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. — ܚ. ܕܠܗܠܝܢ ܠܗܠܝܢ ܐܓܪ̈ܬܐ. ܐܦ ܠܐܓܪܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܘܛܘܒܢܐ ܪܫ ܐܦܣܩܘܦܐ ܠܐܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܪܗܘܡܐ ܪܒܬܐ

1. ܣܘܢܗܕܝܩܝܬܐ Ms. — 2. ܠܗܘܢ Ms.

rompre le mystère de son incarnation et qui disent follement que Celui qui est né de la Vierge Marie est un simple homme, (le concile) reçoit les lettres synodales du saint Cyrille, qui était pasteur de l'église d'Alexandrie, écrites à Nestorius et aux Orientaux, lesquelles étaient propres à réfuter l'erreur de Nestorius et à éclairer ceux qui, par un pieux zèle, désiraient connaître le sens du mystère de la foi. »

Septième réfutation. — Pourquoi, lorsque vous faites maintenant une obligation de la foi des saints qui a précédé, car vous nommez avec eux-mêmes le concile des 150, n'avez-vous pas mentionné maintenant le saint concile

* E fol. 41 r° a. d'Éphèse, qui déposa Nestorius, * mais avez-vous mentionné seulement quelques lettres synodales pour avoir occasion de leur ajouter l'écrit de rébellion, c'est-à-dire la lettre de Léon, qui a été nommée *tome* avec raison, car elle a divisé l'Église contre elle-même[1] ?

Suite de la définition. — 8° « A ces lettres (le concile) joint avec raison la lettre du saint et bienheureux archevêque Léon, évêque de Rome grande et

1. Timothée rapproche τόμος de τέμνω. — Son reproche est injustifié, car le concile d'Éphèse a été mentionné plus haut, p. 222-223, et Nestorius a toujours été condamné par tous les catholiques.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] * E fol. 41 rº b.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

sainte, écrite à l'évêque Flavien de sainte mémoire[1] pour anéantir l'opinion mauvaise d'Eutychès, dans laquelle (saint Léon) indique la profession de foi du grand Pierre, et qui est comme une colonne commune contre ceux qui pensent mal, pour la confirmation de la foi orthodoxe. Car elle combat ceux qui tendent à diviser entre deux Fils le mystère de l'Incarnation, et elle chasse de la société des prêtres ceux qui osent dire que la divinité du Fils unique a été passible, elle s'élève contre ceux qui introduisent mélange ou confusion dans les deux natures du Christ, et elle poursuit comme des insensés ceux qui tirent du ciel ou d'une autre nature la forme du serviteur qui a été prise de nous. »

Huitième solution. — * L'impudence des paroles de la définition que nous venons de transcrire excite l'étonnement et la surprise tout ensemble, car ceux qui auparavant ont déposé Flavien à Éphèse parce qu'il disait deux natures, ont rejeté aussi la lettre de Léon, parce qu'on y trouvait la doctrine de Nestorius, et ils ont décidé que dire deux natures dans l'unique Christ était la racine et le fondement de l'hérésie de Nestorius[2]; comment donc * E fol. 41 rº b.

1. Cf. Mansi, *Conciles*, t. V, 1365-1390. — 2. C'est ainsi que les Orientaux affirmaient ne combattre que pour les deux natures du Christ; cf. *supra*, p. 182, note 1.

ܕܢܬܠܦܘܢ܂ ܐܝܟܢܐ ܗܫܐ ܡܡܪܚܝܢ ܠܡܠܦܘ ܒܬܚܘܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܟ ܕܢܫܪܪܘܢ ܡܫܥܪܢܝܢ. ܗܝ ܕܐܡܪܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܒܚܕ ܡܪܐ. ܘܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܗܟܢܐ ܪܫܝܥܐܝܬ ܐܬܟܬܒܬ ܢܚܬܡܘܢ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܫܦܝܪ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܡܝܬܐ ܦܠܒܝܢܘܣ ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܡܡܢܝܢ. ܗܘ ܕܟܕ ܚܝ ܫܪܘܗܝ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܥܠ ܗܪܛܝܩܐ ܡܣܠܝܢ ܒܗ ܗܘܘ. ܐܘ ܓܝܪ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܣܟܠܘ ܕܫܪܘܗܝ ܠܗ ܘܠܕܡܕܢܚܐ. ܘܚܝܒܝܢ ܠܢܡܘܣܐ ܥܕܬܢܝܐ. ܐܘ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ܆ ܟܕ ܠܗܢܐ ܩܒܠܘ ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܥܡܗ ܗܘܘ ܫܪ̈ܝܢ. ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܫܪܝܪܬܐ ܠܕܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܢܦܠܝܢ ܐܢܘܢ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܠܐ ܐܬܛܦܝܣܘ[1] ܠܐܠܗܐ ܐܠܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ܀

ܥܠ ܬܚܘܡܐ. — ܛ. ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܡܩܕܡ ܩܕܡ * ܚܘܝܕܐ ܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܕܡܪܢ ܡܣܬܟܠܝܢ. ܚܕ ܕܝܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܟܝܢܐ ܡܣܬܒܪܝܢ.

ܫܪܝܐ ܕܬܫܥܐ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܠܒܐ ܚܠܝܡܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ܆ ܠܐ ܡܢ ܩܕܡ ܚܘܝܕܐ ܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܡܠܦ ܐܘ ܡܗܝܡܢ. ܘܠܐ ܒܬܪ

1. ܐܬܛܦܣܘ Ms.

maintenant osent-ils enseigner dans la définition de foi, au point de confirmer la locution « deux natures dans l'unique Seigneur », de signer la lettre écrite de manière si impie comme si elle était bonne? et ils placent le défunt Flavien parmi les saints après l'avoir déposé quand il vivait et l'avoir méprisé comme un hérétique. Ou bien ils ont péché d'abord lorsqu'ils l'ont déposé ainsi que ceux de l'Orient, et ils tombent sous le coup de la loi ecclésiastique; ou bien ils ont mal agi à Chalcédoine lorsqu'ils ont reçu celui-là et ceux qui avaient été déposés avec lui, et ils tombent sous le jugement de Dieu, ce qui est vrai, pour n'avoir pas obéi à Dieu mais aux hommes[1].

* E fol. 41 r° c.

De la définition. — 9° « Et ceux qui supposent* deux natures de Notre-Seigneur avant l'union, et qui en imaginent une seule après l'union[2]. »

Neuvième solution : — Aucun des hommes qui a un cœur sain dans la foi n'enseigne ne croit deux natures, ni avant l'union ni après l'union, car

1. L'antinomie entre le second concile d'Éphèse et Chalcédoine tient à ce que les Égyptiens qui étaient tout à Éphèse n'étaient presque rien à Chalcédoine. Les évêques du second concile d'Éphèse qui n'étaient pas égyptiens sont venus confesser à Chalcédoine qu'ils avaient souscrit sous la menace des coups. Saint Flavien est, d'ailleurs, mort de la suite des coups de pied reçus à Éphèse et cela montre ce qui attendait les évêques qui auraient osé contredire Dioscore et les Égyptiens. Ils ont faibli, et Timothée a raison de leur reprocher leur conduite au conciliabule d'Éphèse, mais il en est responsable pour sa part, puisqu'il y assistait avec Dioscore. Léonce de Byzance réfute Timothée. *De sectis*, Actio VI, *P. G.*, t. LXXXVI, 1, col. 1233. — 2. Cf. J. Lebon *loc., cit.*, p. 8 (textes).

ܣܒܝܡܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܒܛܢ ܒܡܪܒܥܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܒܬܘܠܬܐ: ܗܘ ܕܠܐ ܒܣܪܐ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ. ܗܝܕܝܢ ܐܦ ܐܬܓܫܡ ܡܢܗ ܕܒܣܪܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܒܬܘܠܬܐ. ܐܝܟ ܕܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܝܕܥ. ܟܕ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ ܩܐܡ ܘܠܐ ܡܫܬܓܚܢܐ ܐܝܟ ܐܠܗܐ. ܘܚܕ ܐܫܬܘܝ ܥܡ ܒܣܪܐ ܕܝܠܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܗܘܐ ܠܗ ܩܢܘܡܐ ܐܘ ܐܘܣܝܐ ܠܒܣܪܗ ܩܕܡ ܒܛܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܕܐܦ ܟܝܢܐ ܢܬܩܪܐ ܒܦܪܘܫܘ ܘܒܠܚܘܕ ܒܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܟܝܢܐ ܕܠܐ ܩܢܘܡܐ ܘܠܐ ܩܢܘܡܐ ܕܠܐ ܦܪܨܘܦܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܬܪܝܢ. ܐܦ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܬܪܝܢ ܡܢ ܟܠ ܦܢܝܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܬܪܝܢ ܐܦ ܡܫܝ̈ܚܐ ܬܪܝܢ. ܐܝܟ ܕܡܠܦ̈ܢܐ ܚ̈ܕܬܐ ܡܟܪܙܝܢ.

ܫܘܠܡ ܕܬܚܘܡ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. — ܝ. ܟܕ ܡܠܒܝܢ ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܠܡܘܕܝܘ ܒܪܐ ܠܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܫܘܝܐܝܬ ܟܠܢ ܡܠܦܝܢ ܐܢܚܢ. * ܡܫܡܠܝܐ ܗܘ ܗܘ ܒܐܠܗܘܬܐ. ܘܡܫܡܠܝܐ ܗܘ ܗܘ ܒܐܢܫܘܬܐ. ܐܠܗܐ ܒܫܪܪܐ ܘܒܪ ܐܢܫܐ ܒܫܪܪܐ. ܗܘ ܗܘ ܡܢ ܢܦܫܐ ܡܡܠܠܬܐ ܘܡܢ * E fol. 41 v° a.

lorsque le Verbe sans chair de Dieu le Père a été conçu dans le sein de la sainte Vierge, alors aussi il a pris corps de la chair même de la sainte Vierge, d'une manière que lui seul connaît, tandis qu'il demeurait sans changement et sans modification en tant que Dieu et qu'il était un avec sa chair, car sa chair n'avait pas d'hypostase ou d'essence avant la conception de Dieu et Verbe, pour qu'on puisse lui donner le nom de nature en particulier et à part, car la nature n'existe pas sans l'hypostase ni l'hypostase sans la personne (prosôpon); si donc il y a deux natures il y a nécessairement aussi deux personnes (prosôpons)[1]; mais s'il y a deux personnes (prosôpons) il y a aussi deux Christs, comme les nouveaux docteurs le proclament.

Suite de la définition. — 10° « Suivant donc les saints Pères, nous enseignons tous également à confesser que Notre-Seigneur Jésus-Christ est un seul et même Fils, * le même parfait dans la divinité et le même parfait dans l'humanité, vraiment Dieu et vraiment homme, le même (formé) de l'âme rationnelle et du corps, consubstantiel au Père dans sa divinité et consubstan- * E fol. 41 v° a.

1. Le cardinal Franzelin réfute les identifications ci-dessus dans son traité *De Verbo incarnato*, editio quarta, Prati, 1893, Ch. III, p. 224 sq. Il écrit en particulier : *Omnis naturae et hypostaseos definitio, ex qua consequitur tot semper esse hypostases, quot sunt substantiales essentiae ac naturae singulares, est theologice erronea et eo ipso etiam philosophice et simpliciter falsa.*

ܦܓܪܐ. ܒܪ ܟܝܢܐ ܕܐܒܐ ܒܐܠܗܘܬܗ. ܘܒܪ ܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܒܗ ܗܘ ܒܐܢܫܘܬܐ. ܕܒܟܠܡܕܡ ܕܡܐ ܠܢ ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܕܡܢ ܩܕܡ ܥܠܡܐ ܗܘ ܡܢ ܐܒܐ ܐܬܝܠܕ ܒܐܠܗܘܬܐ. ܒܫܘܠܡܐ ܕܝܢ ܐܚܪܝܐ ܗܘ ܒܗ ܗܘ ܡܛܠܬܢ ܘܡܛܠ ܦܘܪܩܢܢ. ܐܬܝܠܕ ܡܢ ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܒܐܢܫܘܬܐ[1] ܚܕ ܘܗܘ ܒܗ ܗܘ ܡܫܝܚܐ. ܒܪܐ ܡܪܝܐ ܝܚܝܕܝܐ. ܒܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܕܕܠܐ ܒܘܠܒܠܐ ܘܕܠܐ ܫܘܚܠܦܐ ܘܕܠܐ ܦܘܠܓܐ ܘܕܠܐ ܦܘܪܫܐ ܡܬܝܕܥ. ܟܕ ܐܦ ܠܐ ܒܡܕܡ ܡܬܒܛܠܐ ܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܡܛܠ ܚܝܕܘܬܐ. ܡܬܢܛܪܐ ܕܝܢ ܕܝܠܝܘܬܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܟܝܢܐ. ܘܠܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܘܠܚܕ ܩܢܘܡܐ ܪܗܛܝܢ. ܟܕ ܠܐ ܡܬܦܠܓ ܠܬܪܝܢ ܦܪܨܘܦܐ ܐܘ ܡܬܦܪܫ. ܐܠܐ ܚܕ ܘܗܘ ܒܗ ܗܘ ܒܪܐ ܝܚܝܕܝܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܡܪܝܐ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܢܒܝܐ ܡܛܠܬܗ܁ ܘܗܘ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܐܠܦܢ ܠܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܒܗܬܐ ܐܫܠܡܬ[2] ܠܢ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܒܟܠܗ * ܚܬܝܬܘܬܐ ܘܐܚܝܕܘܬܐ ܐܬܚܫܒ. ܐܣܢܘܕܘܣ ܩܕܝܫܬܐ ܘܬܒܝܠܝܬܐ. ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ ܠܐ ܗܘܐ ܫܠܝܛ ܠܐܢܫ ܠܡܚܘܝܘ ܐܘ ܟܝܬ ܠܡܟܬܒܘ. ܐܘ ܠܡܣܡ ܐܘ ܠܡܬܪܥܝܘ ܐܘ ܠܡܠܦܘ ܐܚܪܢܐܝܬ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܡܪܚܝܢ ܐܘ ܕܢܣܝܡܘܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܐܘܟܝܬ ܕܢܚܘܘܢ. ܐܘ ܕܢܠܦܘܢ ܐܘ ܕܢܫܠܡܘܢ ܐܚܪܢܐ ܩܢܘܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܨܒܝܢ

* E fol. 41 v° b.

1. ܒܐܢܫܘܬܐ Ms. — 2. ܐܫܠܡ Ms.

tiel à nous, le même dans l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché, engendré du Père avant les siècles selon la divinité, et dans les derniers temps, le même, pour nous et pour notre salut, est né de la Vierge Marie, Mère de Dieu selon l'humanité; un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Fils unique, en deux natures, qui est connu sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation; sans que la différence des natures soit enlevée nulle part à cause de l'union; bien au contraire, la propriété de chacune des natures est conservée, et elles concourent en une personne (prosôpon) et en une hypostase, en sorte qu'il n'est pas séparé et divisé en deux personnes (prosôpons) mais que c'est un et même Fils unique, Dieu le Verbe, Seigneur Jésus-Christ, comme d'abord les prophètes à son sujet et (ensuite) Jésus-Christ lui-même nous l'ont appris, et comme la profession de foi des Pères nous l'a transmis. Après que nous avons décidé ces choses avec toute* l'exactitude et la précision (possible), le saint et œcuménique concile a défini qu'il ne serait permis à personne de montrer, c'est-à-dire d'écrire, une autre foi, ou d'exposer ou de penser ou d'enseigner autrement. Quant à ceux qui oseraient ou exposer une autre foi, c'est-à-dire (ou) montrer ou enseigner ou transmettre une autre règle de foi à ceux qui

* E fol. 41 v° b.

ܕܢܗܦܟܘܢ ܠܘܬ ܝܘܕܥܐ ܕܫܪܪܐ: ܡܢ ܚܢܦܘܬܐ ܐܘ ܡܢ ܝܗܘܕܝܘܬܐ. ܐܘ ܡܢ ܚܕܐ ܡܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܐܝܟܐ ܕܗܝ. ܗܠܝܢ. ܐܢ ܡܢ ܐܦܝܣܩܦ̈ܐ ܐܢܘܢ ܐܘ ܡܢ ܩܠܝܪ̈ܝܩܐ. ܢܫܬܪ̈ܝܢ ܢܗܘܘܢ ܐܦܝܣܩܦ̈ܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܘܩܠܝܪ̈ܝܩܐ ܠܩܠܝܪܘܬܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܐܢܘܢ ܐܘ ܥܠܡܝ̈ܐ ܠܚܪܡܐ ܢܗܘܘܢ܀ ܫܠܡ.

ܫܪܝܐ ܕܥܣܪܐ. ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܝܢ ܟܕ ܬܪ̈ܝܢ ܟܝܢ̈ܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ ܐܫܬܪܝ. ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܫܡܥܝܢ ܘܨܒܝܢ ܠܡܐܡܪ ܫܪܪܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܗܟܢܐ ܒܟܬܒܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ.

ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܡܢ ܩܘܪܣܐ ܕܫܬܬܥܣܪ[1]. ܘܗܫܐ ܠܟ ܐܢ ܒܨܝܬ ܠܟܠܗ ܚܕܬܐ ܕܝܬܩܐ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܕܠܐ ܕܘܟ ܕܠܐܠܗܐ ܡܘܬܐ ܡܬܝܗܒ. ܐܠܐ ܐܘ ܠܡܫܝܚܐ ܐܘ ܠܒܪܐ * ܐܘ ܠܡܪܝܐ. ܫܡܐ ܓܝܪ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܡܪܝܐ: ܕܥܠ ܝܚܝܕܝܐ ܡܢ ܟܬܒ̈ܐ ܡܬܐܡܪ. ܬܪ̈ܝܢ ܟܝܢ̈ܝܢ ܡܫܘܕܥ. ܘܐܝܬ ܐܡܬܝ ܕܐܡܪ ܘܡܘܕܥ ܠܐܠܗܘܬܐ. ܐܝܬ ܕܐܡܪ ܠܐܢܫܘܬܐ[2]. ܐܝܬ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܠܬܪ̈ܬܝܗܝܢ܀ * E fol. 41 v° c.

1. Loofs, *Nestoriana*, p. 269. — 2. ܠܐܢܫܘܬܐ Ms.

viennent du paganisme, du Judaïsme, ou d'une hérésie quelconque, pour se tourner à la connaissance de la vérité ; ceux-là — s'ils sont évêques ou clercs — les évêques seront déposés de l'épiscopat et les clercs de la cléricature ; s'ils sont moines ou laïques, ils seront anathématisés. Fin.

Dixième solution : — Nestorius a été déposé lorsqu'il disait deux natures dans l'unique Christ, c'est connu de tous ceux qui entendent et qui veulent dire la vérité[1] ; car il a parlé ainsi dans le livre de ses enseignements :

De Nestorius. Du seizième cahier[2] *:* Et certes si tu scrutes tout le Nouveau Testament, tu ne trouveras en aucun endroit que la mort soit attribuée à Dieu, mais ou au Christ, ou au Fils,* ou au Seigneur, car le nom de Christ ou de Fils ou de Seigneur, qui est employé dans les Livres (saints) pour le Fils unique, désigne les deux natures, et il indique tantôt la divinité, tantôt l'humanité et parfois les deux. * E fol. 41 v° c.

1. Nestorius disait deux natures et a été déposé, mais les monophysites sont seuls à dire qu'il a été déposé *parce qu'il* disait deux natures. Voir en particulier dans le traité *De Verbo incarnato* du cardinal Franzelin, editio quarta, Prati, 1893, Ch. II, p. 180 sq. l'exposé des erreurs de Nestorius qui sont tout autres.

ܕܝܠܗ ܕܗ̇ ܕܝܠܗ ܡܢ ܩܘܪܣܐ ܕܫܒܥܣܪܐ[1]. ܐܡܬܝ ܕܨܒܐ ܕܢܟܬܘܒ ܐܠܗܝܐ ܟܬܒܐ ܠܡܐܡܪ. ܐܘ ܡܘܠܕܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ ܐܘ ܡܘܬܗ. ܘܠܐ ܚܙܝܢ ܡܣܝܡܐ ܕܘܟܝܬ ܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܐܘ ܡܫܝܚܐ ܐܘ ܒܪܐ ܐܘ ܡܪܝܐ. ܡܛܠ ܕܠܬܠܬܝܗܘܢ ܗܠܝܢ ܡܫܘܕܥܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܙܒܢܝܢ ܚܕ ܕܗܢܐ. ܙܒܢܝܢ ܕܝܢ ܕܗܢܐ ܘܕܗܢܐ. ܘܐܝܟ ܐܡܝܢ ܐܡܪܢ. ܐܡܬܝ ܕܟܬܒܐ ܕܝܢ ܠܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܡܫܬܥܝܐ ܠܢ. ܡܢܐ ܐܡܪ. ܫܕܪ ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ. ܠܐ ܐܡܪ ܕܫܕܪ ܐܠܗܐ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܐܠܐ ܢܣܒ ܫܡܐ ܕܡܚܘܐ ܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܟܝܢ̈ܐ. ܡܛܠ ܕܓܝܪ ܕܒܪܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܐܠܗܐ. ܐܡܪ ܕܫܕܪ ܐܠܗܐ ܠܒܪܗ ܘܗܘܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ. ܕܒܗ ܕܫܡܥܬ ܗܘ ܕܗܘܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ. ܬܚܙܐ ܗܘܝܬ ܐܟܚܕܐ ܠܫܡܐ ܕܡܫܡܫ ܗܘ ܕܡܚܘܐ ܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܟܝܢ̈ܐ. ܠܡܘܠܕܐ ܕܡܢ ܛܘܒܢܝܬܐ ܒܬܘܠܬܐ.* ܕܒܪܐ ܩܪܐ ܠܗ. ܒܪܐ ܓܝܪ ܝܠܕܬ ܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܐܦ ܝܠܕܬ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܬܪܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝܢ̈ܐ. ܠܐ ܝܠܕܬ ܗܝ ܠܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܠܐ ܝܠܕܬ ܠܐܢܫܘܬܐ ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܒܪܐ. ܡܛܠ ܒܪܐ ܕܐܬܚܝܕ ܒܗ܀

ܘܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ[2]. ܐܠܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܡܩܕܡܐܝܬ ܒܪܐ ܘܫܡܐ ܒܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܢܣܒܗ ܠܒܣܪܐ. ܠܐ ܡܫܬܥܠܐ ܕܐܬܡܪ ܐܠܐ ܗܘ ܒܪܐ. ܘܠܐ ܠܬܪܝܢ

* E fol. 42 r° a.

1. Loofs, *Nestoriana*, p. 273. — 2. *Ibid.*, p. 275.

Du même, du dix-septième cahier : Lorsque le Livre divin veut désigner ou la naissance du Christ, qui est de la Vierge Marie, ou sa mort, on ne voit pas qu'il place en quelque endroit « Dieu », mais bien ou « Christ » ou « Fils » ou « Seigneur », parce que ces trois (noms) désignent les deux natures, tantôt l'une et tantôt l'une et l'autre, comme nous l'avons dit. Lorsque le Livre nous raconte la naissance qui est de la Vierge, que dit-il? *Dieu envoya son Fils*[1]. Il ne dit pas : Dieu envoya Dieu le Verbe, mais il prend le nom qui indique les deux natures; car puisque le Fils est homme et Dieu, il dit : *Dieu envoya son Fils et il fut d'une femme*[1], afin qu'au moment où tu entends qu'il « fut d'une femme », tu voies en même temps le nom employé qui indique les deux natures, afin que tu donnes le nom de « naissance du Fils » à celle qui provient de la bienheureuse Vierge,* car Marie, mère du Christ, a aussi enfanté le Fils de Dieu; mais parce que le Fils de Dieu est double en natures, elle n'a pas enfanté certes le Fils de Dieu, mais elle a enfanté l'humanité qui est Fils à cause du Fils qui lui est uni..... *Et plus loin :* Mais tandis qu'auparavant il est Fils et il en porte le nom; après avoir pris la chair, ce Fils (Verbe)

* E fol. 42 r° a.

1. Gal., IV, 4.

ܒ̈ܢܝܐ ܢܠܦ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܠܗܘ ܐܬܢܩܦ: ܠܗܘ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ: ܒܗܝ ܕܠܗ ܐܬܢܩܦ. ܠܐ ܡܫܟܚ ܒܐܝܩܪܐ ܕܒܪܘܬܐ ܦܘܠܓܐ ܢܩܒܠ. ܒܐܝܩܪܐ ܐܡܪܢܐ ܕܒܪܘܬܐ ܠܐ ܗܘܐ ܕܟܝ̈ܢܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܡܫܬܡܗ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܠܗ ܢܩܝܦܘܬܐ ܕܠܘܬ ܡܫܝܚܐ ܐܡܝܢܬܐ܀

ܕܝܠܗ ܕܗ̇ܘ ܕܝܠܗ[1]. ܐܢ ܓܝܪ ܠܐ ܗܘܐ ܟܝܢܐ ܕܒܪܢܫܐ. ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܢܗ̇ ܐܬܝܠܕ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܘܢ. ܗܝ ܕܝܠܕܬ ܠܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܠܐ ܗܘܬ ܐܡܐ ܗܘܝ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܬܗܘܐ ܐܡܐ ܕܗܘ ܕܠܟܝܢܗ̇ ܢܘܟܪܝܐ ܗܘ. ܐܢ ܕܝܢ ܐܡܐ ܡܩܪܝܢ ܠܗ̇ ܡܫܡܗܝܢ. * ܗܝ ܐܢܫܘܬܐ ܗܝ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕܬ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܗܝ ܐܠܗܘܬܐ. ܕܟܠ ܓܝܪ ܐܡܐ ܐܝܠܝܬܗ̇. ܗܕܐ ܕܬܐܠܕ ܒ̈ܢܝܐ ܕܟܝܢܗ̇. ܐܘ ܗܟܝܠ ܠܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܐܡܐ ܕܒܪ ܟܝܢܐ ܕܝܠܗ̇ ܠܐ ܝܠܕܬ. ܐܘ ܡܢ ܐܡܐ ܡܩܪܝܢ ܠܗ̇ ܡܬܐܡܪܐ. ܠܗܘ ܕܟܝܢܐ ܠܗ̇ ܕܫܘܐ ܝܠܕܬ. ܕܝܠܗ ܕܗ̇ܘ ܕܝܠܗ[2]. ܬܘܒ ܗܟܝܠ ܐܡܪܢܐ. ܐܫܬܕܪ ܗܘ ܕܒܪ ܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܝܠܢ. ܐܦ ܐܬܡܫܚ. ܟܕ ܡܢ ܡܨܥܪ ܠܒܣܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܠܒܪܝܬܐ ܚܕܬܐ܀ * E fol. 42 r° b.

1. Loofs, *Nestoriana*, p. 245. — 2. *Ibid.*, p. 235.

ne peut plus être nommé séparément Fils (Verbe), pour que nous n'enseignions pas deux Fils; mais parce qu'il adhère[1] à celui qui est Fils depuis le commencement; en tant qu'il lui adhère il ne peut pas admettre de division dans l'honneur de la filiation — je parle de l'honneur de la filiation et non des natures. — C'est pour cela aussi que le Christ est nommé Dieu le Verbe parce qu'il a une adhésion constante au Christ..... *Du même :* Car si celui qui est né d'elle n'était pas la nature de l'homme, mais était Dieu le Verbe, comme ceux-là le disent, celle qui a enfanté ne serait pas la mère de celui qui a été enfanté; comment, en effet, serait-elle la mère de celui qui est étranger à sa nature? S'ils lui donnent le nom de mère,* c'est l'humanité qui a été enfantée et non la divinité, car le propre de toute mère est d'enfanter des fils de sa nature; ou bien donc elle n'est pas mère si elle n'a pas enfanté un fils de sa nature, ou bien de ce qu'ils lui donnent le nom de mère (il s'ensuit) qu'elle a enfanté celui dont la nature lui est semblable..... *Du même :* Je dis encore : Celui qui est Fils de notre nature a été envoyé et il a été oint aussi lorsqu'il * E fol. 42 r° b.

1. Cette expression (συνάφεια, liaison, accord, adhésion) était nécessaire à ceux qui tenaient que les deux natures subsistaient après l'union. Ils leur accordaient une union (liaison, accord, adhésion), mais ils leur refusaient l'unification en une nature. Les monophysites, au contraire, prônaient l'unification (ἕνωσις) des deux natures en une. Voir la doctrine catholique dans Franzelin, *loc. cit.*, thèse XXXII, p. 282. *Quomodo unio humanae naturae facta sit formaliter cum hypostasi, non autem immediate cum natura divina, licet natura et hypostasis in Deo solummodo ratione distinguantur.*

ܘܬܘܒ[1]. ܗܘܐ ܕܡܟܪܙ ܠܫܒܝܐ ܚܘܪܪܐ ܘܠܣܡܝܐ ܚܙܝܐ. ܗܘ ܕܒܡܬܚܙܝܢܘܬܗ
ܒܪ ܐܢܫܐ ܗܘ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܦܘܠܘܣ ܡܢ ܙܪܥܐ ܐܬܝܠܕ ܕܕܘܝܕ. ܐܝܬܘܗܝ ܬܘܒ
ܐܠܗܐ ܒܢܩܝܦܘܬܐ ܐܚܝܕ ܟܠ. ܘܬܘܒ[2]. ܡܛܠ ܡܢܐ ܡܦܫܩ ܐܢܬ ܠܘܩܒܠ
ܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܠܐ ܚܫܐ ܠܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܒܦܓܪܐ ܐܪܥܢܝܐ ܡܚܠܛ ܐܢܬ. ܘܡܫܥܒܕ
ܘܪܫ ܟܘܡܪܐ ܠܚܫܐ ܐܢܬ. ܘܬܘܒ[3]. ܥܗܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܗܘ ܠܟܘ ܡܢ ܫܪܝܪܘܬܐ.
ܕܐܡܪܬ ܠܟܘܢ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ. ܟܕ ܦܠܓ ܗܘܝܬ ܟܝܢܐ ܥܦܝܦܐ ܒܡܪܢ
ܡܫܝܚܐ ܡܦܠܓ ܗܘܝܬ. ܥܦܝܦܝܢ ܓܝܪ ܒܟܝܢܐ. ܚܕܝܢ ܕܝܢ ܒܐܝܩܪܐ. ܚܝܠܐ ܓܝܪ
ܕܟܝܢܐ ܡܛܠ ܢܩܝܦܘܬܐ ܚܕ ܗܘ. * ܟܕ ܟܝܢܐ ܒܛܟܣܐ ܕܝܠܗܘܢ
ܐܡܝܢܐܝܬ ܡܩܘܝܢ. ܐܝܩܪܐ ܕܝܢ ܡܚܝܕ ܠܡܫܬܟܚܢܘܬܐ ܚܕܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ܀ ܕܝܠܗ
ܕܗܘ ܕܝܠܗ[4]. ܐܡܪܬ ܕܝܢ ܡܢ ܩܕܡ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ. ܕܐܢ ܐܝܬ ܒܟܘܢ ܐܢܫ
ܦܫܝܛܐ: ܠܝ ܕܗܘ ܒܫܪܟܐ ܚܕܐ ܒܡܠܬܐ ܕܗܕܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܠܝܬ ܠܝ ܠܘܬܗ ܡܕܡ ܣܢܝܐ
ܠܘܬܗ. ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܢܥܒܕܘܢ ܠܒܬܘܠܬܐ ܐܠܗܬܐ.

ܡܢ ܦܢܝܬܐ. ܒܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܕܝܢ ܡܢ ܡܠܝܢ. ܘܒܐܚܪܢܝܬܐ ܝܬܝܪܬܐ

1. Loofs, *Nestoriana*, p. 248. — 2. *Ibid.*, p. 236. — 3. *Ibid.*, p. 354. — 4. *Ibid.*, p. 353.

annonçait la délivrance aux captifs et la vue aux aveugles..... *Et encore :* Celui qui, selon la chair, est fils de la race d'Israël; celui qui, par son apparition, est homme; celui qui, selon la parole de Paul, est né de la race de David, est aussi, par adhésion, Dieu Tout-Puissant..... *Et encore :* Pourquoi interprètes-tu contre Paul, lorsque tu mélanges dans un corps terrestre Dieu le Verbe qui est impassible et que *tu soumets le chef des prêtres à la souffrance*[1]..... *Et encore :* Vous vous souvenez certainement de ce que je vous ai dit bien souvent, lorsque je partageais les natures doubles dans Notre-Seigneur le Christ; car elles sont doubles en tant que natures, mais unes en honneur; car la puissance

* E fol. 42 r° c. des natures, à cause de leur adhésion, est une;* les natures demeurant constamment dans leur ordre propre, mais l'honneur est uni à la puissance qui est une, comme je l'ai dit..... *Du même :* J'ai déjà dit souvent que s'il y a parmi vous un homme simple, lequel, parmi d'autres choses, se complaît dans cette locution de « Mère de Dieu », je n'ai pas de mauvais sentiment contre elle, pourvu que de la Vierge on ne fasse pas une divinité.

De la réponse[2] : — Par tous ces textes[3] et par d'autres plus nombreux

1. Cf. Hébr., v, 9. — 2. On constate donc, une fois de plus, que le présent manuscrit ne renferme que des extraits de l'ouvrage de Timothée, car nous n'avons ici qu'une partie « de sa réponse ». — 3. Nous avons déjà dit que ces textes proviennent tous des coupures faites par saint Cyrille. Il est

ܐܢܫ ܕܐܠܨ ܓܝܪ ܟܠܠ ܕܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܚܪܝܦܘܬܐ ܠܒܝܫܬܐ ܓܠܝܗ. ܕܗܪܣܝܣ.
ܠܒܪ ܡܢ ܝܚܝܕܝܐ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܕܒܪ ܐܢܫܐ ܒܟܠ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܗܘܐ ܐܠܗܐ:
ܡܟܝܠ ܕܡܢ ܡܪܝܫܝܬܐ ܒܠܘܟܠܬܐ ܢܣܒ: ܥܩܪܐ ܡܢܣܒܐ ܕܣܠܩܝܢ: ܟܕ ܠܬܪܝܢ ܒܢܝܢ
ܠܡܐܡܪ ܐܬܪܢܝ: ܐܝܟ ܥܩܪܐ ܡܕܡ ܘܫܘܪܝܐ ܕܡܠܦܢܘܬܗ ܒܢܐ. ܗܘ ܕܠܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ
ܠܡܣܡܘ ܥܠ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܐܢ ܡܩܒܠܝܢ ܚܢܢ. ܣܪܝܩܬܐ ܐܝܬܝܗ ܐܦ
ܟܪܘܙܘܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ. ܣܪܝܩܬܐ ܐܦ ܗܝܡܢܘܬܢ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܫܠܝܚܐ. ܠܫܡܘܥܐ
ܓܝܪ ܕܢܦܪܫܘܢ ܫܒܩ ܐܢܐ ܗܘ ܕܐܢ ܕܡܝܢ ܗܘ ܕܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܟܠܗ ܠܟܠܗ
ܗܢܘܢ ܕܗܫܐ ܐܠܗܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܣ * ܗܫܐ ܡܬܩܝܢ. * E fol. 42 v° a.
ܘܠܬܚܘܡܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܣܡܘ. ܠܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܚܪܡܘ ܐܒܗ̈ܝܢ ܛܘܒܢܐ.
ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܘ ܡܠܦܢܐ ܕܥܕܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܥܘܗܕܢܐ ܕܩܕܝܫ ܫܘܝܐ ܦܠܝܟܣ.
ܗܘ ܕܥܕܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܗܘܐ ܡܠܦܢܐ. ܟܕ ܐܚܒܪ ܒܐܦ̈ܝ ܟܠܗ ܦܘܪܫܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܦܠܓܝܢ

encore, Nestorius l'hérésiarque a mis à nu la mauvaise astuce de ses disciples : Puisque la naissance qui provient de la sainte Vierge et la mort vivifiante pour nous s'attachent à un homme en dehors du Fils unique, Verbe de Dieu, qui est homme en tout et qui n'est pas Dieu, lorsqu'il songeait à dire deux fils[1] il prit comme racine et point de départ de son système de placer deux natures dans le Christ. Si nous acceptons cela, la prédication apostolique est vaine, notre foi aussi est vaine, selon la parole de l'Apôtre. Je laisse aux auditeurs le soin de juger s'ils ne lui ressemblent pas point par point ceux qui vomissent maintenant les (théories) de Nestorius* et qui ont placé ces choses dans la définition de la foi. Nos Pères bienheureux, qui étaient les docteurs de l'Église, les ont anathématisés. Car Félix, digne de sainte mémoire, qui fut le docteur de l'église des Romains, a détruit toutes les machinations de ceux qui partagent l'unique Notre-Seigneur Jésus-Christ en deux natures, lorsqu'il a dit[2] : « Au sujet de l'incarnation du Verbe et de la foi, nous

* E fol. 42 v° a.

regrettable que nous ne disposions plus du contexte. Timothée aurait pu encore le trouver, le lire et nous donner un travail personnel.

1. Ces conséquences sont personnelles à Timothée, ses adversaires ne les admettaient pas. — 2. Ce texte apocryphe est — avec le pseudo-Jules et le pseudo-Athanase — l'un des textes apollinaristes cités et utilisés par le premier concile d'Éphèse, Mansi, *Conciles*, t. IV, 1188. Léonce de Constantinople (VIe siècle) a déjà réfuté Timothée Ælure en montrant que de prétendus passages de saint Athanase, du pape saint Jules (et de saint Félix), allégués par lui et les siens, sont en réalité des écrits apollinaristes, *P. G.*, t. LXXXVI, 1228-33, 1252-57, 1868-73.

ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܠܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ. ܘܐܡܪ ܗܟܢܐ. ܡܛܠܗܠܐ ܕܝܢ
ܡܬܝܕܥܢܘܬܐ ܕܡܠܬܐ ܘܡܣܬܝܢܘܬܐ. ܡܘܕܝܢܢ ܚܕ ܒܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ.
ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܡ ܐܬܝܠܕ. ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܘܡܝܐ. ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ
ܘܡܠܬܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܢܣܒ. ܕܐܚܪܢܐ ܢܗܘܐ ܠܒܪ ܡܢܗ. ܠܐ ܗܘܐ
ܓܝܪ ܒܪܢܫܐ ܢܣܒ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܕܢܗܘܐ ܐܚܪܢܐ ܠܒܪ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ
ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܐ ܐܟܚܕܐ ܒܪ ܐܢܫܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܟܕ ܐܬܓܫܡ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ. ܐܝܬ
ܕܝܢ ܐܦ ܣܗܕ̈ܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܟܬܒܬ
ܐܢܐ ܠܐ ܡܠܠܗ܀ ܫܠܡ ܬܚܘܡܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ[1].

1. Timothée cite et commente ensuite la lettre de saint Léon. Son raisonnement est d'ailleurs toujours le même et consiste d'ordinaire à montrer que saint Cyrille écrivait le contraire et que Nestorius écrivait la même chose. — C'est l'occasion de rappeler que Nestorius prétendait aussi avoir écrit la même chose que saint Léon. Cf. *Le livre d'Héraclide,* trad., p. 330, etc.

croyons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est né de la Vierge Marie, qu'il est éternel, Fils de Dieu et Verbe ; ce n'est pas un homme qui fut pris par Dieu pour être un autre en dehors de lui. Car le Fils de Dieu n'a pas pris l'homme pour être un autre en dehors de lui, mais étant Dieu parfait, il a été en même temps homme parfait lorsqu'il a pris corps de la Vierge. » Il y a encore d'autres nombreux témoignages des saints évêques que je n'écris pas parce que je suis pressé.

Fin de la définition du concile de Chalcédoine.

ܗܟܢܐ[1] ܡܬܬܚܪܡܝܢ ܗܘܘ ܒܡܨܪܝܢ ܕܢܬܦܢܘܢ. ܒܫܘܪܝܐ ܕܪܕܘܦܝܐ ܗܘ ܕܥܠ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܐܬܟܢܫܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܗܘܘ ܕܢܬܦܢܘܢ ܡܢ ܟܠ ܗܪ̈ܣܝܣ. ܐܘܟܝܬ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܘܢܣܛܘܪ̈ܝܢܘ. ܐܘ ܡܢ ܦܢܛܣ̈ܝܣܛܐ ܐܝܠܝܢ ܕܐܦ ܐܘܛܘܟ̈ܝܢܝܣܛܐ ܐܢܘܢ ܐܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ ܗܪ̈ܣܝܣ܀[2] ܕܐܝܟ ܠܗܘܢ ܐܬܘܕܝܬܗ ܗܟܢܐ܀

ܐܢܣܛܣܝܘܣ ܩܫܝܫܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܡܚܪܡ ܐܢܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܛܢܦܬܐ܆ ܗܝ ܕܐܬܬ ܡܢ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܛܢܦܐ ܕܐܬܟܢܫܬ ܗܫܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܡܛܠ ܝܘ̈ܠܦܢܐ ܛܢ̈ܦܐ ܘܢܘܟܪ̈ܝܐ ܕܠܘܩܒܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܕܐܝܬ ܒܗ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܠܗܘܢ ܢܩܦܝܢ: ܐܘ ܕܚܬܡܘ ܐܢܘܢ܆ ܐܘ ܐܫܬܘܬܦܘ ܠܗܘܢ. ܘܠܗܪ̈ܣܝܣ ܕܝܠܗܘܢ ܛܢܦܬܐ ܕܪܘܡܝܐ

1. Ms. *add.* 12156 (E), fol. 61 r°. — 2. ܗܪܣܝܣ Ms.

XIII. — Voici quel est l'anathème que l'on imposait en Égypte, au commencement de la persécution relative au concile réuni a Chalcédoine, a tous ceux qui voulaient se convertir de toutes les hérésies : c'est-a-dire de ceux qui disent deux natures et des Nestoriens ou des Phantasiastes, qui sont encore les Eutychiens, ou de toutes les hérésies[1], dont voici un exemple :

Anastase, prêtre de Jérusalem, j'anathématise le symbole impie qui est venu du concile impie réuni maintenant à Chalcédoine — à cause des enseignements impies et étrangers, opposés à la foi apostolique, qui s'y trouvent — ainsi que ceux qui leur adhèrent ou qui les ont signés ou qui y ont

1. Les textes analogues sont nombreux. Nous avons traduit, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), la lettre « écrite de Constantinople à Martyrius, évêque d'Antioche (vers 459), pour lui faire savoir comment on y avait décidé que seraient reçus ceux des hérétiques qui revenaient à l'Église catholique », p. 119-120. — On lira aussi les canons portés par les évêques jacobites, entre les années 535 et 544, sur les clercs et les laïques « qui reviennent de l'hérésie des deux natures » et sur les relations des monophysites avec les fidèles des autres religions. Les ordinations reçues chez les diphysites étaient valides, *ibid.*, p. 113 à 119 et 128 à 130. — Un long traité de Timothée, prêtre de Constantinople (fin du VI[e] siècle), *De receptione haereticorum*, est édité *P. G.*, t. LXXXVI, 11-73. On y trouve un intéressant dénombrement des nombreuses sectes monophysites. — *Le rituel d'abjuration des musulmans* a été édité (texte grec), traduit et commenté par MM. E. Montet et F. Cumont dans *Revue de l'histoire des religions*, t. LIII (1906), p. 145-163 et t. LXIV (1911), p. 143-150. Les textes officiels de l'Église grecque se trouvent dans J. Goar, *Euchologium Graecorum*, Paris, 1647.

ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܡܛܠ ܡ̈ܠܦܢܘܬܐ ܕܒܗ. ܕܒܗ ܒܪܡܘܬܐ.܆ ܐܦ ܗܢܘܢ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܩܬܘܠܝܩܝܬܐ. ܘܠܝܘܒܢܠܝܘܣ ܥܒܪ ܥܠ ܟܘܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܗܠܝܢ ܩܪܒ. ܘܚܬܡ ܐܢܝܢ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܥܡܗ * ܡܫܬܘܬܦܝܢ. ܐܘ ܗܠܝܢ ܕܥܡܗ ܡܬܪܥܝܢ. ܘܠܟ̈ܗܢܘܬܗ ܐܝܠܝܢ ܕܥܒܕ ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܒܪܢܘܬܐ. ܚܪܡܐ ܢܗܘܐ ܡܢ ܕܡܩܒܠ ܠܗ ܦܝ ܕܡܩܒܠ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܢ ܬܪܥܝܬܐ ܕܥܠ ܐܠܗܐ. ܕܠܐ ܡܢ ܐܢܢܩܐ. ܒܐܝܕܝ ܐܢܐ ܚܬܡܬ ܗܠܝܢ܀

* E fol. 61 v° a.

ܨܠܘܬܐ ܕܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܗܝ ܕܥܒܕ ܗܘܐ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܗܦܟܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܠܣܘܢܗܕܘܣ ܩܒܠܘ ܗܘܘ܀

ܡܪܝܐ ܡܪܢ ܐܠܗܐ ܐܚܝܕ ܟܠ.܆ ܐܒܘܗܝ ܕܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܡܚܝܢܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܟܠܗܘܢ ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ ܨܒܐ ܕܢܚܘܢ. ܘܠܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ ܢܐܬܘܢ. ܥܒܕܟ ܐܪܟܢ ܩܕܡܝܟ ܪܫܗ. ܒܟ ܐܬܓܘܣ. ܟܕ ܥܪܩ ܡܢ ܐܣ̈ܘܪܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ. ܘܪܫܝܥܘܬܐ ܗܝ ܕܗܘܬ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܕܐܬܟܢܫܬ. ܒܟܝܢ ܚܕ ܡܟܝܢ ܘܡܩܢܘܡܝܢ ܚܕ.

participé, et la lettre de Léon l'impie, évêque de Rome, et les enseignements qu'elle contient, qui sont, eux aussi, étrangers à la foi catholique, et Juvénal le renégat, parce qu'il a adhéré à ces (enseignements) et qu'il les a signés, et tous ceux * qui sont en communion avec lui ou qui pensent comme lui, et les ordinations qu'il a faites après la prévarication. Anathème à quiconque reçoit l'évêque Juvénal à cause de (son) sentiment au sujet de Dieu. Sans y être contraint, j'ai signé cela de ma main.

* E fol. 61 v° a.

XIV. — Prière du bienheureux Timothée, qu'il fit pour ceux qui revenaient de la communion de ceux qui disent « deux natures », (et) qui avaient reçu le concile[1].

Seigneur, Notre-Seigneur Dieu Tout-Puissant, Père de Notre-Seigneur et notre Dieu, notre vivificateur Jésus-Christ, *qui veut que tous les hommes vivent et viennent à la connaissance de la vérité*[2], ton serviteur incline sa tête devant toi, il se réfugie en toi, fuyant les liens du démon et l'impiété qui

1. Timothée nous apprend ailleurs, Michel, *Chronique*, II, 135, que, à l'imitation de saint Cyrille et de Dioscore, il impose une année de pénitence aux évêques, prêtres et diacres qui se convertissent. Ils reprennent ensuite leur rang. — Un siècle plus tard, on leur imposait deux et trois ans de pénitence, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), p. 113 et 115. — 2. I Tim., II, 4.

ܫܕܪ ܪܘܚܟ ܩܕܝܫܐ ܘܚܝܠܟ ܥܠܘܗܝ. ܘܟܠܗ ܥܘܠܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܗܘܬ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ ܐܥܒܪ ܡܢܗ. ܘܥܩܘܪ ܡܢ ܪܥܝܢܗ. ܐܫܘܝܘܗܝ ܕܢܩܪܘܒ ܫܪܝܪܐܝܬ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܗܝ ܕܐܬܟܪܙܬ ܡܢ ܫܠܝ̈ܚܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܘܐܘܢܓܠܣ̈ܛܐ. ܘܡܢܝܘܗܝ * ܥܡ ܥܡܟ ܘܝܪܬܘܬܟ. ܟܕ ܫܒܩ ܐܢܬ ܠܗ ܚܛܗ̈ܘܗܝ ܡܢ ܡܐܬܝܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܒܟܠ. ܩܕܫܝܘܗܝ ܒܪܟܝܘܗܝ. ܡܠܝܘܗܝ ܡܢ ܕܚܠܬܟ. ܘܬܪܘܨܝܘܗܝ ܠܘܬ ܨܒܝܢܟ ܛܒܐ. ܒܝܕ ܡܪܢ ܘܡܚܝܢܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܒܗ ܘܥܡܗ ܠܟ ܫܘܒܚܐ ܥܡ ܪܘܚܟ ܩܕܝܫܐ ܒܟܠ. ܛܒܐ ܘܡܚܝܢܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ. * E fol. 61 v° b.

ܪ̈ܫܐ ܕܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܕܐܬܝܗܒܘ ܡܢ ܟܠܗ ܟܢܫܐ ܕܣܒܘܬܐ ܘܕܐܚ̈ܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܕܗܘܘ ܕܢܬܟܪܙܘܢ ܒܥ̈ܕܬܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ. ܐܝܠܝܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܠܗܘܢ. ܘܒܟܬܒܐ ܢܫܬܪܪܘܢ ܥܡ ܐܬܘܬܐ ܕܐܝܕܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܢܫܘܢ ܒܛܝܒܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܟܠܗܘܢ ܘܕܥܡ̈ܡܐ.

ܡܘܕܝܢ ܚܢܢ ܘܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ ܐܝܟ ܫܘܡܠܝܐ ܐܠܗܝܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ

a eu lieu dans le concile de Chalcédoine (tenu) par tes contempteurs; nous te demandons et nous te supplions d'envoyer ton Saint-Esprit et ta vertu sur celui-ci; écarte de lui et arrache de son esprit toute la perversité de la foi qui a eu lieu à Chalcédoine, rends-le digne de s'approcher vraiment de la foi droite qui a été prêchée par les saints apôtres et les évangélistes, compte-le * parmi ton peuple et ton héritage en lui remettant ses fautes par la venue de l'Esprit Saint en tout; sanctifie-le, bénis-le, remplis-le de ta crainte, dirige-le selon ta volonté bonne, par le moyen de Notre-Seigneur et de notre vivificateur Jésus-Christ, par qui et avec qui gloire à toi avec ton Esprit saint en tout, bon et vivifiant, dans les siècles des siècles. Amen. * E fol. 61 v° b.

XV. — Chapitres au sujet de la foi, qui furent donnés par l'ensemble des vieillards et des frères d'Égypte pour être prêchés en tout lieu, dans les églises, par les évêques qui étaient en communion avec eux, et qui devaient être confirmés par écrit, avec leur signature, pour la satisfaction de tous les Pères et des peuples[1].

Nous confessons et nous croyons selon le symbole divin de la foi des

1. La fin de cette pièce se retrouve textuellement dans l'Hénotique; cf. Évagrius, *Hist. eccl.*, III, 14, *P. G.*, t. LXXXVI, 2624; Land, *Anecdota syriaca*, III, 181; Michel, *Chronique*, II, 152 (texte, p. 255).

ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܒܢܝܩܝܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܒܗܿܘ ܕܐܦ ܥܡܕܢ. ܗܿܘ ܕܫܠܡܗ ܡܐܐ ܘܚܡܫܝܢ ܬܘܒ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܘܬܐ ܐܬܟܢܫܘ. ܘܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܥܒܕ ܡܫܚܠܦܐܝܬ ܒܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܣܘܢܗ̈ܕܘ. ܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝ ܒܐܦܣܘܣ ܡܛܪܦܘܠܝܣ. ܠܘܩܒܠ ܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ[1]:

* E fol. 61 v° c. * ܘܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܗܟܢ ܕܐܝܟܘ[2] ܐܬܪܢܝܘ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ ܘܡܘܕܝܢ ܚܢܢ ܕܝܚܝܕܝܐ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܠܗܐ: ܗܿܘ ܕܒܫܪܪܐ ܐܬܒܪܢܫ ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܗܿܘ ܕܒܪ ܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐܒܘܗܝ ܒܐܠܗܘܬܐ: ܘܒܪ ܟܝܢܐ ܕܝܠܢ ܗܘ ܗܿܘ ܒܐܢܫܘܬܐ[3]: ܣܛܪ ܡܢ ܚܛܝܬܐ. ܘܢܚܬ ܘܐܬܓܫܡ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܘܡܢ ܡܪܝܡ ܩܕܝܫܬܐ ܘܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܕܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܬܪܝܢ. ܕܚܕ ܓܝܪ ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ ܕܚܕ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܘܚܫ̈ܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܨܒܝܢܐܝܬ ܚܫ ܒܒܣܪܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܦܪܫܝܢ ܐܘ ܡܒܠܒܠܝܢ: ܐܘ ܦܢܛܣܝܐ ܡܥܠܝܢ. ܠܓܡܪ ܠܐ ܡܩܒܠܝܢ ܚܢܢ. ܡܛܠ ܕܡܬܓܫܡܢܘܬܐ ܕܠܐ ܚܛܝܬܐ: ܗܝ ܕܡܢ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܫܪܝܪܐܝܬ. ܠܬܘܣܦܬܐ ܕܒܪܐ ܠܐ ܥܒܕܐ. ܟܠܗ̇ ܓܝܪ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܐܦ ܟܕ ܐܬܓܫܡ ܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܠܗܐ

1. ܢܣܛܘܪܝܣ Ms. — 2. ܕܐܝܟܘܬܗ. 3. — ܒܢܫܘܬܐ Ms.

318 saints Pères, qui se sont réunis dans la ville de Nicée, en lequel aussi nous avons été baptisés, et qui a été confirmé par les 150 saints Pères qui se sont réunis dans la ville impériale, et selon ce qui a été fait diversement dans les deux conciles qui ont eu lieu à Éphèse métropole[1] contre l'impie Nestorius* et ceux qui, plus tard, ont pensé comme lui. Nous croyons encore et nous confessons au sujet de l'Unique Fils de Dieu et Dieu qui s'est fait homme en vérité, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est consubstantiel à son Père dans la divinité et consubstantiel à nous, le même, dans l'humanité, à l'exception du péché[2], et qui est descendu et a pris un corps du Saint-Esprit et de la sainte Vierge et Mère de Dieu Marie, (nous confessons) qu'il est un Fils et non deux, car nous croyons que les prodiges et les souffrances qu'il a endurées volontairement dans la chair sont d'un seul Fils unique de Dieu; quant à ceux qui divisent ou qui confondent, ou qui introduisent des apparences (φαντασία), nous ne les recevons aucunement, parce que l'incarnation sans péché qui a eu lieu en vérité de la Mère de Dieu n'ajoute pas un Fils,

* E fol. 61 v° c.

1. L'Hénotique ne mentionne pas le second concile d'Éphèse, mais, par contre, mentionne explicitement les douze chapitres de saint Cyrille. — 2. Ces quatre mots ne figurent pas ici dans l'Hénotique.

ܡܛܠܬܐ. ܡܫܪܝܢܢ ܕܝܢ ܠܟܠ ܗܪܣܝܣ. ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܠܐܘܛܘܟܐ. ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܗܢܘܢ ܐܘ ܕܣܒܪܘ ܐܘܟܝܬ ܐܢܘܢ ܐܘ ܡܣܒܪܝܢ. ܘܠܛܘܡܣܐ ܕܠܐܘܢ * ܡܕܒܪܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܪܗܘܡܐ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ ܐܘ ܐܬܥܒܕ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢ. * E fol. 62 r° a.

ܬܘܕܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܕܐܫܬܕܪܬ ܠܡܠܟܐ ܠܐܘܢ ܒܝܕ ܪܘܣܛܝܩܘܣ ܩܘܡܝܣ. ܘܬܫܥܝܬܐ ܡܢܬܢܝܬܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܕܗܘܝ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܠܘܬܗ܀

ܡܛܠ ܕܫܐܠ ܡܢܝ ܪܘܣܛܝܩܘܣ ܩܘܡܝܣ ܡܝܩܪܐ: ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܡܘܕܥ ܐܢܐ ܬܪܥܝܬܝ ܟܕ ܣܗܕ ܐܢܐ ܕܡܚܪܡ ܐܢܐ ܠܟܠ ܗܪܣܝܣ. ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܕܐܘ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܗܘ. ܐܘ ܕܒܦܢܛܣܝܐ

car la Trinité est restée Trinité, même après que l'un de la Trinité, Dieu le Verbe, s'est incarné. Nous anathématisons d'ailleurs toute hérésie : Nestorius et Eutychès et ceux qui plus tard ont pensé ou pensent comme eux, et le tome de Léon, * directeur de l'église de Rome, et tout ce qui a été dit et fait dans le concile tenu à Chalcédoine[1]. * E fol. 62 r° a.

XVI. — Profession de foi de saint Timothée, qui fut envoyée a l'empereur Léon par le comte Rusticus[2]; et histoire partielle de ce qui lui arriva après cela.

Puisque l'illustrissime comte Rusticus m'a demandé ce que je tiens à l'égard de la foi orthodoxe, je fais connaître mon point de vue en témoignant que j'anathématise toute hérésie, et ceux qui disent que la chair de Notre-

1. Cette finale a été supprimée dans l'Hénotique. — Si l'on veut attribuer cette pièce, comme les voisines, à l'inspiration de Timothée, mort en 477, il faut admettre que Zénon, en 482, a transcrit, textuellement, la profession de foi des monophysites égyptiens et nous aurions ici la source de l'Hénotique. — 2. Une quinzaine d'évêques égyptiens avaient porté à Constantinople leurs plaintes contre Timothée Ælure. En conséquence l'empereur Léon I demanda (octobre 457) à une soixantaine d'évêques et à quelques solitaires ce qu'ils pensaient de Timothée et du concile de Chalcédoine; Évagrius, *Hist. eccl.*, II, 9, *P. G.*, t. LXXXVI, col. 2528. Cf. Mansi, *Conciles*, VII, 254. Le pape saint Léon répondit (*Ep.* 165, du 17 août 458) que Timothée était un usurpateur, et l'empereur envoya cette lettre à Alexandrie, par le silentiaire Diomède; Évagrius, *loc. cit.*, 2532. La réponse de Timothée nous est conservée, Land, *Anecdota syr.*, III, 139 et Michel, *Chronique*, II, 126-130, cf. *P. G.*, LXXXVI, 273; on y trouve une profession de foi très développée. La présente profession de foi aurait répondu à une dernière tentative de l'empereur et aurait été suivie de l'exil de Timothée (459-460). Cf. J. Lebon, *loc. cit.*, p. 22; cf. *infra*, p. 244, n. 1.

ܐܝܬܘܗܝ ܒܣܪܗ ܕܡܪܢ. ܐܘ ܕܢܦܫܐ ܡܠܝܠܬܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܒܗ. ܡܣܬܠܐ ܐܢܐ ܕܝܢ. ܐܦ ܡܢ ܐܓܪܬܗ ܕܠܐܘܢ ܡܕܒܪܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܕܦܠܓܘܬܐ ܡܥܠܐ ܥܠ ܚܕ ܠܐ ܡܬܦܠܓܢܐ. ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܠܐ ܫܠܡ ܐܢܐ. ܒܬܘܕܝܬܐ ܓܝܪ ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܐܒܗ̈ܬܐ ܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܐܥܡܕܬ ܕܒܢܝܩܝܐ. ܒܗ ܡܥܡܕ ܐܢܐ. ܘܗܕܐ * ܡܟܪܙ ܐܢܐ. ܘܒܗܕܐ ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ. ܕܠܐ ܬܘܣܦܬܐ ܡܕܡ ܐܘ ܒܨܝܪܘܬܐ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܗܟܢܐ ܡܗܝܡܢܝܢ. ܡܫܘ̈ܬܦܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܠܝ. ܠܐ ܓܝܪ ܥܬܝܩܐ ܘܠܐ ܣܢܝܩܐ ܕܒܙܒܢܐ ܬܬܚܕܬ. ܠܐܠܗܐ ܕܝܢ ܕܐܬܓܫܡ ܘܐܬܒܪܢܫ ܡܢ ܩܕܝܫܬܐ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ: ܐܝܟ ܕܗܘ ܐܝܬ ܗܘܐ. ܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܠܡܐܡܪ ܠܐ ܡܡܪܚ ܐܢܐ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪܐܝܬ ܡܘܕܐ ܐܢܐ. ܟܕ ܡܬܕܡܪ ܐܢܐ ܒܐܪܙܐ ܕܠܐ[1] ܡܬܦܪܫܢܐ ܘܠܐ ܡܬܙܝܥܢܐ ܘܡܚܝܢܐ ܕܡܬܒܪܢܫܘܬܐ. ܕܒܝܫܘܬܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇. ܕܝܘܠܦܢܐ ܕܟܠ ܚܕܐ ܡܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܗܘ ܩܝܡܐ ܐܡܝܢܐܝܬ: ܗܝ ܕܝܢ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ ܥܡ ܙܒܢܐ ܡܫܬܚܠܦܐ. ܓܘܚܟܐ ܡܟܝܠ ܠܠܐ ܡܗܝ̈ܡܢܐ ܠܗܘܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܒܚܪ̈ܝܐ ܝܘ̈ܡܬܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܡܬܝ ܕܠܡܬܐܬܝܘܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢ ܡܣܟܝܢܢ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܚܝܠܐܝܬ. ܥܠ ܬܢܝܢܘܬܐ ܕܡܐܬܝܬܗ ܢܬܦܠܓ. ܡܛܠ ܕܝܢ

1. ܠܐ Ms.

Seigneur vient du ciel, ou qu'elle est une apparence, ou qu'il n'avait pas en lui une âme rationnelle. Je m'écarte aussi de la lettre de Léon, gouverneur de l'église des Romains, qui introduit une division dans l'un indivisible, Notre-Seigneur Jésus-Christ; à cause de cela, je n'adhère pas non plus au concile de Chalcédoine. Car j'ai été baptisé et je baptise selon la confession

* E fol. 62 r° b.

des 318 saints Pères de Nicée; c'est cela * que je prêche et c'est en cela que je crois, sans aucune augmentation ni diminution, et ceux qui croient ainsi sont en communion avec moi, car (la foi) n'a pas vieilli et n'a pas besoin d'être renouvelée dans le temps. Je ne présume pas de dire deux natures en Dieu qui a pris un corps et qui s'est fait homme de la sainte Vierge, Mère de Dieu. Je confesse surtout la foi, tandis que j'admire avec ravissement le mystère indivisible, inébranlable et vivifiant de l'incarnation. Il est mauvais en effet que la doctrine de chaque hérésie demeure constamment ce qu'elle est, et que celle des chrétiens orthodoxes change avec le temps. Ce sera un objet de dérision pour les infidèles si, dans les derniers jours du monde — lorsque nous attendons que notre Sauveur le Christ vienne du ciel, de manière effrayante, pour la seconde fois — nous sommes divisés

ܢܥܒܕܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܡܐܬܝܬܗ ܕܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟ ܣܝܡܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܥܡܕܘ. ܠܝ ܗܟܝܠ. ܐܝܟ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܕܗܐ ܗܐ ܕܐܚܐ ܒܡܫܝܚܐ ܒܗ̇ ܕܝܠܗ * ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܙܒ̈ܢܐ ܩܕ̈ܡܝܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܐܫܬܠܡܬ ܠܝ. ܘܗܝ ܕܐܡܘܬ ܕܡܛܪܢܐ ܗܘ ܠܝ. ܟܕ ܢܛܪ ܐܢܐ ܬܘܕܝܬܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܕܟܪܘܗ̇ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ ܐܝܟ ܕܩܒܠܬ. ܕܐܝܬܝܗ̇ ܗܟܢܐ܀ * E fol. 62 r° c.

ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ ܘܫܪܟܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܫܬܠܡܬ ܐܡܪ. ܗܕܐ ܗܝ ܗܝܡܢܘܬܝ. ܒܗܕܐ ܬܘܕܝܬܐ ܡܬܒܥܐ ܐܢܐ ܕܐܡܘܬ. ܘܐܩܘܡ ܩܕܡ[1] ܒܐܡ ܕܕܚܝܠܬܐ ܕܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ. ܒܝܘܡܐ ܕܕܝܢܐ ܕܕܚܝܠ. ܐܡܬܝ ܕܐܬܐ ܒܫܘܒܚܗ ܕܢܕܘܢ ܚ̈ܝܐ ܘܡܝ̈ܬܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܟܕ ܗܕܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܡܠܦܬ ܡܢ ܐܠܗܐ: ܐܫܬܕܪܬ ܒܟܬܒܐ ܡܢܝ ܛܝܡܬܐܘܣ[2]: ܠܪܘܣܛܝܩܘܣ ܦܐܐ ܒܪܟܘܡܣ ܩܘܡܝܣ. ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܡܪܚܡܢܐ ܡܠܟܐ ܠܐܘܢ. ܕܫܐܠܢܝ ܕܐܝܟܢܐ ܐܚܝܕ ܐܢܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܐܬܚܪܡܬ ܕܝܢ ܘܐܬܠܛܬ ܐܦ ܟܠ ܗܪܣܝܣ ܡܢܝ: ܥܡ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ: ܗܝ ܕܟܦܪܬ ܒܟܬܒܬ ܒܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܡܦܠܓܐ ܩܢܘܡܐ ܠܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ: ܡܢ ܒܬܪ

1. ܘܐܩܘܡ. ܩܕܡ Ms. — 2. ܛܝܡܬܐܘܣ Ms.

au sujet de la confession de (sa) prédication. Que feront, en effet, ceux qui, depuis la venue du Christ, ont baptisé selon le symbole de la foi? Pour moi donc, selon le Livre divin, voici que je vivrai dans le Christ * avec la foi même qui m'a été transmise par l'Esprit de sainteté depuis les premiers temps; et ce me serait un avantage de mourir en gardant la profession de foi des saints Pères qui l'ont rappelée sans changement telle que je l'ai reçue et dont voici le contenu : « Je crois[1] etc. » * E fol. 62 r° c.

Et après qu'elle a été terminée, il a dit[2] : Voilà ma foi; c'est avec cette profession de foi que je demande de mourir et de ressusciter devant le tribunal redoutable de notre Sauveur le Christ, au jour redoutable du jugement quand il viendra dans sa gloire, pour juger les vivants et les morts. A lui gloire dans les siècles. Amen.

Lorsque cette foi sainte et enseignée par Dieu eut été remise par écrit, par moi Timothée, à Rusticus, l'illustrissime comte, sur l'ordre du miséricordieux empereur Léon qui me demanda ce que je tenais à l'égard de la foi orthodoxe, toute hérésie fut aussi dénoncée et maudite par moi ainsi que le concile de Chalcédoine qui renia par écrit Notre-Seigneur Jésus-

1. Timothée a sans doute transcrit ici le symbole de Nicée. — 2. Les présentes coupures ne sont donc pas l'œuvre de Timothée, mais d'un compilateur postérieur; cf. p. 211, note 4.

ܕܝܕܥ ܡܠܟܐ ܠܬܘܕܝܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܝܠܝ: ܟܕ ܠܚܦܛܘܗܝ ܐܢܫܝܢ ܕܟܦܪܘ ܒܡܪܢ
* E fol. 62 v° a. ܘܐܬܚܦܛܘ ܥܠܘܗܝ. ܥܕܡܐ ܕܢܦܩ * ܘܐܦܘܦܣܝܣ ܡܪܝܪܐ ܢܦܩ ܥܠܝ. ܕܗܘܝܬ ܟܕ ܡܠܦ
ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܟܕ ܟܠ ܗܪܣܝܣ ܒܦܪܗܣܝܐ ܐܟܚܕܐ.
ܐܝܟ ܕܒܟܘܢܫܐ ܡܟܢܫܐ ܒܟܠܗ̇ ܬܒܝܠ. ܥܡ ܡܠܦܢܝܗ̇ ܕܝܠܗ̇. ܗܢܘܢ ܕܐܝܬ
ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܥܠܝܗܘܢ ܬܠܡܝܕܗ ܕܡܪܢ ܝܘܚܢܢ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܒܗ̇
ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܘܬܐ. ܣܓܝܐܬܐ ܗܪܣܝܣ[1] ܐܬܕܒܪܘ ܒܦܪܗܣܝܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܢܫ ܡܟܣ
ܐܟܣ ܠܗܝܢ. ܘܐܬܝܢ ܠܡܬܩܕܡܘܬܗܝܢ ܒܒܝܫܬܐ. ܥܡ ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ.
ܟܕ ܛܥܝܢ ܘܡܛܥܝܢ ܒܝܘܡܬܐ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܝܐ. ܠܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܝܠܝܢ ܕܒܕܚܠܬ
ܐܠܗܐ ܡܘܕܝܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܡܢ ܪ̈ܫܝܥܐ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ ܡܬܪܕܦܝܢ.
ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܒܟܠܗ̇ ܡܨܪܝܢ ܘܠܘܒܝܐ ܘܦܠܣܛܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܨܒܝܢ ܕܢܚܘܢ
ܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܒܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܢܦܩ ܥܠܝ ܦܣܩ ܕܝܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܐܫܬܠܡܬ
ܠܐܝܕ̈ܝܐ ܕܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܕܝܠܝ ܘܕܡܫܝܚܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܟܦܪܘ ܒܗ ܒܟܬܒܐ. ܐܝܟ ܕܢܒܣܘܢ

1. ܗܪܣܣ Ms.

Christ par l'enseignement impie des deux natures. Après que l'empereur eut connu ma profession de foi orthodoxe, ceux qui avaient renié Notre-Seigneur le poussèrent et firent tant qu'une condamnation * à un exil pénible fut portée contre moi[1] qui enseignais, par la grâce de Dieu, la foi orthodoxe, tandis que toute hérésie était en assurance, en général, par tout l'univers, avec ses docteurs, qui sont les antéchrists, comme l'a dit à leur sujet Jean, le disciple de Notre-Seigneur[2], de sorte que, dans la ville impériale elle-même, beaucoup d'hérésies vivaient en assurance, sans que personne les réprimât en rien, et ils progressaient pour le mal avec ceux qui disent deux natures, trompés et trompeurs dans ces derniers jours[3]. Ceux-là seulement qui confessaient la foi dans la piété : les orthodoxes, étaient persécutés par les impies qui disaient deux natures, dans Alexandrie et par toute l'Égypte et la Libye et la Palestine, parce qu'ils voulaient vivre dans la piété dans le Christ.

* E fol. 62 v° a.

Lorsque cette condamnation eut été portée contre moi, je fus livré aux mains des ennemis de moi et du Christ qui le renièrent par écrit, pour

1. Il semblerait donc que cette profession de foi a précédé immédiatement l'exil de Timothée (460), mais nous ne voyons pas ce qu'elle ajoute à celle qui a été remise de 457 à 458 au silentiaire Diomède, c'est pourquoi nous préférerions supposer qu'elle lui est antérieure et a été écrite en 457. Les mots : « ceux qui avaient renié Notre-Seigneur le poussèrent et firent tant, qu'une condamnation fut portée contre moi », nous paraissent résumer les événements des années 457 à 460. — 2. Cf. I Jean, IV, 3. — 3. Timothée y a trouvé des Eutychiens, Évagrius, *Hist. eccl.*, III, 5, *P. G.*, t. LXXXVI, 2608.

ܐܬܢܛܪ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܗܘܢ ܫܦܪ. ܟܕ ܐܦ ܠܐ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܢܡܘܣܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܗܘܐ
* ܦܩܕ. ܐܦܠܐ ܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܦܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܐ ܥܝܕܐ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܐܝܟ ܕܟܬܒܐ * E fol. 62 v° b.
ܡܣܗܕ ܕܢܚܝܒܘܢ ܒܪܢܫܐ ܡܚܘܒܘܬܐ. ܩܕܡ ܕܗܘ ܕܡܬܚܝ̈ܒܢܝ ܩܕܡ ܐܦ̈ܘܗܝ ܢܩܘܡܘܢ
ܡܛܪ̈ܫܢܘܗܝ. ܐܠܐ ܐܦ ܐܬܪܐ ܠܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܢܬܠ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܡܬܪܫܐ ܥܠ ܟܠ
ܪܫܝܥܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܕܒܪܘܢܝ ܒܥܠܕܒ̈ܒܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܥܒܕܘ ܒܝ ܘܫܡܠܝܘ ܟܠܗܝܢ
ܐܝܠܝܢ ܕܡܪ̈ܓܙܢ ܠܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܟܦܪܘ ܒܗ. ܗܘ ܕܐܬܐ ܒܟܐܢܘܬܐ ܕܢܕܘܢ ܚ̈ܝܐ
ܘܡܝ̈ܬܐ ܩܕܡ ܒܝܡ ܕܚܝܠܬܐ. ܘܢܦܪܘܥ ܠܟܠ ܐܢܫ ܐܝܟ ܥܒ̈ܕܘܗܝ. ܐܠܐ ܘܠܐ
ܡܕܡ ܚܕ ܡܫܟܚ ܕܢܦܪܘܫ ܠܝ ܡܢ ܚܘܒܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܦ ܠܐ ܗܘ ܡܘܬܐ. ܠܐ
ܓܝܪ ܫܘܝܢ ܚ̈ܫܘܗܝ ܕܙܒܢܐ ܗܢܐ. ܠܫܘܒܚܐ ܐܝܕܐ ܕܥܬܝܕܐ ܕܬܬܓܠܐ ܒܢ. ܗܠܝܢ
ܓܝܪ ܟܠܗܝܢ ܥܒܕܘ ܘܣܡܘ. ܟܕ ܪܕܦܝܢ ܠܡܪ̈ܥܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܫܩܠܝܢ
ܠܗܝܢ. ܐܦ ܕܝܢ ܒܥܫܝܢܘܬܐ ܕܡܢ ܠܒܪ ܐܬܚܦܝܘ ܠܩܘܒܠܢ. ܘܒܥܘ ܕܢܩܛܠܘܢ
ܠܢ. ܕܒܕ ܠܬܘܟܠܢ ܢܣܒܘܢ ܥܕ̈ܬܐ. ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܘ ܕܢܟܣ ܠܥܒܪܘܬܐ
ܕܠܗܘܢ ܗܘ ܕܗܘܬ ܒܟܬܒܐ. ܢܬܚܙܘܢ ܕܐܬܪܚܩܘ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܘܚܣܕܐ
ܕܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ. ܐܘ ܟܝܬ * ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪ̈ܝܢ ܒ̈ܢܝܢ. ܘܡܫܘܬܦܬܐ ܕܡܫܝܚܐ * E fol. 62 v° c.

que je fusse gardé par eux comme bon leur semblait, bien que depuis le commencement la loi des Romains * et celle de Dieu ne l'eussent pas ordonné ainsi : les Romains, en effet, n'avaient pas coutume, comme le Livre en témoigne, de condamner un homme avant que les accusateurs n'eussent comparu devant l'accusé [1], et celui qui était accusé avait la faculté de répondre à tout impie. Lorsque les ennemis de Dieu m'eurent emmené, ils me firent et m'imposèrent tout ce qui irrite le Christ qu'ils ont renié, et qui viendra avec justice juger les vivants et les morts devant le tribunal redoutable pour rendre à chacun selon ses œuvres. Mais *rien ne peut me séparer de l'amour du Christ, pas même la mort*[2], *car les souffrances de ce siècle ne sont rien en comparaison de la gloire qui doit nous être révélée*[3] ; car ils firent et imposèrent toutes ces choses lorsqu'ils poursuivaient les troupeaux du Christ et qu'ils les enlevaient. Ils usèrent aussi contre nous de la force séculière et cherchèrent à nous tuer afin de prendre les églises en assurance, sans qu'il y eût personne pour leur reprocher leur prévarication qui eut lieu par écrit, et qu'ils semblassent s'être écartés de la foi mauvaise et de l'opprobre des nestoriens, c'est-à-dire * de ceux qui disent

* E fol. 62 v° b.
* E fol. 62 v° c.

1. Actes, xxv, 16. Les amis de Nestorius invoquent aussi ce même texte, cf. *P. O.*, IX, 540. — 2. Cf. Rom., viii, 35. — 3. Rom., viii, 18.

ܠܡܥܒܕܘ ܐܝܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܟܕ ܠܐ ܐܢܫ ܡܟܦܐ ܠܗܘܢ ܒܫܘܠܛܢܐ. ܐܚܢܢ ܕܝܢ ܗܘܝܢܢ ܚܕܝܢ ܐܚܝܢ ܕܡܬܪܕܦܝܢ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܦܩܕ ܠܢ ܕܢܬܪܕܦ ܚܠܦܘܗܝ ܘܢܚܕܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܢܬܐܒܠܘܢ ܘܢܒܟܘܢ. ܟܕ ܥܒܪܝܢ ܥܠ ܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܘܫܡܥܝܢ ܨܒܝܢܘܗܝ ܕܫܐܕܐ ܡܪܕܐ. ܗܘ ܕܐܠܦܗ ܠܗܘܢ ܕܢܪܕܦܘܢ ܘܢܩܛܠܘܢ ܠܢ. ܘܣܒܪܝܢ ܕܒܩܛܠܐ ܕܝܠܢ. ܩܘܪܒܢܐ ܡܩܪܒܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ. ܡܛܠ ܕܡܫܐܠܝܢ ܠܗܘܢ ܒܐܝܢܐ ܡܢ ܚܬܡܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܘܠܐܝܢܐ ܐܘܡܢ ܐܝܟܐ ܕܚܬܡܬܘܢ ܢܗܝܡܢ. ܠܗܘ ܕܗܘܐ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܬܪܝܢ ܕܐܦܣܘܣ: ܐܝܟܐ ܕܐܚܪܡܬܘܢ ܘܛܪܕܬܘܢ ܐܝܟ ܕܢܣܛܘܪܝܢܐ: ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܡܪܚܝܢ ܕܢܐܡܪܘܢ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ: ܘܠܐ ܡܘܕܝܢ ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܡܬܒܣܪ. ܐܘ ܠܗܘ ܕܒܟܠܩܐܕܘܢܐ. ܐܝܟܐ ܕܒܟܬܒܗܘܢ ܐܢܬܘܢ ܒܟܬܒܐ ܐܚܪܡܬܘܢ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܡܢ ܕܠܐ ܐܡܪ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܚܕ ܡܫܝܚܐ ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ. ܐܠܐ ܡܘܕܐ ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܕܡܬܒܣܪ. ܢܗܘܐ ܚܪܡ. ܒܕܠ ܓܝܪ ܕܣܬܪܘ ܐܝܠܝܢ ܕܒܢܘ. * ܒܟܬܒܐ ܥܠ ܢܦܫܗܘܢ ܦܪܣܝܘ ܒܥܒܪܝ ܢܡܘܣܐ. ܡܛܠ ܕܗܢܘܢ ܠܢ ܐܟܪܙܘ ܐܚܪܢܝܬ. ܠܒܪ ܡܢ ܡܐ ܕܗܢܘܢ ܠܢ. ܘܠܒܪ ܡܢ ܡܐ ܕܩܒܠܢ ܐܝܟ ܡܢ ܪܫܐ ܡܢ ܫܠܝܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܬܠܡܝܕܐ

* E fol. 63 r° a.

deux natures, et qu'ils pussent faire d'autorité ce qu'ils voulaient sans que personne leur répondît. Pour nous, nous nous réjouissions d'être persécutés pour le Christ, qui nous a commandé d'être persécutés pour lui et de nous réjouir[1]; mais les autres seront dans la tristesse et pleureront, eux qui transgressent les préceptes du Seigneur et obéissent aux volontés du démon qui leur a appris à nous persécuter et à nous tuer, et *ils pensent par notre meurtre offrir un sacrifice à Dieu,* selon la parole de Notre-Seigneur[2]. Nous leur demandons : A laquelle de vos signatures faut-il ajouter foi? A celle donnée au second concile d'Éphèse, où vous avez anathématisé et chassé comme nestoriens ceux qui osent dire deux natures dans un Christ et qui ne confessent pas « une nature de Dieu le Verbe incarnée »; ou à celle donnée à Chalcédoine, où vous vous êtes anathématisés par écrit en disant : « Anathème à celui qui ne proclame pas deux natures dans un Christ après l'union, mais qui confesse une nature de Dieu le Verbe incarnée »? Parce qu'ils ont détruit ce qu'ils avaient construit, * ils se sont dévoilés par écrit comme des prévaricateurs; parce que les mêmes nous ont prêché des choses différentes de celles qu'eux-mêmes nous avaient prêchées et que nous avions reçues, depuis le commencement, des saints apôtres et

* E fol. 63 r° a.

1. Cf. Matth., v, 11-12. — 2. Jean, xvi, 2.

ܡܠܦ̈ܢܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܡܩܕ̈ܫܬܐ: ܢܗܘܘܢ ܡܚܪ̈ܡܝܢ ܐܝܟ ܦܣܩ ܕܝܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܦܘܠܘܣ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܗܘ ܕܡܡܠܠ ܒܗ. ܘܥܬܝܕ ܕܢܟܦܘܪ ܒܗܘܢ ܩܕܡ ܐܒܘܗܝ ܘܩܕܡ ܡܠܐܟ̈ܘܗܝ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܐܡܬܝ ܕܝܬܒ ܡܪܢ ܥܠ ܬܪܘܢܘܣ ܕܫܘܒܚܗ. ܕܢܕܘܢ ܠܬܒܝܠ ܒܟܐܢܘܬܐ. ܕܒܐܝܕܗ ܘܥܡܗ ܠܐܠܗܐ ܐܒܐ. ܬܫܒܘܚܬܐ ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܚܝܢܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

des bienheureux docteurs des saintes églises, ils seront anathèmes selon le jugement de saint Paul[1], c'est-à-dire de Notre-Seigneur Jésus qui parlait en lui et qui les reniera devant son Père et devant ses saints anges, lorsque Notre-Seigneur siégera sur le trône de sa gloire pour juger l'univers dans la justice. Par lui et avec lui gloire à Dieu le Père avec l'Esprit-Saint et vivificateur, dans les siècles des siècles. Amen[2].

1. Cf. Gal., I, 8-9. — 2. La suite du manuscrit ne renferme plus rien de Timothée Ælure.

II. — C. Les hérésies christologiques, d'après Philoxène de Mabbòug (Xénaias) et Bar Hébraeus (xvii-xviii).

ܦܘܪܫܐ ܕܟܠܗܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ ܕܡܪܝ ܐܟܣܢܝܐ.[1]

ܡܐܢܝ ܕܝܢ ܘܡܪܩܝܘܢ ܘܐܘܛܘܟܐ. ܟܦܪܝܢ ܒܡܬܓܫܡܢܘܬܗ ܕܡܠܬܐ ܐܠܗܐ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܡܪܝܡ. ܘܚܫܒܝܢ ܚ̈ܙܘܝܢܐ ܘܦܐܢܛܣܝܐ ܠܐܪܙܐ ܕܡܬܓܫܡܢܘܬܗ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܐܝܟ ܕܒܡܥܠܬܐ ܥܒܪ ܡܠܬܐ ܐܠܗܐ ܒܒܬܘܠܬܐ. ܟܕ ܡܕܡ ܕܡܢ ܡܪܝܡ ܡܕܡ ܠܐ ܢܣܒ܀ ܘܘܠܢܛܝܢܘܣ ܘܒܪܕܝܨܢ ܐܡܪܝܢ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܐܚܬ ܠܗ ܡܠܬܐ ܦܓܪܐ. ܘܠܐ ܡܢ ܡܪܝܡ ܗܘܐ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ * ܕܡܠܬܐ܀ ܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ ܚܫܒ ܠܗ ܕܠܐ ܡܕܥܐ ܠܡܬܓܫܡܢܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ܀ ܐܘܢܘܡܝܘܣ ܐܡܪ ܕܦܓܪܐ ܒܠܚܘܕ ܢܣܒ ܡܠܬܐ ܡܢ ܡܪܝܡ. ܢܦܫܐ ܕܝܢ ܠܐ ܢܣܒ ܐܠܐ ܐܡܪ ܕܐܠܗܘܬܐ ܥܒܕܐ ܕܢܦܫܐ ܗܘܬ܀ ܕܝܘܕܘܪܘܣ ܘܬܐܕܘܪܘܣ ܘܬܐܕܘܪܝܛܐ ܘܢܣܛܘܪܝܘܣ[2] ܘܐܘܬܪܝܘܣ ܘܒܪܨܘܡܐ ܐܡܪܝܢ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘܐ ܦܫܝܛܐ ܡܫܝܚܐ. ܓܒܪܐ ܕܐܙܕܕܩ ܡܢ

* Syr. 112 fol. 278 r°.

1. Ms. syriaque de Paris, n° 112, fol. 277 (A). Édité par M. Budge, *loc. cit.*, II, p. cxxxvi, d'après le ms. du British Museum, *add.* 14529, fol. 65 (B). Cf. *supra*, p. 168. — 2. Il y a en plus, ܐܝܪܢܘܣ ou ܐܝܠܛܘܣ ; ܘܐܝܪܝܢܘܣ « Irénée » B.

XVII. — Explication de toutes les hérésies par Mar Xénaias (*Acsénaïa*).

Manès, Marcion et Eutychès nient que le Verbe Dieu ait pris un corps de la sainte Vierge Marie, et ils regardent le mystère de son incorporation comme des hallucinations et (comme) une illusion (φαντασία). Ils disent que le Verbe Dieu a passé par la Vierge comme par un canal sans rien prendre de Marie.

Valentin et Bardesane disent que le Verbe s'est fait descendre un corps du ciel et que l'incarnation * du Verbe n'a pas eu lieu de Marie.

* Syr. 112 fol. 278 r°.

Apollinaire regardait l'incarnation de Dieu le Verbe comme sans intelligence (humaine).

Eunomius disait que le Verbe avait pris de Marie seulement le corps et qu'il n'a pas pris l'âme, mais il dit que la divinité tient lieu d'âme.

Diodore, Théodore, Théodoret, Nestorius, Irénée, Euthérius (de Thyane)[1] et Barṣauma (de Nisibe) disent que le Christ était un simple être humain : un homme qui fut justifié par ses bonnes œuvres; Dieu l'aima et habita en lui

1. B ajoute : « Alexandre, André, Ibas, Photius (de Tyr), Cyr (ܩܘܪܐ), Jean et Acace ».

ܒܓܘܗ ܦܪܩ ܠܟܠ. ܘܢܣܒܗ ܠܐܠܗܐ ܘܡܠܒܫ ܒܗ ܘܦܪܩ ܒܗ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܗܘ ܡܝܬ. ܘܐܩܝܡܗ ܗܘ ܕܥܡܪ ܗܘܐ ܒܗ. ܘܡܦܠܓܝܢ ܠܗ ܠܬܪܝܢ ܒܢܝ̈ܐ ܘܠܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܐ. ܘܠܬܪܬܝܢ ܩܢܘ̈ܡܐ. ܕܐܠܗܐ ܒܪܘܝܐ ܘܕܒܪܢܫܐ ܒܪܝܐ ܘܓܒܝܠܐ܀ ܐܪܝܘܣ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܒܪܝܬܐ ܗܘ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ܀ ܦܘܠܐ ܫܡܫܛܝܐ ܐܡܪ ܕܒܪܢܫܐ ܗܘ ܦܫܝܛܐ ܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܚܕ ܡܢ ܢܒܝ̈ܐ ܘܙܕܝ̈ܩܐ܀ ܠܗܘܢ ܠܬܘܣܦܬܐ ܗܝ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܐܡܪܐ ܪܒܝܥܝܘܬܐ. ܘܡܥܠܐ ܠܬܪܝܢ ܡܫܝ̈ܚܐ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ܀ ܝܗܘ̈ܕܝܐ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܕܗܢܐ ܡܫܝܚܐ ܕܐܬܐ ܘܣܓܕܝܢ ܠܗ ܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ. ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܓܠܐ ܘܡܛܥܝܢܐ. ܟܕ ܐܢܫ ܗܘ ܓܒܪܐ ܥܒܕ ܢܦܫܗ ܐܠܗܐ[1]. ܟܕ ܚܙܝܢ ܕܝܢ ܠܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ ܡܫܝܚܐ ܕܓܠܐ.

ܒܥܕܬܐ ܕܝܠܢ ܩܕܝܫܬܐ ܐܡܐ ܕܟܠܢ ܡܘܕܝܐ ܚܕ ܟܝܢܐ ܕܐܒܐ ܘܕܒܪܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܡܗܝܡܢܝܢܢ ܕܚܕ ܡܢ ܩܢܘ̈ܡܐ ܕܗܕܐ ܐܝܬܘܬܐ. ܘܡܢ ܓܘܗ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ[2] ܗܘ ܢܚܬ ܘܐܬܒܣܪ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܡܢ ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ ܘܢܣܒ ܡܢܗ ܦܓܪܐ ܟܕ ܡܬܒܣܪܢܘܬܐ ܠܬܘܣܦܬܐ ܕܩܢܘ̈ܡܐ ܠܐ ܝܗܒܬ. ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܓܝܪ

1. B ajoute : ܐܠܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܥܬܝܕ ܕܢܐܬܐ : ܠܗܘ ܕܚܙܝܢ ܡܫܝܚܐ. — 2. ܕܐܠܗܘܬܐ A.

et, en lui, il sauva les hommes. Ils disent que celui-ci mourut et que celui qui demeurait en lui le ressuscita, et ils le divisent en deux fils [1] et en deux natures et en deux hypostases, (l'une) de Dieu créateur et l'autre de l'homme créé et formé.

Arius, de son côté, dit que le Fils de Dieu est une créature.

Paul de Samosate dit que le Christ est un simple homme, comme l'un des prophètes et des justes.

Ensuite l'addition qui a été faite à Chalcédoine dit une quaternité et introduit deux Christs après l'union [1].

Les Juifs disent que ce Christ qui est venu et que les chrétiens adorent est un homme menteur et trompeur, car *lorsqu'il est homme il se fait Dieu* [2]; [quant au Christ véritable, dont ils disent parfois qu'il viendra] ils ont en vue l'Antéchrist, le Christ menteur.

Notre sainte église, mère de nous tous, confesse une nature du Père et du Fils et du Saint-Esprit; nous croyons que l'une des hypostases de cette essence, du milieu de la Trinité, est descendue et s'est incarnée du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et qu'elle a pris d'elle un corps, sans que l'incarnation causât une augmentation des hypostases, car la Trinité est

1. Ils l'ont toujours nié. — 2. Jean, x, 33.

ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܦ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܒܣܪ ܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܘܗܘ ܒܫܪܪܐ ܐܬܝܠܕ. ܘܐܬܚܙܝ ܒܝܬ ܥܡ̈ܡܐ[1] ܒܥܠܡܐ ܘܐܟܠ ܘܐܫܬܝ ܘܠܐܝ ܘܐܬܬܢܝܚ. ܘܛܥܡ ܡܘܬܐ ܘܚܫ[2] ܒܫܪܪܐ ܘܐܙܕܩܦ ܘܐܬܩܒܪ ܘܩܡ ܠܬܠܬܐ ܝܘ̈ܡܝܢ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܨܒܝܢܐ[3] ܕܐܒܘܗܝ. ܘܒܨܒܝܢܐ ܕܝܠܗ[4] ܘܒܨܒܝܢܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܝܬܒ[5] ܡܢ ܝܡܝܢܐ ܕܐܒܘܗܝ ܘܥܬܝܕ ܕܢܐܬܐ ܠܡܕܢ ܚܝ̈ܐ ܘܡܝ̈ܬܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܠܐܒܘܗܝ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܡܪܝ ܐܟܣܢܝܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܒܘܓ.[6]

ܬܠܬܐ ܩܢܘ̈ܡܝܢ ܐܠܗ̈ܝܐ ܚܕ ܐܠܗܐ ܡܘܕܝܢܢ. ܐܒܐ ܐܠܗܐ. ܒܪܐ ܐܠܗܐ. ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܬܠܬܐ ܐܠܗ̈ܐ܀ ܐܒܐ ܟܝܢܐ. ܒܪܐ ܒܪ ܟܝܢܐ. ܘܪܘܚܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܘܠܐ ܬܠܬܐ ܟܝ̈ܢܝܢ܀ ܐܒܐ ܐܘܣܝܐ. ܒܪܐ ܒܪ ܐܘܣܝܐ ܘܪܘܚܐ ܡܢ ܐܘܣܝܐ ܘܠܐ ܬܠܬܐ ܐܘܣܝ̈ܐ܀ ܟܝܢܐ ܫܘܝܐ ܕܠܐ ܡܬܦܠܓ܀ ܐܘܣܝܐ ܕܡܫܬܘܕܝܐ ܒܩܢܘ̈ܡܐ. ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܐ. ܚܕ ܟܝܢܐ ܒܬܠܬܐ ܩܢܘ̈ܡܝܢ ܕܒܟܠ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ. ܗܘ ܡܟܠ ܐܠܗܐ ܠܗܘܢ

1. B om. ܒܝܬ ܥܡ̈ܡܐ. — 2. ܒܫܪܪܐ ܘܚܫ B. — 3. ܘܒܨܒܝܢܐ B. — 4. B om. ܕܝܠܗ ܘܒܨܒܝܢܐ. — 5. B aj. ܠܥܠ ܠܫܡܝܐ ܘܐܬܒ. — 6. Autre texte dans Assémani, *B. O.*, II, 33-34.

demeurée Trinité comme elle l'était, même après que l'un de la Trinité, Dieu le Verbe, s'est incarné; et il est né en vérité et il est apparu chez les peuples dans le monde; et il a mangé et il a bu, et il s'est fatigué, et il s'est reposé, et il a goûté la mort, et il a souffert en vérité, et il a été crucifié, et il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, comme il est écrit, par la volonté de son Père et par sa volonté et par la volonté du Saint-Esprit, et il s'est assis à la droite de son Père, et il viendra pour juger les vivants et les morts. A lui la gloire, et à son Père et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

Foi de Mar Acsénaïa, évêque de Mabboug. — Nous confessons trois hypostases divines, un Dieu. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu et cela ne fait pas trois dieux. Le Père est nature et le Fils (est) fils de nature (consubstantiel) et le Saint-Esprit (est) de la nature, et il n'y a pas trois natures. Le Père est essence et le Fils (est) fils de l'essence, le Saint-Esprit (est) de l'essence, et il n'y a pas trois essences; nature égale qui n'est pas divisée; essence qui est confessée dans les hypostases et qui n'est

ܫ̈ܘܝܢ ܘܫܘܝܐ ܡܫܘܫܡܢܝܢ܀ * ܘܐܝܟܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܬܠܬܐ ܟܕ ܡܢ ܚܕܕܐ ܠܐ * Syr. 112 fol. 278 v°.
ܦܪܝܫܝܢ. ܘܐܝܟܢܐ ܟܕ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܚܕܐ ܡܬܐܡܪܝܢ ܬܠܬܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܐܬܝܠܕ ܒܪܐ
ܟܕ ܠܐ ܐܬܦܣܩ ܡܢ ܐܒܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܐܘܠܕܗ ܐܒܐ ܟܕ ܠܐ ܢܦܩ ܠܒܪ ܡܢܗ. ܘܐܝܟܢܐ
ܟܕ ܡܢ ܡܬܘܡ. ܘܡܢ ܟܠܙܒܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܐܝܬܘܬܐ ܬܠܬܐ ܐܝܬܘܬܐ ܠܐ ܡܬܐܡܪܝܢ.
ܗܠܝܢ ܘܕܐܟܘܬܗܝܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܩܒܠܢ. ܘܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܢܫ ܕܢܫܡܥ ܐܢܝܢ
ܠܐ ܡܫܟܚ܀

pas scindée; une nature en trois hypostases qui sont égales et d'accord en tout. Voilà notre Dieu, c'est lui que nous adorons et c'est en lui que nous croyons.

*Comment sont-ils trois sans être séparés l'un de l'autre? comment lorsqu'ils sont ensemble sont-ils dits trois? comment le Fils est-il né sans avoir été détaché de son Père? comment le Père l'a-t-il engendré sans qu'il soit sorti en dehors de lui? comment, lorsqu'ils sont depuis l'éternité et depuis toujours en essence, ne sont-ils pas dits trois êtres? Ces choses et les semblables sont reçues par la foi et, sans la foi, personne ne peut les entendre[1]. * Syr. 112 fol. 278 v°.

1. M. E. A. Wallis Budge a édité des textes analogues dans l'ouvrage déjà cité *The Discourses of Philoxene, bishop of Mabbogh,* A. D. 485-519. Londres, 1894, t. II p. XCVI à CXXXVI.

XVIII. — Les hérésies christologiques d'après Grégoire bar Hébraeus[1].

ܐ܆ ܗܝ ܕܫܡܥܘܢ ܚܪܫܐ. ܗܢܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܒܣܘܪܥܢܘܗܝ ܠܝܗܘܕܝܐ ܐܝܟ ܒܕܡܘܬܐ ܐܒܐ. ܘܠܫܡܪܝܐ ܐܝܟ ܒܪܐ. ܘܠܥܡܡܝܐ ܐܝܟ ܪܘܚܐ. ܘܟܦܪ ܒܩܝܡܬܐ ܕܡܝܬܐ. — ܒ܆ ܕܡܢܢܕܪܘܣ[2]. ܗܢܐ ܬܠܡܝܕܗ ܗܘܐ ܕܫܡܥܘܢ ܚܪܫܐ ܘܠܗܠܝܢ ܕܡܥܡܕܝܢ ܡܢܗ ܕܡܝܬܪܝܢ ܡܢ ܡܠܐܟܐ[3] ܐܡܪ ܗܘܐ. — ܓ܆ ܕܣܛܘܪܢܝܢܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܫܒܥܐ ܡܠܐܟܐ ܒܪܘܗ ܠܥܠܡܐ. ܘܠܗܘܢ ܐܡܪ ܐܠܗܐ ܢܥܒܕ ܐܢܫܐ ܒܨܠܡܢ ܘܒܕܡܘܬܢ. ܘܗܢܘܢ ܝܗܒܘ ܢܡܘܣܐ. ܘܙܘܘܓܐ ܡܢ ܒܝܫܐ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܠܗܡ ܕܫܐܕܐ ܡܥܕܪܝܢ ܠܒܢܝܢܫܐ ܒܝܫܐ. ܐܬܐ ܦܪܘܩܐ ܕܢܥܕܪ ܠܗܠܝܢ ܛܒܐ. — ܕ܆ ܕܒܣܝܠܝܕܝܣ. ܗܢܐ ܫܪܝ ܒܗܪܣܝܣ ܕܣܓܕܝ ܚܘܝܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܓܢܘܣܛܝܩܘ[4]. ܘܣܡ ܫܡܝܐ ܫܣܗ ܐܝܟ ܝܘܡܬܐ ܕܫܢܬܐ. ܘܓܠܝܐܝܬ ܐܡܪ

1. Ms. syriaque de Paris, n° 210, fol. 175. — 2. ܕܡܢܕܪܘܣ Ms. — 3. ܡܠܐܟܐ Ms. — 4. ܓܢܘܣܛܝܩܘ Ms.

La première [*hérésie*] est celle de Simon le magicien. Celui-ci, dans ses opérations magiques, apparaissait aux Juifs sous la forme du Père et aux Samaritains comme Fils[1] et aux Gentils comme Esprit, et il niait la résurrection des morts. — 2° *De Ménandre*. Celui-ci était disciple de Simon le magicien, et il disait à ceux qui étaient baptisés par lui qu'ils étaient plus excellents que les anges[2]. — 3° *De Saturnin*. Celui-ci disait que sept anges ont fait le monde; c'est à eux que Dieu a dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et ce sont eux qui ont porté la loi. Il disait que le mariage vient du Méchant. Comme les démons prêtaient (leur) aide aux hommes mauvais, le Sauveur est venu pour aider les bons[3]. — 4° *De Basilide*. Celui-ci débuta dans l'hérésie des adorateurs du serpent qui sont nommés gnostiques[4] et il plaçait 365 cieux selon les jours de l'année. Il disait ouvertement que la

1. Pour Épiphane (XXI, 1), Irénée (I, 23) et Philastre (29), il se donnait aux Samaritains pour le Père et aux Juifs pour le Fils. — 2. Sic Agapius, *P. O.*, VII, 505. Les gens baptisés par lui devaient être immortels, Irénée, I, 23; Michel, *Chronique*, I, 169. — 3. Cf. Michel, *Chronique*, I, 174. — 4. Bar Hébraeus donne la même équivalence, *Chron. syr.*, éd. Bedjan, p. 52. Il l'emprunte à Michel, *Chronique*, I, 174. La raison en est donnée par Agapius, *P. O.*, VII, 506.

ܕܢܗܘܐ ܡܫܬܡܠܝܐ. — ܗ. ܕܐܒܝܘܢܝܐ ܕܡܬܦܫܩܝܢ ܡܢ ܥܒܪܝܐ ܡܣܟܢܐ ܡܛܠ
ܕܒܡܟܝܟܘܬܐ ܘܡܣܟܢܘܬܐ. ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܒܡܫܝܚܐ ܡܢ ܡܪܝܡ ܓܝܪ ܘܝܘܣܦ
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܢܒܥ ܫܘܪܝܗ. — ܘ. ܕܩܪܝܢܬܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܐܠܦ * ܫܢܝܢ (* Syr. 210 fol. 175 vº.)
ܥܬܝܕܝܢ ܡܫܬܡܠܝܢ ܪ̈ܓܝܓܬܐ ܒܐܪܥܐ ܠܘܬ ܐܘܪܫܠܡ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ. ܘܥܠ
ܡܠܐܟ̈ܐ ܐܡܪ ܕܗܘܐ ܥܠܡܐ. ܘܡܢ ܬܘܪܒܝܬܐ ܘܬܘܣܦܬܐ ܕܕܘܒܪܐ ܐܡܪ ܕܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ.
— ܙ. ܕܘܠܢܛܝܢܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܐܝܬܝ ܡܪܢ ܦܓܪܐ ܘܐܝܟ
ܕܒܩܢܝܐ ܥܒܪ ܒܒܬܘܠܬܐ. — ܚ. ܕܩܪܕܘܢ. ܗܢܐ ܐܝܬܝ̈ܐ ܣܓܝܐܐ ܡ̣ܠܦ ܘܐܡܪ
ܗܘܐ ܡܟܦܪ ܗܘܐ ܒܩܝܡܬܐ ܕܡ̈ܝܬܐ. — ܛ. ܕܡܪܩܘܣ. ܗܢܐ ܒܫܡ̈ܗܐ ܣܓܝܐܐ
ܡܛܥܐ ܗܘܐ ܟܕ ܒܠܫܢܐ ܥܒܪܝܐ ܡܫܬܡܫ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܠܬܕܡܘܪܐ ܕܣܓܝܐܐ. —
ܝ. ܕܡܪܩܝܘܢ. ܗܢܐ ܠܘ ܒܪ ܒܪܘܝܐ ܡܘܕܐ ܗܘܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܐܦܠܐ ܕܡܢ ܡܪܝܡ.
ܘܟܦܪ ܗܘܐ ܒܩܝܡܬܐ ܘܕܝܢܐ. ܘܬܠܬܐ ܐܝܬܝ̈ܐ ܠܐ ܝܠܝܕܐ ܣܐܡ. ܚܕ ܛܒܐ ܟܣܝܐ
ܘܐܬܪܗ ܥܠܝܐ ܘܗܘܝܘ ܐܒܘܗܝ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܬܪܝܢ
ܒܪܘܝܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܟܐܢܐ ܘܐܬܪܗ ܒܡܨܥܬܐ. ܕܬܠܬܐ ܗܘܠܐ ܕܐܝܬܝܗ ܒܝܫܬܐ ܘܐܬܪܗ

loi immonde devait être accomplie. — 5ᵉ *Des Ébionites* qui sont interprétés « pauvres » par les Hébreux, parce (qu'ils vivent) avec Humilité et pauvreté. Ils croyaient au Christ, car ils disaient qu'il avait pris origine de Marie et Joseph. — 6ᵉ *De Cérinthe*, Celui-ci disait que nous passerions mille * ans sur la (* Syr. 210 fol. 175 vº.) terre à satisfaire les passions, vers Jérusalem, après la résurrection. Il disait que le monde venait des anges, et que le Christ était né de l'éducation et du progrès de la conduite. — 7ᵉ *De Valentin*. Celui-ci disait que Notre-Seigneur avait apporté le corps du ciel, et qu'il avait passé par la Vierge comme par un canal. — 8ᵉ *De Cerdon*. Celui-ci enseigne beaucoup d'êtres (éternels) et il disait (qu'ils se rassemblèrent et créèrent le monde)[1], et il niait la résurrection des morts. — 9ᵉ *De Marcus*. Celui-ci trompait à l'aide de beaucoup de noms, en se servant de la langue hébraïque pour exciter l'admiration de beaucoup[2]. — 10ᵉ *De Marcion*[3]. Celui-ci ne confessait pas que le Christ est fils du Créateur ni de Marie, et il niait la résurrection et le jugement; il place trois êtres non engendrés : l'un bon qui est caché et sa place est en haut, et celui-ci est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ; le deuxième, Créateur, qui est (le) Juste, et sa place est au milieu; le troisième est la Matière qui est mauvaise, et sa

1. Les mots entre parenthèses sont empruntés à Agapius, *loc. cit.*, 511. — 2. Longs développements dans saint Irénée, I, 15-21. — 3. Cf. Michel, texte, p. 108. Les textes de Michel et de Bar Hébraeus semblent être des traductions indépendantes d'un résumé d'Agapius, *P. O.*, VII, 512.

ܒܥܘܡܩܐ. ܟܕ ܨܒܐ ܕܝܢ ܒܪܘܝܐ ܕܢܙܟܐ ܠܒܝܫܬܐ ܢܣܒܗ ܠܗܘܠܐ ܘܥܒܕ ܠܟܠ ܡܕܡ. ܘܡܢ ܗܘ ܕܕܟܐ ܥܒܕ ܫܡܫܐ ܘܐܣܛܘܟܣܐ ܘܦܪܕܝܣܐ. ܘܡܢ ܦܪܕܝܣܐ ܫܩܠ ܥܦܪܐ ܘܓܒܠܗ ܠܐܕܡ. ܘܡܢ ܟܝܢܗ ܐܢܦܚ ܒܗ ܢܦܫܐ. ܘܡܢ ܫܘܥܬܐ ܥܒܕ ܠܫܝܘܠ ܘܠܛܪܛܪܘܣ. ܘܡܨܚܐ ܠܒܪܘܝܐ ܡܛܠ ܕܐܡܪ ܕܐܦ ܗܘ ܒܝܫܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܗܘܠܐ ܘܗܟܢܐ ܠܢܒܝܐ. ܘܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܠܠܘܩܐ ܒܠܚܘܕ ܡܩܒܠ. ܘܕܝܬܝܩܐ ܚܕܬܐ ܡܢ ܛܒܐ ܐܡܪ ܕܐܬܝܗܒܬ. ܘܥܬܝܩܬܐ ܡܢ ܟܐܢܐ ܕܩܪܐ ܠܗ ܒܪܘܝܐ. ܡܪܢ ܕܝܢ * ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܒܪ ܛܒܐ ܕܢܦܩ ܡܢ ܫܥܒܕܐ ܕܒܪܘܝܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܒܗ. ܘܐܬܚܙܝ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܟܕ ܡܢ ܒܪܢܫܐ ܠܐ ܢܣܒ ܡܕܡ. ܘܚܫ ܟܕ ܠܐ ܚܫ. — ܚܕܥܣܪܐ. ܗܝ ܕܐܢܩܪܛܝܛܐ[1]. ܡܢ ܐܢܫ ܕܫܡܗ ܛܛܝܢܘܣ ܕܡܢ ܒܝܬ ܢܗܪ̈ܝܢ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܥܠܡܐ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܐܝܟ ܘܠܢܛܝܢܘܣ[2]. ܘܠܙܘܘܓܐ ܕܢܡܘܣܐ ܙܢܝܘܬܐ ܩܪܐ. ܘܣܡ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܡܬܩܪܐ ܕܝܛܣܪܘܢ. ܗܘ ܕܡܚܠܛܐ ܟܕ ܦܣܩ ܠܫܪ̈ܒܬܐ ܘܠܟܠܗܝܢ ܐܝܟ ܕܡܚܘܝܢ ܕܡܢ ܙܪܥܗ ܕܕܘܝܕ ܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ

* Syr. 210 fol. 176 r°.

1. ܕܐܢܩܪܛܝܛܐ Ms. — 2. ܐܘܠܢܛܝܢܘܣ Ms. Nous complétons, d'après Eusèbe, *Hist. eccl.*, IV, XXIX : ܕܐܝܘܢ̈ܐ ܕܗܢܘܢ ܕܒܝܬ ܘܠܢܛܝܢܘܣ.

place est dans la profondeur. Lorsque le Créateur voulut vaincre le mal, il prit la matière et créa l'univers; de ce qui est pur il fit le soleil, les (quatre) éléments et le Paradis; il prit de la boue du Paradis et il créa Adam, et il lui infusa une âme (tirée) de sa propre nature; à l'aide du limon[1], il fit le Šéol et le Tartare. Il injuriait le Créateur, parce qu'il disait qu'il était mauvais lui aussi comme la matière; de même pour les prophètes. Pour l'Évangile, il n'admet que Luc, et il dit que le Nouveau Testament a été donné par le Bon, et l'Ancien par le Juste, à qui il donne le nom de Créateur. Notre-Seigneur * Jésus-Christ, fils du Bon, descendit pour délivrer ceux qui croient en lui de la sujétion au Créateur, et il sembla un homme, bien qu'il n'eût rien pris de l'homme, et il souffrit sans souffrir. — 11ᵉ *Celle des Encratites* par un homme nommé Tatien qui était de Mésopotamie. Il prônait des mondes invisibles (à la manière de ceux de chez) Valentin, et il appela le mariage (légitime) un adultère. Et il composa un évangile qui est nommé Diatessaron, c'est-à-dire des (évangiles) mélangés, parce qu'il supprima les généalogies et tout ce qui montrait que le Christ est de la race de David[2], et il

* Syr. 210 fol. 176 r°.

1. Sic Michel, texte, p. 108. Il ne faut donc pas corriger ܫܘܥܬܐ en ܫܝܥܬܐ, car cette dernière leçon, Bar Hébraeus, *Chron. eccles.*, I, 44, a chance d'être une correction postérieure. — 2. Sic Théodoret, *Contra haeret.*, I, 20.

ܡܫܚܠܦ ܗܘܐ ܠܫܠܝܚܐ. — ܝܒ. ܕܡܘܢܛܢܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܗܘܝܘ ܦܪܩܠܛܐ. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܢܫ̈ܐ ܦܪܝܣܩܠܐ ܘܡܟܣܡܝܠܐ ܗܠܝܢ ܕܢܒܝܬ̈ܐ ܡܫܬܡܗܢ ܗܘܝ. ܠܦܦܘܙܐ ܓܝܪ ܡܕܝܢܬܐ ܘܠܛܝܡܝܘܢ ܡܕܝ̈ܢܬܐ ܕܐܣܝܐ ܐܘܪܫܠܡ ܩܪܐ ܐܢܝܢ. ܘܗܘܐ ܡܠܦ ܗܘܐ ܐܪ̈ܙܐ ܛܢܦ̈ܐ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܒܐܝ̈ܕܝܗܘܢ ܩܛܠܘ ܢܦܫܗܘܢ. — ܝܓ. ܕܒܪܕܝܨܢ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬ ܬܠܬܐ ܟܝ̈ܢܐ ܪ̈ܘܪܒܐ. ܗܘܢܐ ܘܚܝܠܐ ܘܪܘܚܐ. ܘܐܪܒܥܐ ܐܝܬܝ̈ܐ ܢܘܪܐ ܘܡ̈ܝܐ ܘܢܘܗܪܐ ܘܪܘܚܐ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܗܘܘ ܐܝܬܝ̈ܐ ܘܥܠܡ̈ܐ ܫܣܘ. ܘܗܘ ܕܡܡܠܠ ܥܡ ܡܘܫܐ ܘܢܒܝ̈ܐ. ܪܫ ܡܠ̈ܐܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ[1] ܐܠܗܐ. ܘܡܪܝܡ ܠܐ ܝܠܕܬ ܦܓܪܐ ܡܝܘܬܐ ܐܠܐ ܢܦܫܐ ܢܗܝܪܬܐ ܕܐܠܒܫܬ ܐܣܟܡܐ ܕܒܣܪܐ. ܘܐܡܪ ܬܘܒ ܕܡܠ̈ܐܟܐ [ܝܗܒܘ ܢܦܫܐ ܠܒܪܢܫܐ] ܘܟܘ̈ܟܒܐ ܗܕ̈ܡܐ. ܘܐܡܪ ܕܐܝܟܐ ܕܢܚܬܐ ܗܘܪܐ

1. ܘܠܗܐ Ms.

changea aussi l'Apôtre. — 12e *De Montan*. Il se faisait passer pour le Paraclet et il avait pour femmes Priscille et Maximille qui prenaient le nom de prophétesses. Il donna le nom de Jérusalem à la ville de Pepouza et à Tymion, villes d'Asie[1]; il enseignait encore des mystères immondes. A la fin ils se tuèrent de leurs propres mains. — 13e *De Bardesane*. Il dit qu'il y a trois grandes natures : l'Intellect, la Force et l'Esprit, et quatre êtres (éternels)[2] : le feu, l'eau, la lumière et le vent. C'est de ceux-ci que vinrent les êtres (éternels) et 366 mondes[3], et celui qui parla avec Moyse et les prophètes est l'archange et non Dieu, et Marie n'a pas enfanté le corps qui meurt, mais l'âme lumineuse qui a pris la forme de la chair[4]. Il dit encore que les anges donnèrent l'âme à l'homme, et les étoiles les membres,

1. Sic Eusèbe, *Hist. eccl.*, V, xviii, cité par P. de Labriolle, *Les sources de l'Histoire du Montanisme*, Paris, 1913, p. 78. — 2. Nous traduisons ܐܝܬܝܐ par « être éternel » comme l'a fait saint Éphrem, mais ce mot, chez Bardesane, signifiait seulement « être créé »; voir *Dialogue des lois des pays*, dans *Patr. syr.*, t. II, 547_{11} « un ܐܝܬܝܐ qui ne diffère aucunement d'un autre n'a pas encore été créé jusque maintenant »; 548_{24} « les ܐܝܬܝ̈ܐ sont soumis à la puissance de leur Créateur » etc. Bardesane semble avoir voulu incorporer au Christianisme une philosophie (alexandrine?) et un système du monde. Le *Dialogue des lois des pays* montre qu'il l'a fait avec une telle maîtrise que nous avons, aujourd'hui encore, peu de choses à y changer. Mais ses idées, et surtout ses poésies, ont été livrées aux ignorants, amis et ennemis, et elles sont devenues presque méconnaissables; elles n'ont plus été qu'une variété du dualisme que de nombreux hérétiques devaient porter par toute l'Asie. Il n'en reste pas moins le prédécesseur de ceux qui devaient, après bien des résistances aussi, incorporer au Christianisme la philosophie d'Aristote et le système du monde de Ptolémée. — 3. Agapius, *P. O.*, VII, 520 et Michel, I, 184, portent 360. Ce dernier nombre est celui des degrés de la circonférence, mais il faut noter cependant que, dans les formules magiques, on chasse les démons « des trois cent soixante-six membres » de celui qui porte les amulettes, cf. H. Gollancz, *A Selection of Charms*, dans *Actes du onzième congrès (1897) des orientalistes*, quatrième section, Paris, 1898, p. 91 et 94. Le nombre 366 (nombre des jours de l'année bissextile) peut donc avoir aussi son importance. — 4. Michel, *Chronique*, II, 184, doit être corrigé d'après le présent texte.

* Syr. 210 fol. 176 vº. ܢܘܗܪܗ ܘܥܐܠܐ ܟܠ ܝܪܚܐ ܚܕܐ ܙܒܢ ܒܝܬ * ܫܡܫܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܡܐ ܕܚܝܐ ܫܠܚܐ ܠܒܘܫܗ ܘܥܐܠܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܕܚܝܐ ܟܠ ܝܪܚܐ ܚܕܐ ܙܒܢ ܘܡܬܚܠܛܐ ܥܡܗ ܘܝܠܕܐ ܫܒܥ ܙܒܢܝܢ. ܘܐܡܪ ܕܡܫܝܚܐ ܒܫܥܬܐ ܕܒܝܠ ܐܬܝܠܕ ܘܒܫܥܬܐ ܕܐܪܝܣ ܐܙܕܩܦ. ܘܒܫܥܬܐ ܬܘܒ ܕܒܝܠ ܐܬܢܚܡ. ܘܟܦܪ ܒܩܝܡܬܐ ܘܠܙܘܘܓܐ ܕܘܟܝܐ ܩܪܐ. — ܝܕ. ܕܐܘܪܝܓܢܣ ܗܢܐ ܐܡܪܝܢ ܥܠܘܗܝ ܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܠܗ ܚܠܝܡܬܐ ܡܛܘܠ ܗܘܐ ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܘܕܦܓܪܐ ܟܦܪ ܗܘܐ ܒܩܝܡܬܐ. ܥܬܝܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܡܠܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܦܘܫܩܐ ܣܓܝܐܐ ܥܒܕ ܕܥܬܝܩܬܐ ܘܚܕܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܡܢ ܡܠܦܢܐ ܕܥܕܬܐ ܥܕܡܐ ܠܙܒܢܗ ܕܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܡܢ ܡܟܬܒܢܘܬܗ ܡܬܥܬܪܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܗܢܝܢ ܘܠܩܛܝܢ ܠܘܪܕܐ ܘܡܘܩܕܝܢ ܗܘܘ ܠܟܘܒܐ ܡܘܩܕܝܢ ܗܘܘ. — ܝܗ. ܗܝ ܕܐܠܩܣܝܐ[1]. ܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܠܝܬ ܚܛܝܬܐ ܠܗܘ ܕܟܦܪ ܒܦܘܡܗ ܐܢ ܒܠܒܗ ܡܘܕܐ. ܘܐܝܬ ܠܗܘܢ ܟܬܒܐ ܗܘ ܕܡܢ ܕܫܡܥ ܠܗ ܫܘܒܩܢܐ ܕܚܛܗ̈ܐ ܡܩܒܠ. ܘܡܚܪܡܝܢ ܠܟܬܒܝܗܘܢ ܕܫܠܝܚܐ. — ܝܘ. ܗܝ ܕܢܘܒܛܝܢܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܠܝܬ ܫܘܒܩܢܐ ܠܗܠܝܢ ܕܚܛܝܢ ܒܬܪ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܐܬܩܪܝ ܪܝܫܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܩܬܪܘ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܡܢ

1. ܕܐܠܩܣܝܐ Ms.

et il dit que, de même que la lune dépouille sa lumière et entre chaque mois * Syr. 210 fol. 176 vº. une fois près* du Soleil, ainsi la mère de la vie, elle aussi, dépouille son vêtement et entre près du Père de la vie chaque mois une fois et elle a rapport avec lui et elle enfante sept fois, et il dit que le Christ est né à l'heure de Jupiter (*Bil*) et qu'il a été crucifié à l'heure de Mars (*Arès*) et qu'il est ressuscité encore à l'heure de Jupiter (*Bil*). Il nie la résurrection et il nomme le mariage une purification. — 14ᵉ *D'Origène*. On dit de lui qu'il n'avait pas une foi saine au sujet de la Trinité et qu'il niait la résurrection des corps; mais il abondait dans la parole de l'enseignement, et il fit beaucoup de commentaires de l'Ancien et du Nouveau Testament, au point que beaucoup de docteurs des églises, jusqu'au temps de Mar Jean, s'enrichissaient et profitaient de ses écrits, c'est-à-dire recueillaient la rose et brûlaient les épines. — 15ᵉ *Celle des Elcésaïtes*. Ils disaient qu'il n'y a pas de péché pour celui qui apostasie de bouche s'il confesse de cœur, et ils ont un livre tel que celui qui l'entend reçoit le pardon de ses péchés. Ils anathématisent les livres des apôtres[1]. — 16ᵉ *De Novatus*. Il disait qu'il n'y a pas de rémission pour ceux qui pèchent après le baptême, et il fut nommé chef de ceux qui sont appelés Cathares. Lorsque saint Grégoire le théologien le réprimande, il dit : « Montre-moi ta

1. Eusèbe. *Hist. eccl.*, VI, xxxviii; Agapius, *P. O.*, VII, 526; Michel, II, 193.

ܡ̇ܕܟܝܘܬܟ ܡܩܒܠ ܐܢܐ ܠܩܫܝܘܬܟ ܐܡܪ. ܚܙܐ ܠܟ ܕܫܚܝܢܬ ܘܡܟܠܟܠ
ܐܢܬ ܡܣܬܒܪ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܕܚܠ ܐܢܐ ܕܠܐ ܟܕ ܫܘܚܢܐ ܠܒܝܫ ܐܢܬ ܠܐ ܡܬܐܣܝܢܘܬܐ.
ܘܗܠܝܢ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܢܘܒܛܝܢܘܣ ܐܡܪ ܕܐܬܟܦܪ ܒܙܒܢ
ܪܕܘܦܝܐ ܗܘ ܕܩܡ ܥܠ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܡܢ ܕܩܝܘܣ * ܒܫܢܬ ܬܤܐ ܕܝܘ̈ܢܝܐ. — * Syr. 210 fol. 177 r°.
ܝܙ. ܕܝܘܦܛܘܣ ܡܨܪܝܐ. ܗܢܐ ܐܝܟ ܝܗ̈ܘܕܝܐ ܡܠܦ ܗܘܐ ܘܐܡܪ ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܡܐܟܠܝܢ ܘܡܫܬܝܢ
ܐܡܪ ܕܢܗܘܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܠܡܫ̈ܬܝܐ. — ܝܚ. ܕܣܒܠܝܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܚܕ
ܐܝܬܘܗܝ ܩܢܘܡܐ ܕܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܗܘ ܗܢܘ ܩܢܘܡܐ ܕܒܥܬܝܩܬܐ ܐܝܟ ܐܒܐ
ܝܗܒ ܢܡܘܣܐ. ܘܒܚܕܬܐ ܐܝܟ ܒܪܐ ܐܬܓܫܡ. ܘܒܫܠܝ̈ܚܐ ܐܝܟ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܡܠܠ
ܒܫܠܝ̈ܚܐ. — ܝܛ. ܕܦܘܠܐ ܫܡܫ[ܛ]ܝܐ. ܗܢܐ ܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܐܡܪ ܗܘܐ
ܠܡܫܝܚܐ ܘܕܠܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܫܬܘܝ ܘܡܢ ܡܪܝܡ ܫܪܝ ܠܗ ܫܘܪܝܐ. ܘܢܫ̈ܐ
ܕܫܦܝܪ̈ܢ ܗܘ̈ܝ ܠܗ ܕܩܝ̈ܡܢ ܘܡܙܡܪ̈ܢ ܗܘ̈ܝ ܥܠ ܫܡܗ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܡܣܠܐ ܗܘܐ
ܠܙܢܝܘܬܐ. — ܟ. ܕܡܐܢܝ. ܗܢܐ ܫܡܗ ܢܦܫܗ ܡܫܝܚܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܬܪ̈ܝܢ ܐܝܬܝ̈ܐ
ܐܡܪ ܗܘܐ ܛܒܐ ܘܒܝܫܐ. ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܐܠܗܐ ܘܗܘܠܐ. ܘܟܕ ܐܬܕܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܡܚܘܐ
ܒܫܘܬܐ ܠܡܥܒܕ ܫܪܝ. ܥܦܪܐ ܘܢܘܪܐ ܘܡܝ̈ܐ ܘܦܠܚܐ. ܘܪܕܦܝܢ ܗܘܘ ܡܬܠܡܕܝܢ

pureté et j'accepterai ta rigidité; mais je crains maintenant que, couvert (toi-même) d'ulcères, tu n'apportes aucune guérison[1]. » Le saint disait cela parce que le bruit courait que Novatus avait apostasié durant la persécution excitée par Dèce * en l'an 561 des Grecs (250) contre les chrétiens. — 17[e] *De Népos* (Yôpâtôs) *l'égyptien*. Il enseignait comme les Juifs. Il disait que les saints auraient à boire et à manger durant mille ans sur la terre[2]. — 18[e] *De Sabellius*. Il disait qu'il n'y a qu'une seule personne (*Qnoumâ*) dans la sainte Trinité : la même personne a donné la loi dans l'Ancien Testament en tant que Père, s'est incarnée dans le Nouveau en tant que Fils, et a parlé par les apôtres en tant qu'Esprit-Saint. — 19[e] *De Paul de Samosate*. Il disait que le Christ est un simple homme et qu'il fut jugé digne de la grâce divine; il le faisait commencer à Marie. De belles femmes lui étaient attachées et chantaient (des louanges) en son nom. Il ne semblait pas condamner la fornication. — 20[e] *De Mani*[3]. Il se donna les noms de Messie et de Saint-Esprit. Il disait deux êtres (éternels), (l'un) bon et (l'autre) mauvais, à savoir Dieu et la Matière. Lorsque

* Syr. 10 fol. 177 r°.

1. *Or.* XXII, *P. G.*, t. XXXV, 1144. — 2. Eusèbe, *Hist. eccl.*, VII, XXIV; Michel, *Chronique*, II, 195. — 3. Sur Manès et le manichéisme, voir la bibliographie citée par MM. Ed. Chavannes et P. Pelliot, *journal asiatique*, X[e] série, tome XVIII (1911), p. 505 à 507 et XI[e] série, t. I (1913) p. 99. Voir aussi dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVIII (1913), p, 225-240. *Documents trouvés en Asie centrale : Un formulaire de confession mazdéen* (ou manichéen?), par F. Nau, et *ibid.*, p. 9-15.

ܡܢ ܚܕ̈ܕܐ ܥܕܡܐ ܕܡܛܘ ܠܘܬ ܫܡܝܐ ܐܬܪܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܛܒܐ ܟܕ ܕܚܠ ܕܠܐ ܢܚܠܛܘܢ ܚܫܘܟܗܘܢ ܒܛܒܬܐ ܘܒܢܘܗܪܐ. ܐܣܪ ܐܢܘܢ ܬܡܢ. ܘܢܣܒ ܡܢܬܐ ܡܢ ܢܘܪܐ. ܘܫܕܐ ܠܘܬܗ ܕܗܘܠܐ ܒܓܕܐ ܩ̈ܠܩܠܐ. ܘܗܝ ܕܝܢ ܗܝ ܒܠܥܬܗ ܐܬܐܚܕܬ ܒܗ. ܡܛܠܗܕܐ ܟܕ ܐܬܐܠܨ[1] ܐܠܗܐ ܕܢܒܪܝܘܗܝ[2] ܠܥܠܡܐ. ܠܐܕܡ ܕܝܢ ܘܠܚܘܐ ܡܢ ܨܩܠܐ ܐܪܟܘܢܗ ܕܗܘܠܐ ܐܡܪ ܕܗܘܘ ܘܡܢ ܢܒܪܘܐܝܠ. ܠܫܡܫܐ ܕܝܢ ܘܠܣܗܪܐ ܐܠܦ̈ܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܕܢܣܒܝܢ ܠܢܦܫܬܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܠܟܠܗ ܛܒܬܐ ܕܐܬܚܠܛܬ ܒܗܘܠܐ. * ܘܡܣܩܝܢ ܠܐܬܪܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܥܕܡܐ ܕܟܠܗ ܢܘܗܪܐ ܢܬܕܟܐ ܡܢ ܚܘܠܛܢܐ ܕܥܡ ܒܝܫܬܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܡܫܠܡ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܗܘܠܐ ܠܢܘܪܐ ܥܡ ܢܦ̈ܫܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܗܝܡܢܝ ܒܗ ܒܡܐܢܝ. ܠܙܘܘܓܐ ܡܢ ܒܝܫܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܘܗܝ. ܘܟܦܪ ܒܩܝܡܬܐ ܕܡ̈ܝܬܐ. ܘܡܘܕܐ ܕܢܦ̈ܫܬܐ ܡܢ ܦܓܪܐ ܠܦܓܪܐ ܡܫܢܝܢ. ܘܠܐܣܛܘܟܣ̈ܐ ܡܢܦܫܝܢ ܐܡܪ ܐܝܟ ܙܪ̈ܥܐ ܘܝܪ̈ܩܐ. ܘܠܡܪܢ ܕܠܐ ܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܒܚܙܘܐ ܒܣܘܟܡܐ ܐܡܪ ܕܐܬܚܙܝ ܘܚܫ ܘܥܒܕ ܟܠܡܕܡ ܘܡܘܕܐ ܕܟܗ ܐܠܗ̈ܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬ. ܘܐܝܬ ܠܗܘܢ ܬܪܬܥܣܪܐ ܢܫ̈ܐ. — ܟܐ. ܗܪܣܝܣ ܕܐܪܝܘܣ. ܗܘ ܠܒܪܐ

* Syr. 210 fol. 177 v°.

1. ܐܬܐܠܨܝ Ms. — 2. ܕܢܒܪܝܘܗܝ Ms.

la Matière eut été troublée, ses fils s'élevèrent les uns contre les autres, (ce sont) les démons, le feu, l'eau et les idoles. Ils poursuivaient et ils étaient poursuivis les uns par les autres jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au ciel, endroit de la Lumière, Dieu bon, craignant qu'ils ne mélangeassent leur obscurité avec le Bien et la Lumière, les enchaîna là, et il prit une parcelle du feu et il la jeta vers la Matière, comme on lance un harpon, et elle l'absorba et elle lui fut attachée. A cause de cela, Dieu fut contraint de créer le monde. Il disait qu'Adam et Ève provenaient de Séqla, le prince de la Matière, et de Nébrôel. Il disait que le soleil et la lune sont des navires qui prennent les âmes des hommes et tout le Bien qui est mélangé dans la Matière * et qui vont les vider à l'endroit de la Lumière, jusqu'à ce que toute la Lumière soit purifiée du mélange avec le Mal ; alors Dieu livrera la Matière au feu avec les âmes qui n'ont pas cru en Mâni. Il dit que le mariage vient du Malin, et il nie la résurrection des morts ; il confesse que les âmes changent de corps ; il dit que les éléments sont animés ainsi que les semences et les plantes. Il dit que Notre-Seigneur n'avait ni âme ni corps, mais il dit que c'est en apparence qu'il fut vu, qu'il souffrit et qu'il fit toute chose. Il dit qu'il y avait 25 dieux et qu'ils avaient douze femmes[1]. — 21e *Hérésie d'Arius*. Du Fils

* Syr. 210 fol. 177 v°.

1. Cf. Agapius, *P. O.*, VII, 531-535 ; Michel, *Chronique*, I, 199. La plupart de ces spéculations n'é-

ܕܐܠܗܐ ܒܪܝܬܐ ܥܒܕ ܠܗ ܘܐܡܪ ܕܡܢ ܩܕܡ ܕܢܒܪܐ ܐܠܗܐ ܐܒܐ ܠܟܠܗܝܢ ܒܪ̈ܝܬܐ ܒܪܝܗܝ ܠܒܪܐ ܘܒܗ ܒܪܐ ܟܠ ܡܕܡ. ܒܗܕܐ ܠܗ ܒܪ ܟܝܢܐ ܕܐܒܐ ܡܘܕܐ ܠܒܪܐ ܘܠܐ ܐܦ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܬܘܒ ܠܡܠܬܐ ܕܡܬܒܪܢܫܘܬܐ ܒܫܘ̈ܚܠܦܐ ܐ̈ܚܪܢܐ ܕܘܪ ܘܐܡܪ. ܕܦܓܪܐ ܕܠܐ ܢܦܫܐ ܢܣܒ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ. ܘܕܘܟ ܐܠܗܘܬܐ ܡ̈ܠܝܐ ܕܘܟܬ ܢܦܫܐ. ܚܒܠ ܕܝܢ ܐܦ ܠܛܟܣܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܕܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܡܬܩܪܒܐ ܒܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܟܕ ܗܟܢ ܡܠܦ: ܫܘܒܚܐ ܠܐܒܐ ܒܝܕ ܒܪܐ ܒܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܐܝܟ ܠܩܪܝܬܐ ܕܥܠ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܐܠܦ ܡܪܢ ܠܐ ܐܡܪܚ ܕܢܫܚܠܦ ܡܛܠ ܕܓܠܘܬܐ ܕܪܘܫܥܐ.

ܗܪܣܝܣ ܕܥܣܪܝܢ ܘܬܪܬܝܢ ܕܐܘܕܝ ܛܢܦܐ. ܗܘ ܥܒܕ ܬܫܥܝܢ ܘܐܪܒܥܐ ܓܠܝ̈ܢܐ ܘܦܪ̈ܟܣܝܣ ܥܒܕ. ܘܒܗܘܢ ܐܠܦ ܐܒܐ ܕܚܝ̈ܐ ܘܐܡܐ ܕܚܝ̈ܐ ܘܒܢ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܪ̈ܘܚܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܘܐܠܗ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܘܕܚܕ ܡܢ ܡܠܐܟ̈ܐ ܒܪܘܝܐ ܗܘ ܕܡ̈ܠܐܟܐ * ܘܕܠܚܠܩܐ ܫܥܒܕ ܗܘ ܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܕܡܫܬܪܐ ܘܡܬܒܛܠ ܠܚܪܬܐ ܥܡ ܫܘܬܦܘܗܝ ܘܕܐܠܗܐ ܙܩܦܗ ܗܘ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܕܡܫܝܚܐ ܒܪܝܬܐ ܗܘ ܘܕܢܚܬ ܒܪ̈ܩܝܥܐ ܟܠܗܘܢ ܘܠܐ ܝܕܥܘܗܝ * Syr. 210 fol. 178 r°.

de Dieu il faisait une créature, et il disait que Dieu le Père, avant de créer toutes les créatures, créa le Fils, et par lui, créa tout. En conséquence, il ne confesse pas que le Fils est consubstantiel au Père, ni, non plus, le Saint-Esprit. Il troubla encore le Verbe de l'incarnation avec d'autres subtilités et il dit : Dieu le Verbe a pris un corps sans âme et la divinité a tenu la place de l'âme. Il corrompit encore l'ordonnance de l'hymne qui est adressée à la Trinité dans la sainte Église, en l'enseignant ainsi : Gloire au Père par le Fils en le Saint-Esprit. Quant à l'invocation qui a lieu sur le baptême selon que Notre-Seigneur l'a enseigné, il n'osa pas la changer par un mensonge impie[1]. — *La vingt-deuxième hérésie est celle de Audi* (ʿOudi) *l'impur*. Il a fait quatre-vingt-quatorze Révélations et Actes et il y a enseigné le Père de la vie et la Mère de la vie, et des enfants nombreux, et des esprits nombreux, et des dieux nombreux, et que l'un des anges est le créateur des anges,* et que Dieu est * Syr. 210 fol. 178 r°.
soumis au destin, et aussi qu'il se dissout et cesse à la fin avec ses compagnons, et que Dieu est celui qui a crucifié le Christ, et que le Christ est une créature, et qu'il est descendu dans tous les firmaments, et que leurs habitants ne l'ont pas connu, et que le corps de Notre-Seigneur était céleste, et qu'il fut blessé par la lance et ne fut pas blessé, et qu'il fut pendu sur le bois et qu'il

taient pas particulières à Manès, mais faisaient partie des théories dualistes écloses à Alexandrie et remaniées à Édesse.

1. Litt. : « pour le mensonge d'impiété ».

ܘܐܬܬܠܝ ܥܠܝܗ ܘܠܐ ܒܩܘܫܬܐ ܗܘ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܘܕܦܓܪܗ ܒܡܘܪܩܝܘܢ.
ܒܨܠܝܒܐ ܘܠܐ ܐܬܬܠܝ. ܘܕܡܢ ܐܝܘܢܐ ܢܦܩܘ ܒܪܝܬܐ. ܘܕܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܡܚܠܛܐ ܗܝ
ܒܟܝܢܐ. ܘܕܐܬܛܠܫܘ ܡܠܐܟܐ ܒܓܘܪܐ. ܘܕܦܓܪܢ ܡܢ ܒܝܫܐ ܗܘ. ܘܕܠܝܬ ܢܘܚܡܐ.
ܘܕܡܢ ܟܕܘ ܐܙܠܢ ܢܦܫܬܐ ܠܕܝܢܐ. ܘܕܛܡܐܐ ܗܘ ܙܘܘܓܐ. ܘܬܠܬܡܐܐ ܪܩܝܥܝܢ
ܘܫܬܝܢ ܣܐܡ. ܘܕܣܪܦܐ ܒܕܘܟܬܗ ܕܐܠܗܐ ܩܝܡܝܢ. ܘܕܐܡܪ ܐܠܗܐ ܠܚܘܐ ܕܒܛܢܝ
ܡܢܝ ܥܕ ܠܐ ܢܐܬܘܢ ܢܬܚܠܛܘܢ ܥܡܟܝ ܡܪ̈ܘܬܐ. ܘܬܘܒ ܕܒܛܢܝ ܡܢܝ ܥܕܠܐ ܢܐܬܘܢ
ܒܪ̈ܘܝܘܗܝ ܕܐܕܡ[1] ܠܘܬܟܝ[2].

ܗܪܣܝܣ ܕܥܣܪܝܢ ܘܬܠܬ. ܕܡܩܕܘܢܝܘܣ. ܗܢܐ ܠܒܪܐ ܒܪ ܟܝܢܐ ܐܡܪ
ܕܐܒܐ ܐܡܪ. ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܠܐ ܬܚܡ ܡܬܚܡ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܩܕܝܫܐ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ

1. ܕܐܕܡ bis in Ms. — 2. ܠܘܬܟܘ Ms.

n'y fut pas pendu, et que les créatures ont procédé des Éons, et que le mal est mêlé à la nature, et que les anges se sont souillés dans l'adultère, et que notre corps provient du Méchant, et qu'il n'y a pas de résurrection, et que les âmes vont déjà au jugement, et que le mariage est impur; il plaçait trois cent soixante firmaments, et (enseignait) que les Séraphins étaient en place de Dieu, et que Dieu dit à Ève : « Conçois de moi avant que les Dominateurs ne viennent avoir commerce avec toi », et encore : « Conçois de moi avant que les Créateurs d'Adam ne viennent près de toi[1]. »

Hérésie 23e. *De Macédonius*. Il disait que le Fils est consubstantiel au Père; pour le Saint-Esprit, il ne le définissait pas. Saint Grégoire de Nazianze a dit :

1. Philoxène n'a pas mentionné Audi parmi les hérétiques, car, en un autre endroit (Lettre aux moines de l'Orient, citée par Mgr Rahmani, *Studia syriaca*, Mont Liban, 1909, p. XLI), il leur donne un brevet d'orthodoxie (à la suite de saint Épiphane). Cela montre avec quelle défiance il faut accueillir les rumeurs consignées par écrit chez des auteurs qui peuvent être scrupuleux, crédules, intéressés ou trompés. Les auteurs postérieurs les transcrivent de confiance et parfois les embellissent encore. Voici le texte de Philoxène :

ܥܘܕܝܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܝܠܕܘ ܡܢ ܥܘܕܝ ܕܐܪܟܝܕܝܩܘܢ ܗܘܐ ܕܩܠܝܪܘܣ ܕܐܘܪܗܝ ܡܕܝܢܬܐ ܕܗܢܐ ܕܡܢ ܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ ܦܪܫ ܐܦ
ܗܘ. ܘܠܐ ܡܨܠܐ ܗܘܐ ܥܡ ܒܢܝ ܥܕܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܕܥܬܝܪܝܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܡܘܙܦܝܢ ܐܦ ܩܠܝܪܝܩܐ ܡܘܙܦܝܢ ܘܡܙܕܦܝܢ ܒܪܒܝܬܐ. ܘܡܢ
ܗܕܐ ܥܠܬܐ ܣܕܩ ܐܦ ܗܘ ܣܕܩܐ ܐܚܪܢܐ ܘܦܪܫ ܡܢ ܥܕܬܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܒܡܠܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܕܠܐ ܚܛܘ ܐܠܐ ܟܬܒܐ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ
ܕܓܠܝܢܐ.

« Les Audiens proviennent de 'Oudi, qui était archidiacre du clergé d'Édesse; il s'écarta aussi de la voie droite et il ne priait pas avec les fils de l'église parce qu'il disait que les évêques étaient riches et que les clercs prêtaient et empruntaient à usure. Pour ce motif il fit aussi un schisme et il s'éloigna de l'église. Bien qu'ils aient la réputation de ne pas avoir péché contre la formule de la foi, du moins ils recevaient des écrits apocalyptiques. » — En somme, la philosophie dualiste d'Alexandrie avait été introduite à Édesse dès le second siècle et avait rayonné de là sur toute l'Asie. La tradition catholique l'a repoussée, mais elle est restée la trame sur laquelle ont travaillé toutes les hérésies chrétiennes et même le mazdéisme.

ܘܬ̈ܐܪܝܘܣܘ. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܠܐܡܪ ܐܡܪܝܢ. ܡܛܠ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܡܝܬܐ ܐܢܬ ܠܢ ܐܠܗܐ ܢܘܟܪܝܐ ܘܠܐ ܟܬܝܒ ܗܘܐ ܥܢ ܕܗܘ ܗܘܝ ܕܪܝܡ ܒܪܐ ܢܣܒ.

ܥܣܪܝܢ ܘܐܪܒܥܐ ܕܐܘܢܘܡܝܘܣ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܒܪܐ ܐܠܗܐ ܠܒܪܐ ܩܕܡ ܟܠ. ܘܗܘ ܒܪܐ ܒܪܐ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܩܕܡ ܟܠܗܝܢ ܒܪ̈ܝܬܐ. ܘܐܣܓܝ ܐܦ ܡܛܠ ܕܢܬܚܫܚ ܒܬܠܬܐ ܒ̈ܢܝܐ ܒܩܪܝܬܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܐܠܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܥܡܕܝܢ ܒܫܡ ܡܘܬܗ ܕܝܫܘܥ ܒܠܚܘܕ ܡܥܡܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܢ ܪܝܫܗ ܘܥܕܡܐ ܠܚܕܝܗ ܒܡ̈ܝܐ ܒܠܚܘܕ ܡܬܛܡܫܝܢ ܗܘܘ ܘܫܪ̈ܟܐ ܕܗܕ̈ܡܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܕܟܝܢ * ܫܒܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ. ܘܡܡܪܚ ܐܦ ܘܐܡܪ ܕܡܕܡ ܡܢ ܐܠܗ̈ܝܬܐ ܕܢܛܥܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܕܟܠܡܕܡ ܝܕܥ. ܘܐܦ ܠܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܝܕܥ ܐܢܫ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ ܝܕܥ ܠܗ.	* Syr. 210 fol. 178 v°.

ܥܣܪܝܢ ܘܚܡܫܐ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ. ܗܢܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܕܚܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܕܪ̈ܓܐ ܣܡ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܕܐܒܐ ܪܒ ܗܘ. ܒܪܐ ܕܝܢ ܪܒ ܡܢܗ. ܪܘܚܐ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܛܒ ܪܒ. ܐܦ ܐܬܒܣܪ ܡܠܬܐ ܘܢܣܒ ܢܦܫܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܗܝ ܡܠܠܬܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܕܪܒܝܬܐ ܘܚܝܘܬܢܝܬܐ. ܘܐܡܪ ܕܠܐ

« Ceux qui pensent modérément au sujet du Fils[1] (nous) disent : Que dis-tu au sujet du Saint-Esprit ? D'où nous amènes-tu un Dieu étranger et qui ne figure pas dans l'Écriture[2] ? » — 24[e] *D'Eunomius*. Il disait que Dieu créa le Fils avant tout, et que le Fils fit le Saint-Esprit avant toutes les créatures ; il innova encore pour utiliser « trois fils » dans l'invocation de la Trinité. Pour ceux qui étaient baptisés, c'est au nom de la mort de Jésus seulement qu'il les baptisait, tandis qu'ils étaient mouillés dans l'eau seulement depuis la tête jusqu'à la poitrine ; * ils laissaient les autres parties (du corps) comme si elles n'étaient pas pures. Il osait dire encore qu'aucune partie des choses divines ne lui échappait mais qu'il connaissait tout, même la nature divine, et qu'il connaissait Dieu comme il se connaissait lui-même[3]. — 25[e] *D'Apollinaire*. Il affirme que la nature de la Trinité est d'un seul et il plaça des degrés en disant que le Père est grand, que le Fils est plus grand et que le Saint-Esprit est très grand[4]. Le Verbe aussi s'incarna et prit une âme, mais ce fut l'âme végétative et animale et non l'âme rationnelle. Il dit qu'il ne prit pas l'intelligence mais que Dieu tint la place de l'intelligence. En un autre endroit,	* Syr. 210 fol. 178 v°.

1. C'est-à-dire « les Ariens mitigés ». — 2. *Or.* XXXI, *P. G.*, t. XXXVI, 133. — 3. Agapius, *P. O.*, VII, 574. — 4. Il faut intervertir ici le Père et l'Esprit : « l'Esprit est grand et le Père est très grand ». Cf. Agapius, *P. O.*, VII, 576 ; Michel, *Chronique*, II, 276.

ܢܣܒ. ܐܠܐ ܗܘ ܠܐܠܗܐ ܡ̈ܠܟܐ ܕܗܘܐ ܗܘܐ. ܒܕܘܟܬܐ[1] ܐܚܪܬܐ ܥܠ ܟܠܗ̇ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܦܠܓ ܠܗ̇ ܠܡܬܒܪܢܫܢܘܬܐ ܒܕܡܘܬ ܣܒܠܝܘܣ. ܘܦܓܪܗ ܕܡܪܢ ܫܡܝܢܐ ܗܘ ܐܡܪ. ܘܠܒܪܐ ܟܝܢܐ ܡܚܠܛܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬ. ܘܡܐܟܠܐ ܘܡܫܬܝܐ ܘܙܘܘܓܐ ܐܡܪ ܡܢ ܒܬܪ ܩܝܡܬܐ. ܘܐܠܦܐ ܡܙܡܘܪ̈ܐ ܥܒܕ. ܘܐܡܪ ܕܫܦܝܪܝܢ[2] ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܘܝܕ ܢܒܝܐ.

ܗܪܣܝܣ ܕܥܣܪܝܢ ܘܫܬ. ܕܐܘܣܒܝܢܘܣ[3] ܐܢܫ ܐܘܪܗܝܐ. ܗܢܐ ܗܘܘ ܠܗ ܬܠܡܝܕ̈ܐ ܐܢܫܝܢ ܣܒ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܠܚ̈ܠܡܐ ܘܠܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܓܠܝܢܐ ܕܪܘܚܐ ܩܪܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܐܝܠܝܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܘܬܗܘܢ. ܡܩܒܠܝܢ ܡ̈ܘܗܒܬܐ[4] ܕܪܘܚܐ. ܕܐܦܠܐ ܟܕ ܐܦ ܥܡ ܢܫ̈ܐ ܕܡܟܝܢ ܗܘܘ ܡܪܓܫܝܢ. ܘܕܠܐ ܡܕܡ ܦܓܪܐ ܕܢܣܒܢܢ ܡܘܬܪ.

ܗܪܣܝܣ ܕܥܣܪܝܢ ܘܫܒܥ ܗܝ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܠܘܠܢܛܝܢܘܣ ܐܚܝܢܐ ܘܠܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ ܐܬܚܙܝ. ܡܛܠܗܢܐ ܠܐ ܡܕܡ ܐܢܫܐ ܐܡܪ ܕܢܣܒ ܐܠܗܐ ܡܠܬܐ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܗܘ ܐܫܬܚܠܦ. ܘܗܘܐ ܒܣܪܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܠܐ ܒܪ ܟܝܢܢ ܐܡܪ ܠܦܓܪܗ ܕܡܪܢ. ܘܟܝܢܐ ܡܚܠܛܐ ܘܡܫܚܠܦܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܡܫܝܚܐ.

* Syr. 210 fol. 179 r°. **ܗܪܣܝܣ ܕܥܣܪܝܢ ܘܬܡܢܐ** ܗܝ * ܕܝܘܠܝܢܐ ܦܢܛܣܝܣܛܐ ܗܘ ܕܐܠܝܩܪܢܣܘܣ[5]

1. ܒܕܘܟܐ Ms. — 2. ܕܫܦܝܪܝܢ Ms. — 3. ܐܘܣܒܝܢܘܣ Ms. 211, fol. 179. ܐܘܣܒܝܘܣ Assémani. — 4. ܡܘܗܒܬܐ Ass. — 5. ܕܐܠܝܩܪܢܣܘܣ Ms.

il attribue l'Incarnation à toute la Trinité, comme Sabellius. Il dit que le corps de Notre-Seigneur était céleste: il dit que le Fils a une nature mélangée; il dit qu'il y aura nourriture, boisson et mariage après la résurrection; il fit mille psaumes et dit qu'ils étaient plus beaux que ceux de David. — 26[e] *d'Eusèbe, homme d'Édesse.* Il avait pour disciples des vieillards qui donnaient le nom de « révélations de l'Esprit » aux songes et aux opérations des démons. Ils disaient que ceux qui venaient près d'eux recevaient les dons de l'Esprit au point que même s'ils dormaient avec des femmes ils ne le sentiraient pas et que le corps que nous avons pris ne sert à rien[1]. — *La vingt-septième hérésie est celle d'Eutychès.* Celui-ci se montra partisan de *Valentin* et d'*Apollinaire,* c'est pourquoi il dit que Dieu le Verbe ne prit rien d'humain de la Vierge mais qu'il fut changé et qu'il devint chair; aussi il ne dit pas que le corps de Notre-Seigneur nous est consubstantiel et il attribuait au Christ une nature
Syr. 210 * 179 r°. mélangée et changée. — *La vingt-huitième hérésie * est celle de Julien le phanta-*

1. C'est une variété des Messaliens combattus par Philoxène dans sa lettre à Patricius éditée par M[gr] Rahmani, *Studia syr.,* IV, 1909, et dont la version grecque figure dans de nombreux manuscrits sous le nom d'Isaac de Ninive, cf. éd. Nicéphore, Leipzig, 1770, lettre 4, p. 540.

ܗܢܐ ܦܓܪܗ ܕܡܪܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܡܢܗ ܕܚܘܝܕܐ ܐܫܬܚܠܦ ܠܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܡܛܠܗܕܐ ܠܘ ܒܪ ܟܝܢܢ ܗܘ. ܘܠܟܠܗ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܒܦܢܛܣܝܐ ܐܡܪ ܕܫܡܠܝܗ ܡܪܢ ܒܥܠܡܐ ܘܠܘ ܒܫܪܪܐ.

ܗܪܣܝܣ ܕܥܣܪܝܢ ܘܬܫܥ ܗܝ ܕܛܪܝܬܐܝܛܐ. ܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ ܕܟܕ ܟܠ ܟܠܚܕ ܡܢ ܩܢܘܡܐ ܡܢܗ ܘܠܗ ܦܪܝܫ. ܕܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܚܝܒ ܠܬܠܬܐ ܟܝ̈ܢܐ ܘܠܬܠܬܐ ܐܠܗ̈ܐ ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܬܠܬܐ ܩܢܘ̈ܡܐ. — ܗܪܣܝܣ ܕܬܠܬܝܢ ܗܝ ܕܐܣܛܦܢܘܣ ܒܪ ܨܘܕܐܝܠܐ. ܗܢܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬ ܫܘܠܡܐ ܠܫܘܢܩܐ ܘܕܠܘ ܠܥܠܡܥܠܡܝܢ ܡܫܬܢܩܝܢ ܪ̈ܫܝܥܐ. ܐܠܐ ܒܢܘܪܐ ܡܬܕܟܝܢ. ܘܗܟܢܐ ܐܦ ܫ̈ܐܕܐ ܡܬܪ̈ܚܡܝܢ. ܘܡܬܗܦܟܝܢ ܠܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ ܗܦܟ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܕܢܗܘܐ ܐܠܗܐ ܟܠ ܒܟܠ. ܘܟܬܒܐ ܐܟܬܒ ܡܛܠ ܫܘܪܪܐ ܕܗܕܐ ܠܬܪܥܝܬܐ ܘܫܡܗ ܕܐܝܪܘܬܐܘܣ ܪܒܗ ܕܩܕܝܫܐ ܕܝܘܢܢܘܣܝܘܣ ܩܪܝܗ. ܒܠܚܘܕ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܝܠܗ ܗܘ ܟܬܒܐ[1] ܕܩܕܝܫܐ ܐܝܪܘܬܐܘܣ ܐܦ ܣܓܝ̈ܐܐ ܗܘܘ ܡܣܒܪܝܢ.

ܬܘܣܦܬܐ ܕܦܘܪܫܢܐ. ܘܙܕܩ ܠܡܕܥ[2] ܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܠܗܪܣܘܬܐ ܕܡܢܝܢ

1. ܦܐܘܣ Assémani. — 2. Cf. *B. O.*, II, 291

siaste, celui d'Halicarnasse. Il disait que le corps de Notre-Seigneur, à partir de l'union, s'était changé en la nature divine et, à cause de cela, ne nous était pas consubstantiel, et il disait que Notre-Seigneur avait accompli dans le monde toute l'incarnation par apparence (φαντασία) et non en vérité. — *La vingt-neuvième hérésie est celle des Trithéites.* Ils disent que puisqu'il est certain que la nature appartient à chacune des hypostases en particulier et qu'elle est Dieu, il s'ensuit que la Trinité est trois natures et trois Dieux aussi bien que trois hypostases[1]. — *La trentième hérésie est celle d'Étienne bar Sudaïli* (Ṣoudâylê)[2]. Il dit qu'il y a une fin pour les souffrances et que les impies ne seront pas toujours suppliciés mais qu'ils sont purifiés dans le feu et qu'ainsi les démons eux-mêmes trouveront miséricorde et que tout retournera à la nature de Dieu comme l'a dit Paul : *Pour que Dieu soit tout en tout*[3]. Il écrivit un livre pour fortifier cette opinion et il l'appela du nom de Hiérothée, maître de saint Denys; du moins beaucoup pensent que le livre de saint Hiérothée est de lui.

Éclaircissement additionnel[4]. — Il faut savoir que toutes ces sectes que

1. Cette hérésie et les deux précédentes sont des hérésies monophysites. Les Orientaux s'étaient rendu compte, dès le premier concile d'Éphèse, qu'elles devaient sortir de la formule « une nature du Verbe incarnée » mal comprise; ils pouvaient, d'ailleurs, voir déjà à l'œuvre Eutychès, l'un des principaux appuis de leurs adversaires. — 2. Écrivain syrien panthéiste du ve au vi^e siècle, cf. R. Duval, *La littérature syriaque,* Paris, 1907, p. 356-8. — 3. I Cor., xv, 28. — 4. La suite nous donne le sentiment de Bar Hebraeus, primat jacobite d'Orient, sur les luttes christologiques.

ܐܪ̈ܣܝܣ[1] ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܢ ܡܢܝܢ܂ ܣܓܝ ܕܚܒ̈ܠܢ ܡܚܒ̈ܠܢܝܢ܂ ܡܛܠܕܚܒܠ ܟܝ̈ܢܐ
ܒܝܘܠܦܢܐ ܕܚܢ̈ܦܘܬܐ[2] ܚܠܛܝܢ ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܠܐܠܗܐ܂ ܡܫܒܚܐ ܠܛܝܒܘܬܗ܂ ܐܝܟ
ܕܡܢ ܥܩ̈ܪܐ ܥܩܪ ܐܢܝܢ܂ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܠܦܪ̈ܘܫܝܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܡܢܗܪܢ ܝܘܡܢܐ ܒܥܠܡܐ
ܒܫܘܡܗ̈ܐ ܕܡܚܝܕܘ ܠܚܝܕܘܬܐ ܘܡܬܟܬܫܢ ܒܠܚܘܕ ܕܡܢܗܘܢ ܡܫܬܡܥܐ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦܐ
ܘܚܘܠܛܢܐ܂ ܟܠܗܝܢ ܐܟܚܕܐ ܦܫܝܪ ܡܬܪܥܝܢ܂ ܡܛܠ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܕܥܠܗ ܘܢܛܘܪܘܬܐ ܕܟܝܢ
ܚܝ̈ܕܐ ܐܠܣܛܘܢ ܒܟܝܢܗܘܢ܂ *ܒܝܕܥ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܒܚܝܕܘܬܐ ܘܩܢܘܡܝܬܐ ܐܘܕܝܘ

* Syr. 210 fol. 179 v°.

ܠܝܥܩܘܒܝܐ ܘܐܝܠܝܢ ܣܘܪ̈ܝܝܐ ܘܐܓܘܦܛ̈ܝܐ ܟܘܫ̈ܝܐ ܘܢܘܒ̈ܝܐ܂
ܘܐܪ̈ܡܢܝܐ ܕܝܢ ܐܦ ܒܡܕܡ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܝܘܠܝܢܐ ܪ̈ܟܝܢ ܐܠܐ ܠܘ ܒܟܠܗ܂ ܡܢܗܘܢ
ܠܐ ܒܟܝܢܐ ܐܦܠܐ ܒܩܢܘܡܐ܂ ܐܠܐ ܒܦܪܨܘܦܐ ܒܠܚܘܕ܂ ܘܐܝܠܝܢ ܢܣܛܘܪ̈ܝܐ
ܕܝܠܝܬ܂ ܡܢܗܘܢ ܐܘܪܚܐ ܡܨܥܝܬܐ ܒܝܬ ܗܠܝܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܐܘܪ̈ܚܬܐ ܓܒܘ܂ ܘܚܝܕܘܬܐ
ܒܩܢܘܡܐ ܘܠܘ ܒܟܝܢܐ ܐܡܪܘ܂ ܘܐܝܠܝܢ ܝܘ̈ܢܝܐ ܘܪ̈ܗܘܡܝܐ ܡܠܟܝ̈ܐ ܣܘܪ̈ܝܝܐ
ܘܡܪ̈ܘܢܝܐ ܣܘܪ̈ܝܝܐ܂ ܘܐܝܒܝܪ̈ܝܐ ܘܪ̈ܘܣܝܐ ܘܐܠܢ̈ܝܐ܂ ܘܪ̈ܗܘܡܝܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܦܪ̈ܢܓܝܐ

1. ܐܪ̈ܐܣܝܣ Ms. — 2. ܕܚܢܦ̈ܘܬܐ Ms.

nous avons énumérées sont des hérésies très pernicieuses, parce qu'elles corrompent les natures (divine et humaine), et qu'elles mêlent des doctrines païennes au dogme chrétien; aussi Dieu — gloire à sa grâce! — les a extirpées pour ainsi dire de fond en comble. Les autres sectes qui brillent aujourd'hui dans le monde, ne se combattent que pour les désignations de l'union, car elles pensent toutes également bien au sujet de la trinité et de la conservation, sans changement ni mélange, des natures dont le Christ est (formé) : * Ainsi certains confessent une union en (une) nature et en (une) hypostase, ce sont les Jacobites, syriens, égyptiens, couschites et nubiens; quant aux arméniens, bien qu'en quelque chose ils penchent vers les partisans de Julien (d'Halicarnasse), ils ne le font pas entièrement. D'autres disent que l'union n'est ni en (une) nature ni en (une) hypostase, mais (a lieu) en une personne (*prosôpon*) seulement. Ce sont tout particulièrement les Nestoriens. D'autres ont choisi une voie moyenne entre ces deux voies, et disent que l'union est en (une) hypostase et non en (une) nature. Ce sont les Grecs, les Romains melkites syriens, les Maronites syriens, les Ibères, les Russes et les Alains. Les Romains, c'est-à-dire les Francs, se distinguent de ces autres parce qu'ils disent que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

* Syr. 210 fol. 179 v°.

Les Maronites sont séparés de tous en ce qu'ils disent une volonté et une opération pour les deux natures et non deux volontés et deux opérations[1].

1. Assémani a déjà cité, traduit et commenté ce passage, *Bibl. Or.*, II, 291-2. Il y a montré un

ܦܪ̈ܝܫܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܒܬܪ ܕܐܪܝܘܣ ܦܫܝܛܐ ܡܢ ܐܚܐ ܗܘܘ ܒܪܐ ܐܦܪܝܡ ܘܢܦܫ. ܘܡܬܪܘܣܝܐ ܦܪ̈ܝܫܝܢ ܡܢ ܟܠܗܘܢ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܚܕ ܨܒܝܢܐ ܘܚܕܐ ܡ̈ܥܒܕܢܘܬܐ ܠܐܝܬܘܗܝ ܒܟܝ̈ܢܐ ܐܦܢ ܘܐܠܗ ܠܐܬܪ̈ܝܢ ܕܬܝ̈ܬܝܢ ܘܡܬܟܬܒܢܘܢ. ܐܦ ܝܘܢ̈ܝܐ ܘܟܠܗܘܢ ܡܩܝܡܐ ܚܕ ܨܒܝܢܐ ܘܚܕܐ ܡ̈ܥܒܕܢܘܬܐ ܡܘܕܝܢ ܗܘܘ ܥܕܡܐ ܠܙܒܢܐ ܕܡܟܣܝܡܘܣ ܐܝܟ ܕܝܪܝܐ. ܘܠܬܐܘܕܘܪܘܣ ܚܪܢܝܐ. ܘܠܝܘܚܢܢ ܕܡܫܩܝܐ. ܢܣܛܘܪ̈ܝܐ ܕܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܐܘ ܠܐ ܐܡܪܝܢ ܥܠ ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܪ̈ܓܠܐ ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܒܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܒܟܬ̈ܒܝܗܘܢ ܥܬܝ̈ܩܐ. ܘܝܠܦܢ ܕܝܢ ܡܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢ ܝܕ̈ܘܥܝܗܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܚܕ ܨܒܝܢܐ ܕܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܘܩܢܘ̈ܡܐ.

Tous les Grecs confessaient aussi une volonté et une opération jusqu'au temps d'un certain moine Maxime (le confesseur) et d'un autre Théodoric de Harran (Aboukara) et de Jean Damascène. Les Nestoriens, qu'ils disent deux natures ou non, boitent toujours des deux jambes, car on ne trouve rien de ce genre dans leurs livres anciens ; nous avons appris de beaucoup de ceux qui les connaissent qu'ils disent une volonté des deux natures et hypostases.

bel exemple de la « survivance des erreurs », car les plus grands ennemis des Maronites doivent convenir qu'au moment où écrivait Bar Hébraeus, il y avait déjà un siècle que les Maronites ne les professaient certainement plus. Quant aux siècles précédents, « Dieu sait mieux ce qu'il en est », comme le disent les Musulmans. Il est certain que nous ne trouvons pas trace de monothélisme dans les lettres échangées après 591 entre les jacobites et les moines de Mar Maron, cf. *Bulletin de l'association Saint-Louis des Maronites*, Paris, janvier et avril 1903, ni dans les œuvres attribuées à saint Jean Maron, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV; cf. f. VI. 117. Il est non moins certain que leurs adversaires — les melkites et les jacobites — accusent des Maronites de monothélisme, mais qui sont ces Maronites? Quel est leur rapport avec la nation maronite du Liban? En quels termes défendaient-ils la doctrine monothélite? Nous n'avons que des témoignages d'auteurs très suspects, car leurs écrits fourmillent d'erreurs et ils se copient les uns les autres, Bar Hébraeus nous en est un exemple. Les Maronites peuvent donc continuer à croire qu'ils n'ont à déplorer que des défaillances individuelles, souvent matérielles et non formelles, causées par les relations de voisinage, aux siècles où tant d'Orientaux, avec ou sans eux, étaient attachés aux formules hérétiques.

APPENDICE

Dans tout son ouvrage[1], à l'occasion de chaque partie, Bar Hébraeus mentionne et réfute les hérésies opposées, mais cette mention est presque toujours très incidente, ou, tout au plus, ne vise qu'un point et un raisonnement particulier; nulle part ailleurs on ne trouve l'ampleur et l'intérêt des notices que nous venons de transcrire et de traduire.

Par exemple, à la fin du chapitre v de la théologie, on trouve mentionnées sept hérésies (fol. 76v) sans aucun nom propre. Chaque paragraphe débute par : « Hérésie de ceux qui disent... »

Plus loin, au chapitre II du XIe fondement, consacré au libre arbitre, au destin et à la toute-puissance divine, on trouve encore cinq hérésies : 1° des philosophes péripatéticiens; 2° des physiologistes; 3° des astronomes; 4° des Manichéens; 5° des Musulmans.

Voici l'hérésie des astronomes qui est — si l'on en juge par le dialogue des *Lois des pays* — celle que Bardesane a d'abord partagée et qu'on a continué à lui attribuer, bien qu'il l'ait réfutée :

ܗܪܣܝܣ ܬܠܝܬܝܐ. ܕܐܣܛܪܘܢܘܡܘ. ܘܦܠܓܐ ܠܗ ܦܠܓܐ ܬܪܝܢ. ܦܠܓܐ ܩܕܡܝܐ ܡܛܠ ܡܚܘܝܢܘܬܗܘܢ ܡܠܝܠܬܐ. ܐܡܪܝܢ ܕܟܘܟܒܐ ܘܡܘܫܚܬܐ
ܗܢܘܢ ܐܢܘܢ ܡܕܒܪܢܘܗܝ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܒܗܘܢ ܘܒܝܕܗܘܢ ܡܫܬܡܠܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܟܠܗܝܢ ܓܕܫܢܝܬܐ ܘܐܘܣܝܐܝܬܐ ܕܡܠܝܠܐ ܘܠܐ ܡܠܝܠܐ. ܐܝܟ
ܗܘ ܕܚܙܝܢܢ ܠܢܗܪܘܬܐ[1] ܕܡܬܡܠܝܢ ܘܫܦܥܝܢ ܟܕ ܣܗܪܐ ܡܠܐ. ܘܡܘܚܐ ܡܫܬܡܠܝܢ[2]. ܘܟܕ ܐܢܘܢ ܕܙܪܥܐ[3] ܘܦܐܪܐ ܡܬܓܡܪܝܢ. ܘܡܘܬܢܐ ܕܚܝܘܬܐ
ܒܙܒܢܝܗܘܢ ܕܡܫܟܚܝܢ ܟܕ ܥܠܡܐ ܡܬܚܒܠܝܢ. ܘܐܢܫ ܒܥܕܢܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢ ܥܘܕܪܢܐ ܠܐܚܪܢܐ. ܘܡܫܬܚܠܦܝܢ ܕܠܗܘܢ ܡܢ ܐܟܣܢܝܐ ܡܟܝܠ
ܘܡܫܡܠܝܢ ܡܫܡܠܝܢ ܠܡܫܡܠܝܘ. ܘܡܬܚܠܦܝܢ ܡܢܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܚܙܝܢܢ ܕܟܠ ܒܪܢܫܐ ܕܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܗ ܠܗܘܢ ܡܬܚܠܦܝܢ ܡܢ ܐܚܪܢܐ ܐܚܪܢܐ.
ܘܐܝܬ ܕܡܫܬܡܠܝܢ ܠܗ ܠܒܪܢܫܐ ܗܢܐ. ܘܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܬܚܠܦܝܢ. ܐܘ ܡܫܡܠܝܬܐ ܐܘ ܒܟܘܟܒܐ ܒܥܠܡܐ ܚܢܐ. ܘܬܫܡܫܬܗ ܡܫܡܠܝܬܐ ܬܪܬܝܢ ܠܗ.
ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪܝܢ. ܢܦܩܝܢ ܕܡܫܬܡܠܝܢܘܬܐ ܠܟܘܢ ܡܢ ܟܘܟܒܐ ܡܫܡܠܝܢ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܡܢ ܒܚܫܝܠܘܬܐ ܐܘ ܒܣܘܥܪܢܐ. ܐܠܐ ܒܡܠܬܐ ܘܒܝܕܐ.

1. ܢܗܘܪܘܬܐ Ms. — 2. Cf. Ps. LXV, 15 ܡܠܝܢ ܡܘܚܐ (holocausta) medullata. — 3. ܒܙܪܥܐ · ܒܠܗ prima manu; ܘܒܚܝܘܬܐ ܕܦܐܪܐ sec. m.

Troisième hérésie. Des astronomes. Deux parties. Première partie : Leurs arguments de raison. — Ils disent que les étoiles et les signes du zodiaque sont les gouverneurs de ce monde. C'est en eux et par eux que s'accomplissent toutes les opérations accidentelles et essentielles des êtres rationnels et irrationnels[2]. C'est ainsi que nous voyons les fleuves déborder lorsque la lune est pleine[3], et que les moelles se complètent (dans les

1. Ms. syriaque de Paris, n° 210, cf. *supra*, p. 58.

2. Cf. Firmicus Maternus, *Matheseos libri VIII*. « Sunt autem signa infinitae potestatis et infinitae licentiae, eo quod fata hominum suae potestatis auctoritate designent », II, 4. — 3. Marées?

os), et que les œufs des oiseaux et la mer s'arrondissent, et que les saisons de l'année sont réglées par le mouvement circulaire du soleil dans les signes du zodiaque, et le souffle des vents est excité par le mouvement de Mercure d'une constellation zodiacale à une autre et son entrée à l'intérieur des rayons solaire et sa sortie. Pour les êtres raisonnables, nous voyons de même que pour tout homme, lorsque le maître de sa naissance[1] monte vers son exaltation[2] et regarde bien vers les bonnes (planètes)[3], de nombreux avantages arriveront à cet homme; mais si le maître de sa naissance est brûlé ou est descendu ou regarde mal vers les mauvaises (planètes), beaucoup d'accidents lui arriveront. D'après cela, disent-ils, ils sont certains que toutes les œuvres de ce monde sont effectuées par les astres et non par la Providence ou par la liberté, mais bien par le destin et la fortune.

Dans la seconde partie Bar Hébraeus réfute leurs arguments comme Bardesane l'avait déjà fait magistralement. Voici le paragraphe consacré aux Manichéens avec la réfutation de Bar Hébraeus et les arguments des Musulmans.

[illegible] [1] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * [illegible] * Syr. 210, fol. 304 v°.
[illegible] [2] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] [3] [illegible] [4] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * [illegible] * Syr. 210, fol. 305 r°.
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] Ms. [illegible] in marg. — 2. [illegible] Ms. — 3. [illegible] Ms. — 4. [illegible] Ms.

1. Firmicus, *loc. cit.*, IV, 19 : « Geniturae dominum quem Graeci vocant, totius geniturae possidet summam et ab ipso stellae singulae decretam diligentiam sortiuntur; qui si bene fuerit collocatus, in his in quibus gaudet signis vel in quibus exaltatur, vel in domiciliis suis, nec malivolarum nociva radiatione pulsatus nec bonivolarum stellarum praesidio destitutus, omnia bona pro naturae suae qualitate decernit. » — A la naissance d'un enfant, l'astrologue cherchait dans quel signe du zodiaque était ou le soleil ou la lune (suivant que la naissance avait lieu de jour ou de nuit). Le maître de la naissance était celle des cinq autres planètes à laquelle on avait attribué soit ce signe du zodiaque soit le suivant. Mars, par exemple, avait pour domicile le Bélier et le Scorpion; Firmicus, *ibid.*, IV, 19 et II, 2. — 2. « Stellae in altitudinibus suis constitutae, maximae felicitatis decernunt insignia », *ibid.*, II, 3. — 3. « Si Mars et Saturnus aliqua radiatione respexerint Solem vel si cum eo fuerint collocati », *ibid.*, III, 5.

[illegible]

* Syr. 210, fol. 305 v°.

1. [illegible] Ms. — 2. Matth., vi, 24. — 3. Hab., i, 13. — 4. Ms. om. [illegible].

Quatrième hérésie. Des Manichéens. Deux parties. — Première partie : Leurs arguments de raison. — Ils disent qu'il y a deux êtres (éternels) : la Lumière et les Ténèbres. Les bonnes actions sont faites par la lumière et les mauvaises par les Ténèbres, parce que si un seul être (éternel), c'est-à-dire Dieu, pouvait faire le bien et le mal, il serait lui-même ou bon ou mauvais, ce qui n'est pas vrai, parce que le Bon lorsqu'il fait le mal — et le mal n'est pas le bien — serait un être bon qui n'est pas bon, ce qui est absurde; le second point n'est pas vrai non plus parce que le mauvais, lorsqu'il fait le bien — et le bien n'est pas le mal — serait un être mauvais qui n'est pas mauvais, ce qui est absurde. Il est évident par là, disent-ils, que les opérations dans ce monde ne sont pas gouvernées par une Providence unique et qu'il n'est pas possible que les libertés l'emportent sur les deux parties de la contradiction (ἀντίφασις) : je veux dire le bien et ce qui n'est pas bien.

Deuxième partie. Solution de cet argument. — Nous avons dit que la lumière est un accident et possède substance par un hasard fortuit, comment donc pourrait-elle être cause du corps et de ses opérations? De même le mal est une privation, comme nous l'avons montré; comment donc celui qui n'est rien pourrait-il être cause des diverses choses? — Un homme des anciens s'attaquait aux partisans des deux êtres (éternels) et les condamnait et disait : Lorsqu'un homme dit : « J'ai péché », ou il dit vrai ou il ment. S'il dit vrai, et que la lumière soit cause de ce qu'il dit vrai, il se trouvera que la lumière est cause du péché qui est un mal, ce qui est absurde; et si (on dit) que ce n'est pas la lumière mais les ténèbres qui sont causes de ce qu'il a dit vrai, il se trouvera que les ténèbres seront causes de la vérité qui est un bien, ce qui est absurde. S'il ment et que la lumière soit cause de son mensonge, il se trouvera que la lumière est cause du mensonge qui est un mal, ce qui est absurde. Si ce n'est pas la lumière mais les ténèbres qui sont causes de son mensonge, les ténèbres se trouveront être une cause de justice, qui est un bien, à savoir qu'il dise « j'ai péché » lorsqu'il n'a pas péché, ce qui est absurde. — Nous dirons que cet argument, bien qu'il fortifie notre opinion et qu'il renverse l'opinion adverse, ne nous plaît pas, parce qu'il est sophistique, vu que les Manichéens pourraient répondre et dire que le créateur du péché ce sont les ténèbres et que confesser son péché avec justice est lumière; aussi nous disons que la première réponse est la principale.

Hérésie cinquième. De certains musulmans. Deux parties. — Première partie. Leurs arguments de raison. — Première objection. Ils disent que Dieu — gloire à sa grâce

— n'a jamais pu faire les œuvres que l'homme peut faire, parce que l'homme dans toutes ses actions sert ou Dieu ou le monde, c'est-à-dire ou la justice ou le péché; comme Dieu n'a pas un autre Dieu à qui il puisse plaire et qu'il ne peut pas non plus plaire, par l'accomplissement de ses désirs, à ce monde méprisable et matériel; à cause de cela, il est exact, disent-ils, que Dieu ne peut pas faire les actions que l'homme fait dans sa liberté. C'est donc l'homme (par lui seul) qui fait tout ce qu'il fait, soit bien soit mal, et la Providence divine ne peut rien faire par ses mains. Et un homme, confirmant de lui-même cette objection, disait les paroles mêmes de Notre-Seigneur : *Un serviteur ne peut pas servir deux maîtres;* en conséquence Dieu, puisqu'il n'a pas d'autre seigneur, ne peut pas faire ce que l'esclave, c'est-à-dire l'homme, fait. — *Deuxième objection.* Ils disent que tout ce que fait l'homme, soit le bien soit le mal, il le fait par sa liberté. Si la Providence faisait aussi les choses qu'il fait, cette action, si elle provenait de la Providence, annihilerait la liberté; mais puisque nous savons de science certaine que nous avons la liberté qui fait volontairement ce qui est choisi, nous savons de science certaine que ce n'est pas la Providence qui fait quoi que ce soit par nos mains. — *Troisième objection.* Ils disent que Dieu ne peut pas faire ce que l'homme peut faire, parce que beaucoup des actions de l'homme sont mauvaises et Dieu ne fait pas le mal, parce que celui qui fait le mal, le fait ou sans le savoir, ou parce qu'il en a besoin, à savoir pour l'apaisement des passions, et il en retire du profit; mais Dieu, dont la science n'a pas de limite, qui est accompli en tout et n'a besoin de rien, ne peut pas faire le mal, et on conclut de là qu'il ne peut pas faire tout ce que l'homme fait, mais que c'est la liberté de l'homme qui fait les actions de l'homme. L'un des nôtres, renforçant cette objection, citait le mot du prophète Habacuc qui dit : *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal et tu ne peux pas regarder l'iniquité.*

Bar Hébraeus réfute ensuite ces trois arguments.

HISTOIRE DE NESTORIUS

d'après

LA LETTRE A COSME

et

L'HYMNE DE ṢLIBA DE MANṢOURYA

SUR LES

DOCTEURS GRECS

Conjuration de Nestorius

contre les migraines

MANUSCRITS UTILISÉS

Pour la lettre à Cosme :

Vatican, Borg. Siro 82 (K. VI, 4), du XIXe siècle (A).

Pour l'hymne de Ṣliba :

Brit. Mus., Or. 7460, du XVIIe au XVIIIe siècle (A).

Berlin, Oriental fol. 619, écrit en 1715 (B).

— Sachau 330, du XVe au XVIe siècle (C).

Pour la conjuration de Nestorius :

Paris, *syr.* n° 347, écrit en 1734.

I

LA LETTRE A COSME

INTRODUCTION

Cette lettre se trouve, en syriaque, dans un recueil de canons, de synodes et d'écrits canoniques nestoriens, apporté par Mgr David (mort archevêque syrien catholique de Damas), et conservé maintenant au Vatican[1]. Elle a été éditée et traduite en allemand par M. Oscar Braun dans la *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. LIV (1900), p. 378 à 395. Nous l'avons traduite en français dans *Le livre d'Héraclide,* Paris, 1910, p. 362-6.

La lettre est certainement traduite du grec, d'après la facture de certaines phrases (surtout des premières) et les nombreux mots grecs qui ont été simplement transcrits dans le syriaque. Nous reproduirons ces mots grecs en note. — Mgr Graffin a bien voulu prendre la peine de collationner le manuscrit.

M. Braun suppose qu'elle est formée de deux parties, l'une (1 à 10) serait la lettre écrite de Constantinople du vivant de Nestorius, cf. 10; l'autre (miracles de Nestorius) aurait été ajoutée après coup, car elle suppose toujours que Nestorius est mort. La première partie pourrait avoir été écrite peu après 435, la seconde partie serait postérieure à 451. La lettre a cependant une certaine unité, car c'est le moine Élie, mentionné dans le titre, qui est censé être venu d'Égypte à Constantinople pour raconter les miracles de Nestorius, cf. 12. Si l'on admet le récit de l'auteur, Élie, arrivé à Constantinople après la

1. *Borgiano Siro* 82 (K, VI, 4). Voir la description de ce manuscrit dans *Synodicon Orientale,* Paris, 1902 (Notices et extraits des mss., t. XXXVII), p 3 à 11.

mort de Nestorius, c'est-à-dire sous le patriarche Anatolius (449 à 458), aurait dû attendre la mort d'Anatolius pour vulgariser les miracles de Nestorius (cf. 12) et la présente lettre aurait été écrite après 458. Enfin la finale (15) se rapporte à toute la lettre. On peut donc supposer qu'une lettre (1 à 10 et 15), écrite en grec après 435, lorsque Nestorius était à l'Oasis (l'édit qui l'envoyait d'Antioche à Pétra est de 436), aurait été interpolée après 458.

Il est remarquable que Barḥadbešabba, *P. O.*, IX, fasc. 5, ne connaît que la première partie de la lettre et le miracle déjà vulgarisé par Évagrius. Il ignore les paragraphes 11, 12 et 14. Il est donc possible que la lettre n'ait pas été complétée avant le VIIe siècle et que ces additions soient dues à des Orientaux, sinon Barḥadbešabba, qui reproduit tous les récits favorables à Nestorius, n'aurait pas manqué de résumer les miracles de l'aveugle guéri (11-12) et du mort ressuscité (14), s'ils avaient été vulgarisés à son époque (fin du VIe siècle). Nous reproduisons cette lettre comme texte de comparaison avec *P. O.*, IX, fasc. 5.

Cosme nous est connu par le catalogue d'Ébedjésus, qui attribue à Nestorius « une lettre à Cosme »[1]. Il s'ensuit que Nestorius aurait écrit au destinataire de la présente lettre, ou mieux, comme le suppose M. Braun, que la présente lettre est celle qui est visée par Ébedjésus; cet auteur aurait seulement voulu dire qu'elle est consacrée à Nestorius et qu'elle avait été traduite, vers 539 (au moins la première partie), en même temps que le livre d'Héraclide, elle a été utilisée plus tard : en particulier par Barḥadbešabba, par l'auteur de la légende syriaque de Nestorius, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1910, p. 1-25, et par tous les historiens (Mari, Amr, Ṣliba de Manṣourya) qui ont utilisé les mêmes sources.

F. NAU.

1. Cf. Assémani, *Bibl. Or.*, III, 1, p. 36.

ܬܘܒ ܐܓܪܬܐ ܕܐܬܦܫܩܬ ܡܢ ܝܘܢܝܐ ܠܣܘܪܝܝܐ. ܕܐܝܬ ܒܗ ܬܫܥܝܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ.

ܠܡܝܩܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܕܟܝܐ ܓܒܝܗ ܓܒܝܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܩܘܙܡܐ ܪܫ[1] ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܒܐܢܛܝܟܝܐ ܕܡܕܢܚܐ: ܩܢܕܝܕܝܢܘܣ ܩܘܡܝܣ[2]: ܘܐܠܝܐ ܐܣܛܪܛܠܛܝܣ: ܣܘܦܪܘܢܝܘܣ[3] ܩܘܡܝܣ[2]: ܘܐܠܝܐ ܘܦܘܠܘܣ[4] ܕܝܪ̈ܝܐ: ܘܐܪܛܡܘܢ[5] ܦܪܡܘܢܪܝܘܣ ܕܥܕܬܐ ܐܢܣܛܣܝܐ: ܘܦܛܪܘܣ ܐܪܟܝܕܝܩܘܢ ܘܦܪܬܢܝܘܣ ܩܝܡܠܝܪܟܐ: ܘܫܪܟܐ ܕܐܚ̈ܐ ܡܫܘܬܦܝܢ ܒܐܪܙܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ[6] ܫܪܝܪܬܐ. ܫܠܡܟܘܢ ܢܣܓܐ ܠܟܘܢ܀

* ܕܒܠܠ ܐܘܪܘܩܠܝܕܘܢ ܢܫܒ ܥܠ ܐܠܦܐ ܕܡܕܝܢܬܢ.. ܘܠܟܐܦܐ ܚܣܝܢܬܐ ܕܠܐ ܚܙܬܐ[7] ܢܩܫ: ܘܐܬܬܒܪ[8] ܠܡ̈ܫܛܐ ܘܣܘ̈ܟܢܐ ܡܕܒܪ̈ܢܝܗ: ܘܐܬܦܣܩܬ ܐܓܘܪܐ ܐܝܕܐ ܕܦܘܪܩܢܗ: ܘܩܝܡܐ ܒܡܘܨܥܬܐ ܕܠܐ ܡܚܙܬܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ[9].. ܡܛܠܗܢܐ ܗܘ ܐܣܟܝܡ. ܐܦ

* Borg. Siro 82, * p. 650.

A = Borg. Siro 82; B = édition Braun.

1. ܪܝܫ A. — 2. ܩܘܡܝܣ A. — 3. ܘܣܘܦܪܘܢܝܘܣ A. Dans le livre d'Héraclide ܣܘܦܪܘܢܝܘܣ est aussi écrit rarement ܣܘܦܪܘܢܝܘܣ; cf. éd. Bedjan, p. 14, note 2. — 4. ܘܦܘܠܘܣ A. — 5. ܘܐܪܛܡܘܢ A. On trouve aussi ܐܪܛܡܘܢ pour *Ariston*, *P. O.*, X, p. 20, ligne 9. — 6. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ A. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ B. — 7. ܡܚܙܬܐ A. — 8. B add. ܘ. — 9. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ.

Lettre traduite du grec en syriaque, dans laquelle se trouve l'histoire de Mar Nestorius.

1. A l'honorable, au saint et pur élu choisi du Christ, Cosme, chef des fidèles qui sont à Antioche d'Orient, (de la part de) Candidianus comte[1], d'Élie stratélate[2], de Sophronius comte[1], d'Élie et de Paul moines, d'Artémon paramonarios[3] de l'église de l'Anastasie[4], de Pierre archidiacre, de Parthénius trésorier[5], et du reste des frères qui participent au mystère de la véritable orthodoxie, que votre paix soit grande[6] !

2. * Un ouragan[7] a soufflé sur le navire de notre ville et a frappé aveuglément la pierre solide; les rames et les gouvernails qui la dirigeaient ont été brisés; l'ancre dont dépendait son salut a été coupée et elle est demeurée * p. 650.

1. κόμης. — 2. στρατηλάτης. — 3. Portier ou Gardien. — 4. Église de Constantinople construite par saint Grégoire de Nazianze. — 5. Κειμηλιάρχος. Pierre est aussi appelé ἀρχιδιάκονος, au lieu du syriaque *rich mešamšoné*. — 6. Cf. I Pierre, I, 2 : ὑμῖν... εἰρήνη πληθυνθείη. — 7. Litt. : « un ouragan du nord-est (εὐροχλύδων) ».

ܠܐ ܢܐܡܪ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܒܥܝܬ ܒܐܓܪܬܟ ܠܡܬܝܠܦܘ: ܥܠ ܢܣܛܘܪܝܣ ܗܘ ܕܒܙܒܢ ܒܪ ܡܕܝܢܬܟܘܢ. ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܝܠܢ: ܗܫܐ ܕܝܢ ܠܚܕ ܡܢ ܬܪܬܝܗܘܢ: ܡܥܡܪܗ ܕܒܐܬܪܐ ܕܒܪܒܪܝܐ ܡܬܡܟܪ. ܫܠܝܢ ܗܘܝܢ ܕܢܦܢܐ ܠܟ ܦܬܓܡܐ. ܡܛܠ ܕܚܙܝܢ ܕܐܬܛܠܡ ܗܘܐ ܕܘܟܪܢܗ ܕܓܒܪܐ. ܡܢ ܡܗܝܡܢܐ ܪ̈ܚܡܝ ܫܪܪܐ. ܘܒܝܫܬܐ ܠܘܬܗ ܣܓܝܐܐ ܒܣܓܝܐܬܐ[1] ܕܟܠܗܘܢ: ܕܒܥܬܐ ܕܐܦ ܠܡܫܡܥܘܗ ܫܡܗ ܡܢ ܓܘܐ. ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܩܒܠܘ ܡܢ ܐܝܕܘܗܝ ܪܘܫܡܐ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܘܡܛܠ ܫܡܗܘܗ ܡܫܬܡܗܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܕܪܫ ܠܡܥܡܕܘܬܐ ܢܥܡܕܘܢ ܐܝܟ ܘܒܫܡܗܐ ܐܚܪܢܐ ܢܩܪܘܢ ܐܝܟ ܡܫܬܥܝܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܬܐܠܨܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܕܚܠܡܐ ܕܥܠܘܗܝ ܕܠܕܠܡܛܝܣ. ܠܒܐ ܕܚܟܝܡܐ ܡܫܓܫ ܗܘܐ. ܘܚܪ̈ܡܐ[2] ܕܥܠܘܗܝ ܕܣܝܥܬܗ ܕܟܘܪܝܠܘܣ ܥܡ ܦܘܩܕܢܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܐܦ ܠܡܫܪ̈ܪܐ[3] ܒܗܝܡܢܘܬܐ: ܡܫܓܫܝܢ ܗܘܘ. ܘܕܝܪ̈ܝܬܐ ܕܨܝܕ ܦܘܠܟܪܝܐ ܡܕܡ ܡܕܡ ܡܫܬܥܝܢ

1. ܒܣܓܝܐܬܐ B. — 2. ܘܚܪ̈ܡܐ A. ܘܚܪ̈ܡܐ B. — 3. ܠܡܫܪ̈ܪܐ A.

au fond sans connaissance de l'orthodoxie; ta fraternité sait cela quand même nous ne le dirions pas. Tu demandais dans ta lettre à être renseigné sur Nestorius qui fut jadis votre concitoyen[1] et peu après notre évêque — maintenant il n'est plus ni l'un ni l'autre, mais sa demeure est dans le pays des barbares — nous avions négligé (jusqu'ici) de te donner réponse. Mais nous avons vu que le souvenir de cet homme se perdait chez les fidèles qui aiment la vérité, et que le mal contre lui grandissait au point que l'usage de son nom était supprimé, que l'on conduisait de nouveau au baptême et que l'on donnait un autre nom à ceux qui avaient reçu de ses mains le signe du baptême et qui étaient appelés de son nom[2]; (nous avons vu) que les songes racontés contre lui par les moines de chez Dalmace troublaient le cœur des sages[3], que les anathèmes du parti de Cyrille avec l'ordre impérial troublaient même ceux qui étaient affermis dans la foi, et que les moniales de chez Pulchérie[4] racontaient toutes sortes de choses à

1. A Antioche, Nestorius avait été étudiant et moine du couvent d'Euprépios. Il écrit même qu'il y est né, *P. O.*, IX, 526. — 2. D'après un document jacobite copte : « le roi (Théodose) ordonna qu'on détruisît le nom de Nestorius de dessus la terre... et le roi ordonna que ceux qu'on trouverait s'appelant N. parmi les chrétiens fussent sujets à la peine de mort », Amélineau, *Mémoires de la mission archéol. française au Caire*, t. III, p. 134. — C'est sans doute encore pour faire disparaître ce nom que l'empereur ordonna d'appeler les partisans de Nestorius non pas nestoriens mais *simoniens*. Labbe, *Conciles*, t. III, col. 1210. — 3. Nestorius fait allusion à ces récits, dans le *Livre d'Héraclide*, trad., p. 240. — 4. Peut-être les cubiculaires Marcella et Droseria, mentionnées dans la lettre d'Épiphane. Lupus, *Ad Ephesinum concilium variorum Patrum epistolae*, Louvain, 1682 (reproduit Mansi, *Conciles*, t. V et Migne, *P. G.*, t. LXXXIV, col. 549-864), n. 292, p. 418.

ܩ̈ܠܝܢ ܗ̈ܘܘ. ܘܒܦܣܝܩܬܐ ܠܡܐܡܪ. ܒܛܠ ܥܘܗܕܢܗ ܐܝܟܢܐ ܕܒܛܠ. ܡܛܠ ܚܢܢ ܕܚܣܝܘܬܟ ܕܐܬ̈ܐܡܝ: ܦܝܣܐ ܣܓܝܐܐ ܠܡܐܠܦ ܙܢܐ ܕܫܘܢܝܗ ܒܥܐ ܗܘܝܬ: ܘܡܛܠ ܕܐܓܪܬܟ ܐܘܛܘܟܣ ܒܐܓܪܬܐ ܐܦܣ ܠܢ ܥܠ ܗܕܐ. ܐܬܦܝܣܢ ܐܢܝܐ ܕܒܦܩ̈ܘܕܝܗܘܢ ܢܥܡܝܢ ܡܢ ܟܠܢ. ܡܫܡܠܝܐ ܕܢܬܠ ܦܢܝܐ ܦܬܓܡܐ ܠܐܓܪܬܟ ܒܪܥܝܢ. ܟܕ ܡܘܕܥܝܢ ܠܚܣܝܘܬܟ ܐܠܗܝܬܐ ܕܚܢܢ. ܙ̈ܛܡܐ ܡܢܗܘܢ ܕܗܘܘ ܐܬܡܛܝܘ ܠܢܣܛܘܪܝܣ܀

ܩܕܡܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ. ܡܢ ܕܥܠ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܐܫܟܚܗ ܕܡܠܝܐ ܟܠ ܫܓܘܫܝܐ[1] ܕܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܩܠܝܪ̈ܝܩܐ ܕܒܚܝܠܐ ܡܗܠܟܝܢ ܗܘܘ ܒܥܕܬܐ. ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܠܐ ܦܪܝܫܐܝܬ ܒܫܘ̈ܩܐ[2] ܢܦܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܒܪ̈ܒܘܪܝܢܘ ܡܡܪܚܝܢ ܡܥܠܬܐ ܥܡ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܠܥܕ̈ܬܐ ܥܐܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܒܚܕܐ ܡܠܬܐ ܒܟܠܗ̇ ܫܓܝܫܘܬܐ ܡܠܝܐ * ܗܘܬ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܬܪܥܝܘ ܕܝܢ ܐܢܫܐ ܕܡܢ ܡܢܬܐ ܕܐܪܝܘܣ: ܕܢܒܢܘܢ ܒܝܬ ܒܩܛܝܪܐ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܡܨܠܝܬܐ[3] ܥܡ ܥܘܕܪܢܐ ܕܡܠܟܐ. ܘܠܗ̇ ܐܘܩܕܗ̇ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܗܘܐ ܫܓܘܫܝܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܘܐܫܕ ܕܡܐ ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ. ܘܟܠ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ ܥܠ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܚܕܢ ܡܛܠܬܗ ܒܡܘܬܒܝܬܐ * p. 651.

1. ܫܘܕܟܝ A. — 2. A om. ܦܪܝܫܐܝܬ ܒ. B propose de combler cette lacune par ܢܟܦܐܝܬ ܠ, mais ܦܪܝܫܐܝܬ ܒ figure *P. O.*, IX, 528_{11}. — 3. ܡܨܠܝܬܐ B.

son sujet; pour le dire en un mot : (nous avons vu) que son souvenir disparaissait comme il a disparu lui-même : aussi nous, dont les noms sont écrits plus haut, parce que tu nous conjurais beaucoup dans ta seconde lettre pour apprendre le mode de sa déposition, et parce qu'Eutychès, le porteur de ta lettre, nous priait aussi à ce sujet, nous avons jugé bon de donner réponse à ta lettre d'un avis commun, pour faire connaître à ta piété quelques reproches[1] qui furent adressés à Nestorius.

3. Voici le premier : Dès qu'il entra dans la ville, il la trouva pleine de dérèglement au sujet de la foi : les clercs s'arrogeaient de l'autorité[2] dans l'église; les moines sortaient, sans prudence, sur les places publiques[3]; les Borboriens osaient entrer dans les églises avec les chrétiens; en un mot, * la ville était pleine de tout désordre. Certains, du parti d'Arius, songèrent à bâtir de force un oratoire dans la ville, grâce à l'appui de l'empereur; Nestorius le brûla et il y eut dans la ville trouble et effusion de sang sans * p. 651.

1. Ζήτημα. — 2. Litt. : « marchaient avec autorité (αὐθεντία) ». — 3. D'après Mari, traduction de H. Gismondi, Rome, 1899 p. 30, : « (Nestorius) anathématisa les moines qui avaient coutume de se montrer sur les places publiques et de passer la nuit en dehors de leur monastère. » Cf. *P. O.*, IX, 528-529.

ܗܘܐ ܩܘܢܕܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܓܒܐ ܕܐܪ̈ܝܢܐ ܚܣܝܢ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܗܢܘܢ ܐܣܦܛܪܝܘܢ ܗܘܘ ܣܦܛܪ̈ܝܘ[1] ܕܡܠܟܐ܀

ܘܐܦ ܩܠܝܪ̈ܝܩܘ ܕܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܐܬܘ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܟܕ ܡܬܚܪܥܝܢ ܥܠ ܐܦܝܣܩܘܦܗܘܢ. ܕܐܬܟܣܝܘ ܡܢܗ ܠܐ ܒܢܡܘܣܐ. ܘܥܕܪ ܐܢܘܢ ܢܣܛܘܪܝܣ ܒܕܝܢܐ ܕܩܕܡ ܡܠܟܐ. ܘܗܕܐ ܒܩܝܢܕܘܢܘܣ[2] ܪܒܐ ܐܣܩܬܗ ܗܘܬ܀ ܘܐܦ ܡܠܟܬܐ ܩܘܪܐ ܦܘܠܟܪܝܐ ܕܝܪܝܬܐ. ܗܝ ܘܒ̈ܢܬܗ ܕܝܪ̈ܝܬܐ ܒܚܕܒܫܒܐ ܕܫܪܘܬܐ. ܒܒܝܬ ܐܦܝܣܩܘܦܝܘܢ ܡܫܬܪ̈ܝܢ ܗܘܝ ܒܬܪ ܡܩܒܠ ܕܩܘܪܒܢܐ: ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܝܢ ܠܐ ܩܒܠܗ. ܘܡܛܠܗܕܐ ܙܘܥܐ ܪܒܐ ܐܬܝܠܕ ܥܠܘܗܝ ܡܢ ܩܠܝܪ̈ܝܩܐ ܘܡܢ ܟܠܗ ܒܝܬ ܡܠܟܐ܀ ܘܐܦ ܨܠܡܗ ܕܡܪܬ ܦܘܠܟܪܝܐ ܕܨܝܪ ܗܘܐ ܠܥܠ ܡܢ ܡܕܒܚܐ. ܠܚܫܗ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܗܕܐ ܟܪܝܒ ܡܛܠ ܐܦܩܗ ܗܘܐ ܡܢ ܥܕܬܐ܀ ܘܐܦ ܐܣܛܠܗ ܕܦܘܠܟܪܝܐ. ܕܒܙܒܢ ܡܬܦܪܣܐ ܗܘܬ ܥܠ ܡܕܒܚܐ ܒܙܒܢܐ ܕܩܘܪܒܢܐ: ܘܒܙܒܢ ܠܒܫܐ ܗܘܬ ܠܗ. ܠܗܕܐ ܐܥܒܪܗ ܢܣܛܘܪܝܣ܀ ܘܐܦ ܒܥܐܕܐ ܙܒܢܐ ܕܦܨܚܐ: ܒܥܕܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܡܠܟܐ.

1. ܣܦܛܪ̈ܝܘܢ A. — 2. ܒܩܘܢܕܘܢܘܣ A.

fin; tout murmurait contre Nestorius[1], l'affaire fut presque en péril[2], car le parti des Ariens était puissant parce qu'ils étaient écuyers[3] de l'empereur.

4. De plus, des clercs d'Alexandrie vinrent près de l'empereur et se plaignirent d'avoir été censurés illégalement par leur évêque; Nestorius les aida dans le jugement devant l'empereur, et cela l'avait mis en grand péril[4].

5. De plus, l'impératrice[5] Pulchérie, moniale, et ses moniales dînaient le dimanche au palais épiscopal[6], après avoir reçu la communion; Nestorius ne l'admit pas, et il en résulta un grand bruit contre lui de la part des clercs et de toute la cour[7].

6. De plus, Nestorius fit effacer l'image de Pulchérie[8] qui était peinte au-dessus de l'autel; cela le fit presque chasser de l'église[9].

7. De plus, Nestorius fit enlever l'étole (στολή) de Pulchérie, laquelle tantôt était étendue sur l'autel au moment de la communion et tantôt était portée par elle.

1. Cf. Socrate, VII, 29. — 2. κίνδυνος. — 3. σπαθάριοι. Cf. *P. O.*, IX, 529-531. — 4. κίνδυνος. Cf. *Livre d'Héraclide*, p. 92-93, et *P. O.*, IX, 536-7. — Nestorius avait semblé aussi prendre la défense des clercs romains condamnés par saint Célestin. — 5. βασίλισσα κυρία, « regina domina », ou peut-être κόρη, « reine vierge ». — 6. ἐπισκοπεῖον. — 7. D'après Mari (p. 30) : « (Pulchérie) avait coutume, le dimanche après la communion, de manger avec toute sa suite chez le patriarche. » — 8. Le texte donne encore à Pulchérie l'épithète de κυρία ou κόρη. — 9. Ce fait est mentionné par Mari (p. 30) et par la légende syriaque de Nestorius. M. Brière, *loc. cit.*, p. 20. Cf. *P. O.*, IX, 565.

ܘܒܒܝܬ ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ[1] ܢܣܒ ܩܘܪܒܢܐ. ܘܐܬܪܓܪܓܬ ܦܘܠܟܪܝܐ ܘܐܦܝܣܬ ܠܣܝܣܝܢܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܟܕ ܡܠܟܐ ܫܩܠ ܗܘܐ ܩܘܪܒܢܐ ܒܒܝܬ ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ[1]. ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܕܝܢ ܠܗܕܐ ܠܐ ܩܒܠ. ܐܠܐ ܚܕ ܡܢ ܝܘܡܝܢ ܟܕ ܥܐܠܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܥܝܕܗ ܠܒܝܬ ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ[1]. ܚܙܗ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܫܐܠ ܕܡܢܘ ܗܢܐ. ܘܦܫܩܗ ܗܘܐ ܠܗ ܐܪܟܕܝܩܘܢܐ ܦܛܪܘܣ ܐܫܬܥܝܗ. ܪܗܛ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܐܪܥܗ ܠܬܪܥܐ ܕܒܝܬ ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ ܘܟܠܝܗ. ܘܠܐ ܫܒܩܗ ܕܬܥܘܠ. ܘܐܬܚܡܬ ܠܦܘܠܟܪܝܐ ܡܠܟܬܐ ܥܠܘܗܝ ܘܐܡܪܐ ܠܗ. ܫܒܘܩ ܐܥܘܠ ܐܝܟ ܥܝܕܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܡܕܡ ܐܬܪܐ ܗܢܐ ܠܡܕܫ ܐܠܐ ܐܢ ܠܟܗܢܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܐܡܪܐ ܠܗ. ܠܡܢܐ * ܠܐ ܠܐܠܗܐ ܝܠܕܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܢܬܝ ܠܣܛܢܐ ܝܠܕܬܝ. ܘܛܪܕܗ ܡܢ ܬܪܥܐ ܕܒܝܬ ܩܘܕܫ ܩܘܕܫܐ. ܘܐܙܠܬ ܟܕ ܡܬܚܡܬܐ ܠܗ. ܘܐܬܬ ܠܘܬ ܡܠܟܐ. ܘܐܡܪܬܗ ܠܫܘܥܝܬܐ. ܘܡܠܟܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܚܝܝܟܝ ܚܬܝ. ܘܠܐ ܒܟܠܝܠܐ ܕܥܠ ܪܫܟܝ: ܕܠܐ ܫܠܐ ܐ̱ܢܐ ܥܕܡܐ ܕܡܬܒܥ ܐ̱ܢܐ ܡܢܗ. ܘܡܢ ܗܘ ܝܘܡܐ ܠܐ ܐܫܬܟܚ ܗܘܐ ܠܗ ܦܪܗܣܝܐ ܩܕܡ ܡܠܟܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ[2]: * p. 652.

1. ܩܘܕܫܝܢ A. — 2. ܗܪܟ A.

8. De plus, en la grande fête de la Pâque, l'empereur avait coutume de recevoir la communion dans le Saint des saints; Pulchérie désira (le même privilège), elle convainquit l'évêque Sisinnius[1] et elle recevait la communion avec l'empereur dans le Saint des saints. Nestorius n'admit pas cela, mais un jour qu'elle se dirigeait selon sa coutume vers le Saint des saints, Nestorius la vit et demanda ce que cela signifiait; l'archidiacre Pierre lui exposa la chose; Nestorius courut, il la rencontra à la porte du Saint des saints et l'arrêta et il ne lui permit pas d'entrer.

La reine[2] Pulchérie fut irritée contre lui et lui dit : « Laisse-moi entrer selon ma coutume. » Mais il lui dit : « Ce lieu ne doit être foulé que par les prêtres. » Elle lui dit : « Pourquoi * n'ai-je pas enfanté Dieu! » Il lui dit : « Toi, tu as enfanté Satan »; et il la chassa de la porte du Saint des saints[3]. Elle partit irritée, alla trouver l'empereur et lui raconta la chose. L'empereur lui dit : « Par ta vie, ma sœur, et par la couronne qui est sur ta tête, je ne cesserai pas avant d'avoir tiré vengeance de lui. » Depuis ce jour il n'eut plus aucun crédit[4] près de l'empereur. * p. 652.

1. Prédécesseur de Nestorius, mort le 24 déc. 427. — 2. Cf. *Livre d'Héraclide*, p. 363, note 12. — 3. Cette anecdote a passé dans Mari. Les auteurs jacobites prétendent que Pulchérie avait péché et Nestorius (*Livre d'Héraclide*, p. 89) semble le dire aussi. Cf. Suidas, au mot Pulchérie et *P. O.*, IX, 565. — 4. παρρησία.

ܢܦܠ ܒܢܩܝ ܐܠܘܨܢ ܠܘܬܗ ܕܓܒܪܐ: ܘܡܚܠܐ ܢܦܫܗ ܘܐܬܟܪܝ ܦܪܨܘܦܗ. ܛܠܝܐ ܣܡܩ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܪܒܝܢ ܥܝܢܘܗܝ ܘܫܦܝܪ ܚܙܘܗ. ܘܕܡܐ ܠܕܘܝܕ ܐܝܟ ܬܢܝܢܐ. ܘܐܦ ܢܥܝܡܘܬܐ ܕܩܠܗ ܗܢܝܐ ܗܘܬ. ܘܡܡܠܠ ܗܘܐ ܡܕܡ ܡܕܡ ܒܥܕܢܐ ܕܩܘܪܒܢܐ ܐܡܝܪ ܗܘܐ. ܘܣܓܝܐܐ ܕܐܬܝܢ ܗܘܘ ܠܥܕܬܐ: ܠܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܡܕܡ ܐܚܪܝܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܕܢܫܡܥܘܢ ܩܠܐ ܕܩܠܗ. ܢܨܝܚܐ ܓܒܪ ܘܚܣܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܓܒܪܐ. ܘܠܐ ܡܕܪܫ ܗܘܐ ܒܨܒܘܬܐ ܥܠܡܢܝܬܐ. ܘܚܣܝܪ ܗܘܐ ܠܗ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܢܣܝܘܬܐ.

ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܐܬܬܪܝܡ ܠܘܩܒܠܗ ܐܘܣܒܝܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܕܘܪܠܝܘܢ[1] ܡܛܠ ܕܪܓܝܓ ܗܘܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܡܡܢܘܢ ܕܐܦܣܘܣ. ܘܩܘܪܝܠܘܣ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܪܓܝܓ ܗܘܐ ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܡܕܝܢܬܢ. ܘܐܙܝܥ ܗܘܐ ܘܐܦ ܠܩܠܣܛܝܢܘܣ ܕܪܗܘܡܐ[2]. ܓܒܪܐ ܠܐ ܪܕܝܐ. ܘܟܢܫܘ ܥܠܘܗܝ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܒܐܦܣܘܣ. ܕܐܡܪܝܢ ܡܢ ܕܢܬܒܥܘܢ ܕܠܐ ܒܟܐܢܘܬܐ ܒܝܢܐ ܡܕܡ ܕܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܫܐ ܒܐܬܪܐ ܕܟܘܫܝܐ. ܒܓܙܪܬܐ ܕܩܪܝܒܐ ܠܢܝܠܘܣ ܢܗܪܐ. ܘܐܢܐ ܐܠܝܐ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܐܬܝܬ ܠܬܡܢ. ܘܚܙܝܬܗ ܠܢܣܛܘܪܝܣ ܟܕ

1. ܕܙܠܘܕܘܠܘܢ A. — 2. ܕܪܘܡܝ A.

9. Dès lors toutes les calamités tombèrent sur cet homme, son âme faiblit et son corps (*prosôpon*) languit : Il était jeune, roux, avec de grands yeux et un beau visage, on aurait dit un second David; le timbre aussi de sa voix était agréable[1]. Il disait diverses choses au moment de la communion et beaucoup qui venaient à l'église ne le faisaient que pour entendre le son de sa voix. C'était un homme excellent et jalousé, qui n'avait pas l'expérience des affaires du monde et qui manquait de ce qu'on appelle amabilité.

10. Sur ces entrefaites, Eusèbe, évêque de Dorylée[2], s'éleva contre lui parce qu'il désirait la ville impériale, ainsi que Memnon d'Éphèse et Cyrille d'Alexandrie, parce que celui-ci aussi désirait le siège (épiscopal) de notre ville[3], et il mettait aussi en mouvement Célestin de Rome, homme peu instruit. Ils réunirent, contre lui, un concile à Éphèse (soi-disant) pour venger la foi, et il est maintenant au pays des Couschites, dans une île[4] qui est proche du fleuve le Nil[5].

11. Moi Élie[6], j'ai souvent été là et j'ai vu Nestorius parler avec les

1. Cf. Socrate, VII, 29, et Denys bar Ṣalibi, édité et traduit *P. O.*, VIII, 162-3. — 2. Le texte porte « de Zilôdôlôn », mais on sait qu'Eusèbe de Dorylée fut l'un des premiers et des principaux accusateurs de Nestorius. Cf. *Héraclide*, p. 296. — 3. Même imputation dans *Héraclide*, p. 92. — 4. On trouvera plus loin : « à l'Oasis ». — 5. Cf. *P. O.*, IX, 566-7. — 6. Élie est sans doute le moine qui figure

ܥܠܐ ܡܢ ܡܠܐܟܐ. ܘܚܒܝܒ ܗܘܐ ܠܗ ܡܕܒܪܗ[1] ܝܬܝܪ ܡܢ ܦܠܛܝܢ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܥܢܕܗ ܐܙܠܬ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܥܡ ܠܐܘܢܛܝܣ ܐܚܝ. ܡܛܠ ܟܘܪܗܢܐ ܕܓܕܫ ܒܥܝܢܘܗܝ. ܐܬܟܡܝ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ. ܘܩܪܒܬܗ ܠܐܣܘܬܐ ܘܠܐ ܐܫܟܚܘ ܠܡܐܣܝܘܬܗ. ܘܐܝܬ ܕܝܪܐ ܚܕ ܩܪܝܒ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܡܬܩܪܐ ܕܐܒܐ ܩܘܪܐ. ܘܫܡܥܬ ܕܡܬܐܣܝܢ ܬܡܢ ܒܢܝܢܫܐ. ܘܐܘܒܠܬܗ ܠܠܐܘܢܛܝܣ ܐܚܝ ܠܬܡܢ. ܘܫܕܝܬܗ ܥܠ ܩܒܪܗ ܕܐܒܐ * ܩܘܪܐ. ܟܕ ܡܓܝܚ ܒܠܠܝܐ. ܐܬܐ ܐܢܫ ܒܐܣܟܡܐ ܕܐܣܝܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܨܒܐ * p. 653.
ܐܢܬ ܕܬܚܙܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ ܐܝܢ. ܐܡܪ ܠܗ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ. ܕܠܐ ܣܦܩܝܢ ܠܟ ܬܠܬܐ ܠܡܦܐܕܝܢ ܕܐܝܬ ܒܩܝܠܝܩܝܐ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܡܬܢܐ ܗܘܐ ܠܝ ܠܐܘܢܛܝܣ. ܘܫܪܪ ܒܡܘܡܬܐ ܗܘܐ. ܘܕܒܪܬܗ ܠܠܐܘܢܛܝܣ ܐܚܝ ܘܥܠܬ ܠܐܬܪܐ ܕܡܘܪܝܛܢܝܐ. ܡܛܠ ܫܡܥܐ ܕܐܣܝܐ ܚܕ ܡܗܝܪ ܒܐܘܡܢܘܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܛܝܬ ܬܡܢ ܗܘܐ ܐܣܝܐ ܗܘ. ܘܐܬܟܪܝܬ ܛܒ ܥܠ ܥܡܠܐ ܕܐܘܪܚܐ ܕܣܒܠܬ ܕܠܐ ܝܘܬܪܢܐ. ܟܕ ܗܦܟܬ ܠܡܬܐ. ܐܬܪܓܪܓܬ ܠܡܚܙܐ ܠܢܣܛܘܪܝܣ. ܩܕܡܝ ܕܝܢ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ. ܘܫܡܥܬ ܠܡܚܙܝܗ ܡܛܠ ܕܫܡܝܥ ܗܘܐ ܠܢ. ܒܐܘܐܣܝܣ ܕܝܢ ܗܘܐ.

1. ܡܕܒܪܗ A.

anges, et son désert lui plaisait plus que la cour impériale. Après sa mort, j'allai à Alexandrie avec mon frère Léontius, à cause d'une maladie des yeux qui lui était survenue, car il était aveugle. Je le conduisis aux médecins et ils ne purent pas le guérir.

12. Il y avait près d'Alexandrie un monastère, nommé de *Abba Qiôrâ*[1], et j'appris que les hommes y étaient guéris. J'y conduisis Léontius mon frère et je le jetai sur le tombeau d'Abba * Qiôrâ. Comme la nuit s'avançait, * p. 653.
il vint un homme habillé comme un médecin qui lui dit : « Veux-tu voir? » Il lui répondit : « Oui. » Celui qui lui était apparu lui dit : « Est-ce que les trois flambeaux qui sont en Cilicie[2] ne te suffisent pas? » C'est ainsi que Léontius me le raconta et me le confirma par serment. Je pris Léontius mon frère et j'entrai au pays des Mauritaniens, à cause de la renommée d'un médecin habile dans son art. Lorsque j'y arrivai, ce médecin était mort et je fus très peiné à cause de la fatigue du chemin que j'avais endurée sans profit. Comme je m'en retournais pour revenir, je désirai voir Nestorius,

dans le titre. La suite a été ajoutée postérieurement dans le corps de la présente lettre (11 à 14), avant la finale (15), car ici Nestorius est mort.

1. Peut-être « Cyr » qui a donné son nom à Abou-Kir. — 2. Diodore, évêque de Tarse, Théodore de Mopsueste et Nestorius, élève de ce dernier.

ܡܢ ܕܡܛܝܬ ܠܕܝܪܗ. ܐܫܟܚܬܗ ܕܫܢܝ ܡܢ ܚܝܐ. ܘܗܘܐ ܠܝ ܟܐܒܐ ܥܠ ܟܐܒܐ. ܐܫܟܚܬ ܒܗ ܕܝܢ ܒܩܠܝܬܗ. ܣܒܐ ܚܕ ܚܘܪ ܣܝܒܬܐ. ܘܫܐܠܬܗ ܥܠ ܩܒܪܗ. ܘܚܘܝ ܠܝ ܩܒܪܗ. ܘܐܙܠܬ ܢܦܠܬ ܥܠ ܩܒܪܗ ܟܕ ܒܟܐ ܐܢܐ. ܡܢ ܕܩܘܝܬ ܐܝܟ ܫܥܐ ܚܕܐ. ܐܡܪ ܠܝ ܗܘ ܣܒܐ. ܗܟܢ ܪܚܡ ܗܘܝܬ ܠܗ ܠܢܣܛܘܪܝܣ. ܠܐ ܬܒܟܐ ܡܪܝ. ܢܣܛܘܪܝܣ ܓܝܪ ܚܝ ܗܘ ܠܘܬ ܡܪܗ. ܘܐܝܬܝܬܗ ܠܐܚܝ ܠܐܘܢ. ܘܐܪܡܝܬܗ ܥܠ ܩܒܪܗ. ܘܡܢ ܟܪܝܗܘܬܗ ܘܡܢ ܥܡܠܐ ܕܐܘܪܚܐ. ܢܡ ܘܕܡܟ ܥܠ ܩܒܪܗ. ܐܝܟ ܫܥܐ ܚܕܐ. ܡܢ ܕܐܬܬܥܝܪ ܩܡ ܟܕ ܚܙܐ. ܘܐܩܥܝ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܟܕ ܐܡܪ ܐܚܝ ܐܠܝܐ ܥܕܪܝܢܝ: ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܡܢ ܕܗܘܐ ܠܝ. ܠܐ ܠܝ ܒܫܪܪܐ ܚܙܐ. ܘܠܐ ܠܝ ܦܢܛܣܝܐ ܐܬܚܙܝ ܡܕܡ ܕܚܙܐ ܐܢܐ. ܡܢ ܕܩܘܝܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܘܚܙܝܢ ܕܒܫܪܪܐ ܐܬܦܬܚܘ ܥܝܢܘܗܝ. ܐܘܕܥܢܝܗܝ ܠܣܒܐ ܗܘ ܡܕܡ ܕܗܘܐ. ܘܗܘ ܟܕ ܚܕܐ ܐܡܪ ܠܢ. ܠܐ ܐܡܪܬ ܠܟܘܢ ܕܚܝ ܗܘ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܐܦ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܡܕܡ ܡܕܡ ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܢ. ܘܢܦܩܢ ܡܢ ܬܡܢ ܒܚܕܘܬܐ ܘܐܬܝܢ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܐܫܬܥܝܬܗ ܠܣܘܥܪܢܐ ܩܕܡ ܐܢܫܐ ܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܡܢܗܘܢ ܗܝܡܢܘ ܘܐܘܕܝܘ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܗܘ

car je l'aimais. Parce qu'il habitait près du fleuve, je me détournai pour le voir, car nous naviguions sur le fleuve. Lorsque j'arrivai à sa cellule, je trouvai qu'il avait quitté la vie et j'eus douleur sur douleur. Dans sa cellule même, je trouvai un vieillard à cheveux blancs, je lui demandai son tombeau et il me l'indiqua. J'y allai et je tombai sur son tombeau en pleurant. Quand j'y fus resté une heure, ce vieillard me dit : « Tu aimais donc ainsi Nestorius! Ne pleure pas, seigneur, car Nestorius vit près de son maître. » Je fis venir mon frère Léontius[1] et le mis sur le tombeau. A cause de sa souffrance et de la fatigue de la route, il s'assoupit et s'endormit sur le tombeau durant près d'une heure. Lorsqu'il se réveilla, il se leva en voyant, et il cria à haute voix en disant : « Mon frère Élie, aide-moi! je ne sais pas ce qui m'est arrivé, si je vois réellement ou si c'est une hallucination. » Lorsque nous eûmes attendu longtemps et vu que ses yeux s'étaient réellement ouverts, nous fîmes connaître à ce vieillard ce qui était arrivé et il nous dit plein de joie : « Ne vous ai-je pas dit que Nestorius vit? » et il nous disait diverses choses sur la foi des deux natures. Nous partîmes de là avec joie et nous vînmes à Alexandrie, et je racontai l'événement devant des hommes d'Alexandrie; les uns crurent et confessèrent que Nestorius

1. Le syriaque porte ici « Léon ».

ܕܐܠܗܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܡܢܗܘܢ ܒܙܚܘ ܘܐܡܪܘ ܠܐ ܡܬܗܝܡܢܢܝܬܐ ܣܒܪܘܗ̇ ܠܡܠܬܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܢܦܩܢ * ܘܐܬܝܢ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܦܘܠܝܣ. ܘܐܫܬܥܝܬܗ ܠܫܘܥܝܬܐ ܩܕܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܬܡܗ ܐܝܟ ܫܥܐ ܚܕܐ. ܘܡܢ ܒܡܘܡܬܐ ܐܘܡܝܢܝ. ܕܗܕܐ ܠܐܢܫ ܠܐ ܐܡܪ. ܘܟܣܝܬܗ ܠܫܘܥܝܬܐ ܥܕܡܐ ܠܝܘܡ ܡܘܬܗ܀ * p. 654.

ܘܐܘܦ ܟܕ ܗܘܐ[1] ܢܣܛܘܪܝܣ ܒܚܝ̈ܐ: ܓܙܪܬܐ[2] ܡܢ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܐܬܒܙܬ ܗܝ ܕܒܗ̇ ܥܡܪ ܗܘܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܢܣܛܘܪܝܣ ܥܡܗܘܢ ܐܫܬܒܝ ܗܘܐ. ܟܕ ܪܕܝܢ ܗܘܘ ܒܡܕܒܪܐ ܕܓܘܝܐ ܡܢ ܐܘܐܣܝܣ. ܚܡܐ ܗܘܐ ܥܠܝܗܘܢ ܚܘܡܗ ܕܛܗܪܐ. ܘܫܪܝܘ ܡܫܬܢܩܝܢ ܡܢ ܨܗܝܐ. ܒܙ̈ܘܘܐ ܘܫܒ̈ܝܐ ܐܟܚܕܐ. ܘܩܘܕܝܢܘܣ[3] ܕܡܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܩܪܝܒܐ. ܘܩܪܒ ܗܘ ܢܣܛܘܪܝܣ ܘܐܡܪ ܠܒ̈ܙܘܘܐ. ܕܐܢ ܡܗܦܟܝܢ ܐܢܬܘܢ ܫܒܝܬܐ ܗܕܐ ܠܟܘܢ ܡܪܢ ܦܪܩ ܠܢܦ̈ܫܬܟܘܢ. ܘܐܡܢܘ ܠܗ ܡܡܠܐ ܒܡܘܡܬܐ ܕܐܝܟ ܡܠܬܗ ܢܥܒܕܘܢ. ܘܩܪܒ ܗܘ ܢܣܛܘܪܝܣ ܘܒܪܟ ܒܨܠܘܬܐ. ܘܒܥܐ ܡܢ ܡܪܢ ܗܘ ܕܟܠ ܦܫܝܩ ܠܗ. ܘܡܚܕܐ ܐܬܝܗܒܬ ܡܒܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ ܒܐܬܪܐ ܗܘ. ܘܦܨܬ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܒܣܟܢܬܐ. ܘܗܦܟ ܠܫܒ̈ܝܐ ܠܐܬܪܗܘܢ. ܘܠܒ̈ܙܘܘܐ ܫܪܐ ܒܫܠܡܐ

1. ܗܘ A. — 2. Sec. m. A. — 3. ܩܘܕܝܢܘܣ A.

était un homme de Dieu, les autres se moquèrent et jugèrent que cette chose n'était pas digne de foi. Nous partîmes de là * et nous allâmes à Constantinople et je racontai la chose devant l'évêque de notre ville. Il fut dans l'admiration durant près d'une heure, et ensuite il me défendit avec serment de le dire à personne, et je cachai cette chose jusqu'au jour de sa mort. * p. 654.

13. De plus[1], lorsque Nestorius était en vie, l'île dans laquelle il habitait fut pillée par les barbares, et Nestorius lui-même fut emmené avec eux. Lorsque, à partir de l'Oasis, ils marchaient dans le désert intérieur[2], la chaleur de midi devint violente sur eux, et les pillards comme les captifs commencèrent à être tourmentés par la soif, et il y avait péril[3] de mort. Nestorius s'approcha et dit aux pillards : « Si vous rendez ce butin, Notre-Seigneur sauvera vos vies. » Ils lui promirent avec serment de faire selon sa parole. Nestorius s'approcha et s'agenouilla en prières et il implora Notre-Seigneur à qui tout est facile. Aussitôt une source d'eau fut donnée en cet endroit et elle sauva les vies en danger. Il reconduisit les captifs dans leur pays et renvoya les pillards en paix, sans qu'aucun d'eux osât

1. Le présent prodige figure *P. O.*, IX, 584-5, dans une rédaction indépendante de celle-ci. — 2. Locution fréquente dans les Apophthegmes : *in interiori eremo*. — 3. κίνδυνος.

ܟܕ ܠܐ ܐܡܪܝܢ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܫܒܝܘܬܐ[1] ܠܐܪܥ ܡܢ ܥܡܠܐ ܗܘ. ܡܛܠ ܕܕܚܠܝܢ ܗܘܘ ܣܓܝ ܡܢܗ ܕܢܣܛܘܪܝܣ. ܡܛܠ ܕܚܙܘ ܕܡܪܝܐ ܗܘܐ ܥܡܗ܀

ܘܐܦ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ. ܡܝܬܐ ܐܚܝܡ ܡܢ ܩܒܪܗ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܣܘܥܪܢܐ. ܐܢܫܝܢ ܬܪܝܢ ܬܓܪܐ ܟܕ ܪܕܝܢ ܗܘܘ ܒܢܗܪܐ. ܓܕܫ ܘܐܣܬܠܩܘ ܠܡܒܬ ܒܗܝ ܓܙܪܬܐ ܗܝ. ܟܕ ܦܠܓܘ ܐܬܬܓܪܘܬܗܘܢ. ܚܣܡ ܣܛܢܐ ܒܚܕ[2] ܡܢܗܘܢ. ܩܡ ܒܠܠܝܐ ܥܠ ܚܒܪܗ ܘܩܛܠܗ. ܘܢܣܒ ܐܬܬܓܪܘܬܗ ܘܐܙܠ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܡܩܒܠ ܗܘܐ ܠܝܘܚܢܢ ܗܘ ܕܢܛܪ ܗܘܐ ܠܩܠܝܬܗ ܕܢܣܛܘܪܝܣ. ܕܗܘ ܩܛܠܗ ܠܚܒܪܝ[3].... ܘܢܣܒ ܐܬܬܓܪܘܬܗ. ܘܐܦ ܦܓܪܐ ܗܐ.... ܩܪܝܒ ܕܝܪܗ. ܡܛܠ ܕܕܚܠܬ ܕܐܩܒܪܗ. ܕܠܡܐ ܢܩܛܠܢܝ ܐܦ ܠܝ. ܘܗܐ ܪܡܐ ܦܓܪܐ ܗܘ ܒܩܢܝܐ ܕܥܠ ܢܗܪܐ. ܘܐܬܬܙܝܥ ܗܘܦܪܟܐ[4] ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܫܕܪ ܠܬܡܢ. ܐܝܟ ܚܡܫܝܢ ܦܪ̈ܫܝܢ[5] ܪ̈ܗܘܡܝܐ. ܐܝܟ ܕܢܝܬܘܢܝܗܝ ܠܣܒܐ ܝܘܚܢܢ.
* p. 655. ܟܕ ܡܛܘ * ܪ̈ܗܘܡܝܐ ܠܘܬ ܩܠܝܬܗ. ܬܪܝܢ ܡܢܗܘܢ ܐܢܫܐ ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܥܠܘ ܘܟܕ ܡܦܩܝܢ ܠܗ ܡܢ ܕܝܪܗ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܡܢܘ ܫܘܥܪܢܐ ܡܪ̈ܝ. ܣܒܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܡܛܠ ܣܢܐܬܐ[6] ܕܠܘܬ ܢܣܛܘܪܝܣ ܗܠܝܢ ܓܕܫܘ. ܐܡܪܘ[7] ܠܗ ܕܝܢ ܒܩܫܝܘ

1. ܠܫܒܝܘܬܗ A; ܠܫܒܝܬܗ B. — 2. ܒܚܕ ܡܢܗܘܢ ܣܛܢܐ B. — 3. ܠܚܒܪܝ A. — 4. ܗܘܦܪܟܐ A. — 5. ܦܪ̈ܫܝܢ A. — 6. Sic B; om. A. — 7. ܘ supra lin. et erasum A.

effrayer quelqu'un des captifs, car ils craignaient beaucoup Nestorius, parce qu'ils voyaient que le Seigneur était avec lui.

14. De plus, comme on le raconte, il ressuscita un mort du tombeau. Voici comment la chose arriva : Deux marchands qui voyageaient sur le fleuve, vinrent par hasard pour passer la nuit dans cette île. Lorsqu'ils eurent partagé (le fruit de) leur négoce, Satan, en l'un d'eux, fut jaloux ; il se leva durant la nuit contre son compagnon, le tua, lui prit son gain et alla à Alexandrie. Il accusait Jean[1], celui qui gardait la cellule de Nestorius, (et disait) : « C'est lui qui a tué mon camarade et qui a pris son gain, voilà que le cadavre est encore près de son habitation, car je n'ai pas osé l'ensevelir de crainte qu'il ne me tuât aussi ; voilà que le corps gît dans les roseaux qui sont près du fleuve. » Le préfet[2] d'Alexandrie s'émut et envoya en cet endroit près de cinquante cavaliers romains pour lui amener le vieillard
* p. 655. Jean[1]. Lorsqu'ils arrivèrent * près de sa cellule, deux d'entre eux, hommes sans miséricorde, entrèrent, et comme ils le faisaient sortir de sa demeure, il leur dit : « Qu'est-ce que cela signifie, seigneurs? » Il pensait que cela lui arrivait en haine de Nestorius. Ils lui dirent avec dureté : « O profanateur

1. *Johannes*. — 2. ὕπαρχος.

ܕܣܝܒܘܬܟ. ܐܝܟ ܐܪܒܐ ܣܘܬܪܬܐ: ܒܥܘܡܪܐ ܝܬܒ ܐܢܬ ܒܟܡܝܢܐ. ܘܡܩܛܠܢܐ ܐܢܬ ܐܢܬ ܠܙܕܝܩܐ. ܘܐܝܬܝܘܗܝ ܘܐܘܩܡܘܗܝ ܠܘܬ ܓܢܒ ܫܠܕܐ ܗܘ. ܐܡܪ ܠܗ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢ ܕܗܪܘܢܘܣ[1]. ܐܘ ܢܦܫܐ ܠܝܛܬܐ: ܐܢܬ ܗܘ ܥܒܕܬ ܗܕܐ. ܘܗܘ ܡܝܡܐ ܗܘܐ ܕܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܡܢ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܗܝܕܝܢ ܐܦܩܘܗ ܠܫܠܕܐ ܡܢ ܚܫܝܫܐ ܩܢܝܐ ܕܡܛܫܐ ܗܘܐ ܒܗܘܢ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܗܪܘܢܘܣ[2] ܗܘ. ܡܗܝܡܢ ܐܢܬ ܗܫܐ ܕܥܝܢܝܟ ܚܙܝ̈ܢ. ܐܘ ܒܚܨܝܦܘܬܟ ܩܐܡ ܐܢܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܝܘܚܢܢ ܟܕ ܐܪܓܫ ܒܡܕܡ ܕܗܘܐ. ܐܡܪ ܠܕܗܪܘܢܘܣ[3] ܗܘ. ܡܚܝܒ ܡܪܝ ܐܢܐ ܥܡ ܐܢܐ ܒܕܡܗ ܕܩܛܝܠܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܝܫ ܙܒܢܐ ܘܚܡܐ ܡܫܠܗܒ. ܢܥܘܠ ܠܕܝܪܐ ܥܕܡܐ ܕܢܦܘܫ. ܘܐܢܐ ܗܐ ܒܐܝܕܝܟܘܢ. ܥܒܕܘ ܠܝ ܡܕܡ ܕܫܦܝܪ ܒܥܝ̈ܢܝܟܘܢ. ܘܐܬܛܦܝܣܘ ܠܡܠܬܗ ܡܛܠ ܕܐܦ ܐܢܘܢ ܚܫܝܢ ܗܘܘ. ܘܥܠܘ ܠܕܝܪܐ ܟܕ ܫܩܝܠܝܢ ܠܗ ܠܡܝܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܝܘܚܢܢ ܐܦܝܣ ܐܢܘܢ. ܕܢܣܝܡܘܢ ܦܓܪܗ ܕܩܛܝܠܐ ܥܠ ܩܒܪܗ ܕܢܣܛܘܪܝܣ. ܘܣܡܘܗܝ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ. ܘܝܬܒܘ ܠܗܘܢ ܠܡܐܟܠܘܬܐ. ܟܕ ܗܢܘܢ ܡܬܠܥܣܝܢ. ܡܪܢ ܗܘ ܕܟܠ ܦܫܝܩ ܠܗ. ܣܥܪ ܠܥܒܕܗ. ܘܐܚܝܐ ܠܡܝܬܐ. ܘܦܪܩ ܠܬܠܝܡܐ ܡܢ ܛܠܘܡܘ̈ܗܝ. ܕܗܕܐ ܠܐ ܗܘܝܬ ܚܙܝܐ. ܡܢ ܫܡܥܐ ܓܝܪ ܫܡܥܬܗ. ܠܫܪܟܐ ܕܝܢ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܚܙܝܐ

1. Sic B; ܕܗܪܘܢܘܣ A. — 2. ܕܗܪܘܢܘܣ A. — 3. ܠܕܗܪܘܢܘܣ A.

de tes cheveux blancs! tu es en embuscade dans le monastère et tu mets à mort le juste en secret[1]. » Ils l'emmenèrent et le mirent à côté du cadavre, et l'un des chefs lui dit : « O âme maudite! c'est toi qui as fait cela? » Et il jurait (en disant) : « Je ne sais pas ce que vous dites. » Alors ils tirèrent le cadavre des joncs sous lesquels il était caché, et ce chef[2] lui dit : « Crois-tu, maintenant que tes yeux voient, ou bien persistes-tu encore dans ton impudence? » Lorsque Jean[3] vit ce dont il s'agissait, il dit à ce chef : « Je suis donc responsable, seigneur, du sang du mort, mais, parce que le temps est mauvais et que la chaleur brûle, entrons dans le monastère jusqu'à ce que la température de midi se refroidisse. Voilà que je suis entre vos mains, faites-moi ce qui paraîtra bon à vos yeux. » Ils le crurent parce qu'ils souffraient aussi, et ils entrèrent dans le monastère en portant le mort. Jean[3] leur demanda de mettre le cadavre sur le tombeau de Nestorius, et ils le placèrent où il le disait, puis ils s'assirent pour manger. Tandis qu'ils mangeaient, Notre-Seigneur, à qui tout est facile, visita son serviteur, ressuscita le mort et délivra l'opprimé (de la main) de ses oppresseurs. Je n'en ai pas été témoin oculaire, car je l'ai entendu dire. Mais j'ai été témoin oculaire du reste.

1. Cf. Prov., XXIII, 28. — 2. δέκαρχος, « chef de dix hommes ». — 3. *Johannes*.

ܘܨܒܝܢ ܠܐ ܗܘܝܢ ܕܢܬܝܕܥܢ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܐܬܠܝ ܥܠ ܒܠܗ
ܠܓܒܪܐ ܗܘ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܕܐܢܬ ܡܫܬܐܠܬ ܒܥܠܬܐ ܗܠܝܢ. ܗܐ ܐܘܕܥܢ ܠܩܕܝܫܘܬܟ.
ܡܢܬܐ ܕܡܢ ܡܕܡ ܕܗܘܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܡܠܬܐ ܠܡܬܢܝܘ ܥܠ ܣܘܥܪܢܐ ܐܝܟܢܐ
ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܒܥܘܬܟ ܝܩܝܪܬܐ ܘܡܛܠ ܡܥܒܪܢܘܬܗ ܕܐܓܪܬܟ ܐܘܛܘܟܝܣ.
ܡܢܬܐ ܡܢ ܡܕܡ ܕܚܙܝܢ ܘܫܡܥܢ ܟܬܒܢ ܠܩܕܝܫܘܬܟ. ܚܕܐ ܕܢܦܪܘܥ ܦܘܫܐ
ܕܫܘܐܠܟ. ܘܐܚܪܢܐ ܕܐܦ ܠܢ ܝܩܝܪܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܡܫܠܡܝܢܢ
* p. 656. ܠܐܓܪܬܐ * ܒܢܡܘܣܐ ܕܪܚܡܘܬܐ. ܗܘܝܬ[1] ܚܠܝܡ ܘܢܛܝܪ ܐܢܬ ܘܟܠܗ ܒܝܬܟ ܒܡܪܢ
ܐܡܝܢ. ܫܠܡܬ ܐܓܪܬܐ.

1. ܗܘܝ A.

15. Nous ne voulions pas que ces choses fussent connues, parce qu'il n'y avait personne qui pensât à cet homme; mais maintenant que tu t'enquiers de ces choses, voilà que nous avons annoncé à ta sainteté une partie de ce qui est arrivé. Bien que la parole soit impuissante à raconter les choses telles qu'elles sont, cependant, à cause de ta précieuse prière et d'Eutychès porteur de ta lettre, nous avons écrit à ta sainteté une partie de ce que nous avons vu et entendu; d'abord pour répondre à l'instance de ta demande, et ensuite parce que de telles choses nous sont précieuses aussi, lorsque * p. 656. nous les consignons dans notre lettre * par la règle de l'amitié. Sois et reste en bonne santé, ainsi que toute ta maison, dans Notre-Seigneur. Amen.

Fin de la lettre.

II

SLIBA DE MANSOURYA

HYMNE SUR LES DOCTEURS GRECS

INTRODUCTION

Sliba, fils de David, vivait dans la première moitié du XVIe siècle, comme Mgr Addaï Scher l'a montré d'après la date de plusieurs de ses poésies, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XI (1906), p. 30. Il était de la ville de Manṣourya, près de la ville de Djézireh[1].

Nous éditons son hymne sur les docteurs grecs d'après le manuscrit du British Museum *Or.* 7460 (A), fol. 48v[2], et les deux manuscrits de Berlin *Or.* fol. 619 (B), fol. 87v[3], et *Sachau* 330 (C), fol. 14v[4]. Cette pièce figure dans le plus grand nombre des exemplaires du livre d'offices nommé Warda[5].

1. La position exacte de Manṣourya nous est donnée dans le colophon du ms. add. 1975 de Cambridge, écrit en 1586 :

ܟܬܒ ܝܕ ܝܘܣܦ ܩܫܝܫܐ ܒܪ ܩܫܝܫܐ ܢܝܚ ܢܦܫܐ ܕܘܝܕ ܒܪ ܪܝܫܐ ܚܢܐ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܒܪܝܟܬܐ ܡܢܨܘܪܝܐ... ܕܐܬܒܢܝܬ ܥܠ ܣܦܪ ܢܗܪܐ ܕܕܩܠܬ ܠܥܠ ܡܢ ܓܙܪܬܐ ܙܒܕܝܬܐ. ܘܐܝܬܝܗ ܥܠ ܐܘܪܚܐ ܕܦܢܟ. ܒܩܪܝܒܘܬܐ ܕܬܪܝܢ ܕܝܪܐ ܡܫܒܚܐ. ܕܡܪܝ ܐܚܐ ܘܕܡܪܝ ܝܘܚܢܢ.

Volume écrit par le prêtre Joseph, fils du prêtre défunt David, fils du réis (chef) Ḥanâ du village béni de Manṣouryah, bâti sur la rive du Tigre, au-dessus de Gozarta Zabdaïta, et il est sur la route de Phenk dans le voisinage des deux illustres monastères de Mar Aḥa et de Mar Jean.

De ce village était originaire le jacobite Basile, maphrien de l'est, surnommé ܒܪ ܫܝܠܐ, cf. ms. de Cambridge, add. 2887, fol. 53 a.

2. Ms. in-4o, sur papier, écriture nestorienne, 256 feuillets, du XVIIe au XVIIIe siècle. Ce manuscrit, incomplet au commencement et à la fin, contient les hymnes de Georges Warda; nous avons noté : fol. 8, sur les prophètes; fol. 11, sur la Nativité de la Sainte Vierge; fol. 32, sur la Nativité du Christ; fol. 40, sur Pierre et Paul, etc. Le papier a noirci, l'encre rouge a souvent disparu.

3. Ms. de 248 feuillets, sur papier, reliure orientale. Du fol. 117 au fol. 242, toutes les pages portent un trou où le papier semble s'être crevassé et être tombé en poussière. On a comblé ces trous avec du papier sur lequel on a raccordé les mots. Le titre du ms., fol. 1v, est : « Le livre des ܥܘܢܝܬܐ (hymnes) de Warda. » Il a été terminé le 19 mars 1715 au village de Derbend (ܕܪܒܢܕ) dans le pays de Targahour (ܬܪܓܗܘܪ).

4. Ms. de 232 feuillets, sur papier, du XVe au XVIe siècle, écrit par Sabrišoc, évêque de Ḥasan Kêf et Arzoun (ܡܪܝ ܣܒܪܝܫܘܥ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܚܣܢܐ ܘܐܬܪܐ ܕܐܪܙܘܢ). Le manuscrit semble avoir été mouillé. Il y a des taches et des mots usés le long des marges intérieures; quelques pages semblent avoir été collées ensemble, par exemple 128, 194. Pour la description et le contenu de ces deux derniers manuscrits, voir le catalogue des manuscrits syriaques de Berlin.

5. Le ms. add. 1980 de Cambridge, écrit en 1723, renferme, fol. 208v, la commémoraison des docteurs

M[gr] Scher a[1] édité deux opuscules de Ṣliba. Le premier raconte la destruction de Djézireh (Gozarta) et des villages environnants, durant les années 1510 à 1513, par les Persans, les Kurdes et les roitelets des environs, avec la finale accoutumée en Orient : « La ville fut brûlée. Musulmans, Syriens, Juifs qui avaient échappé au carnage, furent emmenés en captivité »; le second opuscule est l'histoire de Khezmo, martyrisé par les Musulmans en 1523. *Journal asiatique,* X[e] série, t. XV (1910), p. 123-127. Un poème de Ṣliba conservé dans un manuscrit de l'église d'Alkosche porte en marge vers le milieu : « L'auteur a composé son poème depuis le commencement jusqu'ici en l'an 1824 des Grecs (1513) et, depuis ici jusqu'à la fin, en 1842 (1531)[1] ». Ṣliba a encore écrit quelques poèmes sur la pénitence, sur la croix, sur les défunts, cf. *Revue de l'Orient chrétien,* t. XI (1906), p. 30 et *Journal asiatique,* X[e] série, t. X (1907), manuscrits de Diarbékir n[os] 46, 79 à 84, 88, 90, 94, 95, 112.

L'hymne sur les docteurs grecs nous a paru intéressante parce qu'elle est une versification de la légende de Nestorius éditée par M. Maurice Brière dans la *Revue de l'Orient chrétien,* t. XV (1910) p. 1-25[2]. Nous y verrons un résumé de l'histoire de Nestorius éditée *P. O.*, IX, fasc. 5, et surtout un specimen de la métrique syriaque. La strophe (ܒܝܬܐ) comprend quatre vers qui se terminent tous quatre sur la même assonance (rime); chaque vers a sept pieds[3]; deux vers forment un édifice (ܒܢܝܢܐ). Pour aider le lecteur, nous ajoutons les voyelles jacobites qui ne correspondent pas toujours exactement aux voyelles orientales (nestoriennes), mais qui aideront à saisir la mesure et la rime.

F. Nau.

grecs; fol. 210[a], une hymne de Babaï sur le même sujet; fol. 229[v]-235, l'hymne de Ṣliba de Manṣourya fol. 236[v], la commémoraison des docteurs syriens — Le ms. add. 1982 de Cambridge, écrit en 1697, renferme aussi, fol. 46, les docteurs grecs; fol. 48, l'hymne de Ṣliba sur le même sujet; fol. 56, les docteurs syriens. Le ms. syriaque n° 184 du Vatican contenait l'hymne de Ṣliba sur les docteurs grecs, mais ses onze feuillets furent arrachés (après le fol. 49) sans doute par Joseph I[er], patriarche chaldéen, d'après Assémani, *Catalogue,* t. III, p. 389.

1. Ces faits ont permis à M[gr] Scher de fixer la date exacte de Ṣliba qu'Assémani (*Bibl. Or.*, III, I, 463) plaçait à tort sous Timothée le Grand (780-823). Le Père Cardahi, *Liber thesauri*, Rome, 1875, p. 57, admettait la date donnée par Assémani.

2. Jean bar Penkayé, qui écrivait à la fin du VII[e] siècle, expose aussi l'histoire du concile d'Éphèse comme l'a fait Barḥadbešabba, mais nous n'en connaissons encore que le résumé donné par M[gr] Scher, *Journal asiatique*, X[e] série, t. X, 1907, p. 173-4.

3. Excepté les quatre premières strophes où les vers ont sept et huit pieds.

ܐܚܪܢܐ ܕܕܘܟܪܢܐ ܕܡܠܦܢܐ ܝܘܢܝܐ[1] ܕܥܒܝܕܐ[2] ܩܫܝܫܐ ܨܠܝܒܐ[3] ܒܪ ܩܫܝܫܐ ܕܘܝܕ ܒܪ ܩܫܝܫܐ ܡܩܒܠ. ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܒܪܝܟܬܐ ܡܢܨܘܪܝܗ ܕܒܐܬܪܐ ܕܓܙܪܬܐ ܘܥܒܝܕܐ[4] ܡܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ[5] ܢܣܛܘܪܝܘܣ[6]܀ ܥܠ ܐܝܘܢ ܠܟ ܥܘܒܐ܀ * ܢܐܡܪ[7]. * C fol. 15

ܐܘ ܡܥܩܒܝܢ ܥܠ ܬܘܕܝܬܐ. ܘܡܥܝܢܝܢ ܥܠ[8] ܗܝܡܢܘܬܐ.
ܕܡܠܝܟܐ ܒܫܪܝܪܘܬܐ. ܚܕ ܟܝܢܐ ܒܩܢܘܡܐ ܠܬܠܬܐ܀
ܐܒܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܥܠܬܐ. ܡܥܠܠܐ ܪܘܚ ܘܡܠܬܐ[9].
ܕܫܪܐ ܒܡܥܒܗ[10] ܕܒܬܘܠܬܐ. ܘܐܬܓܫܡ ܒܗ ܕܠܐ ܫܘܬܦܘܬܐ܀
ܘܐܬܝܠܕ ܕܠܐ ܡܙܘܓܝܘܬܐ. ܒܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܕܠܐ ܒܘܠܒܠܘܬܐ.
ܘܗܟܢܐ ܒܩܢܘܡܝܘܬܐ. ܒܚܕ ܦܪܨܘܦܐ[11] ܕܢܣܝܒܘܬܐ܀
ܠܗ ܕܝܠܗ ܡܕܝܠ ܠܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܘܡܬܠܐ ܫܡܥܐ[12] ܡܠܠ ܫܬܝܩܬܐ.
ܘܐܫܬܥܝܬܐ ܒܥܒܝܕܘܬܐ. ܡܢ ܡܠܝܐ ܠܐܘܠܨܢܐ܀
ܡܛܠ ܐܘ ܐܬܐܘܦܣܟܝܛܐ. ܘܫܡܥܐ ܒܟܠܗ ܢܟܝܠܘܬܐ.

1. ܐܘܠܦ ܡܠܦܢܐ B. — 2. ܘܥܒܕ A. — 3. C add. ܡܠܦܢܐ ܩܕܝܫܐ. — 4. AB om. ..... ܒܪ ܩܫܝܫܐ ܕܘܝܕ — 5. ܕܡܪܝ ܡܪܝ C. — 6. B add. ܡܠܦܢܐ ܕܡܕܢܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܬܘܒܢܐ. — C : (l. ܢܣܛܘܪܝܘܣ) ܡܪܝܣ. Ce mot, en partie gratté, est encore récrit au bas de la page. — 7. ܢܐܡܪ C (en rouge). — 8. ܐܘܠܦ B. — 9. ܘ supra lin. rec. manu B. — 10. ܒܡܥܒܐ C. — 11. ܦܪܨܘܦ A. — 12. ܫܡܥܐ C.

Autre (hymne) en mémoire des docteurs grecs, composée par le prêtre Ṣaliba (Ṣliba), fils du prêtre David, fils du prêtre Méqbél, du village béni de Manṣouryah, qui est dans le pays de Gezirtâ; il l'a composée d'après l'histoire de Mar Nestorius.

Sur : *Iyon* (εὖ) *lak ʿoubâ.* * Nous dirons : ô vous qui scrutez le dogme et qui étudiez la foi — laquelle comprend en vérité une nature en trois substances, car le Père est la cause et ceux qu'il a causés sont l'Esprit et le Verbe qui a reposé dans le sein de la Vierge, qui a pris corps en elle sans rapports (conjugaux) et qui est né sans mélange, en deux natures sans confusion, et de même en substance, en une personne (πρόσωπον) de l'assomption, une personne qui s'approprie les deux natures — venez, écoutez et entendez l'histoire, pleine de tristesse et de tous gémissements, de ce qui a été fait avec astuce par les théopaschites. — Écoutez, ô hommes stu- * C fol. 15.

* B fol. 88.

ܒܢܒܝܐ ܘܪܫܐ ܘܙܕܝܩܐ. ܘܢܨܝܚܐ ܒܟܠܗܘܢ * ܓܢܒܪ̈ܐ ✤
ܚܙܘ ܠܫܘ̈ܝܢ ܠܟܠ ܫܘܢܩܐ. ܕܐܝܟܢ ܪܕܦܘܗܝ ܠܙܕܝܩܐ.
ܘܐܥܠܘ ܢܟܠܐ ܘܣܕܩܐ. ܠܟܠ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܦܘܪܩܢܐ ✤
ܚܘܪܘ ܒܗܘܢ ܒܟܘܡܪ̈ܐ ܡܪ̈ܘܕܐ. ܕܦܝܣ̈ܐ ܝܗܒܘ ܠܣܛܢ̈ܐ[1].
ܘܕܒܚ̈ܐ ܩܪܒܘ ܠܫܐܕ̈ܐ. ܕܢܙܟܘܢ ܠܪܝܫ ܢܨܝ̈ܚܐ ✤
ܟܪܟܘ ܗܘܘ ܠܗ ܟܠ ܢܟܠ̈ܝܢ. ܘܛܫܘ ܗܘܘ ܠܗ ܟܠ ܦܚ̈ܝܢ.
ܘܚܦܪܘ ܗܘܘ ܬܚܘܬܘܗܝ[2] ܟܠ ܢܩ̈ܒܝܢ. ܘܦܬܚܘ ܠܗ ܟܠ ܓܘ̈ܡܨܝܢ ✤
ܘܗܘ ܐܝܟ ܡܓܕܠܐ ܕܫܬܐܣ ܒܫܪܝܪܐ. ܘܫܘܪܐ ܡܣܝܟ ܒܢ̈ܝܢܐ.
ܕܕܘܡܣܘܗܝ ܣܝܡܝܢ ܠܐܘܡܢܐ[3]. ܥܠ ܫܬܐܣܬܗ[4] ܕܒܪ ܝܘܢܐ ✤

* A fol. 49 r°.

ܠܐ ܐܙܝܥ * ܡܢ ܛܘܪ̈ܢܝܗܘܢ. ܘܠܐ ܐܬܬܙܝܥ ܡܢ ܣܪܘ̈ܦܝܗܘܢ.
ܘܠܐ ܕܚܠ ܡܢ ܠܘܚܡ̈ܝܗܘܢ[5]. ܘܠܐ ܫܘܬܦ ܗܘܐ ܠܓܘܕ̈ܦܝܗܘܢ ✤
ܗܢܘ ܕܝܢ ܐܒܘܢ ܪܡܐ. ܘܪܫܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܥܠܝ̈ܐ.
ܘܢܦܫܗ ܥܒܕ ܗܝܟܠܐ ܠܡܪܝܐ. ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܣ ܝܘܢܝܐ[6] ✤

1. Les deux vers précédents figurent en marge du ms. de Kalila et Dimna de Mgr Graffin, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVI, 1911, p. 202. — 2. ܬܚܘܬܝܗܘܢ A. — 3. ܒܘܡܣܢܐ Mss. — 4. ܫܬܐܣܬܐ B. — 5. B intervertit les deux vers précédents. — 6. C barre ces deux mots et met en marge ܝܘܐܢܝܣ ܦܘܡܐ.

dieux (σχολαστικοί), ce qu'ont fait les hérétiques contre le pur et le chef des
* B fol. 88. justes, et l'illustre parmi tous * les vaillants.

Voyez (ces gens) dignes de tout tourment, comment ils ont persécuté le juste et ont introduit la fraude et le schisme dans l'économie salvatrice. Voyez les prêtres rebelles, qui ont donné des satisfactions aux Satans et ont offert des sacrifices aux démons dans l'espoir de vaincre le chef des hommes illustres. Ils l'avaient assiégé de toutes les ruses, ils lui avaient caché tous les pièges, ils avaient creusé sous lui tous les souterrains et ils avaient ouvert toutes les fosses. Pour lui, — comme une tour solidement fondée et comme un mur qui soutient les constructions, dont les maisons (δόμος) sont posées par l'artiste sur le fondement du fils de la colombe, — il ne s'émut
* A fol. 49 r°. pas * de leurs tyrannies (τύραννος), ne fut pas effrayé par leurs assauts, ne craignit pas leurs menaces, et ne s'associa pas à leurs blasphèmes. C'est notre père glorieux, le chef de tous les sublimes, qui fit de son âme un temple au Seigneur, Mar *Nestorius* le Grec[1].

1. Le ms. C (de Berlin) gratte Nestorius et le remplace par Jean (Chrysostome?), ici et plus haut.

ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܗܢܐ ܓܒܝܐ.   ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܓܪܡܢܝܩܝܐ[1].
ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ.   ܡܪܥܫ ܒܠܫܢܐ ܣܘܪܝܝܐ[2]܀
ܘܐܬܪܒܝ ܗܘܐ ܒܐܣܟܘܠܣ.   ܩܕܡ ܗܘ ܬܐܘܪܝܛܝܩܘܣ.
ܡܠܦܢܐ ܬܐܕܘܪܘܣ.   ܡܦܫܩܢܐ ܕܕܝܐܬܝܩܝ܀
ܘܠܐ ܠܢ ܡܡܠܠܘ ܒܟܡܝܠܐ.   ܠܬܕܡܪܬܐ ܕܥܒܕ ܗܢܐ.
ܠܬܐܕܘܪܘܣ ܡܦܫܩܢܐ.   ܡܠܦܢ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܟܐܢܐ܀
ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܗܢܐ ܓܒܪܐ.   ܡܢܗ ܕܐܬܪܐ ܣܘܪܝܐ[3].
ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ.   ܒܪ ܪܫܢܐ ܡܫܒܚܐ܀
ܐܒܗܘܗܝ ܐܢܫܐ ܝܕܝܥܐ.   ܚܢܦܐ ܗܘܘ ܐܦ ܒܝܫܐ.
ܘܐܥܠܘܗܝ ܐܝܟ ܠܐ ܝܕܘܥܐ.   ܠܒܝܬ ܝܘܠܦܢ ܛܡܐܐ ܘܣܪܝܐ܀
ܚܡܫܬܥܣܪܐ ܫܢܝܢ ܫܠܡܐ.   ܐܠܦ ܡܢ ܕܗܘܐ ܥܠܝܡܐ.
ܒܝܘܠܦܢܐ ܗܘ ܚܢܦܝܐ.   ܕܟܬܒܐ ܡܠܝܢ ܒܛܝܠܐ܀
ܘܩܪܐ ܐܢܘܢ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ.   ܘܐܠܦ ܒܗܘܢ ܡܫܟܚܢܐܝܬ.
ܘܐܬܗܓܝ ܒܗܘܢ ܒܣܦܩܐܝܬ.   ܘܐܠܦ ܒܗܘܢ ܪܗܛܪܘܬܐ܀
ܡܚܫܒܬܐ ܗܘܬ ܠܗ ܡܢ ܒܬܪܟܢ.   ܘܪܓܬܐ ܒܠܒܗ ܐܬܝܠܕܬ

1. Sic B. ܕܓܪܡܢܝܩܝܐ AC. — 2. ܣܘܪܝܐ C. — 3. Sic B. ܕܣܘܪܝܐ AC.

Cet élu était du pays de *Germanicie*, de la ville qui est appelée *Mar'aš* en langue syriaque[1], et il fut élevé dans les écoles (σχολάς), devant ce contemplatif (θεωρητικός) docteur *Théodore*, l'interprète du Testament (διαθήκη). Il nous faut rapporter en peu de mots les prodiges que fit celui-là, *Théodore* l'interprète, maître du juste *Nestorius*. Cet homme remarquable était du pays même de *Syrie*, de près de la ville d'*Antioche*, fils de princes illustres[2]. Ses parents étaient des hommes connus, ils étaient païens et même mauvais, et ils le conduisirent, dans leur ignorance, à l'école des choses impures et fétides. Durant quinze ans, après qu'il fut devenu jeune homme, il fut instruit dans la science païenne des livres remplis de futilités. Il les étudia en plénitude, s'y instruisit au possible, les médita en suffisance et y apprit l'éloquence (ῥήτωρ). La pensée lui vint ensuite et le désir naquit dans son cœur

C'est ce qui a fait croire que la présente rédaction était faite « d'après l'histoire de Jean (bar Penkayé) ». Cf. *P. O.*, IX, p. 501. C'est inexact. Un scribe a seulement voulu démarquer la pièce entière et remplacer « Nestorius » par « Jean (Chrysostome) », autre « docteur grec ».

1. C'est la tradition commune, cf. *P. O.*, VIII, 162-163; mais Nestorius semble dire « qu'il est né et qu'il a grandi à Antioche », *P. O.*, IX, 526, cf. p. 517. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 504.

ܘܐܦ ܠܥܕܬܐ ܠܘܬ ܢܬܩܪܒ. ܘܢܬܗܓܐ ܒܟܠ ܣܦܪ ܘܟܬܒ܀
ܕܝܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܬܡܢ ܕܩܪܝܬܐ. ܥܠ ܓܢܒ ܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܕܝܢܬܐ.
ܘܐܝܬ ܒܗ ܐܢܫܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ. ܥܒܕܝ ܚܝܠܐ ܘܐܬܘܬܐ܀
ܘܩܡ ܡܚܕܐ ܘܐܙܠ[1] ܠܘܬܗܘܢ. ܘܐܦ ܥܠܬܗ ܐܘܕܥ ܐܢܘܢ.
ܘܐܦܝܣ ܠܘܬ ܡܟܝܠ ܡܢܗܘܢ. ܕܢܫܒܩܘܢܝܗܝ ܕܢܗܘܐ ܠܘܬܗܘܢ܀
ܘܬܠܘ ܠܫܐܠܬܗ[2] ܠܫܢܬܐ. ܚܕܐ * ܘܠܐ ܩܒܠܘܗ ܠܒܥܘܬܗ.
ܚܕܐ ܕܡܛܠ ܡܢ ܒܢܝ ܩܪܝܬܗ. ܘܐܚܪܢܐ ܐܝܟ ܕܢܒܩܘܢܝܗܝ܀
ܥܢܘ ܘܐܡܪܘ ܠܛܘܒܢܐ. ܕܥܝܕܐ ܠܝܬ ܠܢ ܗܢܐ.
* ܕܠܐ ܢܥܒܪ ܥܠ ܡܢܝܢܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܝܢ ܒܗ ܝܘܡܢܐ܀
ܟܕ ܚܙܘ ܕܓܒܪܐ ܛܝܒܘܬܢܐ. ܕܠܐ ܫܠܐ ܡܢ ܗܘ[3] ܪܓܬܐ.
ܩܒܠܘܗܝ ܒܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܐܣܝܡܘ ܠܗ ܝܕܐ ܕܟܘܡܪܘܬܐ܀
ܥܡܪ ܗܘܐ ܬܡܢ ܥܣܪܝܢ ܫܢܝܢ ܘܚܕܐ ܐܝܟ ܕܟܬܒܘܗܝ ܥܠܘܗܝ.
ܟܕ ܡܬܪܕܐ ܒܟܠ ܟܬܒܐ. ܘܥܒܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܦܘܫܩܐ܀
ܥܡܐ ܒܝܫܐ ܘܛܥܝܐ. ܕܡܩܕܘܢܝܐ ܕܘܝܐ.
ܘܢܦܠ ܠܐܘܣܝܘܬܐ ܚܣܡܐ. ܕܒܪܝܬܐ ܐܡܪܝܢ ܠܪܘܚܐ[4]܀

1. ܐܙܠ C. — 2. ܠܫܘܐܠܗ B. — 3. ܗܘܐ B. — 4. ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ C.

* A fol. 49 v°.

* C fol. 16.

de s'approcher aussi de l'Église, et de méditer sur tous (ses) écrits et livres. Il y avait en ce lieu un monastère, à côté de la ville d'*Antioche,* où il y avait des hommes admirables faisant des prodiges et des signes. Il se leva aussitôt et alla près d'eux, il leur en indiqua aussi la cause, il les supplia encore, et il leur demanda de lui permettre de demeurer près d'eux. Ils remirent sa demande à une année[1] * et n'agréèrent pas sa requête, d'abord à cause de ses concitoyens, ensuite pour l'éprouver. Ils répondirent et dirent au bienheureux : « Nous n'avons pas la coutume * de dépasser le nombre auquel nous sommes aujourd'hui. » Lorsqu'ils virent que (cet homme) comblé de grâce n'abandonnait pas son désir, ils le reçurent avec grande joie et lui donnèrent l'ordination sacerdotale. Il demeura là vingt et un ans, comme on l'écrit à son sujet, s'instruisant dans tous les livres, et leur faisant des commentaires. Le peuple mauvais et égaré des malheureux *Macédoniens* tomba dans l'envie; ils disent que le Saint-Esprit est une créature[2], qu'il a été fait

* A fol. 49 v°.

* C fol. 16.

1. Cf. *P. O.*, IX, 505. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 506.

ܘܡܠܟܘܗ ܪܒܐ ܒܫܡܝܐ. ܘܐܡܝܢܘ ܫܘܬܦܐ ܕܡܪܝܐ.
ܠܡܠܬܐ ܒܪܐ ܕܐܬܒܪܢܫܐ ܘܐܪܝܘܣܛܐ[1] ܕܝܢ ܟܦܘܪܐ܀
ܘܟܝܢܐ ܕܠܐ[2] ܡܒܪܝܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܘ ܟܝܢܐ ܒܠܝܐ.
ܕܐܝܬ ܠܗ ܫܪܝܐ ܘܫܘܠܡܐ. ܕܗܘ ܢܟܠܝܢ ܟܢܫܝܗܘܢ ܕܪܫܐ܀
ܥܒܕܘ ܥܡܗ ܕܝܢ ܚܪܝܢܐ. ܕܠܐ ܡܫܡܠܝܢ ܒܟܪܝܗܘܬܐ.
ܠܥܡܐ ܕܝܢ ܡܫܝܚܝܘܬܐ. ܘܠܒܢܝ ܟܢܫܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ܀
ܘܥܡܗ ܕܗܘ ܟܠܝܠܐ ܥܢܘ ܘܐܡܪܘ. ܘܟܢܫܘܗܝ ܠܗܘܢ ܐܘ ܡܬܬܒܪܐ.
ܐܦܣܩܦܐ ܐܦ ܟܗܢܐ. ܠܐܡܬܠ ܡܟܬܒܢܝܬܐ܀
ܘܡܫܪܬܗ ܕܗܘܐ[3] ܟܗܢܐ. ܐܬܒܛܠܘ ܟܠ ܡܣܪܗܒܐ ܕܥܡܐ.
ܘܐܦ ܟܪܘܙܘ ܕܗܘ ܐܠܗܐ[4]. ܕܡܩܒܠܝܢܐ ܠܐܠܗܐ܀
ܕܐܦ ܟܪܘܙܘܬܗ ܒܫܪܝܪܘܬܐ. ܘܗܕܐ ܐܝܟ ܕܬܪܝܨܘܬܐ.
ܘܐܝܬܘܗܝ ܐܝܟ ܫܠܝܚܘܬܐ. ܘܡܢܗܘ ܗܘܐ ܫܡܝܥܘܬܐ܀
ܘܐܬܥܒܕܘ ܐܦܣܩܘܦܐ. ܘܝܬܒ ܠܗ ܠܐܪܥܐ ܡܢܚܬܐ.
ܡܩܕܘܢܝܘܣ[5] ܕܝܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܡܠܬܐ ܦܠܓܗ ܠܡܫܝܚܘܬܐ܀
ܘܠܐ ܢܕܥܘܢ * ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܠܡܩܕܘܢܝܣ ܚܙܐ ܕܦܠܚܘܗ. * A fol. 50 r°.

1. ܘܐܪܝܘܣܛܘܣ B. — 2. ܐܝܟ B. — 3. ܗܘܐ ܗܘܐ B. — 4. Sic B. ܐܠܗܐ AC. — 5. Sic B. ܠܡܩܕܘܢܝܘܣ AC.

et qu'il n'est pas éternel. Ils causèrent un grand tumulte, ils excitèrent des troubles et des controverses contre le peuple chrétien et contre les orthodoxes fils du lit nuptial. Le saint parti répondit et dit à ce peuple agité : « Nous avons chez nous un prêtre qui discutera avec nous. » Alors les fils de l'erreur s'écrièrent : « Nous n'admettons pas en justice que celui qui possède le degré du sacerdoce dispute avec les Pères. » Cette nuit même, les hommes probes se levèrent et firent de ce chef des docteurs un évêque, chef des prêtres, contre les Macédoniens. Au matin de ce jour, ils le firent asseoir sur un siège élevé et il disputa contre ce dogme (δόγμα) impur des *Macédoniens*. Il combattit vaillamment avec eux et il les vainquit promptement; il les fit bientôt rougir et ils s'enfuyaient vaincus[1]. Les Pères réfléchirent et donnèrent un troupeau à notre père, à savoir la ville de *Mopsueste* qui était pleine de toute erreur. Lorsque *Théodore* arriva * à *Mopsueste*, il vit que toute * A fol. 50 r°.

1. Voir le résumé de cette dispute, *P. O.*, IX, 635 à 667.

ܦܠܚܐ ܟܠܗ ܗܘ ܐܦܠܘܣ. ܠܫܐܕܐ ܣܪܘܚܢܐ ܡܘܦܣܘܣ܀
ܗܘܐ ܐܒܘܢ * ܡܣܬܟܠܐ. ܐܝܟ ܕܢܦܢܐ ܠܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ.
ܡܢ ܗܘ ܛܥܝܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܠܘܬ ܫܪܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ܀
ܗܘܘ ܠܟܠܗܘܢ ܚܘܫܒܐ. ܘܐܡܪܘ ܢܩܘܡ ܠܢ ܒܣܘܪܗܒܐ.
ܡܢ ܩܕܡ ܕܢܣܓܕܢ ܠܨܠܝܒܐ. ܠܗ ܢܣܓܕܘܢܝܗܝ[1] ܠܡܘܦܣܘܣ ܫܐܕܐ܀
ܘܫܩܠܘ ܥܡܐ ܡܪܘܕܐ. ܨܠܡܐ ܕܡܘܦܣܘܣ ܒܝܫܐ.
ܘܐܙܠܘ ܠܓܒܐ ܕܡܕܒܚܐ. ܘܛܡܪܘܗܝ ܒܗ ܐܣܬܐ ܕܡܕܒܚܐ܀
ܘܟܕ ܥܠܠ ܗܘܐ ܐܒܘܢ ܢܨܝܚܐ. ܠܗ ܥܕܬܐ ܕܡܘܦܣܘܐܣܛܝܐ.
ܕܢܣܓܘܕ ܩܕܡ ܨܠܝܒܐ ܚܝܐ. ܚܙܐ ܠܐܣܬܐ ܟܕ ܡܬܦܠܓܐ܀
ܘܢܦܩ ܡܢܗ ܦܬܟܪܘܢܐ. ܘܢܦܠ ܩܕܡܘܗܝ ܕܛܘܒܢܐ.
ܘܐܬܬܙܝܥܘ ܦܠܚܘܗܝ ܕܣܛܢܐ. ܡܢ ܕܚܙܘ ܠܗܕܐ ܬܗܪܐ܀
ܘܐܬܘ ܥܒܘܕܘܗ ܕܥܒܕܬܐ. ܘܐܘܕܝܘ ܒܗܕܐ ܫܛܝܘܬܐ.
ܘܫܠܚܘ ܟܠܗ ܛܢܦܘܬܐ. ܘܩܒܠܘ ܪܘܫܡ ܡܥܡܘܕܝܬܐ܀
ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܗܝ ܡܕܝܢܬܐ. ܚܕ ܝܗܘܕܝܐ ܪܫ ܟܢܘܫܬܐ.
ܟܕ ܚܙܐ ܠܗܕܐ ܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܬܩܪܒ ܠܗܝܡܢܘܬܐ܀

1. ܕܢܣܓܕܘܢܝܗܝ B.

cette foule (ὄχλος) absolument (ἁπλῶς) honorait le démon cruel *Mopsus*[1]. Notre père eut * la pensée de ramener toute la ville de cette grande erreur à la vérité de la foi. Alors tous eurent la pensée et dirent : « Levons-nous en hâte, avant qu'il ne nous fasse honorer la croix, pour lui faire adorer le démon *Mopsus*. » Et le peuple rebelle prit l'image du malfaisant *Mopsus* et il alla à côté de l'autel et il le cacha dans le mur de l'autel. Lorsque notre père glorieux entrait dans l'église de *Mopsueste* pour se prosterner devant la croix vivante, il vit que la muraille se fendait. Et la petite idole en sortit et elle tomba devant le bienheureux. Les soldats de Satan furent saisis de crainte, après qu'ils eurent vu ce prodige. Ceux qui avaient fait cette action vinrent et confessèrent cette folie; ils dépouillèrent toute impureté et reçurent le signe du baptême.

Il y avait dans cette ville un juif chef de la synagogue; quand il vit ce prodige, il s'approcha de la foi[2]. Il admirait sa doctrine et il lui demanda

* B fol. 89.

1. Cf. *P. O.*, IX, 508. — 2. *Ibid.*

ܐܬܪܡܝ ܗܘܐ ܒܡܘܠܟܢܘܗܝ. ܘܐܦܝܣܗ ܣܓܝ ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ.
ܘܗܘ ܐܒܘܢ ܩܠܝܠ ܐܘܪܟܗ. ܘܡܠܠ ܡܠܬܐ ܐܡܪ ܠܗ܀
ܕܐܡܬܝ ܕܚܙܐ ܐܢܐ ܠܟ ܫܪܝܪܐ. ܡܥܡܕ ܐܢܐ ܠܟ.
ܘܠܥܕܬܐ ܡܥܠ ܐܢܐ ܠܟ. ܘܠܐܪ̈ܙܐ ܡܫܘܬܦ ܐܢܐ ܠܟ܀
ܘܟܠܝܘܡ ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܘܬܗ. ܘܡܬܒܣܡ ܗܘܐ ܒܚܙܬܗ.
ܘܡܬܕܡܪ ܗܘܐ ܒܡܘܠܟܢܘܗܝ. ܘܡܬܓܡܪ ܗܘܐ ܒܪ̈ܚܡܬܗ܀
ܘܒܬܪ ܩܠܝܠ ܝܘܡܬܐ. ܣܟܐ ܕܢܐܬܐ[1] ܘܠܐ ܐܬܐ.
ܘܫܐܠ ܥܠܬܗ[2] ܥܠ * ܥܠܬܐ. ܘܐܠܦܘܗܝ ܕܫܟܒܗ ܒܡܘܬܐ܀
ܘܟܐܒ ܟܐܒܐ ܡܪܝܪܐ. ܗܘ ܗܢܐ ܟܐܢܐ ܡܝܬܪܐ.
ܥܠ ܒܥܘܬܗ ܕܗܘ ܓܒܪܐ. ܘܫܐܠ ܘܡܫܐܠ[3] ܥܠ ܩܒܪܐ܀
ܘܩܪܐ ܠܟܗܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. * ܕܡܫܝܚܐ ܬܒܥ ܐܢܝ ܠܗ.
ܠܗܘ ܓܒܪܐ ܒܝܘܡ ܡܐܬܝܬܗ. ܕܐܦܝܣܢܝ ܘܠܐ ܐܥܡܕܬܗ܀
ܘܩܡ ܗܘܐ[4] ܗܘ ܘܐܪܟܕܝܩܘܢ. ܘܐܙܠܘ ܬܪܝܗܘܢ ܩܒܪܐ ܠܘܬܗ.
ܘܡܝܐ ܦܫܝܛܐ ܢܣܒܘ ܥܡܗܘܢ. ܘܪ̈ܐܙܐ ܘܡܫܚܐ ܒܐܝ̈ܕܝܗܘܢ܀
ܘܨܠܝ ܟܐܢܐ ܥܠ ܩܒܪܐ. ܘܐܬܦܬܚ ܩܒܪܐ ܒܗ ܒܫܥܬܐ[5].
ܘܢܦܩ ܡܝܬܐ ܗܘ ܡܢ ܩܒܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬܐ ܝܘ̈ܡܬܐ܀

* A fol. 50 v°.
* C fol. 17.

1. ܕܐܬܐ B. — 2. ܘܫܐܠ B. — 3. ܫܐܠ A. — 4. Om. B. — 5. ܒܗܝ ܫܥܬܐ B.

instamment de le baptiser; et notre père le fit un peu attendre et il lui dit ces paroles : « Lorsque je te verrai ferme, je te baptiserai, je te ferai entrer à l'église et je te ferai participer aux mystères. » Et tous les jours il venait près de lui et il se complaisait à le voir; il admirait sa science et il était enflammé de son amour. Après quelques jours, Théodore attendit qu'il vînt et il ne vint pas; il en fit demander * la cause et il apprit que la mort l'avait enlevé. Ce juste excellent fut rempli d'une amère douleur, à cause de la mort de cet homme, et il s'informa de son tombeau. Il appela le prêtre et il lui dit : « * Le Christ me réclamera cet homme au jour de sa venue, parce qu'il me l'a demandé et que je ne l'ai pas baptisé. » Et il se leva avec l'archidiacre, et ils allèrent tous deux près du tombeau, en ne prenant avec eux que de l'eau simple, et les (saints) mystères et l'huile dans leurs mains. Le juste fit une prière et le sépulchre s'ouvrit à cette heure, et le mort en sortit au bout de trois jours. Et après qu'il l'eut ressuscité, il prit l'huile sainte et il le signa,

* A fol. 50 v°.
* C fol. 17.

ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܥܡܕܗ. ܫܘܬܦ ܡܥܡܕܐ ܕܡܩܕܫܐ ܘܩܕܫܗ.

ܘܫܐܠ ܩܕܝܫ ܡܢܝܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܡܠܐܘܪܐ ܗܝ ܫܦܝܪܐ ܩܠܝܠܐܘܗ܀

ܡܢܐ ܨܒܝܬ ܓܒܪܐ. ܕܬܬܒ ܬܢܢ ܐܘ ܬܬܦܢܐ.

ܕܗܘܐ ܫܦܝܪ ܠܝ ܗܪܟܐ. ܐܘ ܕܬܬܘܒ[1] ܠܥܠܡܐ ܕܥܡܠܐ܀

ܐܡܪ ܘܐܡܪ ܬܡܝܗܐ. ܕܐܬܦܢܐ ܗܘܪܐ ܐܘ[2] ܕܢܬܡܛܐ.

ܡܢ ܒܬܪܗ ܢܫܩܗ ܠܗ ܫܠܡܐ. ܘܩܒܪܗ ܠܗܘ ܥܡܝܕܐ ܘܪܫܝܡܐ܀

ܐܘ[3] ܓܒܪ ܬܡܝܗܐ ܘܥܒܕ ܬܕܡܪܬܐ. ܐܘ ܓܒܪ[4] ܬܗܪܐ ܐܬܘܬܐ.

ܨܠܘܬܟ ܬܗܘܐ ܠܥܕ̈ܬܐ[5]. ܫܘܪܐ ܒܟܠܗܝܢ ܫܥ̈ܝܬܐ[6]܀

ܗܠܝܢ ܐܡܪܢ ܒܙܥܘܪܝܬܐ. ܘܟܬܒܢ ܒܦܣܘܩܝܬܐ.

ܡܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܓܒܪܐ ܬܡܝܗܐ. ܡܦܫܩܢܐ ܕܚܕܬܬܐ ܘܥܬܝܩܬܐ܀

ܗܢܘ ܐܝܬܘܗܝ ܡܠܦܢܗ. ܕܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܣ ܘܡܠܟܢܗ.

ܡܫܟܠܢܗ ܘܡܣܬܪܦܢܗ. ܘܪܒܝܢܗ ܘܡܕܒܪܢܗ܀

ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܡܫܢ ܒܥܕܬܐ. ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܫܒܚܬܐ.

ܘܡܠܐ[7] ܗܘܐ ܒܟܠ ܝܕܥ̈ܬܐ. ܘܡܠܐ ܗܘܐ ܟܠ ܚܟܡ̈ܬܐ܀

ܘܡܝܬ ܗܘܐ ܗܝ ܕܝܢ ܒܗܘ ܙܒܢܐ. ܩܬܘܠܝܩܐ * ܬܪܝܢܐ.

* A fol. 51 r°.

1. ܬܬܬ B. — 2. ܒܠܝܐ AC. — 3. ܐܘ A. — 4. (l. ܐܘ ܓܒܪ) ܬܗܘܪ B. — 5. ܠܥܕܬܐ B. — 6. Les trois vers précédents sont cités en marge du ms. de Kalila et Dimna de Mgr Graffin, cf. *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVI (1911), p. 203. — 7. B add. et eradit ܗܘ.

il sanctifia encore l'eau et il le baptisa[1]; il le fit participer aux mystères adorables. Alors le saint lui demanda : « Que désires-tu, ô homme? Ou de reposer ici ou de revenir au monde de fatigue? » L'(homme) étonnant répondit et dit : « Il me plaît de demeurer ici. » Et ensuite il l'embrassa et lui donna la paix, et il ensevelit ce baptisé (et) signé. O homme prodigieux! ô thaumaturge! Que ta prière soit, pour les Églises, un mur à tout heure.

Nous avons raconté cela en peu de mots et nous l'avons consigné en quelques lignes, d'après l'histoire de l'homme prodigieux, interprète du Nouveau et de l'Ancien (Testament). C'est le précepteur de Mar *Nestorius*, son maître, son sophiste, son instructeur, son pédagogue et son chef. (Nestorius) était diacre de l'église de la célèbre ville d'*Antioche*[2]; il abondait en toutes connaissances et il était rempli de toutes sciences. A cette époque mourait le second catholique * (après) Mar *Jean* le bienheureux, qui avait été chassé de

* A fol. 51 r°.

1. Les phrases suivantes manquent *P. O.*, IX, 509, mais figurent dans la *Légende de Nestorius*, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XV (1910), p. 18. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 518.

ܡܢ ܣܘܪܝܝܐ ܠܝܘܢܝܐ. ܗܘ ܠܡܪܝܐ ܡܢ ܐܘܪܚܐ܀
ܦܫܩܗ ܐܦܝܣܩܘܦܘܣ ܪܒܘܬܐ. ܠܟܠܗ ܕܝܠܗ ܟܬܒܐ ܡܫܡܠܝܐ.
ܩܪܐ[1] ܟܠܗܘܢ ܒܡܠܟܝܘܬܐ[2]. ܘܪܒܝܗ ܒܪܒܘܬܐ ܐܣܩܘܦܐ܀
ܟܕ ܕܝܢ ܒܬܘܪܝܐ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܪܒܗ ܡܛܝ ܗܘܐ.
ܘܥܠ ܘܒܪܟܗ ܐܟܪܙ ܗܘܐ. ܬܪܝܢ ܝܘܡܝܢ ܠܘܬܗ ܗܘܐ܀
ܘܟܕ ܫܩܠ ܕܢܐܙܠ ܡܢ ܠܘܬܗ. ܢܦܩ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܥܡܗ.
ܕܝܬܐ ܠܒܝܬ ܣܗܕܐ. ܘܠܘܝܗ ܘܢܫܩܗ ܘܫܠܡܗ ܐܝܟ ܥܝܕܗ܀
ܘܥܠܘ ܠܒܝܬ ܣܗܕܐ ܕܬܩܠܐ. ܘܐܡܪ ܐܡܪ ܠܗ ܡܡܠܠܐ.
ܡܢ ܪܫܝܥܐ ܒܢܝ ܥܘܠܐ܀ ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܕܢܡܛܝܟ ܚܫܐ.
ܝܕܥ ܐܢܐ[3] ܓܝܪ[4] ܕܠܝܬܝܐ. ܠܟܠ ܐܢܫ ܒܛܢܢܐ.
ܡܢ ܐܢܫܐ ܒܢܝ ܐܒܕܢܐ܀ ܘܡܛܠ ܕܢܡܛܝܟ ܣܘܪܚܢܐ.
ܐܠܐ ܗܘܝ ܙܗܝܪ ܒܪܥܝܢܟ. ܘܒܢܦܫܟ ܒܡܕܥܟ ܘܗܘܢܟ.
ܘܡܟܝܟ ܩܠܝܠ ܠܛܢܢܟ. * ܠܘܩܒܠ ܦܪܨܘܦܐ ܕܒܥܠܕܒܒܟ܀ * B fol. 90.
ܘܡܢ ܒܬܪ ܦܘܩܕܢܐ ܕܦܩܕܗ. ܫܪܝ ܒܡܪܕܝܬܐ.
ܘܡܛܝ ܠܡܕܝܢܬܐ ܒܚܕܘܬܐ: ܠܗ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܡܕܝܢܬܐ܀

1. ܘܩܪܐ B. — 2. ܒܡܠܟܘܬܐ A. — 3. ܐܢܐ ܝܕܥ A. — 4. ܓܝܪ supra lin. sec. m. B.

son siège. *Théodose le Jeune* entendit la renommée de cet homme excellent; il lui envoya un courrier et le fit venir avec grand honneur. Comme il était en route, il approcha de la ville de son maître (Théodore), il y entra, fut béni par lui et demeura deux jours près de lui. Lorsqu'il se mit en route pour le quitter, *Théodore* sortit avec lui jusqu'au *martyrium* (de sainte Thècle), il l'accompagna, l'embrassa et lui dit adieu selon sa coutume. Ils entrèrent au *martyrium* de sainte *Thècle*, et là il lui tint (ce) discours : « Je sais que la douleur t'atteindra de la part des méchants, fils de l'iniquité; je sais en effet qu'aucun mortel n'est aussi zélé que toi, et il t'arrivera du mal de la part des hommes fils de perdition. Mais sois vigilant en ton esprit et en ton âme et en ton intelligence; modère un peu ton zèle * contre la personne (πρόσωπον) de ton ennemi[1]. » Après les nombreuses recommandations qu'il lui fit, il se mit en route et il arriva et parvint avec joie à la ville de *Byzance*. Et dès que le * B fol. 90.

1. Cf. *P. O.*, IX, 519 et *Légende de Nestorius*, *loc. cit.*, p. 19.

ܘܟܕ ܕܝܢ ܕܡܛܐ ܙܕܝܩܐ. ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܒܪܩܐ.
ܐܬܥܒܕ[1] ܩܬܘܠܝܩܐ. ܒܦܘܩܕܢܗ ܕܡܠܟܐ ܚܣܝܢܐ܀
ܘܟܕ ܕܐܬܬܣܝܡ ܦܛܪܝܪܟܝܣ. ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܣ.
ܐܦܝܣܗ ܠܬܐܘܕܘܣܝܣ. ܘܐܦܩ[2] ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܝܘܚܢܢ܀
ܘܗܘܐ ܠܗܘ ܒܬܪܗ[3] ܝܘܡܐ. ܣܠܩ ܕܢܬܪܓܡ ܬܘܪܓܡܐ.
ܘܝܬܒ ܥܠ ܒܝܡܐ ܪܒܐ. ܘܗܟܢ ܐܡܪ ܐܒܣܝܡܐ܀
ܗܒ ܠܝ ܐܘ ܡܠܟܐ ܫܒܝܚܐ. ܡܠܟܘܬܟ ܟܕ ܗܝ ܡܕܟܝܐ.
ܡܢ ܗܪ̈ܛܝܩܐ ܣܢܝܐ̈. ܘܐܬܠ ܠܟ ܡܠܟܘܬܐ ܫܡܝܢܐ܀
* A fol. 51 v°. ܐܦ ܠܟ ܗܒ ܫܘܠܛܢܐ. ܥܠ ܗܪ̈ܛܝܩܐ * ܒܚܘܣܢܐ[4].
ܘܦܪ̈ܣܝܐ ܠܟ ܡܫܥܒܕ ܐܢܐ. ܕܢܦܠܚܘܢܟ ܒܟܠ ܙܒܢ܀
ܘܠܚܡܫܐ ܕܝܘܡܐ ܦܩܕ. ܘܢܘܪܐ ܒܥܕ̈ܬܐ ܐܘܩܕ
ܕܐܪܡܝܢܝܛܐ. ܘܟܕ ܝܩܕ. ܒ̈ܬܐ ܣܓܝܐܐ ܐܘܩܕ[5]܀
*C fol. 18. ܒܛܠ ܕܝܢ ܐܦ ܩܪܩܣ. ܘܒܝܬܐ ܕܟܠ * ܗܪܣܝܣ.
ܡܢ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܣ܀
ܡܛܠ ܕܝܢ ܗܘܐ ܕܒܛܠ. ܙܡܪܐ ܘܬܐܛܪܐ.
ܘܝܩܕ ܒ̈ܬܐ ܘܥܕ̈ܬܐ. ܣܢܘ ܗܘܘ ܠܡܥܠܝܗ ܩܢܛܐ܀

1. ܘܐܬܬܣܝܡ B. — 2. ܘܐܦܩܘ B. — 3. ܠܒܬܪܗ A. — 4. ܒܚܘܣܢܐ A. — 5. ܐܘܩܕ A.

juste y arriva, — aussi vite que l'éclair, — il fut nommé catholique, sur l'ordre porté par l'empereur. Dès que saint Mar *Nestorius* fut nommé patriarche, il persuada *Théodose* et fit revenir les os de Jean[1]. Le jour suivant, il monta pour faire l'allocution et s'assit sur le grand βῆμα. L'homme juste parla ainsi : « Donne-moi, ô glorieux empereur, ton royaume débarrassé des odieux hérétiques (αἱρετικοί), et je te donnerai le royaume du ciel. Toi certes, donne-moi pouvoir * sur les hérétiques, avec puissance, et je te soumettrai les Perses, pour qu'ils te servent en tout temps[2]. » Le cinquième jour il ordonna et fit mettre le feu aux églises des Ariminites (Ariens), et, dans cet incendie, de nombreuses maisons périrent. Saint Mar *Nestorius* supprima aussi, à Constantinople, le cirque (κίρκος), et le théâtre de toute * hérésie (αἵρεσις). A cause de la suppression de la danse et du théâtre, et de l'incendie des maisons et des églises, ils concevaient de la haine contre lui. Et parce qu'ils

* A fol. 51 v°.
* C fol. 18.

1. Cf. *P. O.*, IX, 562. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 521.

ܘܡܢ ܕܣܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗ[1] ܛܢܢܐܝܬ. ܩܢܝܢܗܘܢ[2] ܒܝܡܐ ܡܫܕܝܢ.
ܘܟܕ ܠܡܢܐ ܗܟܢ ܡܫܬܐܠܝܢ. ܕܡܛܠ ܢܣܛܘܪܝܣ ܐܡܪܝܢ܀
ܘܟܕ ܗܢܘܢ ܣܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܘܠܐ ܨܒܝܢ ܕܢܚܙܘܢ ܒܗ.
ܡܠܟܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܒܚܘܒܗ. ܘܝܬܝܪ ܝܩܪ ܡܝܩܪ ܗܘܐ ܠܗ܀
ܘܟܕ ܚܙܐ ܡܪܘܕܘܬܗ ܕܠܥܛܐ. ܕܐܬܦܢܝܘ ܓܪܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ
ܝܘܐܢܝܣ ܕܐܬܪܕܝ ܒܟܝܒܐ. ܡܢ ܬܐܘܦܝܠܐ ܒܝܫܐ܀
ܒܠܥ ܒܚܣܡܐ ܡܪܝܪܐ. ܗܘ ܟܠܒܐ ܛܢܦܐ ܘܦܩܝܪܐ.
ܘܫܪܝ ܡܚܒܠ ܟܠ ܡܐܡܪܐ. ܘܡܟܬܒܢܘܬܗ[3] ܕܥܒܕ ܡܝܬܪܐ܀
ܛܐܢ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܘܟܬܐ. ܕܒܘܙܢܛܝܢ[4] ܗܝ ܪܒܬܐ.
ܘܕܡܝܩܪ ܗܘܐ ܡܢ ܡܠܟܘܬܐ. ܐܝܟܢ ܒܫܘܒܚܐ ܘܫܘܒܚܐ܀
ܘܟܠ ܐܝܟܐ ܕܚܙܐ ܛܢܦܐ. ܐܠܗܐ ܘܒܪܢܫܐ ܒܚܕ ܫܡܐ.
ܫܩܠ ܫܡܗ ܕܐܠܗܐ ܡܪܝܡܐ. ܘܟܬܒ ܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ܀
ܘܫܕܪ ܐܓܪܬܐ ܘܡܐܡܪܐ. ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܕܪܘܡܝܐ.

1. ܗܘܘ ܒܗ C. — 2. ܘܩܢܝܢܗܘܢ B. — 3. ܘܡܟܬܒܢܘܬܗ B. — 4. B om. ܕ.

le détestaient beaucoup, ils jetaient leurs biens dans la mer[1] et quand on leur demandait pourquoi ils le faisaient, ils disaient que c'était à cause de Nestorius. Tandis que ceux-là le haïssaient et ne voulaient pas le regarder, l'empereur lui était attaché et l'affectionnait et il l'honorait bien davantage.

Lorsque le séditieux *Cyrille* vit ramener les os de saint *Jean* (Chrysostome) qui avait été douloureusement chassé par le méchant *Théophile*[2], il fut frappé d'une amère jalousie (comme un) chien immonde et enragé, et il commença à corrompre toutes les homélies et (tous) les écrits que l'excellent (Nestorius) avait composés. Il était surtout rempli d'envie et de haine à cause de la place de *Byzance* la grande, et parce que (Nestorius) était honoré par la cour. Partout où cet homme impur voyait « Dieu et l'homme » en une seule locution, il enlevait le nom de Dieu Très-Haut et il écrivait l'homme simple[3].

1. Il faut peut-être entendre « qu'ils envoyaient leurs biens par mer » dans d'autres pays. Autre version dans *P. O.*, IX, 523. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 562. — 3. Cf. *P. O.*, IX, 538-539. — « (Cyrille) se mit à fausser les écrits et les homélies que le bienheureux avait faits : partout où il trouvait, dans son enseignement, « Dieu et homme », il enlevait le mot « Dieu » et il mettait le mot « homme », afin de pouvoir par là l'accuser d'avoir les mêmes idées que Paul de Samosate; il écrivit une lettre à Célestin, évêque de Rome, et il lui envoya les homélies qu'il avait faussées, en disant : Nestorius affirme que Notre-Seigneur le Christ est un homme ordinaire », cf. *Légende de Nestorius, loc. cit.*, p. 19-20.

ܘܐܫܕܪ ܩܘܪܒܗ ܒܡܘܗܒܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܡܥܕܪܢܐ܀
ܘܐܦ ܫܕܪ ܠܗ ܐܓܪ̈ܬܐ. ܘܡܟܬܒܢܘܬܐ[1] ܡܚܒܠܢܝܬܐ.
ܕܚܒܠ ܗܘ ܡܠܐ ܚܡܝܡܘܬܐ. ܕܥܒܝܕܢ[2] ܠܪܫ ܩܕܝܫܘܬܐ܀
ܗܘܟܝܢ ܫܕܪ ܗܘ ܢܟܝܠܐ. ܕܥܠ ܡܫܝܚܐ * ܕܪܘܡܝܐ.
ܕܒܪܢܫܐ ܦܫܝܛܐ ܘܫܚܝܡܐ. ܡܘܕܐ ܒܡܫܝܚܐ ܡܪܝܐ܀
ܘܡܚܕܐ ܩܠܣܛܝܢܐ ܡܚܒܠܐ. ܐܓܪܬܐ ܠܐܒܘܢ ܫܕܪ.
ܕܫܡܥܬ ܕܐܝܟ ܦܘܠܐ ܡܚܪܡܐ[3]. ܡܘܕܝܬ ܒܡܫܝܚܐ ܡܫܝܚܝܐ܀
ܐܝܟ ܦܘܠܐ ܫܡܝܫܛܝܐ ܡܘܕܝܬ. ܗܦܘܟ ܕܠܐ ܬܘܚܪܐ.
ܘܐܠܐ[4] ܠܥܣܪܐ ܒܝܘܡܬܐ. ܐܚܪܡܟ ܠܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܀
ܡܢ ܕܩܪܐ ܐܒܘܢ ܐܓܪܬܐ. ܐܣܬܟܠ ܕܡܢ ܩܘܪܝܠܠܐ.
ܘܡܫܓܫܘ ܒܫܛܝܘܬܗ. ܟܬܒ ܠܡܠܟܐ ܡܫܬܘܕܥܐ܀
ܗܐ ܩܘܪܝܠܠܘ ܐܦ ܠܩܠܣܛܝܢܐ. ܕܗܘܐ ܡܠܐ ܢܟܠܐ.
ܘܩܠܣܛܝܢܐ ܫܩܠܘ ܡܠܟܐ. ܕܢܦܩܘܢܢܝ ܡܢ ܗܪܟܐ܀
ܗܫܐ ܩܪܝ ܘܠܐ ܬܬܘܚܪ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܒܓܒܗ ܕܩܘܪܝܠܠܐ.
ܘܢܬܒܚܢܢ ܬܪܬܝܢ[5] ܡܠܝܢ. ܘܟܠ ܐܝܢܐ ܕܡܫܟܚ ܢܬܚܪܡ[6]܀

1. B om. (pr.) ܘ. — 2. ܘܥܒܝܕܢ A. — 3. ܡܚܪܡܐ A. — 4. ܘܐܠܐ AC. — 5. ܕܬܪܝܢ AC. — 6. ܢܬܚܪܡ B.

Et il envoya des dons et des présents à l'évêque *Célestin,* et il obscurcit son esprit par fraude, afin qu'il se fît son aide. Il lui envoya aussi des lettres et des écrits pernicieux, que lui-même — rempli de rage — avait corrompus, et qui avaient été faits par le chef de la sainteté. Le trompeur fit savoir à *Célestin* * de Rome que (Nestorius) confessait, dans le Christ Seigneur, un homme simple et ordinaire. Et *Célestin,* corrompu, envoya aussitôt une lettre à notre père : « J'apprends que tu penses, au sujet du Christ un, comme (pensait) *Paul* le maudit. Tu confesses comme *Paul de Samosate.* Reviens sans tarder, sinon, le dixième jour, je te retrancherai de l'Église[1]. »

* A fol. 52 r°.

Lorsque notre père lut la lettre, il comprit aussitôt que *Cyrille,* dans sa folie, avait excité ce trouble. Il fit aussitôt savoir à l'empereur : « Voici que *Cyrille,* plein de perfidie, et *Célestin,* ont formé le projet de me chasser d'ici. Maintenant, sans attendre, convoque ceux du parti de *Cyrille;* que l'on étudie nos deux paroles et que l'on rejette celui qui sera reconnu

1. Cf. *P. O.,* IX, 539.

ܘܗܘܐ[1] ܐܪܩܕܝܘܣ ܪܦܝܐ. ܐܡܪ ܕܠܐ ܡܬܒܥܐ ܟܢܘܫܝܐ.
ܐܢܐ ܐܪܕܘܦ ܠܪܗܘܡܝܐ. ܘܐܒܛܠ ܠܫܘܠܛܢܗ ܫܪܝܪܐ❖
ܥܢܐ ܐܒܘܢ ܛܘܒܬܢܐ[2]. ܘܐܡܪ ܠܡܠܟܐ ܗܟܢܐ.
ܕܐܠܐ ܐܢ ܒܕܝܢܐ ܟܐܢܐ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܠܐ ܥܒܕ ܐܢܐ❖
ܦܩܕ ܕܢܬܟܢܫ ܣܘܢܗܕܘܣ. ܘܢܐܬܘܢ ܟܠܗܘܢ ܠܐܦܣܘܣ.
ܠܘܬ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܬܐܘܠܘܓܘܣ. ܝܘܚܢܢ ܐܦܘܣܛܘܠܘܣ❖
ܘܦܩܕ ܡܠܟܐ ܕܢܗܘܐ. ܕܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܟܐܢܐ.
ܕܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝ[3] ܗܘܐ ܕܝܢܐ. ܘܩܢܕܝܕܝܢܘܣ ܡܬܚܡܢܐ❖
ܘܐܬܐ ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܐܬܐ ܟܠܒܐ ܩܘܪܝܠܘܣ.
ܟܕ ܕܒܝܪ ܗܘܐ ܥܡܗ ܐܘܟܠܘܣ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܐ ܥܠ ܝܘܣܛܘܣ❖
ܘܒܗܘ[4] ܙܒܢܐ ܣܬܘܐ ܗܘܐ. ܘܝܘܚܢܢ ܐܬܥܘܟܒ ܗܘܐ.
ܘܟܕ ܠܡܐܬܐ ܩܪܝܒ * ܗܘܐ. ܫܕܪ ܠܗܘܢ ܐܘܕܥ ܗܘܐ❖ * B fol. 91.
ܫܕܪ ܠܗܘܢ ܐܓܪܬܐ. ܕܡܢ ܩܫܝܘܬ ܙܒܢܐ * ܗܢܐ. * A fol. 52 v°.
ܐܬܥܘܟܒܬ ܘܗܐ ܩܪܝܒ ܐܢܐ[5]. ܘܡܬܢܩܦ ܠܘܬܟܘܢ ܥܓܠ ܐܢܐ❖
ܘܟܕ ܫܡܥ ܕܘܝܐ ܩܘܪܝܠܘܣ. ܕܕܝܢܐ ܩܪܒ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ[6].

1. ܗܘ B. — 2. ܛܘܒܢܐ B. — 3. ܐܢܛܝܘܟܝܣ AC. — 4. ܘܒܗܘ ܙܒܢܐ B. — 5. ܩܪܝܒܐ C. — 6. ܕܠܦܪܘܣ C.

coupable. » *Théodose*, l'indolent, dit qu'un concile n'était pas nécessaire : « Je chasserai moi-même le Romain, et je mettrai fin à son pouvoir. » Notre bienheureux père répondit et il dit aussi à l'empereur : « Je ne ferai pas cela, si ce n'est dans un juste jugement. »

(L'empereur) ordonna de réunir un concile, et que tous vinssent à *Éphèse*, près des ossements du *Théologien* (θεολόγος), de *Jean* l'apôtre (ἀπόστολος). Et l'empereur ordonna que Mar *Jean* le juste, (évêque) d'*Antioche*, serait le juge et *Candidianus* le modérateur. Mar *Nestorius* (y) vint et le chien *Cyrille* (y) arriva, en amenant avec lui toute une foule (ὄχλος), semblable à celle qui vint contre le juste (ἰουστός). C'était alors le mauvais temps, et *Jean* (en) était retardé et, comme il était près de venir, * il le leur fit savoir[1]. Il leur écrivit : « A cause de la rigueur du temps, * j'ai été retardé; mais voici que je suis proche et je me joins aussitôt à vous. » Lorsque le malheureux *Cyrille* apprit que le juge approchait de manière inéluctable — il apparut par l'événement

* B fol. 91.
* A fol. 52 v°.

1. Cf. *P. O.*, IX, 543.

ܡܛܠ ܕܚܣܡܐ ܕܗܦܠܘܣ. ܚܣܡ ܗܘܐ[1] ܠܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܘܣ܀
ܐܙܠ ܠܘܬ ܐܡܢܘܢ ܘܐܦܝܣܗ. * ܘܦܝܣܗ ܒܕܗܒܐ ܘܫܡܥܗ ܐܡܘܢܝܘܣ. (* C fol. 19.)
ܘܫܪܝܘ ܩܕܡܝܗ ܦܠܐܘܣܝܣ. ܠܡܫܪܐ ܩܕܝܫܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ܀
ܡܢ ܕܝܢ ܕܐܬܘ ܕܝܢܐ. ܝܘܚܢܢ ܘܩܢܕܝܕܝܢܐ.
ܚܙܘ ܕܥܒܪܘ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ. ܘܐܬܚܡܬܘ ܐܝܟ[2] ܛܢܢܐ܀
ܘܦܣܩܘ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܒܚܕ ܪܥܝܐ. ܘܡܚܝܘܗܝ ܠܩܘܪܝܠܐ ܛܡܐܐ܀
ܘܠܐܡܘܢܝܘܣ[3] ܥܘܠܐ. ܐܟܚܕܐ ܦܠܐܘܣܝܣ ܘܚܪܡܐ܀
ܘܐܬܝܕܥ ܠܬܐܘܕܘܣܝܘܣ. ܕܗܘܬ ܗܕܐ ܐܣܛܣܝܣ.
ܘܐܡܪ ܢܫܕܪ ܐܢܫ[4] ܕܫܠܡܐ. ܕܢܫܝܢ ܐܢܘܢ ܘܢܦܝܣ ܐܢܘܢ܀
ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܕ ܛܪܝܒܘܢܐ. ܒܥܠܕܒܒ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܟܐܢܐ.
ܘܐܡܪ ܕܐܢܐ ܐܙܠ ܐܢܐ. ܘܠܗܘܢ ܒܫܝܢܐ ܡܫܝܢ ܐܢܐ܀
ܡܐ ܕܐܙܠ ܗܘ ܣܪܝܩ ܚܘܒܐ. ܠܐܦܣܘܣ ܐܦܩ ܛܒܐ.
ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܟܗܢܐ ܪܒܐ. ܐܫܬܪܝ ܡܢ ܟܠ ܓܒܐ܀
ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܘ[5] ܩܢܕܝܕܝܢܐ. ܐܘܕܥܘ[6] ܠܡܠܟܐ ܡܦܪܫܐܝܬ.
ܕܥܒܕܘ ܗܠܝܢ ܚܪܝܡܐ. ܒܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܒܚܒܪܘܗܝ ܐܚܪܢܐ܀

1. Om. AC. — 2. ܘܐܬܚܡܬܘ ܡܢ B. — 3. ܘܠܐܡܘܢ ܗܘ B. — 4. ܢܫܕܪ ܚܕ C. — 5. ܚܙܐ B. — 6. ܐܘܕܥ B.

qu'il portait uniquement (ἁπλῶς) envie à Mar *Nestorius* — il alla trouver *Memnon* (*Amnon*) * et le convainquit en lui donnant de l'or. Il lui obéit, et ils commencèrent par déposer saint *Nestorius*. Lorsque les juges — *Jean* et *Candidianus* — arrivèrent[1], ils virent qu'on avait transgressé les ordres, et — en hommes pleins de zèle — ils furent irrités. Tous furent d'avis d'une suppression[2], et ils frappèrent de déposition et d'anathème l'impur *Cyrille* et l'injuste *Memnon* (*Amnon*). (* C fol. 19.)

Et *Théodose* apprit que cette sédition (στάσις) avait eu lieu et il dit : « Envoyons un homme pacifique, qui les apaise et les persuade. » Or il y avait un tribun (*tribunus*), ennemi du juste *Nestorius*, qui dit : « J'y irai, et je les pacifierai dans l'amitié[3]. » Lorsque celui-ci, privé de charité, s'en alla, il fit courir le bruit, à *Éphèse*, que *Nestorius*, le grand prêtre, avait été déposé de tout côté. Lorsque les gens de *Candidianus* le virent, ils firent connaître à l'empereur ce qu'avaient fait ces maudits, contre *Nestorius* et ses

1. Cf. *P. O.*, IX, 549. — 2. Litt. : « abscissio ». — 3. Cf. *P. O.*, IX, 551.

ܘܫܕܪ ܗܘܐ ܡܠܟܐ ܢܨܝܚܐ. ܐܓܪܬܐ ܕܒܫܡܗ ܚܬܝܡܐ.
ܕܢܐܬܘܢ ܡܢ ܟܠ ܓܒ ܫܒܥܐ. ܘܗܘ ܢܗܘܐ ܠܕܝܢܗܘܢ ܐܒܩܘܝܐ܀
ܣܠܩ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܪܫ ܡܪ̈ܚܢܘܬܐ. ܘܥܡܗ ܚܒܪ̈ܘܗܝ ܒܝ̈ܫܐ.
ܘܡܢ ܦܠܓܢ ܕܟܐ̈ܢܐ. ܝܘܚܢܢ ܘܫܬܐ ܐܚܪ̈ܢܐ܀
ܪܗܛ ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܕܘܝܐ. ܘܥܠ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܡܝܐ.
ܘܫܕܪ ܠܒܢ̈ܝ ܦܠܛܝܢܐ. ܕܠܐ ܢܫܒܩܘܢ ܕܢܥܠܘܢ ܓܒ̈ܝܐ܀
ܫܘܚܕܐ ܗܘܬ ܐܦܝܐ ܠܒܝܫܬܐ. ܚܬܗ ܕܡܠܟܐ ܙܟܝܐ.
ܗܝ * ܣܟܠܬܐ ܦܘܠܟܪܝܐ. ܐܝܙܒܠ ܘܐܬܠܝܐ ܬܢܝܢܝܬܐ܀
ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܛܢܦܬ ܒܢܦܫܐ. ܝܗܒܬ ܗܘܬ ܠܡܕܒܚܐ ܠܒܘܫܐ.
ܕܢܩܕܫܘܢ ܒܗ ܩܘܪܒܢܐ. ܘܫܩܠܗ ܘܫܕܝܗ ܩܕܝܫܐ܀
ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܨܠܡܐ ܨܝܪܐ. ܒܓܘ ܥܕܬܐ ܒܕܡܘܬܐ ܠܦܬܟܪܐ.
ܘܚܦܝ ܗܘ ܟܐܢܐ ܒܣܡܐ. ܘܐܘܟܡܗ ܟܠܗ ܒܐܘܟܡܐ܀
ܟܕ ܚܙܐ ܣܗܕܐ ܕܣܢܝܐ ܠܗ. ܦܘܠܟܪܝܐ ܘܡܥܝܩܐ ܠܗ.
ܟܬܒ ܠܘܬ ܡܠܟܐ ܘܒܥܐ ܡܢܗ. ܐܝܟ ܕܢܫܒܩܝܘܗܝ ܕܢܐܙܠ ܠܕܝܪܗ܀
ܩܢܕܝܕܝܢܘܣ ܡܢ ܥܓܠ. ܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ ܥܠ ܫܓܘܫܝܐ.

* A fol. 53 r°.

autres compagnons. Et l'empereur illustre envoya une lettre scellée de son nom, pour que sept de chaque parti vinssent et pour qu'il fût lui-même le réviseur de leur jugement[1]. *Cyrille,* chef des audacieux, monta[2] avec ses mauvais compagnons, et de notre parti, des justes, *Jean* avec six autres. Le malheureux *Cyrille* courut, et entra le premier dans la ville, et il fit des présents aux gens du palais pour ne pas laisser entrer les élus. La sœur de l'empereur victorieux, * l'insensée *Pulchérie,* seconde *Jézabel* et *Athalie,* prêta la main à cette folie. Cette (femme) à l'âme impure avait donné un vêtement à l'autel, pour y consacrer l'Eucharistie, et le saint l'avait enlevé et jeté. Elle avait une image peinte à l'intérieur de l'église à la manière d'une idole, et le juste illustre l'avait fait recouvrir toute entière de couleur noire[3]. Et lorsque le martyr vit que *Pulchérie* le haïssait et le calomniait, il écrivit à l'empereur et il lui demanda de le laisser aller à son monastère[4].

* A fol. 53 r°.

Candidianus, promptement, fit connaître à l'empereur la sédition que

1. Cf. *P. O.,* IX, 554, 563. — 2. Cyrille, comme Nestorius, resta à Éphèse — 3. Cf. *P. O.,* IX, 565. — 4. Cf. *P. O.,* IX, 555.

ܕܒܗ ܡܦܪܟܣ ܒܛܘܦܣܐ. ܟܠ ܢܛܪܘܢܣ ܒܗܘ ܒܢܘܡܣܐ܀
ܘܐܬܚܡܬ ܒܪܘܓܙܐ ܘܒܚܡܬܐ. ܘܐܬܡܠܝ ܒܛܢܢܘܬܐ.
ܘܦܩܕ ܕܢܬܪܡܐ ܡܠܝ ܚܪܝܢܐ[1]. ܒܣܘܦܐ ܠܬܚܘܡܘܗܝ ܕܒܪܝܬܐ܀
ܟܕ ܡܫܪܪ ܒܛܘܦܣ[2] ܐܓܪܬܐ. ܒܚܬܡܐ ܘܒܫܡܗ ܐܝܟ ܥܝܕܐ.
ܕܢܬܪܡܐ ܡܣܪܩܐ ܩܘܪܝܠܐ. ܡܛܬ ܐܓܪܬܗ ܕܡܟܝܟܐ܀
ܟܕ ܩܪܐ ܡܠܟܐ ܠܐܓܪܬܐ. ܐܬܟܪܝ ܒܟܪܝܐ ܘܐܘܠܨܢܐ.
ܨܪܝܗ ܠܟܪܛܝܣܐ ܒܚܡܬܐ. ܘܬܒܪ ܠܩܢܝܐ ܘܠܕܘܝܬܐ[3]܀
ܘܐܡܪ ܡܠܟܐ ܕܐܦ ܫܪܪܬܗ. ܕܒܩܕܡܝܬܐ ܫܪܪܬ ܡܠܘܗܝ.
ܕܟܢܘܫܝܐ ܠܐ ܡܬܒܥܐ ܠܗ. ܘܠܐ ܫܡܥ ܠܩܠܝ ܘܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܠܗ܀
ܘܗܫܐ[4] ܕܨܒܐ ܕܐܬܒܥ[5] ܕܝܢܗ. ܘܐܘܒܕ ܠܡܒܗܬ ܡܒܗܬܢܗ.
ܗܐ ܒܨܒܝܢܗ ܐܫܬܐܠ ܠܗ. ܠܐܝܟܐ ܕܫܐܠ ܢܐܙܠ ܠܗ܀
ܘܦܩܕ ܡܠܟܐ ܕܢܬܝܗܒ. ܢܬܠܘܢ ܠܗ ܠܐܒܘܢ ܒܝܩܪܐ.
ܘܠܩܛܝܩܝܢ ܥܡ ܒܝܠܕܪܐ[6]. ܕܢܐܙܠ ܠܕܝܪܗ ܒܐܝܩܪܐ܀
ܗܘܐ ܒܕܝܪܐ ܐܪܒܥ ܫܢܝܢ. ܟܕ ܒܢܝ ܐܢܛܝܘܟܝ[7] ܠܗ ܡܩܒܠܝܢ.

1. B in marg. sec m. ܚܪܝܢܘܬܐ. — 2. ܒܛܘܦܣ B. — 3. ܘܕܘܝܬܐ C. — 4. ܗܫܐ B. — 5. ܕܐܬܒܥ A. — 6. ܒܝܠܕܪܐ AC. — 7. ܐܢܛܝܘܟܝ AC.

Cyrille avait machinée en secret dans ce concile contre *Nestorius*. Il fut enflammé de colère et de courroux et fut rempli de zèle, et il ordonna que (l'homme à l'esprit) plein de contention fût rejeté jusqu'aux confins de la création. Tandis qu'il confirmait la lettre (*sacra*) par sa signature et par son nom, suivant l'usage, pour que l'abominable *Cyrille* fût rejeté, la lettre de l'homme modeste lui arriva. Lorsque l'empereur lut la lettre, il souffrit douleur et angoisse, il déchira le papier avec colère et il brisa la plume et l'encrier. Et l'empereur dit : « Je lui ai assuré d'abord et lui ai dit qu'un concile ne lui était pas nécessaire; et il n'a pas écouté ma voix et ne l'a pas suivie. Et maintenant que je veux venger sa cause et perdre complètement celui qui le couvre de honte, voilà que de sa volonté il le refuse! qu'il aille où il demande (d'aller)! » L'empereur ordonna de donner avec honneur à notre père une bête de somme avec une litière (λεκτίκιον) et un courrier pour aller honorablement à son monastère[1].

Il demeura quatre ans au monastère. Comme les habitants d'*Antioche*

1. Cf. *P. O.*, IX, 556 et 563, note 1.

ܡܫܠܡܢ ܙܪ̈ܥܝܢ ܗܘܐ ܢܨܝܚܐ. ܕܡܫܠܡܢܘܗ ܕܠܐ ܟܫܦܢܐ ✣

* ܡܫܢܝ ܐܠܗܝܢ ܒܫܡܥܬܐ. ܡܩܪܐ ܐܘܕܥ ܠܡܠܟܘܬܐ. * A fol. 53 v°

ܕܠܐ ܢܗܘܘܢ ܬܪܝܢ ܓܒܪܝܢ ܠܐܢܬܬܐ. ܦܩܘܕ ܕܢܬܬܠ ܠܝ[1] ܐܬܪܐ ✣

ܗܝܕܝܢ ܡܠܟܐ ܒܒܥܘܬܗ[2]. ܕܦܘܠܟܪܝܐ[3] ܢܦܩ ܦܘܩܕܢܐ.

ܘܫܕܘܗܝ[4] ܠܟܐܢܐ ܢܝܚܐ. ܠܡܕܒܪܐ ܨܗܝܐ ܕܐܘܐܣܝܣ[5] ✣

ܒܡܠܟܗ ܕܗܝ ܦܘܠܟܪܝܐ. ܕܐܝܙܒܠ ܬܢܝܢܬܐ ܫܛܝܬܐ.

ܐܫܬܕܝ ܗܢܐ ܐܠܝܐ. ܬܢܝܢܐ ܠܐܟܣܘܪܝܐ ✣

ܐܝܟ ܕܡܣܗܕ ܗܘ ܟܐܢܐ. [6] ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܫܠܝܬܐ ܥܡܪܝܢܢ.

ܥܡ ܒܢܝ ܚܡ ܥܡܐ ܥܠܘܒܐ. ܘܠܐ ܩܢܐ ܡܪܚܐ ܕܪܝܚܐ ✣

ܟܕ ܚܙܐ ܡܠܘܛܐ ܩܘܪܝܠܠܘܣ. ܗܕܡܐ ܦܣܝܩܐ ܘܣܢܝܐ.

* ܕܐܫܬܕܝ ܢܣܛܘܪܝܣ ܚܦܝܛܐ. ܠܡܕܒܪܐ ܘܡܕܡ ܠܗ ܠܐ ܐܬܢܟܝ ✣ * B fol. 92.

ܫܕܪ ܠܗ ܦܝܠܘܣܘܦܐ. ܘܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗ ܐܓܪܐ ܟܣܦܐ.

ܘܐܬܐ ܗܢܐ ܫܛܝܐ. ܘܨܥܪܗ ܘܐܡܪ ܠܗ ܒܡܪܚܘܬܐ ✣

ܐܢܬ ܗܘ ܟܠܒܐ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܪܫܐ ܕܟܠܗܝܢ ܗܪ̈ܣܝܣ.

1. ܦܩܘܕ ܕܢܬܠ ܠܝ ܐܬܪܐ AC. — 2. ܒܒܥܘܬܐ AC. — 3. ܘܡܦܠܟܪܝܐ A. — 4. ܘܫܕܘܗܝ A. — 5. ܕܐܘܐܣܝܣ A. — 6. Lacune d'un feuillet dans C.

l'écoutaient, et qu'ils sortaient tous les jours près de lui, pour se délecter de son enseignement, * *Jean* fut poussé par la colère et fit dire à la cour impériale : « Pour qu'il n'y ait pas deux hommes pour une femme, commande de me donner une (autre) place[1]. » Alors l'empereur, à la demande de *Pulchérie*, porta un décret, et ils jetèrent le juste paisible au désert aride de l'Oasis. C'est sur le conseil de cette *Pulchérie* insensée, seconde *Jézabel*, que ce second *Élie*[2] fut jeté en exil (ἐξορία). Comme le juste lui-même en témoigne : « Nous habitons dans un pays ardu, avec les fils de *Cham*, peuple oppresseur, qui n'a pas l'organe de l'odorat[3]. » * A fol. 53 v°.

Et lorsque le maudit *Cyrille* — membre retranché (de l'Église, et) odieux — vit que * le zélé *Nestorius* avait été jeté au désert et qu'il n'avait souffert aucun mal, il envoya un philosophe et lui donna de l'argent en récompense[4]. Cet insensé vint et l'injuria et lui dit avec audace : « Tu es le chien *Nestorius*, chef de toutes les hérésies (αἱρέσεις); c'est toi qui as excité toute sédition * B fol. 92

1. Cf. *P. O.*, IX, 566. — 2. Cf. *Journ. as.*, Xe série, t. X (1907), p. 173 (d'après Jean bar Penkayé). — 3. C'est-à-dire : « peuple qui n'a pas de nez ». — 4. Cf. *P. O.*, IX, 579.

ܐܝܟ ܐܟܢܐ ܕܥܠ ܐܣܛܣܝܣ[1]. ܒܡܠܟܘܬܗ ܕܬܐܘܕܘܣܝܣ܀
ܥܢܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܘܐܡܪ. ܕܫܦܝܪ ܩܪܝܬܢܝ ܟܠܒܐ ܒܫܪܪ.
ܘܟܠܒܐ ܠܕܡܪܗ ܡܫܦܪ. ܠܢܘܟܪܝܐ ܢܒܚ ܡܢܫܢܫ܀
ܘܐܝܟ ܕܕܡܝܬܢܝ ܗܟܢܐ. ܐܢܐ ܠܟܠܒܐ ܕܡܐ[2] ܐܢܐ.
ܡܛܠ ܕܠܡܪܝ ܡܫܦܪ ܐܢܐ. ܠܩܘܪܝܠܘܣ ܕܝܢ ܢܒܚ ܐܢܐ܀
ܟܕ ܚܙܐ ܡܥܙܠܐ ܦܬܟܪܐ. ܕܗܦܟ ܠܗ ܡܫܕܪܗ ܒܒܗܬܐ.
ܫܕܪ ܐܝܬܝ ܡܢ ܡܕܒܪܐ. ܐܪܒܥܡܐܐ ܓܒܪܝܢ ܒܐܓܪܐ܀
ܐܓܪܐ ܪܒܐ ܝܗܒ ܠܗܘܢ. ܘܙܘ̈ܙܐ[3] ܫܕܪ ܐܦ.
ܠܕܝܪܝܐ ܟܠܗ ܡܕܒܪܢܗܘܢ. ܘܦܩܕ ܐܦ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ܀
ܕܐܢ[4] ܠܢܣܛܘܪܝܣ ܩܛܠܬܘܢ. ܢܬܪܥܐ ܡܪܢ ܥܠ ܥܡܠܟܘܢ.
ܡܨܘܡܝܟܘܢ ܘܡܫܗܪܝܟܘܢ. ܡܩܒܠ[5] ܩܘܪܒܢܐ ܕܡܠܟܝܟܘܢ܀
ܟܕ ܐܙܠܘ ܘܡܛܘ ܠܕܝܪܗ. ܩܪܐܘܗܝ ܠܗ ܘܢܩܫܘ ܠܬܪܥܗ.
ܢܦܩ ܠܘܬܗܘܢ ܘܡܠܠܘ ܥܡܗ. ܘܥܠ ܢܣܛܘܪܝܣ ܡܫܐܠܝܢ ܠܗ܀
ܗܫܐ ܐܬܐ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܝܕܥ[6] ܥܠܬܐ ܕܡܐܬܝܬܗܘܢ.
ܠܓܘ ܕܝܪܐ ܐܥܠ ܐܢܘܢ. ܘܫܪܝ ܗܘܐ ܕܢܠܦ ܐܢܘܢ܀

1. ܡܪܘܕܘܬܐ in marg. B. — 2. ܗܘܝ B. — 3. ܘܙܘܙܐ A. — 4. ܐܢ A. — 5. Lacune d'un feuillet dans A. — 6. ܟܕ ܝܕܥ Mss.

(στάσις) dans le royaume de *Théodose.* » *Nestorius* répondit et dit : « Tu as bien fait en vérité de m'appeler chien, parce que le chien flatte ce qui est à son maître et jappe en hurlant contre l'étranger. Selon la comparaison que tu as faite, j'imite le chien, parce que je cherche à plaire à mon maître et je jappe contre *Cyrille.* » Et lorsque le furieux *Cyrille* vit que son messager revenait avec honte, il fit venir du désert quatre cents hommes, à prix d'argent. Il leur donna une grande récompense, et il leur envoya des pièces d'argent pour les moines et pour leur directeur, et il leur commanda et leur dit : « Si vous tuez *Nestorius,* le Seigneur agréera votre peine plus que vos jeûnes, vos veilles et vos offrandes. » Quand ils allèrent et parvinrent à son monastère, ils l'appelèrent et frappèrent à sa porte; il sortit près d'eux et ils parlèrent avec lui; ils l'interrogèrent sur *Nestorius.* « Il va venir », leur dit-il, quand il apprit la cause de leur venue[1]; il les fit entrer dans le monastère et il commença à les instruire. Il leur dit la doctrine sur la nature de la

1. Cf. *P. O.*, IX, 580.

ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܡܠܦܢܘܬܐ. ܟܠ ܡܢܝܢܐ ܕܐܟܣܘܬܐ.
ܕܠܐ ܡܩܒܠܐ ܚܫܘܫܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܗܘ ܡܚܠ ܗܪܬܐ܀
ܘܐܩܝܡ ܐܢܘܢ ܒܨܠܘܬܐ. ܘܐܪܡܝ ܐܢܘܢ ܒܬܘܢܝܬܐ.
ܘܣܓܕܬܐ ܚܡܝܡܬܐ. ܒܚܒܝܫܐ ܒܐܡܝܢܘܬܐ܀
ܡܢ ܕܫܠܡܘ[1] ܗܘܘ ܠܬܫܡܫܬܐ. ܡܫܐܠܝܢ ܕܐܡܢܘ ܕܠܐ ܐܬܐ.
ܘܥܢܐ ܠܗܘܢ ܒܪ ܟܐܢܘܬܐ. ܕܗܐ ܐܬܐ ܒܡܠܗܝܒܘܬܐ܀
ܦܬܚ ܦܘܡܗ ܡܠܐ ܛܝܒܘܬܐ. ܗܘ ܝܡܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ.
ܘܦܫܩ ܟܠ ܡܬܒܪܢܫܘܬܐ. ܕܦܪܘܩܐ ܕܟܠ ܒܪܝܬܐ܀
ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܚܙܝܢ ܠܗ. ܘܡܬܒܣܡܝܢ ܗܘܘ ܒܚܙܘܗ.
ܘܡܬܕܡܪܝܢ ܒܡܠܦܢܘܬܗ. ܘܡܫܬܪܪܝܢ ܗܘܘ ܒܡܠܦܢܘܬܗ܀
ܘܩܡܘ ܘܐܡܪܘ ܡܘܬܒܐ ܐܚܪܢܐ. ܘܐܠܐܝ ܐܢܘܢ ܒܒܘܪܟܐ.
ܟܕ ܫܠܡܘ ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܟܐܢܐ. ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ ܟܝܬ ܐܢܐ ܐܢܐ܀
ܐܢܐ ܐܢܐ ܗܘ ܕܒܥܝܬܘܢ. ܗܘܘ ܕܠܡܩܛܠܗ ܐܬܝܬܘܢ.
ܗܫܐ ܥܒܕܘ ܨܒܝܢܟܘܢ. ܘܐܦ ܨܒܝܢܗ ܕܡܫܕܪܢܟܘܢ܀
ܟܕ ܫܡܥܘ ܗܠܝܢ ܡܢ ܦܘܡܗ. ܢܦܠܘ ܟܠܗܘܢ ܘܣܓܕܘ ܗܘܘ ܠܗ.

1. B (pr. m.) : ܡܫܠܡܝܢ (in marg. ܫܠܡܘ).

divinité qui n'admet pas la souffrance comme l'a dit cet homme (Cyrille) litigieux. Il les fit mettre en prières; il fit faire aux moines des inclinations, et de ferventes adorations avec continuité. Quand ils eurent terminé l'office, ils lui demandèrent pourquoi (Nestorius) n'était pas venu et le fils de la justice leur répondit : « Voilà qu'il vient avec promptitude. » Il ouvrit sa bouche pleine de grâce — lui qui était une mer de doctrine — et il expliqua l'incarnation du Sauveur de toutes les créatures, tandis que tous le regardaient, se complaisaient en sa vue, admiraient son enseignement et étaient confirmés dans sa doctrine. Ils se levèrent et dirent en prières une autre section (des psaumes), il les fatigua de génuflexions[1] et, quand ils eurent terminé, le juste leur dit : « C'est moi *Nestorius;* c'est moi que vous cherchez et que vous êtes venus pour mettre à mort. Faites maintenant votre volonté et le désir de celui qui vous a envoyés. » Lorsqu'ils entendirent cela de sa bouche, tous se prosternèrent et l'adorèrent; ils l'imploraient avec larmes et ils lui criaient :

1. Lire ܒܘܪܟܐ ou ܒܘܪܟܝܐ, *P. O.*, IX, 580, ligne 7.

ܘܒܡܥܒܕܐ ܡܚܡܣܢܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܪܚܡܐ ܠܢ ܩܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ܀
ܘܐܪܝܡ ܒܩܠܗ ܗܘ ܟܢܫܐ. ܟܕ ܣܓܕܝܢ ܩܕܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ.
ܕܐܫܬܪܪܢ ܡܢ ܗܫܐ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܠܐ ܛܘܠܫܐ܀
ܘܕܬܕܥ ܕܐܫܬܪܪܢ ܒܗܝܡܢܘܬܟ. ܐܢܬ ܥܡܢ.
ܠܚܡܐ ܘܚܡܪܐ ܩܕܫ ܠܢ ܐܪ̈ܙܐ. ܘܥܡܗܘܢ ܫܘܬܦ ܠܢ܀
ܩܡ ܐܒܘܢ ܒܗ ܒܫܥܬܐ. ܘܩܕܫ ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܩܘܪܒܢܐ.
ܘܩܒܠܘ ܒܕܟܝܘܬܐ ܕܪܥܝܢܐ. ܘܫܒܩܘܗ ܡܢ ܩܕܡ ܠܩܕܝܫܐ܀
ܗܘ ܕܝܢ ܩܪܐ ܠܪܫܐ ܗܘ ܕܓܘܕܐ. ܘܐܚܕܗ ܙܥܘܪ ܚܕܐ ܫܥܬܐ.
ܘܦܩܕܗ ܥܠ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܒܢܒܝܘܬܐ܀
ܗܫܐ ܕܝܢ ܗܐ ܐܙܠ ܐܢܬ. ܘܠܓܒ ܢܗܪܐ ܡܛܐ ܐܢܬ.
ܚܙܐ ܐܢܬ ܕܚܒܪܘܗܝ ܥܒܪܘ. ܘܐܢܬ ܒܠܚܘܕܝܟ ܦܐܫ ܐܢܬ܀
ܘܡܚܕܐ ܐܠܦܐ ܡܫܬܪܝܐ. ܡܢ ܗܘ ܓܒܐ ܘܐܬܝܐ ܠܘܬܟ.
ܘܡܥܒܪܐ ܠܟ ܒܢܗܪܐ ܕܡܝܐ. ܕܠܐ ܒܥܘܕܪܢܐ ܐܢܫܝܐ܀
ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܡܠܠ ܥܡܗ. ܘܥܠ ܣܓܝܐܬܐ [1] * ܦܩܕܗ.
ܘܡܢ ܟܠ ܥܒܕܐ ܕܒܝܫ ܙܗܪܗ. ܒܪܟܗ ܘܠܘܬ ܚܒܪ̈ܘܗܝ ܫܕܪܗ܀
ܘܟܕ ܐܙܠ ܘܡܛܐ ܠܢܗܪܐ. ܗܘ ܡܕܒܪܢܐ ܪܝܫ ܕܝܪܐ.

* C fol. 20.

1. C recommence ici.

« Aie pitié de nous! » Et toute cette foule cria à haute voix, prosternée devant le saint : « Nous sommes dès maintenant confirmés dans la foi sans tache. Et pour que tu saches que nous sommes confirmés dans ta foi, toi avec nous, consacre-nous les mystères, le pain et le vin, et communie-nous avec eux. » Notre père se leva aussitôt, il consacra et leur donna la communion; ils la reçurent avec pureté d'esprit et ils quittèrent le saint. Il appela le chef de cette troupe et il le retint une heure auprès de lui, * il lui fit des recommandations au sujet de nombreuses choses et il lui dit en prophétie : « Voilà maintenant que tu pars et que tu vas arriver au fleuve; tu verras que tes compagnons l'ont traversé et tu resteras seul; et aussitôt une barque se détachera de ce côté et viendra près de toi et elle te fera traverser le fleuve des eaux sans secours humain. » Quand il eut parlé avec lui et lui eut fait de nombreuses recommandations, qu'il l'eut prémuni contre toute œuvre mauvaise, il le bénit et l'envoya près de ses compagnons. Et quand ce directeur, chef de monastère, partit et arriva au fleuve, il vit que la troupe

* C fol. 20.

ܚܙܐ ܠܡܥܒܪܬܐ ܟܕ ܥܒܝܪܐ. ܘܠܠܦܐ ܠܘܬܗܘܢ ܐܣܝܪܐ܀
ܘܡܢܚܕܐ ܐܫܬܪܝܬ ܐܠܦܐ. ܘܐܬܬ ܠܗ ܙܪܝܙܐܝܬ ܒܥܓܠܐ.
ܘܐܥܒܪܬܗ ܒܪܦ[1] ܥܝܢ ܙܥܘܪܐ. ܐܝܟ ܕܐܬܢܒܝ ܠܗ ܦܦܐ܀
ܘܐܬܘ ܠܕܝܪܗܘܢ ܒܚܕܘܬܐ. ܟܕ ܡܫܪܪܝܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ.
ܕܐܬܘ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܐܒܐ. ܘܗܦܟܘ ܐܡܪܐ ܢܩܘܬܐ܀
ܩܪܒ ܘܐܬܐ ܒܗܘ ܙܒܢܐ. ܒܪܒܪܝܐ ܘܡܠܟܗܘܢ ܛܪܘܢܐ.
ܥܡܗ ܥܡܡܐ ܕܠܐ ܡܢܝܢܐ. ܘܕܒܪܘܗܝ ܐܦ ܠܗ ܠܛܘܒܢܐ܀
ܘܐܙܠܘ ܗܘܘ ܒܡܕܒܪܐ ܚܪܒܐ. ܐܝܟܐ ܕܠܝܬ ܡܛܪܐ ܘܡܝܐ.
ܘܐܬܢܚܘ ܢܦܠܘ ܡܢ ܨܗܝܐ. * ܟܠ ܫܒܘܝܐ * ܘܫܒܝܐ܀ * B fol. 93.
ܘܐܬܘܕܥ ܠܡܠܟܐ ܕܘܝܐ. ܕܐܝܬ ܒܫܒܝܬܗ ܚܕ ܓܒܝܐ.
ܕܡܝܩܪ ܠܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܘܨܠܘܬܗ ܥܓܠ ܡܬܥܢܝܐ܀
ܘܩܪܐ ܡܠܟܐ ܠܩܕܝܫܐ. ܘܐܡܪ ܩܘܡ ܒܥܝ ܠܡܪܟ ܗܫܐ.
ܡܢ ܡܪܟ ܪܚܡ ܐܢܫܐ. ܕܢܫܠܐ ܠܟܘܪܗܢܝܢ ܕܝܠܢ܀ * A fol. 54 r°.
ܥܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ *[2] ܛܘܒܢܐ. ܕܐܢ ܒܥܝܬ ܕܐܨܠܐ ܐܢܐ.

1. ܗܘܐ C. — 2. A recommence ici.

l'avait traversé et que la barque était attachée près d'eux. Et aussitôt la barque se détacha, et elle vint près de lui avec rapidité et elle le fit passer en un clin d'œil, comme le pape (patriarche) l'avait prophétisé. Et ils retournèrent avec joie à leur monastère, confirmés dans la foi; eux qui étaient venus comme des loups, retournèrent changés en brebis et en agneaux.

Il arriva qu'à cette époque des barbares, avec leur roi tyran, vinrent faire un butin innombrable et emmenèrent aussi le bienheureux[1]. Et ils allaient dans un désert aride où il n'y avait pas de pluie ni d'eau; ils furent saisis par la soif et tombèrent tous, les pillards * et les captifs. On fit savoir au roi * B fol. 93.
misérable qu'il y avait parmi ses captifs un élu qui honorait le Dieu vivant et dont la prière était aussitôt exaucée. Et le roi appela le saint et il lui dit : « Lève-toi et demande pour nous maintenant, à ton maître qui aime les hommes, d'apaiser nos souffrances. » Le bienheureux répondit et lui dit : * « Si tu me demandes de prier, sois miséricordieux pour tes prisonniers * A fol. 54 r°.
et tu trouveras les miséricordes et la grâce. » Le roi impur répondit et dit au

1. Cf. *P. O.*, IX, 584.

ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܫܒܝܚܐ ܡܪܚܡܢܐ. ܘܐܦܨܝ ܫܒܝܐ ܘܡܪܝܢܐ܀
ܫܢܝܐ ܗܘ ܡܠܟܐ ܛܠܝܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܠܟܪܝܐ ܕܫܡܥܐ.
ܕܡܫܝܚܐ ܗܘ ܦܠܚܘ[1] ܠܥܠܡܐ. ܒܐܬܪܝܢ ܕܝܠܗ ܡܫܬܥܒܕܢܐ܀
ܡܢ ܪܫܢ ܐܦܝ ܙܒܢܐ. ܡܟܝܠ ܫܘܠܡܗ ܢܦܩ ܡܢ ܥܠܡܐ.
ܟܕ ܢܗܘܐ ܐܪܥܐ ܕܡܚܬܐ. ܘܢܣܒ ܫܡܝܐ ܘܫܡܝܢܐ܀
ܘܐܫܬܡܠܝ ܐܦ ܒܢܝ ܢܡܘܣܐ. ܟܕ ܦܠܛܘܢܝܐ ܒܢܡܘܣܐ
ܙܒܢܐ. ܡܢܐ ܡܠܟܐ ܠܒܢܘܗܝ ܠܫܘܦܪܐ. ܕܐܬܬܪܝܡ ܠܗ ܗܘܐ ܫܦܝܪܐ܀
ܡܢ ܗܘ ܥܠܝ[2] ܗܘܐ ܒܐܠܦܐ. ܐܬܬܪܝܡ ܡܫܝܚܐ ܐܝܟ ܟܦܐ.
ܘܩܪܒ ܠܐܠܦܐ ܡܫܬܐܠܦܐ. ܘܠܟܠܝ ܐܦܩܘܗ ܠܝܒܫܐ ܒܥܘܫܢܐ܀
ܢܦܩ ܡܢ ܐܠܦܐ ܗܘ ܙܗܝܐ. ܘܗܠܟ ܐܝܟ ܕܠܡܦܪܓܝܘ.
ܘܡܛܐ ܠܒܝܬܗ ܕܗܘ ܚܙܝܐ[3]. ܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܣ ܢܩܫ ܬܪܥܐ܀
ܢܩܫ ܒܬܪܥܐ ܩܡ ܘܦܬܚ ܠܗ. ܘܥܠܝܗ ܕܡܕܪܐ ܐܚܪܢܗ.
ܘܫܪܝ ܕܢܡܠܠ ܥܡܗ. ܢܣܛܘܪܝܣ ܘܫܐܠ ܠܗ܀
ܫܐܠܗ ܕܝܢ ܥܠ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܥܠ ܫܝܢܐ ܕܐܒܗܬܐ.
ܘܥܠ ܫܠܡܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܥܠ ܛܟܣܐ[4] ܕܟܗܢܘܬܐ܀
ܥܢܐ ܗܘ ܩܬܘܠܝܩܘܣ. ܕܡܢ ܕܐܬܕܘܕ ܢܣܛܘܪܝܣ.

1. ܦܠܚܘ ܗܘ B. — 2. ܐܬܚܠܘ B. — 3. ܕܢܚܝܐ B. — 4. ܛܟܣܝܗ C.

juste chéri : « Je remets entre tes mains tout ce peuple que j'ai fait captif. » Ensuite notre père glorieux pria, et aussitôt jaillit subitement un grand fleuve d'eau, et les captifs et leurs maîtres reposèrent.

Il arriva encore, un jour, qu'un catholique (chef) voyageant par mer approcha aussi de la région où était cet homme excellent[1]. Comme il était dans le navire, il s'éleva un vent violent et le navire commença à être endommagé : aussitôt ils le tirèrent sur la terre ferme avec vigueur. Cet homme illustre sortit du navire et marcha comme pour se distraire ; il arriva (ainsi) à la demeure de Mar *Nestorius* le Voyant. Il frappa à la porte. Nestorius se leva, lui ouvrit, le fit entrer dans sa petite demeure, et commença à parler avec lui et à l'interroger. Il l'interrogea sur l'empire et sur la paix des Pères et sur la tranquillité des Églises et sur les ordres du sacerdoce. Et ce catholique lui répondit : « Depuis que le perturbateur *Nestorius* a été

1. Cf. *P. O.*, IX, 581.

ܗܘ ܕܠܒܫܐ ܠܐܪܣܛܘܩܘܣ[1]. ܒܝܗ ܥܡܐ ܦܪܝܫܐ ܡܠܟܪܘܙܘܣ܀
ܐܝܟ ܠܡܫܡܫܢܐ ܕܪܚܡܬܗ. ܕܗܘ ܠܐ ܐܬܬܥܝܪ ܛܢܢܗ.
ܘܠܐ ܐܬܕܠܚ ܡܚܫܒܬܗ. ܘܠܐ ܣܠܩܬ ܚܡܬܐ ܠܠܒܗ܀
ܐܠܐ ܒܢܐ ܠܗ ܒܚܕܘܬܐ. ܕܒܪܝܟ ܡܪܢܐ ܡܫܝܚܐ.
ܕܐܒܕܢܗ ܕܗܘ ܕܠܒܫܐ. ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ ܫܝܢ ܘܢܘܚܐ܀
ܗܝܕܝܢ ܐܘܬܒܗ ܠܘܬܗ. ܘܫܪܝ ܕܢܡܠܠ ܥܡܗ.
ܘܦܫܩ ܠܗ ܡܐܬܝܬܗ. ܕܡܪܢ ܘܥܠ ܡܕܒܪܢܘܬܗ܀
ܦܬܚ * ܦܘܡܗ ܟܪܘܣܘܣܛܘܡܘܣ. ܘܦܫܩ ܠܗ ܕܝܐܬܝܩܝ.
ܡܢ ܣܒܪܐ ܐܪܟܝܓܠܘܣ[2]. ܡܕܡܐ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ܀
ܘܬܢܐ ܠܗ[3] ܐܝܟܐ ܒܛܟܣܐ. ܟܠ ܢܣܝܒܘܬܐ ܘܚܘܝܕܐ.
ܘܟܠ ܡܘܠܕܐ ܘܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܟܠ ܫܠܝܚܐ ܘܟܠ ܐܘܢܓܠܝܐ܀
ܘܐܡܪ ܠܗ ܕܣܢܝܐ ܣܓܝܐ. ܡܫܟܠܐ ܡܫܢܝܐ ܘܠܐ ܦܐܝܐ.
ܕܢܬܠ ܚܫܐ ܘܠܐ ܦܐܝܐ. ܥܠ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ܀
ܘܐܡܪ ܠܗ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܕܚܨܝܦܐ ܡܕܡܐ ܘܒܝܫܐ.
ܕܢܬܠ ܐܢܫ ܒܥܙܐ ܢܦܫܐ. ܥܠ ܟܝܢܐ ܠܐ ܚܫܘܫܐ܀

* A fol. 54 v°.

1. ܒܪܡܐ B (en marge au crayon). — 2. ܐܪܟܝܓܠܘܣ A. — 3. ܗܘܐ B.

chassé au désert (ἔρημος), le clergé se trouve en paix. » O (l'homme) à l'esprit humble! son zèle ne s'éveilla pas, ses pensées ne furent pas troublées et la colère ne monta pas dans son cœur. Mais il lui répondit avec joie : « Béni soit le Seigneur Christ, puisque, par la perte de ce perturbateur, il y a eu paix et repos pour les églises. » Alors il le fit asseoir près de lui, et il commença à parler avec lui et il expliqua la venue de Notre-Seigneur et son économie. *Le *Chrysostome* (χρυσόστομος) ouvrit la bouche et lui expliqua le (Nouveau) Testament (διαθήκη), depuis l'annonciation de l'archange jusqu'à *Constantin*. Il lui raconta successivement : la prise (du corps), l'union, la naissance, le baptême, les apôtres et l'évangélisation. Il lui dit combien il était odieux, et quel mal insensé, indigne et inconvenant c'était, de porter la souffrance sur la nature divine[1]. Le saint lui dit combien il était impudent et mauvais qu'un homme osât rapporter à la nature impassible les accidents et la souf- A * fol. 54 v°.

1. Cf. *P. O.*, IX, 582 : « la nature de la divinité est au-dessus de la souffrance ». D'après Barḥadbešabba et Ṣliba, Nestorius combattait les monophysites.

ܡܢ ܕܫܡܥ ܗܘܐ ܗܠܝܢ ܡܠܘܗܝ. ܐܬܕܡܪ ܗܘܐ ܒܝܘܠܦܢܗ.
ܘܡܢ ܩܡ ܗܘܐ ܘܢܫܩܗ ܘܫܠܡܗ. ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܠܘܬ ܒܢܝ ܠܘܝܬܗ܀
ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܥܘܠܨܢܐ. ܕܒܣܪܝܩܐ ܠܐ ܗܘܐ ܗܢܝܢܐ.
* C fol. 21. ܕܚܙܝܬ * ܝܘܡܢܐ ܓܒܪܐ ܡܝܬܪܐ. ܕܢܗܝܪ ܡܕܥܗ ܐܝܟ ܒܪܩܐ܀
ܐܫܡܥܢܝ ܝܘܡܢ ܡܫܡܥܢܝܬܐ. ܕܬܗܪܐ ܕܒܗܝܢ[1] ܗܘܝܬ ܐܢܐ.
ܕܠܐ ܐܫܬܡܥ ܡܢ ܐܢܫ ܐܚܪܢܐ. ܣܛܪ ܡܢ ܫܡܥܘܢ ܒܪ ܝܘܢܐ܀
ܐܢܫܐ ܕܐܝܟ ܐܡܪܝܢ ܠܗ. ܘܐܠܘ ܝܕܥܬ ܕܡܢܘ[2] ܐܢܬ ܠܗ.
ܐܘ ܝܘܡܢ ܡܓܠܝܢܢ ܠܟ ܫܡܗ. ܒܫܠܐ ܪܚܩ ܐܢܬ ܡܢܗ܀
ܘܥܢܐ ܠܗܘܢ ܗܘ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܟܠܢܫ ܕܒܗܬ ܡܢܗ ܡܬܢܟܦ.
ܒܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ ܟܦܪ. ܘܠܓܗܢܐ ܡܬܥܬܕ܀
ܘܥܢܘ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܐܠܦܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܠܗܘ ܦܦܐ.
ܕܗܘܝܘ ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܟܝܐ. ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܛܪܕܐ ܠܡܕܒܪܐ܀
ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܫܡܥ ܘܐܣܬܟܠ. ܡܚܕܐ[3] ܪܡܗ ܒܩܛܡܐ ܩܠܠ.
ܘܐܙܠ ܪܗܛ ܠܘܬ ܙܕܝܩܐ. ܩܕܡ ܪܓܠܘܗܝ ܣܓܕ ܘܢܦܠ܀
ܘܩܥܐ ܗܘܐ ܕܐܘ ܡܪܝ ܫܒܘܩ ܠܝ. ܘܐܓܪܬܐ ܟܬܘܒ[4] ܠܝ.
* A fol. 55 r°. ܠܕܘܪܬܐܘܣ ܕܛܪܕܬ ܠܗ. * ܕܢܫܒܘܩ ܠܝ ܐܝܟ ܕܫܒܩܬ ܠܝ܀

1. ܘܒܗܝܢ C. — 2. ܘܡܢܘ A. — 3. ܘܡܚܕܐ B. — 4. ܟܬܘܒ A.

france. Après l'avoir entendu, le catholique admira sa science; ensuite il se leva, l'embrassa et lui souhaita la paix, puis il alla vers ses compagnons. Il
* C fol. 21. leur dit : « Notre embarras n'a pas été inutile, car * j'ai vu aujourd'hui un homme excellent, dont l'esprit est brillant comme l'éclair. Il m'a fait entendre aujourd'hui des paroles qui font mon admiration et que je n'avais entendues d'aucun autre, sinon de *Simon bar-Jona*. » Ceux qui étaient là lui dirent : « Si tu le connaissais, ou si nous te révélions son nom, tu t'écarterais sans doute de lui. » Il leur répondit et dit : « Quiconque a honte de lui, renie Jésus-Christ et est destiné à la Géhenne. » Et tous ceux qui montaient le navire répondirent à ce pape (patriarche) : « C'est le pur *Nestorius*, qui a été chassé dans ce désert. » Quand il entendit et comprit, il couvrit aussitôt sa tête de cendre; il alla et courut près du juste; il se prosterna et tomba à ses pieds. Et il criait: « O Seigneur, pardonne-moi! écris-moi une lettre pour
* A fol. 55 r°. *Dorothée* que j'ai expulsé, * afin qu'il me pardonne comme tu m'as pardonné. »

ܘܥܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ ܢܒܝܐ. ܕܐܓܪܬܐ ܠܟ ܠܐ ܡܬܒܥܝܐ.
ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܠܗ ܚܝܐ. ܩܕܡ ܝܘܡ ܢܦܩܬܐ ܕܩܘܒܪܐ ܀
ܐܠܨܗ ܘܟܬܒ ܠܗ ܐܓܪܬܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ ܒܢܒܝܘܬܐ.
ܕܗܐ ܐܙܠ ܐܢܬ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܚܙܝܬ ܟܕ ܡܫܩܠܝܢ ܡܝܬܐ ܀
ܒܥܝ ܟܕ ܡܢܗ ܫܘܒܩܢܐ. ܘܐܦ ܐܡܪ ܠܗ ܗܟܢܐ.
ܕܫܥܬܐ ܚܕܐ ܐܦ ܐܢܐ. ܡܢ ܡܩܕܡܢ ܗܐ ܐܙܠ ܐܢܐ ܀
ܡܚܕܐ ܗܘ ܕܠܐ ܐܘܚܪܐ.[1] ܫܒܩ ܣܘܥܪܢܐ ܕܥܠܘܗܝ ܗܘܐ * ܡܫܬܕܪ. * B fol. 94.
ܘܪܟܒ ܒܪܟܫܐ ܕܒܝܠܕܪܐ. ܘܡܛܝ ܐܙܠ ܠܗܘ ܐܬܪܐ ܀
ܘܟܕ ܡܛܐ ܗܘ ܦܛܪܝܪܟܝܣ. ܠܐܬܪܐ ܕܡܪܩܝܢܘܦܘܠܝܣ.
ܚܙܐ ܠܕܘܪܬܐܘܣ ܒܓܠܘܣܩܘܣ.[2] ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܗ ܢܣܛܘܪܝܣ[3] ܀
ܘܡܚܕܐ[4] ܦܩܕ ܐܒܘܢ ܒܪܝܟܐ. ܘܐܚܬܘܗܝ ܠܗܘ ܡܝܬܐ ܒܝܩܪܐ.
ܘܢܦܠ ܥܠ ܚܕܝܗ ܘܒܟܐ. ܘܒܥܐ ܡܢܗ ܒܡܟܝܟܘܬܐ[5] ܀
ܡܪܝ ܕܘܪܬܐܘܣ ܫܒܘܩ ܠܝ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܪܚܡܟ ܫܒܩ ܠܝ.
ܘܐܡܪ ܕܗܐ ܐܙܠ ܐܢܐ ܠܟ. ܕܪܚܡܬ ܠܐܬܪܐ ܕܢܣܒܬ ܠܟ ܀

1. ܠܐܘܚܪܢܐ AC. — 2. C : ܕܡܦܩܝܢ et (en marge) ܕܩܒܪܝܢ ܐܘ. — 3. On lit en marge du manuscrit C : ܗܠܝܢ ܬܠܬ ܥܢܝܬܐ ܕܡܢ ܗܪܟܐ ܘܠܬܚܬ ܥܒܝܕܢ ܠܪܒܢ ܐܒܪܗܡ ܣܠܝܩܝܐ ܘܗܐ ܣܡܢܢ ܬܠܬܐ ܙܩܝܦܐ ܕܢܦܪܫܢ ܠܗܠܝܢ ܥܢܝܬܐ. Il parait s'agir des trois strophes suivantes qui sont encadrées entre des points supplémentaires. — 4. ܡܚܕܐ AC. — 5. ܡܟܝܟܘܬܐ B.

Le prophète lui répondit et lui dit : « Tu n'as pas besoin de lettre, car tu ne le trouveras pas vivant avant le jour de sa sépulture. » Il le pressa et il lui écrivit une lettre, et il lui dit en prophétie : « Tu iras à la ville, et tu verras qu'ils emportent un mort; demande-lui le pardon et dis-lui encore que, dans une heure, moi aussi je le précéderai. » Aussitôt celui-ci, sans retard, abandonna l'affaire pour laquelle * il était envoyé, il monta un cheval de courrier et se rendit aussitôt à ce pays. Quand le patriarche arriva au pays de *Marcianopolis,* il vit *Dorothée* au cercueil, comme *Nestorius* le lui avait dit [1]. Aussitôt notre père béni donna ordre de déposer ce mort vénéré, il se jeta sur sa poitrine et pleura et il l'implora avec humilité : « Mar *Dorothée,* pardonne-moi, comme ton ami m'a aussi pardonné; et il a dit : Voilà que je vais devant toi au pays que j'ai aimé pour moi. » Ensuite le juste excellent donna ordre de construire un superbe tombeau * B fol. 94.

1. On lit en marge du ms. C : « Les trois strophes à partir d'ici et à la suite ont été faites par Rabban *Abraham* de *Séleucie.* Et voici que nous mettons trois croix pour distinguer ces strophes. »

ܐܝܟܢܐ ܕܥܒܕ ܟܐܢܐ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܬܠܝ ܠܓܠܘܣܩܡܐ ܦܬܝܪܐ.
ܣܡܘܗܝ ܒܓܘܗ ܠܗܘ ܦܓܪܐ ܕܟܝܐ. ܘܩܒܪܘܗܝ ܒܐܝܩܪܐ܀
ܚܕ ܝܘܡ ܟܕ ܗܘܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܘܐܬܟܠܝ ܠܗܘܢ ܣܦܘܬܗ.
ܘܐܬܥܟܪ ܗܘܐ ܦܪܨܘܦܗ. ܘܫܦܥܝܢ ܕܡܥܐ ܒܒܬܗ܀
ܘܫܐܠܘܗܝ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܠܡܢܐ ܗܢܐ ܫܓܘܫܝܐ ܒܗܝ ܫܥܬܐ.
ܘܥܢܐ[1] ܕܝܠܦܬ ܒܓܠܝܢܐ. ܕܡܝܬ ܩܘܪܝܠܘܣ ܡܓܕܦܢܐ܀
ܘܟܬܒܘ[2] ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܠܫܥܬܐ. ܘܟܕ ܥܒܪܘ ܒܗ ܪ̈ܗܛܐ ܕܫܥܬܐ.
ܘܫܐܠܘ ܐܢܘܢ ܥܠ ܕܒܥܘܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܗܘܬ ܒܫܪܝܪܘܬܐ܀
ܘܐܝܟܢܐ ܕܢܩܐ ܒܪܥܝܢܐ. ܗܘ * ܚܙܝܐ ܡܚܘܝܢܐ.
ܚܙܐ ܕܐܘܕܥܗ ܒܫܥܬܐ ܫܢܐ ܥܢܝ ܗܘ ܕܩܕܡ ܕܘܪܬܐܘܣ܀
ܫܢܐ ܘܐܙܠ ܠܘܬ ܡܪܗ. ܟܕ ܕܘܠܦܐ ܕܕܘܝܬܗ ܘܕܚܠܬܗ.
ܢܛܦܝ ܗܘܘ ܡܢ ܚܫܝܫܘܬܗ. ܡܢ ܐܘܚܕܢܐ ܐܬܠܘܬܗ܀
ܟܕ ܐܬܟܬܫ ܒܐܓܘܢܗ. ܡܬܐܠܨ ܫܡܫܢ ܙܘܬܗ.
ܘܫܠܡ ܪܗܛܗ ܒܟܐܢܘܬܗ. ܘܢܛܪ ܫܦܝܪ ܗܝܡܢܘܬܗ܀
ܘܢܣܒ ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܗ. ܗܘܝܘ ܝܡܐ ܕܚܟܡܬܐ. ܘܐܘܩܝܢܘܣ ܕܟܠ ܝܕ̈ܥܬܐ.

1. ܥܢܐ B. — 2. ܘܟܬܒܘܗ B.

(γλωσσόκομον), ils y placèrent ce corps pur et ils l'ensevelirent avec honneur.

Un jour que (Nestorius) était en prières [1], ses lèvres s'arrêtèrent et son visage était troublé et ses prunelles laissaient couler des larmes. Ses disciples lui demandèrent : « Pourquoi ce trouble à cette heure? » Et il répondit : « J'ai appris par révélation que le blasphémateur *Cyrille* est mort. » Ses disciples écrivirent l'heure, et (lorsque) des courriers passèrent en cet endroit, ils les interrogèrent à ce sujet et tout s'était ainsi passé en vérité.

* A fol. 55 v°.

Et, comme le saint à l'esprit pur, * qui le voyait et le savait, l'avait montré et indiqué, il quitta ce monde une heure avant *Dorothée* [2]. Il le quitta et alla vers son maître, tandis que les gouttes de sa sueur coulaient encore à cause de ses efforts et de son continuel combat. *Il combattit le bon combat* (ἀγών); *il termina sa course avec justice, il conserva bien sa foi et il reçut la couronne de sa victoire* [3]. C'est la mer des sagesses et l'océan de toutes les sciences, qui a élevé l'essence de la nature (divine) au-dessus des souffrances et des atteintes.

1. Cf. *P. O.*, IX, 585. — 2. Cf. *P. O.*, IX, 583. — 3. Cf. II Tim., IV, 7.

ܘܙܟܝܬ ܠܟܠܗܝܢ ܐܬܠܝܛܐ. ܠܟܠܐ ܡܢ ܚܝܘܬܐ ܘܡܘܬܒܐ ❖
ܛܘܒܝܟ ܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܕܙܟܝܬ ܐܢܬ ܒܕܪܫܐ.
ܠܟܠܗ ܗܘ ܟܢܫܐ ܒܝܫܐ. ܕܒܝܬ ܩܘܪܝܠܐ ܚܪܫܐ ❖
ܛܘܒܝܟ ܪܒܐ ܒܐܬܠܝܛܐ. ܘܡܫܒܚܐ ܒܐܓܘܢܝܣܛܐ.
ܕܐܬܟܬܫܬ ܥܡ ܐܪܟܘܢܛܐ. ܩܘܪܝܠܘܣ ܘܡܕܒܪܢܘܗܝ ܠܝܛܐ ❖
ܛܘܒܝܟ ܥܡܘܕܐ ܕܢܘܗܪܐ. ܕܐܝܟ ܕܗܒܐ * ܕܟܝܐ ܒܚܝܪܐ. * C fol. 22.
ܒܚܢܬ ܘܒܨܝܬܝܗ ܠܫܪܪܐ. ܘܙܟܝܬ ܠܩܘܪܝܠܐ ܦܥܝܪܐ ❖
ܛܘܒܝܟ ܐܒܘܢ ܢܨܝܚܐ. ܕܣܝܒܪܬ ܪܕܘܦܝܐ ܘܚܣܕܐ.
ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ. ܡܢ ܗܘ ܥܡܐ ܡܪܘܕܐ ❖
ܛܘܒܝܟ ܐܘ ܐܒܘܢ ܙܗܝܐ. ܕܐܦܩܬ ܡܢ ܝܒܫܐ ܡܝܐ.
ܘܐܫܩܝܬ ܠܥܡܐ ܒܪܒܪܝܐ. ܘܦܪܩܬ ܐܢܘܢ ܠܫܒܝܐ ❖
ܛܘܒܝܟ ܟܡܐ ܪܒܝܢ ܛܒܬܟ. ܘܟܡܐ ܬܡܝܗܢ ܢܨܚܢܝܟ.
ܕܒܙܬܐ ܕܐܝܬ ܠܫܒܒܝܟ. ܒܡܝܐ ܠܒܙܘܙܐ ܕܐܫܩܝܬ ❖
ܛܘܒܝܟ ܥܒܕ ܬܕܡܪܬܐ. ܛܘܒܝܟ ܓܠܐ ܟܣܝܬܐ
ܛܘܒܝܟ ܠܟ ܒܗ ܡܐܬܝܬܐ. ܕܝܫܘܥ ܡܪܐ ܕܒܪܝܬܐ ❖

Bienheureux es-tu, ô saint père, qui as vaincu dans la dispute toute cette foule mauvaise des partisans du magicien *Cyrille*. Bienheureux es-tu, ô grand parmi les athlètes (ἀθλητής) et illustre parmi les lutteurs (ἀγωνιστής), qui as combattu avec les archontes (?), (avec) Cyrille et ses maudits compagnons. Bienheureux es-tu, colonne de lumière ; comme de l'or * pur et éprouvé, tu as scruté et examiné la vérité, et tu as vaincu le furieux *Cyrille*. Bienheureux es-tu, notre illustre père, qui as supporté, à l'exemple de l'apôtre *Paul*, les persécutions et l'opprobre, de la part de ce peuple rebelle. Bienheureux es-tu, ô notre glorieux père, qui as fait sortir les eaux de la terre aride et qui as désaltéré un peuple barbare et délivré les captifs. Bienheureux es-tu! Que tes perfections doivent être grandes et que tes belles actions doivent être étonnantes, pour que tu aies (pu) racheter les dépouilles de tes voisins à l'aide de l'eau dont tu as abreuvé les pillards. Bienheureux le thaumaturge! bienheureux le révélateur des choses cachées! Bienheureux seras-tu à la venue de Jésus, seigneur des créatures! Bienheureux seras-tu en ce dernier jour, lorsque le Seigneur Jésus se manifestera et te placera une belle cou- * C fol. 22.

ܠܡܟܠܠ ܒܗ ܟܠܝܠܐ ܐܚܪܢܐ. ܡܠܐ ܕܪܢܫ ܢܥܒܕ ܡܚܝܢܐ.
ܘܢܘܪܬ ܠܟ ܒܡܠܠܐ ܩܪܝܢܐ. ܘܡܘܪܬܐ ܠܟ ܡܠܟܘܬܐ ܫܡܝܢܐ܀
ܨܠܘܬܟ ܬܗܘܐ ܫܘܪܐ ܪܡܐ. ܠܐܝܠܝܢ ܕܥܒܕܝܢ ܕܘܟܪܢܟ.
* A fol. 56 r°. ܘܠܟܠ ܕܪܕܝܢ * ܒܫܒܝܠܝܟ. ܕܢܗܘܘܢ[1] ܚܢܢܐ ܒܣܢܐܓܪܝܟ.
ܘܕܘܝܐ ܡܢ ܟܠ ܕܣܡ ܡܐܡܪܟ. ܢܫܬܘܐ ܠܪܚܡܐ ܒܨܠܘܬܟ[2]܀

1. ܠܗܘܢ̣ A. — 2. On trouve, lignes 3, 4, 5, quatre vers de huit syllabes.

ronne et te fera hériter le royaume du ciel! Ta prière sera un mur élevé, pour
* A fol. 56 r°. tous ceux qui fêtent ta mémoire et pour tous ceux qui marchent * sur tes traces. Que tes défenseurs (συνηγορία) trouvent miséricorde et que le malheureux plus que tous qui a composé ton poème soit jugé digne de pitié, grâce à tes prières!

III

CONJURATION DE NESTORIUS CONTRE LES MIGRAINES

INTRODUCTION

Les hommes, à toute époque, se sont préoccupés de trouver des formules pour se préserver de divers maux, pour nuire à leurs ennemis et pour se procurer des biens. C'est l'objet de la magie proscrite par les évêques et poursuivie par eux chez beaucoup d'hérétiques, surtout chez ceux qu'ils nommaient Manichéens. Il faut distinguer cependant les formules nuisibles à autrui des simples prières destinées à écarter le mal. Les premières, comme celles de Beyrout qui permettaient « de commettre n'importe quelle action criminelle[1] », ont disparu de l'Orient chrétien mais sont peut-être encore en usage chez les Musulmans[2]. Les secondes, fort inoffensives, analogues par endroit à des prières de rituels, existent encore dans d'assez nombreux manuscrits syriaques nestoriens[3] et ne mettent en cause que la crédulité de leurs détenteurs. Tel est le petit manuscrit syriaque n° 347 de Paris (8 cm. sur 6)[4] qui renferme surtout des prières : le Pater, le commencement de l'Évangile de saint Jean, avec les conjurations (ܚܪܡܐ) ou prières des Pères, de saint Georges, de saint Paul, de Mar 'Abdišo', de tous les martyrs, de Mar Ṣaliba, du prophète Daniel. On y trouve cependant aussi quelques talismans (ܛܠܣܡܐ) formés de lettres ou de mots qui n'ont pas de sens[5]. Au point de vue graphique, on y trouve quelquefois le F retourné en usage dans le syro-palestinien et quelques lettres mandéennes. Nous en détachons (fol. 56^{v} à 59) la conjuration (formule), au nom de Nestorius, « pour guérir les migraines », comme complément aux prodiges qui lui sont prêtés ci-dessus.

1. *P. O.*, I, 58, 62. — 2. Cf. Carra de Vaux, *Talismans et conjurations arabes*, dans *Journal asiatique*, X^{e} série, t. IX (1907), p. 529-537. — 3. M. H. Gollancz a analysé deux de ces manuscrits *A selection of Charms from syriac Manuscripts*, dans *Actes du XIe congrès international (1897) des orientalistes*, quatrième section, Paris, 1898, p. 77-97; il les a édités depuis : *The Book of Protection*. Un autre manuscrit, écrit en 1792, est analysé, partiellement traduit et commenté par M. F. Macler, *Formules magiques de l'Orient Chrétien*, dans *Revue de l'histoire des religions*, t. LVIII (1908), p. 9-33. Deux autres, des années 1779 et 1800, sont conservés à Berlin sous les n°s 107 et 345. Tous sont d'origine nestorienne. — 4. 69 feuillets, écrit par Gagò (ܓܓܘ), du village Artòn inférieure (ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܐܪܛܘܢ ܬܚܬܝܬܐ), en l'année 2045 des Grecs (1734). — 5. Voir les carrés magiques de la *Revue des Études Grecques*, t. XX (1907), p. 364. Voir aussi les études de H. Pognon, *Inscriptions mandaïtes des coupes de Khouabir*, Paris, 1898, et James A. Montgomery, *Aramaic incantation Texts from Nippur*, Philadelphie, 1913.

(ܚܪܡܐ) ܐܚܪܢܐ ܕܟܐܒܐ ܕܪܝܫܐ ܘܕܥܝܢܐ ܘܕܓܒܝܢܐ[1]

* fol. 57. ܒܨܠܘܬܗ ܘܒܒܥܘܬܗ ܕܡܪܝ ܢܣܛܘܪܝܣ ܟܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܗܘ ܕܥܡܪ ܗܘܐ * ܒܝܬ ܓܙܪܬܐ ܕܝܡܐ ܘܨܠܝ ܘܒܥܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܛܠ ܕܟܐܒܬܐ ܘܪܘܚܐ ܒܝܫܬܐ ܘܐܘܟܡܬܐ ܘܟܐܒܐ ܕܪܝܫܐ ܘܟܐܒܬܐ ܘܣܘܡܩܬܐ[2] ܘܡܛܠ ܟܠ ܓܢܣ ܕܡܚܘܬܐ ܕܥܠ ܪܝܫܐ ܐܝܟ ܕܥܝܢܘܗܝ ܘܡܢ ܓܒܝܢܘܗܝ ܘܡܢ ܨܕܥܘܗܝ ܡܢ ܫܢܘܗܝ ܕܗܢܐ[3] ܕܫܩܝܠ ܟܬܒܐ ܗܠܝܢ. ܐܣܪܢܐ ܠܗܘܢ ܒܡܪܟܒܬܐ ܕܟܪܘܒܐ. ܐܣܪܢܐ ܠܗܘܢ ܒܫܒܛܗ ܕܡܘܫܐ ܘܒܟܢܪܗ ܕܕܘܝܕ[4]
* fol. 58. ܡܠܟܐ: ܘܒܥܙܩܬܗ ܕܫܠܝܡܘܢ. ܐܣܪܢܐ ܠܗܘܢ ܒܗܢܘܢ ܕܩܥܝܢ[5] ܠܠܝܐ[6] * ܘܐܝܡܡܐ[7] ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ ܐܠܗܐ[8]. ܐܣܪܢܐ ܠܟܝ ܪܘܚܐ ܕܟܐܒܬܐ[9] ܘܠܐ ܫܠܝܛ ܠܟܝ ܕܬܬܩܪܒܝܢ ܒܪܝܫܗ ܕܗܢܐ ܫܩܝܠ ܗܠܝܢ ܒܟܬܒܬܐ ܕܒܫܡܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܚܝܢܐ

1. ܘܕܥܝܢܐ ܒܝܫܬܐ Ms. La conjuration précédente, fol. 53-56, est « contre le mauvais œil ». — 2. ܘܣܘܡܩܬܬܐ Ms. — 3. ܗܢܝ Ms. — 4. ܕܘܝܕ Ms. — 5. ܘܩܥܝܢ Ms. — 6. ܠܠܝܐ Ms. — 7. ܐܝܡܡܐ Ms. — 8. Cf. Gollancz, *Actes du onzième congrès*, *loc. cit.*, p. 79. Le ms. omet ܐܠܗܐ. — 9. Le ms. porte : ܩܕܝܫ ܕܪܘܚܐ ܕܟܐܒܬܐ ܘܠܟܝ.

Autre (conjuration) du mal de tête et des yeux et du front.

Par la prière et par l'intercession de Mar Nestorius, saint prêtre, qui demeurait parmi les îles de la mer[1] et qui pria et implora Dieu pour la migraine, et les esprits mauvais et noirs et pour le mal de tête, et les migraines et les rougeurs, et pour tout genre de plaies sur la tête, comme des yeux et des sourcils et des tempes et des dents de celui qui porte ces lettres; je les lie par le char des chérubins; je les lie par le bâton de Moyse et par la harpe du roi David et par l'anneau de Salomon; je les lie par ceux qui crient nuit et jour : *Saint, saint, saint est Dieu*[2]; je te lie, esprit de la migraine, et il ne t'est pas possible de t'attaquer à la tête de celui qui porte

1. La *lettre à Cosme* porte que Nestorius a été exilé « *dans une île* qui est proche du fleuve le Nil », *supra*, p. 280. Elle a sans doute influencé le présent écrit. C'est encore la guérison de l'aveugle Léontius, racontée dans la lettre à Cosme, *supra*, p. 281-3, qui aura donné l'idée d'implorer Nestorius pour les maux d'yeux et, en général, pour tous les maux de tête. — 2. Cf. Apoc., IV, 8.

ܘܕܡܪܬܝ ܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܟܠܗܘܢ[1] ܩܕܝܫܘܗܝ ܕܡܪܢ. ܐܡܝܢ[2].

ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ * ܐܣܪܢܐ ܠܗܘܢ ܒܝܕ ܪܚܡܐ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܘܡܠܟܢ ܡܪܐ ܕܟܠܗܝܢ ܒܪܝܬܐ. ܡܪܐ ܕܡܝܬܐ ܘܕܚܝܐ ܡܢ ܦܘܪܣܐ ܢܟܝܠܐ ܡܢ ܡܚܫܒܬܐ ܒܝܫܬܐ ܠܗܘ ܛܥܝܢ ܟܬܒܐ ܗܠܝܢ[3]. *fol. 59.

ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܡܪܝܐ ܡܐ ܣܓܝܘ ܐܠܘܨܝ[4]: ܣܓܝܐܐ ܕܐܡܪܝܢ[5] ܠܢܦܫܝ: ܠܝܬ ܠܟ[6] ܦܘܪܩܢܐ ܒܐܠܗܟ. ܘܐܢܬ ܡܪܝܐ ܡܣܝܥܢܝ ܘܐܝܩܪܝ: ܘܡܪܝܡ ܪܫܝ. ܒܩܠܝ ܠܡܪܝܐ ܩܪܝܬ: ܘܥܢܢܝ ܡܢ ܛܘܪܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܢܐ ܫܟܒܬ

1. ܕܟܠܗܘܢ Ms. — 2. Le manuscrit porte ensuite, au fol. 58ʳ, douze cercles concentriques, plus ou moins distants, avec des couleurs rouge et jaune et, au centre, deux mots en croix : le mot ܠܘܙܐ écrit horizontalement, et un mot qui semble ܐܣܦܪܐ, écrit verticalement. — 3. Le texte suivant figure au fol. 59ᵛ, écrit sur des cercles concentriques, comme les textes des coupes de Khouabir édités par M. Pognon. L'inscription part du centre et tourne en sens inverse du mouvement des aiguilles d'une montre. — 4. ܣܓܝ ܐܠܘܨܝ Ms. — 5. ܕܡܪܝܢ Ms. — 6. Om. Ms.

ces mots[1], par les prières des saints prophètes et des apôtres et de ma dame Marie, mère du Christ, et de tous les saints de Notre-Seigneur. Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je les lie par (Nestorius) l'ami de Notre-Seigneur Jésus-Christ — Notre Seigneur, notre Dieu et notre roi seigneur de toutes les créatures, seigneur des morts et des vivants — loin des artifices astucieux et des pensées mauvaises, en faveur de celui qui porte ces lettres.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. *Seigneur, que mes oppresseurs sont nombreux! Nombreux sont ceux qui disent à mon âme : Tu n'as pas de secours chez ton Dieu. Mais toi, Seigneur, tu es mon soutien et ma gloire, et tu relèves ma tête. De ma voix, j'ai crié au Seigneur, et il m'a exaucé de sa*

1. L'église jacobite a connu aussi des incantations analogues, mais elle les a sans doute proscrites plus sévèrement que n'a pu le faire l'église nestorienne. Jacques d'Édesse (VIIᵉ siècle) condamne les prêtres « qui disent des incantations, attachent des liens, font des amulettes et écrivent des formules (magiques) pour les inflammations et les maux de tête ». D'après Jacques, ces prêtres ne peuvent pas être « comptés parmi les chrétiens », cf. *Les canons et les résolutions canoniques de Rabboula, Jean de Tella*, etc. traduits par F. Nau, Paris, 1906, p. 53. On trouve condamnées en cet endroit, p. 53-60, beaucoup de ces superstitions, au sujet des sorts, des amulettes et des présages, pour chasser la grêle et les criquets aussi bien que les maladies des gens et du bétail; ceux qui recourent aux envoûtements doivent être punis comme les homicides, *ibid.*, p. 55-56; certains recouraient aussi aux menaces d'anathèmes pour se procurer des biens matériels, *ibid.*, p. 57-59. C'est sans doute en ce sens qu'il faut entendre le texte suivant cité dans *Oriens Christ.*, Leipzig, t. VIII, p. 256-7 : *Sancti Apostoli dixerunt ut superior populum educet cruce, non anathemate, neve vinciat... si autem ipse anathematizat et vincit in re injusta, quaerens ut animam expleat et ex cupiditate humiliandi et subjiciendi (homines), sit ipse ligatus...*

ܘܕܡܟܬ[1] ܘܐܬܬܥܝܪܬ[2]. ܘܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ ܒܝ̈ܫܐ ܢܬܠܘܢ[3] ܡܠܠܐ ܕܫܠܡܐ[4]
ܠܗܘ ܛܥܝܢ ܦܬ̈ܩܐ ܗܠܝܢ. ܢܬܐܣܪ ܡܠܟܐ ܚܛܝܐ ܒܝܫܐ ܡܪܘܕܐ ܫܠܡܐ ܠܗܘ ܛܥܝܢ
ܦܬ̈ܩܐ ܗܠܝܢ. ܐܡܝܢ[5].

1. ܘܕܡܟ Ms. — 2. Ps. III, 1-5. Il manque trois mots au verset 1. — 3. Om. Ms. — 4. ܕܫܠܡܘܬܐ Ms. — 5. On trouve ensuite « le lien des langues des rois et des émirs et des chefs... ».

montagne sainte. Je me suis couché et j'ai dormi et je me suis éveillé[1]. Et tous les hommes mauvais donneront des paroles pacifiques à celui qui porte ces lettres. Le roi[2] impie, mauvais, rebelle, sera lié envers celui qui porte ces lettres. Amen.

1. Ps. III, 1-5. — 2. Ceci peut se rapporter à la suite, mais nous avons poussé jusqu'au nouveau titre.

I

TABLE DES CITATIONS

(Nous renvoyons à la pagination mise entre crochets.)

ANCIEN TESTAMENT

Genèse

III, 1 11
— 3. 12
— 17. 14
XXXVIII, 27 19

Exode

VII, 10-12 35
XXIII, 1-2 101
— 3-7 102
XXXII 13
XXXIV, 28-30 16

Deutéronome

I, 17. 102

I Rois

XVI, 7 98

II Rois

XXIV. 14

Job

I, 6, 9 34
XVI, 19 101

Psaumes

III, 1-5 210
VIII, 5-7. 43
— 6 10
XVIII, 5 104
XLVIII, 13, 21 45
L, 3 22
LXVII, 19 32
LXXII, 3 107
CIII, 22-23. , ... 9
CV, 17. 45
CXIII, 3 63
CXXXVIII, 21-22. 107
— 28. 22

Proverbes

XXIII, 28. 175

Ecclésiastique

X, 9. 30
XI, 19-20 30

Isaïe

VII, 14. 62
IX, 6 . . . . 59, 62
XLI, 4 42

Jérémie

VI, 14 111
IX, 38 102
XII, 1-5 30

Malachie

II, 6, 7 . . . . 46, 102

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

I, 20 20
— 23 62
II, 1, 18 20
— 6. 21
— 13 21
III, 16. 19
— 17. 13
IV, 3. . . . . 11, 13
IV 4 . . . . 14, 22, 38
— 6 . . . . 22, 23
— 7 . . . . 24, 26, 38
— 8. 34
— 9 . . . . 25, 36, 40
— 10. 37
— 19 27
V, 11-12. 136
VI, 19 39
VII, 15, 16 . . . . . 103, 111
IX, 9. 40
XI, 28 46
XII, 29 . . . . 13, 17
— 32. 105
XVI, 18. 112
XVIII, 7 104
— 21 . . . . 78, 91
XIX, 21. 39
XX, 25. 39
XXII, 2 . . . . 77, 90

xxvii, 53. 32
xxviii, 18 42
— 20 17

Luc

i, 28-33. 18
— 35 60
— 37 67
— 42 18
— 76 18
ii, 9-12 18
— 14 18
— 29 19
vii, 38. 40
xix, 40. . . . . . . 107, 111
xxiii, 42. 40

Jean

i, 20. 19
x, 10 104
— 14 64
— 17-18. 63
xi, 11 104
— 48 27
xiv, 27 109
xvi, 2 136
— 33 . . . . . . 13, 42, 43

Actes

xx, 29-31 103
xxv, 16 135

Rom.

v, 20. 45
viii, 18, 35 135
x, 10 98
xi, 33 29

I Cor.

vi, 13 15
viii, 8 15
xi, 19 103
xiv, 22. 26
xv, 28. 153

II Cor.

xi, 14-15 36
xii, 9 29

Gal.

i, 8-9 137
iv, 4. . . . . 68, 112
vi, 14 26

Eph.

iv, 5. 114
— 8. 32

v, 5 39
vi, 12 16
— 13-16 16

Philip.

ii, 7 90

Col.

i, 16. 42

I Tim.

ii, 4. 128
iv, 1. 102

II Tim.

iii, 1-5 103
iv, 7. 204
— 8. 100

Hébr.

v, 2 46
— 6. 114
xii, 9 29

I Jean

iv, 3. 134

Apoc.

iv, 8. 208

AUTRES CITATIONS

Abraham de Séleucie. 203
Alexandre de Mabboug. 70-71
Concile de Chalcédoine. 108-126
Saint Cyrille 87-90
Diodore. 73-74
Dorothée (lettre à Marcien). 71-72
Saint Félix 126
Saint Grégoire de Nazianze. 151
Hénotique. 129-131
Jean d'Égée. 78-79
Saint Léon 73-74
Nestorius 75; 77-78; 90-92; 121-124
Paul de Samosate. 76-77
Théodore de Mopsueste. 75, 76
Théodoret. 80-81

II

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

ܐ

ܐܒܘܢܐ 143_1
ܐܒܪܗܡ 27_{13} 46_2 71_2
ܐܓܠܘܣ 78_{11} 79_7
ܐܕܡ 9_{11} 11_{3-5-6} 14_5 31_9 32_{3-6} 43_8 144_3 148_5
ܐܕܡ ܩܕܡܝܐ 38_7
ܐܗܪܘܢ 66_4
ܐܘܛܘܟܐ 95_9 96_{3-4} 117_2 131_1 138_2 152_{10}
ܐܘܛܘܟܝܢܣܛܐ 127_5
ܐܘܛܘܟܝܐ 81_{11} 85_{5-11} 86_3
ܐܘܛܘܟܘܣ 167_3
ܐܘܛܟܐ 97_{11}
ܐܘܠܘܛܝܢܘܣ 152_{11}
ܐܘܢܘܡܝܘܣ 138_7
ܐܘܢܘܡܝܣ 151_3
ܐܘܣܐ l'Oasis 173_7 195_5
ܐܘܣܒܝܘܣ 152_{14}
ܐܘܣܛܝܘܣ 152_{14}
ܐܘܣܒܝܣ de Dorylée 170_7
ܐܘܣܛܬܝܘܣ ܐܦ ܐܘܪܗܝܐ 152_5
ܐܘܦܡܝܐ (ܡܕܝܢܬܐ) 108_{10}
ܐܘܣܝܐ 165_9
ܐܘܣܝܢܘܣ 204_{15}
ܐܘܪܐ 22_{12}
ܐܘܪܝܓܢܣ 146_5
ܐܘܪܫܠܡ 145_3
ܐܘܪܫܠܡ 83_9 105_1 127_8 143_4
ܐܬܪܝܘܣ Euthérius de Thyane 138_{10}
ܐܕܠܘܣ ou ܐܕܢܘܣ 138_{11}
ܐܚܝܪܐ 154_{12}
ܐܝܓܘܦܛܐ 154_7
ܐܝܘܐܢܘܣ 31_{12}
ܐܝܘܐܢܝܣ 41_7 146_8
ܐܝܘܐܢܢܝܘܣ 17_{13}
ܐܝܘܒ 23_6 34_{6-7-9} 101_4
ܐܝܘܢܣ 17_1 31_5
ܐܝܙܒܠ 28_4 193_8 195_6
ܐܝܣܠܛܘܣ ܕܐܦܘܪܐ 85_{15}
ܐܝܣܚܩ 28_1
ܐܝܣܪܐܝܠ 13_9 14_6 21_2 124_1
ܐܝܪܐܬܐܘܣ Hiérothée 153_{11}
ܐܝܪܘܕܝܣ 20_{10} 21_{7-9}
ܐܝܪܝܚܘ 66_9
ܐܝܪܐܬܐܘܣ 153_{12}
ܐܟܣܢܝܐ 138_1 140_7
ܐܠܝܐ frère de Léontius 172_8
ܐܠܝܐ moine 165_5
ܐܠܝܐ Nestorius, second Élie, 195_7
ܐܠܝܐ prophète 28_4
ܐܠܝܐ ܐܣܛܪܛܝܠܛܘܣ 165_4
ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ 152_{14}
ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܕܡܒܘܓ 70_8
ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ 92_{10} 99_1 104_{14} 108_1 113_2 116_2 134_{10} 168_3 171_{2-4} 172_{12-13} 174_{6-9} — Liste des évêques monophysites d'Alexandrie 56
ܐܠܝܢܐ 154_{12}
ܐܠܝܫܥ 18_6 66_9
ܐܡܘܪܝܐ 86_1
ܐܡܢܘܢ Memnon d'Éphèse 192_2
ܐܢܛܠܝܘܣ ܩܫܝܫܐ 97_1
ܐܢܛܘܟܝܐ 82_{10} 83_8
ܐܢܛܝܟܝܐ et ܐܢܛܝܘܟ 181_8 182_2 186_{13} 194_{14}
ܐܢܛܝܟܝܐ ܕܡܕܢܚܐ 165_4
ܐܢܛܝܟܝܐ ܕܦܝܣܝܕܝܐ 59_3 60_9
ܐܢܛܝܦܛܪܘܣ 134_5
ܐܢܛܝܦܛܪܘܣ 139_8
ܐܢܛܠ ou Anatolius, frère de Timothée Ælure, 97 note.
ܐܢܣܛܣ évêque monophysite de Jérusalem 56
ܐܢܣܛܣܝܘܣ ܩܫܝܫܐ ܕܐܘܪܫܠܡ 127_8
ܐܣܛܝܛܐ (ܓܒܐ) 165_6
ܐܣܛ̈ܝܐܛܐ hérétiques 144_9
ܐܠܦܣܘܣ ܕܛܪܘܦܝܛܐ 86_1
ܐܣܛܐܦܐ ܒܪ ܝܘܕ̈ܝܐ 153_7
ܐܣܛܦܐ ܕܣܠܘܩܝܐ ܕܐܝܣܘܪܐ 85_{15}
ܐܣܛܪܘܢܘܡܘܣ Hérésie des astronomes 156-7
ܐܣܝܐ 145_8
ܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ 152_{11}
ܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ 78_7 138_7 151_{11}
ܐܦܘܠܝܢܪܝܣ 78_{15}
ܐܦܣܘܣ 85_{15} 94_{11} 96_{12} 97_{1-11} 99_{5-9} 100_{13} 101_{2-3} 103_6 113_{1-11} 114_3 116_8 117_{12} 130_4 136_7 170_{11} 191_5 192_{12}
ܐܩܩ de Constantinople 82_{11}
ܐܩܩ ܕܡܠܝܛܝܢܐ 89_{12}
ܐܩܩ ܕܡܠܝܛܝܢܐ 72_3
ܐܪܟܠܐܘܣ 58_{12} — ܐܪܘܢ 177 n. 4.
ܐܪܛܘܢ ܣܠܝܟܐ village 207_4
ܐܪܛܡܘܢ ܦܪܘܒܢܪܘܣ 37_2 165_5
ܐܪܝܘܣ 139_3 148_{13} 167_{11}
ܐܪ̈ܡܝܐ 168_1
ܐܪ̈ܒܘܢܣܛܐ 205_5
ܐܪܡܝܓܠܘܣ 201_9
ܐܪ̈ܒܣ 42_1
ܐܪܟܠܐܘܣ 59_3 60_9 70_6
ܐܪܟܠܝܘܣ 61_1
ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ 29_{11} 102_7
ܐܪ̈ܡܢܝܛܐ 188_{12}
ܐܪ̈ܡܢܝܐ 154_8
ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ 73_1
ܐܪ̈ܬܕܟܣܘ 83_{7-10} 85_2
ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ 85_{13-14}
ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ 59_7 62_5
ܐܦܘܠܝܢܐܪܝܣ 151_{12}
ܐܬ̈ܠܝܐ 141_4 143_{11} 145 147_{12} 150_2

ܒ

ܒܐܣܝܠܝܩܘܣ 142_{9}
ܒܒܠ 65_{9}
ܒܒܠܝܐ 65_{10}
ܒܝܪܘܬܐ 187_{15} 189_{9}
ܒܚܝܪܐ Bahira = choisi, éprouvé 165_{3} 193_{12} 205_{6}
ܒܝܠ 146_{4}
ܒܝܬܐ 12_{4} 142_{7} 150_{3} voir ܡܒܝܬܐ
ܒܝܬ ܐܪܡ 12_{11}
ܒܝܬ ܪܘܡ 42_{7}
ܒܝܬ ܡܩܕܘܢܝܘܣ 144_{10-14}
ܒܝܬ ܣܘܪܝܐ 26_{13}
ܒܝܬ ܠܚܡ 28_{2}
ܒܝܬ ܚܣܕܐ 20_{13-14} 21_{1} 44_{6}
ܒܝܬ ܢܛܘܦܐ 144_{10}
ܒܝܬ ܦܓܐ 28_{1}
ܒܠܥܡ 66_{7}
ܒܣܝܠܝܣܩܘܣ empereur 56
ܒܪܨܘܡܘ 167_{9}
ܒܪܨܘܡܐ 166_{3} 199_{6}
ܒܪܕܝܨܢ 138_{5} 145_{5}
ܒܪܐܝܠ 86_{1}
ܒܪܨܘܡܐ de Nisibe 138_{10}
ܒܛܝܠܐ 108_{9}

ܓ

ܓܒܪܐܝܠ 67_{14}
ܓܒܪܝܐܝܠ 18_{2} 34_{8} 67_{5}
ܓܝܘܣ 207 note 4
ܓܠܓܠܬܐ 179_{2}
ܓܢܣܪܐ 100_{8}
ܓܪܡܢܝܩܘܣ 142_{9}
ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ 86_{6}
ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܡܛܘܪܓܘܣ 150_{9}
ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܐܢܛܝܘܟܝܐ 147_{1}
ܓܪܡܢܝܩܝܐ 82_{5}
ܓܪܡܢܝܩܝܐ Germanicie 181_{1}

ܕ

ܕܘܝܕ 9_{7} 10_{2} 18_{5} 22_{10} 28_{3} 32_{1} 43_{2} 45_{2-3} 71_{2-3} 124_{2} 144_{12} 152_{4} 170_{2} 208_{6}
ܕܝܘܡܝܛܝܘܣ 147_{4}
ܕܘܡܢܘܣ de Marcianopolis 71_{7} 72_{9} 202_{16} 203_{10-13} 204_{10}
ܕܐܝܢܣܝܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܐܪܝܘܦܓܘܣ 144_{11}
ܕܝܘܕܘܪܘܣ 73_{7-10} 74_{3-8}
ܕܩܠܐ 9_{8} 35_{2} 142_{8}
ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ 73_{5} 85_{4} 138_{9}
ܕܝܘܢܘܣܝܘܣ 153_{11}
ܕܝܡܘܣܝܐ 86_{2}
ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ d'Alexandrie 96_{14} 100_{4} 101_{11}
ܕܝܘܢܘܣܝܘܣ d'Alexandrie 98_{13}
ܕܝܡܝܛܪܝܐ évêque d'Alexandrie 97 note
ܕܝܪܐ ܕܒܝܬ ܡܪܝ ܒܥܝ 86_{7}
ܕܠܡܛܝܘܣ 166_{8}
ܕܪܐ 82_{5}
ܕܪܓ 177 n. 3.

ܗ

ܗܘܦܐܛܝܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܘܣ 85_{15}
ܗܒܝܠ 85_{5}
ܗܓܡܘܢܐ 146_{9}
ܗܪܘܕܣ 18_{12} 21_{6}
ܗܪܘܕܝܣ 20_{9} 21_{15}
ܗܪܛܝܩܐ 86_{4}
ܗܪܛܝܩܘ 72_{7} 93_{5}
ܗܪܩܠܝܐ 100_{7}

ܘ

ܘܠܢܛܝܢܘܣ 143_{6}
ܘܠܢܛܝܢܝܢܘܣ 108_{8}
ܘܠܢܣ 138_{5}

ܙ

ܙܟܪܝܐ 84_{3}
ܙܘܪܘܠܐܘܢ Dorylée (?) 170_{14}
ܙܒܕܝ 18_{8}

ܚ

ܚܒܩܘܩ prophète 158
ܚܘܐ 148_{5} 150_{5}
ܚܡ les fils de Cham 195_{9}
ܚܘܠ ܢܗܪܐ 19_{1}
ܚܢܦܐ les païens 26_{2} 42_{9} 44_{8}
ܚܢܦܐ 66_{4}

ܛ

ܛܝܡܘܬܐܘܣ 144_{9}
ܛܝܡܘܬܐ 145_{3}
ܛܝܡܘܬܐܘܣ 92_{9} 109_{4} 128_{7} 131_{5} 133_{11}
ܛܝܡܘܬܐܘܣ Ælure 108_{1}
ܛܪܝܦܘܠܝܣ 86_{2}
ܛܪܘܝܠܘܣ 144_{4}
ܛܪܝܛܘܢܐ 153_{4}
ܛܪܘܢܣ 61_{1}

ܝ

ܝܗܘܕܐ patriarche 19_{11}
ܝܗܘܕܝܐ Juif 27_{11}
ܝܘܪܕܢܐ 20_{12} 16_{2-7-8} 44_{7}
ܝܘܐܢܝܣ Chrysostome 187_{1} 188_{4} 189_{6}
ܝܘܠܝܢܘܣ 128_{2-5}
ܝܘܩܝܡ 147_{5}
ܝܘܣܛܝܢܘܣ 174_{6-10} 175_{6-10}
ܝܘܚܢܢ ܕܐܦܣܘܣ 78_{11} 79_{7} 80_{10}
ܝܘܚܢܢ d'Antioche 70_{8} 191_{7-11} 192_{4} 193_{4} 195_{2}
ܝܘܚܢܢ apôtre 134_{5} 191_{6}
ܝܘܚܢܢ ܒܪ ܙܒܕܝ 44_{7}
ܝܘܚܢܢ Jean (Baptiste) 18_{7-8} 19_{2}
ܝܘܚܢܢ ܕܒܪܘܠܐ 86_{1}
ܝܘܚܢܢ ܕܡܣܛܝܩܘܣ 155_{5}
ܝܘܚܢܢ ܕܐܘܣܛܐܛܝܘܣ 17_{13}
ܝܘܚܢܢ ܕܡܣܛܝܩܘܣ 9_{1} 41_{8}
ܝܘܚܢܢ ܕܐܠܝܐ 82_{6}
ܝܘܠܝܢܐ 154_{8}
ܝܩܠܝܡܘܬܐ 36_{6}
ܝܘܠܝܢܐ ܕܗܘܐ 152_{14}
ܝܘܢܢ 154_{11} 155_{4}
ܝܘܣܛܝܢܐ 82_{2}
ܝܘܣܦ 20_{2-4-8} 21_{7} 28_{3} 143_{2}
ܝܘܪܝܟ 19_{3}
ܝܥܩܘܒ 28_{2}
ܝܥܩܘܒܐ 154_{7}
ܝܫܘܥ 205_{15} 206_{1} voir ܡܫܝܚܐ
ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ 76_{10-11} voir ܡܫܝܚܐ

ܟ

ܟܗܢܐ 154_{7} 170_{12}
ܟܘܪܝܠܘܣ 104_{12} 105_{8-13}
ܟܘܪܝܠܘܣ 74_{12} 75_{4-8-10} 76_{1-4} 78_{13} 80_{4} 84_{12} 85_{11} 95_{2} 99_{4} 100_{11-12} 101_{1-3-9} 105_{2} 108_{2-4-9} 118_{6} 126_{8} 127_{2-9} 128_{13} 129_{2} 131_{4} 132_{3} 133_{13} 136_{9} 139_{5}
ܟܘܪܝܐ 208_{6}
ܟܪܣܘܣܛܘܡܘܣ 201_{8}
ܟܪܣܛܝܢܐ 132_{12} 139_{7} 147_{4} 167_{9}

ܠ

ܠܐܘܢ ܡܠܟܐ 131_6 133_{12}
ܠܐܘܢ pape 71_{8-10} 73_{5-8-12} 84_{12} 95_{10} 96_9 98_7 116_{10-13} 117_{13} 127_{11} 131_2 132_2
ܠܐܘܢ pour ܠܘܢܛܝܘܣ 172_5
ܠܘܢܛܝܘܣ $171_{2-5-8-9}$
ܠܘܩܐ évangéliste 144_5
ܠܚܡܐ 134_{10}
ܠܚܡܐܝܬ 106_{12}
ܠܒܪܘ 74_{3-4}

ܡ

ܡܐܪܝܢ 138_2 147_{12} 148_9
ܡܐܪܕܝܢ 62_{15} 67_{16} 70_{13}
ܡܐܒܘܓ 140_7
ܡܓܕܠܐ 18_{11} 20_{11} 44_6
ܡܕܝܢܬܐ ܡܚܕܬܐ 13
ܡܕܝܢܐ 106_{12}
ܡܕܝܢܬܐ 116_3
ܡܘܦܣܘܣܛܝܐ 183_{14-15} 184_8
ܡܘܣܛܘܣ 145_1
ܡܘܪܛܝܪܝܐ 171_{10}
ܡܘܫܐ 16_{8-10} 28_3 32_4 34_9 $35_{6-7-8-9}$ 43_7 66_4 145_7 208_6
ܡܩܕܘܢܐ 42_1
ܡܚܠܛܝܐ 89_{13}
ܡܝܟܐܝܠ 34_8
ܡܟܣܝܡܝܢܘܣ 155_4
ܡܟܣܝܡܐ 145_2
ܡܠܛܝܐ 72_4
ܡܠܟܝܢ 76_8
ܡܡܢܘܣ ܐܦܣܩܘܦܐ 170_8
ܡܢܣܪܘܣ 142_4
ܡܢܩܝܢܐ 157
ܡܢܨܘܪܐ 177 note 1
ܡܢܨܘܪܘܢ 179_2
ܡܣܛܣܘܣ 184_{1-5-6}
ܡܪܐ 65_{6-7-8}
ܡܪܝܢ 35_6 105_1 106_{12} 127_1 129_9 134_{10}
ܡܪܩܘܢܘܣ 150_8
ܡܪܩܝܢܐ 182_{14} 183_{8-10}
ܡܪܘܬܐ 155_2
ܡܪܘܬܐ ܕܣܘܪܝܐ 154_{12}
ܡܪܘܬܐ 42_{12}
ܡܪܝܡ 19_{10} 20_5 62_{1-3} 67_{10} 70_4 72_6 76_6
ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ 115_1 116_1 120_4 122_2 124_{11} 130_9 $133_{3-5-6-8}$ 139_{12} 143_{2-10} 145_8 147_{10}
ܡܪܝܡ ܐܡܗ ܕܡܫܝܚܐ 209_1
ܡܪܝܡ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ 122_{10}
ܡܪܝ 9_2
ܡܪܩܐ 181_2
ܡܪܩܝܘܢ hérésiarque 143_8
ܡܪܩܝܘܢ 43_5 138_2 143_{10}
ܡܪܩܝܢܘܣ empereur 71_7 72_1 99_3 106_{5-8} 108_8 110_7
ܡܪܩܠܝܢܘܣ 203_9
ܡܫܝܚܐ 11_{4-5} 38_{10} 70_{11} 71_{4-5} 72_8 73_2 $75_{9-11-12}$ 76_{10-11} 77_{2-6-7} 78_5 87_{2-6} 87_{10} 89_{5-6} 90_{5-9-10} 91_{3-4-11} 93_{1-8-14} 94_{9-13} 95_2 96_2 98_{9-11} 99_6 100_{2-9-11} 101_{12} 102_{5-8} $104_{3-6-7-14}$ 105_{4-5-12} 106_{10} 107_{2-4} 109_{1-6-7} 111_{1-6} 112_{6-9} 114_2 117_{7-14} 119_{10} 120_{4-9-10} 121_{10} 122_{2-3} 123_{3-4} 124_7 125_5 126_{1-2} 128_{11} 129_6 130_7 132_{3-14} 133_{1-2-14} $134_{3-11-12}$ 135_{6-8-10} 136_{2-11} 138_{10} 139_{5-6-7} 143_{2-5-10} 144_{7-12} 147_{10} 149_{13} 152_{13} 154_4 185_{11} 201_4 202_{10} 209_3
ܡܫܝܚܐ ܡܠܟܢ 40_{10}

ܢ

ܢܐܕܪܘܣ 154_7
ܢܐܘܦܝܣ 147_3
ܢܐܘܛܝܣ 146_{12}
ܢܐܪܘܢ 151_1
ܢܒܘܢܐܝܠ 148_5
ܢܘܡܢܝܘܣ 108_5
ܢܘܦܐܠܘܣ 147_5
ܢܘܪܐ 150_5
ܢܝܩܝܐ ܩܪܝܬܐ 170_2
ܢܣܪܝܐ 95_3 113_4 130_1 132_5
ܢܣܛܘܪܝܘܣ 72_{2-6} 75_{7-8} 77_3 80_9 81_{2-9-11} 85_{5-9} 87_9 90_4 91_7 116_3 124_{13} 138_9 165_2
ܢܣܛܘܪܝܢܐ 155_5
ܢܣܛܘܪܝܢܐ « c'est-à-dire ceux qui disent deux natures » 127_4 135_{14} 136_8 154_9
ܢܣܛܘܪܝܘܣ 76_6 90_6 92_1 95_6 96_1 97_4 113_{12} 116_9 118_1 121_{5-8} 125_8 130_4 131_1 166_1 167_{6-12} $168_{4-7-9-12}$ 169_{3-4-5} 170_{13} 171_{12} 172_{4-5-11} $173_{1-5-6-9-11}$ 174_{2-7-13} 175_{11} 179_3 180_{13} 181_6 186_{11} $1[illegible]3_{3-9}$ 189_2 191_9 $192_{1-3-10-13-15}$ 194_1 195_{11-14} $196_{2-10-13}$ 197_{12} $200_{11-13-16}$ 202_{12} 203_{10} 208_2
ܢܣܛܘܪܝܐ 94_9 110_8 116_4 117_{13}

ܣ

ܣܐܒܠܝܘܣ 147_6
ܣܐܒܠܝܢܘܣ 152_2
ܣܘܢܛܘܣ d'Antioche 56 57 84_{6-7}
ܣܕܝܢܝܣ évêque du pays d'Arzoun 177 n. 4
ܣܛܝܦܢܘܣ 142_5
ܣܘܩܪܛܝܣ ܣܟܘܠܣܛܝܩܘܣ 165_5
ܣܘܣܢܘܣ 83_{11}
ܣܘܪܝܐ 154_7
ܣܘܪܝܐ 9_2 13_8 17_{5-7-12} 19_{5-12} 20_{7-12} 21_6 22_4 23_{13} $24_{3-10-12}$ 25_{2-6-7} 26_3 28_{11} 31_{6-10} 32_{3-8-11} 33_{10} $34_{2-3-5-6-7-9-10}$ $35_{4-7-10-12-13}$ 36_{4-11} $37_{2-3-7-12}$ 38_{5-8-11} 39_{11-13} 40_1 41_{3-7} 169_9 174_5 180_4 184_{11}
ܣܡܥܘܢ ܣܘܪܝܐ 142_{2-4}
ܣܡܥܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ 169_2
ܣܠܘܩܝܐ ܕܐܝܣܘܪܝܐ 85_{15}
ܣܦܪܐ ܕܟܬܒܐ ܕܗܘܐ 148_5
ܣܬܪܘܣ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ 82_5

ܥ

ܥܡܐ ܡܕܝܢ ܥܒܪܐ monastère de ܥܡܐ ܡܕܝܢ ܥܒܪܐ 86_7
ܥܒܪܝܐ 65_{7-9} 143_1
ܥܕܘܢ 149_9 150 note
ܥܕܘܝܐ 150 note
ܥܡܐ ܡܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܥܡܡܝܢ̈ 177 note 1
ܥܡܢܘܐܝܠ 142_3
ܥܡܢܘܐܝܠ 18_5 60_{2-15} 62_6 96_5

ܦ

ܦܐܦܠܐܓܘܢܝܐ 100_2
ܦܘܠܐ évêque monophysite d'Éphèse 56
ܦܘܠܐ Paul de Samosate 43_6 76_8 139_4 147_9 190_7
ܦܘܠܘܢܝܐ et ܦܘܠܝܢܝܐ 166_{10} 168_{6-9-10} 169_{1-7} 193_{8-13} 195_{4-6}
ܦܘܠܘܣ 15_4 16_3 26_5 29_{5-8-10} 35_{13} 36_4 39_{3-4} 41_{12} 63_4 102_{10-11} 103_3 104_9 114_{10} 124_{2-4} 137_1 153_{10} 165_5 205_8
ܦܛܪܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ 82_{11}
ܦܛܪܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ 82_{10} Cf. 56
ܦܛܪܐ ܕܝܪܘܫܠܡ 82_5
ܦܛܪܘܣ ܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ 165_6 169_5
ܦܛܪܘܣ ܫܠܝܚܐ apôtre 117_2
ܦܛܪܘܣ Pierre Monge. Liste des évêques monophysites ses contemporains 56
ܦܠܝܟܣ pape 125_{10}
ܦܠܒܝܢܘܣ de Constantinople 95_{9-12} 96_{8-10} 97_6 98_6 100_1 117_{1-12} 118_3

ܦܠܣܛܝܢܐ 134_{10}
ܦܢܛܩܘܣܛܐ 111_8 127_5
ܦܩܚ 177 note 1
ܦܩܘܪܐ 145_2
ܦܪܕܝܣܐ 10_1 11_3 32_3 45_1 144_2
ܦܪܕܝܣܐ ܕܥܕܢ 65_{10}
ܦܪܘܩܠܘܣ 59_{5-13}
ܦܪܝܓܝܐ 154_{12}
ܦܪܣܐ 188_{10}
ܦܪܣܩܝܐ 145_2
ܦܪܥܘܢ 35_{7-8-9}
ܦܪܘܩܠܝܛܐ 145_1
ܦܪܐܢܩܘܣ ܩܘܡܠܝܪܢܐ 165_6

ܨ

ܨܠܡܐ ܡܩܝܡܐ 179_1

ܩ

ܩܐܣܛܢܛܝܢܘܣ ܕܦܪܘܦܘܠܐ 113_2
ܩܐܪܘ 146_{13}
ܩܘܐܝܩܘܣ 100_7
ܩܒܐ ܢܡܣ ܡܕܘܬܒܝܬܐ [illegible]
ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ 11[illegible]
ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ [illegible]
ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ 9_1 59_5 82_{11} 95_9 97_6 112_{12} 113_8 115_{10} 173_2 183_9
ܩܘܪܘܣ 82_5
ܩܘܪܝܠܘܣ 70_9 72_3 85_6 87_8 90_{13} 94_7 113_2 116_2 166_9 170_9
ܩܘܪܝܠܠܘܣ ܩܘܪܝܠܘܣ ܩܘܪܝܠܐ ܩܘܪܝܠܠ 189_5 $190_{11-12-14}$ 191_{9-15} 192_6 193_{3-5} $194_{1\,5}$ 195_{10} 196_{5-6} 205_{3-5-7}
ܩܘܪܢܬܝܐ 103_9
ܩܘܪܐ et ܩܘܪ̈ܐ Cyr? 171_{4-6}
ܩܠܝܩܝܐ 171_8
ܩܠܝܡܝܛܐ de Rome 189_{13} 190_{4-6-13}
ܩܠܝܡܝܛܝܢܘܣ ܕܪܗܘܡܝܐ 170_{10}
ܩܢܕܝܕܐ (et ܩܢܕܝܕܘܣ) 191_8 192_{4-14} 193_{15}
ܩܢܕܝܕܘܣ ܩܘܡܝܣ 165_4
ܩܪܘܢ 143_7
ܩܪܝܛܘܣ 143_3

ܪ

ܪܗܘܡܐ 71_{10} 83_8 96_9 106_2 113_2 116_{13} 127_{11} 131_3
ܪ̈ܗܘܡܝܐ 27_2 85_1 132_2 135_{1-2} 174_{10-11}
ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ 133_3 209_5
ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ 137_4 139_{11-12} 140_5 147_{8-12} 149_{3-6} 151_{1-2-5} 152_6 155_1 182_{15}
ܪ̈ܘܡܝܐ 154_{12}
ܪ̈ܘܡܝܐ ܡܫܠܡܢܐ ܗܘܢ̈ܐ 154_{11}
ܪܘܡܢܘܣ ܩܘܡܣ 131_{6-8} 133_{11}
ܪܘܡܣ 155_1
ܪܚܡܝܐ 82_5

ܫ

ܫܐܘܠ 28_3
ܫܘܠܛܢ̈ܐ 42_2
ܫܡܘܐܝܠ 30_{6-7} 32_{11} 76_{12} 113_6 144_4
ܫܠܝܚ̈ܐ 27_6 93_6 94_2
ܫܡܝܛܐ 150_6
ܫܠܝܡܘܢ roi 208_7
ܫܡܥܘܢ 18_{12}
ܫܡܪܝܐ 142_3
ܫܡܪܝܛܐ 74_1
ܫܡܫܘܢ 66_3

ܬ

ܬܐܕܘܣܝܘܣ ܡܠܟܐ ܙܥܘܪܐ 96_{13}
ܬܐܕܘܪܘܣ 131_{4-6} 183_{15}
ܬܐܕܘܪܝܛܘܣ 98_{10} 99_9
ܬܐܕܪܘܣ 78_{15}
ܬܐܕܘܣܝܘܣ 99_3 110_6 187_{2-6} 183_4 191_1 196_1
ܬܐܕܪܝܛܐ 85_4
ܬܐܘܕܘܪܘܣ 74_{14} 78_7 85_4 138_9
ܬܐܘܕܘܪܝܛܐ 138_9
ܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ 80_1
ܬܐܘܕܘܪܝܩܘܣ ܚܪܝܢܐ 155_5
ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ 106_7
ܬܐܘܕܪܘܣ 75_3
ܬܐܘܕܪܝܛܐ 76_7 78_{11} 80_{10} 81_2 83_1
ܬܐܘܡܐ ܕܓܪܡܢܝܩܝܐ 82_5
ܬܐܘܡܐ ܪܙܝܙܐ 82_5
ܬܐܘܦܝܠܐ d'Alexandrie 189_6
ܬܠܓܦܘܪ 177 n. 3 ܬܠܓ 82_6
ܬܪܘܣܐ 86_1

Imprimé par Brepols S.A. Turnhout / Belgique